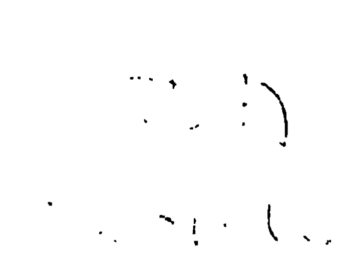




ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
rue de Fleurus, 9, à Paris

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1865



A PARIS

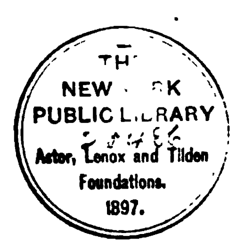
CHEZ MME V^E JULES RENOUARD

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

1865

T. III.



ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

CALENDRIER POUR L'ANNÉE 1865.
RÈGLEMENT ET LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ.
CONSEIL D'ADMINISTRATION.
LISTE DES OUVRAGES PUBLIÉS.

CALENDRIER POUR L'ANNÉE 1865.

Comput ecclésiastique.		*Année.*	
Nombre d'or..........	4	De la période julienne....	6578
Épacte...............	III	Des Olympiades.........	2641
Lettre dominicale......	A	De la fondation de Rome..	2618
Indiction romaine......	8	De l'Hégire (6 juin 1864–27 mai 1865).........	1281
Cycle solaire..........	26		

Fêtes mobiles.

Septuagésime, 12 février.
Cendres, 1 mars.
Pâques, 16 avril.
Rogations, 22, 23 et 24 mai.
Ascension, 25 mai.

Pentecôte, 4 juin.
Trinité, 11 juin.
Fête-Dieu, 15 juin.
1er Dim. de l'Avent, 3 décembre.

Quatre-Temps.

Mars, 8, 10 et 11.
Juin 7, 9 et 10.

Septembre..... 20, 22 et 23.
Décembre...... 20, 22 et 23.

Commencement des Saisons.

Printemps, le 20 mars à 2 heures 15 m. du soir.	Temps moyen de Paris.
Été, le 21 juin à 10 heures 55 m. du matin.	
Automne, le 23 septembre à 1 heure 8 m. du matin.	
Hiver, le 21 décembre à 6 heures 59 m. du soir.	

Éclipses en 1865.

11 avril, éclipse partielle de lune, en partie visible à Paris. Entrée de la lune dans le pénombre à 2 h. 11 m. matin ; entrée dans l'ombre à 3 h. 55 m.; milieu de l'éclipse à 4 h. 47 m.; sortie de l'ombre à 5 h. 40 m.; sortie de la pénombre à 7 h. 24 m. grandeur de l'éclipse : 19 centièmes du diamètre de la lune. Coucher de la lune à Paris le 11 avril à 5 h. 17 m. mat. et lever du soleil à 5 h. 19 minutes.

25 avril, éclipse totale de soleil invisible à Paris, visible dans une grande partie de l'Afrique, au sud et à l'ouest, et dans l'Amérique du Sud.

4 octobre, éclipse partielle de lune visible à Paris. Entrée de la lune dans le pénombre à 8 h. 34 m. soir ; entrée dans l'ombre à 9 h. 48 ; milieu de l'éclipse à 10 h. 49 ; sortie de l'ombre à 11 h. 50 ; sortie de la pénombre le 5, à 1 h. 4 m. matin. Grandeur de l'éclipse : 34 centièmes du diamètre de la lune.

19 octobre, éclipse annulaire de soleil, centrale dans l'Amérique du Nord et l'ouest de l'Afrique, et partielle en Europe et dans l'Amérique du Sud. A Paris, éclipse partielle en partie visible : commencement à 4 h. 26 m. soir ; plus grande phase à 5 h. 22 m.; coucher du soleil à 5 h. 2. m. grandeur de l'éclipse : 35 centièmes du diamètre du soleil.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	JANVIER 1865.
1	Dim.	Circoncision.
2	Lundi.	S. Basile, évêq.
3	Mardi.	Ste Geneviève.
4	Mercredi.	S. Rigobert.
5	Jeudi.	S. Siméon.
6	Vendredi.	Épiphanie.
7	Samedi.	Ste Mélanie.
8	Dim.	S. Lucien.
9	Lundi.	S. Pierre, évêq.
10	Mardi.	S. Paul, ermite.
11	Mercredi.	S. Théodose.
12	Jeudi.	S. Arcade, mart.
13	Vendredi.	Bapt. de J. C.
14	Samedi.	S. Hilaire, évêq.
15	Dim.	S. Maur, abbé.
16	Lundi.	S. Guillaume.
17	Mardi.	S. Antoine, abbé.
18	Mercredi.	Ch. de S. Pierre.
19	Jeudi.	S. Sulpice, évêq.
20	Vendredi.	S. Sébastien.
21	Samedi.	Ste Agnès, vierge.
22	Dim.	S. Vincent.
23	Lundi.	S. Ildefonse.
24	Mardi.	S. Babylas.
25	Mercredi.	Conv. de S. Paul.
26	Jeudi.	Ste Paule, veuve.
27	Vendredi.	S. Julien, évêq.
28	Samedi.	S. Charlemagne.
29	Dim.	S. François de Sales.
30	Lundi.	Ste Bathilde.
31	Mardi.	Ste Marcelle.

Lever du soleil, le 1, à 7 h. 56 m.
le 16, à 7 h. 50 m.
Couch. du soleil, le 1, à 4 h. 12 m.
le 16, à 4 h. 31 m.

Phases de la lune.

P. Q. le 4, à 3 h. 52 m. du s.
P. L. le 11, à 11 9 du s.
D. Q. le 20, à 2 45 du mat.
N. L. le 27, à 9 39 du mat.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	FÉVRIER 1865.
1	Mercredi.	S. Ignace.
2	Jeudi.	*Purification.*
3	Vendredi.	S. Blaise.
4	Samedi.	S. Gilbert.
5	Dim.	Ste Agathe.
6	Lundi.	S. Vaast, évêq.
7	Mardi.	S. Romuald.
8	Mercredi.	S. Jean de M.
9	Jeudi.	Ste Apolline.
10	Vendredi.	Ste Scholastique.
11	Samedi.	S. Séverin.
12	Dim.	*Septuagésime*
13	Lundi.	S. Grégoire.
14	Mardi.	S. Valentin.
15	Mercredi.	S. Faustin.
16	Jeudi.	S. Flavien.
17	Vendredi.	S. Théodule.
18	Samedi.	S. Siméon.
19	Dim.	S. Gabin.
20	Lundi.	S. Éleuthère.
21	Mardi.	S. Pepin.
22	Mercredi.	Ste Isabelle.
23	Jeudi.	S. Mérant.
24	Vendredi.	S. Mathias.
25	Samedi.	S. Nicéphore.
26	Dim.	S. Nestor.
27	Lundi.	S. Léandre.
28	Mardi.	Ste Honorine.

Lever du soleil, le 1, à 7 h. 32 m.
le 16, à 7 h. 9 m.
Couch. du soleil, le 1, à 4 h. 56 m.
le 16, à 5 h. 21 m.

Phases de la lune.

P. Q. le 3, à 1 h. 18 m. du mat.
P. L. le 10, à 4 36 du s.
D. Q. le 18, à 9 47 du s.
N. L. le 25, à 8 12 du s.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	MARS 1865.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	AVRIL 1865.
1	Mercredi.	*Cendres.*	1	Samedi.	S. Hugues, évêq.
2	Jeudi.	S. Simplice.	2	Dim.	S. François de Paule.
3	Vendredi.	Ste Cunégonde.	3	Lundi.	S. Richard.
4	Samedi.	S. Casimir.	4	Mardi.	S. Ambroise.
5	Dim.	S. Théophile.	5	Mercredi.	S. Gérard.
6	Lundi.	Ste Colette.	6	Jeudi.	S. Prudence.
7	Mardi.	S. Thomas d'Aq.	7	Vendredi.	S. Romuald.
8	Mercredi.	S. Jean de Dieu.	8	Samedi.	S. Edèse.
9	Jeudi.	Ste Françoise.	9	Dim.	Ste Marie Ég.
10	Vendredi.	S. Droctovée.	10	Lundi.	S. Macaire.
11	Samedi.	S. Euloge.	11	Mardi.	S. Léon, pape.
12	Dim.	S. Grégoire.	12	Mercredi.	S. Jules, pape.
13	Lundi.	Ste Euphrasie.	13	Jeudi.	S. Marcelin.
14	Mardi.	S. Lubin, évêq.	14	Vendredi.	S. Tiburce.
15	Mercredi.	S. Zacharie.	15	Samedi.	S. Maxime.
16	Jeudi	S. Cyriaque.	16	Dim.	PAQUES.
17	Vendredi.	Ste Gertrude.	17	Lundi.	S. Anicet, pape.
18	Samedi.	S. Alexandre.	18	Mardi.	S. Parfait, prêt.
19	Dim.	S. Joseph.	19	Mercredi.	S. Timon.
20	Lundi.	S. Joachim.	20	Jeudi.	S. Théodore.
21	Mardi.	S. Benoit, patr.	21	Vendredi.	S. Anselme.
22	Mercredi.	S. Émile.	22	Samedi.	Ste Opportune.
23	Jeudi.	S. Victorien.	23	Dim.	S. Georges, m.
24	Vendredi.	S. Simon, mart.	24	Lundi.	S. Léger.
25	Samedi.	Ste Berthe.	25	Mardi.	S. Marc, évang.
26	Dim.	S. Ludger.	26	Mercredi.	S. Clet, pape.
27	Lundi.	S. Jean, ermite.	27	Jeudi.	S. Polycarpe.
28	Mardi.	S. Gontran.	28	Vendredi.	S. Vital, mart.
29	Mercredi.	S. Marc, évêq.	29	Samedi.	S. Robert, abbé.
30	Jeudi.	S. Rieul.	30	Dim.	S. Eutrope.
31	Vendredi.	Ste Balbine.			

Mars

Lever du soleil, le 1, à 6 h. 44 m.
le 16, à 6 h. 13 m.
Couch. du soleil, le 1, à 5 h. 42 m.
le 16, à 6 h. 5 m.

Phases de la lune.

P. Q. le 4, à 0 h. 28 m. du s.
P. L. le 12, à 10 51 du mat.
D. Q. le 20, à 0 45 du s.
N. L. le 27, à 5 37 du mat.

Avril

Lever du soleil, le 1, à 5 h. 40 m.
le 16, à 5 h. 9 m.
Couch. du soleil, le 1, à 6 h. 29 m.
le 16, à 6 h. 54 m.

Phases de la lune.

P. Q. le 3, à 1 h. 28 m. du mat.
P. L. le 11, à 4 37 du mat.
D. Q. le 18, à 11 29 du s.
N. L. le 25, à 2 23 du s.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	MAI 1865.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	JUIN 1865.
1	Lundi.	S. Jacq. S. Phil.	1	Jeudi.	S. Pamphile.
2	Mardi.	S. Athanase.	2	Vendredi.	S. Pothin.
3	Mercredi.	*Inv. de la Ste Croix.*	3	Samedi.	Ste Clotilde.
4	Jeudi.	Ste Monique.	4	Dim.	PENTECOTE.
5	Vendredi.	C. de S. Augustin.	5	Lundi.	S. Génès.
6	Samedi.	S. Jean Porte lat.	6	Mardi.	S. Claude, évêq.
7	Dim.	S. Stanislas	7	Mercredi.	S. Lié.
8	Lundi.	S. Désiré, évêq.	8	Jeudi.	S. Médard.
9	Mardi.	S. Hermas.	9	Vendredi.	Ste Marianne.
10	Mercredi.	S. Gordien.	10	Samedi.	S. Landri.
11	Jeudi.	S. Mamert.	11	Dim.	*Trinité.*
12	Vendredi.	S. Epiphane.	12	Lundi.	S. Olympe.
13	Samedi.	S. Servais.	13	Mardi.	S. Antoine de P.
14	Dim.	S. Boniface.	14	Mercredi.	S Rufin.
15	Lundi.	S. Isidore.	15	Jeudi.	FÊTE-DIEU.
16	Mardi.	S. Honoré.	16	Vendredi.	S. Fargeau.
17	Mercredi.	S. Pascal.	17	Samedi.	S. Avit.
18	Jeudi.	S. Éric, roi	18	Dim.	Ste Marine, vierge.
19	Vendredi.	S. Yves.	19	Lundi.	S. Gerv., S. Prot.
20	Samedi.	S. Bernardin.	20	Mardi.	S. Silvère.
21	Dim.	S. Sospis.	21	Mercredi.	S. Leufroi.
22	Lundi.	Ste Hélène.	22	Jeudi.	S. Alban.
23	Mardi.	S. Didier, évêq.	23	Vendredi.	S. Jacques.
24	Mercredi.	S. Donatien.	24	Samedi.	Nativ. S. Jean-Bapt.
25	Jeudi.	ASCENSION.	25	Dim.	S. Prosper.
26	Vendredi.	S. Quadrat.	26	Lundi.	S. Babolein.
27	Samedi.	S. Hildevert.	27	Mardi.	S. Crescent.
28	Dim.	S. Germain, évêq.	28	Mercredi.	S. Irénée.
29	Lundi.	S. Maxime.	29	Jeudi.	S. Pierre et S. Paul.
30	Mardi.	Ste Emmélie.	30	Vendredi.	Com. de S. Paul.
31		Ste Pétronille.			

Mai.

Lever du soleil, le 1, à 4 h. 42 m.
le 16, à 4 h. 19 m.
Couch. du soleil, le 1, à 7 h. 13 m.
le 16, à 7 h. 34 m.

Phases de la lune.

P. Q. le 2, à 4 h. 14 m. du s.
P. L. le 10, à 8 32 du s.
D. Q. le 18, à 6 49 du mat.
N. L. le 24, à 10 59 du s.

Juin.

Lever du soleil, le 1, à 4 h. 3 m.
le 16, à 3 h. 58 m.
Couch. du soleil, le 1, à 7 h. 53 m.
le 16 à 8 h. 3 m.

Phases de la lune.

P. Q. le 1, à 8 h. 31 m. du mat.
P. L. le 9, à 9 50 du mat.
D. Q. le 16, à 0 2 du s.
N. L. le 23, à 8 7 du mat.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	JUILLET 1865.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	AOUT 1865.
1	Samedi.	S Léonore.	1	Mardi.	Ste Sophie.
2	Dim.	*Visit. de la Vierge.*	2	Mercredi.	S. Étienne, p.
3	Lundi.	S. Anatole, évêq.	3	Jeudi.	S. Geoffroy.
4	Mardi.	Ste Berthe.	4	Vendredi.	S. Dominique.
5	Mercredi.	Ste Zoé, mart.	5	Samedi.	S. Yon.
6	Jeudi.	S. Tranquillin.	6	Dim.	*Transfig. de N. S.*
7	Vendredi.	Ste Aubierge.	7	Lundi.	S. Gaétan.
8	Samedi.	Ste Élisabeth.	8	Mardi.	S. Justin, m.
9	Dim.	S. Cyrille.	9	Mercredi.	S. Romain.
10	Lundi.	Ste Félicité.	10	Jeudi.	S. Laurent.
11	Mardi.	Trans. S. Benoît.	11	Vendredi.	Sus. Ste Cour.
12	Mercredi.	S. Gualbert.	12	Samedi.	Ste Claire, v.
13	Jeudi.	S. Gabriel.	13	Dim.	S. Hippolyte.
14	Vendredi.	S. Bonaventure.	14	Lundi.	S. Eusèbe.
15	Samedi.	S. Henri, emp.	15	Mardi.	ASSOMPTION.
16	Dim.	S. Eustache, évêq.	16	Mercredi.	S. Roch, conf.
17	Lundi.	S. Alexis.	17	Jeudi.	S. Mammès.
18	Mardi.	S. Clair.	18	Vendredi.	Ste Hélène, imp.
19	Mercredi.	S. Vincent de Paul.	19	Samedi.	S. Louis, évêq.
20	Jeudi.	Ste Marguerite.	20	Dim.	S. Bernard, ab.
21	Vendredi.	S. Victor, m.	21	Lundi.	S. Privat.
22	Samedi.	Ste Marie-Madeleine.	22	Mardi.	S. Symphorien.
23	Dim.	S. Apollinaire.	23	Mercredi.	S. Sidoine, évêq.
24	Lundi.	Ste Christine.	24	Jeudi.	S. Barthélemy.
25	Mardi.	S. Jacques le Maj.	25	Vendredi.	S. Louis, roi.
26	Mercredi.	T. de S. Marcel.	26	Samedi.	S. Zéphyrin, p.
27	Jeudi.	S. Pantaléon.	27	Dim.	S. Césaire.
28	Vendredi.	Ste Anne.	28	Lundi.	S. Augustin.
29	Samedi.	Ste Marthe.	29	Mardi.	S. Médéric, ab.
30	Dim.	S. Sylvain.	30	Mercredi.	S. Fiacre.
31	Lundi.	S. Germain.	31	Jeudi.	S. Ovide.

Juillet.

Lever du soleil, le 1, à 4 h. 2 m.
le 16, à 4 h. 15 m.
Couch. du soleil, le 1, à 8 h. 5 m.
le 16, à 7 h. 56 m.

Phases de la lune.

P. Q. le 1, à 1 h. 50 m. du mat.
P. L. le 8, à 8 26 du s.
D. Q. le 15, à 4 36 du s.
N. L. le 22, à 6 39 du s.
P. Q. le 30, à 7 18 du s.

Août.

Lever du soleil, le 1, à 4 h. 35 m.
le 16, à 4 h. 55 m.
Couch. du soleil, le 1, à 7 h. 37 m.
le 16, à 7 h. 12 m.

Phases de la lune.

P. L. le 7, à 5 h. 38 m. du mat.
D. Q. le 13, à 9 51 du s.
N. L. le 21, à 7 26 du mat.
P. Q. le 29, à 11 56 du mat.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	SEPTEMBRE 1865.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	OCTOBRE 1865.
1	Vendredi.	S. Lazare.	1	Dim.	S. Remi, évêq.
2	Samedi.	S. Antonin.	2	Lundi.	SS. Anges gard.
3	Dim.	S. Ambroise.	3	Mardi.	S. Denis l'aréop.
4	Lundi.	Ste Rosalie.	4	Mercredi.	S. François d'Ass.
5	Mardi.	S. Bertin, abbé.	5	Jeudi.	Ste Aure, abb.
6	Mercredi.	S. Eleuthère, p.	6	Vendredi.	S. Bruno, inst.
7	Jeudi.	S. Cloud.	7	Samedi.	Ste Julie.
8	Vendredi.	*Nativité de la V.*	8	Dim.	S. Daniel.
9	Samedi.	S. Omer, évêq.	9	Lundi.	S. Denis, év.
10	Dim.	S. Nicolas.	10	Mardi.	S. Paulin.
11	Lundi.	S. Hyacinthe.	11	Mercredi.	S. Nicaise.
12	Mardi.	S. Raphaël.	12	Jeudi.	S. Wilfrid.
13	Mercredi.	S. Maurille.	13	Vendredi.	S. Géraud, évêq.
14	Jeudi.	*Exalt. de la Ste C.*	14	Samedi.	S. Caliste, pape.
15	Vendredi.	S. Nicomède.	15	Dim.	Ste Thérèse.
16	Samedi.	Ste Euphémie.	16	Lundi.	S. Gal. évêq.
17	Dim.	S. Lambert.	17	Mardi.	S. Florent.
18	Lundi.	S. Jean Chrysostome.	18	Mercredi.	S. Luc, évang.
19	Mardi.	S. Janvier.	19	Jeudi.	S. Savinien.
20	Mercredi.	S. Eustache.	20	Vendredi.	S. Caprais.
21	Jeudi.	S. Mathieu, ap.	21	Samedi.	Ste Ursule.
22	Vendredi.	S. Maurice.	22	Dim.	S. Mellon, évêq.
23	Samedi.	Ste Thècle.	23	Lundi.	S. Hilarion.
24	Dim.	S. Andoche.	24	Mardi.	S. Magloire.
25	Lundi.	S. Firmin, évêq.	25	Mercredi.	S. Crépin et Cré.
26	Mardi.	Ste Justine.	26	Jeudi.	S. Évariste.
27	Mercredi.	S. Côme, S. D.	27	Vendredi.	S. Frumence.
28	Jeudi.	S. Venceslas.	28	Samedi.	S. Simon.
29	Vendredi.	S. Michel, arc.	29	Dim.	S. Narcisse.
30	Samedi.	S. Jérôme, p.	30	Lundi.	S. Lucain.
			31	Mardi.	S. Quentin.

Septembre

Lever du soleil, le 1, à 5 h. 18 m.
le 16, à 5 h. 39 m.
Couch. du soleil, le 1, à 6 h. 41 m.
le 16, à 6 h. 9 m.

Phases de la lune.

P. L. le 5, à 2 h. 1 m. du s.
D. Q. le 12, à 5 7 du mat.
N. L. le 19, à 10 55 du s.
P. Q. le 28, à 2 56 du mat.

Octobre

Lever du soleil, le 1, à 6 h. 1 m.
le 16, à 6 h. 23 m.
Couch. du soleil, le 1, à 5 h. 38 m.
le 16, à 5 h. 7 m.

Phases de la lune.

P. L. le 4, à 10 h. 11 m. du s.
D. Q. le 11, à 3 31 du s.
N. L. le 19, à 4 37 du s.
P. Q. le 27, à 3 h. 59 du s.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	NOVEMBRE 1865.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	DÉCEMBRE 1825.
1	Mercredi.	TOUSSAINT.	1	Vendredi.	S. Éloi, évêq.
2	Jeudi.	*Les Morts.*	2	Samedi.	S. Franç-Xavier.
3	Vendredi	S. Marcel, évêq.	3	Dim.	S. Fulgence, évêq.
4	Samedi.	S. Charles, évêq.	4	Lundi.	Ste Barbe.
5	Dim.	Ste Bertille.	5	Mardi.	S. Sabas.
6	Lundi	S. Léonard.	6	Mercredi.	S. Nicolas, évêq.
7	Mardi.	S. Willebrod.	7	Jeudi.	Ste Fare, vierge.
8	Mercredi.	Stes Reliques.	8	Vendredi.	CONCEPTION.
9	Jeudi.	S. Mathurin.	9	Samedi.	Ste Gorgonie.
10	Vendredi.	S. Léon, pape.	10	Dim.	Ste Valère, v.
11	Samedi.	S. Martin, évêq.	11	Lundi.	S. Fuscien.
12	Dim.	S. René.	12	Mardi.	S. Valéry.
13	Lundi.	S. Brice, évêq.	13	Mercredi.	Ste Luce, v. m.
14	Mardi.	S. Bertrand.	14	Jeudi.	S. Nicaise.
15	Mercredi.	S. Eugène.	15	Vendredi.	S. Mesmin.
16	Jeudi.	S. Edme, arch	16	Samedi.	Ste Adélaïde.
17	Vendredi.	S. Agnan, évêq.	17	Dim.	Ste Olympiade.
18	Samedi.	S. Odon.	18	Lundi.	S. Gatien, évêq.
19	Dim.	Ste Élisabeth.	19	Mardi.	S. Timoléon.
20	Lundi.	S. Edmond, r.	20	Mercredi	S. Philogone.
21	Mardi.	*Présentat. de la V.*	21	Jeudi.	S. Thomas, apôtre.
22	Mercredi.	Ste Cécile.	22	Vendredi.	S. Fabien.
23	Jeudi.	S. Clément.	23	Samedi.	Ste Victoire.
24	Vendredi.	S. Séverin.	24	Dim.	Ste Delphine.
25	Samedi.	Ste Catherine.	25	Lundi.	NOEL.
26	Dim.	Ste Victorine.	26	Mardi.	S. Étienne.
27	Lundi.	S. Maxime.	27	Mercredi.	S. Jean, évêq.
28	Mardi.	S. Sosthène.	28	Jeudi.	SS. Innocents.
29	Mercredi.	S. Saturnin.	29	Vendredi.	Ste Éléonore.
30	Jeudi	S. André, apôtre.	30	Samedi.	Ste Colombe.
			31	Dim.	S Sylvestre.

Lever du soleil, le 1, à 6 h. 49 m.
le 16, à 7 h. 13 m.
Couch. du soleil, le 1, à 4 h. 38 m.
le 16, à 4 h. 17 m.

Phases de la lune.

P. L. le 3, à 8 h. 12 m. du mat.
D. Q. le 10, à 5 55 du mat.
N. L. le 18, à 11 9 du mat.
P. Q. le 26, à 3 8 du mat.

Lever du soleil, le 1, à 7 h. 34 m.
le 16, à 7 h. 50 m.
Couch. du soleil, le 1, à 4 h. 4 m.
le 16 à 4 h. 2 m.

Phases de la lune.

P. L. le 2, à 6 h. 54 du s.
D. Q. le 10, à 0 22 du mat.
N. L. le 18, à 4 54 m. du mat.
P. Q. le 25, à 0 40 du s.

TABLEAU

des plus grandes marées de l'année 1865.

	Jours et heures de la Syzygie.				Haut. de la marée.
Janvier.	P. L. Le 11,	à 11 h.	9 m.	du soir.	0,85
	N. L. Le 27,	à 9	40	du matin.	1,05
Février.	P. L. Le 10,	à 4	36	du soir.	0,87
	N. L. Le 25,	à 8	12	du soir.	1,15
Mars.	P. L. Le 12,	à 10	51	du matin.	0,87
	N. L. Le 27,	à 5	37	du matin.	1,16
Avril.	P. L. Le 11,	à 4	37	du matin.	0,85
	N. L. Le 25,	à 2	23	du soir.	1,08
Mai.	P. L. Le 10,	à 8	32	du soir.	0,83
	N. L. Le 24,	à 10	59	du soir.	0,97
Juin.	P. L. Le 9,	à 9	50	du matin.	0,83
	N. L. Le 23,	à 8	6	du matin.	0,89
Juillet.	P. L. Le 8,	à 8	36	du soir.	0,80
	N. L. Le 22,	à 6	39	du soir.	0,87
Août.	P. L. Le 7,	à 5	39	du matin.	1,02
	N. L. Le 21,	à 7	27	du matin.	0,88
Septembre.	P. L. Le 5,	à 2	1	du soir.	1,12
	N. L. Le 19,	à 10	55	du soir.	0,87
Octobre.	P. L. Le 4,	à 10	41	du soir.	1,16
	N. L. Le 19,	à 4	37	du soir.	0,85
Novembre.	P. L. Le 3,	à 8	12	du matin.	1,10
	N. L. Le 18,	à 11	9	du matin.	0,82
Décembre.	P. L. Le 2,	à 6	54	du soir.	1,01
	N. L. Le 18,	à 4	55	du matin.	0,83
	P. L. Le 31,	à 6	57	du matin.	0,95

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'instruction publique et des cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France,* établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'instruction publique et des cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'instruction publique et des cultes,

Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux états généraux de 1789 ;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile.

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation ;
4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens ; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paye une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir ; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme chaque année un comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme chaque année deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé à la tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Art. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

Art. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce aux prix fixés par le Conseil.

Art. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois. Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

Art. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

Art. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

Art. 20. Le comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur payement est présumé devoir s'effectuer.

Le comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de payement.

Art. 21. Le Conseil se fera rendre compte tous les trois mois au moins de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

Art. 22. Le comité devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Art. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le comité des fonds.

Art. 24. Le comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

Art. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

Art. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au comité des onds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale, pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

1er AVRIL 1865.

MM.

AFFRY DE LA MONNOYE (Alfred D'), [325], ✻, rue Vineuse, n° 12, à Passy.

AIX (*Bibliothèque de la ville d'*), [687], représentée par M. Rouard ✻; correspondant, M. Techener, rue de l'Arbre-Sec, n° 52.

ALLAIRE (E.), [1366], rue de Lille, n° 30.

ALLARD (Paul), [1341], avocat, rue du Beffroi, à Rouen; correspondant, M. Le Tellier de la Fosse, rue Neuve-des-Capucins, n° 11.

ALVISSET (Henri), [1317], président à la Cour impériale de Besançon; correspondant, M. O. de Wateville, rue de la Ville-l'Évêque, n° 39.

ANDRÉ (Alfred), [1170], rue de Londres, n° 27.

ANDRIEUX (Jules), [878], rue Joubert, n° 35.

ANSART (Edmond), [1292], rue Taranne, n° 27.

ARBAUMONT (Jules D'), [1154], aux Argentières, près Dijon; correspondant, M. Eug. Picamelot, rue de Lille, n° 39.

ARCHIVES DE L'EMPIRE (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. le comte de Laborde; corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

ARNAUD (l'abbé), [496], place de l'Arc-de-Triomphe, n° 25; corresp., Mme veuve Renouard, rue de Tournon, n° 6.

ARTH (Louis), [519], avocat, à Saverne (Bas-Rhin); corresp., M. Derache, libraire, rue Montmartre, n° 48.

ASSELINE, [1164], avocat, propriétaire au Maine-Blanc, par Montlieu (Charente-Inférieure); à Paris, rue de Seine, n° 43.

AUBERT (Édouard), [1390], rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 9.

AUBRY (Auguste), [1175], libraire, rue Dauphine, n° 16.

AUCOC (Léon), [1030], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Sainte-Anne, n° 51.

AUDENET, [310], banquier, rue du Faubourg-Poissonnière, n° 25.

AUDIFFRET-PASQUIER (duc d'), [3], rue du Château-des-Fleurs, n° 1.

AUMALE (duc D'), [961], à Twickenham (Middlesex), Angleterre; corresp., M. Cuvillier-Fleury, rue du Bac, n° 34.

AURIOL (baron d'), [1331], rue de la Pépinière, n° 97.

AVOCATS (*Bibliothèque de l'ordre des*), [720], représentée par M. B. Hauréau, membre de l'Institut, au Palais de Justice.

BACHOD, [1107], procureur impérial à Lons-le-Saunier; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

BAILLON (comte DE), [857], quai d'Orsay, n° 45

BANDINI-GIUSTINIANI (marquis DE), [1235], à Rome; corresp., M. A. Manini, rue Hauteville, n° 55.

BARANTE (baron DE), [4], G. C. ✻, membre de l'Institut, à Barante, près Thiers (Puy-de-Dôme); corresp., M. Bellaguet, rue Cassette, n° 23.

BARBERET (Maurice DE), [751], place François Ier, rue Jean-Goujon, n° 17.

BARBIÉ DU BOCAGE, [893], rue Joubert, n° 21.

BAROCHE (Ernest), [931], ✻, rue Joubert, n° 35.

BARRAS (Tobie), [1256], sous-chef au ministère des Travaux publics, rue des Saints-Pères, n° 14.

BARRÉ, [1140], directeur des contributions indirectes,- à Gap; correspond. M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

BARTHÉLEMY (Anatole DE), [1384], ✻, rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 9.

BARTHÉLEMY (Édouard DE), [848], secrétaire du Conseil du Sceau, auditeur au Conseil d'État, rue Casimir Périer, n° 3.

BARTHÈS (Pierre) et Cie, [526], libraires à Londres et à Paris, rue de Verneuil, n° 5.

BARTHOLONY (Fernand), ✻, [1013], maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Rochefoucauld, n° 12.

BASCHET (Armand), [1357], rue du Centre, n° 13.

BASSOT, [1339], avocat, rue de Bondy, n° 58.

BATAILLARD (Charles), [339], avocat, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 65.

BATBIE, [1092], ancien auditeur au Conseil d'État, professeur à la Faculté de Droit, rue Jacob, n° 20.

BAUCHART (Ernest), ✻, [1031], maître des requêtes au Conseil d'État, avenue d'Antin, n° 7.

B UFFREMONT (duc DE), [1015], avenue Percier, n° 11.

BAULNY (de), [1332], auditeur au Conseil d'État, rue d'Aguesseau, n° 9.

BAYARD, [849], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue du Mont-Thabor, n° 9.

BEAUCOURT (G. DU FRESNE DE), [921], au château de Morainville, par Blangy (Calvados); à Paris, rue de Bellechasse, n° 44.

BEAUNE (Henri), [992], substitut du procureur impérial, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. Albert Gigot, avocat à la Cour de cassation, quai Voltaire, n° 11.

BEAUTEMPS-BEAUPRÉ, [749], procureur impérial près le tribunal de première instance de Chartres; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

BEAUVILLÉ (Victor DE), [1011], à Montdidier; corresp., à Paris, M. de Beauvillé, rue de Berlin, n° 8.

BÉHIC (Armand), [1240], G. O. ✻, ministre de l'agriculture et du commerce, rue de Varennes, n° 62.

BELBEUF (comte GODARD DE), [933], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Lille, n° 79.

BELLAGUET, [316], O. ✻, chef de division au ministère de l'instruction publique, rue Cassette, n° 23.

Bellanger (Charles), [861], rue Taitbout, n° 44.

Bellenave (marquis de), [412], au château de Bellenave (Allier); corresp. M. Vaton, libraire, rue du Bac, n° 50.

Belleval (Réné comte de), [1182], rue de la Victoire, n° 90.

Bellier de La Chavignerie (F. Philippe), [916], ancien magistrat, rue de Madame, n° 28.

Bénard (Gustave), [1386], rue Boudereau, n° 4.

Bérenger (marquis de), [820], à Sassenage (Isère); à Paris, rue Jean-Goujon, n° 49.

Berge [1085], notaire, rue Saint-Martin, n° 333.

Berger (Amédée), [998], O. ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, chef du cabinet de S. Exc. le ministre des finances, rue du Luxembourg, n° 24.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse); corresp. M. Durand, rue des Grès, n° 7.

Berryer (P. Ant.), [1130], avocat, membre de l'Académie française, député au Corps législatif, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 64.

Berthauld, [1070], professeur à la Faculté de droit de Caen; corresp. M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Allouard, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, n° 3.

Béthizy (le marquis de), [846], rue de l'Université, n° 53.

Beugnot (comte A.), [7], O. ✻, membre de l'Institut, rue Miroménil, n° 16.

Bianchi (Marius), [1171], boulevard des Capucines, n° 21.

Biollay (Paul), [1338], conseiller référendaire à la cour des comptes, rue Pigalle, n° 12.

Biron (comte de), [887], avenue Montaigne, n° 77.

Blacas (comte de), [1120], rue de Varennes, n° 52 bis.

Blaise (Félix), [1306], avocat à la Cour impériale, rue de la Victoire, n° 31.

Blanchard, [1113], notaire, à Condé-sur-Noireau.

Blanche (Alfred), [936], O. ✻, conseiller d'État, rue de la Pépinière, n° 97.

Blanche (Antoine), [1062], ✻, avocat général à la Cour de cassation, rue de Laval, cité Malesherbes, n° 12.

Blanche (le dr Émile), [1044], ✻, rue de Seine, à Passy.

Blondel, [1246], C. ✻, conseiller d'État, rue du Helder, n° 17.

Blosseville (marquis de), [213], ✻, ancien député au Corps législatif, membre du Conseil général du département de l'Eure, à Anfreville-la-Campagne (Eure).

Boilisle (Arthur de) [1288], rue Vanneau, n° 30.

Boistel, [723], profess. au collége Rollin, rue Neuve-Sainte-Geneviève, n° 22.

Boiteau (Paul), [1177], avenue de l'Observatoire, n° 13.

Bondy (Émile, comte de Taillepied de), [462], O. ✻, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près de S. A. R. l'électeur de Hesse, rue de Verneuil, n° 23.

Bonne (de), [311], avocat à Bruxelles; correspondant, Mme veuve Duprat, libraire, rue de Fontanes, n° 7.

Bordet, [1298], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Milan, 8.

Bordier (Henri), [381], rue Joubert, n° 21.

Boucheret, [977], avoué à Neufchâtel (Seine-Inférieure); corresp., M. de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

Boudet, [1284], G. ✻, sénateur, secrétaire du Sénat, avenue Gabriel, n° 42.

Bouis (de), [760], rue du Faubourg-St-Honoré, n° 168.

Boulatignier, [904], C. ✻, conseiller d'État, rue de Clichy, n° 49.

Boulenger, [762], à Neufchâtel (Seine-Inférieure); corresp., M. de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

Bouquet, [997], ✻, professeur au Lycée impérial et à l'École municipale de Rouen; corresp., MM. Schult et Thuillier, libraires, rue de Seine, n° 12.

Bourgon, [1180], président honoraire de la Cour impériale de Besançon; corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

Bourguignon, [706], architecte du département de l'Eure, à Évreux; corresp., M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

Bouvier (Amédée), [260], secrétaire de l'administration de la Bibliothèque impériale, rue Crussol, n° 5.

Braun [1372], auditeur au conseil d'État, rue Louis-le-Grand, n° 5.

Bréhier, [1247], O. ✻, conseiller d'État, rue d'Alger, n° 11.

Brière, [1112], ancien président du tribunal de commerce, à Condé-sur-Noireau; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Brincard, [1250], ✻, auditeur de 1re classe au Conseil d'État, membre du conseil général de l'Yonne, rue de Castellane, n° 4.

Brissaut [1322], ✻, professeur d'histoire au collége Charlemagne, rue de Rivoli, n° 18.

Broglie (Victor, duc de), [491], G. ✻, membre de l'Académie française, rue de l'Université, n° 94.

Broin (Amédée de), [1259], à Dijon; corresp., M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

Brolemann (Georges), [1187], propriétaire, boulevard Beaujon, n° 50.

Brunet (Charles), [1273], ✻, chef de bureau au ministère de l'Intérieur, boulevard du Temple, n° 25.

Brunet de Presles (Wladimir), [781], ✻, membre de l'Institut, rue des Saints-Pères, n° 61.

Buffet (Aimé), [1115], ✻, ing. des ponts et chaussées, quai Conti, n° 15.

Bure (Charles-Philippe-Albert de), [668], adjoint au maire de la ville de Moulins (Allier); corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Burin Desroziers, [1105], ✻, avocat général près la Cour de Chambéry; corresp., M. Ant. Blanche, rue de Laval, cité Malesherbes, n° 12.

Busserolles (Charles), [581], ✻, conseiller à la Cour impériale, rue d'Astorg, n° 4.

Bussierre (Edmond, baron de), [607], G. O. ✻, ancien ambassadeur, rue de Lille, n° 84.

Bussierre (Léon, baron de), [1021], O. ✻, conseiller d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 52.

CABANY aîné (Marie-Thomas-Joachim), [287], ancien magistrat, avocat à la Cour impériale de Paris, rue Duphot, n° 10.

CABARRUS, [935], sous-préfet à Argentan (Orne); corresp., M. Radiguet, boulevard Malesherbes, n° 19.

CAEN (le maire de), [1015], *pour la Bibliothèque de la ville;* correspond., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

CAILLEBOTTE (l'abbé), [1162], rue de la Villette-Belleville, n° 3.

CAILLEUX (Alphonse DE), [464], O. ✻, rue Laffitte, n° 49.

CAILLO, [1336], membre du conseil général de la Loire-Inférieure, au Croisic; corresp., M. Méliot, rue de l'Ouest, n° 86.

CALLARD D'AZU, [1307], avocat, à Beaune (Côte-d'Or); correspond., M. A. Galopin, rue de Seine, n° 95.

CAMPAN (C. A.), [1000], secrétaire de la Société pour la publication des mémoires relatifs à l'histoire de la Belgique, à Bruxelles, place de l'Industrie, n° 20, quartier Léopold; corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

CAMUS, [1065], ✻, ancien recteur de l'Université, rue Bayard, n° 9.

CANEL (A.), [293], à Pont-Audemer (Eure); correspond., M. Lebrument, libraire, chez Mme Ve Jules Renouard, rue de Tournon, n° 6.

CARMES (École des), [802], représentée par M. l'abbé Hugonin, supérieur de l'école, rue de Vaugirard, n. 76.

CARTWRIGT (William), [951], à Londres.

CASENAVE, [666], O. ✻, président à la Cour impériale de Paris, rue de Bellechasse, n° 11.

CASTRIES (duc DE), [890], rue de Varennes, n° 72.

CAUCHY (Eugène), [794], O. ✻, ancien garde des Archives de la Chambre des pairs, rue de Tournon, n° 12.

CAUMELS (comte DE), [1185], rue Neuve-de-l'Université, n. 10.

CAUMONT (DE), [132], O. ✻, correspondant de l'Institut, secrétaire honoraire de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen (Calvados).

CERCLE (le) DE LA RUE NEUVE, [969], à Grenoble (Isère); corresp., M. Gustave Réal, rue Neuve-des-Mathurins, n° 44.

CERTAIN (DE), [1260], archiviste paléographe, rue de Navarin, n° 21.

CHABRILLAN (Alfred-Philibert-Victor GUIGUES DE MORETON, marquis DE) [356], rue de l'Université, n° 63.

CHABRILLAN (Hippolyte-Camille-Fortuné-Guigues, comte de MORETON de), [1311], rue de la Pépinière, n° 63.

CHALUS (DE), [1280], à Dijon; corresp., M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

CHAMBELLAN, [1381], professeur à la Faculté de droit de Paris, rue de la Pompe, n° 18, à Versailles.

CHAMBLAIN (G. DE), [1216], C. ✻, secrétaire général du ministère de l'intérieur, rue de la Ferme, n° 34 bis.

CHAMBORD (comte de), [1385], représenté par M. le comte Fernand de la Ferronays, Cours-la-Reine, n° 34.

CHAMPAGNY (Franz, comte DE), [691], rue Saint-Dominique, n° 74.

CHANTÉRAC (marquis DE), [908], rue de Bellechasse, n° 17.

CHAPTAL (collége), [1041], représenté par M. Monjean, ✻, rue Blanche, n° 29.

CHARENTENAY (René DE), [1258], à Dijon; correspondant, M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

CHARPIN FEUGEROLLES (comte DE), [919], ancien député, rue de Lille, n° 119.

CHASLES (Ad.), [469], ✻, ancien maire de Chartres, membre du conseil général du département d'Eure-et-Loir; à Paris, rue de Londres, n° 54.

CHAUCHAT [1222], auditeur au Conseil d'État, rue Basse-du-Rempart, n° 50.

CHAUFFOUR (Ignace), [374], avocat à Colmar (Haut-Rhin), rue des Blés.

CHAULIEU (baron DE), [1128], ancien membre de l'Assemblée législative, à Vire (Calvados); correspondant, M. du Fresne de Beaucourt.

CHAZELLES (Léon DE), [197], ✻, ancien député au Corps législatif, maire de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme); correspondant, M. Léon Laguerre, docteur en droit, rue de Monceau, n 17.

CHEDEAU, [771], avoué à Saumur (Maine-et-Loire); corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

CHENET (D^r), [1321], rue de Paris, n° 33, à Paris-Belleville.

CHÉRUEL (A.), [786], O. ✻, inspecteur général de l'enseignement secondaire pour l'ordre des lettres, rue de l'Odéon, n° 9.

CHEVALIER (Léon), [1226], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

CHEVILLARD (Léon), [1106], ancien magistrat, à Lons-le-Saunier; correspond., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

CHEVREUL (Henri), [819], ancien magistrat, rue Cuvier, n° 57.

CHOISEUL (comtesse DE), [888], rue de l'Université, n° 59.

CHOPPIN (Abel), [1300], avocat à la Cour impériale de Paris, rue de Douai, n° 22.

CHOPPIN (Albert), [1156], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Neuve de l'Université, n° 10.

CHRISTOPHLE, [1104], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue des Beaux-Arts, n° 8.

CISTRIA (prince DE), [1191], rue Saint-Dominique, n° 104.

CLAMECY (baron de), [1363], sous-préfet de Brives (Corrèze); corresp., M. Corrard, maître de conférences à l'école normale supérieure, rue de Vaugirard, n° 7.

CLAVEAU [1200], inspecteur général des établissements de bienfaisance, rue Taranne, n° 8.

CLÉMENT DE RIS (comte), [1348], rue Saint-Dominique, n° 101.

CLERMONT (DE), [1266], rue du Bac, n° 108.

CLOUET, [1212], adjoint au maire de la ville du Havre, corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

COHEN (Félix), [1111], auditeur au Conseil d'État, rue d'Aumale, n° 22.

COLAS (l'abbé), [1262], chanoine titulaire de la métropole de Rouen corresp., Mme veuve Jules Renouard, rue de Tournon, 6.

Collard (Auguste), [1142], O. ✻, chef d'escadron d'artillerie, à Pesselières, par Sancerre (Cher); corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Collard (Alfred), [1215], O. ✻, lieutenant colonel d'artillerie en retraite, rue de Seine, n° 4, à Ivry-sur-Seine.

Colmet d'Aage (Henri), [1158], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 26.

Combette du Luc (Louis), [1303], à Rabasteins-sur-Tarn (Tarn), corresp., M. Dumoulin, quai des Augustins, n° 13.

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Théobald Fix.

Conti, [929], C. ✻ conseiller d'État, chef du cabinet de l'Empereur, rue du Colysée, n° 19.

Cornudet (Alfred, vicomte), [837], O. ✻, membre du Conseil général de la Creuse; à Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 88.

Corrard, [1313], maître des conférences à l'école normale supérieure, rue de Vaugirard, 7.

Cosnac (Jules, comte de), [717], ✻, au château du Pin, près Masseret (Corrèze), et à Paris, rue Saint-Dominique, n° 97.

Coste (Alphonse), [1149], juge au tribunal civil de Strasbourg (Bas-Rhin); corresp., M. le Dr Greslou, rue Rollet, n° 7, à Batignolles-Paris.

Costel [1383], avocat, à Troyes; corresp., M. Marescq aîné, libraire, rue Soufflot, n° 17.

Cottin [1291], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ferme, n° 41.

Courcel (Valentin Chodron de), [1068], rue de Vaugirard, n° 20.

Courcy (Alfred de), [697], rue Richelieu, n° 85.

Couronne (*Bibliothèque de la*), [595 à 599], représentée par M. Louis Barbier, ✻, administrateur de la Bibliothèque du Louvre.

Courtois (Alfred de), [1352], ✻, secrétaire d'ambassade; corresp., M. Legras, libraire, boulevard des Capucines, n° 27.

Coussemaker (de), [867], ✻, juge au tribunal de première instance de Lille, membre du Conseil général du département du Nord, corresp. de l'Institut, à Lille; corresp., M. Carlier, rue des Martyrs, n° 47.

Cranborne (vicomte), [1153], 20, Arlington street, à Londres; corresp., M. Guadet, boulevard des Invalides, n° 56.

Crapelet (Charles), [399], boulevard Maillot, n° 74, à Neuilly-sur-Seine.

Cresson, [1299], avocat à la Cour impériale de Paris, rue du Sentier, n° 41.

Croze (Charles de), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

Cuillierie du Pont (Jules), ✻, [1275], maire de Chiron (Savoie); corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Cunin-Gridaine (Charles), [154], G. O. ✻, manufacturier, à Sedan (Ardennes).

Curmer (L.), [1005], rue de Richelieu, n° 47.

Daiguzon, [1375], substitut à Cosne (Nièvre); corresp., M. Lot, rue de l'Odéon, n° 9.

Dansin, [1061], professeur à la Faculté des lettres de Caen; corresp., M. le Dr Deschamps, rue Vivienne, n° 10.

Daras, [1314], officier de marine, à Angoulême; corresp., M. Ch. Lahure, ✻, rue de Fleurus, n° 9.

Dard (baron), [653], ✻, chef de bureau au Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, rue Saint-Lazare, n° 108.

Dareste, [1098], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

Darras (l'abbé), [1064], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 87.

Darricau, [993], G. O. ✻, conseiller d'État, intendant général, inspecteur, directeur de la comptabilité générale de la guerre, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 86, au ministère de la guerre.

Daru (Charles, baron), [941], rue Neuve-des-Bons-Enfants, n° 25.

Dauphin-Valembourg (Eugène), [1272], chef du cabinet de M. le préfet des Basses-Pyrénées, à Pau; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

David (Edmond), [983], auditeur au Conseil d'État, quai d'Anjou, n° 25.

Daviel (Ernest). [1132], avocat à la Cour impériale de Rouen; corresp., MM. Schult et Thuillier, libraires, rue de Seine, n° 12.

Defrémery (Ch.), [866], ✻, professeur suppléant au collége de France, rue de Tournon, n° 14.

Delaborde, [1096], ✻, conseiller à la Cour impériale, rue Tronchet, n° 29.

Delacour, [1361], chef d'institution, rue des Fossés-Saint-Victor, n° 13.

Delaistre (Gustave), [974], propriétaire, rue Beauvoisine, à Rouen; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Delalain (Jules), [702], ✻, imprimeur-libraire de l'Université, rue des Mathurins-Saint-Jacques, n° 5.

Delaroque, [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

Delessert (François), [277], O. ✻, rue Montmartre, n° 172.

Delion, [1265], libraire, quai des Augustins, n° 47.

Delisle (Léopold), [816], ✻, membre de l'Institut, boulevard Magenta, n° 96.

Deloye, [645], conservateur du Musée et de la Bibliothèque d'Avignon (Vaucluse); corresp., M. A. Allouard, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

Demay (Ernest), [1103], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Léonie, n° 1.

Denière, [1035], O. ✻, président du tribunal de commerce, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, rue de la Chaussée-d'Antin, n° 21.

Denis, [1061], avocat, à Saint-Lô (Manche); corresp., M. Henri, libraire, Palais-Royal, péristyle Valois, n° 182.

Denjoy (Henri), [845], membre du Conseil général du Gers, à Fleurance; corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

Des Chapelles, [1116], boulevard de la Madeleine, n° 17.

Des Meloizes (Eugène), [638], O. ✻, conservateur des eaux et forêts, à Bourges (Cher); corresp., M. de La Villegille, rue de Seine, n° 12.

Desnoyers (Jules), [23], ✻, membre de l'Institut, bibliothécaire du Muséum d'Histoire naturelle, au Jardin des plantes, rue Cuvier, n° 57.

DESPREZ fils (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurance *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

DES ROYS (Ernest, vicomte), [1186], auditeur au Conseil d'État, place Vendôme, n° 12.

DEUDON (Charles), [1255], rue Godot-de-Mauroy, n° 6.

DEULLIN (Eugène), [1173], banquier, à Épernay (Marne).

DEVAUX (Beauvois), [1278], avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation, quai Voltaire, n° 1.

DEVIENNE, [1238], G. O. ✻, premier président de la Cour impériale de Paris, place Vendôme, n° 12.

DIBON (Paul), [362], à Louviers (Eure); corresp., M. de La Villegille, rue de Seine, n° 12.

DIEPPE (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Morin; corresp., M. Julien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

DIJON (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard, corresp. M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

DORIA (le vicomte Armand), [818]; correspondant, M. Le Gras, libraire, boulevard des Capucines, n° 27.

DOVERGNE fils, [369], bibliothécaire honoraire de la ville, à Hesdin (Pas-de-Calais).

DREYSS (Ch.), [852], professeur au lycée Napoléon, rue Bonaparte, n° 31.

DRION (Charles), [958], président du tribunal de première instance de Schelestadt (Bas-Rhin); corresp., M. Cherbuliez, libraire, rue de la Monnaie, n° 10.

DUBOIS (comte Eugène), [1020], O. ✻, conseiller d'État, rue Neuve-des-Mathurins, n° 89.

DUBOIS, [777], professeur au collége Rollin, place de l'Estrapade, n° 17.

DUBOIS DE L'ESTANG (Gustave), [1066], ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Saint-Nicolas-d'Antin, n° 58.

DUCHATEL (le comte Tanneguy), [959], G. ✻, membre de l'Institut, rue de Varennes, n° 69.

DU CHATEL (vicomte), [1202], ✻, capitaine d'ordonnance de S. E. le grand chancelier de la Légion d'honneur, rue des Écuries-d'Artois, n° 9.

DUFAURE (J.), [840], ✻, avocat, membre de l'Académie française, rue Lepelletier, n° 20.

DUFOUR (Gabriel), [1097], avocat au Conseil d'État et la Cour de cassation, ancien président de l'ordre, rue de Clichy, n° 57.

DUFOUR (l'abbé Valentin) [1353], vicaire à Saint-Paul-Saint-Louis; rue du Roi de Sicile, n° 4.

DUHAMEL (Léopold), [1327], archiviste du département des Vosges, à Épinal.

DU MANOIR (Mme la vicomtesse), [1387], rue de Berry, n° 5.

DU MÉRIL (Édelestand), [872], rue de la Pompe, n° 34, à Paris-Passy.

DUMOULIN, [686], libraire, quai des Augustins, n° 13.

DU PARC (Charles, comte), [1257], à Dijon; corresp., M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

DUPLÈS-AGIER (Henri), [698], archiviste-paléographe, rue Saint-Dominique, n° 28.

DUPONT (Edmond), [817], sous-chef à la section du secrétariat des Archives de l'Empire, rue Paradis-du-Temple, n° 20.

DURAND (Auguste), [689], libraire, rue des Grès, n° 7.

DURAND DE LANÇON, [313], ancien receveur des finances, à Auteuil-Paris.

DURAND DE LANÇON (Alphonse), [826], à Bois-Dabert, par le Châtelet (Cher); corresp., M. Durand de Lançon, à Auteuil-Paris.

DURIEZ DE VERNINAC, [927], secrétaire d'ambassade, rue de la Madeleine, n° 5; corresp., M. de Farge, rue d'Isly, n° 3.

DURUY (Victor), [1081], C. ✻, ministre de l'instruction publique, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 110.

DUTENS (Albert), [55], O. ✻, ancien député, rue de la Ville-l'Évêque, n° 80.

DUTREIL, [1141], ancien député, à Laval (Mayenne); correspondant, M. Germain Tribert, rue Matignon, n° 14.

DUVAL (Jacques-François), [1282], juge au tribunal de Rouen; corresp., M. Le Tellier de la Fosse, rue Neuve-des-Capucines, n° 19.

DUVERDY (Charles), [748], avocat à la Cour impériale, place Boieldieu, n° 1.

DUVERGIER DE HAURANNE, [1126], ancien député, rue de Tivoli, n° 5.

EGGER, [586], ✻, membre de l'Institut, agrégé de la Faculté des lettres, rue Madame, n° 48.

ESTAINTOT (Robert, vicomte D'), [975], avocat, rue des Arsins, n° 9, à Rouen; corresp., M. de La Saussay, rue de Lyon, n° 39.

ÉTHIOU-PÉRON, [953], représentant de la maison veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

FABRE (Adolphe), [939], ✻, président du tribunal de Saint-Étienne (Loire); corresp., à Paris, M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

FABRÈGE (Frédéric), [1302], avocat, boulevard Sébastopol, rive gauche, n° 6.

FALAISE (*Bibliothèque de la ville de*) [1069], représentée par M. Choisy, *bibliothécaire;* corresp., M. Le Doyen, libraire, au Palais-Royal.

FABÉ, [1029], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Pépinière, n° 11.

FEILLET (A.), [1138], rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 18.

FEUILLET DE CONCHES, [466], C. ✻, introducteur des ambassadeurs, rue Neuve-des-Mathurins, n° 73.

FEZENSAC (DE MONTESQUIOU, duc DE), [572], G. ✻, rue d'Astorg, n° 31.

FILLASSIER, [836], docteur en médecine, rue des Fossés-Montmartre, n° 16.

FIRINO, [1109], O. ✻, anc. receveur général, rue Chaillot, n° 70.

FLANDIN [930], C. ✻, conseiller d'État, rue du Havre, n° 5.

FLEURY (Édouard), [1179], président de la Société académique de Laon; corresp., M. Stanislas Prioux, quai des Augustins, n° 47.

FLOQUET, [622], ✻, avocat, correspondant de l'Institut, rue de l'Arcade, n° 25.

FLOT (J.), [1219], libraire, rue Bonaparte, n° 15.

Forcade La Roquette (de), C. ✻, [1078], vice-président du Conseil d'État, passage du Coq, rue Saint-Lazare, n° 99.

Fouché (Lucien), [224], à Évreux (Eure); corresp., M. A. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

Fouché-Lepeltier, [1228], ✻, ancien député au Corps législatif, membre du Conseil municipal de Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 85.

Fouque (Victor), [785], à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire), correspondant du ministère de l'Instruction publique et des Cultes, pour les travaux historiques; corresp., M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

Fournier, [858], à Bordeaux, corresp., MM. Rey et Belhattes, libraires, quai des Augustins, n° 45.

Fournier (Gabriel), [1084], inspecteur général des prisons, route de Courbevoie, n° 4, à Asnières; corresp., M. Alfred Blanche, rue de la Pépinière, n° 97.

Fraville (baron de), [1333], ancien sous-préfet, rue de la Ville-l'Évêque, n° 53.

Fremy, [722], C. ✻, conseiller d'État, gouverneur du Crédit foncier de France, rue Neuve-des-Capucines, n° 17.

Fresne (Marcellin de), [388], rue Gaillon, n° 8.

Freteau de Peny (Hérode-René-Jean-Baptiste-Emmanuel, baron de), [709], ancien référendaire à la Cour des comptes, rue de Verneuil, n° 47.

Frottier de la Coste (marquis), [1304], attaché à la légation de France à Dresde; corresp., M. le comte Ollivier Frottier de la Coste, rue du Bac, n° 108.

Galopin (Auguste), [1095], avocat au conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Seine-Saint-Germain, n° 95.

Gaspaillart (Émile), [1245], employé au ministère des Finances, rue de Clichy, n° 61.

Gaucheraud (Hippolyte), [56], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 91.

Genteur [1374], auditeur au conseil d'État, rue de l'Université, n° 53.

Gérard (Charles) [1148], ancien représentant, avocat, rue des Blés, à Colmar.

Gellibert des Seguins, [1368], ✻, député au Corps législatif, rue de Grammont, n° 8.

Gérardin, (Alfred), [902], professeur agrégé d'histoire au lycée de Saint-Louis, rue de Vaugirard, n° 31.

Gerbidon (Émile-Victor), [810], avenue Montaigne, n° 6.

Gesbert (Arthur), [1123], substitut du procureur impérial à Bourges (Cher); correspondant, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Gilbert (D. L.), [1124], rue Marignan, n° 23.

Gillet, [647], conseiller à la Cour impériale de Nancy (Meurthe); corresp., M. Parot, rue Madame, n° 4.

Ginot, [1270], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de l'Échiquier, n° 43; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

Giraud (Paul-Émile), [569], ✻, à Romans (Drôme).

Glandaz (Albert), [1324], avocat à la Cour impériale, boulevard de la Madeleine, n° 9.

Godard (Léon), [991], rue Ventadour, n° 11.

Godefroy-Ménilglaise (le marquis de), [223], ✻, à Lille; à Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 73.

Gomel, [1025], O. ✻, conseiller d'État, rue des Moulins, n° 12.

Gonze (Raphaël, [1310], avocat, boulevard Sébastopol, rive gauche, n° 53.

Goupil de Préfeln (Anatole), [923], rue Louis-le-Grand, n° 28.

Goupil (Édouard), [57], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Laffitte, n° 47.

Grafenried-Villars (baronne de)? [870], place Vendôme, n° 10.

Grandeau-Lacretelle, [1353], à Pont-à Mousson (Meurthe); corresp., M. Louis Grandeau, rue Sainte-Placide, n° 29.

Grandidier (Ernest), [1094], ✻, auditeur au Conseil d'État, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 75.

Grangier de La Marinière (L.), [798], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Amsterdam, n° 46.

Grasset (Ernest), [591], conseiller à la Cour impériale de Dijon (Côte-d'Or); à Paris, chez M. Poiré, square d'Orléans, n° 6; rue Taitbout, n° 80.

Grenoble (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Gariel; corresp., M. Paul Boyer, libraire, rue d'Anjou-Dauphine, n° 12.

Groualle, [1232], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Mont-Thabor, n° 8.

Guadet, [228], ✻, chef de l'enseignement à l'Institution impériale des Jeunes-Aveugles, boulevard des Invalides, n° 56.

Guérard (Mme veuve François), [967], à Amiens (Somme), rue Saint-Denis, n° 26; correspondant, Mme la vicomtesse de Saint-Martin, avenue de Villars, n° 5.

Guessard (François), [349], ✻, professeur à l'École des Chartes, à Passy, Grande-Rue, n° 83.

Guibal, [1150], professeur d'histoire au lycée de Versailles, rue de l'Ouest, n° 64.

Guigné (de), [1225], auditeur au Conseil d'État, rue de Varennes, n° 82.

Guillaume (Eugène), [1087], docteur en droit, rédacteur principal au bureau du contentieux des communes au minist. de l'intérieur, rue de Fleurus, n° 23.

Guillaume-Rey, [1319], membre de la Société des antiquaires; corresp., M. O. de Watteville, boulevard des Invalides, n° 56.

Guizot, [1], G. ✻, membre de l'Institut, rue du Faub.-Saint-Honoré, n° 52.

Haigneré (l'abbé D.), [901], archiviste de la ville de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais); corresp., M. J. Lecoffre, libraire, rue Bonaparte, n° 60.

Hallays-Dabot, [871], ancien chef d'institution, rue Saint-Jacques, n° 187.

Halphen (Eugène), [900], rue du faubourg Saint-Honoré, n° 25.

Hambourg (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Pétersen; corresp., M. E. Jung-Treuttel, rue de Lille, n° 19.

HAMELIN D'ECTOT (Hilaire), [1060], docteur en droit, à Saint-Vaast-la-Hougue (Manche); corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

HANNOYE (Félix), [943], membre de la Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes (Nord); correspondant à Paris, M. Henri Martin, rue du Mont-Parnasse, n° 36.

HANOQUEZ (Rodolphe), [990], substitut du procureur impérial à Béthune (Pas-de-Calais).

HARCOURT (Eugène-Gabriel, duc D'), [606], O. ✻, rue Vanneau, n° 11.

HART (William-Henry), [897], Folkestone-House, Roupell-Park, Streatham, Surrey, Angleterre; corresp., MM. H. Bossange et fils, quai Voltaire, n° 25.

HAUSMANN (Mme André), [1207], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 168.

HAUTPOUL (comte D'), [925], place du Palais-Bourbon, n° 7.

HAVRE (*la Bibliothèque du*), [1193], représentée par M. Morlent; corr., M. Jullien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

HÉBERT, [1281], C. ✻, ancien garde des sceaux, place Vendôme, n° 14.

HÉLY-D'OISSEL [1089], ✻, ancien conseiller d'État, rue de Chaillot, n° 70.

HELLOT (Alexandre), [1362], ancien élève de l'école polytechnique, rue de Boulogne, n° 1.

HENNET DE BERNOVILLE, [1369], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, au palais du Luxembourg.

HENNIN (Henri D'), [1315), à Auteuil, boulevard Montmorency, n° 67.

HÉRICOURT (Achmet, comte D'), [635], à Arras (Pas-de-Calais), rue Rouville; corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

HIMLY, [1007], professeur à la Faculté des lettres de Paris, rue de l'Ouest, n° 64.

HIPPEAU [1309], ✻, professeur à la Faculté des lettres de Caen.

HUSSON (Armand), [1039], O. ✻, membre de l'Institut, directeur de l'administration générale de l'assistance publique, avenue Victoria, n° 3.

IZAMBERT, [1276], membre du conseil de préfecture du département de la Savoie; corresp., M. Moranvillé, rue de l'Entrepôt, n° 18.

JAKSON (William), [1325], avenue d'Antin, n° 15.

JAMESON [1167], rue Saint-Lazare, n° 108.

JOBEZ (Alphonse), [323], rue Tronchet, n° 25.

JOLY DE BAMMEVILLE, [1224], auditeur au Conseil d'État, rue de Clichy, n° 28.

JOURDAIN, [834], ✻, chef de division au ministère de l'Instruction publique, membre de l'Institut, rue Neuve-du-Luxembourg, n° 21.

KERDREL (ANDREN DE), [340], rue Beaurepaire, n° 2, à Rennes (Ille-et-Vilaine); à Paris, chez M. de Courcy, rue Richelieu, n° 85.

KERGORLAY (comte HERVÉ DE), [1241], ancien député, rue de Varennes, n° 48.

KERSAINT (vicomte DE), [892], rue de la Ville-l'Évêque, n° 26.

KERVYN DE LETTENHOVE (baron), [199], ✻, correspondant de l'Institut, à Bruges (Belgique).

LABITTE (Ad.), [1329], libraire, quai Malaquais, n° 5.

LABORDE (Léon, comte DE), [801], O. ✻, membre de l'Institut, directeur général des Archives de l'Empire, rue de Paradis du Temple, n° 20.

Laborde (Joseph, vicomte de), [1360], archiviste aux Archives de l'Empire, rue de Paradis-du-Temple, n° 20,

La Borderie (Arthur de), [1198], archiviste-paléographe, à Vitré (Ille-et-Vilaine); corresp., M. Léopold Delisle, boulevard Magenta, n° 96.

Laboulaye (Édouard), [445], ✻, avocat, membre de l'Institut, professeur au collége de France, rue Taitbout, n° 34.

Labrouste (Alexandre), [973], O. ✻, directeur du collége Sainte-Barbe, place du Panthéon.

Lacabane (Léon), [64], ✻, conservateur adjoint au département des manuscrits de la Bibliothèque impériale, directeur de l'École impériale des Chartes, avenue des Ternes, n° 81.

Lacave-Laplagne, [1251], membre du Conseil général du Gers, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 9.

La Caze (Pèdre, baron), [839], ✻, rue Saint-Dominique Saint-Germain, n° 93.

La Chaumelle (de), [1330], rue de Tournon, n° 12.

La Chère (Jules de), [1326], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, avenue des Champs-Élysées, n° 116.

La Cisterne (Mme la princesse de), [72], rue Saint-Florentin, n° 2; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

Lacombe-Ternant (Théodore), [917], banquier, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), rue Blaise-Pascal.

Lacordaire, [981], ancien directeur de la manufacture des Gobelins, rue du 29 juillet, n° 7.

La Cour (E. de), [724], C. ✻, ministre plénipotentiaire, ancien conseiller d'État, rue Neuve-des-Capucines, n° 19.

Lacuisine (de), [1160], O. ✻, président à la Cour impériale de Dijon ; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

La Faulotte (Ernest de), [1053], rue Caumartin, n° 60.

La Ferrière-Percy (comte de), [1080], au château de Ronfeugerai près Athis (Orne); à Paris, rue du Helder, n° 8.

La Ferronays (Mme la comtesse de), [1358], membre de la Société des Bibliophiles, Cours-la-Reine, n° 34.

La Ferté-Meun (marquise de), [907], rue du Bac, n° 46.

Lagrange (Édouard, marquis de), [331], G. O. ✻, sénateur, membre de l'Institut, rue Barbet de Jouy, n° 29.

Laguerre (Léon), [790], docteur en droit, rue de Monceaux, n° 17.

Lahure (Charles), [279], ✻, rue de Fleurus, n° 9.

L'Aigle (vicomte de), [1289], auditeur au Conseil d'État, rne Neuve-du-Luxembourg, n° 19.

Lair (Jules), [1283], avocat, rue de l'Entrepôt, n° 18.

Lalanne (Ludovic), [822], rue de Condé, n° 20.

Laloy (Louis-Henri), [827], docteur en médecine, rue de Paris, n° 169, à Belleville.

Lamy (Eugène), [1296], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue Duphot, n° 10.

LANGLAIS, [1248], O. ✱, conseiller d'État, rue de Berlin, 34.

LANGLE (Augustin DE), [742], au château du Rocher, commune de Mesanger, près Évron (Mayenne); corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

LAPLAGNE-BARRIS, [1342], substitut du procureur général près la Cour impériale de Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 9.

LARNAC (DE), [1252], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation rue de la Chaussée-d'Antin, n° 21.

LA ROCHEFOUCAULD (duchesse DE), [843], rue de Varennes, n° 72.

LASCOUX (Jean-Baptiste), [130], C. ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue de l'Université, n° 88.

LASSUS (Marc, baron DE), [1195], boulevard Malesherbes, n° 57.

LA TOUR DU PIN (marquise DE), [414], rue de la Pépinière, n° 63.

LA TRÉMOILLE (duc DE), [1196], rue de Varennes, n° 69.

LAUNAY (Alphonse de) [1290], avocat, rue de Douai, 8.

LAURENT-PICHAT, [1356], rue de l'Université, n° 39.

LAVAU (Gaston de), [1294], au château de Moncé, par Pezou (Loir-et-Cher); corresp., M. de Beaucourt, rue Bellechasse, n° 44.

LA VILLEGILLE (Arthur DE), [239], ✱, secrétaire du Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, rue de Seine, n° 12.

LEBIGRE-BEAUREPAIRE, [714], notaire à Lille (Nord), rue Nationale; corresp., M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

LEBLANC (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire); correspondant, M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

LEBRUMENT, [637], libraire, à Rouen (Seine-Inférieure); corresp., Mme veuve Jules Renouard et Cie, rue de Tournon, n° 6.

LE BRUN, [157], juge de paix à Avise, près Épernay (Marne); corresp., M. Henri Lebrun, rue Monsieur-le-Prince, n° 43.

LECLERC (Alexandre), [809], O. ✱, ancien négociant, à Auteuil, rue Molière, n° 22.

LE CLERC (Victor), [396], C. ✱, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres, à la Sorbonne.

LECOINTE, [1163], chef d'institution, rue du Pré-Belleville, n° 42.

LEFÈVRE-PONTALIS (Antonin), [803], docteur en droit, ancien auditeur au Conseil d'État, rue de Rivoli, n° 238.

LEFORT, [1263], chef de bureau au ministère de l'Agriculture, du commerce et des travaux publics, rue de Condé, n° 5.

LEGENTIL (Raymond), [1059], conseiller à la Cour impériale de Rouen; correspondant, M. Alfred Blanche, rue de la Pépinière, n° 97.

LELOUP DE SANCY, [1373], auditeur au Conseil d'État, rue Godot-de-Mauroy, n° 31.

LEMAIRE (P. Aug.), [75], ✱, ancien professeur de rhétorique aux lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, rue des Quatre-Fils, n° 16.

LEMARCHANT (Fernand), [1199], avocat, rue Marignan, n° 16.

Le Mennicier, [1100], propriétaire à Saint-Lô (Manche); corr., M. Rousseau, chez M. Henri, Palais-Royal, galerie d'Orléans, n° 12.

Lemercier (Anatole, vicomte), [756], ancien député au Corps législatif, quai d'Orsay, n° 17.

Lemonnier (Henri), [1388], archiviste-paléographe, rue des Fossés-du-Temple, n° 4.

Lenormant (François), [1063], sous-bibliothécaire de l'Institut, rue du Dragon, n° 15.

Léotard (S.), [1349], sous-bibliothécaire du musée Favre, rue Bosquet, n° 5, à Montpellier; corresp., Mme J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

Le Page, [1271], ✻, colonel, directeur de l'artillerie, au Havre; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Le Roux de Lincy, [76], ✻, rue du Bac, passage Sainte-Marie, n° 11 *bis*.

Lescure (de), [1119], rue de la Ville-l'Évêque, n° 66.

Lestang (Gustave de), [911], ✻, ancien officier de marine, rue Taitbout, n° 8.

Le Tellier de La Fosse, [972], ✻, secrétaire général du Crédit foncier, rue Neuve-des-Capucines, n° 19.

Levasseur (Emile), [1364], professeur d'histoire au lycée Napoléon, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

Levesque, [752], ancien notaire, maire de Mantes (Seine-et-Oise); corr., à Paris, M. de Roissy, rue Bellechasse, n° 64.

Leviez, [982], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, sous-gouverneur du Crédit foncier, rue du Luxembourg, n° 21.

Levy (Michel), [1297], C. ✻, inspecteur-général du service de l'armée, au Val-de-Grâce.

Lhopital, [1028], ✻, maître des requêtes, commissaire du gouvernement près le Conseil d'État, rue Louis-le-Grand, n° 18.

Liais (Adrien), [1350], avocat, rue de Provence, n° 49.

Lizot (Gustave), [1074], substitut du procureur impérial, à Rouen; correspondant, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Longnon, [1347], rue d'Astorg, n° 28.

Lons-le-Saunier (*Bibliothèque de*), [1108], représentée par M. Guillermet; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Lorin (Ant.), [886], rue du Bac, n° 77.

Lormier (Charles), [1340], avocat, 13, rue de Socrate, à Rouen.

Lot (Henri-Ernest), [1189], archiviste aux Archives de l'Empire, rue de l'Ancienne-Comédie, n° 29.

Louvain (*Université de*), [812], représentée par M. Reusens, bibliothécaire; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

Louvancour [894], ancien notaire à Chartres (Eure-et-Loir); corresp., M. Albert Huet, rue Saint-Roch, n° 25.

Louvrier de Lajolais (A.), [859], quai de Bourbon, n° 19.

Loysel, [1040], ✻, doyen du Conseil de préfecture du département de la Seine, rue du Petit-Parc, n° 69, avenue de l'Impératrice.

Luçay (vicomte de), [1308], auditeur au Conseil d'État, rue de Varennes, n° 90.

Luynes (d'Albert, duc de), [413], ✻, membre de l'Institut, rue Saint-Dominique, n° 31.

Luzarche (Victor), [675], conservateur honoraire de la bibliothèque de Tours (Indre-et-Loire); corresp., M. Potier, libraire, quai Malaquais, n° 9.

Macé (Antonin), [712], professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble (Isère).

Mackensie (John-Whiteford), [332], esq., à Édimbourg, 19, Scotland-street; corresp., MM. Pierre Barthès et Cie, libraires, rue de Verneuil, n° 5.

Macon (*Académie de*), [1155], représentée par M. Ch. Pellorce, son secrétaire perpétuel; corresp., à Paris, M. Ch. Colombart, rue de Castiglione, n° 14.

Magin-Marrens (Alfred), [390], O. ✻, recteur de l'Académie de Rennes; corresp., M. Bellaguet, rue Cassette, n° 23.

Maillé (duc de), [914], rue de Lille, n° 119.

Mailly (comte de), [500], rue de l'Université, n° 53, corresp., M. Dosseur, rue Taranne, n° 21.

Maître (Léon), [1380], archiviste-paléographe, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 33.

Maleville (Léon de), [492], ✻, à Saint-Maurin, par Grenade (Landes); corresp., M. Caritan, boulevard Magenta, n° 127.

Mallet (Édouard), [1234], rue de Luxembourg, n° 47.

Manceaux [1229], O. ✻, conseiller d'État, quai Napoléon, n° 31.

Mantes [1295], (*Bibliothèque de la ville de*), représentée par le maire; correspondant, M. de Roissy, rue Bellechasse, 64.

Marcel (Eugène), [1209], notaire au Havre; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Marcel (Léopold), [964], ✻, notaire honoraire à Louviers (Eure); corresp., M. Jullien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

Marchegay (Paul), [448], aux Roches-Baritaud, par Chantonnay (Vendée); corresp., M. Thomas Arnauldet, rue des Saints-Pères, n° 3.

Marcilly (de), [774], juge suppléant au tribunal de première instance de Bar-sur-Aube (Aube); corresp., M. Simon, rue de Mulhouse, n° 9.

Marcou, [1139], docteur ès lettres, professeur au collége Stanislas, rue Ste-Catherine-d'Enfer, n° 4.

Marguerie, [937], ✻, chef du contentieux des communes, au ministère de l'Intérieur, rue de Lille, n° 37.

Marguerin, [1042], ✻, directeur de l'École municipale Turgot, rue du Vert-bois, n° 17.

Marin-Darbel, [265], rue Blanche, n° 40.

Marine (*Bibliothèque centrale de la*), [1102], représentée par M. de Courtière, bibliothécaire du ministère de la marine; corresp., M. Dumaine, libraire, rue Dauphine, n° 30.

Marion, (Jules), [456], place de la Madeleine, n° 17.

Marmier (G.), [1312], rue de l'Odéon, n° 9.

Marsy (Arthur de), [1378], archiviste-paléographe, conservateur du Mu-

sée de Compiègne; corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Martin (Henri), [457], rue du Mont-Parnasse, n° 36.

Martin-Fortris (Paul), [854], propriétaire à Authon (Eure-et-Loir); corresp., M. J. Desnoyers, rue Cuvier, n° 57.

Martroy (vicomte de), [1023], O. ✻, conseiller d'État, quai Voltaire, n° 25.

Marty-Laveaux (Charles), [780], licencié ès lettres, ancien élève de l'École des Chartes, rue des Bordeaux, n° 19, à Charenton-le-Pont (Seine).

Mascré, [912], quai des Célestins, n° 10.

Mas-Latrie (Louis de), [289], ✻, chef de section aux Archives de l'Empire, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 62.

Masquelier fils (Émile), [1210], au Havre; correspondant, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Masséna d'Essling (André), [1286], rue Saint-Florentin, n° 7.

Masséna de Rivoli (Victorin), [1131], sous-lieutenant aux chasseurs de la garde impériale, rue Saint-Florentin, n° 7.

Masson (Gustave), [1343], professeur de littérature française au collége de Harrow-on-the-Hill (Angleterre); corresp., M. Hachette, boulevard Saint-Germain, n° 77.

Mathieu Bodet, [1137], ✻, avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Sèze, n° 4.

Maureno, [988], ✻, ancien agent de change, rue de Tivoli, n° 9.

Mavidal, [1174], sous-bibliothécaire du Corps législatif, rue de l'Université, n°s 126 et 128.

Mazarine (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. de Sacy, membre de l'Académie française, quai Conti, n° 21 et 22.

Mélicocq (de Lafons, baron de), [553], à Raismes (Nord); corr., M. Derache, libraire, rue Montmartre, n° 48.

Méliot (Jules), [903], professeur au lycée Louis-le-Grand, rue de l'Ouest, n° 86.

Merilhou (Francis), [833]; corresp., M. Cotillon, libraire, rue Soufflot, n° 24.

Mérimée (Prosper), [162], C. ✻, sénateur, membre de l'Institut, rue de Lille, n° 52.

Merlemont (comte de), [649], au château de Merlemont, par Beauvais (Oise); à Paris, rue de Verneuil, n° 47.

Meslay, [1192], juge d'instruction au Havre (Seine-Inférieure); correspond., M. Ant. Blanche, rue Laval, cité Malesherbes, n° 12.

Métivier (Dr), [1334], rue de la Mare, 7, à Paris-Belleville.

Meurinne (Gustave), [1101], ancien auditeur au Conseil d'État, rue Saint-Dominique, n° 25.

Mévil (Charles-Sainte-Marie-Henri), [651], conservateur des archives du département de Seine-et-Oise, place Hoche, n° 6, à Versailles.

Mignet, [16], C. ✻, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, rue Notre-Dame de Lorette, n° 18.

Mirepoix (Mme de Montmorency-Laval, duchesse douairière de), [813], rue de Varennes, n° 17.

Moignon (Alix-Jérôme), [821], ✻, procureur impérial près le tribunal de de la Seine, rue des Pyramides, n° 3.

Moinery, [708], ✻, ancien président du tribunal de commerce, cloître Saint-Merry, n° 18.

Mondésir (Amédée de), [1211], directeur de la compagnie des eaux au Havre; corresp., M. Duplès-Agier, rue Saint-Dominique, n° 28.

Monin-Japy, [1221], O. ✻, membre du Conseil municipal de Paris, rue du Château-d'Eau, n° 11.

Montalembert (Charles, comte de), [129], membre de l'Académie française, rue du Bac, n° 40.

Montalivet (comte de), [1204], G. ✻, membre de l'Institut, à Montalivet-Lagrange, par Sancerre (Cher); corresp., M. Durand jeune, rue Louis-le-Grand, n° 11.

Montferrand (Mme de), [1184], rue Chauchat, n° 9.

Moranvillé, [1047], directeur des magasins et entrepôts de Paris, rue de l'Entrepôt, n° 18.

Morin (Ernest), [1328], professeur d'histoire à l'École municipale de Turgot et à l'École impériale du commerce.

Mornay Soult de Dalmatie (comte de), [1267], rue de l'Université, n° 69.

Moulins (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. le maire de Moulins; corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Mourre (Marie-Vincent), [782], ✻, conseiller à la Cour impériale de Paris, rue Neuve-Saint-Paul, n° 15.

Muteau (Charles), [906], conseiller à la Cour impériale, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. V. Collin, sous-chef au ministère des Finances, rue Mondovi, n° 7.

Nadaillac (le marquis de), [864], rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 12.

Nadaud, [360], O. ✻, premier président honoraire de la Cour impériale de Grenoble, à Charvieux, par Pont-de-Cherui (Isère); corresp., M. Nadaud, à Paris, rue de Verneuil, n° 40.

Nancy (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Soyer-Willemet; corresp., M. Émile Mellier, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 17.

Nau de Champlouis, [1231], ✻, capitaine au corps d'État-major, avenue de la Tour-Maubourg, n° 8.

Naudet, [486], C. ✻, membre de l'Institut, rue de Rivoli, n° 184.

Neuflize (baron de), [1152], rue de Ménars, n° 5.

Neuville (Louis de), [913], à Livarot (Calvados); corresp., à Paris, M. de Beaucourt, rue Bellechasse, n° 44.

Nicard (Pol), [288], rue de Sèvres, n° 38.

Nigon de Berty, [150], ✻, chef de division honoraire au ministère de l'Instruction publique, rue Mazarine, n° 19.

NISARD (Désiré), [459], C. ✻, membre de l'Académie française, directeur de l'École normale supérieure, rue d'Ulm, n° 45.

NITOT (Victor), [1197], ✻, membre du Conseil général de la Marne, à Ay-Champagne (Marne); correspondant, M. Paul Michaud, cité Trévise, n° 3.

NOAILLES (Paul, duc DE), [343], membre de l'Académie française, rue de Lille, n° 66.

NUGENT (vicomte DE), [371], rue du Regard, n° 5.

ODIOT (Ernest), [1178], rue de Suresne, n° 21.

OGIER DE BAULNY (Gaston), [1004], rue du Bac, n° 40.

OHNET (Léon), [1016], architecte, avenue Trudaine, n° 4; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

OUDOT, [1036], ✻, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, rue du Cherche-Midi, n° 40.

PAILLET (Eugène), [928], juge suppléant au tribunal de première instance de Paris, rue Moncey, n° 20.

PAIXHANS, [1249], maître des requêtes en service extraordinaire, rue de la Pépinière, n° 51.

PALMÉ (Victor), [1379], rue Saint-Sulpice, n° 20.

PARAVEY (Charles), [588], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue des Petites-Écuries, n° 44.

PARENT DE ROSAN (Charles-Félix), [815], à Paris-Auteuil, route de Versailles, n° 20, villa de la Réunion, n° 3.

PARIS (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Hippolyte Rolle, à l'Hôtel de ville, rue Lobau.

PASCAL (Alfred), [1134], chef de bureau au Crédit foncier, rue Paradis-Poissonnière, n° 9.

PASCALIS [1026], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 49.

PASQUIER (Louis), [915], conseiller à la Cour impériale de Paris, rue Jacob, n° 48.

PASSY (Antoine), [238], O. ✻, ancien sous-secrétaire d'État au ministère de l'Intérieur, membre de l'Institut, rue Duperré, n° 21.

PATIN (Henri), [533], O. ✻, membre de l'Académie française, professeur de littérature latine à la Faculté des lettres, rue Cassette, n° 15.

PAULIN (le colonel Charles), [955], ✻, rue Victor Dumay, n° 17, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. le colonel G. Paulin, rue du Bac, n° 90.

PAULMIER (Charles), [483], ✻, avocat à la Cour impériale, vice-président du Conseil général du Calvados, député au Corps législatif, boulevard Poissonnière, n° 25.

PÉCOUL (Auguste), [1217], au château de Villiers, à Draveil (Seine-et-Oise); corresp., M. Dumoulin, quai des Augustins, n° 13.

PEDONE (Guillaume), [1376], rue des Beaux-Arts, n° 6; corresp., M. A. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

PELET (baronne), [1076], quai Malaquais, n° 21.

PELLETIER (Jules), [1117], C. ✻, président de chambre à la Cour des Comptes, membre de l'Académie des beaux-arts, place de la Madeleine, n° 10.

Pepin Le Halleur (Émile), [787], directeur de la Société d'assurances mutuelles immobilières de Paris, rue Greffulhe, n° 5.

Pereire (Émile), [1082], O. ✱, député au Corps législatif, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 35.

Perret, [1094], ✱, auditeur au Conseil d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 28.

Perrot de Chazelle (vicomte), [643], à Maisonneuve (Côte-d'Or); à Paris, avenue des Champs-Élysées, n° 18.

Perrot d'Estivareilles, [772], ancien inspecteur général des lignes télégraphiques, rue de Bourgogne, n° 50.

Persigny (duc de), [1227], G. ✱, sénateur, rue de l'Élysée, n° 18.

Perthuis (Mme la marquise de), née de Soran, [1335], au château de Soran (Haute-Marne), corresp., M. A. Vaton, libraire, rue du Bac, n° 50.

Petau de Maulette, [1351], rue Basse, n° 41, à Passy.

Petit (Edmond), [1172], rue Jean-Goujon, n° 14.

Picard (Alexandre), [924], rue Sainte-Anne, n° 18.

Pillet-Will (comte), [1151], rue Moncey, n° 14.

Piquet, [1048], conseiller à la Cour impériale de Caen; corresp., à Paris, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Pisançon (Claude-Henri de La Croix de Chevrière, marquis de), [566], au château de Pisançon, par Bourg de Péage (Drôme); à Paris, rue Neuve-Saint-Augustin, n° 48.

Pistoye (de), [1046], ✱, chef de division au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, rue Oudinot, n° 22.

Podenas (Louis, comte de), [946], chez M. le marquis de Nadaillac, rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 12.

Poisson (baron Charles), [1359], avenue de l'Impératrice, n° 42.

Pons-Rennepont (comte de), [981], ✱, ancien auditeur au Conseil d'État, rue de Tournon, n° 6.

Portal (Frédéric de), [284], ✱, impasse du Coq (rue Saint-Lazare), n° 3.

Possoz, [1268], ✱, ancien maire de Passy, membre du Conseil général du département de la Seine, chaussée de la Muette, n° 8.

Pradel (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puy-Laurens (Tarn).

Prioux (Stanislas), [719], quai des Augustins, n° 47.

Pron, [1230], C. ✱, préfet de la Manche, rue du faubourg Saint-Honoré, n° 52, à Paris.

Puymaigre (Théodore, comte de), [587], au château d'Inglanges, par Metzerwisse (Moselle); corresp., M. Derache, libraire, rue Montmartre, n° 48.

Quesney (Édouard), [1143], ancien négociant, au Havre (section Graville); correspondant, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 4.

Quicherat (Jules), [443], ✱, professeur à l'École des Chartes, rue Voltaire, n° 9.

Raineville (comte de), [1083], ✱, ancien conseiller d'État, rue de l'Université, n° 15.

Raingüet (l'abbé), [1194], vicaire général du diocèse de la Rochelle, directeur du séminaire de Montlieu (Charente-Inférieure); corresp., MM. Périsse frères, libraires, rue Saint-Sulpice, n° 38.

Rapetti, [918], ✻, rue de Rivoli, n° 194.

Rasilly (comte de), [1161], rue Saint-Dominique, n° 73.

Rathery (Edme-Jacques-Benoît), [546], ✻, conservateur, sous-directeur adjoint au département des imprimés de la Bibliothèque impériale, rue Jacob, n° 30.

Rattier (Léon), [1274], au château de Jand'heurs (Meuse); corresp., M. Capé, rue Dauphine, n° 16.

Ravenel, [124], ✻, conservateur sous-directeur de la Bibliothèque impériale, au département des imprimés, cartes et collections géographiques, rue Crussol, n° 5.

Raymond (Paul), [1382], archiviste du département des Basses-Pyrénées, à Bizanos, près Pau; corresp., M. Raymond, boulevard de Strasbourg, n° 68.

Read (Charles), [877], ✻, chef du contentieux à la préfecture de la Seine, secrétaire du Conseil central des Églises réformées de France, président de la Société de l'histoire du protestantisme français, boulevard Saint-Germain, n° 2.

Réal (Gustave), ✻, [1008], ancien préfet, secrétaire général de l'Administration centrale du chemin de fer de Lyon, rue Neuve-des-Mathurins, n° 44.

Réalier-Dumas, [986], auditeur au Conseil d'État en service extraordinaire, sous-préfet de l'arrondissement de Montbéliard (Doubs); corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

Reeve (Henri), [1367], esq., secrétaire du conseil privé de la reine Victoria, rédacteur principal de l'*Edimburgh Review*, n° 62, Rutland-Gate, Hyde Park, à Londres; corresp., M. Xavier Raymond, rue de Bellechasse, n° 44.

Reiset (comte de), [655], O. ✻, ministre de France à Hanovre, rue de la Baume, n° 3; corresp., M. Caïssoti, rue Neuve-des-Mathurins, n° 73.

Rémont, [1165], propriétaire, à Versailles, rue Saint-Charles, n° 12; corresp., M. Asseline, rue de Seine, n° 43.

Renard (B.), [424], général-major au corps d'état-major de l'armée belge, aide de camp du roi des Belges, à Bruxelles; corresp., Mme Vᵉ Gohin, boulevard du Temple, n° 18.

Rendu (Athanase, baron), [1293], boulevard Malesherbes, n° 73.

Rennes (*Bibliothèque de la ville de*), [1346]; représentée par M. Rondil d'Ajoux; corresp., M. Bellaguët, rue Cassette, n° 23.

Reverchon [1027], ✻, ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Lille, n° 1.

Richemont (comte de), [965], rue du Regard, n° 7.

Riché, [1323], O. ✻, conseiller d'État, rue de Rivoli, n° 214.

Robert (Charles), [1091], ✻, secrétaire général du ministère de l'Instruction publique, rue Barbet-de-Jouy, n° 42.

Roissy (Alfred de), [168], ✻, rue de Bellechasse, n° 64.

Rollin (collége), [758], représenté par M. Dugué; correspondant, M. Salmon, libraire, rue des Grès-Sorbonne, n° 16.

ROTHSCHILD (James, baron DE), [949], G. O. ✻, consul général d'Autriche, rue Laffitte, n° 19; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (Edmond, baron DE), [1183], rue Taitbout, n° 40; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (James-Nathaniel baron DE), [1002], rue Taitbout, n° 40; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (Gustave, baron DE), [1213], rue Laffitte, n° 23; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (Alphonse, baron DE), [1214], rue Saint-Georges, n° 15; corresp, M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROUGEOT, [1264], sous-chef de bureau au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, rue Pigale, n° 37.

ROUJOUX (baron DE), [1024], C. ✻, conseiller d'État, directeur des colonies au ministère de la Marine et des Colonies, rue d'Amsterdam, n° 82.

ROUSSEL (Jules), [590], rue du Faubourg-Poissonnière, n° 52.

ROUSSIGNÉ, [1033], auditeur au Conseil d'État, rue Taitbout, n° 11.

ROUSTEL, [1050], négociant, rue de la Chaîne, à Rouen; corresp., à Paris, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

ROYER (DE), [1052], G. O. ✻, sénateur, premier président de la Cour des comptes, rue de Vaugirard, n° 56.

RUBLE (Alphonse DE), [1190], rue Saint-Lazare, n° 66.

SAIGE (Gustave), [1344], archiviste aux Archives de l'Empire, rue de Vaugirard, n° 33.

SAINT-AIGNAN (comte DE), [999], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue de Lille, n° 63.

SAINT-ALERY (Armand DE), [1242], rue Caumartin, n° 17.

SAINT-PRIEST (George, comte DE), [841], rue de l'Université, n° 11.

SAINT-SEINE (marquis DE), [905], à Dijon (Côte-d'Or); corresp., à Paris, M. Douniol, libraire, rue de Tournon, n° 29.

SAINTE-FOY (DE), [1032], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue de l'Université, n° 47.

SALEL DE CHASTANET, [1062], ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Provence, n° 74.

SANNÉ (Albert), [1370], place Vendôme, n° 22.

SAPEY (Mme veuve), [1157], rue Caumartin, n° 60.

SARCUS (vicomte Félix DE), [1137], ancien capitaine de dragons, à Dijon (Côte-d'Or); correspondant, M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

SAURET (l'abbé A.), [1201], chanoine honoraire, curé de Remollon (H.-Alpes).

SAVOYE, [1223], auditeur au Conseil d'État, avenue Matignon, n° 11.

SAY (Léon), [1075], rue Boursault, n° 11.

SCHELER (S.), [543], bibliothécaire du roi des Belges, à Bruxelles; corresp., Mme Ve Renouard, rue de Tournon, n° 6.

SCHICKLER (Fernand), [1236], place Vendôme, n° 17.

SCHWEITZER (baron DE), [896], ministre plénipotentiaire de Bade, rue Blanche, n° 62.

Sécheháye (Charles), [1244], docteur en droit, ancien conseiller de préfecture, rue de Fleurus, n° 5.

Sellier [1316], administrateur du sous-comptoir des entrepreneurs, rue Grange-Batelière, n° 13.

Semichon (Ernest), [426], avocat, à Neufchâtel (Seine-Inférieure); corresp., M. Alfred de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

Sénard, [1058], avocat, ancien président de l'Assemblée constituante, ancien ministre de l'Intérieur, rue des Moulins, n° 15.

Sénat (*Bibliothèque du*), [156], représentée par M. Étienne Gallois; corresp., M. Benjamin Duprat, rue de Fontanes, n° 7.

Serveux [1389], C. ✻, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue du Mont-Thabor, n° 32.

Servois (Gustave), [1136], archiviste-paléographe, avenue des Champs-Élysées, n° 42.

Silvestre de Chanteloup, [113], O. ✻, conseiller honoraire à la Cour de cassation, rue de Lille, n° 30.

Silvy (A.), [1318], chef de bureau au ministère de l'Instruction publique, rue Jacob, n° 23.

Simonnet (Jules), [898], substitut du procureur impérial, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. Anatole Gruyer, place Saint-Georges, n° 28.

Singer (Alexandre), [978], ancien agent de change, quai Malaquais, n° 17.

Sohier, [657], à Mantes (Seine-et-Oise); correspondant, M. Alfred de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

Sorel (Alexandre), [942], avocat à la Cour impériale, rue des Grands-Augustins, n° 19.

Soultrait (le comte George de), [525], ✻, membre non résident du Comité de la langue, de l'histoire et des arts, au ministère de l'Instruction publique, à Toury par Dornes (Nièvre); corresp., M. Julien, libraire rue de l'Éperon, n° 9.

Souquet, [1337], à Étaples; correspondant, M. Dupont, rue Paradis-du-Temple, n° 20.

Stourm, [1018], C. ✻, sénateur, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n° 11.

Taillandier (A. H.), [99], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue de l'Université, n° 8.

Talabot (Paulin), [1146], ✻. ingénieur en chef des ponts et chaussées directeur des chemins de fer de Lyon à la Méditerranée, rue de Rivoli, n° 210.

Talhouet-Roy (marquis de), [1220], ✻, député au Corps législatif, faubourg Saint-Honoré, n° 137.

Tamizey de Larroque (P.), [1345], à Gontaut, par Marmande (Lot-et-Garonne); corresp., M. G. Pittet, rue Saint-Jacques, n° 145.

Tandeau de Marsac, [1176], notaire, place Dauphine, n° 23.

Tarbé des Sablons, [984], ✻, chef de division au ministère de l'Intérieur, faubourg Saint-Honoré, n° 104.

Tardif, [226], ✻, conseiller à la Cour impériale de Paris, rue de Bourgogne, n° 19.

TASSIN, [1285], ✻, directeur de l'administration de l'Octroi, rue Saint-Georges, n° 39.

TEMPIER, [678], avoué, membre de l'Académie de Marseille (Bouches-du-Rhône); corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

TERNAUX (Mortimer), [1261], O. ✻, ancien député, membre de l'Institut, rue rue de la Pépinière, n° 61.

TERREBASSE (Alfred DE), [119], ancien député, au Péage de Roussillon (Isère); corresp., M. Techener, libraire, rue de l'Arbre-Sec, n° 52.

TEULET (Alexandre), [19], ✻, archiviste aux Archives de l'Empire, rue Saint-André-des-Arts, n° 60.

TEULET (Auguste), [354], avocat à la Cour impériale de Paris, rue de Tournon, n° 27.

THIERS (A.), [2], G. O. ✻, membre de l'Institut, député au Corps législatif, rue Notre-Dame de Lorette, n° 27.

THIEURY (Jules), [1012], rue de Fontenelle, n° 19, à Rouen; corresp., M. A. Claudin, libraire, rue Guénégaud.

THIRION, [652], notaire, à Thionville (Moselle); corresp., M. Thirion, rue des Moulins, n° 32.

THORIN (Ernest), [1377], rue des Feuillantines, n° 86; corresp., M. A. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

THOUVENIN, [350], ✻, rue Crussol, n° 5.

TOULMON (Eugène DE), [776], rue des Saints-Pères, n° 7 *bis*.

TRAVERS, [1055], professeur honoraire à la Faculté des lettres de Caen, secrétaire de l'Académie des arts, sciences et belles-lettres de cette ville, rue des Chanoines, n° 10; corresp., à Paris, M. Dezobry, rue des Écoles, n° 78.

TRIBERT (Germain), [1049], membre du conseil général de la Vienne, rue Matignon, n° 14.

TRIPIER (le général), [966], C. ✻, membre du comité des fortifications, rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 42.

TRUBESTKOY (prince), [1077], rue de Clichy, n° 49.

TUETEY (Alexandre), [1301], archiviste-paléographe, avenue Parmentier, n° 30.

TURGAN, [1118], ✻, boulevard d'Auteuil, n° 1, Parc des Princes, à Boulogne (Seine).

TUVACHE (Aristide), [352], avocat, à Beuzeville (Eure); corresp., M. Foulon, rue Madame, n° 46.

UNIVERSITÉ DE FRANCE (*Bibliothèque de l'*), [767], représentée par M. L. Renier, membre de l'Institut; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès-Sorbonne, n° 7.

VALENÇAY (duchesse DE), [855], rue d'Astorg, n° 6.

VALLÉE (Oscar DE), [947], ✻, premier avocat général à la Cour impériale de Paris, membre du conseil général des Deux-Sèvres, rue de la Pépinière, n° 73.

VALLENTIN (Ludovic-Édouard), [811], juge d'instruction à Montélimart (Drôme); correspondant, Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

VALLET (DE VIRIVILLE), [620], ✻, professeur adjoint à l'École des Chartes, boulevard Beaumarchais, n° 96.

VANDERMARQ, [828], O. ✻, rue de Lille, n° 76.

VANEY (A. E.), [775], avocat, rue du Luxembourg, n° 47; corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

VARIN, [1038], C. ✻, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, rue des Bourdonnais, n° 20.

VARIN, [1051], avocat à la Cour impériale, rue de Monceaux du Roule, n°

VATIMESNIL (Albert DE), [1254], attaché au ministère des Affaires étrangères, rue Caumartin, n° 9.

VATRY (Alphée DE), [480], ✻, ancien député, rue Notre-Dame de Lorette, n° 20.

VAUCELLES (BOULARD DE), [860], rue de Lille, n° 55.

VAUFRELAND (Ludovic, vicomte DE), [434], ✻, rue Jean Goujon, n° 17.

VELLAUD (Alfred), [1006], avocat à la Cour impériale, rue de Savoie, n° 6.

VENDEUVRE (Gabriel DE), [452], rue Neuve-des-Mathurins, n° 24.

VESSILLIER (Léonce) [1287], ancien attaché d'ambassade, rue de l'Est, n° 33.

VIBRAYE (Paul, marquis DE), [471], correspond. de l'Institut, à Cheverny (Loir-et-Cher); corresp., M. Cherrier, avocat, rue du Cherche-Midi, n° 11.

VIEL-CASTEL (baron Louis DE), [656], C. ✻, sous-directeur des affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, rue de Bourgogne, n° 19.

VILLARD (Henri), [1202], avocat à Langres, (Haute-Marne); corresp., M. Verconsin, rue Bonaparte, n° 17.

VILLEMAIN (Abel-François), [518], G. O. ✻, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie française, quai de Conti, n° 21.

VITET (Ludovic), [20], O. ✻, membre de l'Institut, rue Barbet-de-Jouy n 9.

VOL DE CONANTRAY (Marie-Louis), [684], président du tribunal de commerce de Compiègne (Oise).

WALCKENAER (Charles), [987], auditeur au Conseil d'État, rue St-Georges, n° 49.

WATTEVILLE (Oscar DE), [830], chef de bureau au ministère de l'Instruction publique, boulevard des Invalides, n° 56.

WITTE (Jean, baron DE), [461], ✻, correspondant de l'Institut, rue Fortin, n° 5.

P. S. Ont été reçus membres de la Société dans la séance du 4 avril :

MM. BOSVIEUX, archiviste du département de Lot-et-Garonne; — comte Louis DE BOUILLÉ; — Jules DELPIT; — Armand DUMESNIL, chef de division au ministère de l'Instruction publique; — FOURCHY, substitut du procureur impérial près le tribunal de la Seine; — Jules HELLOT; — Adolphe MAGEN, secrétaire perpétuel de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen; — Athanase MOURIER, chef de division au ministère de l'Instruction publique; — vicomte René DE NETTANCOURT VAUBERCOURT; — Émile OBERKAMPF; — comte de RIOCOUR, membre dn Conseil général de la Meurthe; — SALIN, chef de bureau au Conseil d'État; — Charles SCHEFER, professeur de persan à l'école impériale des langues orientales; — WEILHELM, avoué à la Cour impériale de Colmar; — comte DE VEDEL, chef de division au ministère de l'Instruction publique;

Mme la comtesse Marie DE RAYMOND.

BIBLIOTHÈQUES

De la Couronne. *Compiègne, Fontainebleau, le Louvre, Saint-Cloud, Versailles* [M. Barbier, nos 595-599].
Aix (de la ville d') [M. Rouard, n° 687].
Archives de l'Empire (des) [M. le comte de Laborde, n° 1147].
Avocats (de l'ordre des), à Paris [M. B. Hauréau, n° 720].
Besançon (de la ville de) [M. Allouard, n° 1371].
Caen (de la ville de) [M. le maire de Caen, n° 1015].
Chaptal (du collége) [M. Monjean, n° 1042].
Conseil d'État (du) [M. Théobald Fix, n° 934].
Dieppe (de la ville de) [M. Morin, n° 1054].
Dijon (de la ville de) [M. Guignard, n° 1279].
Falaise (de la ville de) [M. Choisy, n° 1069].
Grenoble (de la ville de) [M. Gariel, n° 948].
Havre (de la ville du) [M. Morlent, n° 1193].
Lons-le-Saunier (de la ville de) [M. Guillermet, n° 1108].
Mantes (de la ville de) [M. de Roissy, n° 1295].
Mazarine [M. de Sacy, n° 33].
Ministère de la Marine (centrale du) [M. de Courtière, 1102].
Moulins (de la ville de) [M. le maire de Moulins, n° 1365].
Nancy (de la ville de) [M. Soyer-Willemet, n° 850].
Paris (de la ville de) [M. Rolle, n° 135].
Rennes (de la ville de) [M. Rondil d'Ajoux, n° 1346].
Rollin (du collége) [M. Dugué, n° 758].
Sénat (du) [M. Étienne Gallois, n° 956].
Université de France (de l') [M. L. Renier, n° 767].

BIBLIOTHÈQUES ÉTRANGÈRES.

Belges (du roi des) [M. Scheler, n° 543].
Hambourg (de la ville de) [M. Petersen, n° 873].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie d'Arras.
Académie de Macon.
Académie des Sciences de Caen.
Académie des Sciences de Dijon.
Académie de Reims.
Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen.
Athénée de Beauvaisis, à Beauvais.
Commission d'Archéologie de la Côte-d'Or, à Dijon.
Commission historique du département du Nord, à Lille.
Société académique du Puy.
Société archéologique de l'Orléanais, à Orléans.
Société archéologique de Montpellier.

Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique de Touraine, à Tours.
Société archéologique et historique du Limousin, à Limoges.
Société d'Agriculture de l'Aube, à Troyes.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société d'Agriculture, Sciences et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société d'Émulation de l'Allier, à Moulins.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société de Statistique du département des Deux-Sèvres, à Niort.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société des Sciences et Arts de la Vendée.
Société des Sciences morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise, à Versailles.
Société dunkerquoise, à Dunkerque.
Société impériale des Antiquaires de France, à Paris.
Société industrielle d'Angers.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie des Sciences de Bavière, à Munich.
Académie royale d'Histoire de Madrid.
Académie royale des Sciences de Belgique, à Bruxelles.
Commission historique du Piémont, à Turin.
Institut historique de Rio-Janeiro, Brésil.
Société centrale historique de Suisse, à Bâle.
Société de l'Histoire de Belgique.
Société des Antiquaires du Nord, à Copenhague.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société historique de Bamberg.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique de Pensylvanie, à Philadelphie.
Société historique et littéraire de Tournay.
Université de Kiel.

ASSOCIÉS CORRESPONDANTS.

MM.

Boehmer (J. F.), conservateur des Archives, à Francfort-sur-le-Mein.
Gachard, directeur général des Archives de Belgique.
Pertz, conservateur de la Bibliothèque royale, à Berlin.
Raumer (de), professenr à l'Université de Berlin.
Varnkoenig, professeur de droit, à Fribourg.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1865.

MM. BARANTE (DE).
CHÉRUEL.
DESNOYERS.
DUPONT.
LACABANE.
LASCOUX.
MARION.
MAS-LATRIE (DE).
MIGNET.
THIERS.

1866.

MM. BOUVIER.
FLOQUET.
GUIZOT.
LALANNE (Lud.)
NAUDET.
QUICHERAT.
SERVOIS.
TAILLANDIER.
TEULET.
VITET.

1867.

MM. BOULATIGNIER.
GUADET.
LABORDE (DE).
LA VILLEGILLE (DE).
LE CLERC.
MARTIN (Henri).
PASSY.
RAVENEL.
READ.
ROISSY (DE).

1868.

MM. BELLAGUET.
BORDIER.
BOUIS (DE).
DELISLE.
FEZENSAC (DE).
GUESSARD.
LA TRÉMOILLE (DE).
LUYNES (DE).
MONTALEMBERT (DE).
. . . .

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1864.

Président honoraire. MM.	....
Président..........	Baron DE BARANTE.
Vice-Présidents....	Comte DE LABORDE, comte DE MONTALEMBERT.
Secrétaire..........	Jules DESNOYERS.
Secrétaire Adjoint..	Gustave SERVOIS.
Archiviste-Trésorier. / *Bibliothécaire*......	Edmond DUPONT.
Censeurs.	A. DUTENS, LALOY.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.

L. Delisle, *président.*
H. Bordier.
Lascoux.
Marion.
J. Quicherat.
Ravenel.

COMITÉ DES FONDS.

MM.

De La Villegille, *président.*
Bellaguet.
Boulatignier.
De Bouis.
Bouvier.

Agent de la Société : M. Aug. Marteau, rue de Savoie, n° 11.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1865.

3 Janvier.	6 Juin.
7 Février.	4 Juillet.
7 Mars.	7 Novembre.
4, 25 Avril.	1 Août.
2 Mai.	5 Décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie, le premier mardi de chaque mois; tous les membres de la Société ont le droit d'y assister.

La séance extraordinaire du 25 avril est destinée à fixer l'ordre du jour pour l'Assemblée générale.

La séance du 2 mai est celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tient dans la salle de l'École des Chartes, aux Archives de l'Empire, rue de Paradis-du-Temple, n° 16.

LISTE

DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ,

DEPUIS SA FONDATION EN 1834 ;

A PARIS, CHEZ Mme Ve RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, No 6.

Les lettres affranchies peuvent être adressées au trésorier-archiviste de la Société, rue de Paradis-du-Temple, n° 20, et à M. Marteau, agent de la Société, rue de Savoie, n° 11.

N. B. La Société a fait tirer de chacun de ses ouvrages *cinq* exemplaires ur papier vélin, dont le prix est de 12 fr. le volume.

Annuaires de la Société de l'Histoire de France, de 1837 à 1863, in-18, chaque vol. 3 fr. Les années 1845, 1846, 1847, 1853, 1861 et 1862 sont épuisées.

Bulletin de la Société de l'Histoire de France. Revue de l'histoire et des antiquités nationales, années 1834 et 1835; 4 vol. gr. in-8......... 18 fr.

— *Idem*, in-8, années 1836 à 1862, *chaque année*.................. 3 fr.

Il manque plusieurs années.

L'Ystoire de li Normant, et la Chronique de Robert Viscart, par Aimé, moine, publiées par M. Champollion-Figeac; 1835, 1 vol. gr. in-8 (*épuisé*).

Histoire ecclésiastique des Francs, par Grégoire de Tours; avec des notes, par MM. Guadet et Taranne, 1836 à 1838, *texte latin seul;* 2 vol. in-8. 18 fr.

Le même, *traduction française;* 2 vol. gr. in-8 (*épuisés*)............. 18 fr.

Lettres du Cardinal Mazarin a la Reine, à la princesse Palatine, etc.. écrites en 1650 et 1651, publiées par M. Ravenel; 1 vol. in-8 (*épuisé*). — Le même ouvrage, *pap. colomb. de Holl*........................ 45 fr,

Mémoires de Pierre de Fenin, publiés par Mlle Dupont; 1837, 1 vol. in-8. 9 fr.

La Conqueste de Constantinople, par Villehardouin; publiée par M. Paulin Paris; 1838. 1 vol. grand in-8.......................... 9 fr.

Orderici Vitalis Historia ecclesiastica, publiée par M. Aug. Le Prevost; 5 vol.; 1838-1855, in-8.................................. 45 fr.

Correspondance de l'empereur Maximilien et de sa fille Marguerite, publiée par M. Le Glay, 1839; 2 vol. grand in-8................ 18 fr.

Histoire des Ducs de Normandie et des Rois d'Angleterre, publiée par M. Francisque Michel; 1840, 1 vol. grand in-8.................. 9 fr.

Œuvres complètes d'Éginhard, publiées par M. Al. Teulet; 1840 et 1843, 2 vol. grand in-8.. 18 fr.

Mémoires de Philippe de Commynes, publiés par Mlle Dupont; 1840, 1843, 1847, 3 vol. gr. in-8...................................... 27 fr.

Lettres de Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier, reine de Navarre, publiées par M. F. Génin; 1841, 1 vol. grand in-8............ 9 fr.

Nouvelles Lettres de la Reine de Navarre, publiées par M. F. Génin; 1842, 1 vol. grand in-8..................................... 9 fr.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publié par M. Douet d'Arcq; 1863-1864, 2 vol. gr. in-8. .... 18 fr.
Œuvres de Brantôme, par M. Lud. Lalanne, t. I.................... 9 fr.
Commentaires de Monluc, par M. A. de Ruble, t. I................ 9 fr.

Ouvrages sous presse :

Comptes de l'Hôtel des rois de France au XIVe siècle, par M. Douet d'Arcq.
Mémoires du marquis d'Argenson, tome VII.
Commentaires de Monluc, tome II.
Œuvres de Brantôme, tome II.
Chroniques d'Anjou, tome II.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1850.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 60 *volumes qu'a édités la Société depuis sa fondation en* 1834 *jusqu'à l'année* 1850, *soit l'un des Annuaires postérieurs à* 1850, *soit les Annuaires-Bulletins de* 1863 *et* 1864.)

1850.

61. Bibliographie des Mazarinades, t. I............ 30 avril.
62. Annuaire pour 1851.......................... 10 octobre.
63. Bibliographie des Mazarinades, t. II............ 25 novembre.
64. Comptes de l'argenterie des rois de France..... 19 avril 1851.

1851.

65. Journal de Barbier, t. III...................... 19 avril.
66. Vie de saint Louis, t. VI et dernier............ 10 octobre.
67. Bibliographie des Mazarinades, t. III.......... 30 décembre.
68. Annuaire pour 1852.......................... 10 octobre.

1852.

69. Orderic Vital, t. IV.......................... } 25 juin.
70 et 71. Mémoires de Daniel de Cosnac, 2 vol.......... } 25 juin.
72. Annuaire pour 1853.......................... 10 févr. 1853.

1853.

73. Choix de Mazarinades, t. I...................... 10 février.
74. *Idem*, t. II.................................... 30 octobre.
75. Journal d'un bourgeois de Paris sous le règne de François Ier.......................... Avril 1854.
76-95. Annuaire pour 1854.......................... 10 sept. 1858.

1854.

77.	Annuaire historique pour 1855	25 octobre.
78.	Mémoires de Mathieu Molé, t. I	31 décembre.
79.	Orderic Vital, t. V	7 août 1855.
80.	Journal de Barbier, t. IV	2 janv. 1856.

1855.

81.	Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. I	7 août 1855.
82.	Mémoires de Mathieu Molé, t. II	
83.	Annuaire historique pour 1856	
84.	Chronique d'Anjou, t. I	25 janv. 1856.

1856.

85.	Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. II	20 juin 1856.
86.	Mémoires de Mathieu Molé, t. III	15 juil. 1856.
87.	Annuaire historique pour 1857	nov. 1856.
88.	Œuvres diverses de Grégoire de Tours, t. I	20 janv. 1857

1857.

89.	Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. III	17 août 1857.
	.Mémoires de Mathieu Molé, t. IV	
	Table générale du Bulletin (1834-1856)	
91.	Chronique de Monstrelet, t. I	10 nov. 1857.
92.	Annuaire pour 1858	

1858.

93.	Chronique de Monstrelet, t. II	25 mai 1858.
94.	Cron. de Jehan de Wavrin, t. I	
95.	Annuaire pour 1854.	
96.	Les Miracles de saint Benoît	20 sept. 1858.
97.	Annuaire pour 1859	

1859.

98.	Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. IV	25 juill. 1859.
99.	Chronique de Monstrelet, t. III	5 mai 1859.
100.	Journal et Mémoires du marquis d'Argenson, t. I.	
101.	Annuaire pour 1860	7 déc. 1859.

1860.

102.	Chron. de Jean de Wavrin, t. II	15 fév. 1860.
103.	Œuv. div. de Grég. de Tours, t. II	
104.	Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. II	
105.	Chron. de Monstrelet, t. IV	15 déc. 1861.
106.	Annuaire pour 1861	

1861.

107.	Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. III	15 mai 1861.
108.	Chron. de Monstrelet, t. V	

109. Chronique des Valois. } 20 déc. 1861.
110. Annuaire pour 1862 }

1862.

111. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. IV..... 25 avril 1862.
112. Mém. de Beauvais Nangis.......... 5 juin 1862.
113. Chronique de Monstrelet, tome VI. }
114. Œuvres diverses de Grégoire de Tours, t. III.... }
115. Chron. de Jean de Wavrin, t. III.............. } 20 déc. 1862.
116. Annuaire pour 1863.......... }

1863.

117. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. V....... }
118. Chronique de Mathieu d'Escouchy, t. I........... } 15 avril 1863.
119. Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, t. I.............. } 10 nov. 1863.
120. Chronique de Mathieu d'Escouchy, t. II.......... }
123. Annuaire-Bulletin, année 1863.................

1864.

121. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. VI..... }
122. Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI (t. II.)............. } 15 mai 1864.
124. Annuaire-Bulletin, année 1864.................
125. Œuvres diverses de Grégoire de Tours, t. IV.. }
126. Chronique de Mathieu d'Escouchy, t. III, pièces justificatives.................. } 15 déc. 1864.

1865 (Premier semestre).

127. Œuvres de Brantôme, t. I................ } 25 janv. 1865.
128. Commentaires de Monluc, t. I.................. }

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 3 JANVIER 1865

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DE LABORDE, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 février 1865.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur admission à l'approbation du Conseil :

1371. La bibliothèque de la ville de Besançon; présentée par M. de La Villegille et Dupont.

1372. M. Braun, auditeur au Conseil d'État, rue Louis-le-Grand, 5.

1373. M. Leloup de Sancy, auditeur au Conseil d'État, rue Godot-de-Mauroy, 31.

1374. M. Genteur, auditeur au Conseil d'État, rue de l'Université, 53.

Ces trois membres sont présentés par MM. Boulatignier et Alfred Blanche.

1375. M. Daiguzon, substitut, à Cosne (Nièvre); présenté par MM. Lot et Servois.

Son correspondant à Paris sera M. Lot, rue de l'Odéon, 9.

Ouvrages offerts à la Société :

Par des Sociétés savantes :

L'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique :

Bulletin des séances de la classe des lettres. Année 1863. Bruxelles, 1863. 1 vol. in-8.

Bulletin des séances, des différentes classes de l'Académie, 32e année. 2e série. Tome XV, 1863. — Tome XVI, 1863, et tome XVII, 1864. 3 vol. in-8.

Annuaire pour 1864. 30e année. Bruxelles, 1864, in-18.

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou Recueil de ses Bulletins. 3e série. Tome V, 1er, 2e et 3e *Bulletins*, 1863, et tome VI, 1er et 2e *Bulletins*, 1864. Bruxelles, 1863 et 1864, in-8.

Collection de chroniques belges inédites, publiée par ordre du gouvernement. *Ly Mireur des histors* (Chronique de Jean D'Outremeuse). publié par M. Borgnet. Tome I. Bruxelles, 1864, in-4.

Don Carlos et Philippe II, par M. Gachard. Bruxelles, 1863. Tome I et tome II, in-8.

La Société de l'histoire de Belgique :

Seizième siècle : Mémoires anonymes sur les troubles

des Pays-Bas, 1565-1580, avec préface et annotations, par M. Alex. Henne. Tome IV. Bruxelles, 1864, in-8.

La Société académique de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer :

Statuts de la Société, 1864. Brochure in-8.

Bulletin. Année 1864, n° 1. Boulogne, 1864, brochure in-8.

Par les auteurs :

La patine des silex travaillés de main d'homme et quelques recherches sur les questions diluviale et alluviale, par M. Ch. Des Moulins. (Extrait des Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. 3e série, tome XXV, 2e livraison. Octobre 1864.) Bordeaux, br. in-8.

Du provincialisme et des inconséquents, par M. Ch. Des Moulins. Bordeaux, 1864, br. in-8.

Allons à Falaise, par Notre-Dame de Falaise, Bretteville sur Laise, Outrelaise et la vallée de Laise; Itinéraire à vol d'oiseau; par M. de Caumont. Caen, 1864, br. in-8.

Godefroy de Bouillon à Boulogne-sur-Mer, à Bruxelles et à Jérusalem. Lettre à M. le comte d'Héricourt, par M. le baron Hody. Bruxelles, 1863, br. in-8.

Correspondance.

M. G. Reeve remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société.

— M. Quicherat communique l'extrait d'une lettre de M. Coste, juge au tribunal civil de Strasbourg, qui désirerait que les membres de la Société domiciliés hors de Paris ne fussent point assujettis à désigner un correspondant. M. Coste signale quelques inconvénients résultant de cette mesure. Il sera répondu à M. Coste que cette désignation n'est point obligatoire, et que MM. les sociétaires qui

ne demeurent point à Paris peuvent très-bien prendre pour leur intermédiaire, sans aucun frais, soit Mme veuve Renouard, soit M. Marteau, agent de la Société, rue de Vaugirard, 7.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Grégoire de Tours. Tome IV. 15 feuilles sont tirées; les feuilles 16 à 21 en bon à tirer; les feuilles 23 et 24 chez l'auteur.

D'Argenson. Tome VII. 20 feuilles sont tirées; feuilles 21 à 23 en bon; feuille 24 chez l'auteur, avec le placard 43.

Comptes de l'hôtel des rois de France aux XIVe et XVe siècles. 8 feuilles sont tirées; feuilles 9 à 12 chez le commissaire responsable; feuilles 13 et 14 chez l'auteur; placards 25 à 27 à mettre en pages.

Annuaire-Bulletin. 1864. 1re et 2e parties terminées, moins la table.

— Le Secrétaire informe le Conseil que M. le Président du comité des fonds et lui-même ont été d'accord pour faire suspendre provisoirement la distribution des volumes de *Monluc* et de *Brantôme* sur le titre et la couverture desquels avait été omise, à l'imprimerie, la mention habituelle que ces publications étaient faites *pour la Société de l'histoire de France.* Le Conseil approuve entièrement cette suspension momentanée et décide que les titres et couvertures déjà tirés seront immédiatement recomposés aux frais de l'imprimerie, l'oubli de cette indication étant de même nature que l'omission qui aurait eu lieu des noms de l'imprimeur ou du libraire. Afin d'obvier désormais à cet oubli, le Conseil décide que les titres des volumes ne seront tirés qu'après le *visa* du secrétaire.

— M. L. Delisle, président du Comité de publication, annonce que M. l'abbé Arnaud lui a remis, pour les transmettre au Conseil, tous les travaux préparatoires, copies, traductions, annotations, concernant les *OEuvres histo-*

riques de Suger qui étaient entre ses mains. Cette publication, décidée par la Société il y a près de vingt ans, avait été d'abord confiée à M. Yanoski, puis à M. l'abbé Arnaud. Celui-ci, après s'en être occupé activement pendant plusieurs années, fut forcé, par suite d'une maladie d'yeux prolongée, d'interrompre ses travaux qu'il avait longtemps espéré pouvoir continuer. Perdant aujourd'hui cet espoir, il ne veut pas tenir plus longtemps en suspens une publication aussi importante; il prie le Conseil de vouloir bien désigner un nouvel éditeur, et s'en rapporte à la décision que le Conseil jugerait convenable de prendre au sujet de la mention de son nom dans le titre comme traducteur d'une partie et collaborateur de l'ouvrage.

Le Conseil invite M. Bordier à vouloir bien prendre connaissance des pièces manuscrites et à faire un rapport à ce sujet au Comité de publication, qui, dans l'une des prochaines séances, fera connaître le résultat de cet examen.

— M. Lacabane expose au Conseil les différents motifs qui l'ont empêché de commencer la publication des *Chroniques de Froissart*, dont il avait bien voulu se charger, depuis tant d'années d'être éditeur pour la Société. Il exprime ses regrets de délais qu'il eût été heureux de pouvoir abréger, et dont la cause principale a toujours été le désir de donner de notre grand chroniqueur une édition aussi complète et aussi définitive que devait le souhaiter la Société de l'histoire de France. La découverte successive de manuscrits importants, faite pendant ces dernières années, tels que les manuscrits d'Amiens, de Châlon, de Rome, etc., celle de la chronique de Jean le Bel, publiée il y a peu de temps par M. Polain, archiviste de Liége, la publication récente du manuscrit de Rome par M. Kerwyn de Lettenhove, doivent diminuer les regrets que ces retards ont généralement inspirés. Ces découvertes ne pourront qu'améliorer très-sensiblement l'édition de Froissart. L'Académie des inscriptions et belles-lettres en a sans doute jugé ainsi lorsqu'elle a proposé pour sujet de prix à décerner en 1865, une étude nouvelle des différentes rédactions et du caractère de ces chroniques. Le concours a produit un Mémoire déposé récemment à l'Académie, et il semblerait utile à M. Lacabane d'attendre le résultat de l'examen de ce travail.

M. Lacabane ne partage pas l'opinion exposée par M. le comte de Laborde dans une des précédentes séances du Conseil, et qui consisterait à publier d'abord *in extenso* un texte unique des chroniques en renvoyant à la fin de l'ouvrage les variantes et les rédactions de dates ou de caractères différents. Il lui semblerait plus convenable de rapprocher du texte principal qui aurait été choisi, ces variantes et les corrections, sans toutefois les intercaler dans ce texte, mais en indiquant, au bas des pages ou à la fin de chaque volume, les différences de rédaction concernant chaque période et chacun des grands événements. Les récits seraient plus complétement éclairés par cette méthode. En outre, des différents livres de Froissart, le premier, le plus important sans comparaison, est celui qui présente le plus de difficultés et le plus de variations de rédaction; une fois ce livre imprimé, les suivants pourraient avancer rapidement.

Si le Conseil n'adoptait pas ce plan, M. Lacabane conserverait ses annotations et commentaires, et ne consentirait pas à les donner en appendice d'un texte qu'il n'aurait pas publié personnellement. Si, au contraire, le Conseil adoptait le plan que propose M. Lacabane, celui-ci s'engagerait volontiers, d'après la demande formelle qui lui en est faite, à remettre la copie de ce premier livre et à publier un volume avant la fin de cette année.

Cette promesse conditionnelle est accueillie avec satisfaction par le Conseil. Plusieurs membres, qui sont aussi membres de l'Académie des inscriptions, ne pensent pas, d'après un premier aperçu, qu'il doive exister la plus faible cause de retard dans le Mémoire envoyé à l'Académie; M. Lacabane connaît et apprécie les manuscrits de Froissart beaucoup plus complétement que l'auteur du Mémoire n'a pu le faire, celui-ci ne paraissant avoir consulté ou fait connaître aucun manuscrit nouveau.

M. le comte de Laborde, tout en rappelant en partie les motifs qui lui paraîtraient rendre préférable le plan d'une édition de Froissart tel qu'il l'a exposé dans la notice insérée au *Bulletin* du mois d'août dernier, n'en est pas moins disposé à accueillir avec le plus grand empressement la nouvelle promesse faite par M. Lacabane d'éditer ces chroniques, même d'après un plan différent. Mais il faudrait que ce nouvel engagement fût définitif et promptement

suivi d'un commencement d'exécution. En fixant de nouveau l'attention du Conseil sur cette importante publication, M. le comte de Laborde n'a eu d'autre but que de faire cesser une situation que ni le Conseil, ni la Société entière, ni M. Lacabane lui-même ne peuvent laisser durer plus longtemps. M. le comte de Laborde est le premier à reconnaître que, si M. Lacabane veut bien enfin se décider à sortir de l'impasse où il s'est depuis trop longtemps renfermé, nul éditeur ne pourra mieux que lui publier un Froissart digne de l'estime et de la reconnaissance des amis de nos annales historiques et digne de la Société qui en aura eu l'initiative.

Plusieurs autres membres prennent part à cette délibération et le Conseil, à l'unanimité, exprime à M. Lacabane son désir de le voir enfin faire cesser un état de choses qui ne peut durer davantage.

Le Conseil invite MM. les membres du Conseil qui sont aussi membres de l'Académie des inscriptions à prendre, d'ici à la prochaine séance, une connaissance plus complète du Mémoire dont il a été question.

— M. le président du Comité des fonds soumet au Conseil la liste de six membres qui ont différé, pour plusieurs causes, d'acquitter leurs cotisations. Le Conseil décide la radiation de deux d'entre eux et suspend toute décision pour les autres jusqu'à plus ample information.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

La Bibliothèque impériale possède trois manuscrits d'un recueil historique du quatorzième siècle dont André Duchesne a tiré, pour sa collection des historiens français, quatre fragments, publiés après sa mort par François Duchesne dans le tome V des *Historiæ Francorum scrip-*

tores [1], et dont M. Wailly a mis au jour un cinquième fragment dans le tome XXI du *Recueil des historiens* (p. 201). Le volume de la collection des *Notices et extraits des manuscrits* qui est en ce moment sous presse, contient une notice de M. L. Delisle sur ce recueil, composé par l'un des deux abbés du nom de Gilles qui ont gouverné l'abbaye de Saint-Denys au quatorzième siècle, et présenté à l'un des rois qui ont porté le nom de Philippe. Ainsi que le démontre M. Delisle, l'auteur est Gilles de Pontoise, qui fut abbé de Saint-Denys de 1304 à 1316, et le roi auquel il a été fait hommage du recueil est Philippe le Long. Commencé par les ordres de Philippe le Bel, qui était un roi lettré, il ne contenait d'abord que le texte latin de la vie de saint Denis qui forme la première partie du manuscrit; achevé pour Philippe le Long, « dont l'instruction laissait plus à désirer, » il reçut l'addition de la traduction française du texte latin : c'est l'un des points qu'a révélés à M. Delisle l'examen de celui des manuscrits qui, selon toute vraisemblance, a été offert à Philippe le Long.

Ce manuscrit, qui est aujourd'hui divisé en trois petits tomes (n°s 2090-92 du fonds français), est orné de quatre-vingts grandes miniatures sur lesquelles la notice de M. Delisle donne des renseignements qu'il nous a semblé intéressant de reproduire :

« J'ignore, dit-il, si l'on trouverait ailleurs une suite de tableaux qui permît d'étudier d'une manière aussi complète l'état de la peinture en France dans la première moitié du quatorzième siècle. Ces miniatures offrent d'ailleurs un genre d'intérêt tout particulier. Sur les tableaux représentant des faits accomplis à Paris, on remarque des détails qui, jusqu'à un certain point, donnent une idée de l'aspect d'un quartier de cette ville sous les successeurs de Philippe le Bel. A ce double titre le manuscrit 2090-2092 mérite d'être consulté par les archéologues [2].

1. Pages 257, 288, 395 et 549. Les deux derniers ont été reproduits, d'après Duchesne, dans le tome XX du *Recueil des historiens*, p. 45 et 540.

2. M. Berty a copié une partie des scènes représentées dans le Ms 2090-2092 et les a fait graver pour accompagner un article de M. Jules Quicherat intitulé : *Le commerce et les métiers de Paris au*

« Je citerai les miniatures où sont figurés les moulins établis sous les arches d'un pont de Paris [1], l'arrivée du bétail dans cette ville [2], le transport par terre et par eau des vins, des fruits et de diverses marchandises [3]. On y doit remarquer la représentation d'une brouette [4], qui suffirait pour empêcher de rapporter à Pascal l'invention de cette utile machine. Le dessin de la voiture, qu'on voit au folio 125 dans le n° 2091, est peut-être encore plus digne d'attention que celui de la brouette. C'est un de ces coches destinés au transport des voyageurs, dont il est fait mention dans quelques textes du quatorzième siècle. La voiture, longue et, selon toute apparence, fort étroite, est montée sur quatre roues et traînée par deux chevaux attelés à la file. Le cocher est porté sur le timonier. Les jours pratiqués dans le côté droit de la voiture laissent voir cinq personnes de face, ce qui permet de supposer qu'elles étaient assises les unes à côté des autres, dans le plus long sens de la voiture. Il n'y avait sans doute qu'un seul banc : le développement en largeur qu'aurait exigé un autre arrangement des siéges eût rendu bien difficile la circulation dans les rues étroites des villes du moyen âge. Il existe encore en Suisse des voitures ainsi disposées ; on les y appelle « chars de côté. »

« Le peintre s'est plu surtout à faire entrer dans ses petits tableaux les représentants de différentes industries parisiennes : le médecin [6], le droguiste [6], le barbier [7], l'orfévre [8], le changeur [9], le marchand de gâteaux [10], l'oiseleur [11], le

moyen âge, qui a paru dans le *Magasin pittoresque*, année 1846, p. 217-222. — Quelques détails empruntés au même manuscrit se trouvent dans l'atlas du volume de M. Aimé Champollion sur *Louis et Charles, ducs d'Orléans*, pl. XXII et XXIII.

1. N° 2092, fol. 37 v°.
2. *Ibid.* fol. 18 v° et 22 v°.
3. N° 2091, fol. 125, 127 et 129; n° 2092, fol. 1, 6 v°, 20 v°, 24 v° et 28.
4. N° 2091, fol. 111.
5. N° 2091, fol. 125.
6. *Ibid.* fol. 129; n° 2092, fol. 28.
7. N° 2092, fol. 42.
8. N° 2091, fol. 99, 105 v°, 111, 130 v°.
9. *Ibid.*
10. N° 2092, fol. 42.
11. N° 2091, fol. 129.

charbonnier[1], le porteur d'eau[2], le chiffonnier[3], le bateleur[4], le truand[5] et jusqu'au pêcheur à la ligne[6]. Le mot *Parisius*, tracé au-dessus de la plupart de ces miniatures, prouve que l'artiste prenait ses modèles dans la population parisienne. »

Les élèves de l'école des Chartres qui ont achevé leur troisième année en 1864 ont soutenu leurs thèses le 9 janvier 1865. Voici les sujets qui ont été traités par chacun d'eux :

1. De la municipalité et de la république d'Avignon aux douzième et treizième siècles, par M. Félix Achard.
2. Études sur le droit mérovingien d'après la loi des Francs Ripuaires, par M. Émile Alglave.
3. Essai sur la vie et les œuvres d'Alain Chartier, par M. Daniel Bernard.
4. Essai historique sur le colonat en Gaule, depuis les premières conquêtes des Romains jusqu'à l'établissement du servage, par M. Félix Blanc.
5. Du vol et de sa répression d'après les lois germaines, par M. Arthur Demarsy.
6. De la diplomatique de Guillaume le Conquérant, par M. L. Duhamel.
7. De l'état des personnes et des terres dans le douzième siècle, d'après le cartulaire de l'abbaye de Saint-Martin de Séez, par M. Louis Duval.
8. Essai historique sur les origines de la gabelle et sur l'exploitation des salines de Lons-le-Saulnier et de Salins, par M. Jules Finot.
9. Étude sur la *Lex Romana Visigothorum*, par M. Henry Lemonnier.

1. N° 2092, fol. 1.
2. *Ibid.* fol. 4 v°.
3. N° 2092, fol. 35 v°.
4. N° 2090, fol. 4 v°; n° 2092, fol. 33 v°.
5. N° 2091, fol. 130 v°; n° 2092, fol. 2 v° et 10 v°.
6. N° 2091, fol. 115; n° 2092, fol. 4 v°.

10. Étude hitorique sur les écoles épiscopales et monastiques, depuis Charlemagne jusqu'à la création des universités, par M. Léon Maître.

11. Essai sur les causes de la grandeur de l'abbaye de Cluny, par M. Auguste Pécoul.

12. Essai sur la domination des empereurs d'Allemagne en Dauphiné et en Provence au moyen âge, par M. François de Ripert-Montclar.

M. Paul Meyer a été autorisé à faire, dans la salle de l'école des Chartes, un cours d'histoire de la littérature provençale. Ce cours, ouvert le 16 janvier, se continue tous les lundis à une heure.

La Société de l'histoire de France a été informée, dans la séance qu'a tenue le Conseil d'administration le 7 février, de la perte qu'elle vient de faire en la personne de l'un de ses membres les plus dévoués, M. Auguste Lallemand, archiviste honoraire. En raison de l'intérêt particulier qui s'attache à la vie si honorable de M. Lallemand, nous reproduisons les paroles qui ont été prononcées sur sa tombe, le 25 janvier, par M. Grün, chef de la section législative et judiciaire des Archives de l'Empire.

« Messieurs, le deuil qui nous réunit aujourd'hui n'est pas un deuil ordinaire. Auguste Lallemand a donné des exemples et laissé des souvenirs qui lui ont valu une place à part et des droits à une estime toute particulière : sa vie entière a été consacrée au travail, et l'on peut dire de lui sans exagération qu'il est le fils de ses œuvres.

« Il n'était ni un homme de science ni un homme du monde ; pourtant il a tenu son rang parmi les savants et parmi les gens du monde. C'est qu'il avait reçu de la nature ou acquis par l'expérience le sentiment de toutes convenances. Il s'honorait, sans pour cela s'en faire un titre de sot orgueil, des difficultés de ses premières années. La condition de ses parents l'avait contraint aux rudes labeurs d'un métier ; mais la main de l'ouvrier était guidée par une

intelligence active, soutenue par une volonté de fer et par une probité à toute épreuve; ces qualités ne lui ont jamais fait défaut. Entré jeune encore dans l'administration, il a eu le bonheur d'y trouver des chefs qui ont su le deviner d'abord, l'apprécier ensuite; il a senti en lui le courage d'acquérir, par un redoublement d'efforts, des connaissances que sa première éducation ne lui avait pas données. Initié par un emploi de confiance à des travaux ordinairement réservés à des jeunes gens préparés par la science à une existence scientifique, Auguste Lallemand a dû à ses heureuses facultés, et à sa persévérance dans l'étude que la plupart des hommes de son âge avaient abandonnée, l'appui affectueux, on pourrait presque dire l'adoption, d'un savant membre de l'Institut qui a la douleur de lui survivre, et il s'est établi entre eux pour toujours un échange de bontés paternelles et de dévouement filial.

« Le titre d'archiviste, conquis par lui, satisfit toutes ses ambitions, car il était aussi désintéressé que laborieux; il semblait avoir peur de la fortune et, au moment d'en approcher, il refusa, pour se renfermer dans une modeste aisance, les occasions de s'enrichir que d'autres auraient recherchées avec ardeur. Cette qualité, trop rare pour ne pas être appelée une vertu, il en a donné des preuves dans l'exécution d'un travail que son habileté manuelle lui avait fait confier par l'administration; les Archives et les amateurs de la science historique savent quel service il a rendu par le moulage des sceaux, cet art dont on peut dire qu'il a été en France le vrai fondateur.

« Le caractère dominant et le plus honorable de la vie d'Auguste Lallemand, c'est un amour passionné de son état; tous ses instants, toutes ses pensées appartenaient aux Archives; ce qui dans cette voie pouvait être à ses yeux une cause de progrès excitait son enthousiasme; ce qui lui semblait pouvoir troubler la discipline, ou menacer l'ordre et la conservation, soulevait ses colères; dans ces occasions, la vivacité de son langage attestait celle de ses sentiments; sans manquer aux convenances hiérarchiques qu'il a toujours respectées, il s'exprimait sur ce qui l'affectait pour l'objet de son culte avec une courageuse franchise, au risque de déplaire ou de nuire à ses intérêts. Aussi la faveur a pu se retirer de lui momentanément; mais l'estime compense

les rancunes, même chez ceux qui ont le malheur de les ressentir, et la justice ne tarde pas à se faire jour. Auguste Lallemand en a été un exemple : l'administration actuelle des Archives l'a dédommagé en récompensant par une décoration bien méritée sa longue et honorable carrière. Il y a plus, lorsqu'après quarante années de services il a senti le besoin du repos et qu'il a pris sa retraite, l'administration a sollicité et obtenu pour lui un titre qui n'existait pas encore. Ne voulant pas que le lien qui l'attachait aux Archives fût entièrement rompu, et désirant lui épargner la douleur d'une séparation qu'il n'aurait peut-être pas supportée, elle créa Auguste Lallemand archiviste honoraire, titre dont il s'est montré aussi heureux que reconnaissant. Lorsque dans l'avenir d'autres archivistes ambitionneront et obtiendront le même titre, ils n'oublieront ni le chef qui en a provoqué la création, ni celui de leurs collègues qui en a été le premier honoré.

« Sa famille a trouvé en lui le fils, l'époux, le parent le plus dévoué. On l'a toujours vu compatissant pour toutes les douleurs, ouvert à tous les sentiments généreux, prêt à tous les sacrifices, disposé à faire le bien de la manière la plus efficace et la plus délicate. Il aimait particulièrement à se rendre utile à ceux qui comme lui, et dans la même profession, avaient besoin d'être soutenus. Sa bourse, dont une sévère économie entretenait les ressources, s'ouvrait avec une facilité dont il gardait pour lui seul le secret. Quelques-unes de ses bonnes œuvres n'ont été révélées que par la mort. Dans ses papiers se sont trouvés deux actes bien dignes de sa belle âme. Il a constitué à l'œuvre de saint François-Xavier de Saint-Nicolas des champs, dont il était un des fondateurs, une rente perpétuelle pour l'instruction et l'entretien de deux jeunes apprentis menuisiers, préoccupé qu'il était de la pensée de rendre moins dur pour d'autres le chemin si péniblement et si honorablement parcouru par lui-même ; un homme connu par son savoir historique, M. Monteil, avait eu aux Archives l'occasion de montrer de la bienveillance à Auguste Lallemand, il n'avait pas semé sur un sol ingrat : la fortune n'avait pas souri à Monteil et à sa famille ; Lallemand, dans une de ses visites à la dernière demeure de son ami, avait pu y constater la trace des ravages du temps ; il prit des dispositions pour

qu'après lui la modeste tombe de Monteil, située près de celle qu'il s'était réservée, fût constamment tenue en bon état.

« On peut penser si cet excellent homme a été un ami fidèle; il en a donné des preuves qui honorent celui qui les a reçues; malgré la différence des âges, malgré l'autorité qui en résultait pour Lallemand, sa liaison avec un jeune archiviste, devenu son compagnon de tous les jours, qui pleure aujourd'hui sa perte, a fait une partie essentielle de son existence; jamais leur attachement mutuel ne s'est démenti et jusqu'à sa dernière heure Auguste Lallemand a joui des témoignages de l'affection de son jeune ami.

« Celui qui doit à sa situation officielle l'honneur de vous rappeler les principaux traits du caractère de l'homme que les Archives viennent de perdre, a pu apprécier pendant plusieurs années les précieuses qualités de son esprit et de son cœur. Rare modèle de dévouement au devoir, ses collaborateurs de tout âge et de toute origine garderont de lui un profond souvenir, et quand ils voudront se retracer l'image de l'excellent camarade et de l'archiviste laborieux et consciencieux, le nom qui se présentera aussitôt à leur mémoire sera le nom d'Auguste Lallemand. »

III.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — *Chefs-d'œuvre littéraires de Buffon*, avec une introduction par M. Flourens, membre de l'Académie française Tome I. Grand in-8°, xx-540 p. Paris, Garnier frères.

2. — *Collection* de plombs historiés trouvés dans la Seine et recueillis par Arthur Forgeais. 4e série. Imagerie religieuse. In-8°, 240 p. Paris, Aubry.

3. — *Commentaires* de J. César. Guerre des Gaules.

Traduction nouvelle accompagnée de notes topographiques et militaires et suivie d'un index biographique et géographique très-développé par Alex. Bertrand et le général Creuly. T. I. In-8°, IV-510 p. Paris, Didier et Ce.

4. — *Don Carlos et Philippe II*, par M. Gachard, de l'Académie des sciences, des lettres et des beaux-arts et de la commission royale d'histoire de Belgique, etc. 2 volumes in-8°, 736 p. Bruxelles, E. Devroye.

On doit à M. Gachard une suite d'utiles publications : la *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, la *Correspondance de Guillaume le Taciturne, prince d'Orange*, les *Lettres sur la retraite de Charles-Quint au monastère de Yuste*, etc. Il vient d'ajouter à ses travaux un livre plein d'intérêt sur la vie du malheureux don Carlos, fils de Philippe II. Ses patientes recherches à travers les archives et bibliothèques d'Espagne, de Belgique, de France, d'Italie, d'Angleterre et d'Autriche, lui ont permis de réunir les plus abondants et les plus curieux documents sur l'histoire de ce jeune prince, maladif, infirme, irritable, violent, extravagant, dont la destinée a souvent ému la compassion des historiens. La haine profonde qu'il portait à son père et ses projets de révolte avaient légitimé quelques-unes des mesures qui furent prises contre lui; mais Philippe se montra sévère jusqu'à la dureté, jusqu'à la cruauté, et Carlos, malgré tout, eût mérité plus de pitié que de colère. Du moins son père ne l'a-t-il ni fait empoisonner, comme l'a dit de Thou, ni étouffer, comme l'a cru Brantôme, ni décapiter, comme l'a raconté Saint-Simon : don Carlos, qui désirait la mort et l'avait tout d'abord cherchée dans l'abstinence de toute nourriture, succomba, le 24 juillet 1568, aux suites d'une indigestion : c'est là ce que démontrent les dépêches des ambassadeurs étrangers qui se trouvaient à cette époque à la cour d'Espagne.

5. — *Époques* antédiluvienne et celtique du Poitou. Topographie et technologie ; par A. Brouillet et A. Meillet, membres de la société des antiquaires de l'Ouest. Avec 50 pl. in-4°, grandeur naturelle. In-8°, VIII-320 p. Poitiers, Girardin; Paris, Dumoulin, Derache. (10 fr.)

6. — *Essai* sur la numismatique gauloise du nord-ouest de la France: par Ed. Lambert, conservateur de la Bibliothèque de Bayeux. 2e partie. In-4°, 141 p. et 20 pl. Caen, impr. Leblanc-Hardel; Paris, Derache.

7. — *Fêtes* religieuses à Douai au XVIIe siècle; par M. Tailliar, président de chambre honoraire à la Cour impériale de Douai. In-8°, 144 p. Douai, Crépin.

8. — *La Seine-Inférieure* historique et archéologique, par M. l'abbé Cochet, inspecteur des monuments historiques et religieux de ce département. Époque gauloise, romaine et franque, avec une carte archéologique de ces trois périodes. In-4, 552 p. Paris, Derache.

9. — *Les Essais* de Montaigne dans leurs rapports avec la législation moderne; par M. Eugène Bimbenet, greffier en chef de la Cour impériale d'Orléans. In-8°, 73 p. Orléans, Herluison.

10. — *Les Maîtres* des requêtes et les États de Bourgogne. Fragments lus à l'Académie des sciences morales et politiques, les 13 et 17 septembre 1864, et tirés d'un ouvrage intitulé : les Origines du conseil d'État et de l'administration en France; par Jules Pautet, sous-préfet honoraire. In-8°, 64 p. Paris, Durand.

11. — *Lettres de Mme de Sévigné*, de sa famille et de ses amis, recueillies et annotées par M. Monmerqué, membre de l'Institut. Nouvelle édition, revue sur les autographes, les copies les plus authentiques et les plus anciennes impressions, et augmentée de lettres inédites, d'une nouvelle notice, d'un lexique des mots et locutions remarquables, de portraits, vue et fac-simile, etc. Tome X, In-8°, 512 p. Paris, lib. Hachette et Ce.

(Les Grands écrivains de la France. Nouvelles éditions publiées sous la direction de M. Ad. Régnier, membre de l'Institut.)

12. — *Notice* sur le monastère du Val-de-Grâce; par M. l'abbé H. de Bertrand de Beuvron. In-12, 36 p. Paris, E. Giraud.

13. — *Recherches* historiques sur le Voironnais; par H. Blanchet. In-f° à 2 colonnes, 66 p. Voiron, imp. Durand.

G. S.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 7 FÉVRIER 1865

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DE LABORDE, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 mars 1865.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

La Société est informée de la perte qu'elle vient de faire de deux de ses membres, M. Victor Nitot, membre du Conseil général de la Marne et M. Auguste Lallemand, archiviste honoraire. M. le président, en annonçant cette dernière perte, rappelle que M. Lallemand était le doyen des archivistes des Archives de l'Empire, où il laisse les plus honorables souvenirs et où il s'est fait remarquer par son zèle intelligent.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur admission à l'approbation du Conseil :

1376. M. Pedone (Guillaume), rue des Beaux-Arts, 6.

1377. M. Thorin (Ernest), rue des Feuillantines, 86.

Ces deux nouveaux membres sont présentés par MM. J. Desnoyers et Aug. Durand, qui sera leur correspondant.

1378. M. de Marsy (Arthur), archiviste paléographe, conservateur du musée de Compiègne; présenté par M. J. Quicherat et par M. Aug. Pecoul, qui sera son correspondant.

1379. M. Palmé (Victor), rue Saint-Sulpice, 20; présenté par MM. A. Pecoul et Combette du Luc.

1380. M. Maitre, archiviste paléographe, rue Neuve-des-Petits-Champs, 33; présenté par MM. A. Pecoul et Dumoulin

1381. M. Chambellan, professeur à la Faculté de droit de Paris, à Versailles, rue de la Pompe, 18; présenté par MM. A. Bouvier et Dupont.

1382. M. Raymond (Paul), archiviste des Basses-Pyrénées à Bizanos près Pau; présenté par MM. J. Quicherat et G. Servois.

Son correspondant sera M. Raymond, boulevard de Strasbourg, 68.

1383. M. Castel, avocat à Troyes, rue du Palais-de-Justice, 22; présenté par MM. L. Delisle et de la Villegille.

Son correspondant sera M. Maresq aîné, libraire, rue Soufflot, 17.

1384. M. de Barthélemy (Anatole), rue d'Amsterdam, 39; présenté par MM. de la Villegille et L. Delisle.

1385. M. le comte Fernand de la Ferronnays, Cours la Reine, 34, près la place de la Concorde (pour la bibliothèque de M. le comte de Chambord); présenté par M. le comte de Blacas et M. de Beaucourt.

Ouvrages offerts à la Société :

Par des Sociétés savantes :

Académie royale des sciences de Munich :

Sitzungsberichte der Kon. bayer. akad. der Wissens-

chaften zu München, 1864, — I. heft. III; — *id.* IV; — *id.* V. (Supplém.) — 1864, II. heft. I. Munich, 1864, in-8.

Société des antiquaires de la Morinie :

Bulletin historique. 13e année, 51e et 52e livraisons, juillet à décembre 1864. Saint-Omer, 1864, in-8.

Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or :

Mémoires de la Commission. T. VI, années 1861-1862-1863-1864. Dijon, 1864, 1 vol. in-4.

De la part des auteurs :

Mélanges concernant l'évêché de Saint-Papoul; pages extraites et traduites d'un manuscrit du quinzième siècle, par M. Hennet de Bernoville, conseiller référendaire à la Cour des comptes. Paris, 1863, 1 vol. in-8.

Cet ouvrage ne se vend pas et n'est pas dans la librairie.

Catalogue méthodique de la bibliothèque publique de la ville de Nantes, par M. Émile Péhant, conservateur de cette bibliothèque. 3e volume : Belles lettres. Nantes, 1864, 1 vol. in-8 de 665 p.

Bossuet, précepteur du dauphin, fils de Louis XIV, et évêque de la cour (1670-1682), par M. Floquet, correspondant de l'Institut. Paris, 1864, 1 vol. in-8.

De la question de l'emplacement d'Uxellodunum, par M. Ph. Tamisey de Larroque. (Extrait de la *Revue d'Aquitaine*). Paris, 1865, broch. in-8.

Lettres inédites de Bertrand d'Échaud, évêque de Bayonne, au secrétaire d'État Villeroy, publiées par M. Ph. Tamisey de Larroque. (Extrait de la *Revue de Gascogne*). Auch, 1864, broch. in-8.

Ecole impériale des Chartes :

Position des thèses soutenues par les élèves de la pro-

motion 1863-64, pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe. Paris, 1864, in-8.

Correspondance.

— M. Hennet de Bernoville remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société[1]. Il fait hommage de l'ouvrage ci-dessus indiqué.

— M. le président et M. le secrétaire général d'une nouvelle Société académique fondée à Boulogne-sur-Mer, pour l'étude et l'encouragement des lettres, des sciences et des arts, annoncent l'envoi d'un premier cahier du *Bulletin* de l'année 1864 et demandent l'échange des publications de cette Société avec celles de la Société de l'Histoire de France. — Renvoi au comité des fonds.

— M. Coste, juge au tribunal civil de Strasbourg, remercie le Conseil de l'avis qui lui a été adressé relativement à la convenance de désigner un correspondant à Paris.

M. Coste fait connaître les recherches dont il s'occupe depuis plusieurs années sur la topographie historique de l'Alsace. Il a déjà rédigé, à l'échelle de 1 cinquante millième, plusieurs cartes de cette ancienne province, accompagnées de notices, qui ont obtenu trois prix dans des concours proposés par la Société industrielle de Mulhouse, mais qui sont restées encore inédites. Ces cartes, qui constatent l'état des divisions historiques de l'Alsace en 1789, sont :

1. Carte des seigneuries. 2 feuilles.

2. Carte des divisions administratives et financières. 2 feuilles.

3. Carte des divisions ecclésiastiques catholiques. 2 feuilles.

4. Carte des divisions protestantes, israélites, anabaptistes, etc. 2 feuilles.

Le Conseil encourage M. Coste à terminer et à publier cet utile et laborieux travail.

1. C'est par erreur que le nom de ce nouveau sociétaire a été écrit Kennet de Berneville au procès-verbal de la séance du 6 décembre, *Annuaire-Bulletin*, 1864, 1re partie, p. 162.

— M. de la Fons de Mellicocq adresse une suite à ses précédentes communications de documents inédits pour servir à l'histoire des usages et des mœurs au moyen âge, extraits des archives de Béthune et d'autres villes du nord de la France.

An. 1372. Le magistrat de Lille envoie un messager à la cour papale d'Avignon au sujet de contestations avec le Chapitre de Saint-Pierre.

1425. Différend avec l'évêque de Tournai, pour une récolte de navettes.

1452. Sorcières qui s'étaient déclarées enceintes pour éviter le dernier supplice, visitées par des sages-femmes.

1512. Le magistrat de Béthune excommunié par les cordeliers pour s'être opposé à l'établissement d'une brasserie fondée par ces religieux.

1514. Don à un savant cordelier.

1477. Dispense demandée à l'évêque d'Arras pour pouvoir jouir de biens confisqués.

1498-1499. Le mal Mgr Saint-Georges.

1499. Le prieur de Saint-Pry veut excommunier les échevins de Béthune qui avaient tenu les franches vérités sur le domaine de son prieuré.

1506. Don aux frères mineurs ayant assisté à un incendie, etc.

1416. Les bonnes villes d'Artois s'opposent à l'accusation portée contre Jean sans Peur au concile de Constance.

1420. La duchesse de Bourgogne fait connaître au pape le meurtre de Jean sans Peur.

1433-1434. Ambassade du duc de Bourgogne au concile de Bâle.

1464. Excommunication lancée contre le duc de Bourgogne par le chapitre de la ville de Liége.

1522. Plaintes contre les curés de Béthune qui exigeaient des salaires excessifs.

1506. Pèlerinages pour les moribonds, funérailles, etc.

1509. Opération césarienne.

1432. Don à un chirurgien oculiste.

1432. Conflit avec plusieurs chanoines ayant commis un délit.

1521. Incendiaires excommuniés.

1582. Le chirurgien des infectés condamné au dernier supplice.

1501 (v. s.) 2 mars. Lépreux, signalés par les commis à l'esward des barbiers, soumis à la visite des chirurgiens.

1551. Vin de courtoisie donné aux médecins et chirurgiens de Béthune pour avoir fait anatomie d'un corps humain.

1544. Faveur accordée à un maître d'école.

1552. Un franciscain connaissant la langue *tioise*, mandé à Béthune pour administrer des soldats allemands.

1553. Consultation au sujet d'un franciscain devenu lépreux.

1566. Les frères mineurs de Béthune insultés dans leur couvent.

1508. Enfant abandonné dans l'hôpital de Béthune et entretenu aux dépens du prince comme enfant espave.

Enfant abandonné sur l'autel de la Vierge Marie dans l'église Saint-Barthélemy.
1405. Paix jurée, rompue et enfreinte par un usurier, puni pour ce délit, ainsi que sa femme.
1531. Établissement d'un pilori dans la ville de Béthune.
1548. Informations judiciaires contre Ad. de Couppigny.

Ces documents intéressants sont renvoyés à la rédaction du *Bulletin*.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Annuaire-Bulletin. Toute l'année 1864 est complète dans les deux se tions.

D'Argenson. Tome VII. 27 feuilles sont tirées; les feuilles 28 et 29 sont chez l'auteur. On compose la table.

Comptes de l'hôtel des rois de France. 15 feuilles sont tirées; les feuilles 16 à 21 sont en bon. On attend la copie pour terminer le volume.

— M. Delisle, président du Comité de publication, informe le Conseil que MM. Meyer et d'Arbois de Jubainville vont s'occuper activement de l'édition d'*Alberic de Trois-Fontaines*. Ils espèrent remettre leur manuscrit en 1866, afin que l'impression puisse commencer en 1867. Le même membre fait savoir que M. Bordier n'ayant pu se charger de la mission de continuer l'édition des *OEuvres de Suger*, préparée en grande partie par M. l'abbé Arnaud, a indiqué M. Lecoy de la Marche. Celui-ci, qui veut bien accepter, a déjà pris connaissance de l'état des travaux préparatoires sur lesquels il a remis la note suivante :

État d'avancement du travail de M. l'abbé Arnaud pour l'édition des *OEuvres de Suger*.

M. l'abbé Arnaud a refondu le travail commencé par M. Yanoski, et l'a continué jusqu'au point désigné ci-après, vis-à-vis de chacune des parties que la publication doit embrasser.

1° *Introduction*. A faire entièrement.

2° *Vie de Louis le Gros* { Texte établi, à collationner sur les manuscrits. Traduction inédite, à reviser.

3° *Leçons de l'Office des matines de l'anniversaire de Louis le Gros.*

A prendre dans Martenne (*Ampliss. coll.*).

4° *Lettres de Suger.* Texte et traduction à reviser.

5° *Livre de son administration abbatiale.* Texte et traduction à reviser.

6° *Livre de la dédicace de l'église de Saint-Denis.* Texte à reviser; traduction inachevée : restent les deux tiers à faire.

7° *Constitutions et chartes.* Texte à reviser.

Documents nouveaux à rechercher et à ajouter, tels que le *Testament* de Suger.

8° *Éloge de Suger*, par le frère Guillaume, son secrétaire, que la Société a décidé de joindre à ce recueil. Texte à reviser. Traduction à achever, depuis la moitié environ.

9° Tables à faire.

Les notes sont à faire également pour ces différentes parties.

Il restera ensuite l'impression et les corrections d'épreuves.

M. Lecoy de la Marche estime pouvoir compléter et livrer l'ensemble du travail à l'impression pour la fin de la présente année ou pour les premiers mois de l'année prochaine.

En conséquence, le Conseil désigne M. Lecoy pour éditeur de *Suger* et décide que le nom de M. l'abbé Arnaud sera joint, en première ligne, au sien sur les titres de l'édition. Un commissaire responsable sera choisi dans la prochaine séance.

— M. Lacabane donne au Conseil de nouvelles explications au sujet de l'édition de Froissart; il s'engage à remettre le 1er volume complet de la copie annotée pour la séance du mois de juillet prochain, afin que l'impression puisse commencer immédiatement avant les vacances et que ce 1er volume puisse être terminé à la fin de l'année. Il prend aussi l'engagement de continuer à remettre la suite de la copie avec la même exactitude, de façon que deux autres volumes puissent être imprimés en 1866. Si le premier livre de Froissart formait plus de trois volumes, M. Lacabane remettrait la copie des autres volumes pour l'exercice de 1867 ou de 1868, au plus tard, et continuerait ainsi jusqu'à la fin de l'ouvrage, de façon à donner autant que possible deux volumes chaque année.

Le Conseil reçoit avec plaisir cette assurance et la considère comme définitive de la part de M. Lacabane.

— Le Conseil fixe l'ordre suivant des publications de la Société pour les trois exercices prochains :

1865. *Brantôme*, t. I.
Monluc, t. I.
D'Argenson, t. VII.
Comptes de l'hôtel des rois de France.

Ces quatre volumes sont déjà en distribution ou sur le point de l'être.

1866. *D'Argenson*, t. VIII.
Brantôme, t. II.
Froissart, t. I.
Rotuli mortuorum ; à moins que le 2ᵉ volume des *Chroniques d'Anjou* n'ait été terminé par M. Marchegay ; alors le volume des *Rotuli*, de M. L. Delisle, ferait partie de l'exercice suivant.

867. *Froissart*, t. II.
Brantôme, t. III.
D'Argenson, t. IX et dernier.
Monluc, t. II.

Si la copie de plus d'un volume de Froissart était prête pour cet exercice, le Conseil décide d'avance qu'il prendrait rang des premiers.

Le Conseil se réserve néanmoins le droit de modifier cet ordre de publication, dans le cas où des circonstances graves empêcheraient de le réaliser.

Le Secrétaire rappelle qu'il restera encore à fixer plus tard l'ordre d'impression des autres volumes d'ouvrages commencés ou d'autres ouvrages précédemment choisis, suivant que le travail des éditeurs sera plus ou moins avancé : suite de *Froissart ;* — suite de *Brantôme ;* — suite de *Monluc ;* — *Suger ;* — *Bassompierre ;* — *Alberic de Trois-Fontaines ;* — *Guibert de Nogent ;* — *Richer de Sennones ;* — *Bernard le Trésorier*, etc.

— M. Servois communique au Conseil l'offre faite par M. L. Lalanne d'insérer dans la section de l'*Annuaire-Bul-*

letin consacrée aux documents originaux l'inventaire qu'il a dressé des précieux et nombreux manuscrits du fonds Godefroy conservés à la bibliothèque de l'Institut. Cette offre est accueillie favorablement par le Conseil. M. le rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* et M. Lalanne s'entendront avec le comité de publication sur le meilleur mode à suivre pour l'insertion de cet inventaire soit intégralement soit partiellement.

— M. Servois demande au nom de M. de Beaucourt l'autorisation d'un tirage à part gratuit de 50 exemplaires, avec titre, de documents insérés par lui dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1864, et pouvant servir de suite aux preuves de Mathieu d'Escouchy. Cette autorisation est accordée.

— Sur la proposition de M. Bordier, le Conseil décide qu'un exemplaire des *Opera minora* de Grégoire de Tours sera offert au nom de la Société à M. Fr. Haase, professeur à Breslau, qui a bien voulu mettre à sa disposition le texte inédit de Grégoire de Tours, *de Cursu Stellarum*, qu'il avait découvert et publié en 1853.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

DOCUMENTS INÉDITS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES USAGES ET DES MOEURS,

Communiqués par M. de Lafons-Mellicocq.

Le magistrat de Béthune excommunié par les Cordeliers, pour s'être opposé à l'établissement d'une brasserie établie par ces religieux.

1512. On envoie à Arras pour « consulter, parce que le gardien et prescheur des Cordeliers de Béthune avoient declairié et denonchié, tant en faisant le sermon audis Cor-

deliers, comme en plaine rue, que le justice dudict Bethune et mesdis seigneurs estoient excomeniés pour le rompture, naguères faicte, de la brasserie de cervoise, que lesdis Cordeliers s'estoient ingeré faire au prejudice du seigneur et de laditte ville[1].

« Aux curés de Saint-Betremieu et de Saint-Vaast dudict Bethune IIII[s], pour rétribution de leur paine et sallaire d'avoir publié à leurs églises, à leurs messes paroissialles, publicquement et à haulte voix, en vertu de certaines lettres de sentence de la court d'Arras à eulx envoiées, que ce que lesdis gardien et predicateur avoient preschié, declairié et denonchié touchant leditte excommunication, estoit chose frustre, cassée et anulée, et que lesdis officiers et ceulx de justice n'estoient en riens excommuniés, et que lesdis gardien et prédicateur estoient condempnés ès despens[2]. »

Don à un savant cordelier.

1514. « II[s] à sire Jehan Bultel, presbtre, sindicq du couvent de Saint-Franchois de Bethune, qui avoit recoeulli et extrait en dix chappitres et articles les oppinions et deffinicions de pluiseurs docteurs, aians besongnié et escript sur le fait des rentes et lettres, tant heritières que viagières, qui tous en resolution sont thumbés en deliberacion d'oppinions qu'elles sont de soy licites et non usuraires[3]. »

Dispense demandée à l'évêque d'Arras, pour pouvoir jouir des biens confisqués.

1477. Pour obtenir du révérend père en Dieu, Monseigneur d'Arras, « dispence pour laditte ville, sur certaines lettres de don et quittance fait par le roy, nostre sire, à icelle ville (Béthune), de pluiseurs rentes viaigières et arrieraiges deubz, à cause d'icelles, à pluisseurs personnes tenant party contraire. Pour laquelle dispence fut payé au

1. On envoya à Douai pour savoir le surnom du prédicateur. (Arch. de l'Hôtel-de-Ville de Béthune, reg. aux comptes, fol. XXV v°.)

2. *Ibid.*, fol. XXVII r°. — 1499. Plaintes contre les chanoines, qui envoyaient « querir leurs cervoises à Bœuvry, et par currette le faisoient amener en la ville en fraudant le droit d'assis. »

3. *Ibid.*, fol. L r°.

droit de mondit seigneur l'evesque VI^l^ XII^s^; à maistre Hughe de Le Val, son secretaire, XXIIII^s^; au clercq dudict maistre Hughe, IIII^s^. »

Le prieur de Saint-Pry veut excommunier les échevins qui avaient tenu les franches vérités sur le domaine de son prieuré.

1499. Dans un débat entre la ville de Béthune et le prieur de Saint-Pry, qui « vouloit lancer lettres d'excommunication, au moien de certaine noise et débat, que ledict prieur maintenoit contre luy, naguères paravant, avoir esté faicte sur son tenement, en faisant par Gilles Lombart et Jehan Clavel, eschevins, les franches verités derrenement tenues, » on alloue au clerc de l'eschevinage XII^s^, « pour l'escripture et scel d'une lettre adreschans à maistre Jehan Trocquier, chanoine de cestedite ville, contenant pooir de penitenciel, affin, s'aulcuns aians esté ausdittes noizes, avoient pour ce aulcunes scrupules en leurs consciences, ilz s'en peuissent deschergier. »

Don aux Frères mineurs ayant assisté à un incendie.

1506. « Quatre lotz de vin » aux religieux « de Saint-Franchois de ceste ville, ausquelz on en a fait don, pour eulx recréer enssemble, pour la paine qu'ilz oleent à eux trouver, à crois de collège, à crois et luminaire, au feu de meschief, advenu naguères en la maison Jacquet de Noeue et autres maisons voisines, et pryères et oraisons à Dieu, nostre Createur, pour l'abaissement dudict feu[1]. »

En 1504, on avait donné XX^l^ au couvent « de Saint-Franchois, attendu les réparations qu'ilz ont faites, aussy la belle vie qu'ilz maynent et bon exemple qu'ilz font au poeuple. »

En 1502, on avait dépensé LIII^s^ à « festoier reverend et discret prelat Boniface de Zassen, mynistre général du prouvenche de France du couvent mons. Saint-Franchois, lequel venoit réformer le couvent qui tenoit l'ordre de le

1. Fol. VI^xx^ XII v°.

grand manche, lequel il a reduit et mis à l'ordre de l'observanche et vraie obedience. »

Plaintes contre les curés de Béthune, qui exigeaient des salaires excessifs.

1522. On envoie « devers les vicaires de le court espirituelle d'Arras porter lettres, pour les advertir de ce que les curés de ceste ville exigent sallaires excessifz de leurs services et sacremens, resquerans ausdis vicaires qu'il leur pleust rescripre que le salaire, au vray, appartenoit ausdis curés[1]. »

Pèlerinages pour les moribonds, funérailles, etc.

1506. « Pour avoir envoyé Hotain à Saint-Nazaire[2], parmy une messe et son offrande, VII^s; pour avoir envoyé le Beaufournier à Nostre-Dame-des-Cœurs, parmy une messe et son offrande, XXII^s; pour avoir envoyé Pierre Tabary à Saint-Adrien, parmy une messe chantée devant saint Adrien et son offrande, XIII^s; au medechin pour le première fois à eulx deux, XII^s; pour ung pouchin, XII^d; pour le deuxiesme fois qu'ilz ont esté visité ledict Jacques de Neue, cordonnier, XVIII^s. Fut donné à ces medechins ung lot de vin de II^s VI^d. Le jour du service dudict Jacques, au disner, XVIII los de vin, à II^s VI^d le lot, XLV^s. Pour quatre aunes de drap noir, à XIII^s l'aune, LII^s; pour la morte main, VI^s. Aux vicaires qui furent au service de la cappelle Saint-Crepin, V^s. A Jehan du Riez, pour payer le service, XII^l. »

Vin de courtoisie présenté à un franciscain qui avait donné un remède contre la peste.

1514. « A frère Pierre du Caurroy, menestre du couvent de Biassy, du tiers ordre de Saint-Franchois, commis par mons. Boniffface, provinchial de France, soy enquerir des religieux portant l'abit de saint Franchois et non faisant les vœulx de religion, à ceste cause venu en ceste ville, et le-

1. Fol. XXXVI r°.
2. 1496. On donne XX^s à « une pouvre fille à marier, ad présent vexée et traveillée de la maladie monseigneur saint Nazaire. »

quel a baillié une recepte contre la peste, deux quesnes de vin[1]. »

Le mal monseigneur saint Job.

En 1498, on dit que le messager de la ville est « entechié du mal monseigneur saint Job. »

1499. Un fournier du faubourg du Perroy, quoique « suspicionné d'estre entechié du mal monseigneur saint Job, faisant pain et le vendant au marchié, maistre Jehan Frelin et Pol Roze, chiurgiens, « le visitent et déclarent » qu'il est entechié de cette maladie. » (Ils demandent VIˢ pour l'avoir visité.) On lui défend de faire et vendre du pain « tant qu'il soit sain et gary dudict mal. »

Opération césarienne.

1509. « A Baudin le Pesqueur, Jehan de Templaire, Taneguy de Cœurlu et Adam le Petit, chirurgiens jurés et sermentés de ceste ville XXIIIIˢ, pour avoir, par ordonnance de justice, visité et ouvert par incision deffuncte Marguerite Odigier, au jour de son trespas femme de Guillaume le Vasseur, demourant au rivaige de cesteditte ville, terminée de mal d'enffant, que les saiges femmes[2] estans audict trespas avec le père gardien de Saint-Franchois en ceste ville, disoient que audict trespas l'on avoit veu mouvoir l'enffant qu'elle avoit en son ventre. A ceste cause fut ordonné aux dessusdis le ouvrir, ce qu'ilz ont fait, et trouvé l'enffant tout grand et fourmé en son ventre; mais à l'extrémité de la mort de la mère estoit aussy terminé[3]. »

Don à un oculiste.

1432. « A maistre Baudin Loir, surgien, pour sa paine, sallaire et labeur d'avoir, à la requeste des eschevins, gary, pour Dieu et en ausmone, ung jone enffant mineur d'ans, natif du pais de France, de certaines blechures qu'il avoit en l'un de ses yeulx, et en osté ung bastonchel (ailleurs : bastronchel), XXIˢ IIIIᵈ. »

1. Fol. LVI v°
2. 1512. Jehan Crochart, dit Hacqmart, *saige femme.*
3. Fol. VIˣˣ IIII v°.

Le chirurgien des infectés condamné au dernier supplice.

1582. « Pour la visitation du procès encommenchié à la requeste du procureur, allencontre de Mᵉ Marcq Boulingher, naguères chirugien des infectez, ayant esté condampné d'estre mis à la question extraordinaire, III escus XVIˢ; item, X escus, paiez aux advocats ayant veus ledict procès et les charges contre ledict Mᵉ Marcq, depuis laditte sentence, et donné advis de le condampner au dernier supplice par la corde, et le reste porte XVIII escus pour trois jours que ledict procureur et greffier ont vaghué pour ledict procès, font XXXI escus XVIˢ. »

Lépreux, signalés par les commis à l'esward des barbiers, soumis à la visite des chirurgiens[1].

1501. 2 mars (v. s.) « Les commis à l'esward des barbiers, en enssuivant le serment par eulx fait de advertir ceulx où il polroit avoir doubte de les maladies de leppre, baillièrent ung billet en pappier, où sont escrips IX personnes qu'ils doubtent estré entechiez, dont sera parlé. »

Les barbiers, après avoir visité Pollet Zoze, l'une des personnes soupçonnées, déclarent « qu'ilz ne le trouvent condampnable, mais disent qu'il a une morfue, qui est espèce de leppre bien dangereuse. Quant à Baudin Pesqueur, barbier, ung desdis eswardz à ce présent, a contredit aux dessusdis et soustenu que les dessusdis (lépreux) n'estoient condempnables, et ainsi qu'il offre par ses livres faire apparoir, allencontre duquel les dessusdis ont aussi soustenu, dient que laditte visitation ont fait seulz, et sans justice.

« Le XVIᵉ jour de mars Pollet Zoze, barbier, est venu en chambres qui a remonstré et déclaré que, combien il soit, adverty que aucun barbier de ceste ville, et meismes ceulx commis à l'esward desdis barbiers veuillent dire et maintenir que ledict Pollet soit entechié de leppre, néantmoins il offre, se mestier est, faire apparoir du contraire; trop bien confesse qu'il a une morfue blanche; mais il ne sera pas

1. 1505. « Ordonné a esté à trois chirurgiens, pour avoir visité deux hommes chergiez de leppre, à chascun XVIˢ. » (Arch. de Béthune, mém., fol. 83 vº.)

trouvé que ce soit signe ne tesches de leppre, ains, au contraire, soustient que tant qu'il ait ladite morfue, il ne sera leppreux; parquoy il requiert que maistre Anthoine, medecin, et Baudin Pesqueur qui, autresfois, le ont visité, soient oys, ou, se mestier, offre se faire esprouver par les maistres en ces congnoissances. Auquel respondu a esté qu'on s'en informera et ne lui sera fait que raison.

« Ledict jour les commis à l'esward des barbiers avec maistre Anthoine de Keuleu, medecin, et Baudin Pesqueur, chirurgien, ont esté mandez, ausquels a esté parlé du fait dudict Pollet, et scavoir se le morfus qu'il a est contagieuse ou non. Lesquels se sont entretenus : asscavoir lesdis commis que laditte maladie est contagieuse et les autres ont contredit. Au moien de quoy semble qu'il seroit bon le envoier à St-Omer, ou en quelque autre lieu, pour le esprouver et rapporter certifficacion de son estat, ensemble se il est leppreux et condempnable, ou non. » On ordonne qu'il ira à St-Omer[1].

Maistre Jehan Benoit, docteur en médecine, à Douay, après avoir visité Tollet Roze, « tant par saignye, visitacion d'orine, que autrement, déclare qu'il n'est pas leppreux. Trop bien a une morfue blanche qui est ung des XVI signes equivoques precedant laditte maladie; mais pour icelle ne fait à condempner ledict, ne le priver de la compagnie des autres personnes saynes; car, pour VIII signes unyvoques, qui sont plus dangereulx que les signes équivoques, il ne condempneroit laddre une personne, ne le déclareroit privable des autres[2]. »

L'*Exposé de la situation de l'Empire*, qui a été publié au mois de février, contient les renseignements suivants sur la collection des inventaires des archives départementales dont il a été plusieurs fois question dans le *Bulletin* :

« La publication des inventaires-sommaires des archives départementales ne s'est point ralentie, grâce au concours des Conseils généraux.

1. Fol. 238, 239.
2. Fol. 240.

« Le travail imprimé dans le cours de l'année 1864 comprend 64 départements, 11 communes et 2 hospices, en tout 77 établissements, et forme, avec les précédentes livraisons, un ensemble de près de 3 millions de pièces sur papier et sur parchemin.

« Ce travail de recherches et de classifications a fourni non-seulement des renseignements précieux au point de vue archéologique et historique, mais encore dans beaucoup de cas des documents d'une importance pratique et actuelle, fixant des droits de propriété ou des usages intéressant les communes ou les particuliers.

« Dix nouveaux volumes ont été livrés au commerce ; le public se trouve ainsi, dès à présent, en possession de dix-huit volumes concernant les archives civiles, judiciaires et ecclésiastiques. »

Parmi les communes dont les archives ont été inventoriées, et dont les inventaires ont été mis sous presse par les soins du ministère de l'intérieur, se trouvent celle de Tarascon. La publication de l'inventaire de ses archives administrativement soumise à des règles et à un système de remaniement uniformément appliqués, paraît-il, à tous les inventaires d'archives municipales, a donné lieu à une réclamation que l'auteur de l'inventaire, M. Paul Meyer, a fait paraître dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* (livraison de septembre-octobre 1864, p. 65). Une note, insérée dans la livraison suivante de la même Revue (p. 171), et signée de M. de Wailly, membre de l'Institut et ancien directeur de l'École des chartes, nous apprend que, « selon le désir exprimé par M. Meyer, son nom cessera de figurer en tête d'un travail qui est publié sous une forme différente de celle qu'il avait adoptée. »

G. S.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 7 MARS 1865

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DE LABORDE, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 avril 1865.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1386. M. Bénard (Gustave), rue Boudereau, 4; présenté par MM. A. Passy et Bellanger.

1387. Mme la vicomtesse Du Manoir, rue de Berry, 5; présentée par M. le comte de Baillon et M. Barbery.

1388. M. Lemonnier (Henri), archiviste paléographe, rue des Fossés-du-Temple, 4; présenté par MM. Pecoul et de Marsy.

1389. M. Serveux, conseiller maître à la cour des comptes,

rue du Monthabor, 32 ; présenté par MM. de Bouis et de La Villegille.

1390. M. Aubert (Édouard), rue d'Anjou-Saint-Honoré, 9; présenté par MM. Marion et L. Lalanne.

Ouvrages offerts :

De la part de sociétés savantes :

Société des antiquaires de l'Ouest :

Bulletin. Années 1862-1863-1864. Poitiers, 1865, 1 vol. in-8.

Société des antiquaires de Picardie :

Bulletin. Tome VIII. 1862-1863-1864. Amiens, 1864, in-8.

Société de l'histoire du protestantisme français :

Bulletin. 13e année, nos 10, 11, 12, octobre-novembre-décembre 1864. Paris, 1864, in-8.

Sociedad Mexicana de Geografia et estadistica :

Boletin. Tome X, n° 7. Mexico, 1864, in-8.

De la part des auteurs :

Mémoires de Mme Elliost sur la Révolution française, traduits de l'anglais par M. le comte de Baillon, avec une appréciation critique par M. Sainte-Beuve. 2e édit. Paris, 1861, 1 vol. in-8.

De la part de M. le comte de Cosnac :

Notice généalogique et biographique sur M. le comte de Cosnac, chevalier de la Légion d'honneur, et sur sa famille. (Extr. du 39e vol. des *Annales historiques, nobiliaires* et *biographiques* publiées sous la direction de M. Tisseron,) Paris, 1865, in-8.

Étude sur le Froissart de Saint-Vincent de Besançon,

par M. Castan. (Extr. de la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1re série, tome I, 2e liv., novembre-décembre 1864.) In-8.

Correspondance.

M. Gellibert des Seguins, député de la Charente, et M. Arthur Demarsy, nouvellement admis dans la Société, adressent leurs remercîments au Conseil.

M. le comte de Baillon fait hommage de sa traduction des *Mémoires de Mme Elliost*, ci-dessus annoncée.

M. le comte de Cosnac fait hommage de la notice biographique et généalogique indiquée précédemment.

M. le comte de Baillon, M. A. Passy, M. A. Pecoul écrivent pour proposer l'admission de nouveaux sociétaires.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions:

Comptes de l'Hôtel des Rois de France : 20 feuilles sont tirées; les feuilles 21 à 24 sont en bon. On compose la table et la notice.

Le Conseil autorise la mise sous presse, dès que les manuscrits en seront déposés par les auteurs, du tome VIII de *D'Argenson*, que M. Rathery promet de remettre dans un mois; du tome II de *Brantôme* et des *Rotuli mortuorum;* ces trois volumes, destinés à l'exercice de 1866, pourront être prêts à distribuer au commencement de l'année. Le Ier volume de *Froissart* sera aussi mis sous presse dès que le manuscrit en aura été déposé par M. Lacabane.

M. le président exprime l'avis que le titre du Ier volume de *Brantôme* pourrait être un peu modifié pour les volumes subséquents : le nom du *sire de Bourdeille* ayant été composé en beaucoup plus gros caractères que celui de *Brantôme*, qui est plus généralement connu.

— M. le président du Comité des fonds fait, au nom de ce Comité, le rapport annuel sur l'inventaire des ouvrages composant le fonds de la Société, sur l'état de la caisse au 1er janvier 1865, et sur le projet de budget pour l'année courante. Le nombre des membres à cette époque était de 683; la recette de l'année 1864 a été d'environ 27 000 francs, et la dépense d'environ 26 000 francs. Ce tableau très-détaillé devant servir de base au rapport qui sera présenté par MM. les censeurs, à la prochaine assemblée générale, ne peut être reproduit ici sans faire double emploi.

— Le Conseil adopte, sur la proposition de ce Comité, les ouvrages suivants pour composer le prix d'histoire à distribuer, au nom de la Société, au prochain Concours général des Lycées :

Vie de saint Louis,	6 vol.	10 volumes.
Mémoires de Molé,	4 vol.	

— M. Bordier est désigné, avec son assentiment, pour commissaire responsable des *OEuvres historiques de Suger*, dont l'édition, préparée par M. l'abbé Arnaud, sera complétée et publiée par M. Lecoy de la Marche, conformément à une décision prise par le Conseil dans sa dernière séance.

— M. le président appelle l'attention du Conseil sur la convenance et l'utilité qu'il y aurait de donner une publicité plus grande aux ouvrages de la Société. Ce ne serait pas seulement des annonces payées qui pourraient atteindre ce but; des articles de critique littéraire seraient bien préférables. De nombreux membres de la Société ont des rapports assez fréquents avec des rédacteurs de la partie littéraire des Revues et autres recueils périodiques, pour qu'on puisse espérer obtenir d'eux quelques articles analytiques des dernières publications de la Société; des exemplaires pourraient être utilement distribués dans ce but.

M. L. Lalanne est spécialement autorisé à choisir et à indiquer les Revues dans lesquelles il verrait la possibilité d'obtenir des articles sur la nouvelle édition de *Brantôme*.

Des membres du Conseil sont d'avis qu'il pourrait aussi être utile d'intéresser des libraires étrangers à la vente des ouvrages de la Société, ce qui n'a jamais eu lieu, et de sol-

liciter des annonces et même des articles dans des journaux étrangers tels que la *Revue d'Édimbourg*, l'*Athenæum*, le *Reader*, ou autres.

Ces diverses indications sont renvoyées à l'examen du Comité des fonds, et le Conseil fait appel à la bienveillante sollicitude des sociétaires qui pourraient encore, de cette façon, être utiles au succès et au développement de la Société.

— M. le président appelle aussi l'attention du Conseil sur l'intérêt que la Société pourrait avoir à autoriser les éditeurs de ceux de ses ouvrages qui sont épuisés à en entreprendre de nouvelles éditions. — Ce projet paraîtrait aux yeux de quelques membres présenter plus de difficultés que d'avantages.

— Sur la proposition de M. le rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin*, le Conseil autorise la publication en une seule fois et en un seul volume de la section des documents inédits, à la condition de faire paraître ce volume le plus tôt possible dans le courant de l'année, afin de compenser le défaut de périodicité que le Conseil avait décidée pour la publication des deux sections de ce recueil.

— M. Vallet de Viriville, à l'occasion du désir manifesté dans une séance précédente du Conseil, de donner un caractère plus historique au calendrier inséré chaque année en tête de l'*Annuaire-Bulletin*, fait une communication sur les différentes sortes de calendriers anciens ou historiques, les uns chronologiques pour ainsi dire, les autres spéciaux, qu'il lui semblerait possible de substituer à l'almanach ordinaire.

Cette communication, accueillie favorablement par le Conseil, et qui semblerait plutôt de nature à donner lieu à un travail qu'on pourrait publier en son ensemble dans un des volumes de l'*Annuaire-Bulletin*, qu'à une suite d'extraits à y insérer successivement, est renvoyée à l'examen du Comité de publication ; il en sera donné un extrait dans le prochain numéro de l'*Annuaire-Bulletin* (voir ci-après).

La séance est levée à cinq heures.

NOTE DE M. VALLET DE VIRIVILLE SUR DIVERSES SORTES DE CALENDRIERS HISTORIQUES.

Messieurs,

Il a été question, au sein du Conseil, de remplacer le calendrier ou almanach de l'*Annuaire-Bulletin*, par quelque autre insertion du même ordre, et qui offrît aux souscripteurs un intérêt plus vif, tant sous le rapport de la nouveauté, que sous celui de l'antiquité. Je m'associe complétement par mes vœux à cette pensée. Les notes suivantes, que je demande au Conseil la permission de lui soumettre, ont pour but d'aider à la réalisation de ce changement. Ce ne sont que des notes et une première idée, une sorte d'avant-projet et non de programme arrêté. Bien loin de là, je l'abandonne entièrement à votre jugement et je demande moi-même que si ces notes, telles quelles, étaient agréées, elles fussent renvoyées au Comité de publication, pour en disposer souverainement et les améliorer d'après son libre arbitre.

Mon idée serait d'insérer successivement dans l'*Annuaire-Bulletin*, au lieu et place de l'almanach courant (qui est là une véritable superfétation pour chacun de nous), une suite de calendriers anciens, sous forme de tableaux, semblables à celui de l'almanach actuel. Ces tableaux offriraient dans leur suite et dans leur ensemble une histoire comparée du calendrier ou de la division du temps dans le passé.

Voici, sauf meilleur avis, une esquisse du plan que l'on pourrait suivre.

1° *Calendrier romain Julien*. Il existe au Musée de Naples un monument bien connu [1], qui pourrait servir de base pour la construction de ce premier tableau. C'est le cube de marbre blanc, gravé sur ses quatre faces et qui a été dénommé *Calendrier Farnèse*. Le texte en a été publié au seizième siècle [2] et reproduit en substance par Blondel, dans son *Histoire du calendrier romain* [3]. On pourrait se borner à réimprimer le tableau restitué par Blondel et ses collaborateurs, sauf les améliorations critiques que nos antiquaires ou épigraphistes contemporains jugeraient à propos d'y introduire.

Ce tableau devrait être accompagné d'une notice qui résumerait l'historique du calendrier des Romains et servirait à l'intelligence de ce premier spécimen.

2° *Calendrier chrétien des bas temps*. N'ayant pas fait de recherches à ce sujet, je ne saurais indiquer un monument précis. Mais, comme terme extrême, je puis dire que le célèbre évangéliaire d'Hildegarde et de Charlemagne (780) contient un calendrier. On doit certainement en

1. Les journaux de toute l'Europe ont signalé à tort ce monument, que j'ai vu au Musée national de Naples en novembre 1864, comme provenant de fouilles récentes faites à *Pompéi*. Ce monument provient de la *Campagne de Rome*. Voy. ci-après.

2. *Miscellanea menologica*, etc., ex recensione *Reusneri Leorini*; Francofurti, MD. XC., in-4°, non paginé (Bq. Impériale de Paris : G. 896); cahier marqué c. 2 : « Kalendarium rusticum in marmore, etc. Romæ ad palatium novum Farnesianum in Campo Floræ, etc. »

3. Paris, 1682, in-4°, pages 48 à 52.

pouvoir découvrir de plus anciens, ainsi que les notions propres à établir ou compléter le *martyrologe*, j'entends la partie hagiologique de ce tableau.

Une deuxième notice ferait ressortir ici les différences que le christianisme ou l'Église introduisirent dans le classement des jours ou calendrier païen, et cela tout en conservant les lignes principales de son cadre et même la plupart de ses dénominations.

3° *Calendrier du dixième siècle*, environ. On pourrait rattacher à la configuration de ce tableau les diverses ères, cycles, ou principes de comput, appliqués à la numération de l'année, à la fixation des quantièmes, des féries et des jours, qui caractérisent à cette époque, dans l'histoire, ou dans le diplomatique, la notation chronologique du moyen âge.

4° *Calendrier en langue vulgaire ou français*, d'environ 1450.

On y verrait figurer les fêtes fixes de l'Église et la commémoration des saints, dont s'étaient, à cette date, enrichis ou augmentés le martyrologe et la liturgie. Les nombreuses peintures qui, dans les manuscrits, accompagnent chaque mois d'une *histoire* spéciale, fourniraient à l'auteur de la notice des sujets de développements intéressants et plus ou moins étendus.

Il ne devrait pas négliger non plus ces sentences morales, que l'on trouve aussi, dans les originaux, essentiellement liées à ces tableaux figuratifs des jours. Les anciens dystiques latins, les brèves indications astronomiques sont devenus, alors, au moins des quatrains; souvent, de petits poëmes, qui chantent les louanges de chaque mois, décrivent ses travaux, ses plaisirs ; ou qui, sous une forme parfois énigmatique, devaient être appris *par cœur* et servir ainsi à retenir de mémoire les noms des saints contenus dans tel ou tel mois, et autres notions analogues.

Au quinzième siècle, les écoliers en médecine de Paris, au début de leurs cours, étudiaient la *sphère* (*sphera*), ou astronomie (je me permettrai de traduire *astrologie*). Ils avaient succédé, pour la rédaction de l'almanach, aux théologiens de la même université, qui, eux-mêmes, succédaient aux antiques computistes. Ils accomplissaient le rôle que remplit aujourd'hui le Bureau des longitudes.

Ce quatrième tableau ne manquerait pas de reproduire l'indication des jours périlleux, empruntée par les astrologues aux superstitions païennes; et celles plus divertissantes et soi-disant hygiéniques, des jours *phlebotomisandi*, *purgandi*.... *et clysterium donandi*.

5° *Calendrier grégorien*, vers 1600. On y verrait s'installer la forme de notre calendrier moderne et actuel. L'année est fixée à 365 jours calculés avec une précision plus grande. Elle commence invariablement au 1er janvier et rallie à cette unité de point de départ la plupart des divergences ou modes antérieurs. L'almanach succède au calendrier [1].

Les tableaux qui précèdent méritent, je crois, le titre de calendriers historiques ou généraux. Ils sont dignes, à mon avis, d'occuper les premiers rangs, dans la production successive dont nous élaborons le plan ou le programme.

1. Etc., etc. On pourra consulter, pour la notice, entre autres documents, *Calendrier Grégorien perpétuel traduit du latin en françois*, par J. Gosselin. Paris, 1583, in-4°; et aussi *Calendrier françois contenant sommairement l'institution des Frères de l'Eglise catholique*, par Frère Denis de Coulomp. Paris, 1691, in-12.

Mais je reconnais que, sans même descendre aux calendriers purement *ocaux*, il en est d'autres qui embrassent des spécialités très-vastes et très-importantes.

Ainsi, par exemple, 6° le *Calendrier de l'Université de Paris*, au quatorzième ou quinzième siècle, offrirait un type fécond en notions historiques d'un intérêt sensible[1]. On pourrait, le temps venu, consacrer à cette publication un sixième tableau. Il serait peut-être opportun d'y rattacher comme variantes comparatives, les particularités qui seraient fournies par des calendriers d'Orléans, de Poitiers, de Toulouse, de Caen, ou autres villes universitaires.

7° *Calendrier parlementaire*. Nous répéterons les observations qui précèdent, en les appliquant au *Parlement de Paris*, qui avait aussi ses vacances, ses fêtes chômées et ses solennités actives, ses jours *fastes* et *néfastes*. La notice devrait comparer sous ce rapport la grande institution que je viens de nommer à l'Échiquier de Normandie et aux autres parlements du royaume, issus de la cour parisienne.

8° *Calendrier monastique* d'un grand établissement de cet ordre.

Je citerai, comme spécimen approximatif, c'est-à-dire sauf un choix meilleur ou plus complétement satisfaisant, un calendrier du quatorzième siècle, que j'ai vu au département des manuscrits de la Bibliothèque impériale et qui se rencontre dans un livre de liturgie, provenant de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges. On y trouve, indépendamment des saints et du rituel propres, des indications relatives aux *distributions* périodiques faites aux religieux, à leur vêtement, à leur alimentation, et autres particularités analogues.

II.

VARIÉTÉS.

DOCUMENTS INÉDITS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES USAGES ET DES MOEURS,

Communiqués par M. de Lafons-Melicocq

(Suite).

Vin de courtoisie aux médecins ayant « faict certaine anathomye d'un corps humain. »

1551. « Aux docteurs et medecins et cirurgiens de Bethune quatre cannes de vin, pour avoir faict certaine ana-

1. Voy. *Histoire de l'instruction publique*. 1849, in-4°, p. 366 et suiv.

thomye d'un corps humain, pour le grand bien et utillitté des habitans d'icelle ville [1]. »

Faveur accordée au maître d'école.

1544. On dit que le procureur de l'empereur « auroit crié opposition, » sur l'octroi de tonneaulx de cervoise (exemptés « d'assis ») accordé à l'instituteur; mais qu'eu égard aux « paines et labeurs » qu'il prend « pour l'edification des enffans dont il auroit grand nombre, tant commensaulx que aultres enffans des gentilz hommes et des plus notables bourgois et gens de bien de la ville et pais environ, il prouffìcteroit des trois pars dudict nombre, le quart de l'empereur exclud. »

On fait venir à Béthune un franciscain connaissant la « langue tioise » pour administrer les soldats allemands.

1552. « A Pierre du Puich, messaigier de pied, pour ung voiaige par luy faict ès villes de Mons, Vallenciennes et Douay, porter lettres aux relligieulx de Saint-Franchois, contenant pooir recouvrer ung religieux d'icelle ordre, sachant la langhue tioise pour venir faire residence audict Bethune affin de administrer le salut de pluisseurs allemans, malades à l'hospital dudict Bethune. »

On envoya, à cet effet, à Béthune frère Jehan Pecquent, qui, après y avoir célébré sa première messe, reçut quatre cannes de vin.

Consultation au sujet d'un franciscain devenu lépreux.

1553. On envoie à Lille « savoir comment ils se conduisoient, quant le cas escheoit que quelques relligieulx de l'ordre Saint-Franchois tomboit en la malladie de leppre, lesquelz de Lille ne donnèrent aulcune reponse. » On se transporta alors à Arras.

1. Archives de Lille.

Consultation au sujet des sages-femmes.

1534. Sur la requête des « saiges femmes, » qui demanmandoient à être gaigiées » on envoie consulter les échevins d'Arras, pour savoir comment ils se conduisoient à cet égard. Ceux-ci répondent qu'il n'y avoit à Arras « aucunes femmes gaigiées aux dépens de la ville. »

Conflit avec plusieurs chanoines ayant commis un délit.

1432. Plaintes portées contre « maistre Baude de Lanssais, chantre et canoine de l'eglise Saint-Betremieu, sire Pierre du Castel, sire Bertran Le Long, maître Gille de Viloing, sire Willaume Fernagn, sire Pierre Blancquesmains, tous prestres et portans abit en laditte eglise, acompaigniez de pluisseurs enffans de l'escolle, tant grans comme petis, jusques au nombre de xx à xxx, qui, outre le gré de laditte ville, avoient cœuillie ès marez de la ville certains fais d'erbes et pluisseurs harcelles, et pareillement les gens ou mesnies du sire Jaque Blancquesmains, curé dudict Saint-Betremieu. » On envoie consulter, à ce sujet, à Amiens.

Incendiaires excommuniés.

1521. « Au curé de Saint-Bettremieu v s., pour avoir publié et fluminé la monicion obtenue contre ceulx ou celles qui avoient bouté le feu et bruslé le maison du beghinaige. » — Les pestiférés s'y trouvaient alors[1].

Sorcières, qui s'étaient déclarées enceintes pour éviter le dernier supplice, visitées par des sages-femmes.

1452. « A IIII femmes, que on dist sages femmes, pour avoir fait aucunes visitacions secrètes à aucunes femmes prisonnières, qui se disoient estre grosses pour, par ce, eschapper la pugnicion que elles doubtoient pour les mesuz de sorcherie, dont on les accusoit, pour ce à chascune XII s., sont XLVIII s. »[2].

1. Archives de Béthune.
2. Archives de Lille.

Les publications de MM. Tommaseo, Alberi, Barozzi, Armand Baschet, de Reumont et Romanin ont montré quel intérêt présentent les relations que chaque ambassadeur vénitien lisait devant le Sénat, à son retour à Venise, sur la situation du pays qu'il venait de quitter. Un rapport de M. de Mas-Latrie, qui avait été chargé en 1861 par M. le ministre d'Etat [1] d'étudier dans les archives de Venise les documents relatifs à notre histoire, a récemment appelé l'attention sur une source également précieuse de renseignements [2]. Ce sont les dépêches que les ambassadeurs vénitiens adressaient au doge sur les événements qui se passaient dans les cours où ils résidaient; ces documents que l'on conserve aux archives des Frari, commencent à l'année 1554 et se poursuivent jusqu'en 1788. M. de Mas-Latrie a fait choix, pour les joindre à son rapport, de seize dépêches, dont voici les sujets et les dates :

1 et 2. Meurtre du duc de Guise. Saint-Dié, 24 décembre 1588.

3. Henri IV devant Alençon. Nouvelles de la ligue, etc. Tours, 6 janvier 1590.

4 et 5. Mort et obsèques de Gabrielle d'Estrée. Paris, 10 et 25 avril 1599.

6 et 7. Mort de Henri IV. Paris, 14 mai 1610, à 2 heures et dans la nuit.

1. Le service des missions scientifiques et littéraires était à cette époque dans les attributions du ministre d'Etat.

2. *Rapport à S. Exc. M. le comte Walewski*, ministre d'Etat, sur la correspondance des ambassadeurs vénitiens résidant en France, et les documents propres à les compléter, suivi du texte de quelques dépêches de 1598 à 1776, par M. L. de Mas-Latrie, chef de section aux archives de l'Empire. Paris, Imprimerie impériale, 1864, in-8° de 62 p. Librairie A. Franck.

Le rapport de M. de Mas-Latrie a paru dans le premier volume de la nouvelle série des *Archives des missions scientifiques et littéraires*. *Le tirage à part* qui en a été fait n'indique pas cette provenance, et, puisque l'occasion nous en est donnée, nous la mettrons à profit pour exprimer ici le regret que l'Imprimerie impériale s'abstienne souvent, contrairement à l'usage, de mentionner au commencement où à la fin les articles qu'elle est chargée de tirer à part, le titre des recueils d'où ils sont extraits. Il est plus d'une circonstance où l'omission que nous signalons, dans les brochures dont il s'agit, et que par suite l'on pourrait de même signaler dans l'annonce qu'en fait le *Journal de la librairie*, expose ceux qu'elles intéressent à des incertitudes qu'il serait facile de leur épargner. Ces brochures sont rarement mises dans le commerce, et il est d'autant plus utile que l'on sache dans quels mémoires, dans quelle revue, dans quel volume se trouvent les articles qu'elles contiennent.

8. Mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Paris, 27 janvier 1619.

9. Mariage de Victor-Amédée, prince de Piémont, fils aîné du duc de Savoie, et de Christine de France, sœur de Louis XIII. Paris, 19 février 1619.

10. Mort du connétable de Luynes. Bordeaux, 17 décembre 1621.

11. Naissance de Louis XIV. Paris, le 5 septembre 1638.

12. Mort du cardinal de Richelieu. Paris, 5 décembre 1642.

13. Impossibilité d'obtenir les secours de la France contre le Turc. Paris, 26 mai 1628.

14. Entretien confidentiel avec Mazarin pendant les négociations du congrès de Munster. Poissy, 6 octobre 1648.

15. Du congrès de Nimègue. Difficultés avec Gênes, Paris, 8 février 1679.

16. Voyage de Franklin à Paris. Paris, 30 décembre 1776.

Ces dépêches, écrites sous l'impression des événements qui s'y trouvent racontés, sont des documents curieux et importants. Il en est qui contiennent les révélations les plus singulières; la pièce 10, par exemple, postérieure de plus de trois années au mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, ajoute quelques détails d'une étrangeté inattendue à un fait que déjà l'histoire avait consigné; en même temps que l'ambassadeur de Venise faisait part à la République des nouvelles que renferme sa dépêche, des courriers la portaient en grande hâte à Rome et en Espagne. La pièce 11 nous montre Louis XIII dans une attitude un peu différente de celle que lui donnent plusieurs historiens, au moment de la naissance de son fils. La pièce 12 est remarquable.

M. de Mas-Latrie a donné le texte et la traduction de ces dépêches : dans la publication qui s'est faite, aux frais du ministère, d'une grande partie des dépêches vénitiennes, peut-être serait-il superflu de joindre au texte une traduction qui, presque toujours inutile aux savants, obligerait sans doute à restreindre le nombre des documents : nous nous associons aux observations qu'a présentées sur ce point la *Bibliothèque de l'École des chartes*.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

14.—*Bossuet*, précepteur du Dauphin, fils de Louis XIV, et évêque à la cour (1670-1682), par A. Floquet, correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). In-8, 623 p. Paris, F. Didot et Cie.

« Un nom si grand, dit Fontenelle, en parlant de Newton, justifie les plus petits détails. » Faisant à Bossuet l'application de cette phrase, M. A. Floquet a entrepris de mettre au jour tout ce que les documents, imprimés ou manuscrits, peuvent donner de renseignements sur la vie et les travaux de l'illustre évêque. Trois volumes, publiés en 1855, avaient conduit son étude jusqu'en 1670. Celui-ci s'arrête au moment où Bossuet vient de prendre possession du diocèse de Meaux ; il est divisé en deux parties : la première est spécialement consacrée à l'éducation du Dauphin, la seconde aux « faits de la vie du prélat, étrangers à l'éducation du Dauphin. »

Montausier, dont le caractère a trouvé en M. Floquet un juge sévère, voulait que le Dauphin sût non-seulement le grec et le latin, mais l'origine de tous les mots grecs et latins. L'amour que professait le gouverneur du prince « pour les minuties scolastiques » a-t-il vraiment, comme on l'a dit et comme le pense le savant biographe de Bossuet, « hâté la mort » du premier précepteur, le président de Périgny? Contraint d'apprendre d'abord lui-même, au prix « d'inimaginables efforts, » les étymologies qu'il était chargé d'enseigner, Périgny a-t-il été victime de la philologie au point d'en mourir? Quoi qu'il en soit, son successeur commença par exclure de son plan d'éducation les discussions de grammaire et d'érudition, au grand plaisir, sans doute, de son élève : « Les vraies études, a dit Bossuet (*Politique*, v, 1), sont celles où l'on apprend les choses de la vie humaine. » Parmi les intéressants renseignements qu'a réunis M. Floquet sur l'éducation du Dauphin et sur les travaux qu'elle imposait à son illustre précepteur, nous noterons le projet qu'avait formé Bossuet d'écrire un ouvrage sur les institutions de la France et celles de tous les autres peuples de l'Europe. L'a-t-il écrit? On ne sait : mais s'il l'eût publié, il aurait assurément rendu service aux précepteurs de son temps. Pour étudier les institutions de leur pays, ils n'avaient guère que l'*État de la France*, et, peut-être serait-il assez difficile d'indiquer un livre qui ait pu leur enseigner les institutions des autres nations.

Montrer en Bossuet le meilleur des précepteurs était une tâche aisée ; il pouvait sembler moins facile de réfuter le jugement qu'à la suite de Saint-Simon, de Mme de Caylus et d'autres contemporains, les historiens ont porté sur le grand Dauphin. M. Floquet a protesté avec énergie contre ce jugement, et s'est proposé de démontrer, par la réunion d'un grand nombre de témoignages, que l'élève si souvent distrait et inappliqué de Bossuet était doué d'une remarquable intelligence et de

l'esprit le plus vif, mais que, par politique autant que par timidité, il s'abstenait de paraître tel qu'il était.

L'histoire des publications de Bossuet, de 1670 à 1682, son attitude à la cour, et particulièrement vis-à-vis de Mme de Montespan, sa discussion avec le ministre Claude et les circonstances qui l'ont provoquée, le *Petit Concile* qu'il présida pendant plusieurs années et où ses amis et lui interprétaient les livres sacrés, et enfin la part qu'il prit aux délibérations et aux actes de l'assemblée 1682 : tels sont les points principaux sur lesquels s'est arrêté M. Floquet dans la seconde partie. Sur le dernier point, il s'est attaché à montrer « les incroyables efforts du prélat pour s'opposer à une *déclaration en forme* de sentiments qui, après tout, étaient les siens et ceux aussi de presque tout le clergé de France ; son énergique, constante et efficace résistance à des résolutions extrêmes; sa loyale et tendre soumission, sa dilection filiale, en tout abandon, à l'égard du Saint-Siége. » Il a fait remarquer de plus que, « trente ans avant les dissentiments de la Régale, » Bossuet avait nettement exprimé l'opinion qu'il devait soutenir en 1682, et que, depuis, il l'avait reproduite en mainte circonstance : « Ne serait-il pas équitable, dit à ce sujet M. Floquet, de s'expliquer sa conduite, dans cette solennelle conjoncture, non par une obséquieuse et servile condescendance envers Louis XIV, mais par les convictions de sa vie tout entière ? »

Bossuet fut élu à l'Académie française en 1671. M. Floquet cite une lettre qu'il avait écrite à Conrart, secrétaire perpétuel de l'Académie, pour lui faire part de sa candidature. Les lettres de ce genre sont d'autant plus rares qu'à cette époque il n'était pas encore besoin de s'être mis sur les rangs pour être nommé : Pavillon fut élu en 1691 sans qu'il eût sollicité les suffrages de l'Académie.

L'avant-propos de ce volume est daté du 27 septembre 1864, jour du 237e anniversaire de la naissance de Bossuet. Nous souhaitons vivement que le 238e anniversaire nous apporte le cinquième volume de l'excellent et consciencieux travail de M. Floquet.

15. — *Histoire de la Souveraineté de Dombes*, justifiée par titres, fondations de monastères, anciens manuscrits, etc., par Samuel Guichenon, publiée pour la première fois avec des notes et des documents inédits par M. Guigue, ancien élève de l'Ecole des chartes. Lyon, A. Brun, 2 vol. in-8.

Samuel Guichenon écrivit, de 1658 à 1661, une histoire de la principauté de Dombes, sur le « commandement » de Mlle de Montpensier. Le travail achevé, la princesse le fit examiner, et le rapport qui lui en fut fait, l'empêcha de le publier. Le « motif d'estat » qui, suivant une note manuscrite de Guichenon, en arrêta l'impression, est que les prétentions de la maison de Savoie sur quelques terres de Dombes y semblaient favorisées, et qu'il y était reconnu que d'autres terres étaient « mouvantes de Cluny, de l'église de Lyon et des comtes de Forêts, » laquelle mouvance cette princesse ne veut pas avouer, ajoute Guichenon. « Si j'eusse voulu consentir, dit-il encore, que ces vérités fussent dissimulées ou desguisées, l'ouvrage eust été imprimé ; mais j'ay mieux aimé que cette A. R. en retirast de moy la minute escrite de ma main et tous les titres, papiers et

mémoires dont je me suis servy, que de faire cette lâcheté indigne d'un homme qui fait profession d'honneur et d'estre historien. » Ce ne fut toutefois qu'après sa mort, arrivée en 1664, que Mademoiselle retira, moyennant 3000 livres payées à son fils et à sa fille, la minute de l'*Histoire de Dombes* et tous les documents dont il s'était servi. Guichenon avait fait copier secrètement son manuscrit, dans la crainte qu'on ne l'imprimât quelque jour sous un autre nom que le sien, et « pour servir, disait-il, de mémoire aux siens. » Ses héritiers crurent pouvoir, sans manquer aux termes du contrat, conserver la copie, ou plutôt feignirent de le croire. Elle a donc échappé frauduleusement à la destruction et se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque impériale. Il en existe plusieurs transcriptions; mais M. Guigue en est le premier éditeur.

Le travail de Guichenon, rectifié sur plusieurs points et annoté avec soin par M. Guigue, comprend la description générale et topographique du pays, son histoire, celle de ses institutions judiciaires et administratives, les généalogies et l'armorial des familles nobles. La disparition d'un certain nombre de documents rend précieux, sur divers points historiques et généalogiques, le témoignage de Guichenon.

16. — *Journal* de la Régence (1715-1723); par Jean Buvat, écrivain de la Bibliothèque du roi, publié pour la première fois et d'après les manuscrits originaux, précédé d'une introduction et accompagné de notes et d'un index alphabétique, par Emile Campardon, archiviste aux Archives de l'Empire. 2 vol. in-8°, 1095 p. Paris, Plon.

17. — *Jules César* et son entrée dans la Gaule-Belgique. Rapport fait à la Société archéologique de Soissons sur la découverte du camp de Jules César à Mauchamps, le passage de l'Aisne, le fort de Sabinus, le Gué des Belges, Bibrax et Noviodunum; par l'abbé Poquet, curé de Berry-au-Bac. In-8°, 111 p. Laon, impr. Coquet et Stenger; Paris, Dumoulin.

18. — *Les Supercheries* littéraires dévoilées, galerie des écrivains français de toute l'Europe qui se sont déguisés sous des anagrammes, des astéronymes, des cryptonymes, des initialismes, des noms littéraires, des pseudonymes facétieux et bizarres, etc., découverts ou non; des auteurs apocryphes et supposés, des plagiaires et des éditeurs infidèles de la littérature française pendant les quatre derniers siècles. Ensemble les industriels et les lettrés qui se sont anoblis à notre époque; par J. M. Quérard, auteur de la *France littéraire*. 2e édition, entièrement refondue et améliorée et considérablement augmentée. Tome I. 1re livrai-

son. In-8°, 176 p. Paris, l'auteur, 3, rue des Grands-Augustins. (5 fr.)

(L'ouvrage formera 6 vol., chacun de 50 feuilles, non compris trois tables, et sera publié par livraisons de 10 feuilles.)

19. — *Le Tournoi* poétique de la Wartburg, poëme allemand du treizième siècle, traduit pour la première fois en français avec des notes explicatives et critiques, et précédé d'une étude historique et littéraire sur la poésie chevaleresque de l'Allemagne au moyen âge; par L. C. E. Artaud-Haussmann. In-8°, VII-282 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et Cᵉ.

20. — *Mémoires* de l'Académie impériale de Metz. 45ᵉ année. 1863-1864. 2ᵉ série, 12ᵉ année. Lettres, sciences, arts et agriculture. In-8°, 922 p. Metz, Rousseau-Pallez.

21. — *Mémoires* de la Société d'archéologie, de littérature, sciences et arts d'Avranches. Tome III. In-8°, 572 p. Avranches, Hambis.

22. — *Mémoires* sur l'Histoire du Cotentin et de ses villes; par messire René Toustain de Billy, prêtre, publiés par la Société d'archéologie, etc., du département de la Manche. 1ʳᵉ partie. Villes de Saint-Lô et Carentan. 1ʳᵉ livraison. In-8°, 197 p. Saint-Lô, impr. Elie fils.

23. — *Notice* historique sur la ville de Puy-Laurens; par L. Barbaza, ancien officier d'infanterie. In-16, 51 p. Castres, impr. Abeilhou.

G. S.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 4 AVRIL 1865

A trois heures et demie, aux Archives de l'Empire,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DE LABORDE, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin 1865.)

Le Procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers ; la rédaction en est adoptée.

M. le président informe le Conseil de la perte très-regrettable que la Société vient de faire de l'un de ses fondateurs, et de ses membres les plus illustres, M. le comte Beugnot, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, décédé le 15 mars dernier à l'âge de soixante-sept ans, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil

1391. M. Bosvieux, archiviste de la préfecture d'Agen ;

présenté par MM. Ed. Dupont et G. Servois. Correspondant à Paris, M. Aug. Durand.

1392. M. Salin, chef de bureau du Conseil d'État, rue Mazarine, 5; présenté par MM. Boulatignier et Sainte-Foy.

1393. M. Wilhelm, avoué à la cour impériale de Colmar; présenté par MM. Chauffour et Ed. Dupont.

1394. M. Fourchy, substitut du procureur impérial près le tribunal civil de la Seine, rue Roquépine, 11; présenté par MM. Boulatignier et Roussigné.

1395. M. Hellot (Jules), rue de la Chaussée-d'Antin, 47; présenté par MM. Boulatignier et Roussigné.

1396. Mme la comtesse De Raymond (Marie), à Agen; présentée par MM. Tamizey de Larroque et Alph. de Ruble.

1397. M. Magen (Adolphe), secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen; présenté par MM. Tamizey de Larroque et Alph. de Ruble.

1398. M. Oberkampf (Émile), à Agen; présenté par MM. Tamizey de Larroque et Alph. de Ruble.
Ces trois membres choisissent pour correspondant M. Gustave Pittet, rue Saint-Jacques, 145.

1399. M. Delpit (Jules), à Bordeaux; présenté par MM. Tamizey de Larroque et Servois. Correspondant M. G. Pittet, rue Saint-Jacques, 145.

1400. M. Mourier (Athanase), chef de division au ministère de l'instruction publique, rue du Bac, 60, passage Sainte-Marie.

1401. M. Du Mesnil (Armand), chef de division au ministère de l'instruction publique, rue Barbet-de-Jouy, 44.

1402. M. le comte De Védel, chef de division au ministère de l'intérieur, rue de Grammont, 19.

1403. M. le comte De Riocour, membre du conseil général du département de la Meurthe, au château d'Aulnay-sur-Seille (Meurthe). Correspondant, M. O. de Watteville.

1404. M. le comte Louis De Bouillé, 2, rue de Miromesnil.

Ces cinq membres sont présentés par MM. Bellaguet et O. de Watteville.

1405. M. Schefer (Charles), premier secrétaire-interprète de l'Empereur pour les langues orientales, professeur de persan à l'École impériale des langues orientales vivantes, boulevard Ingres, 6, à Paris (Passy) ; présenté par MM. le baron de Neuflize et A. Dutens.

1406. M le comte De Nettancourt-Vaubecourt (René), rue de Beaune, 1 ; présenté par MM. Alfred de Courtois et Alph. de Ruble.

Ouvrages offerts à la Société :

Par des sociétés savantes :

Société d'agriculture, des belles-lettres, sciences et arts de Rochefort :

Travaux. Années 1860-61-62-63. Rochefort, 1864, deux cahiers in-8.

Société académique de Boulogne :

Bulletin. Année 1864, n[os] 1 et 2. Boulogne-sur-Mer, 1865, in-8.

Société de statistique de Marseille :

Répertoire de ses travaux, sous la direction de M. P. M. Roux, secrétaire perpétuel. Tomes 25 et 26. Marseille, 1862-1863 ; 2 vol. in-8.

Sociedad Mexicana de Geografia et estadistica :

Boletin. Tome X, n° 8. Mexico, 1865, in-8.

De la part des auteurs :

Rapport sur les fouilles de Beuvereignes, par M. J. Cor-

blet. Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie. Année 1864, n° 4; Amiens, 1865, in-8.

Vercingétorix, drame héroïque en 5 actes et en vers, par M. Henri Martin. Paris, 1865, in-8.

Vercingétorix et sa statue, par A. de Lacroix. Besançon, 1864, in-8.

Sur les anciens fers de chevaux dans le Jura, par A. Quiquerez. Besançon, 1864, in-8.

Ces deux mémoires, extraits des publications de la Société d'émulation du Doubs, sont offerts à la Société, par M. J. Quicherat, de la part des auteurs.

Supplément aux Preuves de la Chronique de Mathieu d'Escouchy, publié par M. Dufresne de Beaucourt. Extrait de l'*Annuaire-Bulletin* de la Société de l'histoire de France, tome II, 1864, in-8.

Du but moral et social dans les œuvres d'érudition, par M. Charles de Ribbe, président de l'Académie des sciences, etc., d'Aix. Extrait des mémoires de cette Société, 1864, in-8.

Les églises fortifiées de la Thiérache, par M. de Marsy, Vervins, br., in-8.

Le Parlement à Pontoise en 1720, *journal rédigé par un cordelier du couvent de cette ville*, et publié pour la première fois par M. de Marsy. Paris, 1863, in-8.
Armorial des évêques de Noyon, 1864, in-8. (Extr. du *Bulletin* du comité archéol. de Noyon, t. II.)

Examen analytique et critique des Deux reines de France, drame avec chœurs, en quatre actes et en vers, de M. Legouvé, par M. Ch. Bataillard. Paris, 1865, in-8.

L'Oie réhabilitée, par M. Ch. Bataillard. Caen, 1865, in-8.

Publication des lettres de Lesdiguières et des documents relatifs à son administration (1543-1626); projet d'un recueil que doit publier l'Académie delphinale, dont elle a chargé MM. Gariel, A. Macé et E. Chaper,

et pour lequel elle réclame les documents et indications concernant Lesdiguières, le dernier connétable de France.

Correspondance.

MM. le comte Fernand de la Ferronays, Serveux, Sanné et H. Lemonnier remercient le Conseil de leur admission au nombre des membres de la Société.

M. Goethals, libraire à Bruxelles, propose à la Société de l'histoire de France l'échange d'un certain nombre de volumes désignés par lui dans la collection de la Société contre différents ouvrages dont il est éditeur, et particulièrement contre le *Dictionnaire généalogique et héraldique de Belgique*, en 4 volumes, in-4, avec son supplément publié sous le titre de *Miroir*, en 2 volumes. — Il sera répondu à M. Goethals, que la Société n'est jamais entrée dans ces sortes de transactions d'échanges, qui ne pourraient se faire que par la voie de la librairie et sans participation de la Société.

M. Reussens, bibliothécaire de l'Université de Louvain, propose à la Société un échange entre les publications de la Société de l'histoire de France et les *Analectes historiques pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, que cette Université publie en livraisons trimestrielles. — Renvoi au Comité des fonds.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Comptes de l'Hôtel des rois de France aux quatorzième et quinzième siècles ; les dernières feuilles sont sous presse.

Annuaire-Bulletin, 1865, 1re section. La liste des membres est composée ; la feuille 1re, contenant les Procès-verbaux, est tirée ; la feuille 2, est sous presse.

Le Conseil invite de nouveau MM. les éditeurs dont les ouvrages doivent faire partie des publications de l'exercice de 1866 à hâter la remise de leurs manuscrits, afin que l'im-

pression puisse en être terminée dans le courant de cette année.

— M. le président fait part au Conseil des regrets qui lui ont été exprimés de différents côtés par un assez grand nombre de membres de la Société, au sujet de la suppression de l'ancien *Annuaire historique*, qui formait déjà une collection de vingt-sept volumes (1837-1863), dont l'interruption ne semble pas à beaucoup de membres avoir été suffisamment motivée, et qui a été remplacé depuis deux ans par l'*Annuaire-Bulletin*. Ce nouveau recueil, divisé en deux sections, qui se publient à des époques indéterminées et assez peu régulièrement, ne paraît peut-être pas offrir aux yeux de tous les membres, quelques soins qu'on apporte à sa rédaction, l'utilité des travaux historiques qu'on aimait à trouver dans l'ancien Annuaire.

M. le comte de Montalembert, l'un des deux vice-présidents de la Société, communique les mêmes regrets, tant en son nom personnel qu'au nom de nombreux sociétaires. Il demande s'il ne conviendrait pas de reprendre et de continuer la collection de l'ancien *Annuaire* qui plaisait très-généralement, et dans laquelle on trouve un grand nombre de mémoires, listes, résumés et documents d'une valeur considérable et très-utiles pour l'étude. Si l'on ne revenait pas immédiatement à l'ancien mode de publication, ne pourrait-on pas du moins le faire dans un temps peu éloigné et même combler peu à peu la lacune des deux volumes de 1864 et 1865.

Le secrétaire ajoute que, de son côté, il a reçu depuis deux ans un assez grand nombre de lettres qu'il a cru devoir s'abstenir de communiquer au Conseil, lettres dans lesquelles des membres expriment le désir de voir terminer par la Société son travail sur la *Topographie ecclésiastique de la France*, dont les premières parties ont été publiées dans cinq volumes de l'*Annuaire*[1], et dont la suite formant près de 200 pages est depuis longtemps composée.

MM. les présidents du Comité de publication et du Comité

1. *Annuaires* pour les années 1853, 1859, 1861, 1862, 1863.

des fonds répondent que c'est par des motifs d'économie que le Conseil a décidé, sur la proposition de ces comités, le changement dans le mode de publication de l'ancien *Annuaire*. L'impression en petits caractères, dont il a été surtout fait usage dans les notes de la *Topographie ecclésiastique*, était à la fois coûteuse et d'une lecture difficile. Il eût été à souhaiter que ce travail considérable dont on reconnaît l'importance, eût été commencé et continué en plus gros caractères, et dans un plus grand format.

Quant à l'irrégularité apparente dont on a pu se plaindre dans la publication des deux sections du nouvel *Annuaire-Bulletin*, elle va cesser par suite de la décision récente du Conseil de publier en un seul volume et en une seule fois la section comprenant les documents originaux. Si l'économie qu'on espérait du changement opéré dans le mode de publication de l'ancien Annuaire n'a pas encore été réalisée, cela paraît être dû surtout à des remaniements qui ont eu lieu dans le premier volume de l'*Annuaire-Bulletin* et qui ne se reproduiront pas. En tout cas, l'expérience qu'on a tentée n'est pas encore assez longue et assez complète pour qu'il paraisse convenable de suspendre actuellement le nouveau mode de publication. — Sur la proposition de M. le président, les Comités de publication et des fonds, auxquels s'adjoindront les membres du bureau, sont invités à examiner la question soulevée et à en exprimer leur opinion au Conseil.

— M. Pecoul, membre de la Société, présent à la séance, exprime le désir que le Conseil concentre le plus possible les ressources dont il peut disposer sur les véritables et anciens documents historiques, et laisse à la librairie le soin de mettre au jour des ouvrages modernes qui ne manqueraient pas d'éditeurs, et qui en général s'éloignent peut-être du but primitif que s'était proposé la Société.

Il est répondu à M. Pecoul que le Conseil s'est toujours efforcé de garder un juste équilibre entre les différentes sortes d'ouvrages, afin de répondre aux goûts divers des nombreux sociétaires, et que cependant il est, en effet, désirable que le nombre des chroniques, annales, mémoires antérieurs au dix-septième siècle prédomine sur celui des ouvrages plus récents.

— M. le comte de Chanterac informe le Conseil que la

copie des *Mémoires de Bassompierre*, dont la publication lui a été confiée, sera presque entièrement préparée pour l'an prochain.

— M. le président demande s'il ne serait pas utile d'ajouter aux sujets de délibération et d'examen, qui remplissent la plus grande partie des séances du Conseil, quelques communications historiques et littéraires dans lesquelles les opinions des membres pourraient être utilement exposées et discutées, ainsi que des questions sur divers points d'érudition. Cette proposition paraissant recevoir un accueil favorable, M. le Président ajoute qu'il prend l'initiative en faisant appel aux souvenirs des membres présents sur la question de savoir à quelle époque remonte l'origine de ce dicton devenu populaire : *Noblesse oblige*. On le considère généralement comme fort ancien et comme un vieux dicton de nos pères ; c'est ce qui a été répété dans un ouvrage historique récent. Toutefois, M. le comte de Laborde ne pense pas que cet adage, ainsi formulé, soit antérieur au dix-neuvième siècle, et se trouve exprimé, du moins sous cette forme concise, antérieurement au recueil des *Maximes et Pensées* du duc de Lévis, imprimé pour la première fois vers 1808. Plusieurs membres du Conseil, M. le comte de Montalembert, M. le duc de Fezensac, M. Henri Martin ne se rappellent pas, en effet, l'avoir vu énoncé plus anciennement sous cette forme. (Voir ci-après la note de M. le comte de Laborde.)

La séance est levée à cinq heures et demie.

LE VIEUX DICTON DE NOS PÈRES, NOBLESSE OBLIGE.

« Je lisais dernièrement, dans un ouvrage sérieux écrit récemment par un érudit qui a fait quelque étude du moyen âge, dans *les Recherches sur la vie du père Menestrier* de M. A. Allut, *Noblesse oblige, ce vieux dicton de nos pères*, et j'admirais comment un esprit fin et précis avait pu donner à sa pensée une tournure assez saisissante pour la rendre aussi rapidement populaire et tromper les plus diserts.

Je désirerais vivement que les plus consommés dans la connaissance des textes du moyen âge me montrassent une charte, un manuscrit, voire même un livre imprimé où se trouve ce vieux dicton de nos pères, je voudrais qu'un philologue, rompu à toutes les habitudes de notre

vieille langue, me dît à quelle époque du moyen âge *noblesse* et *oblige* ont été pris dans cette acception. Je crois les entendre d'avance me dire : Nous n'avons jamais lu ce dicton dans aucun de nos anciens textes, ni rien qui y ressemble ; il n'est ni dans les idées du moyen âge, ni dans les habitudes de la langue ; et je leur répondrais : Vous avez d'autant plus raison, qu'il n'a été imaginé qu'au commencement de ce siècle.

Voici comment je l'entendis pour la première fois. Chaque semaine le vieux duc de Levis venait chez ma mère et se faisait un plaisir d'éprouver, au contact de son intelligence supérieure, les pensées que, dans l'intervalle d'une visite à l'autre, il avait trouvées avec beaucoup d'esprit, forgées avec trop d'art, limées avec des soins infinis, sans préjudice d'autres pensées plus anciennes qu'il ramenait dans la conversation, toujours accompagnées de cette remarque : *Cela n'a pas encore été dit.* Un jour, lors de la reconstitution de la noblesse de l'ancien régime, il rappela une pensée qu'il avait publiée en 1808, lors de l'établissement de la noblesse de l'empire : *Tenez, à propos de noblesse, cela n'a jamais été dit : « Noblesse oblige », et c'est peut-être ce qu'on a de mieux à dire à nos nobles de l'ancien et du nouveau régime.* Tout petit, je ne fus guère frappé de la portée de cette pensée, mais sa forme se fixa vivement dans ma mémoire, seulement par suite de je ne sais plus quelle contrariété je me mis en colère, on m'emporta et je vois encore la tête et la figure poudrées du vieux duc se pencher vers moi, et j'entends ces mots : *Petit, l'humeur porte sa peine ;* puis, se tournant vers ma mère : *Comtesse, cela non plus n'a pas encore été dit.*

Telle est l'origine de ce mot, de ce vieux dicton de nos pères ; gardons-le, usons-en, il est profond, il est pratique, mais laissons-en l'honneur à l'homme distingué qui, en concevant cette belle pensée, a su la comprimer dans un moule original. »

Le comte DE LABORDE.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 25 AVRIL 1865

A trois heures et demie, aux Archives de l'Empire,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DE MONTALEMBERT, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin 1865.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers ; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membres de la Société

1407. M. le maire de la ville de Bayonne, comme repré-

sentant la bibliothèque de cette ville; présenté par MM. Ed. Dupont et J. Desnoyers. Son correspondant à Paris sera M. Didron, libraire, rue Saint-Dominique, 23.

1408. M. Alphonse DE LARTIGUE, au château de Lassalle, près Mezin (Lot-et-Garonne); présenté par MM. Tamizey de Larroque et G. Servois. Correspondant à Paris, M. Gustave Pittet, libraire, rue Saint-Jacques, 145.

1409. M. Ch. LAFARGUE, chef du cabinet de M. le préfet du département de Lot-et-Garonne; présenté par MM. Servois et Tamizey de Larroque. Correspondant à Paris, M. G. Pittet, libraire, rue Saint-Jacques, 145.

Ouvrages offerts à la Société.

Par le ministère de l'instruction publique :

Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances extraordinaires du Comité impérial des travaux historiques et des sociétés savantes tenues les 21, 22 et 23 novembre 1861 (Archéologie). Paris, impr. impér. 1863, 1 volume in-8.

Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances tenues les 8, 9 et 10 avril 1863 (Archéologie). Paris, Imp. impér., 1864, 1 volume in-8.

Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances tenues les 30, 31 mars et 1er avril 1864 (Archéologie). Paris, Imp. impér., 1865, 1 volume in-8.

Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances extraordinaires du Comité impérial des travaux historiques et des sociétés savantes, tenues les 21, 22 et 23 novembre 1861 (Histoire, philologie et sciences morales). Paris, impr. impér., 1863, 1 volume in-8.

Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances tenues les 8, 9 et 10 avril 1863 (Histoire, philologie et sciences morales). Paris, Impr. impér., 1864, 1 volume in-8.

Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances tenues les 30, 31 mars et 1er avril 1864 (Histoire, philologie et

sciences morales). Impr. impér. Paris, 1865, 1 volume in-8.

N. B. Il n'y a pas eu de publication pour l'année 1862.

Par l'Académie royale des sciences de Belgique :

OEuvres de Georges Chastellain, publiées par M. le baron Kervyn de Lettenhove, membre de l'Académie royale de Belgique, Bruxelles, 1865, t. VII, in-8.

Par l'Académie royale des sciences de Munich :

Monumenta Boica. Volumen XXXVII ; ed. Academia scientiarum Boica. Monachi, sumtibus academicis, 1864, 1 volume in-4.

Trois *Mémoires* sur des sujets historiques communiqués à l'Académie de Munich. 1864, 3 brochures in-4.

De la part des auteurs :

Un Misanthrope à la cour de Louis XIV. Montausier, sa vie et son temps; par M. Amédée Roux. Paris, 1860, 1 volume in-8.

Lettres du comte d'Avaux à Voiture, publiées par M. Amédée Roux. Paris, 1858, 1 volume in-8.

Molière et sa troupe à Rouen, 1658; par M. Bouquet, professeur au lycée et à l'École supérieure des sciences et des lettres de Rouen. Rouen, 1865, broch. in-8.

Correspondance.

M. de Barante exprime ses très-vifs regrets d'être dans l'impossibilité de se trouver à Paris pour présider l'assemblée générale de la Société. Sa santé le condamne à beaucoup de ménagements et de précautions. Il sera, dit-il, très-honorablement remplacé par l'un des deux vice-présidents.

M. le comte de Laborde, premier vice-président, exprime aussi ses regrets de ne pouvoir assister à la séance de ce jour,

étant obligé de se trouver à la même heure à l'hôtel de ville pour la commission de l'enseignement du dessin. Il espère que M. le comte de Montalembert voudra bien présider l'assemblée générale du 2 mai. Il s'empresse de mettre, comme il le fait depuis plusieurs années, à la disposition de la Société pour cette réunion, la salle des cours de l'École des Chartes, dans le palais des Archives.

M. Lacabane, directeur de l'École, donne, avec le même empressement en ce qui le concerne, son autorisation pour l'usage de cette salle, le 2 mai prochain.

— M. Salin, chef de bureau au Conseil d'État, et M. Genteur, auditeur au Conseil d'État, adressent des remercîments pour leur admission au nombre des membres de la Société.

— M. le maire de la ville de Marseille, en réponse à la lettre qui lui avait été adressée au nom du Conseil, pour lui rappeler que la bibliothèque de cette ville avait été, sur la demande de son prédécesseur, comprise depuis 1860 sur la liste des établissements littéraires affilies à la Société de l'Histoire de France et ayant droit aux publications de la Société, répond que cette inscription n'ayant pu être faite qu'en vertu d'une mesure extra-administrative, l'administration municipale actuelle ne se trouve point engagée par une détermination sur laquelle elle n'a point été consultée.

En conséquence de cette réponse, le Conseil décide que la bibliothèque de Marseille cessera de figurer sur les listes de la Société.

— M. le maire de la ville de Bayonne invoque en faveur de la bibliothèque publique de cette ville l'honneur et l'avantage auxquels ont été admises plusieurs autres bibliothèques publiques, de faire partie de la Société de l'Histoire de France et d'en recevoir toutes les publication au prix de souscription des sociétaires. — Cette demande est agréée par le Conseil.

— M. Kerwyn de Lettenhove se félicite, avec la Société, de la promesse récemment faite par M. Lacabane de commencer cette année la publication de *Froissart*. Il exprime ses vues sur la méthode qui lui semblerait la meilleure pour donner enfin une édition parfaite et définitive de notre

grand chroniqueur, et qui consisterait surtout à publier préalablement un inventaire de tous les manuscrits connus des *Chroniques*, afin d'appeler l'attention des érudits sur ceux qui n'auraient point encore été signalés.

M. Kerwyn de Lettenhove serait aussi d'avis de reconnaître rigoureusement les manuscrits qui ont servi aux différentes éditions de Froissart, de classer en plusieurs catégories toutes les copies connues; d'élaguer les interpolations des copistes, de constater les diverses rédactions émanées de Froissart, et de les ranger dans l'ordre chronologique de leur composition. — Quant à l'exécution typographique, il paraîtrait à M. Kerwyn de Lettenhove convenable de choisir pour le texte principal à imprimer au *recto* des pages la rédaction la plus complète, la plus conforme au style de Froissart, de placer en note les observations historiques et les variantes de mots; de réserver le *verso* aux autres rédactions que l'on imprimerait en caractères variés et moins forts.

Tout en reconnaissant l'utilité des vues de M. Kervyn de Lettenhove, le Conseil craindrait que cette méthode, d'une réalisation difficile, ne retardât indéfiniment la publication de Froissart. D'ailleurs M. Lacabane, qui s'en occupe depuis tant d'années, n'aura rien négligé pour connaître et apprécier les nombreux textes des *Chroniques* conservés dans les bibliothèques d'Europe.

Travaux de la Société.

— Le Conseil, prévenu par le secrétaire que, depuis la terminaison des quatre volumes composant la livraison de l'exercice de 1865, il n'y a aucun ouvrage sous presse, invite M. Rathery à remettre le plus promptement possible la copie du manuscrit du VIIIe volume de *d'Argenson*, M. L. Lalanne celle du IIe vol. de *Brantôme*, et M. Lacabane à hâter la préparation du tome Ier de *Froissart*, promis par lui pour la séance de juillet prochain.

— Le Conseil fixe l'ordre du jour de l'assemblée générale du 2 mai.

M. le comte de Montalembert, l'un des deux vice-présidents, présidera la séance et lira une notice biographique sur M. le comte Beugnot.

Le secrétaire lira son rapport annuel sur les travaux du Conseil et sur ceux de la Société depuis la dernière assemblée générale.

MM. les Censeurs présenteront leur rapport sur le mouvement des fonds et la gestion du trésorier pendant l'année 1864.

M. L. Delisle et M. Vallet de Viriville sont inscrits pour deux communications historiques : le premier sur Gaignières et ses collections historiques et archéologiques, le second sur les différents procédés employés pour la reproduction des sceaux, des dessins, portraits, chartes et autres documents historiques, écrits ou figurés.

L'assemblée procédera, suivant le règlement, à l'élection du quart des membres du Conseil dont les fonctions cessent en 1865, à l'élection d'un onzième membre en remplacement de M. le comte Beugnot, décédé depuis la dernière assemblée générale, et à la nomination des deux censeurs.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

24. — *Journal de la Régence* (1715-1723), par Jean Buvat, écrivain de la Bibliothèque du Roi, publié pour la première fois et d'après les manuscrits originaux, précédé d'une introduction et accompagné de notes et d'un index alphabétique par Émile Campardon, archiviste aux Archives de l'empire. 2 vol. in-8, Paris, H. Plon.

Le journal de Buvat commence un peu plus tôt que les journaux de Barbier et de Mathieu Marais, car le premier ne s'ouvre qu'à l'année 1718, et le second n'est régulièrement tenu qu'à dater de 1720.

Ce n'est pas au Palais, comme l'ont fait Barbier et Marais, que Buvat recueille les nouvelles enregistrées par lui chaque jour; il interroge de droite et de gauche, il questionne les personnages d'importance qu'il connaît, tels que l'abbé de Targny et l'abbé Bignon, et surtout il prend note des bruits de la rue. Il est beaucoup plus réservé que Marais et Barbier sur les désordres du temps; la pensée qu'il avait de mettre son journal à la disposition du premier ministre a peut-être

apporté un peu de contrainte dans ses récits. Quoi qu'il en soit, ce journal contient d'intéressants renseignements. Duclos s'en est servi, bien qu'il en ait parlé avec une injuste sévérité; M. Levasseur l'a utilement consulté, et M. Michelet déclare y avoir appris « des faits de première importance. »

M. Campardon, qui vient de le mettre à la disposition de tous, l'a édité avec soin, et la table alphabétique des noms qui termine l'ouvrage rendra facile toute recherche, en permettant de réunir les indications que contient éparses le journal sur chaque personnage, et, au besoin, de les rectifier les unes par les autres. Le premier volume, pour citer au hasard un exemple des informations que contient le journal très-rapidement écrit de Buvat, énumère les méfaits dont est accusé le commissaire au Châtelet Cailly, et le lecteur est bien près de l'en croire coupable; le second volume nous apprend que, mis en liberté après trois années d'emprisonnement injuste, il obtient une pension de deux mille livres, qui lui est accordée « pour le consoler d'avoir été si longtemps prisonnier à la Conciergerie. » Parmi les accusations que l'on portait contre lui, se trouvait celle « d'avoir fait, par ordre de M. d'Argenson, distribuer 15 000 volumes reliés en maroquin vert, à raison d'un écu chacun, qu'il avait saisis et fait enlever chez le chevalier Tissart, qui avait été mis à la Bastille comme auteur de ce livre, qui était une satire en vers contre les femmes de basse condition, comme celles des procureurs, des notaires, des avocats, des libraires, des marchands, des bouchers, etc., qui ont la vanité de se faire appeler madame tout court, comme les dames de première qualité. » Ce n'est pas en raison du livre même que le chevalier Tissart fut emprisonné, puis relégué à Issoudun : on l'accusait d'avoir contrefait la signature de l'approbateur de son ouvrage. Pour ce qui est de Cailly, le chef d'accusation que nous venons de citer, et que nous notons parce qu'il contient un renseignement bibliographique, était le moindre. On l'accusait encore d'avoir fait disparaître des gens, d'avoir fait enfermer à l'hôpital de Bicêtre un officier qui venait se plaindre à Paris des friponneries d'un major, une dame qu'il avait fait arrêter illégalement et qu'il avait dépouillée, etc.

Jean Buvat était copiste, et comme tel il fut mêlé à la conspiration de Cellamare; ce sont ses révélations qui la firent connaître. Un cahier où il enregistrait, avec une mauvaise humeur qui semble justifiée, ses occupations et ses ennuis, a permis à M. Campardon de retracer sa vie et de donner la preuve, vainement cherchée jusqu'ici, qu'il est véritablement l'auteur du journal connu sous son nom.

Modeste employé de la Bibliothèque du Roi, il avait espéré que son journal lui serait acheté quatre ou cinq mille livres, soit par la cour soit par un libraire, et cette somme, qu'il n'obtint jamais, l'eût tiré de la misère où il vivait. Les deux exemplaires de son manuscrit furent placés à sa mort dans la Bibliothèque du Roi, et c'est dans la même bibliothèque qu'ils sont encore conservés.

25. — *La Princesse de Lamballe*, Marie-Thérèse-Louise de Savoie-Carignan, sa vie, sa mort (1749-1792), d'après des documents inédits, par M. de Lescure. In-8°, 484 p. Paris, Plon.

26. — *Les Constitutions* des campagnes de l'Alsace au moyen âge. Recueil de documents inédits publiés par M. l'abbé Hanauer, professeur au Gymnase catholique de Colmar. In-8°, 389 p. Colmar, impr. Hoffmann; Strasbourg, Salomon; Paris, Durand. (6 fr.)

27. — *Le Gouvernement* de Normandie au dix-septième et au dix-huitième siècle. Documents tirés des archives du château d'Harcourt; par C. Hippeau, professeur à la Faculté des lettres de Caen. Tome IV. 2e partie. Événements politiques. I. In-8°, 515 p. et 3 pl. Caen, impr. Goussiaume De Laporte. (Chaque vol., 10 fr.)

28. — *Notice* historique sur Rivedoux (île de Ré) et sur ses anciens seigneurs; par M. Th. Phelippot, conservateur des monuments historiques de l'île de Ré. In-4°, 80 p. et fig. Saint-Jean-d'Angély, Lemarié.

29. — *Recherches* sur la monnaie romaine, depuis son origine jusqu'à la mort d'Auguste; par M. Pierre-Philippe Bourlier, baron d'Ailly. Tome I. In-4°, LXVI-236 p. et 49 pl. Lyon, impr. Perrin; libr. Scheuring; Paris, Rollin et Feuardent.

30. — *Recueil* des actes de la commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure. Tome I. N° 7. In-8°, 349-395 p. Saintes, impr. Hus.

31. — *Travaux* de l'Académie impériale de Reims. 38e vol. Année 1862-1863. Nos 3 et 4. In-8°, 340 p. Reims, impr. Dubois; Paris, libr. Didron. (8 fr. par an.)

G. S.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

TENUE LE 2 MAI 1865,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DE MONTALEMBERT, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS, EN L'ABSENCE DE M. BARANTE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin 1865.)

M. le comte de Montalembert prononce l'éloge de M. le comte Beugnot, l'un des membres fondateurs de la Société de l'Histoire de France. (Voir ci-après, p. 68.)

M. J. Desnoyers, secrétaire, lit son rapport annuel sur les travaux du Conseil et de la Société depuis la dernière Assemblée générale en 1864. (Voir ci-après, p. 80.)

M. Dutens lit, en son nom et au nom de M. Laloy, le rapport des censeurs sur les comptes des recettes et des dépenses faites par la Société pendant l'année 1864. (Voir ci-après, p. 120.)

Les conclusions de ce rapport tendant à approuver la gestion de M. le trésorier sont mises aux voix et adoptées par l'assemblée.

M. L. Delisle lit un mémoire sur Gaignières et sur l'origine des collections historiques que ce savant avait formées et qu'il légua en 1711 à la bibliothèque du Roi.

Cette notice est extraite d'un ouvrage que prépare M. L. Delisle sur les origines des différents fonds de manuscrits de la bibliothèque impériale.

L'heure avancée ne permet pas d'entendre la communication annoncée par M. Vallet de Viriville sur les Ressources que l'industrie actuelle peut fournir à la reproduction des sceaux, des miniatures, des manuscrits, des chartes et autres documents, écrits ou figurés, avec un aperçu des différents procédés employés antérieurement pour cet objet. — Cette communication sera faite dans une des prochaines séances du Conseil.

Élections.

L'assemblée procède par la voie du scrutin à l'élection de onze membre de son Conseil administratif pour quatre années; dix devant être nommés conformément au règlement qui prescrit le renouvellement du Conseil par quart chaque année; le onzième devant remplacer M. le comte Beugnot, décédé depuis la dernière assemblée générale et dont les fonctions cessaient en 1868.

Sont réélus à la majorité des suffrages :

MM. De Barante.	MM. Lascoux.
Chéruel.	Marion.
J. Desnoyers.	De Mas-Latrie.
Dupont.	Mignet.
Lacabane.	Thiers.

M. Dufresne de Beaucourt est élu en remplacement de M. le comte Beugnot.

MM. A. Dutens et Laloy sont réélus Censeurs pour l'exercice 1865-1866.

Membres nouveaux.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation de l'assemblée

1410. M. le D. Ancèlon, à Dieuze (Meurthe); présenté par MM. De Bouis et Laloy.

Mme Ve Renouard sera son correspondant à Paris.

1411. M. Zeller, maître de conférences à l'École normale supérieure, rue Cassette, n° 32.

1412. M. F. Oger, professeur d'histoire à l'institution Sainte-Barbe, rue de Fleurus, n° 21.

1413. M. Quiquerez, rue Nicolas-Flamel, n° 3.

Ces trois nouveaux sociétaires sont présentés par MM. Gerardin et Bellaguet.

1414. M. Ignon, chef de bureau au ministère de l'instruction publique, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n° 170;

Présenté par MM. Bellaguet et O. de Watteville.

M. le président rappelle aux membres de la Société, ainsi que vient de le faire le secrétaire dans son rapport, qu'ils ont tous le droit d'assister aux réunions mensuelles du Conseil, annoncées dans l'*Annuaire-Bulletin*, et qu'ils pourront, suivant une proposition de M. le comte de Laborde, adoptée récemment par le Conseil, y faire des communications sur des sujets concernant les études historiques et les travaux de la Société.

La séance de l'assemblée est levée à six heures.

Discours de M. le comte de Montalembert, l'un des deux vice-présidents de la Société.

Messieurs,

Consacrée exclusivement à l'étude du passé, notre Société, après trente-deux ans d'une existence modeste, mais laborieuse, sous la présidence d'un de nos plus célèbres historiens M. de Barante, peut et doit espérer qu'elle ne demeurera pas inconnue dans l'avenir. Je me persuade que les érudits qui, dans la suite des temps, s'occuperont de rechercher la nature et l'influence des études historiques au dix-neuvième siècle, ne dédaigneront pas notre œuvre. Deux choses attireront, ce me semble, leur attention et fixeront à leurs yeux le caractère de notre institution : la liste de nos publications et la liste de nos fondateurs.

Parmi ceux-ci, ils découvriront plusieurs des plus grands noms de notre époque; ils nous reconnaîtront et ils nous envieront peut-être le rare privilége d'avoir compté à notre tête des hommes qui ont conquis pour la France, et pour eux-mêmes, deux gloires nouvelles, en régénérant l'art d'écrire l'histoire, et en portant à son apogée l'éloquence politique. Ils salueront surtout, de leur respectueuse admiration, les deux noms illustres entre tous, qui occupent les deux premiers numéros du tableau général de nos membres : Guizot et Thiers. J'en parle d'avance comme en parlera la postérité, puisqu'ils sont déjà entrés tout vivants dans l'histoire.

A côté d'eux, avec moins d'éclat assurément, mais dans un rang encore très-honorable et très-distingué, s'était placé, dès l'origine de la Société de l'Histoire de France, celui de nos fondateurs dont nous déplorons la perte toute récente, et dont je désire vous entretenir brièvement, M. le comte Arthur Beugnot, ancien pair de France et membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, mort le 15 mars dernier.

Ce qu'il nous convient surtout de signaler et d'honorer dans M. Beugnot, c'est cet amour du travail qui l'a conduit à l'éminence et à la réputation si bien méritées, dont il a longtemps joui. Né au sein de l'opulence, fils d'un homme

qui avait rempli les plus hautes fonctions, comblé par la nature des dons qui font réussir dans le monde sans effort, il a voulu que toute sa vie fût un effort. Il semble avoir pris, dès le berceau, la devise de Jeanne d'Arc : *Vive labeur!* Depuis son plus jeune âge, jusqu'au jour où ses yeux affaiblis lui ont refusé leur service, il n'a voulu devoir les satisfactions et les distinctions de son existence qu'au travail, au travail sérieux, modeste, incessant. Il en a été récompensé, non-seulement par les jouissances inséparables de toute culture intellectuelle, mais aussi par une popularité incontestable auprès des juges les plus délicats et les plus compétents.

Cet homme du monde avait voulu être un savant; et tous ceux qui l'ont fréquenté s'accorderont à reconnaître que personne n'était mieux fait pour réconcilier le monde, même le plus frivole, avec le travail, la science et l'érudition. Cet homme de salon avait voulu être un homme de cabinet, et, loin d'y perdre quelque chose de ses avantages ou de ses facultés naturelles, il sortait de son cabinet avec une provision inépuisable de verve, d'entrain, de jeunesse d'esprit. Personne n'a fouillé le passé avec plus d'ardeur, remué plus d'in-folios poudreux, consumé plus de temps en veilles laborieuses; et personne n'a conservé, dans les relations de la vie privée ou publique, plus de bonne grâce et de bonne humeur; personne n'a obtenu, dans la conversation, des succès plus éclatants et plus soutenus; personne n'a été plus constamment recherché, apprécié, admiré par les hommes même les plus étrangers à ses études ou à ses opinions. Il est vrai que rien, en lui, ne sentait le pédant ni le docteur. Il n'empruntait à son immense savoir que des ressources et des agréments au service du public. Il savait même, quand il le voulait, tempérer l'expression de ses convictions, souvent tranchées ou même agressives, par une singulière aménité dans la forme; et, avouons-le, par une douce malice que ses amis avaient souvent à redouter encore plus que ses adversaires, et qui déconcertait les uns comme les autres, en les charmant tous.

Faudrait-il en conclure que, en se confiant ainsi aux grâces, il n'ait embrassé de la science que la superficie, qu'il se soit contenté de l'à peu près, et que, dans la région des hautes études historiques, il n'ait cherché que des conquêtes faciles et frivoles?

Toute sa carrière prouve précisément le contraire : elle prouve qu'il a précisément abordé les côtés les plus sérieux, les plus difficiles et les moins attrayants de l'érudition. Vous en demeurerez convaincus en jetant avec moi un rapide regard sur les principaux résultats d'une vie qui nous appartient tout entière, puisque tous ses travaux se rattachent directement ou indirectement à l'histoire de France.

Né en 1797, Arthur Beugnot n'avait pas encore vingt-quatre ans lorsque, en 1821, il partagea, avec un autre de nos plus illustres fondateurs, M. Mignet, le prix décerné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour un *Mémoire sur les institutions de saint Louis*. On ne saurait parcourir sans intérêt, ni même sans émotion, ce premier essai d'un si vaillant esprit, qui annonçait dès lors la plupart des qualités dont il devait se montrer plus tard si richement pourvu. Il y trace, avec une sûreté et une netteté d'appréciations presque toujours irréprochables, un tableau complet et animé du gouvernement de la France sous le règne du saint qui fut, jusqu'à Henri IV, le plus grand et le plus populaire de nos rois. Il étudie successivement l'autorité royale, l'administration de la justice, le clergé intérieur et la cour de Rome, les finances et l'industrie, l'agriculture et le commerce. Puis, passant du domaine des faits à celui des lois, il envisage tour à tour la législation civile et criminelle, féodale et religieuse, avant d'arriver à des conclusions hautement et naturellement favorables à l'œuvre sociale et politique du saint roi.

Sans doute, on retrouve dans cette œuvre, d'une érudition si précoce, quelques traces de la jeunesse de l'auteur et de l'esprit étroit et exclusif qui régnait alors sur certaines matières; et c'étaient justement celles-là sur lesquelles devaient le plus se modifier les opinions du pair de France qui publiait vingt ans plus tard le spirituel écrit intitulé : l'*État théologien*. S'il avait réimprimé cet *Essai*, il n'eût point, j'en ai l'assurance, regardé comme incontestable l'existence de cette pragmatique sanction attribuée à saint Louis, et qui a été réléguée dans le domaine des chimères par l'érudition ancienne et par l'érudition contemporaine ; par les formidables arguments du savant oratorien Thomassin, et par la discussion plus récente et plus con-

cluante de notre ancien collègue, feu Raymond Thomassy, de l'École des chartes[1].

Mais ces légères imperfections ne sauraient empêcher de reconnaître, dans ce volume, un travail remarquable. On s'associe donc volontiers à l'hommage qu'il rend à l'Académie des Inscriptions, en la remerciant d'avoir donné, par ce concours, une direction nationale et vraiment utile à l'érudition trop longtemps engagée dans des sentiers inabordables. Plus que personne, il devait répondre à cet appel en consacrant toute la suite de ses vastes travaux à des études du même ordre.

Il prit une part non moins brillante à deux autres concours de l'Institut, par deux ouvrages importants publiés à dix ans de distance : les *Recherches sur l'état civil, le commerce et la littérature chez les juifs d'Occident pendant le moyen âge* (1824) ; et l'*Histoire de la destruction du paganisme en Occident* (1835). Je ne puis les signaler qu'en passant, parce qu'ils ne touchent qu'indirectement à notre histoire nationale. Mais, dès lors, l'Académie des Inscriptions, où siégeaient Letronne, Silvestre de Sacy, Raynouard, Abel Remusat, Champollion jeune, Augustin Thierry, à côté de plusieurs de ceux qui en font encore la gloire, témoigna la grande estime qu'elle faisait des travaux de M. Beugnot, en lui faisant l'insigne honneur de l'appeler dans son sein, à peine âgé de trente-cinq ans. Vous savez tous qu'il fut, pendant plus de trente ans, l'un des membres les plus actifs, les plus laborieux, les plus écoutés de l'illustre compagnie.

A partir de ce moment, il semble avoir concentré son attention sur le douzième et le treizième siècle. Cet homme, si essentiellement moderne par l'origine, par l'esprit, par le caractère, se donna pour tâche d'approfondir et de décrire la grande période féodale, non pas dans ce qu'elle offre de poétique ou de pittoresque, mais jusque dans ses entrailles. Il en voulut découvrir la raison d'être, les lois intérieures, le mécanisme compliqué, mais non confus ni surtout arbitraire. Il y réussit en creusant jusqu'aux fondations de la

1. Signalons, à cette occasion, le récent et savant mémoire de M. Charles Gérin, substitut au tribunal de la Seine, sur la *Pragmatique attribuée à saint Louis*, mémoire publié dans les Archives de Besançon en 1863.

législation et de la jurisprudence, depuis Philippe Auguste jusqu'à Philippe le Bel. Ce fut l'objet de trois grandes publications, où il put donner pleine carrière à son intrépide patience, à son zèle infatigable et à sa rare sagacité : la collection des *Olim;* les *Coutumes de Beauvoisis* et les *Assises de Jérusalem.*

Qu'étaient-ce que les *Olim?* Quatre registres du parlement, auxquels on est convenu de donner ce nom sans qu'on sache trop pourquoi, restés ensevelis pendant six siècles dans la poussière du greffe, et contenant les arrêts et les enquêtes émanés de cette haute cour, de 1254 à 1318, c'est-à-dire les titres les plus anciennement connus de notre jurisprudence nationale. M. Beugnot les publia successivement, de 1839 à 1848, en quatre tomes précédés de préfaces et accompagnés de notes, dans la collection des *Documents inédits sur l'histoire de France*, in-4°. Tout en se félicitant de ce que le grand siècle de l'érudition française, le dix-septième, eût laissé au nôtre l'honneur de publier un document si important, M. Beugnot, en homme de sens et de bon goût, ne cède point à la tentation si naturelle d'exagérer la valeur de sa découverte ; il développe lui-même des objections fondées contre l'authenticité officielle du premier de ces précieux registres, qui n'en conserve pas moins une grande valeur comme œuvre individuelle. Aussi n'en est-il que mieux autorisé à signaler l'importance considérable d'un recueil si fécond en éclaircissements sur toutes les parties du système féodal, sur la direction générale du gouvernement, non moins que sur la législation et l'administration de la justice.

Du reste, il n'use lui-même qu'avec une grande réserve des richesses de cette mine qu'il a, le premier, mise en lumière ; il laisse à d'autres le soin d'exploiter ces tableaux, ces renseignements si abondants et si vifs, comme il le dit lui-même, qu'on croit assister aux délibérations de la cour. Son instinct d'érudit et de politique l'attache exclusivement aux questions d'intérêt général, et à la plus importante de toutes : à l'étude des relations de la couronne avec le parlement, depuis l'époque la plus obscure et la plus reculée de la constitution d'une cour supérieure, jusqu'à celle où la royauté, avec le concours du parlement, s'empare de tout le pouvoir judiciaire, et où ce grand corps est chargé à la fois de diriger tout le mouvement des institutions publiques et de

pourvoir à la conservation des intérêts privés. Rien de plus instructif que le tableau tracé par M. Beugnot, des empiétements lents et sûrs de la couronne en substituant, par les bailliages, par les appels, et, dans les cas extrêmes, par l'intervention de la cour des pairs, l'action judiciaire de la royauté au principe féodal qui faisait dériver la justice de la possession du fief. On y voit, avec évidence, que la féodalité fut surtout ébranlée, puis renversée, par l'action des tribunaux de la royauté. La suprématie judiciaire du suzerain lui fut bien plus fatale que la supériorité militaire ou territoriale ; celle-ci pouvait subir des variations ou des échecs, dont l'habile et opiniâtre persévérance des légistes sut toujours préserver l'autorité qui leur était confiée. M. Beugnot n'est point un ennemi aveugle et haineux de la féodalité : il sait rendre justice aux grands et bons côtés de cette phase historique de notre développement national jusque dans sa défaite. « Les usages féodaux rendirent, dit-il, à la France, le service de la préserver « longtemps d'accepter le joug unique d'une royauté absolue. Les lois et les coutumes de la féodalité avaient fait « pénétrer si profondément dans les mœurs le goût et l'autorité des formes judiciaires, que cette disposition du « caractère des peuples se produisit partout : même dans les « plus mauvais temps de la féodalité, le despotisme des seigneurs s'exerçait conformément à certaines règles judiciaires, qui maintenaient le droit, si elles ne le faisaient « pas triompher »

Mais en rendant justice à son impartialité sur beaucoup de points, en applaudissant surtout avec lui à l'heureuse révolution qui substitua aux institutions féodales un ordre plus humain, plus régulier et plus équitable, je ne puis me défendre de le trouver beaucoup trop indulgent pour l'œuvre de la royauté française, et en particulier pour Philippe le Bel, pour ce prince qui a bien moins assuré la ruine de la féodalité qu'il n'a ouvert la série des grands despotes de l'histoire moderne. En retirant au parlement, qui avait rendu de si bons services à l'ordre et à la paix publique, ses attributions politiques, administratives et financières, pour substituer à l'action permanente et efficace d'une semblable assemblée politique les garanties intermittentes et insuffisantes que semblaient offrir les États généraux, Philippe le

Bel a certes imprimé une impulsion décisive à ce système de tutelle monarchique qui est l'objet de tant d'admirations rétrospectives. Mais ce système n'en a pas moins jeté la France dans la voie fatale dont elle n'est sortie que par intervalles, jusqu'en 1789. Tout en enivrant nos pères des séductions de la gloire, de la guerre et d'une puissante unité, il les condamnait à l'incapacité politique, et leur a fait respirer pendant des siècles une atmosphère viciée où, malgré plus d'une tentative généreuse, la flamme de la vie libre et publique n'a jamais réussi à s'allumer pour longtemps. Nul esprit libéral et sensé ne doit donc se féliciter de la ruine du système féodal, sans gémir en même temps de ce que la royauté ait pu impunément substituer au privilége l'égalité de la servitude et confisquer la jeune liberté au profit de son pouvoir absolu. En jugeant trop favorablement les débuts de cette politique égoïste et oppressive, M. Beugnot était involontairement infidèle aux principes qu'il a toujours professés et pratiqués dans sa carrière d'homme public. Quand on désire la liberté ou quand on la regrette dans le présent, il ne faut pas glorifier ni même absoudre la tyrannie dans le passé; il ne faut surtout pas assigner à l'ambition de n'importe quel potentat une de ces prétendues missions providentielles qui sont, Dieu merci, démenties par la conscience du genre humain.

Sous cette seule réserve, on a tout profit à consulter les études si consciencieuses, si instructives, si nouvelles de M. Beugnot sur les deux premiers siècles du parlement; et après l'avoir lu, on regrette amèrement qu'il n'ait pas été conduit à entreprendre, dans son ensemble, cette histoire des parlements que nous attendons encore et qui est, à coup sûr, le plus beau, le plus fécond, le plus original de tous les sujets qui restent à traiter dans notre histoire nationale, puisque rien, dans aucune autre histoire, ni dans aucun autre pays, n'offre d'analogie exacte ou sérieuse avec les grands corps judiciaires de l'ancienne France.

Espérons, messieurs, que l'historien futur de cette grande institution sortira du sein de la Société de l'histoire de France. Que je serais fier si mes paroles pouvaient faire jaillir du cœur d'un des jeunes collègues qui m'écoutent la résolution de consacrer sa vie à une tâche si glorieuse !

Les *Olim*, qui vous ont valu, messieurs, cette digression

dont je vous demande pardon, font connaître le droit coutumier de la France, tel qu'il existait au douzième et au treizième siècle, tout autrement important et intéressant que le droit formulé par la rédaction des coutumes au quinzième et au seizième siècle, après la renovation profonde qui avait transformé la féodalité militaire en féodalité pécuniaire et justement odieuse. Mais ce droit coutumier, primitif et grandiose du temps de Philippe Auguste et de saint Louis, a eu son véritable interprète et, pour ainsi dire, son patriarche dans Philippe de Beaumanoir, auteur de la *Coutume de Beauvoisis*, dont le comte Beugnot a donné la seule version, publiée depuis la première édition de 1690, la seule aussi qui fasse autorité. C'est par cette œuvre surtout qu'il nous appartient, puisque c'est pour notre Société et à ses frais qu'il a publié en 1842 les deux volumes de la nouvelle édition de Beaumanoir. Nous pouvons à bon droit nous féliciter de notre initiative, car, en dehors du texte correct d'une coutume qui reste au premier rang des monuments du moyen âge, elle nous a valu une notice sur l'illustre auteur de la *Coutume*, qui me paraît être la meilleure production de la plume de M. Beugnot. Il y montre le droit coutumier tel que le comprenait et l'interprétait le contemporain de Joinville, venant se placer comme le vrai droit populaire, comme la tige du droit commun, entre la législation canonique et la législation féodale, plus compatible que le droit féodal avec le droit romain, sans se prêter néanmoins à être absorbé ou détrôné par celui-ci, comme le voulurent depuis des docteurs trop écoutés.

Beaumanoir, le premier, apprit aux Français qu'ils possédaient, en dehors du droit romain et du droit canon, une législation vraiment nationale qui pouvait vivre et se développer par ses propres moyens, un droit dont les principes étaient communs à toutes les coutumes de France. Sous l'influence de ces principes, pratiqués et commencés par des hommes tels que lui, le droit naturel s'insinuait de plus en plus dans les branches du vieux chêne féodal. Lui-même, ce chevalier jurisconsulte, tel que M. Beugnot nous le représente, apparaît comme une des figures les plus nobles et les plus attrayantes du plus grand siècle de notre moyen âge. Il exprime sans cesse des idées, non-seulement justes, mais élevées et généreuses. Il est en avant non-seulement

de son temps, mais de dix, de vingt générations, surtout en ce qui touche aux pénalités de la procédure criminelle. C'est un esprit ferme et droit, dégagé des principales erreurs de son temps. Grand chrétien, comme il convenait de l'être au ministre et au contemporain de saint Louis, faisant profession en maint endroit de son livre d'une piété humble et fervente, il sait néanmoins se préserver de toute superstition et de toute servitude. Il sait flétrir ces infâmes procès de sorcellerie qui ont déshonoré tour à tour toutes les époques et toutes les nations croyantes dans l'Europe chrétienne. Il sait même signaler et réprouver l'abus le plus douloureux de son temps et des temps ultérieurs, l'abus des excommunications, comme le témoigne ce passage relatif aux dépositaires de l'autorité ecclésiastique : « Et porce « que lor espée espirituel est plus cruele que le temporel, « porce que l'ame i enquort, doivent mult regarder, cil qui « l'ont en garde, qu'il n'en fièrent sans reson, si comme des « escommeniemens que il font trep légièrement. » (*Beaumanoir*, t. II, p. 245.)

Un an avant de nous donner la *Coutume de Beauvoisis*, M. Beugnot publia, au nom de l'Académie des Inscriptions et dans le Recueil des historiens des Croisades, avec le concours de notre collègue M. de Maslâtrie, le tome I[er] des *Assises de Jérusalem*, in-folio, lequel fut suivi, dès 1843, du tome II. Les deux introductions et les commentaires qui accompagnent ces volumes forment un traité sur la société féodale, tel qu'elle se présente à nous dans ce que le savant éditeur regarde comme le plus beau monument du droit féodal que le moyen âge nous ait légué. Fidèle au principe si souvent proclamé par lui « que les institutions judiciaires d'un peuple sont le miroir fidèle de ses idées, de ses mœurs et de ses intérêts, » M. Beugnot cherche et trouve les conditions de la vie civile et sociale de la féodalité primitive, telle que les croisés l'introduisirent en Orient, dans les lois et dans la procédure qu'ils y portèrent avec eux. Dans son premier volume, il analyse surtout les études de deux illustres jurisconsultes, Jean d'Ibelin et Philippe de Navarre, qui s'attachèrent à rédiger des codes destinés à remplacer le texte des lois que Godefroy de Bouillon et ses barons avaient mises par écrit dès le lendemain de la prise de Jérusalem, et qui périrent lors de la reprise de cette ville

par Saladin, en 1187. Cette législation des Assises continua à régir les établissements chrétiens de la Terre sainte jusqu'à la chute de Saint-Jean-d'Acre en 1291, et le royaume latin de Chypre jusque sous les Vénitiens. Mais son importance pour nous provient surtout de ce qu'elle reproduit les coutumes et les principes suivis en Occident, en France surtout, avant l'introduction des éléments nouveaux et des oppositions puissantes qui modifièrent si profondément la féodalité européenne. Elle fut d'ailleurs commentée et appliquée par toute une école de seigneurs et de chevaliers qui, très-différents en cela de leurs pareils en Europe, s'attachèrent avec un soin scrupuleux à juger et même à plaider. Les plus puissants et les plus vaillants étaient les plus entraînés par cette passion pour l'étude des lois, passion qui ne les abandonnait pas même au milieu des fatigues et des périls de la guerre. M. Beugnot cite, sur la biographie de ces chevaliers ès loix, plusieurs traits agréablement mêlés à ses savantes recherches sur la procédure féodale qui, notamment en ce qui touche le jugement par les pairs, ne peut, selon lui, être bien étudiée et connue que chez les jurisconsultes d'outre-mer. Son deuxième volume est consacré à l'étude des *Assises de la cour des Bourgeois*, dont le texte, rédigé pendant le douzième siècle, est plus ancien qu'aucun de ceux qui appartiennent à la France et à l'Allemagne, et constate l'organisation civile et politique d'une bourgeoisie colonisée par les soins même des croisés français, et avant que le vent salutaire de l'émancipation des communes eût soufflé sur l'Occident.

A cette vaste et importante publication des *Assises de Jérusalem* se rattache un des travaux les plus récents de M. Beugnot, le *Mémoire sur le régime des terres dans les principautés fondées par les Francs à la suite des croisades*, inséré dans la Bibliothèque de l'École des chartes de 1853. Après d'excellentes réflexions sur les colonies militaires en général, il y expose l'état de la Syrie d'abord sous les Arabes, puis sous les Turcs; l'organisation rurale de la grande colonie des croisés français dans cette même région; il y montre la féodalité soumise à une forme régulière et savante, et régie par une législation habituellement équitable pour les vaincus, et termine par le tableau de la décadence hâtive que produisit l'abandon de la discipline militaire, en réalisant ce mot de

Saladin : « C'est aux iniquités des chrétiens et non à mes propres forces que je dois mon triomphe à Tibériade. »

Je ne puis plus que nommer rapidement son livre sur les *Cérémonies symboliques usitées dans l'ancienne jurisprudence française*, ses trois articles sur l'*Origine et le développement des municipalités rurales en France*, publiés en 1838 par la *Revue française*; enfin le travail si curieux et si nouveau inséré dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions* sur *la spoliation des biens du clergé attribuée à Charles Martel*. M. Beugnot aimait à s'attaquer aux préjugés victorieux, aux paradoxes historiques consacrés par l'ignorance vulgaire, et dans ce dernier mémoire, qui formerait à lui seul un livre, il prouve, contrairement à l'opinion généralement reçue, que Charles Martel, arrivé au pouvoir dans un temps qui vit se produire de nombreux et fâcheux scandales dans le régime des bénéfices, ne s'est point emparé des biens de l'Église pour les distribuer à ses soldats; que la protection généreusement accordée par lui au clergé régulier et séculier, et la confiance des papes ses contemporains en lui, ainsi que toute sa vie, repoussent victorieusement une accusation qui n'a ni date certaine, ni forme précise, et ne fut inventée contre lui que cent ans après sa mort.

En terminant cette énumération incomplète, mais déjà trop longue, des travaux de notre si regrettable collègue, j'en appelle au souvenir de tous ceux d'entre nous qui l'ont connu pour leur demander de confirmer mon appréciation sur l'extrême et singulière modestie qui le caractérisait. Ne mettait-il pas autant de soin à cacher ses œuvres que d'autres en mettent à produire les leurs? Ne fallait-il pas les découvrir en quelque sorte malgré lui dans les collections trop rarement abordées où il aimait à les enfouir? Quand on lui en parlait, ne semblait-il pas étranger au livre comme à l'auteur? Cette indifférence n'avait rien d'affecté : c'était une forme touchante de la vraie modestie. Il m'a semblé quelquefois y découvrir une tristesse légitime et honnête, ce mélange d'ironie et de mélancolie qui surgit dans le cœur de l'homme, lorsqu'il contemple son œuvre et qu'il reconnaît combien elle reste loin du but qu'il s'était proposé, de l'idéal qu'il avait rêvé.

Mais le comte Beugnot n'a pas été seulement un historien et un érudit; il a aimé, recherché et pratiqué la vie poli-

tique. Bien que j'aie eu l'honneur d'être son collègue, son ami, son allié à la Chambre des pairs comme à l'Assemblée nationale, je sens bien que ce n'est pas ici le lieu de s'étendre sur ce qu'il a été, ce qu'il a fait, ce qu'il a dit comme pair de France ou comme représentant du peuple. Je veux seulement constater qu'il savait parfaitement unir l'activité littéraire à l'activité politique, et que ses devoirs de législateur n'interrompirent jamais le cours de ses laborieuses recherches ou de ses savantes publications. Tout au contraire, c'est de l'époque où il prenait la part la plus sérieuse aux affaires de son pays que datent les travaux les plus considérables de sa carrière d'érudit; et pour n'en citer qu'un exemple frappant, c'est en septembre 1848, entre la répression de l'émeute de juin, à laquelle l'ancien pair de France avait pris part, le fusil à la main, et son élection à l'Assemblée législative, qu'il lut à l'Académie des Inscriptions son *Étude sur Charles Martel;* tant il est vrai que la vie publique, chez les individus comme chez les peuples, redouble toutes les forces intellectuelles et développe toutes les richesses de l'esprit humain.

M. Beugnot en était plus convaincu que personne. Aussi a-t-il sincèrement aimé et loyalement servi la liberté politique et la liberté religieuse. Quand il n'a plus trouvé autour de lui les conditions qu'il regardait comme indispensables à la vie publique, il s'est noblement condamné à une retraite prématurée où l'attendaient les consolations de l'étude et de la conscience, de l'étude sans relâche et d'une conscience sans reproche.

Voilà, messieurs, ce que j'avais à vous dire sur l'homme éminent qui avait présidé à la naissance de notre Société et que nous venons de perdre.

Deux mots résument son existence : le travail et l'honneur. Il a eu de l'esprit, beaucoup d'esprit et un bon esprit. Il a été un savant de bon aloi, il a vécu en bon citoyen, il est mort en bon chrétien. Il nous laisse de bons écrits, de bons exemples, une bonne renommée. Il nous laisse surtout le soin et le devoir d'honorer sa mémoire en suivant ses leçons.

Rapport sur les travaux de la Société de l'Histoire de France, depuis sa dernière assemblée générale en 1864, par M. J. Desnoyers, secrétaire.

Messieurs,

La prévoyance de votre Conseil administratif et l'activité des éditeurs auxquels il a confié la publication des ouvrages qui paraissent sous les auspices et aux frais de la Société de l'Histoire de France, nous permettent de vous annoncer que les quatre volumes qui doivent représenter l'exercice de l'année 1865 sont achevés; les uns vous ont été distribués depuis plusieurs mois et vous avez reçu tout récemment l'avis de retirer les deux derniers. C'est un résultat heureux que le Conseil désire pouvoir vous présenter chaque année, à votre assemblée générale; s'il n'y est pas toujours parvenu, soyez bien persuadés, Messieurs, que ce n'est ni sa sollicitude; ni le zèle des éditeurs qu'il faut en accuser. Depuis quelque temps, depuis deux années surtout, votre Conseil a cru devoir ajouter aux ouvrages dont la publication était depuis longtemps décidée, mais dont l'achèvement se trouvait différé par diverses causes, un certain nombre d'autres volumes qui fussent tout prêts à suppléer au besoin leurs aînés, en cas de retards trop prolongés. Cette mesure, dont j'ai déjà eu l'honneur de vous entretenir dans l'un de mes précédents rapports, a produit le bon effet que nous en attendions; elle nous permet d'espérer que les volumes du prochain exercice vous seront distribués avec une exactitude aussi rigoureuse, dès les premiers mois de l'année 1866. Peut-être même n'a-t-elle pas été tout à fait étrangère à l'heureuse nouvelle que je vais avoir aussi à vous rappeler de l'espèce de résurrection de deux des plus importants ouvrages, les œuvres de *Suger* et les *Chroniques de Froissart*, qui, choisis depuis bien des années, devaient faire partie de vos publications. On dirait qu'elle a stimulé les bonnes intentions, un peu languissantes, des anciens éditeurs et les a portés à ne pas laisser durer plus longtemps un état de choses difficilement supportable, quoique sans doute involontaire, et pour eux-mêmes et pour la Société.

Grâce à cette double influence, le Conseil a bien peu

de projets nouveaux à vous signaler cette année. Un seul même est venu s'ajouter à ceux dont j'ai eu l'honneur de vous entretenir les années précédentes; presque aussitôt terminé que voté, ce nouvel ouvrage figure déjà au nombre des volumes de l'exercice courant.

Depuis notre dernière assemblée générale, six volumes vous auront été distribués; deux complétaient la livraison de l'année 1864, et terminaient en même temps deux ouvrages considérables, les œuvres diverses de *Grégoire de Tours* et la chronique de *Mathieu d'Escouchy*, avec son supplément qui peut former aussi un ouvrage distinct, susceptible de s'ajouter à toutes les autres éditions de ce chroniqueur. Des quatre volumes qui représentent l'exercice de 1865, un seul, le tome VII des *Mémoires de d'Argenson*, continue un ouvrage plus considérable encore et que nous avons l'espoir de voir terminé, par les deux derniers volumes, avant la fin de l'année 1866; deux autres commencent des publications nouvelles, dont nous ne pouvons encore prévoir le terme, mais qui paraissent devoir avancer rapidement et régulièrement, *Monluc* et *Brantôme*; le quatrième enfin, les *Comptes de l'Hôtel des Rois de France aux quatorzième et quinzième siècles*, était un projet nouveau, et ce sera le seul dont j'aurai l'honneur de vous entretenir avec quelques détails aujourd'hui. Pour les autres ouvrages qui vous sont parfaitement connus, et que vous avez tous entre les mains, je dois me borner à vous rappeler soit les vides que les uns viennent combler dans la série générale de vos publications, soit la composition de chacun des deux autres. Quant à *Suger* et à *Froissart*, il me suffira de vous exposer, Messieurs, les circonstances qui vont permettre enfin à votre Conseil administratif de les faire passer de la lettre morte à la lettre vive.

Grégoire de Tours. — Le quatrième volume des *Opera minora* de *Grégoire de Tours* complète cet important recueil, supplément indispensable de la grande *Histoire ecclésiastique des Francs* du même auteur, publiée il y a plus de vingt-cinq ans par la Société. Ces deux ouvrages représentent, dans leur ensemble, les sources historiques les plus certaines et les plus fécondes de la période mérovingienne, recueillies par le grand évêque de Tours, contemporain des

fils de Clovis, témoin de la plupart des événements qu'il raconte, interprète et reflet des traditions de l'état social, des croyances, des opinions au milieu desquels il vivait.

La collection de ses œuvres diverses, aujourd'hui terminée, comprend son traité de la *Gloire des Martyrs*, biographies moitié véridiques, moitié légendaires, où des traditions plus anciennes sont en partie voilées, sous les impressions de l'état barbare du sixième siècle ; la *Vie de saint Julien* et les *Miracles de saint Martin*, dans lesquels les récits d'événements contemporains de l'auteur fournissent plus de renseignements sur les mœurs diverses et l'état social des habitants de la Gaule en partie celtes, en partie romains, en partie germains. Il en est de même de la *Gloire des Confesseurs* et des *Vies des Pères*, récits d'événements, dont Grégoire de Tours fut en partie contemporain et témoin et dans lesquels on rencontre, au milieu de formules légendaires assez uniformes, une foule de détails des plus curieux sur les usages et les croyances des populations des campagnes, au milieu desquelles se sont passés les faits positifs que la foi et la tradition ont altérés et modifiés. Le quatrième et dernier volume que M. Bordier vient d'achever, avec la même conscience qu'il a apportée à toute la collection de ces petits écrits, comprend le traité du *Cours des Étoiles*, propre à régler les offices ecclésiastiques, traité incontestablement composé par Grégoire de Tours, dont M. Fr. Haase, professeur des plus distingués de l'Université de Breslau, découvrit, il y a quelques années, le manuscrit unique qu'il publia et que M. Bordier a reproduit. Ce même volume comprend plusieurs autres opuscules biographiques attribués, mais avec beaucoup moins de certitude, à Grégoire de Tours ; une vie de ce saint évêque, composée au dixième siècle par un abbé Odon qu'on suppose, sans preuves suffisantes, être saint Odon, abbé de Cluny, la réunion des témoignages du moyen âge les plus authentiques concernant l'évêque de Tours, enfin une notice bibliographique sur tous ses écrits, les traductions et commentaires dont ils ont été l'objet, et les principaux manuscrits qui en ont été conservés jusqu'à nous ou du moins de ceux qu'a pu consulter l'éditeur.

Il resterait à combler le vide qui existe encore dans la

Collection de la Société de l'histoire de France, entre Grégoire de Tours et les principales sources de la période carlovingienne dont nous n'avons encore publié qu'Éginhard. Il y aurait à éditer, outre Frédégaire, dont l'édition avait déjà été en partie préparée par un de nos laborieux confrères, M. Taranne, un choix des Vies des Saints les plus authentiques de la période mérovingienne, des extraits des plus anciens conciles des Gaules, des principales lois des codes barbares, des formules, des lettres et quelques fragments littéraires du même temps. Ne sont-ce pas là, en effet, d'une part les classiques et d'une autre part les éléments accessoires les plus certains de notre histoire nationale des premiers siècles ?

Pour la période suivante, n'est-il pas moins indispensable que les Annales de saint Bertin et de Moissac, Nithard, l'Astronome, des extraits des Capitulaires, les principales Vies des Saints des huitième, neuvième et dixième siècles, conduisent ainsi l'histoire jusqu'à la fin du dixième siècle, c'est-à-dire jusqu'à la chronique de Richer, qui en est la principale lumière et que la Société a publiée, d'après l'édition de M. Pertz?

Un autre recueil qui pourrait prendre utilement place au milieu des documents postérieurs serait un choix des Chroniques vraiment originales du douzième et du treizième siècle. Notre regrettable confrère, M. Guérard, dont le dévouement à la Société était si ardent et les lumières si sûres, attachait un grand prix à ce projet de publication qu'il avait lui-même proposé au Conseil.

Les plus anciens membres de la Société se souviennent peut-être aussi, que, presque dès sa fondation, il avait été question de publier, sur les origines de notre histoire une autre série de documents qui aurait compris toutes les sources des périodes gauloise et gallo-romaine, telles qu'elles sont représentées dans le premier volume de la Collection des Historiens de France de Dom Bouquet. Trois des membres les plus illustres de la Société, tous trois membres de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, MM. Letronne, Hase et Walckenaër, avaient été les principaux promoteurs de ce projet, qui semblerait pouvoir reprendre aujourd'hui un intérêt d'autant plus réel que les recherches de l'érudition, excitées encore par une haute influence, se reportent

avec plus d'ardeur, depuis quelques années, sur ces temps primitifs de nos origines nationales, si obscures malgré tant d'efforts et de savoir dépensés pour les éclairer.

Recueil de pièces pour servir de preuves à la Chronique de Mathieu d'Escouchy. — C'est à une époque bien plus moderne et à un état social bien différent, c'est aux derniers temps du moyen âge que se rapporte le second ouvrage que vous avez vu terminer l'an dernier. La Chronique elle-même dont il a été longuement question dans mon précédent rapport et qui fut terminée en 1863, concerne surtout les dernières années du règne de Charles VII. Elle a reçu, en 1864, au concours des Antiquités nationales de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, la première mention honorable, récompense plus précieuse aujourd'hui que le nombre en a été fort restreint par l'Académie elle-même. L'édition que M. Dufresne de Beaucourt a publiée de Mathieu d'Escouchy, prévôt de Péronne et plus tard bailli de Nesle, est complétée par de nombreuses notes chronologiques, généalogiques et géographiques et par une table excellente, sorte de biographie des contemporains de Charles VII.

Le troisième et dernier volume, qui peut en être considéré comme le complément, tout en formant un recueil distinct susceptible d'être ajouté à toutes les autres éditions de d'Escouchy, comprend un assez grand nombre de documents qui se rapportent presque tous au milieu du quinzième siècle et aux événements si bien racontés par Monstrelet. Les plus remarquables sont une suite de pièces originales sur le mouvement féodal de 1440 à 1442, sur la *Praguerie*, sur l'assemblée de Nevers et sur la résistance de Charles VII aux prétentions des princes, ducs de Bourbon, de Bourgogne, d'Orléans et de Bretagne. On y trouve aussi des documents sur les conférences de Châlons (1445) sur l'affaire du comte d'Armagnac (1445), sur les négociations entre la France et l'Angleterre, depuis le traité de Tours, jusqu'à la rupture (1444-1449), pièces consistant surtout en lettres de Henri VI à Charles VII; ainsi que d'autres documents sur le retour de la Normandie à la couronne de France, sur la guerre de Gand (1451-1452) et le récit détaillé des derniers moments de Charles VII.

Plusieurs extraits intéressants des rôles ou comptes de

dépenses publiques, se rapportent aux années 1447 et 1450 et présentent l'emploi de sommes votées par les États de Languedoc et provenant de confiscations, ou de domaines situés en Normandie.

Ce recueil a été complété par un autre document important, trop étendu pour être ajouté au volume dont il était le complément naturel et qui a été inséré dans la section de l'Annuaire-Bulletin consacrée aux documents originaux; ce sont des rôles de dépenses du temps de Charles VII, exposant pour les années 1450 et 1451, l'emploi de subsides, votés par les États de Languedoc. Nous verrons bientôt un exemple plus notable encore de l'utilité de cette sorte de pièces historiques.

Journal et Mémoires du marquis d'Argenson, tome VII. — Lorsqu'en 1858, votre Conseil administratif décida la publication de cet ouvrage de longue haleine, rempli de faits, d'anecdotes, de réflexions politiques et philosophiques, sur le mouvement de l'esprit public au dix-huitième siècle, les opinions à son égard étaient partagées. On était frappé, d'un côté, de la valeur incontestable de Mémoires presque entièrement inédits, redigés au jour le jour par un homme instruit, d'un esprit vif et original, à vues généralement élevées et indépendantes, mêlé aux affaires publiques, par lui-même et par sa famille, aimant à se tenir au courant de toutes les nouvelles de la cour, du parlement et de la ville, jugeant le plus souvent avec impartialité, quelquefois aussi avec passion et envie les événements et les hommes. D'un autre côté, on semblait voir avec quelque inquiétude l'étendue de l'ouvrage concernant une époque assez récente de notre histoire; on prévoyait les reproductions inévitables des mêmes opinions, des mêmes jugements, de faits très-souvent analogues et souvent aussi sans importance; et l'on se demandait s'il n'était pas un peu imprudent de consacrer à ce document unique, pendant huit ou dix années, une partie des ressources financières que la Société eût pu partager entre plusieurs autres ouvrages non moins instructifs pour différentes époques. Le choix de l'éditeur M. Rathery, depuis longtemps familiarisé avec la connaissance de l'état de la société française au dix-huitième siècle, pesa d'un grand poids dans la balance, et vous savez, Messieurs, que depuis 1859 il a

pu terminer, chaque année, un volume qui est venu répandre quelque variété sur l'ensemble de nos autres publications.

Aujourd'hui que l'épreuve est à peu près complète, on peut voir qu'il y avait quelque chose de vrai dans chacune des opinions dont les Mémoires de d'Argenson étaient l'objet. On reconnaît les mérites et les défauts de l'écrivain, l'élévation et la justesse habituelle de son esprit et de ses vues à côté de la violence de sa passion et de ses dénigrements; on reconnaît surtout que, retraçant plutôt pour lui-même que pour le public ses impressions de chaque jour, il les eût peut-être un peu modifiées, abrégées, modérées, s'il se fût chargé lui-même de les livrer à la publicité. Quoi qu'il en soit, cette source très-riche et très-variée d'informations sur le mouvement de l'esprit public en France pendant la première moitié du dix-huitième siècle est aujourd'hui acquise à l'étude de cette grande époque où tant d'inconséquences, de hardiesses et d'inspirations généreuses ou téméraires se manifestèrent, au milieu du bouillonnement d'idées qui devait aboutir à la grande révolution de 1789.

Le septième volume, que M. Rathery a terminé en 1864, comprend la suite des années 1751, 1752 et 1753. On y retrouve encore les querelles religieuses des jésuites et des jansénistes, du parlement, du clergé et de la cour, à l'occasion de la bulle *Unigenitus*, les embarras des finances, les troubles des provinces, causés surtout par le renchérissement des denrées, les scandales et les désordres de la vie du roi et des grands, les relations politiques de la France à l'étranger et trop souvent le tableau des intrigues qui remplissaient l'atmosphère de la cour. D'Argenson vieillit, il n'ambitionne plus le pouvoir, il le juge avec plus d'aigreur et toujours avec cette précision et cette amertume de style qui rappelle souvent celui de Voltaire, et n'épargne ni parents, ni amis; il continue d'admirer l'Encyclopédie et de détester les jésuites. Quelque jugement qu'on porte en définitive sur le livre et sur l'auteur, on devra savoir gré à la Société de l'Histoire de France de l'avoir fait à très-peu près complétement connaître, et à M. Rathery de lui avoir consacré des soins dont il donne une nouvelle preuve par les tables analytiques jointes à chaque volume, tables qui permettent de se reconnaître un peu au milieu d'une diversité quelquefois confuse de faits, de personnages et d'opinions.

La table générale, qui terminera l'ouvrage avec le neuvième volume, en rendra encore plus utile et plus facile la lecture et aidera surtout à la recherche des faits qu'on voudra y consulter.

Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc. — *OEuvres complètes de Brantôme.* — C'est au seizième siècle que se rapportent les deux ouvrages nouveaux, *Monluc* et *Brantôme*, dont la publication, commencée en 1864, devra se continuer pendant plusieurs années. Le premier volume de chacun de ces deux ouvrages vous a été distribué; il en a déjà été plusieurs fois question dans mes rapports précédents. La vie de leurs auteurs, le caractère de leurs écrits vous sont parfaitement connus. On en possédait de nombreuses éditions, et si votre Conseil n'a pas hésité à en entreprendre une nouvelle de chacun d'eux, c'est qu'il avait la certitude que les matériaux rassemblés depuis longtemps par les éditeurs qu'elle a choisis, M. Alphonse de Ruble pour *Monluc*, M. Ludovic Lalanne pour *Brantôme*, et la consciencieuse habileté avec laquelle ils sauraient les mettre en œuvre, donneraient à ces deux publications une supériorité incontestable sur toutes les éditions antérieures.

Monluc. — Vous avez déjà vu, Messieurs, dans l'excellente introduction de M. de Ruble, ce qu'il a fait pour dignement répondre à la confiance du Conseil; le nombre de manuscrits et d'anciennes éditions originales, qu'il a comparés, les documents inédits qu'il a pu rassembler et la très-importante correspondance dont il pourra enrichir cette édition, grâce au bienveillant concours de plusieurs amis de notre histoire et surtout aux généreuses communications de M. le comte de La Ferrière. Le tome Ier des *Commentaires* de Monluc, cette *Bible du Soldat*, suivant l'expression un peu vaniteuse du vieux guerrier, comprend le récit de ses campagnes depuis l'année 1521 jusqu'à l'année 1554, récit rédigé comme on sait, vers la fin de la carrière de l'auteur. Des notes nombreuses, géographiques, généalogiques et historiques, ainsi que des sommaires analytiques, en rendent l'étude facile et instructive. Le volume suivant est prêt à être mis sous presse. Ce volume contiendra la fin des Commentaires; les Lettres ne paraîtront que dans les volumes suivants.

Brantôme. — Des *OEuvres complètes de Brantôme* dont le caractère, le style, les jugements, font un si grand contraste avec les souvenirs sages et calculés du vieux maréchal de Monluc, que vous dirai-je, messieurs, qui n'ait déjà été répété vingt fois? S'il est un auteur de mémoires, célèbre entre tous, c'est assurément le sire de Bourdeille; il s'est adressé, en effet, à toutes les classes de lecteurs, comme il a raconté la vie de tous ses contemporains, princes, guerriers, femmes célèbres, femmes galantes; il n'a rien oublié, peut-être même a-t-il trop peu oublié! Mais dès qu'on est convenu de fermer les yeux sur le petit inconvénient de la très-grande liberté de ses jugements, de ses tableaux et de ses paroles, on est certain de trouver dans ses écrits une lecture aussi amusante que profitable pour la connaissance du seizième siècle et de l'état de la langue française que l'incorrection des éditions précédentes a trop peu permis d'apprécier sous ce point de vue. M. L. Lalanne n'a rien négligé, comme y comptait bien votre Conseil, pour donner à cette nouvelle édition, qui n'aura pas moins de huit à dix volumes, toute la perfection désirable. Les noms propres, si étrangement défigurés dans la plupart des éditions, le style trop souvent aussi corrompu, rajeuni et dénaturé sont restitués d'après les autorités les plus sûres; des commentaires fréquents éclairent la biographie des personnages, lorsque Brantôme a laissé dans l'ombre certaines parties de leur vie; enfin on y trouve des sommaires analytiques dont la méthode, depuis longtemps adoptée dans les publications de la Société de l'histoire de France, contribue à leur donner beaucoup de valeur. Ce premier volume contient le commencement des *Grands capitaines étrangers*, parmi lesquels figurent, avec tous les développements que Brantôme a donnés à ses récits, Charles-Quint, le duc d'Albe, le marquis de Pescaye, le prince d'Orange, Ferdinand de Gonzague, le connétable de Bourbon, à cause de ses services antérieurs à l'étranger, et plusieurs autres, surtout des guerriers espagnols. M. Lalanne a fait connaître les sources auxquelles Brantôme avait puisé ses informations pour ceux-ci, comme il l'a fait, quand cela était utile, pour plusieurs autres.

Le deuxième volume, qui va être mis sous presse immédiatement, comprendra la fin des *Grands capitaines étran-*

gers ainsi que le commencement des *Hommes illustres* et des *Grands capitaines français*.

Si j'ai dû presque me borner à vous rappeler, Messieurs, les titres et l'état d'avancement des ouvrages dont la publication avait été décidée ou commencée avant votre dernière assemblée générale, je vous prierai de me permettre d'entrer dans plus de développements sur les *Comptes de l'Hôtel des rois de France, aux quatorzième et quinzième siècles.* Cet ouvrage est le seul dont la publication ait été décidée depuis un an par le Conseil. Adopté dans la séance du 7 juin 1864, il est terminé et en distribution depuis quelques semaines. C'est un nouvel exemple de l'exactitude consciencieuse à laquelle M. Douet d'Arcq nous a habitués, dans les nombreux travaux dont il a bien voulu se charger d'être éditeur pour la Société de l'histoire de France, exactitude qui ne préjudicie aucunement aux qualités essentielles d'une érudition à la fois fine et profonde.

L'importance et l'utilité des comptes originaux de dépenses pour les études historiques sont incontestables. Si la lecture n'offre pas, au premier abord, cette facilité, cette clarté qu'on se plaît à trouver dans les chroniques ou les mémoires, l'instruction et les révélations inattendues qu'ils fournissent ont souvent beaucoup plus d'attrait et presque toujours plus de certitude. Nulle source, en effet, n'est plus féconde en renseignements précis sur l'économie politique, sur la vie privée, sur l'état et les vicissitudes de l'industrie, des arts, du commerce, de l'agriculture, sur la valeur comparative des objets à différentes époques.

Si ces informations variées et positives se rencontrent dans presque tous les genres de comptes de dépenses, qu'ils se rapportent à l'administration des villes, aux corporations industrielles, aux établissements ecclésiastiques, aux corps judiciaires, aux grandes familles ou même à la simple bourgeoisie, combien plus certainement encore y trouve-t-on des lumières nouvelles sur les différentes branches de l'économie sociale, quand ces documents concernent les familles princières et les souverainetés royales? On y peut chercher alors non-seulement les éléments de la valeur des choses, mais encore les aperçus les plus positifs sur l'organisation et les modifications des finances publiques à diffé-

rentes périodes, sur la vie intérieure et extérieure des princes et chefs de l'État; on y peut trouver le contrôle le plus sûr, parce qu'il est le plus désintéressé, d'événements, de voyages, d'expéditions guerrières sur lesquels les chroniqueurs répandent trop souvent l'incertitude, involontaire ou calculée, de leurs narrations. C'est ce qu'a démontré avec tant de justesse, M. N. de Wailly, l'un des savants éditeurs de la collection des Historiens de France, où il a pour collaborateur M. L. Delisle, lorsque dans le tome XXI de cet important ouvrage il a retracé, d'après les tablettes de cire et d'autres comptes originaux dont il continue la publication dans le volume suivant qui est terminé et dont la publication prochaine est si impatiemment attendue, les itinéraires de saint Louis pendant plusieurs années, en comparant ces indices et d'autres faits historiques aux récits des chroniqueurs.

C'est ce que Brussel avoit pareillement montré pour le règne de Philippe Auguste, d'après le compte général des Revenus du Roi, en 1202, publié dans le second volume de son *Nouvel Examen de l'usage général des fiefs en France* (1727).

De combien de renseignements variés les comptes et les inventaires de toute nature n'ont-ils pas enrichi le précieux glossaire de Ducange et de ses continuateurs? C'est dans les rôles de l'ancienne Chambre des comptes des ducs de Bourgogne que M. de Laborde a puisé les éléments de son savant et intéressant ouvrage, publié en 1849, sur l'état des lettres, des arts et de l'industrie pendant le quinzième siècle à la cour des ducs de Bourgogne. C'est dans les comptes plus modestes et non moins sincères des établissements religieux, de l'Echiquier normand et des familles féodales de Normandie que M. L. Delisle a recueilli les matériaux de ses études si neuves et si complètes sur la condition de la classe agricole et sur l'état de l'agriculture en Normandie au moyen âge (1851).

C'est à de semblables sources que M. Al. Monteil, l'un des premiers, avait demandé les principaux éléments de son *Histoire des Français des divers états;* ouvrage plein d'enseignements généralement vrais et utiles, mais dont la forme malheureuse a trop dénaturé le fond solidement érudit.

Il serait facile et surabondant d'augmenter les exemples de l'application des comptes authentiques de dépenses publiques ou privées et d'inventaires mobiliers aux enseigne-

ments de l'histoire proprement dite; plusieurs autres de nos collègues en ont fait la plus heureuse application dans des ouvrages justement estimés[1]. Bornons-nous à rappeler que la Société de l'histoire de France n'a pas été des dernières à entrer dans cette voie. Ce fut en 1851 qu'elle publia, sous le titre de *Comptes de l'Argenterie des rois de France au quatorzième siècle*, un premier recueil, depuis longtemps déjà épuisé, dont les matériaux furent recueillis et mis en œuvre par le même éditeur qui vient d'achever les *Comptes de l'Hôtel des rois de France aux quatorzième et quinzième siècles*. Ces documents ont été choisis par M. Douet d'Arcq au milieu de beaucoup d'autres de même nature, conservés soit aux Archives de l'Empire, soit au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale. Le nombre de ces sortes de comptes est encore si considérable, malgré la perte d'un bien plus grand nombre, qu'il n'y avait en quelque sorte que l'embarras du choix. Aussi l'éditeur, restreint dans des limites fort étroites, a dû se borner aux documents les plus anciens ou du moins les plus complets, à ceux qui lui ont semblé le plus propres à donner une idée des différents types de comptes, en publiant intégralement les plus importants, en donnant des extraits de quelques autres et en exprimant le vif regret, que beaucoup de ses lecteurs partageront, de ne pouvoir faire jouir les érudits et les curieux de documents si précieux autrement qu'en en signalant à leur attention l'existence et le caractère.

Les fonctions de l'officier particulier qui, dans la maison des rois de France, était distingué sous le titre d'*argentier*, *de préposé à l'office de l'Argenterie*, n'avait dans ses attri-

1. M. Leber a puisé à cette source les bases de son Essai sur l'appréciation de la fortune privée au moyen âge. M. Canat de Chizy a publié, dans les Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon (2e série, t. VII, ann. 1858-59), un travail important sur la duchesse de Bourgogne, Marguerite de Flandre, uniquement d'après des comptes de dépenses de l'hôtel de cette princesse en 1384-1385. C'est à des sources analogues qu'ont été puisés les éléments d'un ouvrage remarquable de M. Mantelier, *Sur les principales denrées et marchandises qui se vendaient ou se consommaient en la ville d'Orléans, du quatorzième au dix-huitième siècle*. (Mém. de la Société archéol. de l'Orléanais. T. V. 1862). C'est aussi aux comptes officiels de la couronne que M. Vallet de Viriville a emprunté une partie des aperçus nouveaux de son *Histoire de Charles VII*, récemment terminée.

butions qu'une des six divisions de l'administration de l'Hôtel; mais cette partie, que son nom ne laisserait pas suffisamment apprécier, était la plus considérable, la plus riche en produits variés, celle dont les comptes peuvent être le plus instructifs pour l'étude de la vie civile au moyen âge. Il était chargé de tout ce qui concernait l'ameublement et l'habillement à l'usage du roi, de sa famille et de ses officiers. Il devait donc, sous la surveillance des maîtres de l'Hôtel et des chambellans, s'entendre et traiter avec les marchands et les fournisseurs. Vaisselles d'or et d'argent, joyaux de toilette privée et de représentation d'apparat, étoffes précieuses, draps d'or et de soie, tapis historiés, meubles de toute nature, costumes de toutes circonstances et de toutes saisons : tels étaient les principaux articles mentionnés dans les comptes de l'Argenterie. C'est leur énumération, éclairée par M. Douet d'Arcq de commentaires précieux sur les noms, la matière, la forme, l'origine, les variations des différentes parties du costume et du mobilier, qui donne au volume des comptes de l'Argenterie tant d'intérêt et le rend si instructif. Ce volume contenait comme documents principaux :

Le premier compte de Geoffroi de Fleuri, argentier du roi Philippe le Long pour les six derniers mois de l'année 1316; — le compte de l'Argenterie d'Etienne de La Fontaine pour le terme de la Saint-Jean 1352; — le journal de la dépense du roi Jean en Angleterre (1359-1360); — les dépenses faites à l'occasion du mariage de Blanche de Bourbon avec le roi de Castille en 1352; — un inventaire du garde-meuble de l'Argenterie en 1353, lorsque cet office passa des mains d'Estienne de La Fontaine en celles de Gaucher de Vannes. — Des fragments de comptes plus anciens furent aussi indiqués ou analysés dans ce volume; mais c'est à l'éclaircissement de ces cinq documents principaux qu'était consacré le glossaire si utile à la connaissance de ces sortes de documents.

Quoique embrassant tous les autres offices de l'Hôtel royal, tels que les six métiers proprement dits, la panneterie, l'eschançonnerie, la cuisine, la fruicterie, l'escuirie, la fourrière, ainsi que les gages des fonctionnaires de la cour, les dépenses journalières de la chambre, de la chapelle et des aumônes du roi; les frais de messages, les frais de re-

cettes, etc., ce nouveau volume ne prêtait peut-être pas autant à des commentaires variés et instructifs sur l'histoire de la vie privée au moyen âge que le seul chapitre de l'Argenterie borné à l'ameublement et à l'habillement. Il n'en a pas moins été pour M. Douet d'Arcq le sujet de recherches approfondies sur l'organisation de l'Hôtel à différentes époques, antérieures même aux comptes qu'il a publiés. Il a montré que dès les premiers temps des Capétiens les fonctions du *dapifer* ou sénéchal, du *buticularius* ou échanson, du *comes stabuli* ou connétable, du *camerarius* ou chambrier ou chambellan, correspondaient assez exactement aux offices plus récents de l'Hôtel, réglés par des ordonnances spéciales dès le treizième siècle, sous le règne de saint Louis. Celle de 1261, la plus ancienne qu'on ait retrouvée dans ces mêmes registres de la Bibliothèque impériale (M. SS. Clairambault, VII, 60.) qui en contient trois autres de Philippe le Bel (1286-1290-1314), et deux de Philippe le Long (1316), a été complétement analysée par M. Douet d'Arcq. Elle présente les détails les plus curieux sur le personnel des fonctionnaires de l'Hôtel du roi, ainsi que deux autres concernant l'Hôtel de la reine Marguerite de Provence, femme de saint Louis, et qui sont rapportés textuellement. Quoique des comptes de l'Hôtel soient mentionnés dans le tome XXI des Historiens de France pour les règnes de Philippe le Bel et de ses deux fils, Louis le Hutin et Philippe le Long, quoiqu'il existe des comptes de l'Hôtel des grands feudataires, remontant jusqu'au treizième siècle, le compte royal le plus complet et le plus ancien que l'on connaisse n'est que de 1380-1381 et commence avec le règne de Charles VI.

C'est ce compte qui forme le premier et le plus important article du nouveau volume publié par la Société; il est suivi du compte de l'Hôtel de la reine Isabeau de Bavière en 1401, d'extraits de plusieurs autres comptes de Charles VI pour les années 1380, 1383, 1388, 1389, 1390, 1421 et 1422; d'extraits d'un compte de l'Hôtel de Jean duc de Berry pour les années 1397-1398; d'un compte entier de l'Hôtel du roi Charles VII pour 1450, d'extraits d'un autre compte du même roi pour l'année 1460, enfin d'extraits étendus et fort curieux de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ceux-ci se rapportent aux années 1478 à 1481, et ne concernent que les menues affaires du souverain, bien différents

en cela des comptes généraux de l'Hôtel, qui embrassent un beaucoup plus grand nombre de dépenses de natures diverses.

Contraint, comme nous l'avons dit, de se borner à la publication intégrale d'un petit nombre de pièces et à quelques extraits, M. Douet d'Arcq a donné les chiffres de la recette et de la dépense de cent dix-neuf comptes de l'Hôtel proprement dit, c'est-à-dire de tous ceux qu'il a retrouvés et examinés, et qui s'étendent depuis 1380, première année du règne de Charles VI. jusqu'en 1558, comprenant les frais de noces du dauphin François II et de Marie Stuart. Les plus nombreux se rapportent aux règnes de Charles VI, de Charles VII et de Louis XI.

Que d'indications intéressantes et neuves sans doute, pour la plupart, on trouverait dans ces documents s'ils étaient jamais mis au jour intégralement! On s'en fera une idée en rappelant presque au hasard quelques-uns des renseignements fournis par les comptes publiés dans ce volume. On y voit les éléments des recettes de l'Hôtel du roi, qui figurent toujours avant les dépenses et qui sont doubles, en argent et en nature. Le compte de 1380 montre que les faibles dépenses de la couronne se composaient alors de deniers du roi gardés dans la tour de Melun, puis de sommes fournies par le receveur des aides du Dauphiné, par celui de la province de Rouen, de sommes représentant le droit de gîte dû par les habitants de différentes villes, puis du produit des amendes. En nature, on voit figurer de petites provisions de blé, conservées à Vincennes, des pièces de vin de divers crus et peu variés, du gibier des garennes royales, borné aux connins ou lapins, des poissons des étangs ou viviers royaux; enfin, plus tard (1409), on voit s'y joindre des dons de blé, d'avoine et de vins généralement peu renommés, faits au roi pendant ses voyages par des abbayes ou par quelques villes. Ces ressources étaient en général bien modestes et l'on est peu surpris, même en tenant compte de la valeur de l'argent, de voir le chiffre total de la recette s'élever pour neuf mois des années 1380-1381, à 52952 l. p., et celui de la dépense à 66907 l. p. Le plus souvent la dépense dépassait la recette.

Parmi les indications singulières et variées qu'on rencontre dans ces comptes, on peut citer le taux des gages des fonctionnaires de l'Hôtel du Roi en 1261, dont les plus

élevés étaient de six sous par jour pour les chambellans et les plus faibles de trois deniers pour les huissiers de la cuisine.

En 1316, il y avait par jour dans l'Hôtel du roi 164 personnes mangeant à la cour, sans compter les servants. La dépense journalière du vin était de 1 muid 5 setiers; dans l'Hôtel de la reine il y avait 202 personnes, et dans l'Hôtel des enfants de France 42 personnes; le total général de la dépense des trois hôtels par année était d'environ 57 000 l. p.

Le Budget des dépenses du compte de 1380, l'année même où Charles VI, à peine âgé de 10 ans, venait de monter sur le trône, au milieu de tous les embarras, de toutes les rivalités qui troublèrent son règne, offre plus d'un renseignement curieux : on voit l'un des oncles du Roi, le puissant Duc de Bourgogne, lui faire donner 64 s. p. pour jouer aux Dés, mention qui se reproduit plusieurs fois, lui acheter trois faucons, puis trois plumes d'Autruche. — On achète trois livres de cire vermeille pour son scel secret; deux peaux de parchemin « pour escrire ses exemplaires et ses matières. » — On fourbit deux épées larges, l'une pour le Roy, l'autre pour Mgr de Valois, à tuer le sanglier. — On élève des buttes pour l'esbattement du Roi et de Mgr de Bourgogne (au jeu de l'arc). — Le Roi joue à la paume avec deux enfants de son âge à S. Corneille de Compiègne; — il mande un pauvre enfant pour jouer aux barres devant lui avec les autres enfants de son hôtel; — il fait don d'une arbalète à un pauvre enfant qui avait tiré de cette arme en sa présence. On lui achète des musettes et autres petits instruments; un jeu d'échecs et un jeu de dames; un canon de bois, et un petit engin à traire; — des oiseaux et des chapeaux de roses lui sont présentés; — des galopins de la Cuisine, lui apportent vingt-deux jeunes chouettes. — On fournit par son ordre un collier d'argent doré à l'un de ses levriers. — On offre des truffes au roi (mention plusieurs fois reproduite). — Pour la chambre du Roi, on voit énumérés les épices et sucreries, les fruits confits de toutes sortes.

On voit fréquemment le service de l'envoi des lettres du Roi et de la Cour, fait par des chevaucheurs. C'étaient les chemins de fer du quatorzième siècle. — On renouvelle le mobilier de la cuisine et de la table : on loue de la vaisselle d'étain; 52 paires de couteaux sont fournis pour la livrée de Pâques. — On fait provision de crochets pour tendre

les tapisseries des chambres du Roi et de son frère, dans les différentes stations de leurs voyages. — On fournit des chauces et souliers à l'un des fous du Roi, à l'autre on achète des bottines (estivaux) pour aller proprement au sacre. — Perrin l'oiseleur reçoit un don pour gouverner les oyseaulx du Roi, qui sont en geole à Melun. — Des menestriers qui avaient joué devant le Roy, de bassins et d'un ours, recoivent aussi au cadeau. — On offre au roi un chardonnerel blanc, un rossignol, six éperviers. — Le Comte de Flandre lui envoie des chiens, deux petits singes, deux poules d'Inde, des chapons lombards, des coqs et des gelines. — Le duc de Bourgogne offre une haquenée au Roi, le comte de Tancarville un genet, le duc de Bourbon un roncin, le duc d'Anjou un coursier, le maréchal de Sancerre un genest et une épée, l'évêque de Dol des anguilles salées de Bretagne. — Les compaignions qui jouèrent la passion devant le Roi reçurent un don de trente-deux sols parisis : d'autres dons sont faits à divers menestriels, faiseurs de diz, bateleurs, joueurs de corde, joueurs d'espertises, joueurs de bastiaux (bastons ?), de couteaux, de faucilles ; — les menestriers du duc de Gueldre, jouèrent pendant douze jours. — Un don est fait à une chanteresse, laquelle avait chanté devant le roi.

Les achats de cire pour cierges sont très-fréquents, on en voit figurer pour les principales fêtes de l'année. Le jour de la chandeleur, il en est acheté 230 livres pour les offices de l'ostel, et sept cierges de cire blanche, armoriés chacun à ses armes, sont achetez pour le Roi, et Nos Seigneurs de France. Il en est acheté mille livres pour faire l'obsèque du roi Charles V à St-Denis. — Le compte de l'aumosne est assez élevé, on y voit figurer 36 pourceaux et 78 milliers de harans sors, achetés à un poissonnier des halles de Paris au prix de 530 l. 17 s. 6 d. p. pour être distribués aux pauvres, aux hôpitaux, et aux couvents.

Une partie des dépenses générales se reproduit dans le compte de l'hôtel de la Reine en 1401, près de vingt ans plus tard ; on y voit la mention d'une fête donnée par la reine aux ducs de Gueldre et d'Orléans dans son hôtel de la rue Barbette.

Des extraits de trois comptes de la chambre de Louis XI (1478-1481) présentent un grand nombre de détails de mœurs, et rendent ce document l'un des plus intéressants

du volume. Il serait trop long d'énumérer tous les renseignements piquants et singuliers qui retracent la vie intime de Louis XI ; ses goûts pour la chasse, pour les oiseaux de chambre et de volière, son amour pour les fleurs qui le fait envoyer chercher à Provins des roses déjà célèbres dès le quinzième siècle, les travaux de peinture et les copies de manuscrits qu'il commande à plusieurs artistes, les chaînes, colliers et menottes de fer destinés à ses prisonniers, les statues de bois peint, des offrandes de cire dont plusieurs représentent des animaux déposés dans différentes chapelles et une foule d'autres détails qui retracent les habitudes de ce prince beaucoup plus fidèlement que les récits des historiens. Permettez-moi cependant, Messieurs, d'en indiquer ici quelques-uns.

Le roi envoie à St-Hubert d'Ardaine, six vingts livres tournois pour le pesant de cire de deux sangliers qu'il a ordonnez y estre offerts. — Un chien de cire pesant XII livres est offert, à sa dévotion, devant Mgr St-Martin de Tours; — des cierges pesant plus de 100 et 150 livres sont offerts à Notre-Dame de Cléry, à Ste-Catherine de Fierboys et à d'autres églises. — Deux gardes, chargés de veiller certains porcs rouges que le roi fait nourrir en sa forêt de Château-Regnault, reçoivent 360 l. t.

— On construit un bateau galiote, et un grand chalen vitré, avec une maison de bois pour les voyages du roi sur la Loire. — Un caignart de bois, en façon de galerie, est destiné à mettre au jardin.

— Le tapissier fournit pour le Plessis, deux jeux de billes, garnis de billars et deux jeux de boulles.

— 12 petits oiseaux serins pour la chambre du roi au Plessis du Parc sont payés 40 s. t.

— Le roi fait transporter de Thouars à Chinon sur neuf chevaux, 50 lièvres vifs qu'il avait envoyé quérir pour sa garenne de Chinon.

— Il fait arriver en litière par eau, un chien courant qui était malade. Il commande deux douzaines 1/2 de colliers de levriers en cuir de Lombardie.

— Il est plusieurs fois question de certaines eaux (sans doute des eaux minérales) pour l'usage du roi. Cent journées pour porter certaines eaux nécessaires pour servir à la personne dudit roi jusqu'à la fin de septembre 1478 sont payées 25 l. t.

— Treize douzaines de chaperons à oyseaulx sont commandés par Olivier le Dain, pour les oyseaulx de la chambre du roi; — par les soins du même varlet de chambre, des maisons de bois sont construites au Plessis du Parc et aussi au logis des Forges.

— Deux douzaines de petits oyseaulx appelés serins, et un volier de fil de fer à les mettre sont fournis au Plessis du Parc, ainsi que neuf douzaines de sonnectes pour les oiseaulx de sa chambre et six douzaines d'anelets de laiton doré de fin or, pour mettre ès loges de ses oyseaulx. Des levriers sont amenés d'Ecosse, ainsi que des herons destinés à la chasse.

— Il est fait mention de huit cages à mettre petits oyseaulx, de 4 cages pour mettre 4 poulles solitaires au Plessis; — de chevaulx et haquenées pour la chasse du roi, — de chiens appelés les *friantz;* — de 6 grans pourceaux sangliers; — d'une truye sauvage; — d'une chievre appelée *mygnonne* avec ses petits. — Quantité de perdrix vifves sont achetées au pays de Limousin et amenées en grandes cages pour mettre en la garenne de Chinon. — Un oyseau thunisien et 2 tourtres blanches sont apportées du pays d'Oultremer; — des Chiens, d'Angleterre et du Dauphiné.

— Un prestre est envoyé quérir un faulconnier en Flandre; deux Espagnols amènent deux petites levrettes d'Espagne. — On achète un furet, 5 herissons vifs, 5 levriers, plusieurs grandz sangliers sauvages. — De petits oiseaulx, lignots, verdiers, pinsons tout vifs, sont payés 11 l. t.— On achète aussi des pigeons, des mauvis et d'autres oiseaux. — 116 sereins et 28 autres petits oyseaulx privés, puis 46 sereins et 22 autres petits oyseaulx, achetés à des oyseleux de Tours, sont destinés à la grande caige du Plessis.

— Une pie en cage est baillée en garde au capitaine du Plessis du Parc.

— Entre plusieurs grandes caiges et voliers, on voit figurer une volière à oyseaulx, en façon de caige ronde, ployée en 4 plis, toute de fil d'areschal.

— Deux hommes à cheval sont envoyés de la Mothe d'Esgry à Paris et à Prouvins, quérir des roses en boutons.

— On paye des médecines pour le roi et pour ses chiens.

— Guillemette du Luys, sirurgiène, en faveur d'anciens services qu'elle a faiz au Roy, reçoit 9 l. 4 s. t.

Les mentions suivantes rappellent certains goûts de Louis XI pour les arts et les lettres.

— A Jehan Bourdichon, paintre et enlumineur, à Tours, pour avoir pourtraict et peint de plusieurs couleurs, en 5 peaulx de parchemin colées ensemble, la ville de Caudebec en Normandie, 8 l. 5 d. t.;—Au même, pour avoir peint 8 patrons de plusieurs sortes. — Au même, pour la peinture de 50 grands rouleaux que le roi fait peindre d'azur et mettre en plusieurs lieux du Plessis au Parc, et sur lesquels est écrit : *Misericordias Domini in æternum cantabo*. Trois anges tiennent lesdits rouleaux. — Au même, pour vingt-quatre peintures sur chacune desquelles il y a un basteau, plusieurs damoyselles et mariniers. — Regnault Feullole, écrivain de Tours, fournit deux livres de médecine écrits pour le roy, enluminés et reliés : le livre de Rasis et un petit traité Du Régime.

— La somme de 6 l. 8 s. 4 d. t., en 4 escus d'or, est dépensée pour la couverture de ses livres de *Froissart*, lesquels il a fait couvrir de nouvel.— Il fait escrire un livre en parchemin, nommé *le Papaliste*, enluminé d'or et d'azur, avec dix-neuf histoires riches, au prix de 109 l. 1 s. 8 d.

Des statues de bois dorées et enluminées sont exécutées pour la chapelle du Plessis, ainsi qu'une imaige de N.-D. pour un Tabernacle de bois doré.

Les plaisirs champêtres et le goût des beaux dessins ne font point oublier à Louis XI le souci de ses prisonniers.

Il paye les visites d'un médecin au cardinal de la Ballue, malade. — Il commande 200 chausses-trapes pour mettre aux Forges ;—un grand fer trampé à double ferrure et une grande chesne à sonnecte au bout (1478) pour enferrer messire Lancelot de Berne ; — deux fers à grans chesnes et boucles pour enferrer deux prisonniers d'Arras et plusieurs autres fers, sonnectes et bracelets pour prisonniers ; — un brasselet à bouter deux hommes ensemble ; — trois fers fermés à locquet ; — deux treillis de fer pour mettre en la prison du Plessis du Parc ; — fers à bouter les deux bras, les jambes et à bouter col et parmi le corps pour un prisonnier, payé 25 l. t.;— ung fer trempez, des serrures à deux ferrures, une grosse chesne de fer et une grosse sonnecte de cuivre au

bout que le roi a fait bailler à ung prisonnier. Tous ces fers sont estimés 269 l. 12 s. 6. d. t.— Il est aussi fait mention de trois forges à faire une caisse de fer au Plessis du Parc.

Comme vous le voyez, Messieurs, la lecture ou du moins l'étude de ce volume de comptes, est, malgré sa sécheresse apparente, des plus instructives.

Si votre Conseil administratif n'a pu vous faire connaître cette année qu'un seul projet de publication nouvelle, celui dont je viens de vous entretenir trop longuement, il a, par compensation, le bonheur, veuillez me pardonner ce mot, un peu ambitieux peut-être, mais qui vous prouve tout l'intérêt que les membres de votre Conseil portent au choix des ouvrages qui leur semblent le plus utiles et à la réalisation de ces choix votre Conseil, a, je le répète, le bonheur de vous annoncer que deux des publications qui, depuis l'origine de la Société, pour l'un d'eux, et depuis près de vingt ans pour l'autre, avaient fixé très-sérieusement son attention, vont enfin sortir du sommeil léthargique dans lequel ils semblaient oubliés.

Suger et *Froissart*.— Ces noms sont deux des plus grands de nos annales historiques et littéraires, célèbres à différents titres ;—Suger par la haute position politique qu'il occupa, au douzième siècle, dans les conseils de deux rois de France, Louis le Gros et Louis le Jeune, et par les récits sincères qu'il a laissés, soit de son administration dans l'État et des difficultés dont la Couronne avait tant de peine a triompher en face du pouvoir et de l'indépendance des grands barons, soit du gouvernement et des constructions de l'abbaye de Saint-Denis dont il fut un des prélats les plus habiles ;—Froissart, plus célèbre encore par des récits dont la renommée n'a point d'égale parmi tous les autres monuments historiques du moyen âge.

L'édition des Œuvres de *Suger*[1] devra probablement for-

1. Les Œuvres principales de Suger font partie du tome IV des *Script. Hist. Franc.* de Duchesne et des tomes XII et XIV des *Hist. Franc.* de dom Bouquet. Ses autres écrits ont été insérés dans les *Vet. Analecta* de Mabillon, t. I ; dans le *N. Thesaurus anecdot.* de Mar-

mer trois volumes. Elle fut d'abord, en 1840, confiée à M. Yanoski, qui ne s'en occupa que très-superficiellement, puis à M. l'abbé Arnaud, qui, au contraire, lui consacra pendant plusieurs années des soins assidus, interrompus seulement par une très-longue maladie. Après avoir conservé longtemps l'espoir de pouvoir mener à bonne fin la collation et la traduction des différents textes qui composent les œuvres historiques de Suger, M. l'abbé Arnaud s'est convaincu de l'impossibilité où il était de terminer cette tâche ; il a, en conséquence, déposé entre les mains du Conseil les travaux déjà considérables, quoique incomplets encore, de collation et de traduction qu'il avait préparés, s'en rapportant à sa décision sur l'usage qui pourrait en être fait et sur la part d'honneur qui devrait lui en être réservée. Le Conseil a trouvé un nouvel éditeur prêt à accepter et à poursuivre cette importante publication dans M. Lecoy de la Marche, archiviste paléographe distingué, qui s'est déjà fait connaître par des recherches sur les caractères d'authenticité plus ou moins grande que présentent les différents écrits de Grégoire de Tours. Il sera fait une part équitable des travaux de chacun, ainsi que M. Lecoy a été le premier à en reconnaître la convenance, et le Conseil a tout espoir qu'avant un an un premier volume de *Suger* sera prêt à être livré à l'impression.

C'est par des motifs différents, vous vous en souvenez, Messieurs, que les Chroniques de *Froissart* n'ont point encore vu le jour, quoique la publication en ait été décidée il y a plus de trente ans, dès l'origine de votre Société. Le choix de l'éditeur qui s'était offert au Conseil, M. Lacabane, présentait toutes les garanties désirables de la plus parfaite exécution. La connaissance approfondie des sources du quatorzième siècle, la très-grande habitude des pièces généalogiques composant l'immense collection, confiée à ses soins dans le département des manuscrits de la Bibliothèque impériale, les matériaux nombreux qu'il n'avait cessé de recueillir pour

tenne et Durand, t. I; et dans la *Bibl. Cluniac.* Son traité *de Rebus in sua. administr. gestis* a été publié séparément par Fr. Duchesne, 1648, in-8°. M. Guizot a donné une traduction de la vie de Louis le Gros, le plus important de ses écrits, et de la vie de Suger par le moine Guillaume, dans le tome VIII (1825) de sa *Coll. de Mém. rel. à l'Hist. de France.*

illustrer les personnages ou éclaircir les événements mentionnés dans les Chroniques de Froissart, l'étude et la collation de la plus grande partie des manuscrits les plus célèbres et les plus authentiques, tout semblait devoir nous faire présager qu'on n'attendrait pas trente ans et plus la réalisation d'un projet voté d'abord unanimement et comme par acclamation. Mais vous vous souvenez, Messieurs, par les mentions trop fréquentes que j'ai dû en faire dans plusieurs des trente et quelques rapports que j'ai eu l'honneur de communiquer à vos assemblées générales, combien d'obstacles sont successivement survenus. L'un des plus graves et des plus difficiles à surmonter fut une suite de découvertes nouvelles de rédactions manuscrites, presque entièrement inconnues aux premiers éditeurs du seizième siècle et même aux éditeurs nos contemporains M. Dacier et M. Buchon[1]. On reconnaissait dans les manuscrits des bibliothèques d'Amiens, de Châlon, de Valenciennes, de Rome et d'autres bibliothèques (sans oublier le texte primitif de Jehan le Bel découvert et publié par M. Polain), des textes écrits à différentes époques de la vie et dans diverses situations politiques de l'auteur, sous les influences de temps et de séjours qui réagissaient sur le

1. Les deux plus anciennes éditions sont celles d'Ant. Verard : l'une sans date, mais des dernières années du quinzième siècle (1495?), en 4 vol. in-f° goth., avec nombreuses gravures; l'autre, un peu plus récente et à très-peu près conforme; elles ont été reproduites plusieurs fois. D'autres réimpressions des *Chroniques* furent faites dans la première moitié du seizième siècle par Michel Le Noir (1505), Paris, 4 vol, in-f° goth. à 2 col.,—par G. Eustace (1513-1514), Paris, 4 t. en 3 vol in-f° goth.;—par les libraires réunis : — A. Verard second, Fr. Regnault et J. Petit, Paris, 1518, 2 petits in-f° goth. à 2 col.;—par J. Petit (1530), 4 t. en 2 vol. in-f° goth. à 2 col.;—par Galliot Dupré (1530).—L'édition de Denys Sauvage, publiée à Lyon en 1559-1561, chez Jean de Tournes, en 4 tomes en 2 vol. in-f°, et réimprimée à Paris, en 1573, chez Michel Sonnius et chez Gervais Maillet, en 1574, était très-différente; elle avait été revue sur divers autres Mss. — Il a paru de Froissart plusieurs traductions, surtout en Angleterre, dès le seizième siècle, celle de J. Bouchier, lord Bernard (1523-1525), 2 vol. in-f°, dont il y a eu deux autres éditions; et en 1803-1810 celle de M. Ch. Johnes, en 5 volumes in-4° avec un grand luxe. L'édition de Dacier (1789, in-f°) ne se compose que de 79 feuilles (632 p.) du tome I. La 1re éd. de Buchon est de 1824, et comprend 15 vol. in-8°; elle a été reproduite en 3 vol. gr. in-8° dans le *Panthéon littéraire* en 1835-1838. Le Ms. du Vatican (liv. I) a été publié à Bruxelles en 1863, par M. Kerwyn de Lettenhowe, en 2 vol. in-8°.

caractère des rédactions. Ces textes contribuaient, comme les nombreuses copies manuscrites connues antérieurement et qui s'élèvent à près de 40, les unes illustrées de riches enluminures sur vélin, les autres simples copies sur papier, mais non moins précieuses, à former plusieurs groupes ou types chronologiques et géographiques différents. Quelques-uns avaient été rédigés ou modifiés par l'auteur lui-même, ou de son vivant; d'autres avaient subi l'influence des nombreux copistes attachés aux cours et aux seigneurs qui ambitionnaient la possession d'un texte de ces chroniques féodales où ils remplissaient un rôle plus ou moins important.

Quel texte choisir, comment en rapprocher et en combiner les variantes? C'était un embarras qui aurait effrayé des critiques moins exercés que M. Lacabane, et qui l'effraya peut-être lui-même. Vous vous rappelez, Messieurs, comment, après plus d'une tentative infructueuse auprès du savant éditeur pour vaincre ses scrupules d'érudit, le Conseil fut mis en demeure par l'un de ses vice-présidents, M. le comte de Laborde, d'avoir à prendre un parti, d'après un plan qui diminuerait beaucoup les difficultés, et dont vous avez tous lu un exposé très-habile et très-judicieux; le Conseil est parvenu à une solution qu'il espère être définitive. Un des meilleurs textes est choisi par M. Lacabane; les variantes seront classées et rapprochées [1], sans être entremêlées dans le texte définitivement adopté pour cette édition *variorum*. De cette façon, les rédactions d'âge et de lieux différents ne seront point confondues et pourront être distinctement appréciées. M. Lacabane s'est formellement engagé à publier un volume avant

1. Le plan de l'édition présente de grandes difficultés; tout récemment, M. Kerwyn de Lettenhowe, membre de l'Académie des sciences de Belgique, qui a fait aussi de Froissart le sujet de ses études, a communiqué au Conseil ses vues sur le plan qui lui semblerait le plus convenable. Il consisterait surtout à reproduire au recto des pages le texte adopté et au verso toutes les variantes. M. Kerwyn de Lettenhowe penserait aussi qu'il conviendrait de publier préalablement une liste de tous les Mss parvenus à la connaissance de M. Lacabane, afin que s'il en existait d'inconnus dans quelque fonds d'Archives, ils pussent être signalés au nouvel éditeur. N'y aurait-il pas à craindre de nouvelles causes de délais dont le résultat ne serait peut-être pas celui que peut avoir en vue notre savant collègue?

la fin de cette année et à en remettre le manuscrit avant le mois d'août au Conseil. Il serait surabondant, en un pareil état de choses, de s'appesantir davantage sur le meilleur plan et sur tous les détails d'une édition dont M. Lacabane lui-même s'occupe sans relâche et que sa longue expérience rendra sans doute définitive.

L'Académie française et l'Académie des Inscriptions ont choisi, dans ces dernières années, l'étude de Froissart pour sujet de l'un de leurs prix annuels. La Société de l'histoire de France, en persistant dans son projet ancien de publier ces célèbres chroniques, aura, de son côté, bien mérité des études historiques et littéraires.

Outre ces deux bonnes fortunes de la résurrection de *Suger* et de *Froissart*, il me reste à vous rappeler, Messieurs, les titres des publications variées dont le choix a été précédemment fait par le Conseil et dont j'ai eu déjà l'honneur de vous entretenir plusieurs fois; je me bornerai à les indiquer dans leur ordre chronologique.

Rôles ou *Rouleaux des morts*, *Rotuli mortuorum*, par M. L. Delisle.

Chronique et autres écrits historiques de Guibert de Nogent (XIe et XIIe s.), confiés à M. Servois.

Chronique d'Albéric de Trois-Fontaines (XIIIe s.), dont les éditeurs seront MM. d'Arbois de Jubainville et Meyer.

Chroniques de *Senones*, par Richer, moine de cette abbaye (XIIIe s.), proposées par M. Kroeber.

Chronique de Bernard le Trésorier (XIVe s.), proposée par M. de Mas-Lâtrie.

Histoire de saint Louis, *par Joinville* (XIIIe s.), depuis longtemps proposée par M. Marion.

Mémoires du marquis de Bassompière (XVIIe s.), proposés par M. le marquis de Chanterac.

Ces différents ouvrages, au fur et à mesure de l'achèvement des copies manuscrites, sont destinés à prendre place, chaque année, à côté des suites d'autres ouvrages d'un caractère différent, dont ils tempéreront une plus grande légèreté ou auprès desquels ils répandront plus de variété, tels que *Monluc*, *Brantôme*, *d'Argenson*. Je ne dois pas oublier les *Chroniques d'Anjou*, dont nous espérons toujours que M. Marchegay ne fera pas attendre plus longtemps le deuxième et dernier volume.

Après ces publications fondamentales qui forment les assises les plus solides du monument que la Société de l'histoire de France a l'ambition d'élever à notre histoire nationale, il serait injuste de ne pas mentionner dans ce résumé de ses travaux annuels la publication d'autres documents qui, pour être moins étendus, n'en sont pas moins dignes d'intérêt. Vous vous souvenez, Messieurs, que lorsque votre Conseil crut devoir, surtout dans des vues d'économie qui ne paraissent pas s'être encore réalisées, remplacer l'ancien *Annuaire historique* par un nouveau recueil qui réunirait le double caractère de cet Annuaire et du Bulletin mensuel, il fut convenu qu'une section de ce recueil serait consacrée aux documents originaux. Il ne conviendrait pas de juger ici prématurément la question récemment soumise au Conseil, par ses deux vice-présidents, au nom d'un assez grand nombre de sociétaires, de savoir s'il ne serait pas utile de reprendre la publication de l'ancien *Annuaire*. Cette collection se compose déjà de vingt-sept volumes, qui contiennent plus de cinquante travaux, mémoires, listes et résumés analytiques, dont on a généralement reconnu l'intérêt et même l'importance. Devrait-on en continuer la série, tout en conservant la publication périodique du Bulletin? Le Conseil ne s'est point encore prononcé; mais je puis vous signaler, Messieurs, ce que la nouvelle publication de l'*Annuaire-Bulletin*, commencée depuis deux années, sous la direction de M. Servois, renferme de plus intéressant. Il est, comme vous le savez, à l'instar du premier Bulletin publié de 1833 à 1835 dès l'origine de la Société, partagé en deux sections, dont l'une est exclusivement consacrée aux documents originaux. C'est de cette section seulement que je vous dirai quelques mots. Les deux volumes publiés en 1863 et en 1864 contiennent les pièces suivantes :

Vers latins attribués à Orderic Vital; communiqués par M. L. Delisle.

Lettre du roi Jean à la communauté d'Agde, en 1360, par M. P. Meyer.

Lettres inédites de la Rochefoucauld, par M. L. Lalanne.

Note de Baluze sur les manuscrits de l'abbaye de Moissac, par M. Servois.

Liste chronologique de l'ordre du Saint-Esprit, depuis son origine jusqu'à son extinction (1578-1830), suivie d'*une*

table alphabétique des noms des chevaliers et de renseignements biographiques, par M. Teulet.

Cette liste, dont l'exécution était difficile, et qui a demandé des recherches considérables, est le morceau principal du recueil ; il se compose de près de 200 pages.

Chanson française en l'honneur d'Isabelle fille de saint Louis, en 1255, par M. P. Meyer.

Document inédit sur l'assassinat de Louis duc d'Orléans (23 novembre 1407), par M. Kerwin de Lettenhowe.

Lettre de Condé à Mazarin (campagne de Rocroy, 1643), par M. E. Crépet.

Documents inédits sur l'avénement de Philippe le Long (1316), par M. G. Servois.

Documents inédits pour servir à l'histoire des usages et des mœurs aux quatorzième et quinzième siècles, par M. Lafons de Mélicoq, qui a souvent enrichi l'ancien *Bulletin* et la *Revue des Sociétés savantes* de documents de cette nature, presque aussi intéressants, quoique moins authentiques, que les Comptes officiels de dépenses.

Lettre de Guillaume du Vair en 1616. — *Lettre de Madame de Montbrun* (vers la fin du quinzième siècle), par M. Tamizey de Larroque.

Rôles des dépenses du temps de Charles VII (1450-1451). *Compte des obsèques de Charles VII* et autres pièces historiques communiquées par M. Dufresne de Beaucourt, et pouvant servir de complément au recueil de *Mélanges* qui forme le troisième volume de l'édition de *Mathieu d'Escouchy*.

Le Conseil ayant décidé dans une de ses précédentes séances que cette section de l'*Annuaire-Bulletin* consacrée aux documents originaux ne paraîtrait plus désormais qu'en une seule fois, nous pouvons vous faire connaître d'avance, Messieurs, le travail important qui devra composer en entier ce volume de Mélanges. Ce sera un inventaire de la précieuse collection de manuscrits historiques rassemblés pendant les longues et laborieuses carrières de Théodore Godefroy et de ses fils, historiographes de France. Cette collection, que possède aujourd'hui la bibliothèque de l'Institut, après avoir fait partie de la bibliothèque de la ville de Paris, se compose de près de 550 volumes ou portefeuilles, dont 60 au moins contiennent des pièces originales, lettres

ou documents. M. L. Lalanne a employé plusieurs années à classer et à cataloguer cette collection qui n'avait jamais été décrite avant lui; il veut bien enrichir de son travail la section consacrée aux documents originaux dans l'*Annuaire-Bulletin*.

Il me resterait, avant de terminer ce trop long rapport, à vous communiquer, Messieurs, quelques paroles de regrets sur plusieurs des confrères honorables que nous avons perdus. Sans parler du plus illustre, M. le comte Beugnot, l'un des fondateurs de notre Societé, membre de son Conseil depuis l'origine, et dont vous venez d'entendre une biographie si éloquente et si intéressante aux différents points de vue du savant, de l'homme politique et de l'homme privé, j'aurais à vous signaler les utiles travaux de M. Lallemand, archiviste honoraire, qui a rendu, dans ces lieux même, de grands services en commençant sous l'impulsion de M. de Wailly une précieuse collection d'empreintes de sceaux que M. de Laborde n'a cessé d'enrichir dans les plus vastes proportions ;

De M. Arthur Dinaux, dont la carrière fut entièrement vouée à l'étude des lettres, et particulièrement à celle des œuvres des trouvères du nord de la France et du midi de la Belgique, et qui a dirigé pendant plus de vingt-cinq ans une Revue historique remplie de documents et de mémoires historiques d'un véritable intérêt ;

Enfin de M. Hachette, dont le nom se rattache à tant de vastes et utiles publications littéraires et industrielles.

Mais je vous demanderai, Messieurs, à réserver ces notices pour l'impression, ayant l'intention de les joindre à celles que j'avais préparées sur ceux de nos confrères que la Société avait eu aussi le malheur de perdre pendant les deux années précédentes.

Dans une des dernières séances de votre Conseil administratif, M. le comte de Laborde qui la présidait et à qui nous devons une si bienveillante hospitalité, a proposé de rendre ces réunions plus intéressantes en y introduisant des lectures et des communications historiques où chacun soumettrait ses doutes et ses opinions à l'appréciation et au jugement de ses collègues. Cette proposition, dont nous avons déjà eu plusieurs applications intéressantes, a été accueillie

favorablement par le Conseil, qui m'a chargé de vous rappeler, Messieurs, que vous avez tous le droit d'assister à ces réunions mensuelles du Conseil[1], à y faire connaître vos vœux, et, si vous le voulez, les documents qu'il vous semblerait utile de rendre publics. De cette façon vous pourrez mieux apprécier les efforts que ne cesse de faire votre Conseil administratif pour atteindre le but que la Société s'est proposé, efforts qui ne vous sont révélés que par le *Bulletin* et surtout par les publications qui vous sont distribuées chaque année.

RAPPORT DES CENSEURS SUR LES COMPTES DE RECETTES ET DE DÉPENSES DE L'ANNÉE 1864.

(M. Dutens, *rapporteur*.)

MESSIEURS,

Nous venons, aux termes du règlement, vous soumettre le résultat de l'examen dont a été l'objet de notre part le compte des recettes et des dépenses de la Société pendant l'exercice 1864. Nous vous proposons d'accorder à ce compte votre approbation, qui doit servir de décharge à M. le trésorier ; mais nous ne pouvons nous dispenser d'exprimer une réserve qui, nous nous hâtons de le dire, ne porte ni sur la tenue de la comptabilité, qui est irréprochable, ni sur l'action du comité des fonds, qui s'exerce toujours avec le même zèle et la même sollicitude. Voici en quoi elle consiste :

Dans le rapport que nous avons eu, en 1863, l'honneur de vous faire sur les comptes de 1862, nous proclamions, avec une satisfaction que vous avez partagée, que toutes les dépenses de l'exercice 1862 avaient été payées, avant l'expiration de l'année, au moyen des recettes qui lui étaient propres, et que, par conséquent, l'exercice 1863 avait com-

1. Le Conseil se réunit le premier lundi de chaque mois, à trois heures et demie, aux Archives de l'Empire; il n'y a pas de réunion en septembre et en octobre.

mencé libre de toute charge léguée par l'année précédente; nous exprimions le vœu que la Société continuât de marcher dans cette excellente voie, qui, en même temps qu'elle témoigne de la ponctualité apportée dans l'ordre des publications, est aussi une condition essentielle de la bonne gestion de nos finances. Malheureusement, ce vœu et cet espoir ont été déçus dès l'année suivante, et nous éprouvons aujourd'hui le regret d'avoir de nouveau à constater, à propos des recettes et des dépenses de 1864, comme nous l'avons déjà fait l'an passé, à l'occasion des comptes de 1863, que cette régularité n'existe plus, et que ce qui devait être la règle reviendrait bien vite à l'état d'exception si l'autorité du Conseil de la Société, auquel nous faisons ici un pressant appel, n'intervenait efficacement pour empêcher une si regrettable dérogation de se perpétuer d'année en année.

Le résumé des recettes et des dépenses de l'année 1864, que nous allons mettre sous vos yeux, justifiera ce que nous venons de dire.

Les recettes se composent des articles ci-après :

			fr. c.
Solde en caisse au 1er janvier 1864.			2,896 85
18 cotisations arriérées de 1860, 1861, 1862 et 1863.	540 00	19,290 00	
625 cotisations de 1864	18,750 00		
Ventes de livres :			
Au Conseil d'État et à la Bibliothèque impér.	96 00		
Au ministère de l'instruction publique. .	1,620 00	3,874 00	23,897 20
Par la librairie de la Société.	2,158 00		
Intérêts de 24 obligations romaines. . . .	360 00	733 20	
Intérêts perçus du Crédit foncier.	373 20		
Total			26,794 05

Les dépenses ont consisté dans les articles suivants :

Impressions :		
Des 4 volumes afférents à l'année 1864	fr. c. 12,095 00	
De l'*Annuaire-Bulletin* de 1863	5,010 00	
	17,105 00	fr. c. 17,545 00
Impressions diverses	440 00	
Honoraires et indemnités :		
1863	273 60	
1864	3,100 00	4,373 60
1865 (par avance sur)	1,000 00	
	Report.	
Traitement de l'agent de la Société		1,200 00
Reliures, frais d'assemblage, brochage, etc., loyer et assurance du magasin		1,706 42
Remises aux libraires		84 00
Frais de perception des cotisations		249 00
Dépenses diverses	176 45	
Frais de déménagement et d'installation de la bibliothèque	767 41	943 86
Total		26,101 88
Solde en caisse au 31 décembre 1864		692 17
Total égal à celui des recettes		26,794 05

En examinant ces deux comptes et en les rapprochant du budget présenté pour 1864, on reconnaît :

1° En ce qui concerne les Recettes :

Que par diverses causes, et spécialement par suite de l'infériorité relative du produit de la vente des livres par le libraire de la Société, elles sont restées, toute compensation faite, de 1972 fr. 80 c. au-dessous des prévisions du budget.

Que la somme de 2896 fr. 85 c., restant en caisse au 31 décembre 1863, et figurant comme premier article de recette en 1864, n'était, par le fait, qu'une recette pour

ordre, puisque l'année 1863 léguait à l'année 1864 l'obligation de payer la dépense relative à la publication de l'*Annuaire-Bulletin* de 1863, dépense considérable qui ne s'élève pas à moins de 5283 fr. 50 c.; ce qui constitue, pour 1864, une charge réelle de 2386 fr. 75 c.

2° En ce qui concerne les Dépenses :

Que les frais d'impression des quatre volumes in-8°, appartenant à l'exercice 1864, ne se sont élevés qu'à 12 095 fr., restant ainsi de 1905 fr. au-dessous du chiffre de 14 000 fr. inscrit au budget ;

Que, par contre, cette économie se trouve en grande partie absorbée par les frais de publication de l'*Annuaire-Bulletin* de 1863, qui, prévus au budget pour 4000 fr., ont monté à 5283 fr. 60 c., ainsi que cela vient d'être dit. L'excédant de dépense est donc de 1283 fr. 60 c. ;

Que diverses autres dépenses, figurant au budget pour un chiffre total de 4800 fr., ont atteint celui de 6923 fr. 28 c., d'où un excédant de dépense de 2123 fr. 28 c. Mais il convient de remarquer que cet excédant de dépense est dû, en grande partie, à deux causes que nous devons mentionner ici.

La première est que, sur les ressources de 1864, il a été payé une somme de 1000 fr. qui n'aurait dû l'être que sur celles de 1865, puisqu'il s'agit d'honoraires dus pour les deux premiers des quatre volumes appartenant à la présente année. Nous ne pouvons, à cette occasion, nous dispenser, en vue du maintien d'une comptabilité exacte et régulière, d'insister itérativement sur la nécessité de l'affectation spéciale et exclusive des recettes d'un exercice au payement des dépenses de ce même exercice en évitant, aussi strictement que possible, les anticipations et les retards.

La seconde cause est qu'il a fallu payer, en 1864, une dépense non prévue au budget, celle relative à la translation de la bibliothèque de la Société et à son installation dans le local dont nous sommes redevables à la bienveillance de l'un de nos vice-présidents, M. le comte de Laborde. Cette dépense, qui s'est élevée à 767 fr. 41 c., est de fait une dépense extraordinaire et qui, selon toute vraisemblance, ne se renouvellera pas de longtemps.

En résumé, Messieurs, les dépenses de 1864, même en y comprenant les deux articles dont nous venons de parler,

seraient restées rigoureusement dans les limites du chiffre total du budget, si cette année 1864 n'avait pas eu à supporter la charge de l'acquittement des frais de publication de l'*Annuaire-Bulletin* de 1863, irrégularité regrettable, ainsi que nous l'avons déjà dit, et d'autant plus regrettable, qu'elle va se reproduire en 1865, puisque les ressources de 1865 auront à faire face à la double dépense de l'*Annuaire-Bulletin* de 1864, qui s'élève à 4220 fr., et de l'*Annuaire-Bulletin* de 1865, si, comme il faut néanmoins le désirer et l'espérer, cette dernière publication vient à être effectuée avant la fin du présent exercice. Il s'ensuivra, dans ce cas, et si nous nous en référons aux chiffres du budget présenté pour 1865, que les dépenses de cette année excéderaient de 1927 fr. 83 c. le montant des recettes.

Nous n'avons pas hésité à entrer dans ces détails, quelque arides qu'ils soient, non-seulement parce que c'est notre devoir, mais aussi parce qu'il nous paraît bon et utile, dans l'intérêt même de la Société, que chacun de ses membres soit pleinement renseigné sur la situation de nos finances et sache, en même temps, les soins assidus que prend, pour la maintenir et l'améliorer, le Comité des fonds à la sollicitude duquel, dans la limite de nos attributions, nous nous associons de tous nos efforts.

Si, d'après ce qui précède, cette situation ne semble pas, de prime abord, se présenter, en ce qui concerne la présente année, sous un jour aussi favorable qu'il serait permis de le souhaiter, nous nous empressons, toutefois, de déclarer que cette apparence n'a rien dont on doive se préoccuper sérieusement. En effet, sans parler d'autres économies évidemment très-réalisables, nous pouvons, dès à présent, annoncer que les frais d'impression des quatre volumes, formant le contingent de l'année 1865, sont restés de 600 fr. au-dessous du chiffre de 14 000 fr. admis par le budget ; en second lieu, la vente de nos livres qui, en 1864, était descendue à un niveau notablement inférieur, commence à se relever sensiblement, et nous pensons qu'il convient d'attribuer en grande partie ce mouvement de reprise à la prompte publication des quatre volumes de 1865, dont la mise en distribution a pu être opérée avant le jour de votre Assemblée générale, heureux phénomène de célérité qui se produit pour la première fois, mais que nous ne devons pas

désespérer de voir se renouveler à l'avenir. De plus, que l'*Annuaire-Bulletin* de 1865 soit publié avant la fin de cette année ; que la dépense de cette publication n'excède pas le chiffre inscrit au budget, et qu'elle soit payée sur les recettes du présent exercice ; enfin, que l'accroissement du nombre des Sociétaires continue de suivre une marche régulièrement progressive ; alors, messieurs, l'exercice 1865 se soldera dans des conditions tout à fait normales, et l'exercice 1866, libre des charges que celui de 1863 aura fait peser, ainsi que nous l'avons expliqué, sur les deux années qui l'ont suivi, s'ouvrira sous l'aspect le plus satisfaisant.

On ne doit pas non plus, selon nous, omettre de compter, au nombre des ressources qui pourront venir alléger la situation financière de 1865, le recouvrement éventuel d'un certain nombre de cotisations arriérées qui, au 31 décembre 1864, restaient encore à percevoir. A la vérité, il est permis de craindre que, parmi les souscripteurs retardataires, il n'y en ait quelques-uns dont la vocation, au moment de leur admission, ait manqué peut-être d'une certaine spontanéité et ne se montre, par ce motif, ni suffisamment robuste ni très-persistante. Il faut donc, par cette raison et d'autres encore, prévoir, de ce côté, quelques mécomptes et quelques non-valeurs ; c'est, du reste, ce qui a été fait dans l'évaluation des recettes du présent exercice. Toutefois, il y a lieu de penser que ces non-valeurs ne seront qu'une exception, et que la Société rentrera finalement dans la plus forte part du montant total des cotisations dont il s'agit.

Le nombre des Sociétaires, qui était de 568 au 1er janvier 1862, et de 625 au 1er janvier 1863, avait atteint, au 1er janvier 1864, le chiffre de 648. Pendant le cours de cette dernière année, il avait été prononcé 35 admissions nouvelles qui auraient porté à 683 le nombre des souscripteurs, si 30 décès, démissions ou radiations, n'étaient venus le ramener au chiffre de 653.

Depuis le 1er janvier 1865, il a été admis 38 nouveaux membres, ce qui porte à 691 le nombre actuel des membres de la Société. Ce nombre éprouvera nécessairement, d'ici à la fin de la présente année, des atténuations et des accroissements ; mais nous ne pouvons guère douter que la progression si marquée pendant les quatre mois qui viennent de

s'écouler, ne se continue et que, finalement, le chiffre actuel ne se trouve dépassé au 1er janvier 1866.

Le nombre des volumes échangés, qui s'était élevé à 345 en 1863, n'a plus été, en 1864, que de 77. Cette diminution s'explique naturellement : il est évident que cette faculté d'échange, accordée aux nouveaux souscripteurs, devait principalement s'exercer dans les premiers temps qui ont suivi l'inauguration de cette mesure, et qu'elle deviendrait ensuite d'une application moins fréquente, dès que le nombre des Sociétaires appelés à en profiter se restreindrait de lui-même.

La Société avait en magasin, au 1er janvier 1865, 10 605 volumes in-8°: ce nombre dépasse de 458 volumes celui constaté au 1er janvier 1864, qui était de 10 147. Cet excédant paraît être un fait purement accidentel, et provenir principalement de ce que les deux derniers des quatre volumes appartenant à l'exercice 1864 n'ayant été mis en distribution que dans la seconde quinzaine du mois de décembre dernier, un grand nombre d'exemplaires n'avaient pas encore été retirés au moment où il a dû être procédé au travail de l'inventaire.

Quant au nombre des Annuaires, il a subi une diminution de 83. Ce nombre, qui était de 2771 au 1er janvier 1864, n'était plus, au 1er janvier 1865, que de 2688.

Nous avons dit, au début de ce rapport, que nous vous proposions d'approuver le compte des recettes et des dépenses de 1864; nous ne pouvons, en terminant, que réitérer cette proposition et vous prier de vouloir bien l'accueillir.

Les censeurs :

Dr H. Laloy ; A. Dutens, *rapporteur.*

II.

VARIÉTÉS.

DOCUMENTS INÉDITS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES USAGES ET DES MOEURS,

Communiqués par M. de Lafons-Mélicocq
(Suite).

Les bonnes villes d'Artois s'opposent à l'accusation présentée contre Jean sans Peur au concile de Constance.

1416. « Pour une voie faitte à Arras, le xx[e] jour de septembre, l'an mil IIII[c] et XVI, par Jehan Touret, clerc de la ville de Bethune, par l'ordonnance de mess. les eschevins, prevost et maieurs de la ville de Bethune, auquel lieu mesdis S[rs] l'envoièrent, comme leur commis et depputé en ceste partie, fondé par vertu de leurs lettres sur ce ordonnées, pour estre et comparoir pour eulx et pour toute la communauté de ladite ville avec les depputés des aultres bonnes villes du païs d'Artois, à une journée suivant cellui jour, en la ville d'Arras, par devant les gens du conseil de mons. le duc de Bourgongne. Auquel lieu d'Arras, lendemain, ledit Touret, par vertu desdittes lettres, passa et recongnut avec lesdis depputez desdittes villes d'Artois lettres de procuration, pour et ou nom desdittes villes et communauté, pour soutenir et deffendre à l'encontre des injures, propositions et erreurs que ont fait dire et publier au saint concile, estant à present à Constance, ses ennemis et adversaires estans en icellui, par la fourme et manière que ont fait, et passé et recongnut les trois estas des païs de Flandre et de Bourgongne et les nobles gens d'eglise dudict païs d'Artois[1]. »

La duchesse de Bourgogne fait connaître au pape le meurtre de Jean sans Peur.

1420. « A maistre Robert de Saulz, cubiculaire de Nostre Saint Père le pappe et vidasme de Reins, conseillier de Mon-

1. Archives de l'hôtel de ville de Béthune, registre aux comptes.

seigneur, la somme de II^{c} f., monn. royal, que mon dict seigneur lui a ordonné pour une fois, de grace especial, tant pour consideracion des bons et agréables services qu'il a fais à feu mon dit seigneur le duc, que Dieux absoille, et à mon dit seigneur faisoit chascun jour et esperoit que feist ou temps advenir, comme pour et en recompensacion de deux ses chevaulx qu'il avoit perduz en deux voyages que, par ordonnance de madame la duchesse de Bourgongne, mère de mon dit seigneur, yl avoit fais devers nostre dit Saint Père le pape, pour lui denoncer le très-orrible et traitreux murdre, commis et perpetré [en] la personne de feu mon dit seigneur, si comme appert par mandement, donné à Paris le XXVIIIe jour de decembre MCCCC et XX[1]. »

Ambassade du duc de Bourgogne au concile de Bâle.

« A Guillaume, marquis de Hoberg, seigneur de Reutelin et de Saisemberg, la somme de deux cens quatre vins dix neuf livres sept solz, que mon dict seigneur, par ses lettres données à Bruges le XXe jour de juillet l'an mil IIII^{c} XLIX, lui a ordonné estre baillié et delivré par ledict receveur general et en deduction de la somme de XVI^{c} IIII^{xx} VI^{l} VII^{s}, qui lui estoit deu pour les causes qui s'ensieuvent : c'est assavoir, pour II^{c} IX jours entiers, commencans le premier jour de septembre, l'an mil IIII^{c} XXXIII et finissant le XVIIIe jour de mars, jour de Pasques, IIII^{c} XXXIIII, que mon dict seigneur l'envoya en ambassade au saint consicle de Basle, en sa compaignie plusieurs des conseilliers de mon dit seigneur et serviteurs, en bon et notable nombre, pour chascun desquelx jours mon dict seigneur lui a ordonné prendre et avoir de lui VI fr. (faisant XII^{c} LIIII fr.), et pour reste de ses gaiges les sommes de CVIII^{l} XVII^{s} VIII^{d} et II^{c} XXV[2]. »

1. Archives générales du Nord, reg. aux comptes de la maison de Bourgogne, fol. IIII^{xx} VIII r^{o}. — « A maistre Pierre Flourd (Voy. *Les Ducs de Bourgogne*, par M. le comte de Laborde, t. I, p. 167), maistre inquisiteur de la foy, que dès le XIe jour de fevrier CCCCXX (v. s.) m. d. s. lui donna, tant en recompensacion de certaines escriptures qu'il avoit faites pour m. d. s., touchant la mort et occision, commise et perpetrée en la personne de feu mon seigneur le duc, que Dieux absoille, comme pour plusieurs autres notables et agréables services à m. d. s. par lui fais le temps passé, XX^{l}. » (Fol. IIII^{xx} XIX v^{o}).

2. Fol. CCLXII r^{o}.

Excommunication lancée contre le duc de Bourgogne par le chapitre de la ville de Liége.

1464. « A Jehennin Sandrin, chevaucheur de l'escuerie de monseigneur, pour le premier jour du mois de septembre, et de la ville de Hesdin, aler hastivement et à toute dilligence, par le commandement et ordonnance de mon dict seigneur, par devers Nostre Saint Père le pappe, en court de Romme, lui porter lettres closes, de par ycellui seigneur, par lesquelles yl lui escript et fait savoir au long la forme et la manière de l'excommunication que ceulx de l'eglise et chappitre de la cité de Liége ont naguères fait publier et manifester contre la personne de mon dict seigneur, afin qu'il plaise à nostre dict Saint Père de, sur ce, lui octroier ses lettres d'absolucion et autres choses secrettes, dont yl ne veult icy plus ample declaracion estre faicte; et, pour son retour, XLVIII[1]. »

Les frères mineurs de Béthune insultés dans leur couvent.

1566. « Le maieur a remonstré qu'au moyen d'une muraille tombée, le couvent de Saint-Franchois est entièrement descouvert en la veue d'ung chascun, passant et rapassant sur les rampars, desquelz pluiseurs maulvais garchons et garnemens ruent pierres dedens ledict couvent, principallement aux verrières de l'eglise et dortoir : sy cryent aprez lesdis relligieulx, gectans leur veue sur iceulx qu'ilz voyent jusques dedens leurs chambres et estudes, usans de villains propos, injurieulx et scandaleux, tellement qu'ilz ne se seroyent où retirer[1]. »

Enfant abandonné sur l'autel de la Vierge Marie

« Le maieur » de Béthune fait porter « lettres au curé de Bouvignies, lieutenant dudict lieu et au lieutenant de Mazengarbe, pour congnoistre la fille, ou femme, ayant apporté certain enffant sur l'autel de la Vierge Marie, en l'eglise Saint-Barthelemy, et à Jehan le Josne, seigneur de Pressy, bailly de Housdain, demourant à Wachin lez Dieval, affin

1. Arch. de Béthune, reg. aux comptes.

de prendre ledict enffant, selon que laditte fille avoyt declaré audit curé luy appartenir[1]. »

Enfant abandonné dans l'hôpital de Béthune et entretenu aux dépens du prince, comme enfant « espavé ».

1508 (v. s.). « Le IXe jour de febvrier vc VIII, sœur maistresse de l'ospital a adverty mess. que, à ceste feste dernière, quelque ung qu'elle ne congnoist a laissé à l'ospital ung enffant de environ ung an, que l'on ne scet à quy, au bonnet duquel a esté trouvé que on le nomme Winchenet; requiert à mess. qu'elles en soient deschergiées, et en soit fait pour le mieulx. En ensuivant quoy, le lieutenant a esté mandé et de cela adverty, disant en tant que c'est ung enffant espavé, c'est à faire au prinche d'y pourveoir. Avec lequel lieutenant conclu a esté que laditte sœur maistresse le gardera jusques à ce que le procureur sera retourné, que lors on advisera à qui ce sera de le faire garder, ou au seigneur ou à la ville, et que, pour la garde jusques à laditte venue on acquittera laditte sœur maistresse[2]. » — On le met en nourrice, moyennant neuf livres par an[3].

Paix jurée, rompue et enfreinte par un usurier. — Délit d'usure puni.

1405. « De tous cheux qui ont esté en deffaulte et demorir de rapporter trievez de la ville, au jour de la Thiephane desrain passé, doivent amendes chacun de LXl, moitié au magistrat.

« De Mikel de Wissemk, liquels, après que certaine pais estoit faite et recongnute, en la presence du lieutenant de mons. le bailli de Bethune et les eschevins dudit lieu, de Wautier de Wissemk et de Willaume le potier d'estain, a de nouvel fait et, en enffraignant leditte pais, batu et injuriet ledit Willaume, pourquoy conclut le procureur de l'office que ledit Mikel soit par vous eschevins condempnez en amende de LXl, ou en aultre telle amende que par vous sera dit et jugiet.

1. Arch. de Béthune, reg. aux comptes.
2. Mém., fol. 168, v°.
3. *Ibid.*, fol. 171, v°.

« Respit as prochains plais.

« De Mikel de Wissemk, marchant d'argent, lequels a presté à pluiseurs gens sur pluiseurs gaiges, desquels il a prins plus grans salaires et montez que il ne doit prendre, et selon les institutions contre le ban, pourquoy amendet le doit ledit Mikel, s'il est homme qui soit en nostre jugement, à LX[s].

« De demoiselle Willaume, feme Mikel de Wissemk, laquelle a presté à Franquet de Hesdignoel, fil de bourgeois de Bethune, la somme d'une couronne d'or et XXVII blans doublez sur une pieche de drap, comme gaige, contre le ban : amendet le doit leditte Willaume à XXX[s] [1]. »

Amende imposée à Marguerite de Leuze, marchande d'argent, « lequelle se a presté sur gaiges depuis les criées faitez et sans licensse ou auttoricté du seigneur, et contre le ban[2]. »

Pilori.

1531. On établit « ung cept pour y mectre les yvrognes scandaleux, les blaphemateurs du nom de Dieu, brimbeurs et gens vacabondz, aussy les coppe-bourses et larons, pour les monstrer au pueuple, pour de eulx avoir congnoissance et plus facillement instruire leur procès, dont mons. le lieutenant portera la clef. »

Un individu est condamné à une amende de X[s] et à tenir prison, pour avoir juré la vertu de Dieu[3].

Adrien de Croy, comte de Rœux, approuve l'information faite par les échevins de Béthune contre un gentilhomme, qui les avait insultés au lieu de judicature.

1548. On informe contre « Adolf de Couppigny, escuier, capitaine de Beuvry, ghuiddon de mons. de Beures, à present prisonnier au chasteau, pour l'effort, spolliacion et menasches, juremens, regnimens faictz en fache de justice, au lieu de judicature. »

M. le comte de Rœux, informé du fait, dit que les eschevins ont « faict leur debvoir de arrester prinse de corps allen-

1. Celui qui vend « drap buignet » hors le lieu accoustumé, encourt amende de XXX[s].

2. Arch. de l'hôtel de ville de Béthune.

3. *Ibid.*

contre dudict cappitaine, prisonnier, declarant plus que le samblable effort.... ausdis de la justice par l'un des chevalliers de l'Ordre de la Toisson d'or, meismes à luy, chief et gouverneur general, que lesdis eschevins doibvent descreter samblable prinse de corps et faire le prochès, n'est que le Sr empereur le requiert ou mande.

« Adolf de Couppigny, » qui s'échappa de prison, prit pour procureur « Franchois de Colaincourt [1]».

Chariot à quatre chevaux, fourni par la ville de Lille, pour transporter en France l'argent que le pape envoyait aux Ligueurs.

1592. « A Noël Bronspart et Pierre Lutin, chartiers, pour, avecq chariot et quatre chevaulx, avoir par charge de messeigneurs (les échevins de Lille) conduit l'argent que envoioit Sa Saincteté en Franche, pour les soldats que entretient illecq, XL l.[2]. »

Secours à un prédicateur obligé de quitter Paris pendant la Ligue.

1595. « A frerre Pierre Damour, prebstre, religieux de l'ordre de monsieur Saint Dominique, prédicateur, la somme de cinquante florins carolus, de vingt patars le carolus, pour pareille somme à luy accordée par messieurs du magistrat de cette ville (Lille), pour avoir avecq grand fruict annonchié la parolle de Dieu en l'esglise paroissialle Sainct Estienne, et en considération que durant le dernier siége de Paris il a souffert perte de ses libvres et aultres interrestz, et aussy pour aulcunement le assister au parfaict de ses estudes, C l.[3]. »

Décision du magistrat de Lille au sujet du panier que les ordres mendians prétendaient avoir le droit de placer au marché aux poissons, pour y recevoir les aumônes des « cachemaretz. »

1632. « Sur la remonstrance faicte par le révérend père provincial des Récolectz, que les révérends pères Augustins

1. Archives de l'hôtel de ville de Béthune.
2. Arch. de l'hôtel de ville de Lille, reg. aux comptes, fol. IIIcXVII r°.
3. *Ibid.*, fol. IIIcIX v°.

de cette ville pretendoient, à leur exclusion et des aultres anchiens ordres mendians de cette ville, preschans à tour en la paroisse Sainct Saulveur durant les adventz et caresme, mectre ung pannier au min pour y recepvoir les aulmosnes des cachemaretz et marchans de poissons, et qu'ilz nous avoient à ces fins jà présenté requeste, messieurs, le tout veu et considéré, ont ladicte requeste rejecté, ordonnant que cestuy aiant station audict Sainct Saulveur pour prescher durant lesdis adventz et caresme, polra ledict temps mectre son pannier audict min pour en recepvoir les aulmosnes, fut jacobins, recoletz, capuchins ou augustins [1]. »

Les dîners des prédicateurs supprimés.

« Le 3e de février, messieurs du magistrat ont résolu de ne faire, ceste année, le disner des prédicateurs, ains seulement le disner des capitaines; auquel seront invitez les pasteurs des églises paroissialles de ceste ville, et que la somme de six cens florins, destinée pour le bancquet desdis prédicateurs, serat furnie à la bourse des pauvres de ceste ville pour en assister lesdis pauvres [2]. »

En 1482, le magistrat avait fait donner une paire « de cauches de LXIIs à ung poure homme d'Artois, nommé Piettremine pour Dieu et en aumosne, et aussy en remuneracion de ce que, durant le temps que maistre Anthoine, religieux de l'ordre de Sainct Franchois, a preschié à l'ostel de monseigneur le duc (l'archiduc), ledit Piettremine a gardé l'uis et mis hors les enfans faisans noise et baillans empeschemens à la predicacion. »

Prix du gibier chez les cabaretiers de Lille au XVIe siècle.

1546. « La coupple de perdrix en plume, X gros; rotyes, XII gros [3].

La coupple de grosses becaches, IX gros; rotyes, XI gros.

La coupple de becnelles, II gros; rotyes, II gros.

Les gros oiseaulx de rivière en plume, V gros; rotys, VII gros.

1. *Ibid.*, fol. LXI v°.
2. *Ibid.*, fol. LXII v°.
3. 1475. On alloue XXIIIIs pour ung faisant et une « petris », que les secrétaires du duc disaient avoir de droit dans une affaire.

Les demi oiseaulx, II gros, VI d.; rotys, III gros VI d.
La coupple de sarchelles, V gros; rotys, VI gros VI d.
La coupple de plomviers, V gros; rotys, VI gros VI d.
La coupple de cherios[1], III gros; rotys, IIII gros.
La coupple de lappins de garenne en poil, X gros; rotys, XIII gros.
Ung lièvre en poil, VIII gros.
Ung levriel (levraut), VI gros; roty, VIII gros.

Subsides demandés aux villes de Lille, Douai et Orchies, après la bataille de Rocroy, en 1643. — « *Lettre de don Francisco de Mello, marquis de la Tour, de Laguna, comte d'Assumar, du conseil d'Estat du Roy nostre sire, lieutenant, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas et de Bourgongne, etc., à mons. le comte de Rœulx, gouverneur de Lille, Douay et Orchies.* »

« Monsieur, l'armée du Roy ayant esté fort incommodée par les advantages que les François ont eu à la bataille de Raucroix le 19e de ce mois, il est très-facile à considérer que pour reparer ceste perte, il fault de nouvelles assistences, moiennant quoy nous ne manquerons des forces pour défendre la frontière de ces provinces obéissantes, sans y entrer avec les trouppes de Sa Majesté : et ne trouvant présentement aulcun moien plus propre que celuy du secours ou prest que les bonnes villes de par deça pourront faire des sommes d'argent, pour faire paroistre que ceste mauvaise rencontre n'a rien diminué le bon zèle et la promptitude qu'ilz ont tousjours tesmoingné au service de Sa Majesté, je suis justement meu à vous faire ceste, afin que vous servant de la loy de nécessité et d'autres bonnes raisons de la conjoncture, vous demandiez à celle de Lille un donatif de la somme de cent mille florins. Et sy d'aventure vous n'y trouviez disposé le magistrat ou les affaires de la ville, vous les requerrerez en ce cas que pour le moins ilz veullent lever ceste somme à interrest, leur en promectant le remboursement et du principal, avecq deues asseurances sur hypotecques des domaines de Sa Majesté, auprès de laquelle je re-

1. Nommés guignards et fort estimés des chasseurs de la plaine de Lens.

leveray ce service pour le bien et advancement de ladicte ville. Et afin qu'ilz vous y donnent toutte bonne audience, foy et créance, je leur escry la lettre cy-jointe. A tant, nostre Seigneur vous ait, monsieur, en sa saincte garde. De Mons, le 25 de may 1643.

« Paraphé r° Vt. Soubsigné de Frco. de Mello, m. de Tor, de Laguna : Et plus bas : Verreyken. La superscription estoit : A Monsieur le comte du Rœulx, gouverneur de Lille, Douay et Orchies. »

Lettre du même aux échevins de Lille.

« Très-chers et bien amez, ayans, au nom de Sa Majesté, donné charge au comte du Rœulx, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, de vous faire la proposition et demande, que vous entendrez de luy, nous vous faisons ceste, vous requérans de non seullement luy donner toute bonne audience, foy et créance, mais aussy, à l'effect de ce qu'il vous en dira, et demandera de nostre part audict nom de Sa Majesté, vous monstrer sy prompts et volontaires, comme nous nous confions de vous et de vostre zèle et affection accoutumée au service de sa dicte Majesté : et vous scavez la présente conjoncture du temps et des affaires, et vostre propre bien et conservation le requérir. A tant, très-chiers et bien amez, Nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde.

« De Mons, le 25 de may 1643, etc. A nos chiers et bien amez, les reward, mayeur, eschevins et conseil de la ville de Lille. »

On décide qu'on lèvera en rente « soixante mille florins au fœur du denier vingt, dix-huict, et seize, pour estre employez ès nécessitez urgentes de la guerre présente, et réparer les incommoditez, que l'armée de Sa Majesté avoit receu à la journée de Roucroy[1]. »

Le document suivant, que nous avons trouvé dans les archives de Raismes, nous fait connaître les pertes énormes éprouvées par un gouverneur de Rocroy.

Nous voyons en effet, dans une pièce judiciaire de 1685, que le marquis de Joffreville, étant en 1632 gouverneur de la ville et citadelle de Rocroy, « a esté absent de la province,

1. Arch. de l'hôtel de ville de Lille, fol. CLXIII r° et v°, et CLXIIII r° et v°.

la guerre commenchant dez lors de jecter ses premiers feuz, quy se sont allumez l'an 1635, dont la fureur at continuez, sans aucune intermission jusques en l'an 1660 (*sic*), par une nouvelle alliance entre les deux couronnes. De sorte que, pendant tout ce temps-là, la terre de Raismes est esté confisqué et commis à la régie des officiers du roy d'Espagne, qui ont négligez les droits de sa seigneurie, tel que celuy de four et pluiseurs aultres ; qu'ils l'ont mis hors de pouvoir d'agir, à cause de son attachement et employ au service du roy ; pourquoy il at souffert la ruine et perte entière de ses bois, qui ont esté couppé à blan ectost. »

Un témoin ajoute même : « Qu'il scait bien que, pendant la guerre, finie par le traité des Pirénez, la terre de Raismes a esté au pouvoir des Espagnols, et que tout y estoit au pilliage et en désordre. »

Ces dégâts, attribués surtout aux « manans d'Anzin, Bruay, Buvraiges, Errin, Bellain et des faubourgs de Valenciennes, » « étaient tels que les chesnes paroissent présentement comme picqués sans aucunes branches[1]. »

DE LAFONS MÉLICOCQ.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

32. — *Antécédents* de l'hégélianisme dans la philosophie française, Dom Deschamps, son système et son école, d'après un manuscrit et des correspondances inédites du dix-huitième siècle; par Emile Beaussire, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers. In-8° jésus, XVI-236 p. Paris, Germer Baillière.

33. — *Aquis-Nisinaei.* Etude archéologique sur les

1. Arch. de la mairie de Raismes.

sources thermales de Saint-Honoré; par G. Charleuf. In-8°, 45 p. Nevers, impr. Fay père et fils; Paris, Rollin et Feuardent.

34. — *Bibliothèque* de l'archevêché de Reims. 1re partie. Théologie. In-8°, 787 p. Reims, Dubois. (6 fr.)

35. — *Bulletin* de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons. Tome XVII. In-8°, 439 p. Laon; Paris, Didron.

36. — *Cartulaire* de l'église d'Autun. 1re et 2e parties. Publié par A. de Charmasse. In-4°, LXXXVIII-420 p. Autun, Durand.

(Publication de la Société éduenne.)

37. — *Catalogue* et description des objets d'art de l'antiquité, du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes, exposés au musée de la Société des antiquaires de Normandie, rédigé par M. Gervais, conservateur. In-8°, 132 p. Caen, Leblanc-Hardel.

38. — *Chaalons* ancien et nouveau, païen et chrétien, depuis son origine jusqu'en 1726, manuscrit inédit de Pierre Garnier, curé de Fèrebrianges, au doyenné de Vertus. Publié et annoté par M. Alexandre Aubert, curé de Notre-Dame-de-Juvigny. In-12, 61 p. Châlons, Laurent; Reims, libr. Brissart-Binet.

39. — *Chroniques*, légendes, curiosités et biographies beauceronnes; par Ad. Lecocq, chartrain. 1re livraison. In-8°, 117 p. et 5 grav. Chartres, Petrot-Garnier.

40. — *Correspondance* complète de la marquise Du Deffand avec ses amis : le président Hénault, Montesquieu, d'Alembert, Voltaire, Horace Walpole, classée dans l'ordre chronologique et sans suppressions; augmentée des lettres inédites au chevalier de l'Isle; précédée d'une histoire de sa vie, de son salon, de ses amis; suivie de ses œuvres diverses, et éclairée de nombreuses notes, par M. de Lescure. 2 vol. in-8°, CCXL-1395 p. Paris, Plon.

41. — *Dictionnaire* de la noblesse, contenant les généalogies, l'histoire et la chronologie des familles nobles de la

France; l'explication de leurs armes et l'état des grandes terres du royaume possédées à titre de principautés, duchés, marquisats, etc; par de La Chenaye-Desbois et Badier. 3e édition, entièrement refondue, réimprimée conformément au texte des auteurs et augmentée d'une table générale de tous les noms de familles, de terres, de fiefs, d'alliances, cités dans le cours de l'ouvrage, ainsi que d'un armorial représentant les blasons de maisons dont les généalogies sont comprises dans cette édition. Tome IV In-8° à 2 colonnes, 500 p. Arras, impr. Schouteer; Paris, libr. Schlesinger frères.

(L'ouvrage sera distribué par demi-volume de près de 500 colonnes. Il aura 17 volumes et un armorial de même format. — Le prix du demi-volume est de 10 fr. et de 30 fr. pour l'armorial.)

42. — *Dictionnaire* des antiquités chrétiennes contenant le résumé de tout ce qu'il est essentiel de connaître sur les origines chrétiennes jusqu'au moyen âge exclusivement. I. Études des mœurs et coutumes des premiers chrétiens. II. Etude des monuments figurés. III. Vêtements et meubles; par M. l'abbé Martigny. Ouvrage accompagné de 270 grav. In-8°, VIII-681 p. Paris, L. Hachette et Ce. (15 fr.)

43. — *Dictionnaire* historique, chronologique, géographique, généalogique, héraldique, juridique, politique et botanographique du Dauphiné, de Guy-Allard, ancien conseiller du roi, président en l'élection de Grenoble; publié pour la première fois, et d'après le manuscrit original, par H. Gariel, conservateur de la Bibliothèque de la ville de Grenoble. Tome II. In-8°, 403 p. Grenoble, impr. Allier.

44. — *Documents* inédits concernant la Compagnie de Jésus, publiés par le P. Auguste Carayon, de la même compagnie. Tomes III, IV, VI et VII. In-8°, LXXXIII-576 p. Poitiers, Oudin.

45. — *Essai* historique sur le château de Bure, près Bayeux; par M. le vicomte H. de Toustain, membre de la Société des antiquaires de Normandie. In-8°, 48 p. Caen, Le Goste-Clerisse.

46. — *Essai* sur la géographie ancienne du département

des Landes; par M. H. Tartière, archiviste du département. In-8°, 27 p. Mont-de-Marsan, impr. Delaroy.

47. — *Établissement* de la Compagnie de Jésus, à Brest, par Louis XIV. Fondation du séminaire pour les aumôniers de la marine. Notice et documents publiés par le P. A. Carayon, de la même compagnie. In-8°, XI-228 p. Poitiers, impr. Oudin; Paris, L'Ecureux.

48. — *Étude* sur Antoine de Govéa (1505-1566); par Exupère Caillemer, professeur de droit. In-8°, 46 p. Paris, Durand.

(Extrait des Mémoires de l'Académie impériale des sciences, arts et belles-lettres de Caen.)

49. — *Étude* sur Bruneau de Tours, trouvère du treizième siècle; par A. Brachet. In-8°, 15 p. Paris, Hérold.

50. — *Études historiques*, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure); par P. D. Rainguet. In-8°, XX-468 p. Jonzac, Arlot. (8 fr. 50 c.)

51. — *Extraits* analytiques des registres municipaux de la vil e de Bourg (de 1536 à 1559); par Jules Baux. In-8°, VIII-224 p. Bourg, impr. Millet-Bottier.

(Extraits des Annuaires de l'Ain de 1862 à 1865.)

52. — *Histoire* de Jules César, avec une préface; par Napoléon III. Tome I. Gr. in-8°, VII-419 p. et 4 pl. Paris, Plon.

53. — *Histoire* des principales fondations religieuses du bailliage de la Montagne, en Bourgogne; par Mignard, membre de l'Académie de Dijon. In-4°, 279 p. Dijon, Lamarche; Paris, Aubry.

54. — *Histoire* de Robespierre, d'après des papiers de famille, les sources originales et des documents entièrement inédits; par Ernest Hamel. Tome I. La Constituante. In-8°, IV-570 p. Paris, Libr. internationale.

55. — *Histoire* de la Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Victor, à Paris, d'après des documents inédits; par Alfred Franklin, de la Bibliothèque Mazarine. In-8°, VIII-163 p. Paris, Aubry.

56. — *Histoire* politique et religieuse de Faverney depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; par E. Mantelet, instituteur. In-8°, III-562 p. Mirecourt, impr. et libr. à Humbert; Paris, même maison.

57. — *Jules César en Gaule;* par Jacques Maissiat. Tome I. In-8°, LV-389 p. et 1 carte. Paris, Hetzel. (10 fr.)

58. — *La France pontificale* (Gallia christiana), histoire chronologique et biographique des archevêques et évêques de tous les diocèses de France, depuis l'établissement du christianisme jusqu'à nos jours, divisée en 17 provinces ecclésiastiques; par M. H. Fisquet. Paris et histoire de Notre-Dame. Tome I. In-8°, LXIV-752 p. et portr. Paris, Repos. (8 fr.)

(Les 17 provinces ne dépasseront pas 25 volumes, qui se vendront séparément.)

59. — *L'Abbaye de Notre-Dame de Lône* et ses succursales de l'ordre de Cluny. Étude historique, d'après les documents originaux, avec carte et plan des lieux; par P. Dhetel, membre de la Société française d'archéologie. In-8°, 328 p. Dijon, Rabutot.

60. — *Les Gazettes* de Hollande et la Presse clandestine aux dix-septième et dix-huitième siècles; par Eugène Hatin. In-8°, 237 p. Paris, Pincebourde.

61. — *Mémoires* de l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Savoie. 2e série. T. VII. In-8°, XI-583 pages. Chambéry, impr. Puthod fils.

62. — *Mémoires* de la Société d'archéologie lorraine. 2e série. 6e vol., 14e de la collection. In-8°, XVII-278 p. Nancy, impr. Lepage.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 5 JUIN 1865,

A trois heures et demie, aux Archives de l'Empire,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DE LABORDE, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 juillet 1865.)

Il est donné lecture par le secrétaire, M. J. Desnoyers, des procès-verbaux de la séance du Conseil, tenue le 25 avril et de l'assemblée générale du 2 mai; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1415. M. le duc d'Uzès, rue de la Chaise, 7; présenté par M. le comte de Montalembert et M. le duc de la Trémoille.

1416. M. Noulens, directeur de la *Revue d'Aquitaine*, a Agen; présenté par M. Tamisey de Larroque, et Alph. de

Rubble. Son correspondant, à Paris, sera M. Dumoulin, libraire.

1417. M. le Comte d'Orford, Mannington-Hall, Norfolk; présenté par M. le Comte de Baillon et M. le comte de Biron. Son correspondant, à Paris, sera M. Buchmeyer, *Hôtel Bristol*, place Vendôme.

1418. M. Limbourg, avocat à la Cour impériale de Metz; présenté par MM. Boulatignier et Ch. Christophle. Son correspondant, à Paris, sera M. Christophle, avocat à la Cour de cassation, rue des Beaux-Arts, 8.

1419. M. Albert de Loisy, à Arceau (Côte-d'Or); présenté par MM. Boulatignier et Henri Chevreul. Son correspondant, à Paris, sera M. d'Espiard, rue des Capucines, 15.

1420. M. le Dr Le Brun, à Argenteuil; présenté par MM. Bellaguet et O. de Watteville.

Ouvrages offerts à la Société

Par des Sociétés savantes :

Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen :

Précis analytique des travaux de l'Académie pendant l'année 1863-1864. Rouen, 1864. 1 vol. in-8.

Académie impériale des sciences, arts et belles-lettres de Caen :

Mémoires de l'Académie, année 1864; Caen, 1865. 1 vol. in-8.

Société de antiquaires de l'Ouest :

Bulletin, 1er trimestre de l'année 1865. Poitiers, 1865, in-8.

Société archéologique et historique du Limousin :

Bulletin. Tome XIV. Année 1864. Limoges, 1864, in-8.

De la part des auteurs :

Examen critique d'une anecdote littéraire sur le Menteur *de P. Corneille*, par M. Bouquet, professeur au Lycée et à l'École supérieure des sciences et des lettres de Rouen. (Extr. de la *Revue de Normandie*.) Rouen, 1865. In-8.

Sceaux du XIVe siècle ayant servi à diverses juridictions de la Sénéchaussée du Poitou, par M. Vallet de Viriville. (Extr. du tome XXVIII des Mémoires de la Société des antiquaires de France.) Paris, 1865, in-8.

Armorial des évêques de Beauvais, par M. Arthur de Marsy. Paris, 1865, in-8.

Armorial des évêques de Laon, par le même. Paris, 1865, In-8.

L'Atlantide de Platon, expliquée scientifiquement, par M. J. Nicklès. br. in-8.

Correspondance.

M. G. D. de Beaucourt transmet l'expression de sa gratitude pour l'honneur que la Société lui a fait en le nommant membre de son Conseil administratif; il exprime ses regrets de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

M. A. Mourier, chef de division au ministère de l'instruction publique; — M. A. Dumesnil, chef de division au même ministère; — M. le comte de Vedel, chef de division au ministère de l'intérieur; — M. Wilhelm, avocat à la Cour impériale de Colmar; — M. Ch. Schefer, professeur à l'École impériale des langues orientales; — M. Salin, chef de bureau au Conseil d'État; — M. Emile Oberkampff, adressent des remerciements au Conseil pour leur admission récente au nombre des membres de la Société.

M. le comte de Baillon et M. Henri Chevreul écrivent pour proposer l'admission de deux nouveaux membres.

M. Coste, juge au tribunal civil de Strasbourg, demande, au nom de la *Commission des Monuments historiques d'Alsace*, un échange des publications de cette Société avec celles de la Société de l'Histoire de France. — Renvoi au comité des fonds :

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

D'Argenson. Tome VIII. La 1re et la 2e feuilles sont en pages; toute la copie remise sera composée cette semaine.

Brantôme. Tome II. M. L. Lalanne a remis aujourd'hui la copie du second volume.

Annuaire-Bulletin. Numéros d'avril et de mai, composés en placards.

— M. L. Delisle présente, de la part de M. Duplès-Agier, archiviste paléographe, honorablement connu par plusieurs travaux historiques, un projet de publication des *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, dont il expose le plan et la composition. Ce recueil, qui ne formerait qu'un seul volume, contiendrait, avec les deux documents les plus importants, savoir : *l'Histoire des abbés de Saint-Martial*, par Adhémar, de Chabanais (XIIe siècle), et la *Chronique de Bernard Itier* (XIIe-XIIIe siècles), toutes les continuations soit déjà publiées soit inédites, plusieurs chroniques anonymes, des listes d'abbés et autres pièces originales se rapportant à l'Histoire de l'Abbaye de saint Martial, depuis le neuvième siècle à la fin du treizième. Ce projet, dont M. Delisle signale l'utilité, est renvoyé à l'examen du comité de publication. (Voir ci-après, p. 134).

M. Dutens, l'un des censeurs, appelle l'attention du Conseil sur le fait suivant : du tome Ier de *Monstrelet*, il ne reste plus que 7 exemplaires; du tome VIe, il en reste 37, et du tome IV, 244. Il est bien évident que jamais la plus grande partie des exemplaires de ce quatrième volume, ne pourra être utilisée. Il paraîtrait donc convenable de les détruire, afin d'éviter des frais de magasin.

M. le président du comité des fonds explique cette anomalie par le tirage plus élevé qui fut fait de ce seul vo-

lume, au moment d'un accroissement considérable des sociétaires, tirage qui ne fut pas continué pour les volumes suivants, quand on reconnut l'impossibilité de compléter, par les premiers volumes, un aussi grand nombre d'exemplaires de *Monstrelet*. Le Conseil décide que deux cents exemplaires du tome IV seront détruits et mis au pilon.

M. Dutens appelle ensuite l'attention du Conseil sur le nombre assez élevé d'exemplaires de quelques volumes de l'ancien *Annuaire* restant en magasin, tandis que plusieurs autres volumes de cette collection sont complétement épuisés. Le Conseil n'est d'avis de détruire aucun de ceux qui sont en nombre supérieur. Ceux-ci, en effet, contiennent des articles historiques aussi intéressants que les volumes épuisés et ils pourront être également utiles à des membres nouveaux de la Société ou à des étrangers, lors même qu'il leur serait impossible de se procurer la collection complète. Le Conseil décide, en conséquence, que les exemplaires de l'*Annuaire* seront tous conservés, qu'une liste, rédigée par le secrétaire, des principales notices contenues dans la collection de cet ancien *Annuaire*, sera publiée dans une des prochaines livraisons de *l'Annuaire-Bulletin*, et que le prix de chaque volume sera réduit à 2 fr. pour le public, et à 1 fr. 50 cent. pour les membres de la Société.

Élections.

Le Conseil procède au renouvellement du bureau pour l'exercice de 1865-1866. Sont élus à la majorité des suffrages :

Président : M. de Barante.

Vice-présidents : M. de Montalembert, M. Bellaguet.

Secrétaire : M. J. Desnoyers; (ses fonctions dureront quatre ans).

Secrétaire-adjoint : M. G. Servois.

Trésorier-archiviste et Bibliothécaire : M. Dupont.

Comité de publication :	*Comité des fonds :*
MM. L. Delisle.	MM. de la Villegille.
Bordier.	Bellaguet.
Lascoux.	Boulatignier.
Marion.	de Bouis.
Quicherat.	Bouvier.
Ravenel.	

Auxquels le secrétaire est adjoint, de droit.

Communication historique.

M. Vallet de Viriville présente et développe la notice qu'il n'avait pu communiquer à l'assemblée générale sur *Divers procédés tendant à la reproduction, par voie d'impression, de figures et dessins d'un intérêt historique*. Il met sous les yeux du Conseil un grand nombre de dessins de chartes, de xylographes, de sceaux, de miniatures, de filigranes de papiers, etc., obtenus par différents procédés qu'il décrit et dont il nomme les auteurs.

M. le comte de Laborde rappelle que les procédés les plus récents sont ceux qu'il a mis en expérience et confié aux soins de M. Dupont, aux Archives de l'Empire, où ils ont été communiqués à M. Vallet de Viriville, ainsi que celui-ci s'empresse de le reconnaître. Ces procédés n'ont pas encore atteint le degré de perfection qu'en espère M. le directeur général des Archives.

La note de M. Vallet de Viriville sera publiée dans le *Bulletin*. (Voir ci-après, p. 136.)

La séance est levée à cinq heures.

Première annexe au procès-verbal de la séance du Conseil du 5 juin.

LEMOVICENSIA SANCTI MARTIALIS CHRONICA.

Sous ce titre on donnerait :

1° L'*Histoire des abbés de Saint-Martial de Limoges*, par Adhémar de Chabanais. Le texte de cette chronique, publié par Labbe (*Bibl. mss.*

libr. II, 271-274), avec la suite jusqu'au vingt-sixième abbé, Pierre d'Analac, est défiguré par de nombreuses fautes. On l'a rétabli d'après le manuscrit du Vatican et d'après le manuscrit de la bibliothèque Impériale. (Lat. 11019). Ce dernier manuscrit a fourni la suite des abbés, depui Pierre d'Analac jusqu'au quarante-septième abbé Jacobus Jouviondi, c'est-à-dire jusqu'au milieu du quinzième siècle, puisqu'il ne figure plus comme abbé en 1463. Une partie de cette chronique, depuis le vingt-neuvième abbé, Raimond Gancelm, jusqu'au trente-septième abbé, Helias Gaufridi de Chabrinhaco, a été publiée pour la première fois dans le recueil des *Historiens de la France* (XXI, 453-454), d'après la copie fort incorrecte d'Estiennot, aujourd'hui conservée à la bibliothèque Impériale, parmi les manuscrits du fonds de Saint-Germain. La suite avait été éditée par dom Bral (*Hist. de la France*, XVIII, 223-237), mais le texte n'avait pas été revu avec assez de soin, et il présentait encore d'assez nombreuses incorrections.

2° *Chronique de Bernard Itier.* — Dom Bral n'avait pu passer en revue tous les manuscrits où se trouvent des fragments de cette chronique; de sorte qu'elle a été augmentée d'environ trente fragments inédits se rapportant principalement aux premières années du treizième siècle, de 1200 à 1224. Un manuscrit du Vatican a fourni deux morceaux inédits; un troisième fragment a été trouvé dans un manuscrit du fonds Saint-Germain Harlay. A ces divers fragments, il faut encore ajouter le commencement de la chronique avant l'année 1160, date de la naissance de notre chroniqueur. C'est une compilation assez curieuse et qui mérite d'être recueillie, à cause des renseignements généralement exacts qu'elle renferme.

3° Les notes chronologiques des deux successeurs de Bernard Itier, Étienne de Salviniac et Hélie du Breuil. Une partie de ces notes a été publiée (*Hist. de la France*, XVIII, 237-238); le reste a été imprimé dans la même collection (XXI, 757-759). Mais le texte de ces notes, qui vont jusqu'à l'année 1297, a été augmenté de douze fragments inédits, tirés de tous les manuscrits de Saint-Martial de Limoges; l'écriture de ces notes a fait connaître leurs auteurs.

4° Une suite de notes détachées de l'an 1301 à l'année 1376, dont il serait difficile de déterminer les auteurs, mais qui ont été composées dans le monastère de Saint-Martial et pour l'histoire de ce monastère.

5° Plusieurs autres chroniques anonymes de Saint-Martial de Limoges, entre lesquelles il faut placer en première ligne celle qui a été publiée dans les *Hist. de la France* (XXI, 808-814), d'après le manuscrit lat. 11019. Cette chronique s'étend de l'année 1207 à l'année 1320.

6° Appendice à la chronique de B. Itier, et de ses continuateurs : cet appendice se composerait de diverses listes d'évêques et d'abbés, des listes des moines ayant fait des fondations pieuses, de fragments d'obituaires et de notes diverses recueillies par B. Itier pour la rédaction de sa chronique. On y joindrait quelques fragments des écrits philosophiques ou religieux de B. Itier, tels que le sermon qu'il a prêché le jour de l'Ascension, et qu'il nous dit avoir été composé par lui.

7° Un recueil de pièces se rapportant aux différentes chroniques publiées dans ce volume, ou confirmant et rectifiant parfois des faits relatés dans les diverses chroniques; ainsi, les documents pour ou contre le pré-

tendu apostolat de saint Martial. Ces pièces s'étendraient de l'an 833 à l'an 1270 environ.

L'ensemble de ces pièces ne formerait qu'un seul volume.

DUPLÈS-AGIER.

Deuxième annexe au procès-verbal de la séance du Conseil du 5 juin.

NOTE SUR DIVERS PROCÉDÉS TENDANT A LA REPRODUCTION, PAR VOIE D'IMPRESSION, DE FIGURES OU DESSINS D'UN INTÉRÊT HISTORIQUE, PAR M. VALLET DE VIRIVILLE, PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES CHARTES.

Messieurs,

Les membres de la Société de l'Histoire de France et, notamment, ceux de son Conseil, à qui j'ai l'honneur de parler en ce moment, ne sont pas seulement des amateurs d'histoire, mais des auteurs et des éditeurs. A ce dernier titre, ils voudront bien, je l'espère, prêter à la présente communication quelques instants de favorable attention. Je me propose de passer en revue les divers procédés qui ont été inventés depuis quelque temps et qui peuvent être employés pour reproduire :

1° Les anciennes écritures;
2° Les imprimés incunables, xylographes ou autres;
3° Les sceaux;
4° Les filigranes du papier.

Tel est l'ordre que je suivrai dans cette communication, en vous soumettant, à tour de rôle, des spécimens qui se rapportent à ces différents genres de monuments ou de reproductions.

I. ANCIENNES ÉCRITURES.

Le point de départ, ou terme de comparaison, à cet égard, est le mode *ancien* de reproduction. Ce mode consiste ou consistait à calquer un texte à l'aide de papier transparent et d'une encre communicative, puis à reporter ce calque sur pierre, sur cuivre, ou autrement, pour en multiplier les épreuves ou exemplaires, par la presse.

Depuis quelques années, la photographie s'est présentée et comme imposée en concurrence avec le dessinateur, chargé ici du calque. L'invention de M. Daguerre a pris surtout, pour nous antiquaires, une grande importance, à partir du jour où la *photographie sur papier* a été créée; car la photographie sur papier est *presque* un nouveau genre d'impression. Mais je souligne le mot presque; car elle n'est pas tout à fait l'impression. On ne saurait compter sur elle, dans l'état actuel, pour un tirage étendu ou en nombre. Un vice radical, un inconvénient essentiel, c'est que ses épreuves pâlissent avec le temps, même celles dites inaltérables; qu'elles pâlissent plus ou moins, et quelquefois jusqu'à se décolorer complétement. De là le caractère imposé jusqu'à nouvel ordre à la pho-

tographie; de là son rôle important mais limité : le rôle de dessinateur ou d'intermédiaire; auteur d'un dessin, exact et économique, mais purement subsidiaire. Ce service est encore très-précieux et nous aurons bien souvent à l'invoquer.

En 1853, désirant mettre la photographie au service de l'Ecole des Chartes, je m'adressai à l'un des amateurs de cet art les plus distingués qu'il y eût alors à Paris, homme d'un caractère aussi obligeant que libéral, M. B. Delessert. Sur ma prière, ce dernier voulut bien reproduire un fragment de calendrier synoptique imprimé à Paris en 1501 par Michel Toulouse ou Tolosa, et dont je possède l'original. Il en tira pour cet objet une douzaine d'épreuves photographiques sur papier. Ces exemplaires, qui ont peu pâli, servent à l'enseignement de notre école depuis l'époque ci-dessus indiquée.

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de l'assemblée :

1. L'original de ce fragment;

2. Une épreuve photographique exécutée, comme il vient d'être dit, par M. Benjamin Delessert.

Depuis ce temps, la photographie a été employée par les paléographes, et notamment pour le service de diverses écoles des chartes qui existent en Europe et qui sont *filles* de la nôtre, telles que celles de Vienne, de Venise, et autres.

Dans ces dernières années, un atelier photographique a été établi à la direction générale des Archives, et confié à l'aptitude reconnue de M. Ed. Dupont, ancien élève de l'Ecole des Chartes, l'un des fonctionnaires de cette administration. Notre confrère a bien voulu me confier quelques spécimens de l'application qu'il a faite de cet art à des monuments paléographiques. De plus, et sous l'autorité de notre vice-président M. le comte de Laborde, directeur général des Archives, il a provoqué au dehors de cet établissement, et suivi quelques essais qui ont été faits pour convertir ces épreuves photographiques en impressions définitives.

Le problème, en vue de ce but, était de prendre le cliché photographique, et, par ce cliché, de *sensibiliser* à son tour la pierre, le cuivre ou le zinc, de manière à *graver* cette image, pour en tirer ensuite, à la presse, des exemplaires. Tel est le sens ou l'intérêt des spécimens suivants :

N° 3 à 8. *Épreuves photographiques*, exécutées par M. Dupont.

3. Papyrus mérovingien, charte de Clovis II, en date de l'an 653 (Archives de l'Empire, K2, n° 3) (fragment).

4. Charte mérovingienne de Théodebert, 681 env. (Archives de l'Empire, K2, n° 14) (sur parchemin).

5. Charte latine de Philippe, év. de Paris, et sceau, 1216 (L. 1480).

6. Charte française de Bruiant, sire de Montejean, et sceau, 1298 (J. 178, n° 58).

7. Charte française de Charles V, roi de France, 1364 (lettrines et figurines dans l'intitulé) (fragment).

8. Charte de Marguerite de Provence, femme de saint Louis, 1241, avec sceau (J. 403 [2]).

9. La même charte, sans sceau, reproduite par M. Betbeder, 1862. Essai de fac-simile destiné à être tiré typographiquement.

Divers essais analogues au précédent ont eu lieu avec succès en Alle-

magne et en Belgique. J'apporterai en témoignage de cette assertion les trois exemples que voici (nos 10, 11, 12) :

10. Virgile du premier siècle, trois feuillets reproduits à l'aide d'un cliché photographique, et transporté sur pierre ; imprimé à deux teintes en chromo-lithographie (jaune et noir) et retouché à la main argent et couleurs. — Ces trois fac-similés remplissent trois planches tirées recto et verso. Elles accompagnent l'opuscule intitulé : *über die Berliner und die Vaticanischen Blätter der altesten Handschrift des Virgil*, von G. M. Pertz, aus dem Abhandlungen der Königl. Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1863; mit drei Blätten in Licht-Steindruck. Berlin, 1853, in-4°, fig. (communiqué par M. L. Delisle).

Je présenterai encore deux livraisons ou brochures imprimées par ordre de l'Académie royale de Belgique, et qui contiennent des fac-similés analogues, savoir :

11. Chanson de Roncevaux, manuscrit thiois du quinzième siècle, sur papier : 1er fac-similé, dans la *Chanson de Roncevaux*, etc., par M. J. H. Bormans, Bruxelles, 1864, in-8°, p. 68, 69. Photolithographie, procédés Asser et Toovey ; 2e fac-similé (verso du précédent), p. 82, 83.

12. Chanson de geste d'Aiol, manuscrit thiois du quatorzième siècle, sur parchemin, deux fragments de page recto et verso. Même procédé. (*Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 2e série, tome XV, p. 275.)

II. INCUNABLES D'IMPRIMERIE.

13. Procédé Pilinski, employé depuis une dizaine d'années. M. Pilinski, Polonais, est un ancien lithographe. Il connaît très-bien toutes les ressources de cet art. Il a exécuté, par l'ancien système, des calques habilement faits. Mais il a, en outre, inventé un procédé qui lui est propre et qui s'applique surtout avec succès à la reproduction des imprimés incunables. Je mets sous les yeux de l'assemblée, à titre de spécimen, trois planches tirées sur parchemin et retouchées à la main sur les originaux par M. Pilinski. Ces trois planches représentant la suite des Neuf Preux, ont été imprimées, si je ne me trompe, à Paris, vers 1455, et se trouvent à la suite du manuscrit fr. 4985, armorial du héraut de Berry. Elles sont d'une admirable fidélité. Le modèle en noir, lithographié, fait partie de la collection des fac-similés de l'Ecole des Chartes, sous le n° 515, A, B, C.

III. SCEAUX.

Ici, notre point de départ est le procédé Colas; procédé trop loué peut-être de son vivant; trop décrié, selon moi, aujourd'hui qu'il mérite le genre de respect qu'on ne refuse pas aux morts. Ses inconvénients avérés sont : cherté ; impuissance en cas de courbes trop prononcées ; légendes pâteuses; éblouissement, que produit le guillochage des traits, au lieu de tailles croisées ou hachures; manque d'arêtes; impossibilité de tirer autrement qu'en taille-douce.

La photographie, cette fois encore, est intervenue pour rompre avec le passé et conduire à des applications nouvelles. On peut se faire une idée du chemin parcouru en considérant les images ci-après désignées.

14. Comparaison du procédé Colas et de la photographie. Sur la même feuille sont réunies 2 figures: 1° Alphonse d'Est, médaille italienne, seizième siècle (*Trésor de numismatique*, 1836) ;2° sceau de la sénéchaus-

sée royale de Saintonge à la Rochelle, 1273 (n° 4696 de l'Inventaire de la collection des sceaux des Archives de l'Empire). Epreuve photographique exécutée à la direction générale des Archives par M. E. Dupont, 1862.

15. Autre épreuve photographique du même. Sceau royal de Philippe le Hardi, 1270 (n° 45 de l'Inventaire des Archives).

16. Autre épreuve photographique du même. Louis Hutin, 1315 (n° 49 de l'Inventaire des Archives).

17. Essais de l'Imprimerie impériale. Deux procédés. Prix du cliché, 30 fr.

18. Sceaux divers, autre essai de M. Lefmann. Prix : 25 fr.

Trois autres essais de M. Garnier.

19. Sceau du comte d'Étampes, quatorzième siècle. Sur acier. Image inverse. Prix, 30 fr.

20. Sceau de Vienne en Dauphiné, treizième siècle. Epreuve et planche de zinc, 25 fr.

21. Sceau de la commune de Fimes, treizième siècle. Épreuve et planche de cuivre. Même prix, 25 fr.

22. Sceau de Marie Leczinska, 1725. Fac-similé photographique direct, par M. E. Dupont. Deux autres épreuves par M. Poitevin, breveté : *photochromie*. Ce procédé reproduit les images photographiques à l'aide de poudres de couleurs.

23. Procédé de M. Piallat, chimiste et photographe, 9, rue Chaptal. M. Piallat, qui vient après M. Poitevin, s'est attaché à transporter sur pierre et sur métal les images photographiques. Il a employé, dans ce dessin, des sels et agents chimiques dont ses prédécesseurs n'avaient point fait usage. M. Piallat a exécuté une planche que je place sous les yeux de l'assemblée. Elle a pour titre *Sceaux de diverses juridictions du Poitou* (quatorzieme siècle), et accompagne une dissertation insérée dans le tome XXVIII des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*. Cette planche, exécutée en avril 1865, d'après des empreintes en cire rouge à bouteilles, contient sept sceaux ou contre-sceaux. Elle a été payée à l'auteur 100 fr., tous frais compris, pour un tirage à cinq cents exemplaires.

Procédé de M. Georges Naissant, ingénieur civil, ancien élève de l'Ecole des Mines, 62, rue Pigalle. La Société peut apprécier les deux planches lithographiées dont je lui apporte les exemplaires, et qui ont pour auteur M. Naissant (mai 1865).

24. L'une reproduit un sceau du treizième siècle (abbaye de Saint-Aubin d'Angers, année 1232; n° 8130 de l'Inventaire des Archives de l'Empire).

25. L'autre, un sceau de la juridiction royale de Saintonge à la Rochelle (année 1273; n° 4696 de l'Inventaire des Archives de l'Empire). Toutes deux ont été exécutées après des clichés photographiques fournis par M. Dupont et pris sur les originaux. Ces deux planches constituent ce que nous connaissons jusqu'ici de mieux réussi et de plus satisfaisant dans ce genre. Prix indiqués par l'inventeur :

Exécution d'une planche contenant une ou deux figures, soit le sceau et le contre-sceau	35 fr.
Tirage et papier (in-8° de jésus), le cent	12
Total pour cent exemplaires.	47 fr.

Autre application du même calcul à un tirage plus nombreux :

La planche.	35 fr.
Tirage à cinq cents (12 fr. 0/0)	60
Total.	95 fr.

IV. FILIGRANES DU PAPIER.

Un album, qui contiendrait, par ordre chronologique, la série des filigranes ou figures que présente le papier français depuis le quatorzième siècle, fournirait à la critique un nouvel instrument d'investigations et un secours précieux.

Une collection de ce genre, composée d'originaux, c'est-à-dire de feuilles blanches à filigranes, extraites de divers registres ou documents sur papier, existe au dépôt des archives royales de la Haye, que j'ai visitées en 1850. L'exemple de cette collection m'a inspiré le désir d'en voir se créer une semblable pour la France[1].

Beaucoup de bibliographes se sont occupés des filigranes; mais les figures qu'on en a reproduites sont généralement insuffisantes. Une très-grande exactitude est nécessaire dans la représentation de ces figures; et des *à peu près* sont *à peu près* inutiles. En effet, la même marque, le P ou la *tête de bœuf*, par exemple, présentent, comme filigranes, des variantes ou variétés infinies, et l'on ne peut en tirer parti qu'en tenant compte des détails ou différences, imperceptibles, qui existent entre ces variétés et les distinguent.

J'ai donc songé à employer la photographie pour *dessiner* et reproduire les filigranes. M. Piallat a bien voulu seconder mes vues d'une façon aussi habile que désintéressée.

Les résultats que j'ai obtenus de ces essais me paraissent dignes de votre bienveillant intérêt. Ce sont :

Épreuves photographiques directes sur cartes. Savoir :

26. Quatorzième siècle. Cor de chasse ou *huchet*.

27. 1425, le P surmonté d'une croix.

28. Vers 1470, *Licorne*.

29. 1498, Écu royal de France ; au-dessous le T gothique.

30. Quinzième-seizième siècle, *Tête de bœuf*.

31. Seizième siècle. *Écu* couronné de fleurs de lis et chargé d'un L couronné ; cette lettre accostée de deux fleurs de lis.

32. Les mêmes (nos 26 à 31) reproduits sur zinc ou sur métal d'imprimerie et tirés typographiquement.

A l'aide de ce procédé, on peut donc reproduire en lithographie ou en typographie tout filigrane qui préalablement aura été l'objet d'un bon cliché photographique.

1. Je suis informé que, dans le Musée public en préparation et qui doit s'ouvrir prochainement à la direction générale des Archives, on verra figurer quelques spécimens de papier français à filigranes de diverses époques.

II.

VARIÉTÉS.

DOCUMENTS INÉDITS EXTRAITS DU *Trésor des Histoires*,

Manuscrit de la Bibliothèque de Valenciennes[1].

Documents relatifs à l'histoire des Normands.

« En ce temps (sous Charles le Simple) avoit ung nommé Lotruz[2], qui estoit roy de Danemarche, lequel eust un filz, qui eust nom Biher coste ferrée[3]. Sur celuy cheist le sort avec moult d'autres[4], dont luy convint widier la terre. Il emmena avec luy ung chevalier nommé Hastain, plain d'engin et de malice. Ilz siglèrent tant par mer qu'ilz arrivèrent ès parties de Flandres et destruirent le païs jusques en Vermendois : si ardirent l'eglise de monseigneur Sainct Quentin, occirent l'evesque de Noyon (Immon) et plusieurs autres ; puis revindrent à la mer, tout destruisant, tant qu'ilz vindrent à l'abbaye de Fescain[5] : si la destruirent. Elle estoit très-riche, et pour lors estoit de nonnains. Puis allèrent en Saine, tant qu'ilz vindrent à Gumege, où yl avoit adont neuf cens moynes en couvent. Sainct Philebert avoit fondié celle eglise

1. Manuscrit du quinzième siècle, n° 493.
2. Cotbroc.
3. Biorn Ier, roi d'Upsal, surnommé Jamsida.
4. Au chapitre précédent (fol. CXXVIII v°) l'auteur avait dit : « Ylz souloient avoir tant de femmes, comme ylz vouloient, car ylz estoient paiens, et, pour ceste cause, ylz multiplièrent tant que leur terre ne les povoit soustenir, dont devisèrent-ylz entre eulx qu'ilz gectroient sort, de cincq ans à autre, et ceulx sur qui le sort cherroit, wideroient hors du païs, et s'en yroient pourchasser en autre terre. »
5. Pour connaître la valeur historique de quelques circonstances de ce récit, il faut consulter les notes de la savante édition d'Orderic Vital, publiée pour la Société de l'Histoire de France par MM. Auguste Le Prévost et L. Delisle, tom. II, p. 6 et 7.

en l'onneur St Pierre, par l'ayde Crohem[1], femme du roy Clovis de France. Quant les Sarrasins eurent destruite l'abbaye et la terre environ, ylz allèrent vers Rouen; si la gastèrent et toute Neutrye. Après allèrent en l'abbaye Sainct Florent, où ylz demorèrent une espace[2]. Puis destruirent Poitou, Auvergne, Orliens, Paris et Sainct Denis[3]. »

Un peu plus loin, au folio cxxx v°, l'auteur nous apprend que « Roul (Rollon) fist une mote[4], pour avoir reffuge, se besoing luy fust. »

Il rappelle aussi qu'une fois le duc (Rollon) allant chasser, « s'assist en une lande, au disner, où yl avoit ung petit marez. Et, pour ce que ses chevalliers se devisoient des larrons, qui n'ousoient embler en sa terre, yl fist gecter sur la chambre d'ung arbre plusieurs chaintures d'argent, lesquelles y demorèrent deux ans, que nul n'y osa la main mectre. Encore clame-on ce lieu *Roumaré*, en ramembrance de luy[5].... »

« Le duc Richart de Normandie fist faire ung sarcueil et le fist, chascun vendredy, emplir de fourment et départir aux poures[6]......

« En son temps, moru l'arcevesque de Rouen. Le duc veuït faire archevesque de Robert, son filz, qu'il avoit eu de Ganor (Gonnor), mais les prelatz du pais ne si vouldrent assentir, pour ce qu'il estoit bastart. Quant le duc entendit ce, yl espousa Ganor en pleine eglise, pour l'amour qu'il avoit à ses enfans, lesquelz y fist estre dessoux le mantel à l'espouser....

« Richart se fist porter à Fescan l'abbaye et commanda qu'on l'enfouyst ou gontal de l'eglise, comme yl avoit devisé, ce qu'il fut fait; car yl ne vesquy mie longuement après depuis....

1. « Permissu Lodovei regis et Baltildis reginæ cœnobium DCCC monachorum apud Gemeticum construxit. » (Orderic Vital, t. II, livre V, p. 347.)

2. *Ibid.*, t. III, livre VII, p. 143.

3. Ms. n° 493 de la bibliothèque de Valenciennes, tom. II, fol. cxxix r°.

4. Maison seigneuriale, etc. (Roquefort, *Glossaire de la langue romane.*)

5. Fol. cxxxi v°.

6. *Ibid.*, fol. cxxxvii r°.

« Guillaume, fils de Richart, tint la conté de Domaiz, en profonde terre [1]....

« Le roy Guillaume d'Engleterre [2] amoit tant le desduit des chiens qu'il fist destruire XVII villes vers Hanstonne, esquelles yl fist planter boiz, pour faire ung gort [3] : si fut appellé la noefve forest [4]. Yl fist aussy la grant salle, qui ore est à Wemoustier (Westminster). Après veult faire une très-grant salle, si fist gecter hors les fondemens de lès terre, et moult eust fait de grans choses, se la mort ne l'eust prins [5].... »

« Comment li rois Phelippes (Auguste) de France prist eskerpe et bourdon pour aler outremer. »

1190. « Le jour saint Jehan Batistre, ala li rois Phelippes de Franche à Saint Denis et prist escherpe et bourdon, si fist benir II banières moult riches, à croiseures d'or : elles furent benies sour l'autel Saint Denis. Ainssi l'avoient si ancisseur acoustumé, quant yl devoient entrer en bataille contre lor ennemis. Yl clamèrent ces banières orifambes, et les faisoient porter devant les premières batailles. Après se party li rois Phelippes de Saint Denis et s'en ala à Wissant contre le roy Richart d'Engleterre. Si parlèrent ensamble de pluiseurs besongnes et de la voie d'outremer [6]. »

« La nouvelle de l'hérésie de Nerbonne au pape Innocent, et comment il envoia prechier le crois d'Aubegois. »

« En l'an qui fu de l'incarnacion Nostre Seigneur MCC et VI vinrent nouvelles au pape Ynnocent le tierch que en la provinche de Nerbonne estoit répandue la desloians heresie, ne mie sans plus as poures gens, mes ès contes, et ès barons et ès autres chevaliers. Pour chou y envoia li apostoles l'abbé

1. *Ibid.*
2. Guillaume II, dit le Roux.
3. Voy. le *Glossaire* de Roquefort, t. I, p. 665.
4. Aujourd'hui le parc de Southampton. Nous n'avons pas besoin de faire remarquer que la neuve forêt doit son origine à Guillaume le Conquérant. (Voy. Orderic Vital, t. IV, l. X, p. 82.)
5. Fol. CXLVII r°.
6. Fol. CXXXIX v°.

de Chitiaus et II moignes o luy, pour estre legat et pour sermonner contre les desloiaux bougres[1]. »

Parlant de la réconciliation du comte de Toulouse, alors excommunié, l'auteur dit : « Maistres Milles vint à Saint Gille pour le conte reconcillier. Li quens vint devant le maistre eglise tous nuls (*sic*) en pur les braies, et jura sour sains, voiant xx vesques que arcevesques, qu'il obéiroit en toutes coses au commandement de sainte eglise ; dont l'emmena maistres Milles en l'eglise, l'estole au col, batant jusques à l'autel, puis se departirent. Poi après entendy li quens de Toulouse que grant plenté de croissiés venoient dou rengne de France ; si ot paour : pour chou vint à maistre Millon et prist le crois. Après s'en ala maistres Milles contre les croissiés, dont yl y avoit bien c mille[2]. »

Puis il dit que les croisés entrèrent dans Béziers et « boutèrent le feu en la ville, si l'arsent toute à poure. Ceste cose avint le jour de la Madelaine, et samble aussi come miracles ; car li erese mesdient de le Madelaine en lor loy[3]. » Il ajoute : « Le quens Simons (de Montfort) ala par la terre le conte de Fois ; si gasta maint castel, et arst li bourch et escrepa les vignes[4]. »

DE LAFONS-MÉLICOCQ.

1. Fol. CLXXVIII r°. — L'auteur de *la Forteresse de la Foy* dit : « Prestement que les heretiques sont pris, ils debveroient estre mis à mort plus tost que bouteurs de feu, ou faulsaires. » (Ms. n° 234 de la bibliothèque de Valenciennes, XV° siècle, fol. 163 r°.) — Il dit plus loin : « Tous ceulx qui presumeroient sciamment donner sepulture ecclesiastique aux recepveurs, deffenseurs et faicteurs des heretiques, sont excommeniés, et ne doibvent estre absolz, se de leurs propres mains ilz ne les tirent hors de terre et jectent les corps en terre prophane, et meismes au lieu où tels gens aront esté enfouys, ne doit jamais estre enfouy le bon chrétien comme il appert au traittié des heretiques, au capitle *quicumque*, au VI° livre (fol. 170 r°).

2. Fol. CLXXVIII r° et v°. — Dans *l'Art de vérifier les dates* (t. IX, p. 388), il est dit que Millon était accompagné de 3 archevêques et de 19 évêques.

3. *Ibid.*, fol. CLXXIX r°.

4. *Ibid.*

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 4 JUILLET 1865,
A trois heures et demie, aux Archives de l'Empire,
SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. TAILLANDIER.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 1er août 1865.)

Le procès-verbal de la précédente séance du Conseil est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1421. M. le comte Albert BEUGNOT, rue de Miroménil, 16; présenté par M. le comte de Montalembert et M. J. Desnoyers.

1422. M. GADOIN, président du tribunal civil de Cosne (Nièvre); présenté par MM. Lot et Servois. Son correspon-

dant à Paris sera M. Masson, docteur en médecine, rue du Bac, 63.

1423. M. Bertrand PAYNE, à Londres, 5, the Grange, Brompton, S. O.; présenté par MM. Bellaguet et J. Desnoyers. Ses correspondants à Paris seront MM. Gallignani, rue de Rivoli.

1424. M. Edmond POINSIER, avoué à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure); présenté par MM. J. Desnoyers et Durand.

Ouvrages offerts à la Société

De la part de sociétés savantes :

Société historique et scientifique de Saint-Jean-d'Angély :

Bulletin des travaux de la Société. Deuxième année. Exercice 1864. Saint-Jean-d'Angély, 1864, brochure in-8.

Société de statistique, sciences et arts des Deux-Sèvres :

Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, architecture et autres objets d'art qui composent le musée de Niort. Niort, 1865, br. in-8.

Société d'histoire de la Suisse romande :

Mémoires, t. XX. *Histoire de la cité et du canton des Équestres*, suivie de divers autres opuscules par M. F. de Gingins la Sarra. Lausanne, 1865. 1 vol. in-8.

Université de Kiel :

Schriften der Universität zu Kiel, aus dem Jahre 1864. Band XI. Kiel, 1865, br. in-4.

De la part des auteurs :

M. Beautemps-Beaupré :

Le livre des droiz et des commandemens d'office de

justice, publié d'après le manuscrit inédit de la bibliothèque de l'Arsenal, par M. C. J. Beautemps-Beaupré. Paris, 1865. 2 vol. in-8.

M. le comte Albert Beugnot :

Notices biographiques sur M. le comte Arthur Beugnot, par M. le comte Daru et M. le comte de Montalembert. Paris, 1865. Extr. du *Correspondant*, br. in-8.

M. Taillandier :

Les Bernardines d'Arques. Paris, 1865, br. in-8.

M. Fr. Michel :

Histoire du commerce et de la navigation à Bordeaux, principalement sous l'administration anglaise. Prospectus d'un ouvrage qui formera 2 vol. in-8.

M. G. de Beaucourt :

Questions historiques, problèmes, erreurs, préjugés, mensonges. Prospectus d'un recueil trimestriel qui paraîtra, à partir du 1er janvier 1866, à la librairie de M. Vrayet de Surcy, rue de Sèvres, 29, et formera, chaque année, 2 vol. in-8.

Correspondance.

M. de Barante écrit qu'il a été profondément touché de sa réélection au titre de président de la Société de l'Histoire de France. « Je regrette, dit-il, de n'avoir pas, à l'occasion de l'assemblée générale, risqué ma vieillesse maladive, pour revoir mes amis et mes confrères. Si je suis encore de ce monde, je viendrai, l'année prochaine, faire mes adieux à la Société qui, depuis tant d'années, m'a honoré de ses suffrages, et revoir les amis dont le suffrage m'est précieux.... »

M. le comte Albert Beugnot exprime le désir de faire partie de la Société dont son père a été l'un des fondateurs; il manifeste sa reconnaissance des témoignages de profonde

sympathie que la Société a donnés à la mémoire de son père, et fait hommage de la *Notice biographique* publiée par MM. Daru et de Montalembert.

M. le duc d'Uzès, M. Ed. Quiquerez, M. Albert de Loisy, M. H. Limbourg, adressent des remercîments pour leur admission récente au nombre des membres de la Société.

M. Francisque Michel transmet une lettre de M. B. Payne (de Londres), qui exprime le désir de faire partie de la Société.

MM. les membres de la Commission administrative de l'Université de Kiel et M. le secrétaire perpétuel de la Société mexicaine de géographie font hommage des dernières publications de ces deux compagnies.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Annuaire-Bulletin. Le numéro de mai contenant les discours et rapports de l'assemblée générale est terminé.

D'Argenson. Tome VIII. Quatre feuilles sont tirées; feuilles 5, 6 et 7 en bon; feuilles 8 et 9 et placards 16 et 17 chez l'auteur.

Brantôme. Tome II. Feuille 1re chez l'auteur; feuilles 2 et 3 à mettre en pages; placards 7 à 12 chez l'auteur.

Sur la proposition de M. le président du Comité des fonds, le Conseil autorise la mise sous presse immédiate du tome deuxième des *Mémoires de Monluc*, édités par M. de Ruble, qui est en mesure d'en déposer la copie.

M. le président du Comité de publication propose, au nom de ce comité, l'admission en principe du Recueil dont le plan a été présenté par M. Duplès-Agier, dans la précédente séance, et qui doit contenir les *Chroniques de Saint-Martial de Limoges* et autres documents originaux concernant cette abbaye. Le Conseil en autorise la publication.

M. Lacabane présente le manuscrit de la plus grande par-

tie de la copie du premier livre de *Froissart*. Obligé de s'absenter momentanément pour cause de santé, il demande que l'impression ne commence qu'à son retour, après les vacances. Le Conseil autorise ce délai et désigne M. L. Delisle pour commissaire responsable. Le nombre d'exemplaires du tirage sera fixé à la séance de rentrée du Conseil.

M. L. Delisle informe le Conseil que M. le comte de La Ferrière veut bien offrir, pour l'*Annuaire-Bulletin*, quelques extraits des notices qu'il a rédigées à Saint-Pétersbourg sur des manuscrits, chartes et lettres du treizième au seizième siècle, provenant de l'abbaye de Saint-Germain des Prés et de la Chambre des comptes de Paris. Cette proposition est agréée par le Comité; les documents seront communiqués à M. le rédacteur du *Bulletin*.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

L'Académie des inscriptions et belles-lettres a tenu sa séance publique annuelle le vendredi 28 juillet 1865, sous la présidence de M. Egger, et a décerné les récompenses suivantes.

Prix ordinaire de l'Académie.

L'Académie avait proposé en 1863, pour sujet du prix annuel ordinaire à décerner en 1865, la question suivante :

« Déterminer la date et la valeur des différents textes de la chronique de Froissart. Distinguer ce qui appartient en propre à cet historien; indiquer les emprunts qu'il a faits à

ses devanciers et les interpolations ou les remaniements que son œuvre a pu subir. »

L'Académie n'a pas décerné le prix. Un seul mémoire lui avait été adressé. « Ce mémoire, a dit M. Egger dans son discours, témoignait de laborieux efforts, mais qui, mal dirigés, n'ont abouti qu'à mieux faire ressortir l'extrême difficulté du sujet. Ce motif et l'espoir de voir enfin publier une édition définitive du célèbre chroniqueur nous décident à retirer le sujet du concours ; il y est remplacé par une question sur les sermonnaires du treizième siècle. »

Antiquités de la France.

L'Académie a décerné la première médaille à M. Jules Guiffrey, archiviste-paléographe, pour son *Essai sur la réunion du Dauphiné à la France, avec les négociations qui l'ont précédée et suivie* (Manuscrit);

La deuxième médaille à M. le docteur G. de Closmadeuc, pour son ouvrage sur *Les monuments funéraires de l'Armorique primitive considérés particulièrement dans le Morbihan* (Manuscrit) ;

La troisième médaille à M. l'abbé Hanauer pour ses ouvrages intitulés : *Les constitutions des campagnes de l'Alsace au moyen âge*, et *Les Paysans de l'Alsace au moyen âge* (2 vol. in-8°).

Des mentions honorables ont été accordées :

1° A M. l'abbé Cochet, pour son ouvrage intitulé : *La Seine-Inférieure historique et archéologique. Époque gauloise, romaine et franque, avec une carte archéologique de ces trois périodes* (1 vol. in-4°) ;

2° A M. Charles de Linas, pour son ouvrage intitulé : *Orfèvrerie mérovingienne. Les OEuvres de saint Éloi et la Verroterie cloisonnée* (1 vol. in-8°);

3° A M. G. d'Espinay, pour ses *Cartulaires angevins. Étude sur le droit dans l'Anjou au moyen âge* (1 vol. in-8°);

4° A M. Lebrun-Dalbanne, pour ses ouvrages intitulés :

Le Trésor de la cathédrale de Troyes et *Les bas-reliefs de Saint-Jean-au-Marché de Troyes* (2 vol. in-8°);

5° A M. Élie A. Rossignol, pour son *Étude sur l'histoire des institutions seigneuriales et communales de l'arrondissement de Gaillac* (Manuscrit);

6° A M. P. Levot, pour son *Histoire de la ville et du port de Brest*. Tome I. *La Ville et le port jusqu'en* 1681. (1 vol. in-8).

Prix de numismatique.

Le prix de numismatique (fondation de M. Allier de Hauteroche) a été décerné à M. John Evans, pour son ouvrage intitulé : *The Coins of the ancient Britons* (1 vol. in-8, avec planches, 1864).

Prix fondés par le baron Gobert.

Pour le travail le plus savant et le plus profond sur l'histoire de France et les études qui s'y rattachent.

L'Académie décerne le premier de ces prix à M. Vallet (de Viriville), pour son *Histoire de Charles VII, roi de France, et son époque* (3 vol. in-8, 1862-1864).

Le second prix à M. A. Challe, pour son *Histoire des guerres du Calvinisme et de la Ligue dans l'Auxerrois, le Sénonais et les autres contrées qui forment aujourd'hui le département de l'Yonne* (2 vol. in-8°, 1863-1864).

Voici en quels termes l'Académie a substitué une question nouvelle à celle qui était relative à Froissart, en prorogeant le concours jusqu'à 1867 :

« Étudier les sermons composés ou prêchés en France pendant le treizième siècle,

« Rechercher le nom des auteurs et les circonstances les plus importantes de leur vie.

« Signaler les renseignements qu'on pourra découvrir dans leurs ouvrages sur les mœurs du temps, sur l'état des

esprits, sur l'emploi de la langue vulgaire et en général sur l'histoire religieuse et civile du treizième siècle. »

En traçant le programme des concours de 1866 et de 1867, l'Académie a rappelé aux érudits qui voudront concourir pour les prix fondés par le baron Gobert, « qu'ils doivent choisir des sujets qui n'aient pas encore été suffisamment éclairés ou approfondis par la science.

« Telle serait, est-il ajouté dans le programme, une histoire de province où l'on s'attacherait à prendre pour modèle la méthode et l'érudition de dom Vaissete : l'Ile-de-France, la Picardie, etc., attendent encore un travail savant et profond. L'érudition trouverait aussi une mine féconde à exploiter si elle concentrait ses recherches sur un règne important : il n'est pas besoin de proposer ici d'autre exemple que la *Vie de saint Louis*, par Le Nain de Tillemont. Enfin, un bon dictionnaire historique et critique de l'ancienne langue française serait un ouvrage d'une haute utilité, s'il rappelait le monument élevé par Du Cange dans son *Glossaire de la latinité du moyen âge*.

« Tout en donnant ces indications, l'Académie réserve expressément aux concurrents leur pleine et entière liberté. Elle a voulu seulement appeler leur attention sur quelques-uns des sujets qui pourraient être éclairés ou approfondis par de sérieuses recherches ; elle veut faire de mieux en mieux comprendre que la haute récompense instituée par M. Gobert est réservée à ceux qui agrandissent le domaine de la science en pénétrant dans des voies encore inexplorées. »

L'Académie française a décerné, dans sa séance publique du 3 août, le grand prix de la fondation Gobert à M. Trognon pour les quatre premiers volumes de son ouvrage intitulé : *Histoire de France* (in-8°).

Elle a décerné le second prix de la même fondation à M. Théophile Lavallée, auteur d'un ouvrage intitulé : *les Frontières de la France* (1 vol. in-12).

L'Académie, par une décision spéciale, avait décidé en

1864 que le prix de la fondation Bordin ne serait pas décerné. L'Académie pouvait donc cette année disposer de deux prix.

Elle a décidé que le prix affecté à l'année 1864 serait partagé en 1865 entre M. Rosseeuw Saint-Hilaire pour le tome IXe de *l'Histoire d'Espagne* (1 vol. in-8°); et M. J. Bonnet, auteur des ouvrages suivants : *Récits du seizième siècle* etc., *Aonio Paleario*, *Étude sur la réforme*, etc., *Olympia Morata* (3 vol. in-12).

L'Académie a décidé également que le prix affecté à l'année 1865 serait partagé entre M. Fallex pour sa *Traduction en vers d'Aristophane*, et M. Edelestan du Méril, auteur d'un ouvrage intitulé : *Histoire de la Comédie* (1 vol. in-8°).

Pour sujet d'un prix extraordinaire, provenant des libéralités de M. de Montyon, à décerner en 1865, l'Académie avait maintenu la question suivante, dejà proposée pour le concours de 1863 :

« De la nécessité de concilier, dans l'histoire critique des lettres, le sentiment perfectionné du goût et les principes de la tradition avec les recherches érudites et l'intelligence historique du génie divers des peuples. »

L'Académie a décidé de nouveau cette année, qu'il n'y avait pas lieu de décerner le prix, mais elle a accordé des mentions honorables à deux mémoires distingués par elle dans le concours. L'un est de M. Ed. Chaignet, professeur à la Faculté de Poitiers. L'autre a pour auteur M. Albert Desjardins, agrégé à la Faculté de droit de Nancy.

DOCUMENTS INÉDITS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES VAUDOIS DANS LE NORD DE LA FRANCE AU XV[e] SIÈCLE[1]

Communiqués par M. de Lafons-Mélicocq.

Enquête contre les « bougres » de Lille dénoncés à l'inquisiteur.

1411. « A maistre Pierre Floure, inquisiteur des bougres de France, maistre Thomas Bibart, docteur en théologie, et au seelleur de la court espirituelle de Tournay, XII los de vin, du command d'eschevins presentés par Jehan le Borgne, le XIII[e] jour de jullé, pour ce que ledit jour eulx furent en halle par devers eschevins, eulx remonstrer que en ladite ville de Lille avoit aucunes personnes qui estoient souspechonnés d'estre bougre et incredule, dont les aucuns en furent emprisonnés. Les VI los vin franchois, à III s. le lot, et les autres VI los vin vermeil de Beaune, à IIII s. VI d. le lot, et XIIII d. pour portage, sont XLVI s. II d. febles. »

L'inquisiteur demande et obtient l'autorisation de les emprisonner.

« A Bauduin de Langlée, qu'il a paié pour despens de bouche fais par eschevins et pluiseurs du conseil, le XIII[e] jour dudit mois de jullé, auquel jour eulx furent occuppés, oultre heure de disner, en halle avoec maistre Pierre Flore, maistre Thomas Bibart, docteur en théologie et le seelleur de la court espirituelle à Tournay, auquel jour eulx furent requestés d'avoir l'ottroy de prendre aucunes personnes demorant en ladite ville de Lille, qui estoient soupechonnés de estre entequiés de herezie et incredulité, laquelle choze leur fu accordée, LXXVII s. febles. »

1. Archives de l'Hôtel de ville de Lille, *Registre aux comptes*. — Au sujet des Vaudois d'Arras (1459), voyez la chronique de Mathieu d'Escouchy, publiée pour la Société de l'histoire de France par M. G. de Beaucourt, tome III, chapitre LII, p. 416 et suiv. — M. Jacques Matter (*Histoire critique du gnosticisme*, tome III, p. 274) dit qu'ils étaient appelés *Piphles* en Flandre, où ce terme est encore une insulte.

Plaintes contre l'inquisiteur qui, à Thérouanne, avait noté d'hérésie des habitans de Lille.

1412, aoust. «A Baudart Meurin, envoyé par eschevins porter lettres closes, tant à mons. l'evesque de Therewane comme à le loy de leditte ville de Therewane, sur ce qu'il estoit venu à le cognoissance des eschevins de Lille, que le maistre des inquisiteurs des bougres audit lieu de Therewane, en sa predicacion faisant, avoit accusé et empeschié du pechier d'erezie certaines personnes demorant à Lille, adfin qu'ilz se volsissent sur ce informer et en rescripre le verité. Ouquel voyage ledit Baudart vaqua, allant, besoignant et retournant, par IIII jours finis le XXVe jour dudit mois d'aoust, pour ses gages de ce XXVIII s. febles pour jour, CXII s. febles.»

Vin de courtoisie présenté au promoteur de Tournai, lequel s'était rendu à Lille pour obtenir licence d'arrêter un hérétique.

1438. «A mons. le promoteur de Tournay III los de vin, moitié blancq, moitié vermeil, par Jehan Lechierf du commend d'eschevins presentés, pour honneur de ce que le VIe jour de jullet il avoit esté devers eschevins en halle, pour avoir licenses de prendre ung homme d'icelle ville reprochié de heresie, ledit vin prins à Robert Marchant, au pris de IX s. le lot et VI d. pour le portage, font XXVII s. VI d.

1415. *Le magistrat de Lille intercède pour eux auprès de l'évêque de Tournai.*

«A maistre Grard Declebeque, conseiller de la ville de Lille, envoyé à Tournay vers mon seigneur l'evesque dudit lieu et le inquisiteur des bougres, adfin qu'ilz tretaissent douchement et sans escandale aucuns bourgeois et manans de la ville de Lille qui estoient cités par devant eulx pour le fait de le foy, où il vaqua par deux jours finis le XVIIe jour du mois de novembre l'an mil IIII^{c} et XV, pour ses gages de ce XLVIII s. febles pour jour, IIII l. XVI s.»

L'évêque, le magistrat et les arbalétriers assistent au prèchement fait à trois héretiques par l'inquisiteur des bougres.

1418, 11 juin. « A reverend père en Dieu monseigneur l'évesque de Tournay (Jean V de Thoisi), xxiiii los de vin, pour honneur de ce que ledit jour il estoit venu en ledite ville, et que lors il fu presens à preschier iii personnes errans contre le foy, les xii los vin franchois, à v s. febles le lot, et xviii d. pour portage, sont lxi s. vi d. febles, et les xii autres los vin blanc franchois à v s. le lot, et xviii d. febles pour portage, sont lxi s. vi d. febles.

« A Jehan Segrard, qu'il a paié pour despens de bouche fais par eschevins, pluiseurs du conseil, officiers et notables bourgois de ledite ville, le xi[e] jour dudit mois, que lors eulx furent occupés tout le jour et se tinrent ensamble pour cause d'une predicacion faite en ycelle ville par le inquisiteur des bougres present ad ce monseigneur l'evesque de Tournay et pluisieurs notables gens d'eglize, à trois personnes errans contre la foy chrestienne, pour ce viii l. x s. febles.

« A Pierre du Fresnoit, que du command d'eschevins il a paié, que donné fu en courtoisie, le xi[e] jour dudit mois de juing, à xxxvi arballestriers d'icelle ville qui, à le requeste d'eschevins, firent le ghet sur le marchiet de leditte ville pour la seureté d'icelle, pour cause de le predicacion de trois incredulles qui ledit jour furent prechiés en leditte ville, lx s. febles. »

1429. *Le magistrat consulte divers légistes au sujet de plusieurs personnes soupçonnées d'hérésie.*

« A Lotard Fremault, maisre d'eschevins, qu'il a paié pour despens de bouche fais le xxvi[e] jour de novembre, et en le compaignie de maistre Jaques des Muchos, maistre Baude Galle[1] et autres, pour ce que ledit jour ilz furent

1. Bauduin Galle est mentionné dans le document suivant, de 1429, précieux pour le célèbre livre *Roisin* : « lxii[s] à M[e] Jehan Sot et Bauduin Galle, legistes, pour avoir consultacion sur le despointement fait par Pierre Lenglart, sergent du souverain bailliage de Lille, pour avoir,

devers eschevins en halle, à leur requeste, baillier leur conseil et advis touchant le fait de pluisieurs personnes souspechonnez estre entequiés du pechiet d'erèse, pour ce LXII s. »

Les hérétiques sont « escafaudés » et prêchés.

« A Jehan Courtois, tavernier, qu'il a paié pour despens de bouche fais par eschevins, pluisieurs du conseil et serviteurs de ledite ville, avoec et en le compaignie du prevost de Lille, le lieutenant du bailly de Lille, pluisieurs officiers de nostre seigneur, et autres notables bourgois de le ville de Lille, par trois jours contineulx : est assavoir le dairain jour de novembre et les premiers et IIe jours de decembre IIIIc et XXIX, que lors eulx furent et se tinrent ensemble, pour cause de pluiseurs herèses qui lors furent escafaudés et preschiés en ceste ville, et dont en furent les cincq ars, avoec, pour ordonner et visiter les gués qui, pour la sceürté d'icelle ville, furent lors fais, XXVII l. IX s.

« A Jehan de le Halle le filz, tavernier, qu'il a paié, que donné a esté en courtoisie à XII arballestriers qui, le jour dudit mois de decembre, fesint le guet à trois des portes de leditte ville, durant le temps que la justice fut faite des herèses dessusdits, si comme à chascun v s., sont LX s.

« A Miquiel Havrelent, messagier de Lille, que donné lui a esté en courtoisie pour avoir fait le guet pour deux nuys à veillier avoec le loy d'icelle, pour le sceurté de ladite ville, touchant le fait desdis herèses, VIII s.

« A Jehan Courtois, tavernier, pour ung quartron de laigne (bois) de rondel à lui prins le darrain jour dudit mois

sans le presence d'eschevins de Lille, en le maison Mahieu du gardin bourgois de Lille, fait ouverture de son coffre, sur couleur de execution, parmy VIs payés pour le coppie de l'appointement touchant la ville et Guy Guilbaut. — Pour coppier par vidimus cincq priviléges de ladite ville de Lille et une cause d'extrait de loy hors du livre *Roisin*, pour en faire collacion aux originaulx en la cause de ladite ville contre ceulx de Courtray, present ad ce yceulx de Courtray, et s'en aidier en ladite cause, XLVIIIs. — 1435. On donne « deux Philippus, valant IIIIs XVIs, à Me Jehan le Sot et Me Jehan de Villers, conseilliers demourant à Arras, pour avoir baillié leur conseil sur une calenge baillié par le prevost de Lille à l'encontre d'un homme qui avoit coppé le nez de sa femme, pour sur ce faire le jugement. »

de decembre (novembre), arse et alouée en la halle des drappiers par ceulx qui faisoient le guet pour le sceurté de leditte ville, touchant le fait des herèses, XVII s.

« A lui, qu'il a paié que donné a esté en courtoisie, du command d'eschevins, aux arballestriers et archiers de ceste ditte ville, adfin d'estre en recréacion ensemble, pour ce que le premier jour dudit mois de decembre, ilz avoient esté en armes et habilliés de trait sur marchiet de leditte ville, pour le seeurté d'icelle durant le temps que le precement et execucion de pluiseurs herèzes fu fait, IIII l. XVI s. »

Vin de courtoisie à l'inquisiteur de la foi.

« A mon seigneur l'inquisiteur de la foy XII los de vin, presentés par Jehan Le Nepveut, du command d'eschevins, le XXVIIIe jour dudit mois de novembre, pour honneur de ce que ledit jour il avoit esté devers eschevins en halle, pour le fait d'aucuns herèses, les VI los vin de Rin, prins à Jehan Thibaut, au pris de VIII s. le lot, et IX d. pour portage, et les autres VI los, vin franchois, prins à Jehan Commère, au pris de VIII s. le lot, et IX d. pour portage, et les autres VI los, vin franchois, prins à Jehan Commères, au pris de VII d. le lot, et IX d. pour portage. Moutent ces parties IIII l. XI s. VI d. »

Les hauts justiciers sont convoqués pour s'opposer à la confiscation des biens des hérétiques condamnés, attendu qu'ils sont bourgeois de Lille.

« A Miquiel Haverlant, messager, envoyé à Bruges porter lettres closes par devers mon seigneur de Roubais et mon seigneur de Commines, adfin de eulx advertir de la confiscacion qui de nouvel l'en voloit mettre sus en la ville et chastillienie de Lille, pour le condempnacion d'aucuns herèses, et qu'ilz vosisent avoec laditte ville tenir la main au contraire, à quoy il vaqua par VI jours finis le XVe jour de decembre IIII^c et XXIX, pour ses gages de ce XXIIII s. pour jour, sont VII l. IIII s.

« Audit Miquiel Haverlant, envoyé porter lettres closes aux quatre haulx justiciers et aux nobles de le chastellienie de Lille, adfin qu'ilz fuissent en halle d'icelle ville, à certain

jour, pour avoir advis avoec eulx sur le fait de la confiscacion que l'en valoit mettre sus pour cause de la condempnacion d'aucuns herèses, à quoy il vaqua par deux jours finis le xxviiie jour dudit mois de decembre, pour ses gages, xxiiii s. pour jour, sont xlviii s. »

III.

BIBLIOGRAPHIE.

63. *Histoire de saint Louis*, par Joinville, texte rapproché du français moderne et mis à la portée de tous, par M. Natalis de Wailly, membre de l'Institut, conservateur des manuscrits à la Bibliothèque impériale. In-12, 347 p. Paris, L. Hachette et Cie.

M. de Wailly a voulu que Joinville eût des lecteurs en dehors du petit nombre des érudits et des lettrés qui peuvent comprendre sa langue, et n'a pas dédaigné de se faire lui-même son interprète. La tâche était délicate, et tel qui traduirait à merveille un texte grec ou latin pourrait se tirer fort mal de l'entreprise qu'il a tentée. Le savant académicien a écrit la meilleure traduction que l'on pût donner de l'*Histoire de saint Louis*, se gardant bien de sacrifier à une inutile et mensongère élégance la grâce naive du texte, et le respectant toutes les fois qu'il était intelligible pour tous. Dans cette édition, dégagée de tout appareil scientifique, M. de Wailly a presque toujours suivi le manuscrit 13568 de la Bibliothèque impériale, ne s'appuyant que très-rarement sur les leçons du manuscrit de Lucques (nos 10148 et 10149), et prenant pour guide l'édition publiée par M. Daunou en 1840, dans le vingtième volume du Recueil des Historiens de la France. « Il n'y en a pas, dit-il en parlant de cette édition, qui représente plus fidèlement le texte du plus ancien manuscrit, avec les variantes que fournissent les premiers éditeurs et le volume connu sous le titre de manuscrit de Lucques. Mon savant ami, M. Jules Marion, qui prépare, pour la Société de l'histoire de France, une édition de Joinville destinée aux travaux d'érudition, s'est assuré, par une collation attentive, que le texte donné par M. Daunou est irréprochable, à deux ou trois mots près, qu'il a bien voulu me signaler. » — M. de Wailly rendra-t-il populaire la lecture de Joinville, et ce livre sera-t-il l'un de ceux qui auront le plus de succès dans l'excellente et utile collection où il prend place? Nous ne le saurions dire; mais la pensée qui

a inspiré M. de Wailly est digne de toute sympathie, et sa tentative est l'une de celles qui pourront le mieux faire connaître à la généralité du public l'époque à laquelle il a déjà consacré, pour le plus grand profit d'une classe restreinte de lecteurs, tant de soins et d'érudition.

64. — *Notre-Dame* de France, ou Histoire du culte de la sainte Vierge en France, depuis l'origine du christianisme jusqu'à nos jours. 5e vol., comprenant l'histoire du culte de la sainte Vierge dans les provinces ecclésiastiques de Rouen, Reims et Sens; par M. le curé de Saint-Sulpice. In-8°, VI-600 p. Paris, Plon.

65. — *Recherches* sur la monnaie romaine, depuis son origine jusqu'à la mort d'Auguste; par M. Pierre-Philippe Bourlier, baron d'Ailly. Tome I. In-4°, XLVI-236 p. et 49 pl. Lyon, imp. Perrin; libr. Scheuring; Paris, Rollin et Feuardent.

66. — *Trésor* (*le*) épistolaire de la France, choix des lettres les plus remarquables au point de vue littéraire, publié par Eugène Crépet. 1re série. Du seizième au dix-huitième siècle. In-18 jésus, XVI-582 p. Paris, L. Hachette et Ce.

G. S.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SEANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 1er AOUT 1865,

A trois heures et demie, aux Archives de l'Empire,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. BELLAGUET, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 novembre 1865.)

Le Procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1425. M. Kermoysan, rue de l'Abbaye-Saint-Germain, n° 6; présenté par MM. Oscar de Watteville et le comte de Vedel.

1426. M. Laurencel, à Fontainebleau; présenté par MM. O. de Watteville et Bellaguet. Son correspondant sera M. de Watteville.

1427. M. le baron Georges d'Aubilly, 12, rue de Condé; présenté par MM. Bellaguet et Gerardin.

1428. M. Abrie, pasteur de l'Église réformée de Paris, rue Oberkamft, 159; présenté par MM. Laloy et J. Desnoyers.

Ouvrages offerts à la Société.

Ouvrages offerts de la part de Sociétés savantes:

Académie de Munich.

Sitzungsberichte der Konigl. bayer. akademie der Wissenschaften zu München. 1864. II. Heft II.

Idem, Heft III.

Idem. Heft IV.

Munich, 1864, 3 br. in-8.

Société académique des sciences, arts, belles-lettres, agriculture et industrie de Saint-Quentin.

Travaux de 1863 et 1864, 3e série. Tome V, Saint-Quentin, 1864, un volume in-8°.

Société de statistique de Marseille.

Répertoire des travaux de la Société, publié sous la direction du docteur Sélim-Ernest Maurin. Tome XXVII (2e de la 6e série), Marseille, 1864, un volume in-8°.

Ouvrages offerts de la part des auteurs:

Les Livres liturgiques de l'Église d'Àgen, considérés comme monuments historiques. IIe Dissertation de M. J. Labrunie, publiée et annotée par M. Adolphe Magen. Agen, 1861, brochure in-8°.

Extraits des Essais historiques et critiques d'Argenton sur l'Agenais, par J. Labrunie. Ire dissertation. *Les Nitiobriges*, publiée par M. A. Magen. Agen, 1856, brochure in-8°.

La Ville d'Agen pendant l'épidémie de 1628 *à* 1631, *d'après les registres consulaires*, par M. A. Magen. Agen, 1862, brochure in-8°.

Lettres inédites de François de Noailles, évêque de Dax, publiées par M. Tamizey de la Larroque. (Extrait de la *Revue de Gascogne*). Condom, 1865, in-8°.

Correspondance.

M. L. Delisle, empêché d'assister à la séance, annonce avoir déposé entre les mains de M. le Président du Comité des fonds, la copie du manuscrit complet des *Rouleaux des morts*, bonne à remettre à l'imprimerie, quand le Conseil le jugera à propos. Il demande que le Conseil veuille bien désigner un Commissaire responsable et fixer le nombre des exemplaires qui seront tirés. (Voir plus loin).

M. Magen, secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen, et M. Ignon, chef de bureau adjoint au ministère de l'instruction publique, remercient le Conseil de leur admission au nombre des membres de la Société. M. Magen fait, en outre, hommage des mémoires ci-dessus indiqués.

M. le comte de Vedel propose l'admission de M. de Kermoysan.

M. Léon Maitre, récemment nommé archiviste du département de la Mayenne, désigne pour son correspondant à Paris, M. Dumoulin, libraire.

M. le Secrétaire perpétuel de la Société de géographie et de statistique du Mexique annonce l'envoi de plusieurs livraisons du *Bulletin* publié par cette Société, faisant suite à des livraisons précédentes. Il donne l'analyse des derniers travaux de la Société; il indique différents mémoires concernant l'*Histoire ancienne du Mexique*, la *Géographie*, la *Météorologie* et l'*Agriculture* des différentes provinces, du seizième au dix-huitième siècle, et particulièrement la canne à sucre, le tabac, le cacao et le café. Il fait aussi connaître l'existence de plusieurs manuscrits et de volumes imprimés sur la doc-

trine chrétienne, rédigés en des idiomes particuliers du Mexique.

M. Kerwyn de Lettenhove appelle de nouveau l'attention du Conseil sur la publication de *Froissart*. Il demande si M. Lacabane a fait connaître son opinion au sujet de manuscrits qui pourraient être analogues à celui du Vatican et servir à fixer plus définitivement l'époque de la rédaction de ce dernier, conformément ou contrairement à l'opinion que lui-même (M. K. de L.) a exprimée en publiant ce texte. M. K. de Lettenhove demande aussi quel est le manuscrit choisi par M. Lacabane pour base de son édition, et sur quels motifs il a fondé sa préférence. « Les intentions de notre savant confrère, à cet égard, auront été sans doute, dit-il, communiquées au Conseil ou du moins au Comité de publication de la Société. » Il insiste de nouveau sur la convenance, indispensable selon lui, de faire rechercher de divers côtés les manuscrits antérieurs à 1420, et de dresser un état complet de tous les manuscrits connus dans les bibliothèques d'Europe. Si tel n'était pas le plan de M. Lacabane, M. K. de Lettenhove pense qu'il serait du devoir de l'Académie de Belgique de ne pas hésiter à publier elle-même un *Froissart*, avec variantes. — Ces observations seront communiquées à M. Lacabane.

M. K. de Lettenhove annonce l'envoi à la Société d'une notice sur deux rédactions de Froissart, en partie inédites, et la découverte qu'il a faite sur un psautier de saint Louis, de notes marginales qui, selon toute vraisemblance, lui paraissent être de la main même du pieux monarque.

Travaux de la Société.

Le Secrétaire présente l'état des impressions.

D'Argenson. Tome VIII, 9 feuilles sont tirées, la 10ᵉ est chez l'auteur avec les placards 18, 19 et 20. Le travail est suspendu par l'absence de M. Rathery.

Brantôme. Tome II, 7 feuilles sont en bon à tirer; on attend le visa du Commissaire responsable; la feuille 8 est chez l'auteur ainsi que le placard 16.

Le Conseil décide la mise sous presse immédiate des *Rouleaux des morts*, dont le manuscrit complet a été déposé par l'éditeur M. L. Delisle; il désigne M. Bordier pour commissaire responsable et fixe à 840 le nombre des exemplaires.

M. le Président du Comité des fonds informe le Conseil qu'il ne reste plus que 16 exemplaires du tome Ier des *Mémoires de d'Argenson* qui a été tiré à 750. Il manque une feuille à 13 autres exemplaires du même volume; le Conseil autorise la réimpression de cette feuille.

M. L. Lalanne entretient le Conseil de rapprochements et de comparaisons qu'il a faits récemment du texte des deux premiers volumes de *Brantôme* avec les récits de plusieurs historiens ses contemporains. Cet examen lui a démontré que Brantôme avait eu recours très-fréquemment aux sources historiques de son temps les plus dignes de confiance, françaises, italiennes et espagnoles, à des petites plaquettes du seizième siècle, introuvables aujourd'hui, aussi bien qu'à des documents manuscrits. De cette comparaison on peut conclure que Brantôme, du moins pour la partie sérieuse et vraiment historique de ses écrits, mérite une plus grande confiance qu'on n'est généralement disposé à lui en accorder d'après les parties anecdotiques et scandaleuses. M. Lalanne n'a pas cru devoir attendre pour appeler l'attention des membres de la Société et des lecteurs sur cette circonstance que la préface dans laquelle il compare les récits de Brantôme à ceux de ses contemporains, et où il examine les sources auxquelles il a puisé, ait vu le jour, cette introduction ne devant paraître qu'avec le dernier volume de l'édition qu'il publie pour la Société.

M. Lalanne est autorisé par le Conseil à disposer, au nom de la Société, d'exemplaires de Brantôme, en faveur de plusieurs rédacteurs de recueils littéraires périodiques qu'il désigne, et dans lesquels on donnera des comptes rendus de cet ouvrage et d'autres publications de la Société.

M. Read fait connaître la découverte toute récente dans les fouilles qui ont eu lieu pour la reconstruction d'une partie du château des Tuileries, sur l'emplacement où doit s'élever la nouvelle salle dite des États, de plusieurs anciens

fours à poteries que, selon toute vraisemblance, on doit considérer comme un atelier de cuisson des poteries de Bernard Palissy. On y a retrouvé, avec des tuiles et des pavés vitrifiés, des débris de terre cuite et surtout des moules en plâtre, d'une conservation étonnante, qui répondent complétement à la description de plusieurs des figurines et ornements que ce grand artiste avait préparés pour les grottes et les fontaines des jardins de Catherine de Médicis. On a reconnu entre autres des moules, en plâtre, de coquilles, de vêtements, de visages et de mains de gens du peuple, correspondant aux descriptions que Bernard Palissy en avait données lui-même dans des notes et lettres que M. B. Fillon a fait connaître en 1861. M. Lefuel, architecte du Louvre et M. Berty, bien connus par ses recherches sur l'ancien Paris, ont pourvu à la conservation de ces précieux fragments. On espère retrouver, dans la continuation des fouilles, d'autres vestiges non moins intéressants.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

INSCRIPTION DÉCOUVERTE A MESVE (NIÈVRE).

M. l'abbé Boëre, curé de Mesve, auquel nous devons déjà la copie de deux inscriptions publiées dans l'*Annuaire-Bulletin* (année 1863, p. 69 et suiv.), nous communique une troisième inscription, découverte comme les précédentes dans les substructions de l'église du village de Mesve, canton de Pouilly, département de la Nièvre.

Cette dernière inscription est gravée sur une grande dalle d'un mètre soixante cinq centimètres de longueur et de soixante-douze centimètres de largeur, qui est entourée par

un encadrement de quatre centimètres de saillie, de vingt centimètres de largeur sur le côté gauche, et de huit en bas et en haut ; elle est brisée du côté droit. Cette dalle servait de fond à un tombeau, formé de dalles en pierre assemblées et placé sous le mur méridional de la nef : la charge du mur l'a brisée en plusieurs morceaux. Malgré les recherches les plus attentives, les débris de la cassure qui a enlevé le côté droit n'ont pu être retrouvés ; elle avait eu lieu sans doute avant qu'on employât la dalle comme fond de cercueil.

L'inscription que nous reproduisons ci-après démontre d'une manière définitive que la station *Massava*, placée dans la carte de Peutinger sur la voie qui suivait la rive droite de la Loire, entre *Nevirnum* (Nevers) et *Brivodurum* (Briarre), est bien *Mesve*. L'analogie de l'un et l'autre nom avait déjà permis de reconnaître *Mesve* dans *Massava ;* mais la situation même de *Massava* sur la carte de Peutinger ne répondait pas très-exactement à celle de Mesve. L'inscription qui suit rend le doute impossible, et démontre que cette fois l'analogie des noms n'avait pas trompé les érudits.

A VGSACRDEAECLVTO
DAE·ETVCANISMASAVENSIBV
MEDIVSACERMEDIANNI
MVRVMINTERARCVSDVOSC
SVISORNAMENTISDSD

Les lettres de l'inscription — gravée, a dit M. Léon Renier lorsqu'il l'a communiquée à l'Institut, « en magnifiques caractères du commencement du IIe siècle de notre ère » — ont douze centimètres de hauteur dans la première ligne, dix dans la seconde, huit dans la troisième et la quatrième, six dans la dernière. Les T sont tous un peu plus hauts que les autres lettres.

Il ne manque qu'une lettre à chaque ligne, ainsi que le prouve la seconde, terminée par MASAVENSIBUS.

M. L. Renier suppose que la première ligne doit se terminer par N, et place à la fin de la troisième F (abréviation de *filius*), de la quatrième VM, qui pouvait former un monogramme, et de la dernière D. A la seconde ligne l'on a peut-

être omis dans la copie un I auprès du premier V, « soit que cet I ait été gravé dans de plus petites dimensions que les autres lettres entre le V et le C, soit, ce qui est plus probable, qu'il se lise dans l'intérieur du V. » Voici comment doit s'interpréter l'inscription :

Augusto sacrum, deæ Clutondæ et vicanis Masavensibus Medius Acer, Medii Anni filius, murum inter duos arcus, cum suis ornamentis, de suo dono dedit.

« On voit, dit M. L. Renier dans la note qu'il a consacrée à cette inscription[1], que la localité antique dont le village de Mesve occupe l'emplacement s'appelait bien *Masava*, et non pas *Massava* par deux *s*, comme ce mot est écrit sur la carte de Peutinger, puisque ses habitants sont nommés *Masavenses ;* on voit, en outre, que cette localité n'était pas une simple station, mais un *vicus*, dépendant sans doute du municipe d'*Autessiodurum ;* car c'est elle évidemment qu'il faut reconnaître dans le *Masva vicus in pago Autisiodorensi* du continuateur de Frédégaire cité par d'Anville. — La déesse *Clutonda* était probablement quelqu'une de ces divinités topiques comme on en trouve un si grand nombre dans la Gaule. C'est la première fois que son nom se rencontre. — Quant aux deux arcs et au mur donné a cette déesse et aux habitants de Masava par *Medius Acer*, il est assez difficile de dire ce qu'ils étaient, à moins qu'ils ne fissent partie de la décoration d'une fontaine, d'une source dont *Clutonda* aurait été la nymphe, comme *Divona* à Cahors, *Acionna* à Orléans, *Eura* à la prise d'eau de l'aqueduc du pont du Gard, etc. Mais existe-t-il une source semblable à Mesve? ... »

Il n'y a qu'une source à Mesve; elle est à cinq cents mètres du bourg, dans une prairie qu'arrose la petite rivière du Mazon, et se nomme aujourd'hui la *fontaine de Saint-Julien ;* ce saint est le patron de Mesve. La fontaine a été déplacée

1. Cette note, lue à l'une des dernières séances de l'Académie des Inscriptions, a été reproduite dans la *Revue Archeologique* (n° de novembre). Une lettre de trop s'est glissée à la troisième ligne dans celle des copies que nous avons communiquées à M. Renier : *Medius Sacer* est-il imprimé dans la *Revue Archéologique*, au lieu de *Medius Acer* (ou peut-être *Medius Ager* : la lecture de la lettre qui suit l'A laisse quelque doute à M. l'abbé Boëre).

par le propriétaire du pré; mais il est de tradition que des dalles garnissent le fond de l'ancien emplacement. Tels sont les renseignements que nous transmet M. l'abbé Boëre[1].

L'inscription que nous venons de reproduire sera transportée au musée archéologique de Nevers, où sont déjà déposées celles qui ont été précédemment découvertes à Mesve.

DOCUMENTS INÉDITS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES VAUDOIS DANS LE NORD DE LA FRANCE AU XVe SIÈCLE

Communiqués par M. de Lafons-Mélicocq.

(Suite. Voyez ci-dessus, p. 154.)

Vin de courtoisie aux quatre baillis des hauts justiciers.

Le 22 décembre précédent, le comptable écrit : « aux quatre baillis des haulx justiciers de la chastellienie de Lille, mon seigneur de Croix et autres nobles de laditte chastellienie, xvi los de vin, par Jehan Le Nepveut du command d'eschevins presentés le xxiie jour de decembre, pour honneur de ce que ledit jour furent en halle et baillièrent leur oppinion et conseil avoec eschevins, adfin que, au joesdy en suivant, pluiseurs autres notables de laditte chastellienie fuissent mandés venir en halle, pour avoec eulx avoir deliberacion, comment et par quel manière l'en avoit à soustenir et deffendre certaine cause d'appel entrejetté par le procureur de ceste ville de Lille de la sentence nagaires rendue par mon seigneur de Tournay et le inquisiteur de la foy contre Watier le Noleur et autres herèses, en tant que laditte sentence portoit ou contenoit confiscacion des biens et et hiretages en ceste ville et chastellienie de Lille. Les viii los vin de Beaune, prins à Pierre Lawulle au pris

1. « Dans presque tous les champs, dans presque toutes les vignes qui environnent Mesve, ajoute M. Boëre, se trouvent des fondations de murs et des débris de construction qui témoignent que Mesve a eu jadis beaucoup plus d'étendue et d'importance qu'aujourd'hui. »

de IX s. le lot et XII d. pour portage, et les autres VIII los vin franchois, prins à Jaquemart Le Wauguier, à pris de VII s. le lot et XII d. pour portage : montent ces deux parties VI l. X s.

« Aux dessusdis baillis, le seigneur de Croix et autres nobles, XVI los de vin par Pierre le Bouk, du command d'eschevins, presentés le XXIXe jour dudit mois de decembre, pour honneur de ce que ledit jour furent en très-grand nombre en leditte halle et, de rechief, conclurent avoec eschevins de soustenir et deffendre laditte cause d'appel, et meismement ad ce que en laditte ville et chastellienie confiscacion ne se puisse ou doye estendre[1]. Les VIII los vin de Beaune, prins à Pierre de Semerpont, au pris de IX s. le lot et XII d. pour portage, et les autres VIII los, vin de Rin, prins à Jehan Courtois, au pris de VIII s. le lot et XII d. pour portage : montent ces parties VI l. XVIII s.

On envoie consulter à Douai et à Amiens.

« A Jaquemart Le Wanguier, que du command d'eschevins il a delivré à Pierre Cauvet, clerc de la ville de Lille, envoyé à Douay et d'illecq à Amiens[2], chargié de audit lieu

1. 1542. « A Me Pierre Miroul, conseillier pentionnaire de la ville de Lille, pour [avoir] esté avecq Piere de Croix, eschevin, par ordonnance de la loy, en la ville d'Anvers par devers la royne avec les commis de la gouvernance de Lille, pour l'assister de avoir ordonnance comment le lieutenant de laditte gouvernance se averoit à régler sur le fait de la confiscacion des biens de aucuns lutheriens, laquelle estoit inditte par les placcars darrenièrement despechiez de l'empereur nostre sire. » — 1543. « A Pierre Daudenarde, pour avoir esté à Douay porter lettres et rapporter responce, touchant, comment on se estoit reglé audit Douay, quant à la confiscacion des biens d'un lutherien executé, qui avoient esté saisis, dont ilz avoient eu main levée, et y vacquié deux jours, XLVIII^s. »

2. 1436. En parlant d'un procès on dit : « pour lesquelles (causes) Guillaume de Lespiere commis sur ce procureur (à Lille), les presenta par devant mons. le bailly d'Amiens et en prinst lettres pour diligence ou temps advenir, obstant que le parlement de Paris n'est point presentement de nostre obéissance. » — On envoie porter « lettres closes par devers Willeaume de Lespiere, adfin de savoir comment on se pourroit et deveroit ordonner ou fait des presentacions de Vermandois et d'Amiens, pour cause de ce que l'en ne povoit lors aler à Paris. » — 1445. On donne « à maistre Damoiseau, chevalier en lois, pour sa peine et travail d'avoir fait rapport au president et autres seigneurs, en la chambre des requetes, du contenu en une complainte et autres lettres, comme

de Douay soi traire par devers le loy d'icelle ville, adfin d'avoir par fourme de vidimus le coppie d'aucuns arrests ou sentences de la court de parlement[1], qu'ilz ont soubz eulx, touchans le non confiscacion audit Douay; et audit lieu d'Amiens, chargié de illecq soy faire conseillier sur unes memoires à lui bailliés touchans la sentence nagaires prononchié par reverend père en Dieu mon seigneur de Tournay et l'inquisiteur de la foy contre Watier le Noleur; Jehan Desgoutières et autres herèses, et, meismement, au regard de ce que par leditte sentence lesdis de Tournay et inquisiteur ont les biens meubles et immeubles desdis condempnez jugiés estre confisquiés, qui est en despointement de la franchise et liberté de leditte ville et chastellienie de Lille. Ouquel voyage ledit Pierre vaqua par IX jours finis le v[e] jour de ce present mois de decembre mil IIII[c] et XXIX. Pour ses gages de ce XXVIII s. pour jour, sont XII l. XII s.

« A lui, qu'il a paié et que par ledit Pierre a esté delivré à maistre Estevene de Blangy, official, Tristrand Desfontaines, Pierre Jonglet et Jaques Le Cordier, conseilliers audit lieu d'Amiens, pour leur sallaire d'avoir veu et visité lesdis memoires et de, sur ce, avoir baillié leur consultacion par escript, en quoy faisant et pour estudier la matère, qui estoit juriste et bien parfonde, ilz furent occuppez par deux jours, à chascuns desdis IIII conseilliers deux escus d'or de XLVIII s. pièce, sont XIX l. IIII s. »

Le duc de Bourgogne est consulté.

« A Lotard Fremault le père, maisre d'eschevins, pour lui, maistre Baudes Orghet, conseillier, Bauduin Meurin[2], procureur, et Miquiel Havrelant, messagier de la ville de Lille, envoyés à Bruges par devers nostre seigneur mon seigneur le duc et son grand conseil, pour obvier au fait de

acoustumé est de faire avant que l'en les scelle, demi XII[ne] de pouchins de XVIII[s], et VI blans à son clerc, qui monte tout ensemble XXIII[s]. »

1. 1463. « Maistre Jehan Penpon, recepveur des explois de la court du parlement et commis à l'administracion et conduite » de la première messe que l'on célèbre « ès salles du palaix audit lieu de Paris. »

2. En 1406, il avait reçu « XVI[s], pour avoir translaté de flameng en romman une ordonnance, envoyée par la loy de la ville d'Yppre pour estre pourveu sur le fait du poisson de mer. »

la confiscacion que l'en vouloit contendre, prenre et avoir sur les biens et heritages demourés de Watier le Noleur et autres, executés comme herèses; où lors furent aussi mon seigneur d'Enghien, pour mon seigneur de Brabant, madame le senescale de Haynau, et autres deputés pour les quatre haulx justiciers de la chastellienie de Lille, et avoient venu par Gand, où estoit mon seigneur le duc, qui d'ilecques vint à Bruges, où estoit son chancellier et son grand conseil, et aussi pour avoir provision de justice sur la maison nagaires abatue (par ordre du duc) emprès le porte de Derignau, et pour pluiseurs autres causes regardans la franchise du bourgage de laditte ville, dont, pour ent (*sic*) appointier, messeigneurs de Tournay et de Santes furent commis, et vaquèrent, en ce faisant, par XII jours finis le XIII[e] jour de janvier, l'an mil IIII[c] et XXIX (v. s.), ledit mayeur, qui y fu à trois chevaulx, à LXVI s. pour jour, lesdis maistre Baudes et Bauduin Meurin, chascun à XLVIII s. pour jour, et ledit messagier à XLVIII s. pour jour. Sont par quittance servant de IIII l. au capitre des procès cy après en despence, et pour ceste partie des CXI l. XII s.

« A lui, qu'il a paié pour unes lettres closes envoyés sur le despointement de laditte ville de par nostre dit seigneur au gouverneur de Lille ou son lieutenant, adfin qu'il surseist certaine poursuite encommenchié par devant lui touchant la franchise dudit bourgage pour ce que mess. de Tournay et de Santes estoient commis d'en appointier, XII s. »

Madame de Wavrin envoie ses délégués.

« A Gillet Monnier, envoyé le XX[e] de decembre darrain passé porter lettres closes par devers madame de Wavrin, adfin que, à certain jour ensuivant, elle envoyast aucuns de ses deputés en le halle de leditte ville, là u devoient estre assamblez les haulx justiciers et autres nobles de la chastellienie, pour cause de le confiscacion que de nouvel l'en vouloit mettre sus, pour ce XVI s. »

Nouveaux messages au duc de Bourgogne.

« A Bauduin Meurin, envoyé du command d'eschevins à Bruges par devers mon seigneur de Bourgongne et son con-

seil, pour le fait de la confiscacion que l'en vouloit prenre sur les biens et hiretages de pluiseurs herèses et autres choses regardans ceste ditte ville, en quoy faisant besoignant et retournant il vaqua par v jours, finis le XVIIIe jour de mars IIII^{c} et XXIX (v. s.), pour ses gages de ce XLVIII s. pour jour, sont XII l.

« A Jehan Courtois, tavernier, qu'il a paié à Bauduin Meurin, envoyé à Arras par devers nostre seigneur et prince, pour avoir provision sur le fait de la confiscacion que l'en contendoit avoir sur les biens et hiretages demourez de Watier le Noleur et autres herèses executés, où lors les lettres sur ce furent seellées et expediées, et vaqua en ce faisant par IIII jours finis le darrain jour de mars mil IIII^{c} XXIX, pour ses gages de ce XLVIII s. pour jour, sont IX l. XII s.

« A lui, qu'il a paié au secretaire qui resigna lesdites lettres faites en trois auparavant, et lors refaites, pour ce qu'il y avoit correction et qu'elles n'estoient point signées comme elles devoient estre, et à lui donné en courtoisie[1] pour son vin XXXVII s.

« A lui, qu'il a paié pour lesdites lettres, lesquelles se firent en trois, et les convint refaire après qu'elles eurent esté seellées, et ainssi furent faites six fois, et sont en double queue, par quittance monstrée sur les parties precedentes, XII l. »

Quelques mois auparavant l'argentier avait porté en dépense ce qui suit :

« A maistres Baudes Galle, Jaques des Muchon, legistes, et Lion Dauquoesnes, pour avoir conseillié sa ville sur le fait de confiscacion que on contendoit avo r pour cas de heresie, XLVIII s.

« A Jaquemart le Wanquier, qu'il a paié et que par Pierre Cauvet a esté delivré à Loys le Cordier, tabellion apostolique au lieu d'Amiens, pour son sallaire d'avoir mis en fourme, grossé et signé deux lettres instrumeles (*sic*) causes de certaine appellacion lors entrejettée par ledit Pierre

1. Donné en courtoisie *au masque-chire* IIII^{s}. — 1382. II dez de bois, l'une à friser torches et rouller cierges, et l'autre à chauffer la chire en fruicterie. (*Comptes de l'hôtel des rois de France*, publiés par M. Douet d'Arcq pour la Société de l'histoire de France, p. 229.)

Cauvet, ou nom et comme procureur de la ville de Lille, tant en sa presence comme en la presence des conseilliers, de la sentence rendue par mon seigneur de Tournay et inquisiteur, parmi le vin donné aux clercs qui grossèrent lesdis instrumens, LXVI s.

« A Bauduin Meurin, qu'il a paié à maistre Baude Galle, pour avoir eu son advis et consultacion avoec les haulx justiciers et nobles de le chastellienie, touchant le confiscacion des biens et hiritages de pluiseurs herèses, adfin de ad ce obvir (*sic*), une maile d'or de XXVIII s. »

Les dépens de bouche, faits le XXII janvier, lors de cette réunion, s'élevèrent à LXXVIII s.

A une autre réunion du 30 décembre les dépens de bouche sont de XLIX s.

« Pour avoir ordonné, minuté et fait doubler unes memoires regardans les libertés et franchises de la ville de Lille et du païs sur le fait de la confiscacion pour cincq herèses executés, sur quoy on prinst consultacion tant à Amiens, comme ailleurs, LX s.

« A Mahieu Willaud, qu'il a paié du command d'eschevins au promoteur de le court espiritiel de Tournay pour son sallaire d'avoir baillié aux eschevins, et par escript, le conclusïon de la sentence nagaires prononchié par reverend père en Dieu mon seigneur de Tournay et par l'inquisiteur de la foy contre Watier le Noleur et autres herèses, et fait autres escriptures ad ce servant, XXXVII s.

« A lui, qu'il a paié dudit command à maistre Pierre Brouwart, tabellion apostolique, pour son sallaire d'avoir ordonné, minuté et grossé, et signé certaines instrumens, procuracions et autres lettres touchans le insignuacion faite auxdis mes seigneurs de Tournay et inquisiteur de la foy, à l'instance de l'appellacion entrejettée par le procureur de le ville de Lille de certaine sentence rendue par lesdis mes seigneurs de Tournay et inquisiteur contre lesdis herèses, en tant et si avant qu'elle touchoit confiscation de biens et hiretages estans en ceste ville et chastellienie de Lille, XII l.

« A Bauduin Meurin, que donné et ottroyé lui a esté pour sa peine et traveil d'avoir vaquié, entendu et poursuivi au fait de l'appointement du procès meu pour cause de la confiscacion touchant les herèses dont l'en avoit appellé au saint siége de Rome, adfin de surtout eschiever les grans des-

pens, et, par vertu dudit traictié mon seigneur l'inquisiteur de la foy et mon seigneur de Tournay se departirent de laditte confiscacion, pour ce XII s. »

1460. *Le magistrat, craignant que les Vaudois d'Arras n'eussent des partisans à Lille, prie l'inquisiteur de les lui faire connaître.*

« A Martin le Pratre, voyageur, envoyé en la ville d'Arras porter lettres clozes à l'inquisiteur de la foy et autres, pour savoir se, en ceste ville de Lille, avoient aucuns qui fussent empeschiés du fait de Vauderie ou sorcherie, comme il y en avoit pluisieurs audit lieu d'Arras[1]. »

On y envoie de nouveau porter « lettres clozes afin de savoir et estre adcertené du fait de la prinse d'aucunnes personnes nottées d'estre Vaudois », et afin de savoir aussi « se en ceste dite ville il y en avoit aucuns empeschiés. »

Le pensionnaire de la ville se rend à Tournai et demande que les hérétiques, découverts à Lille, soient prêchés.

1465. « A maistre Jehan de Tenremonde, conseillier, pencionnaire de leditte ville, pour avoir esté par devers monseur l'official de Tournay, touchant le fait des hereticques, mesmement pour declairer que l'intencion desdis eschevins estoit de les faire prescher en leditte ville, où il vaqua pour ung jour, pour ce XLVIII s. »

Vin de courtoisie présenté au promoteur de Tournai.

« A mons. le promoteur de la court espirituelle de Tournay troix los de vin, moitié Rin, moitié Beaune, presentés le VIIIe jour du mois de decembre, pour honneur de ce que ledit jour il estoit venu en ceste ditte ville par devers

1. « Pour despens de bouche, fais le XXVIIe d'octobre, que lors Caterine Patée fut, pour avoir conseillié et estée nottié de user de sorcheries, condempnée d'estre eschiellée et mittrée par III jours et finablement banye à tousjours, en quoy faisant yceulx eschevins eubrent de grans consultacions et pesèrent fort le chose pour le cas qui estoit abominable, et pour ce CII^s. »

eschevins pour le fait et cause des hereticques qui, à certain brief jour ensievant furent preschiés en ycelle ville xx s. »

On en offre « IX los à l'official; VI los à reverend père en Dieu mons. l'abé de Los, qui estoit venus en ceste ditte ville, à la prière desdis eschevins, pour le fait et cause desdis hereticques; XII los à mons. l'official et auxdis autres officiers de laditte court espirituelle de Tournay, le XI[e] jour dudit mois, que ledit jour yceulx hereticques furent preschiés. »

III.

BIBLIOGRAPHIE.

67. — *Documents sur les fabriques de faïence de Rouen*, recueillis par Haillet de Couronne et publiés par Léopold Delisle, membre de l'Iustitut. In-8°, 79 p. Valognes, G. Martin.

La Bibliothèque impériale a recueilli une partie des matériaux que Haillet de Couronne avait assemblés pour écrire l'histoire des lettres et des arts en Normandie. M. Delisle en a extrait et publié divers documents relatifs aux fabriques de faïence de Rouen. Ce sont : un extrait des registres du parlement de Rouen, en date du 28 juillet 1650, qui nous montre Nicolas du Poirel et Edmond Poterat s'opposant à la fondation d'une faïencerie, en raison du privilége que l'un d'eux a obtenu ; un mémoire composé en 1746 par le chanoine Bollioud, sur les procédés employés dans les manufactures de Rouen; un mémoire de Mme de Villeray, sur l'histoire des faïenceries de Rouen ; des notes sur l'industrie rouennaise, par le jurisconsulte Guillaume de la Foy.

G. S

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 7 NOVEMBRE 1865,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. BELLAGUET, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 décembre 1865.)

Le Procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1429. M. l'abbé Frédéric SAIVET, chanoine de la cathédrale d'Angoulême; présenté par M. le comte de Montalembert et M. J. Desnoyers.

1430. M. Adolphe BOUYER, archiviste-paléographe, 33, rue de Rivoli, présenté par MM. de Marsy et Vallet de Viriville.

Ouvrages offerts à la Société.

De la part de Sociétés savantes :

Société impériale des antiquaires de France.

Mémoires. 3e série. Tome VIII, Paris, 1865, un volume in-8°.

Bulletin. 2e trimestre de 1865, in-8°.

Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers (Hérault).

Bulletin. 2e série. Tome III, 3e livraison Béziers, 1865, in-8°.

Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure.

Recueil des travaux de la Société. 3e série. Années 1862 et 1863. Évreux, juillet 1865, un volume in-8°.

Académie d'Arras. Sujets mis au concours pour 1866. Histoire locale : histoire d'une ville, d'une localité importante ou d'un des principaux établissements religieux de l'ancienne province de Picardie. — Histoire du Chapitre de la cathédrale d'Arras, depuis sa fondation jusqu'à nos jours. — Concours de 1867 : Biographies des mayeurs et maires de la ville d'Arras, depuis l'institution de cette magistrature jusqu'en 1825. Chaque prix est de la valeur de 400 francs.

Sociedad mexicana de geografia en estadistica.

Boletino. Tome XI, n° 4. Mexico, 1865, in-4°.

De la part des auteurs :

Critique des deux plus anciennes chartes de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, par M. J. Quicherat. Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes, 6e série. Tome I, 6e liv., 1865. Paris, in-8°.

Notions élémentaires de grammaire comparée pour servir à l'étude des trois langues classiques, par M. Egger, membre de l'Institut, professeur à la faculté des lettres. 2e édition, Paris, 1865, un volume in-12.

Saint-Simon considéré comme historien de Louis XIV, par M. Chéruel. Paris, 1865, un volume in-8°.

Sceaux des évêques de Noyon, par M. de Marsy, ... 1865, brochure in-8°.

Correspondance.

M. l'abbé Saivet exprime le désir de faire partie de la Société. (Voir ci-dessus.)

M. Magen, secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen, réclame, en son nom et au nom de plusieurs nouveaux membres de la Société les premières livraisons de l'année 1864 des deux séries de l'*Annuaire-Bulletin*. Il sera fait droit à cette demande.

M. Kerwyn de Lettenhove (dans une lettre communiquée par M. Vallet de Viriville), annonce avoir retrouvé à Londres le texte latin complet de la *Chronique* de Jean Chartier. « Le texte français, publié par M. de Viriville est sans doute préférable. Toutefois, il y aurait peut-être des variantes intéressantes à recueillir dans le manuscrit de Londres. Ainsi, l'auteur parle-t-il de Jeanne-d'Arc, il accuse nettement ses ennemis : *Ob barrieriam ab hostibus retro clausam*. Il reproche au sire de Luxembourg de l'avoir livrée, ce qu'il expia en se pendant plus tard dans son lit[1]. Il compare les juges de l'héroïne à Anne et à Caïphe. La chronique finit en 1450 par la guerre de Normandie ; elle paraît avoir été commencée dès les premiers temps du règne de Charles VII. Jean Chartier se nomme comme l'auteur. » Le *Bulletin* de 1858, p. 212, contient un fragment de la *Chronique* latine de J. Chartier. ; mais le nouveau texte annoncé paraît à M. V. de Viriville s'étendre plus loin que le manuscrit latin, n. 5959.

M. K. de Lettenhove annonce aussi avoir consulté en Angleterre des manuscrits de *Froissart*, d'une grande valeur ; entre autres un texte du premier livre antérieur à la dédicace à Robert de Namur, et par conséquent plus ancien

1. On lit en marge, d'une autre main : *Mentitus est monachus, quisquis fuerit.*

que les manuscrits les plus célèbres; un autre manuscrit, contenant la trace de remaniements; un troisième manuscrit incomplet, mais suppléant aux lacunes du manuscrit du livre II, qu'il a analysé dans une précédente notice.

M. Durand de Lançon appelle de nouveau l'attention du Conseil sur la nécessité de mettre un terme aux lenteurs que subit depuis tant d'années la publication de *Froissart*. Il propose de nommer des commissaires qui examineraient sérieusement le travail de M. Lacabane et feraient au Conseil un rapport dans le but d'assurer le plus promptement possible le commencement de l'impression des *Chroniques;* les nombreuses notes recueillies, par M. Lacabane, pourraient, avec son consentement, être utilement publiées en son nom, lors même qu'il serait déchargé du soin d'éditer le texte.

M. Durand de Lançon ignorait les dernières communications faites au Conseil par M. Lacabane qui est en ce moment malade et absent de Paris. Au retour de M. Lacabane, la question de *Froissart* sera nécessairement examinée de nouveau par le Conseil.

Travaux de la Société.

D'Argenson. Tome VIII, 21 feuilles sont tirées ; feuilles 22 à 25 et placards 42 à 48 chez l'auteur. L'impression de la copie est achevée.

Brantôme. Tome II, 9 feuilles sont tirées; les feuilles 10 et 11 sont chez M. le commissaire responsable; les placards 20 et 21 sont à mettre en pages.

Rouleaux des morts. Les 3 premières feuilles, composées déjà depuis longtemps, sont chez M. le commissaire responsable; l'impression de la copie remise depuis plusieurs mois par M. L. Delisle, va être reprise activement.

Annuaire-Bulletin, 1865, 2e section. On compose la copie du Catalogue des manuscrits de Godefroy, par M. Lalanne.

Le Conseil remarque que les impressions ont très-peu avancé depuis sa dernière séance du mois d'août. Le secrétaire est chargé de presser vivement à l'imprimerie

l'achèvement des volumes sous presse, représentant en partie l'exercice de 1866, afin qu'ils puissent être distribués dès le commencement de l'année prochaine.

M. L. Delisle communique au Conseil une découverte intéressante faite par M. Paul Meyer, à Londres, au Musée Britannique. M. Meyer a reconnu dans un volume manuscrit contenant la traduction française du *Miroir historial de Vincent de Beauvais*, par Jean de Vignay, le texte français de la chronique, composée en latin sur les règnes de saint Louis et de Philippe le Hardi, de 1250 jusqu'à la mort de Philippe, par Primaz, moine de Saint-Denis, qui est considéré comme ayant pris une part considérable à la composition ou à la rédaction des Grandes Chroniques de Saint-Denis. Cette traduction, par le même Jean de Vignay, contient plusieurs chapitres qui manquent au texte latin déjà connu, dont il est d'ailleurs la traduction littérale; elle est du commencement du quatorzième siècle et paraît avoir été exécutée, comme les autres traductions du même auteur, pour Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe VI. Ce document devra figurer dans le prochain volume du *Recueil des historiens de France* (t. XXIII).

M. Lalanne et plusieurs autres membres demandent s'il ne serait pas possible de publier cette chronique dans la collection de la Société de l'Histoire de France, dont elle formerait un volume ordinaire. Le Conseil est d'avis, avant de prendre une décision à cet égard, d'engager M. Meyer à s'entendre avec MM. de Wailly et L. Delisle, chargés de la continuation du *Recueil des Historiens de France*, publié par l'Académie des inscriptions.

M. L. Delisle annonce aussi que M. de Wailly prépare une édition de *Joinville* dans laquelle il a mis à contribution, plus qu'on ne l'avait fait jusqu'à présent, le second des manuscrits conservés à la Bibliothèque impériale, celui qui est d'ordinaire appelé le manuscrit de Lucques. M. de Wailly a acquis la preuve que ce manuscrit a été fait au seizième siècle, sur un manuscrit très-ancien et meilleur à plus d'un égard que le manuscrit du quatorzième siècle dont les éditions modernes sont la reproduction fidèle.

Malheureusement le manuscrit de Lucques présentait de grandes lacunes. Ces lacunes sont aujourd'hui comblées,

grâce à la découverte que M. Paulin Paris a faite chez un libraire de Reims, d'un troisième manuscrit de Joinville, copié au seizième siècle, et appartenant à la même famille que le manuscrit de Lucques.

M. Servois annonce que M. Gustave Masson, membre de la Société, et résident à Londres, a récemment constaté l'existence au Musée britannique d'une copie manuscrite des *Mémoires de mademoiselle de Montpensier*. Comparé avec la dernière édition de ces *Lettres*, publiée par M. Chéruel, le texte de Londres présente des variantes assez notables et qui pourraient être signalées à la Société, si le Conseil le désirait. M. Masson n'est pas disposé à considérer le texte en question comme la rédaction autographe, quoique le catalogue du Musée britannique porte cette indication et qu'il semble être une copie contemporaine. En effet, il est certain que l'édition de M. Chéruel a été faite d'après le manuscrit autographe conservé à la Bibliothèque impériale.

M. Servois communique au Conseil la copie d'une inscription romaine, découverte à Mesve dans le canton de Pouilly (département de la Nièvre), par M. l'abbé Boëre, curé de cette commune, où le même ecclésiastique en avait déjà recueilli deux autres également importantes, publiées dans l'*Annuaire-Bulletin* de la Société. L'inscription nouvelle offre un grand intérêt pour la géographie gallo-romaine, puisqu'elle constate, sans nul doute, l'identité du village actuel de Mesve avec la localité indiquée dans la table de Peutinger, sous le nom de *Massava*, entre *Nevirnum* (Nevers) et *Brivodurum* (Briare). Quoique cette inscription ait déjà été communiquée à l'académie des inscriptions, par M. Renier, d'après la copie que lui en avait remise M. Servois, et publiée dans le dernier numéro (novembre) de la *Revue archéologique*, le Conseil est d'avis qu'elle pourrait prendre place aussi très-utilement dans l'*Annuaire-Bulletin*. Elle fixera l'attention des membres domiciliés dans les départements sur l'intérêt que la Société attache à toutes les découvertes, non-seulement de textes mais aussi de monuments propres à éclairer toutes les époques de l'histoire de France[1].

La séance est levée à cinq heures.

1. Voir cette inscription dans le numéro précédent de l'*Annuaire-Bulletin*.

II.

VARIÉTÉS.

LISTE DES INTENDANTS DE BÉARN ET NAVARRE.

Dans la collection des *Lettres de Colbert*, qui est en voie de publication, M. Pierre Clément a donné (tome II, 1re partie, p. CCLXXIV et suivantes) la liste des généralités du royaume pendant le ministère de Colbert, suivie du tableau des intendants à cette époque. La préparation de ce tableau a offert quelques difficultés. Les documents consultés par M. Clément présentaient des lacunes ou des contradictions, et les renseignements qu'il a reçus des anciens chefs-lieux des généralités ont quelquefois ajouté, paraît-il, aux incertitudes de son travail. Aussi M. Clément exprime-t-il, dans l'une de ses notes, le vœu qu'une liste générale et biographique des intendants, depuis leur création jusqu'en 1789, soit quelque jour préparée et publiée, complétant et rectifiant les listes insuffisantes que contiennent les *Tablettes de Thémis* (Paris, 1755, 2 vol.), et *la France législative, ministérielle, judiciaire et administrative*, par M. V.... (Paris, 1813, 4 vol.)

Ce désir, partagé par tous ceux qu'intéresse l'histoire de l'administration provinciale, trouvera satisfaction dans la collection des *Inventaires sommaires des Archives départementales*, et le volume que nous annonçons plus loin (p. 192, n° 82) renferme la liste complète des intendants de Béarn et de Navarre. Il n'en avait jamais été publié que des fragments, et encore les noms y étaient-ils souvent défigurés : aussi croyons-nous utile de reproduire ci-après le travail de M. P. Raymond.

Le titre qu'ont porté les premiers intendants n'a pas toujours été le même : « les uns, dit M. Raymond, s'appelaient *Intendants de Navarre et Béarn, gouvernement de Bayonne et terres de l'ancien domaine ;* les autres *en Béarn, Navarre et Bigorre ;* ceux-ci *Navarre et Béarn ;* ceux-là *Navarre, Béarn, Bigorre et Soule.* Au fond, ces différences sont plus apparentes que réelles, et tout ce qu'on appelait l'ancien

domaine de Navarre était administré par une seule main ou peu s'en faut. »

Quel que fût leur titre, les premiers intendants étaient donc chargés de l'intendance de Béarn et Navarre. Mais par la suite l'étendue de l'intendance changea souvent.

En 1716 eut lieu la première modification : un édit créa la généralité d'Auch, formée au détriment des généralités de Bordeaux et de Montauban, et l'intendance prit le nom d'*Intendance d'Auch et Pau*. En 1775 l'intendance perdit Bayonne, ses environs et les Landes, au profit de l'intendance de Bordeaux, et ne porta plus que le nom d'*Intendance d'Auch*. En 1784, fut créé une généralité de Pau et Bayonne : l'intendance devint donc l'*Intendance de Pau et Bayonne*. En 1787 le pays de Bayonne fut enlevé à l'intendance de Pau, malgré les efforts du Parlement de Pau, qui n'enregistra jamais l'édit par lequel fut prescrite cette séparation.

INTENDANTS DE BÉARN ET NAVARRE.

1° — 17 novembre 1631-1638. Pierre de *Marca*, président au Parlement de Navarre. Il ne porta que le titre d'intendant de justice.

2° — 22 avril 1640-2 juin 1646. Jean de *Gassion*, président au Parlement de Navarre.

Pendant la Fronde (de 1648 à 1653), il n'y a pas d'intendants de province, et jusqu'en 1682, il n'en fut pas nommé de spéciaux aux pays de Béarn et Navarre : ce sont les intendants de Guienne qui administrent cette région.

3° — 1658-1663. *Hotman*, intendant de Guienne.

4° — 1663-1664. *Legeay*, intendant de Guienne.

5° — 1664-août 1669. *Pellot*, intendant de Guienne.

6° — 1669 août. Henri *d'Aguesseau*, intendant de Guienne.

7° — 6 septembre 1672-1676. Guillaume *de Sève*, seigneur de Châtillon-le-Roi[1], Izy et Grigneville, commissaire départi pour l'exécution des ordres du Roi dans la Généralité de Bordeaux et pays de Béarn.

1. L'orthographe officielle actuelle a été adoptée pour les noms de seigneuries.

8° — 1676-1682[1]. *Faucon de Ris*, intendant de Guienne.

9° — 17 octobre 1682-31 janvier 1684[2]. Nicolas *Du Bois*, seigneur de *Baillet*, intendant de Béarn[3].

10° — 4 janvier 1684-13 août 1685. Nicolas-Joseph *Foucault*.

11° — 13 août 1685-9 mai 1687. Jean-Baptiste Desmarets, seigneur de *Vaubourg*, baron de Cramaille.

12° — 9 mai 1687-25 mars 1692[4]. François de Feydeau, seigneur du *Plessis*.

13° — 17 avril 1692-8 août 1694. Claude-Joseph de *Sanson*.

14° — 8 août 1694-30 novembre 1699. Anne *Pinon*, vicomte de Quincy.

15° — 30 novembre 1699-juillet 1701[5]. François *Guyet*, marquis de Bantange, comte de Louhans, baron de Saint-Germain-du-Plain, Ouroux, seigneur de La Faye, Simandre et Chamirey.

16° — 3 avril 1701-24 juillet 1704[6]. Cardin *Lebret*, comte de Selles, seigneur de Flacourt et Pantin.

Pierre *de Saint-Macary*, seigneur de Lau et Départ, conseiller au Parlement de Navarre, subdélégué général de l'intendant (22 mars 1704-7 mars 1710).

17° — 6 avril 1704-15 mars 1710. Antoine-François *Méliand*.

18° — 15 mars 1710-14 juillet 1710[7]. Étienne-Léon *Le Camus*, seigneur de Lagrange.

19° — 2 août 1710-29 avril 1711. Charles Deschiens *de Laneuville*, seigneur de Lalongue et Vialer, président au Parlement de Navarre.

1. Cet intendant resta à Bordeaux jusqu'en 1686, mais il dut cesser ses fonctions en Béarn dès la nomination de M. Du Bois de Baillet.

2. C'est la date de son départ de Pau; il avait été nommé, le 4 du même mois, intendant à Montauban.

3. Nous n'ajouterons plus, dans la suite, intendant de Béarn après les noms de ces magistrats, parce que la province fit dès lors partie d'une intendance particulière.

4. C'est la date de sa mort à Pau.

5. C'est la date de son départ de Pau. Il avait été nommé intendant à Lyon, le 3 avril 1701.

6. C'est la date de son départ de Pau. Il avait été nommé intendant à Aix, en Provence, le 6 avril 1704.

7. C'est la date de sa mort à Pau.

20° — 30 avril 1711-2 octobre 1712. Antoine *de Barillon* d'Amoncourt, marquis de Branges, vicomte de Binson, seigneur de Mancy-Morangis, Châtillon-sur-Marne, Grauves, Anthenay, Orquigny et Cuis.

21° — 2 octobre 1712-3 janvier 1716[1]. Louis-Auguste-Achille *de Harlay*, comte de *Cély*.

Joseph *Peloux*, subdélégué général de l'intendant en 1714.

INTENDANTS D'AUCH ET PAU.

22° — 29 mars 1716-5 juillet 1718[2]. Gaspard-François *Le Gendre*, vicomte de Montclar, baron de Salvagnac, seigneur de Puycelsy et Montdurause.

23° — 7 mars 1718-13 avril 1731. Charles-Nicolas Le Clerc *de Lesseville*, comte de Charbonnières, baron d'Authon, seigneur de Saint-Prix et Rubelles.

24° — 1er mai 1631-27 décembre 1734[3]. Michel-Gervais-Robert *de Pomereu*, marquis des Riceys.

25° — Premiers jours de février 1735-fin mars 1737. Paul-Mailhard *de Balosre*.

26° — Fin mars 1737-29 mai 1739[4]. François-Dominique de Barberie, seigneur de *Saint-Contest* et de La Châteigneraie.

Jean-Baptiste-Joseph *d'Aignan*, président au Présidial d'Auch, subdélégué général de l'intendant (1735-1737).

27° — 1739-2 février 1744. Jean-Nicolas Mégret *de Sérilly*, comte de Chapelaine, seigneur de Sommesous, Aussimont et Vassimont.

28° — Premiers jours de février 1744-1er mars 1749. Gaspard-Henri Caze, baron de *La Bove*, seigneur de Montchâlons, Orgeval, Grand et Petit-Juvincourt, Bièvres, Ployart, Arancy et Damary.

29° — 13 juin 1749-31 juillet 1751[5]. Étienne-Jean-François-Marie *d'Aligre*, seigneur de Montireau et Boislandry.

30° — 10 mai 1751-24 août 1767[6]. Antoine Mégret *d'Éti-*

1. Le 9 octobre 1715, il fut nommé intendant à Metz.
2. C'est la date de son départ de Pau. Il avait été nommé, le 7 mars, intendant à Tours.
3. C'est la date de sa mort à Auch.
4. Il n'arriva dans son Intendance qu'en septembre.
5. Le 10 mai 1751, il avait été nommé intendant de Picardie.
6. C'est la date de sa mort à Auch.

gny, baron de Theil-sur-Vannes et de Chapelaine, seigneur de Passy, Étigny, Vaumort, Pont, Noé, Sommesous, Vassimont et Aussimont, disgracié en 1765, puis rappelé en 1766.

De Marignan, subdélégué général (1762).

Jean *de Sallenave*, snbdélégué général (1765-1770).

(MM. Feydeau *de Marville* et Guillaume-Joseph *Dupleix* de Bacquencourt sont nommés commissaires départis extraordinaires, le 8 juin 1765, pendant la disgrâce de l'intendant d'Étigny.)

31° — 17 septembre 1765-21 février 1766. Claude-Henri Feydeau *de Marville*, comte de Gien, marquis de Dampierre-sous-Brou, conseiller d'État, intendant pendant la disgrâce de d'Étigny.

32° — 1767-28 novembre 1774. Marius-Jean-Baptiste-Nicolas *d'Aine*. (Porte le titre d'intendant de Pau et Bayonne en 1767; de 1768-1774, celui d'intendant d'Auch et Béarn, ou encore Navarre et Béan; en 1769, intendant de Bayonne.)

33° — 9 janvier 1768-25 décembre 1775. Étienne-Louis *Journet*, baron de Beauche, seigneur de Chevannes et Saint-Georges. (Il s'intitule tantôt intendant de la Généralité d'Auch et Pau, tantôt de Navarre, Béarn et Généralité d'Auch; il administra conjointement avec le précédent.)

34° — 1775. *Dupré de Saint-Maur*, intendant de Bordeaux et Bayonne.

35° — 10 janvier 1776. Jean-Étienne Bernard *de Clugny*, baron de Nuits-sur-Armançon, seigneur de Praslay, Saint-Marc et Marnay, intendant de la Généralité de Bordeaux et commissaire départi en Navarre, Béarn et Généralité d'Auch.

36° — 20 février 1776. *De La Porte* de Meslay, intendant d'Auch[1].

37° — 28 janvier 1776-21 octobre 1782. Gabriel-Isaac *Douet de la Boullaye*[2].

38° — 24 juin 1782-février 1784. Charles-Gravier *de Vergennes*, marquis de Vergennes.

1. Cet intendant n'est mentionné que sur une seule pièce, une dépêche ministérielle à lui adressée. (Archives des Basses-Pyrénées, C. 252.) C'est peut-être une erreur d'expédition, M. de La Porte était intendant de Perpignan vers la même époque.

2. Il signa la correspondance jusqu'au 19 février 1783.

INTENDANTS DE PAU ET BAYONNE.

39° — 1783-26 mai 1786. Jean-Jacques *Fournier de La Chapelle*, intendant d'Auch.

40° — 9 janvier 1784-31 août 1785. François-Claude-Michel-Benoît *Le Camus*, seigneur châtelain-patron de *Néville*, du Port-de-Navarre et Bourg-Charente. Il fut nommé en 1785, intendant de Guienne et conserva, par intérim, Pau et Bayonne.

41° — 28 décembre 1785-6 octobre 1790. Claude-François *Bertrand de Boucheporn*, conseiller d'honneur au Parlement de Metz.

Colchen, subdélégué général de l'intendant.

DOCUMENTS INÉDITS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES VAUDOIS DANS LE NORD DE LA FRANCE AU XV° SIÈCLE.

Communiqués pr M. de Lafons-Mélicocq.

(Suite et fin.)

Les hérétiques sont conduits à Tournai, puis ramenés à Lille pour y être de nouveau prêchés.

« Pour despens de bouche fais le VII° et XI° jours de decembre, que lors, si comme le VII° jour, yceulx eschevins et leur conseil furent occuppés oultre heure pour deliberer, assavoir de certain nombre de hereticques prins en ceste ville de Lille et menez à Tournay, l'en les feroit preschier en ceste ville, ou non.

« Il fu deliberé de les faire preschier en ceste ditte ville pour donner example à tous, et ledit XI° jour eulx se tinrent ensemble au disner, pour ce que prochainement le disner passé, yceulx herectiques furent preschiés au-devant de la halle de laditte ville, pour ce pour yceulx deux jours CXV s.

« Pour autres despens de bouche fais les X° et XI° jours dudit moys de decembre par pluisieurs sergens de la prevosté de Lille, chepier des prisons de laditte prevosté, char-

tons, gardes et aides et autres personnes qui, lesdis jours, furent occuppés pour la conduite d'yceulx hereticques, et que par eulx fut fraié pour leur rechiner (goûter), soupper et desjun et disners, et par conte sur ce fait, VI l. VII s.

« Pour le sallaire de certain nombre d'arballestriers ordonnés à la conduite et garde de la loy de laditte ville ledit XI[e] jour, tandis que lesdis hereticques furent preschiés XLII s.

« A chertain nombre d'archiers pour semblable, XXXVI s.

« Pour le sallaire d'un compaignon qui administra à yceulx sergens et gardes et aussy auxdis heretiques leurs necessitez lesdis deux jours, XII s.

« Item, et pour memoire, yceulx herectiques frayèrent pareillement lesdis deux jours : c'est assavoir en pain, char, laigne (bois), candeilles, chervoise, fromaige et autres menues parties, en ce comprins XXVII s. en vin, la somme de IX s. VI d. p. monn. de Flandres, laquelle somme fu paié et et recheue par les mains des officiers de la court espirituelle de Tournay, en descharge de laditte ville, pour ce néant.

« Item, et sy paièrent avœc ce, en descharge de laditte ville, la somme de XXIIII s. pour le sallaire dudit chepier quy eubt la garde d'yceulx hereticques lesdis II jours. »

Nouvelle condamnation.

1471. « A Pierrat Madoul, sergent en la prevosté de Lille, que par eschevins a esté accordé pour lui et ses compaignons sergens, affin de estre et eulx tenir en recréacion ensamble, à leur retour d'avoir, ou quaresme darrain passé, au commandement d'eschevins et à la denunciacion de l'inquisiteur de la foy, esté à le Magdelaine prendre et aprehender ung nommé Pierchon Herrencq, lequel pour aucuns detestabelles parolles par luy proferées contre Dieu et la glorieuse Vierge Marie, fut depuis escafaudé en ceste ditte ville, XL s[1]. »

1. 1554. Le lieutenant du prévost de Lille est condamné « à XV carolus, pour avoir prins prisonnier sire Jehan Villery, prestre, disant contre verité qu'il avoit commission de ce faire de mons. le seelleur de Tournay, au content de hayne precedente. »

III.

BIBLIOGRAPHIE.

68. — *Aide-Mémoire* historique, comprenant les principaux faits de l'histoire universelle depuis la création du monde jusqu'à nos jours; par le comte Alfred de Slizien, membre de la Société archéologique de Wilna. In-18, 187 p. Paris, Tandou et C[e].

69. — *Antécédents* de l'hegélianisme dans la philosophie française, Dom Deschamps, son système et son école, d'après un manuscrit et des correspondances inédites du XVIII[e] siècle; par Émile Beaussire, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers. In-18 jésus, XVI-236 p. Paris, Germer Baillière.

70. — *Bulletin* de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons. T. XVII. In-8°, 439 p. Laon, Paris, Didron.

71. — *Chaalons* ancien et nouveau, païen et chrétien, depuis son origine jusqu'en 1726, manuscrit inédit de Pierre Garnier, curé de Fèrebrianges, au doyenné de Vertus. Publié et annoté par M. Alexandre Aubert, curé de Notre-Dame de Juvigny. In-12, 61 p. Châlons, Laurent; Reims, libr. Brissart-Binet.

72. — *Correspondance* complète de la marquise Du Deffand avec ses amis : le président Hénault, Montesquieu, d'Alembert, Voltaire, Horace Walpole, classée dans l'ordre chronologique et sans suppressions; augmentée des lettres inédites au chevalier de l'Isle; précédée d'une histoire de sa vie, de son salon, de ses amis; suivie de ses œuvres diverses, et éclairée de nombreuses notes, par M. de Lescure. 2 vol. in-8°, CCXL-1395 p. Paris, Plon.

73. — *Dictionnaire* des antiquités chrétiennes contenant le résumé de tout ce qu'il est essentiel de connaître sur les origines chrétiennes jusqu'au moyen âge exclusivement.

I. Études des mœurs et coutumes des premiers chrétiens. II. Étude des monuments figurés. III. Vêtements et meubles; par M. l'abbé Martigny. Ouvrage accompagné de 270 grav. In-8°, VIII-681 p. Paris, L. Hachette et Ce. (15 fr.).

74. — *Dictionnaire* historique, chronologique, géographique, généalogique, héraldique, juridique, politique et botanographique du Dauphiné, de Guy-Allard, ancien conseiller du roi, président en l'élection de Grenoble; publié pour la première fois, et d'après le manuscrit original, par H. Gariel, conservateur de la Bibliothèque de la ville de Grenoble. T. II. In-8°, 403 p. Grenoble, impr. Allier.

75. — *Documents* inédits concernant la compagnie de Jésus, publiés par le P. Auguste Carayon, de la même compagnie. T. III, IV, VI et VII. In-8°, LXXXIII-576 p. Poitiers, Oudin.

76. — *Essai* historique sur le château de Bure, près Bayeux; par M. le vicomte H. de Toustain, membre de la Société des antiquaires de Normandie. In-8°, 48 p. Caen, Le Gost-Clerisse.

77. — *Établissement* de la compagnie de Jésus, à Brest, par Louis XIV. Fondation du séminaire pour les aumôniers de la marine. Notice et documents publiés par le P. A. Carayon, de la même compagnie. In-8°, XI-228 p. Poitiers, impr. Oudin; Paris, L'Écureux.

78. — *Études* historiques, littéraires et scientifiques sur l'arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure); par P. D. Rainguet. In-8°, XX-468 p. Jonzac, Arlot. (8 fr. 50 c.).

79. — *Extraits* analytiques des registres municipaux de la ville de Bourg (de 1536 à 1559); par Jules Baux. In-8°, VIII-224 p. Bourg, impr. Millet-Bottier.

Extrait des Annuaires de l'Ain de 1862 à 1865.

80. — *Histoire* des principales fondations religieuses du bailliage de La Montagne, en Bourgogne; par Mignard, membre de l'Académie de Dijon. In-4°, 279 p. Dijon, Lamarche; Paris, Aubry.

81. — *Histoire* de Robespierre, d'après des papiers de

famille, les sources originales et des documents entièrement inédits; par Ernest Hamel. T. 1. La Constituante. In-8°, IV-570 p. Paris, libr. internationale.

82. — *Inventaire-sommaire des archives départementales* antérieures à 1790, rédigé par M. P. Raymond, archiviste. Basses-Pyrénées. Archives civiles. Séries C et D. Tome III. In-4, 146-149-7 pages; Paris, Paul Dupont. (Collection des inventaires-sommaires des archives départementales.)

Ce volume contient : 1° l'analyse des pièces qui proviennent des intendances où a été compris le territoire qui forme aujourd'hui le département des Basses-Pyrénées; 2° l'analyse des pièces qui proviennent des États de Béarn et des États de Navarre; 3° l'analyse des documents relatifs à l'Université de Béarn, au collége de Pau et à l'Académie des sciences et arts de Béarn. — D'excellentes notices de M. P. Raymond précèdent ces divers catalogues. La liste des intendants, que nous avons reproduite ci-dessus (p. 184) est suivie de l'examen de l'administration de chacun d'eux. Dans la notice qui est consacrée à l'organisation des États de Béarn et à leur histoire, se trouve la liste alphabétique des fiefs de Béarn, établie par M. Raymond d'après les documents conservés dans les archives, avec les indications géographiques qui permettent de retrouver leur situation, et avec la date de leur création, ou du moins la date la plus ancienne à laquelle il en est fait mention. Parmi les documents qu'a publiés M. Raymond sur les États de Béarn, nous citerons le cahier des griefs de 1789. — Il est indispensable, lorsqu'on veut faire une recherche dans ce volume, de s'aider des indications que renferme l'avertissement (p. 5 et 6) sur les subdivisions adoptées dans le classement des pièces : les titres de ces subdivisions ne sont pas reproduits dans le cours de l'inventaire, et cette omission, exigée sans doute en vue de l'uniformité d'aspect que doit présenter la collection des *Inventaires-Sommaires*, nous semble regrettable.

Des renseignements inattendus se rencontrent dans les catalogues de toutes les archives de provinces. Je signalerai, pour en donner un exemple pris au hasard dans le tome III de l'inventaire des Basses-Pyrénées, les pages 116 et 146 de l'inventaire de la série C, et 99 de la notice : il s'y trouve divers renseignements sur la vie peu connue du sculpteur Darcis, membre de l'Académie de peinture et de sculpture, qui fit, sur les dessins de Girardon, la statue élevée en 1692 à Louis XIV dans la ville de Pau.

G. S.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 6 DÉCEMBRE 1865,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. L. DELISLE.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 9 janvier 1866.)

Le Procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président, en annonçant au Conseil la mort de M. Victor Le Clerc, l'un de ses membres les plus anciens et les plus savants, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, exprime, au nom de la Société, les profonds regrets que cette perte inspire aux nombreux amis de M. V. Le Clerc et à tous les amis de l'érudition française et des études historiques.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

1431. M. Louis VIAN, référendaire au sceau de France, présenté par MM. Lacabane et Vallet de Viriville.

Ouvrages offerts à la Société.

De la part de Sociétés savantes :

Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

Bulletin des séances de l'Académie, 33e année, 2e série, tome XVIII. Bruxelles, 1864, 1 volume in-8°; 34e année, tome XIX, 1865, 1 volume in-8°.

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou *Recueil de ses Bulletins*, 3e série, tome VI, 3e Bulletin. Bruxelles, 1864, in-8°; tome VII, 1er et 2e Bulletins, 1865, 2 volumes in-8°.

Collection des Chroniques belges inédites, publiée par ordre du Gouvernement et par les soins de la Commission royale d'Histoire. *Chroniques de Flandre*, tome IV. Bruxelles, 1865, 1 volume in-4°.
Ce volume forme le tome IV du *Corpus Chronicorum Flandriæ*, édité par M. J. De Smet.

Le livre des feudataires de Jean III, duc de Brabant. Bruxelles, 1865, 1 volume in-8°.

Société d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube.

Mémoires, 3e série, tome I, 1re partie. Troyes, 1865, 1 volume in-8.

De la part des auteurs :

Le Psautier de saint Louis, de la Bibliothèque de l'Université de Leyde ; par M. le baron Kervyn de Lettenhove (extr. des Bulletins de l'Acad. roy. de Belgique, 2e série, t. XX, 1865.) In-8°.

Revue d'Aquitaine, 10e année, n° de juillet-août 1865. Condom. in-8 (notice de M. Tamizey de Larroque,

sur le premier volume de *Monluc*, publié pour la Société de l'histoire de France par M. A. de Ruble.

Correspondance.

M. de La Fons de Mélicocq adresse une suite de ses Documents inédits pour servir à l'histoire des guerres civiles et à celle des usages et des mœurs dans le nord de la France au quinzième siècle. Ces extraits, recueillis dans les Archives et dans les Bibliothèques du département du Nord, font connaître beaucoup de faits nouveaux et intéressants. Ils seront, comme les précédents, insérés dans l'Annuaire-Bulletin de la Société.

M. Quetelet, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences de Belgique, fait hommage des ouvrages publiés par cette Académie et ci-dessus énumérés.

M. Dupont et M. de Beaucourt s'excusent d'être empêchés d'assister à la séance du Conseil.

M. Lacabane, dans une lettre communiquée par M. L. Delisle, exprime tous ses regrets de n'avoir pu commencer l'impression du *Froissart*, à l'époque convenue. Il va se mettre à l'œuvre aussitôt que sa santé le lui permettra. En attendant, il prie M. L. Delisle, désigné par le Conseil pour être commissaire responsable de cette publication, de vouloir bien aller chez lui vérifier où en est le travail. Il pense que l'impression pourra commencer très-promptement et une fois en train, elle marchera rapidement.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Brantôme, tome II. Depuis la dernière séance, 2 feuilles (10 et 11) sont en bon à tirer; les feuilles 12 à 14 sont chez l'auteur. Les placards 29 et 30 sont imprimés. Toute la copie remise est composée.

Rouleaux des morts. Les feuilles 1, 2 et 3 sont chez M. Bordier, commissaire responsable, absent pendant plusieurs mois et tout récemment de retour. Les placards 7 à 10

sont chez l'auteur M. L. Delisle. On compose avec activité la copie qui a été remise intégralement. On espère avoir terminé vers la fin de ce mois.

Monluc, tome II. La copie a été remise hier; on compose.

Annuaire-Bulletin, tome II, 2e partie (*Catalogue des Manuscrits de la collection Godefroy*), 7 placards sont chez les auteurs.

— M. le Président du comité des fonds soumet au Conseil plusieurs propositions relatives à des demandes d'échanges faites : 1° par la *Commission historique pour la conservation des Monuments d'Alsace ;* 2° par la *Société académique de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer*; 3° par le *Comité de publication des Archives pour servir à l'Histoire ecclésiastique de la Belgique à Louvain;* 4° par la *Société de géographie et de statistique du Mexique.*

Les propositions du Comité des fonds, tendant à accepter les échanges demandés, sous certaines conditions qui seront communiquées à ces Sociétés, sont adoptées par le Conseil. Ces échanges, d'après une décision du Conseil, en date du 5 octobre 1840, sont limités aux *Annuaires* et aux *Bulletins* seulement. Il ne peut donc être question d'autres volumes de la Société que de l'*Annuaire-Bulletin* dont deux volumes sont terminés et dont le troisième est à la veille de l'être. Les Sociétés voudront bien désigner des correspondants à Paris; les volumes de la 2e section de l'*Annuaire-Bulletin* ne seront remis qu'après leur entier achèvement. Le Comité propose, en outre, que l'*Annuaire-Bulletin* soit adressé à toutes les Sociétés qui recevaient autrefois ces deux publications, alors qu'elles étaient distinctes, mais à condition qu'elles désigneront un correspondant à Paris.

M. le président du même comité informe le Conseil que M. Marteau se voit, à regret, dans l'impossibilité de continuer à remplir les fonctions d'agent de la Société; il ne les cessera néanmoins, que lorsque le Conseil lui aura désigné un successeur. Le Comité des fonds est invité à chercher, d'accord avec les autres membres du Conseil, un nouvel agent capable de remplir cette place, et à soumettre ses pro-

positions au Conseil dans une des prochaines séances, tant pour le choix d'un agent que pour la nature des diverses fonctions dont il aura à s'acquitter.

—M. Servois demande au Conseil si la proposition faite par M. Vallet de Viriville, dans le cours de cette année, tendant à remplacer le calendrier vulgaire de l'*Annuaire-Bulletin*, par un ou plusieurs calendriers historiques, suivant le plan qui a été exposé dans une précédente séance, devra être mis à execution dans le prochain *Annuaire*.

Après discussion nouvelle de ce projet, le Conseil est d'avis qu'il est beaucoup plus convenable de faire de ces calendriers historiques une publication spéciale qui prendrait successivement place dans la deuxième section de l'*Annuaire-Bulletin*, en laissant à chacun d'eux son unité et son caractère, sans mélange avec aucun autre. En conséquence le calendrier ordinaire continuera de figurer en tête du premier cahier de 1866.

— M. Hippeau, professeur à la Faculté des lettres de Caen, membre de la Société, informe le Conseil qu'en classant les archives du château du duc d'Harcourt, il a reconnu un grand nombre de lettres et d'autres documents inédits concernant Bassompierre et sa famille. Il y a trouvé la preuve de l'authenticité, dont on avait fortement douté, des nouveaux Mémoires de Bassompierre, publiés en 1802. M. Hippeau se fera un plaisir de communiquer ces papiers, qui lui paraissent propres à jeter du jour sur plusieurs points de la vie de Bassompierre, à M. le marquis de Chantérac, éditeur désigné par le Conseil, pour la publication de ces *Mémoires*. Il remettra une note, à ce sujet, destinée à être insérée dans le Bulletin (Voir plus loin, 1re annexe à la séance.)

M. de Chantérac, présent à la séance, accepte avec reconnaissance cette communication; mais il pense qu'à moins de donner à la publication projetée une étendue beaucoup plus considérable que celle fixée par le Conseil, il devra se borner à utiliser dans les notes et dans l'introduction les documents nouvellement découverts. Ces documents n'en seront pas moins très-utiles à son travail, même en les restreignant à ce point de vue, et il en exprime d'avance sa reconnaissance à M. Hippeau.

—M. Vallet de Viriville appelle l'attention du Conseil sur un recueil de portraits au crayon, exécutés vers 1595 ou 1596, dans l'abbaye de Saint-Vaast, que possède la bibliothèque d'Arras, et dans lequel se trouvent des portraits de nos grands historiens Froissart, Monstrelet, Olivier de la Marche et Commynes. M. V. de Viriville communique ces portraits au Conseil ; il remettra une notice sur cette intéressante collection, déjà célèbre et dont il a parlé lui-même dans un des derniers Bulletins de la Société des antiquaires de France, séance du 22 novembre 1865. (Voir plus loin, 2e annexe.)

— M. Henri Martin fait connaître au Conseil la découverte récente, aux environs de Gueret, d'une inscription composée de mots gaulois et de mots latins. Elle est gravée en creux sur un bloc de granit qui a été extrait de la tranchée du chemin de fer de Paris à Guéret, dans un petit bois près la gare de Marsac, d'où elle a été transportée au musée de Guéret par les soins de M. Fillioux, auteur de bons travaux sur la numismatique gauloise. Cette inscription, communiquée par M. Fillioux à M. H. Martin, est ainsi conçue :

SACER PEROCO
IEVRV DVORI
CO·V·S·L·M.

L'interprétation de cette inscription n'a pas encore été définitivement fixée ; on y retrouve le mot gaulois IEVRV qu'on connaît déjà sur sept autres inscriptions, mot dont le sens est fort débattu, et que M. Ad. Pictet interprète par *fecit*, interprétation que n'admettent pas d'autres antiquaires particuliers, MM. de La Villemarqué et Bourquelot. On a émis quelques doutes sur l'authenticité de cette inscription.

La séance est levée à cinq heures.

1re ANNEXE A LA SÉANCE DU CONSEIL DU 6 DÉCEMBRE 1865.

COMMUNICATION RELATIVE AUX MÉMOIRES DE BASSOMPIERRE.

Par M. Hippeau.

M. Hippeau fait connaître au Comité qu'il a entre les mains les manuscrits d'après lesquels a été publié en 1802 le livre aujourd'hui assez rare, qui a pour titre : *Nouveaux Mémoires du maréchal de Bassompierre, recueillis par le Président Hénault*. Les derniers éditeurs des Mémoires de Bassompierre ont considéré les nouveaux Mémoires comme n'offrant aucun caractère d'authenticité. Ils se sont contentés d'en publier en notes quelques extraits. Les considérations suivantes pourront modifier cette opinion.

Les documents que signale M. Hippeau et dont une partie seulement a été publiée dans l'édition de 1802 ont été réellement en possession du président Hénault, allié à la famille des Comtes Leveneur de Tillières, de qui il les tenait tout naturellement. Le Comte Leveneur de Tillières, ambassadeur en Angleterre, dont M. Hippeau a publié les mémoires, relatifs au mariage de Charles Ier avec Henriette de France, avait épousé la sœur de Bassompierre. Ses papiers se sont trouvés confondus avec ceux de son beau-frère ; les uns et les autres se sont conservés dans la famille de Tillières, et c'est entre les mains des représentants actuels de cette maison qu'ils se trouvent aujourd'hui. Ils font partie des Archives du château du duc d'Harcourt, fils d'une demoiselle Leveneur de Tillières. On sait que les mémoires du Président Hénault publiés par M. le comte de Vigan ont été trouvés dans le château de Carrouges appartenant à madame veuve Leveneur.

En examinant attentivement les papiers d'après lesquels ont été publiés en 1802 les *Nouveaux Mémoires* de Bassompierre, on peut assurer qu'ils sont dus, au moins en grande partie, à la plume du célèbre favori de Henri IV. Dans les cartons qui les contiennent se trouvent, avec 22 lettres manuscrites de Bassompierre beaucoup d'autres écrits, dont les uns sont de lui, les autres du comte de Tillières. Il y aurait un travail intéressant à faire, pour distinguer ce qui appartient à chacun d'eux.

Quoiqu'il en soit, M. Hippeau pense qu'il sera utile de tenir compte des précieux manuscrits dont il indique l'existence, pour la nouvelle édition des mémoires de Bassompierre préparée par la Société de l'histoire de France, et il se fera un plaisir de les communiquer à leur savant éditeur M. le comte de Chantérac.

2e ANNEXE A LA SÉANCE DU CONSEIL DU 6 DÉCEMBRE 1865.

COMMUNICATION RELATIVE A UNE COLLECTION DE PORTRAITS HISTORIQUES ANTÉRIEURS AU SEIZIÈME SIÈCLE.

Par M. Vallet de Viriville.

Me rendant dernièrement en Angleterre, je me suis arrêté à Arras pour y examiner de près un précieux album de *crayons*, dont je connaissais de longue main l'existence. On trouvera dans le *Bulletin de la société des Antiquaires de France*, compte rendu de la séance du 22 novembre 1865, une notice qui contient des développements assez étendus sur ce recueil, avec renvois bibliographiques. Ces renseignements me permettront ici d'être court et de soumettre, exclusivement, au Conseil de la Société de l'Histoire de France, quelques observations spéciales, qui me paraissent la concerner plus particulièrement.

Le ms. 266 (*olim* 944, 20 ou 944, 2o) de la bibliothèque d'Arras, contient un recueil de dessins, ou crayons, exécutés les uns à la pierre noire, les autres à la sanguine, vers 1595, dans l'abbaye de S. Vaast. Ces crayons sont au nombre d'environ 300. Ils ne sont pas tous de la même main, ni de la même valeur. Quelques additions paraissent avoir été introduites après coup, par rapport au recueil principal. Ils ont été pris les uns sur des portraits contemporains de l'artiste (vers 1595); les autres, sur des monuments historiques et originaux de diverses natures et d'origines diverses.

Le plus ancien paraît être le portrait de Philippe VI de Valois : il est accompagné de celui de la reine Jeanne de Bourgogne. Ces deux figures, à ce que je pense, remonteraient à un original daté de 1328. Un grand nombre de personnages appartiennent aux quatorzième et quinzième siècles et sont choisis parmi les plus renommés de notre histoire. Il y a des *séries* de princes, de capitaines, de dames, de prélats (en petit nombre), de peintres, d'écrivains, de personnes laïques, célèbres en tout genre. Je citerai la série suivante :

1. Jean Froissart,	chroniqueur,	mort vers	1410.
2. E. de Monstrelet	id.	—	1453.
3. Oliv. de la Marche	id.	—	1502.
4. Ph. de Commynes	id.	—	1509.

Ils forment, comme on voit, sauf G. Chastelain et Molinet, la suite des grands chroniqueurs de la maison de Bourgogne. Un air frappant de vérité recommande leurs effigies à l'estime et à l'intérêt du critique ou de l'iconophile. Les deux derniers sont connus par des estampes estimables. Quant à Monstrelet et à Froissart, ils ont été également gravés par Larmessin, d'après ces crayons mêmes : et les mêmes planches

ou cuivres ont servi successivement *à illustrer* l'*Académie des sciences* de Bullart, 1682, et Foppens, *Bibliotheca Belgica*, 1739 (2 vol. in-4° chaque ouvrage). Mais l'estampe de Larmessin, surtout en ce qui concerne Froissart, est une véritable caricature. Ceux de MM. les membres du Conseil qui connaissent ces estampes pourront en juger. J'ai l'honneur de mettre en effet sous leurs yeux: 1° une reproduction exacte du crayon de Froissart, que j'ai prise sur place; 2° *idem* pour celui de Monstrelet; 3° une copie, ou reproduction gravée de nos jours, d'après le Montrelet[1] de Larmessin.

Froissart est représenté âgé, vers les derniers temps de sa carrière. Il a pour coiffure un bonnet court et plat à la façon des clercs et des vieillards. Une robe négligée flotte sur son gippon ou pourpoint et recouvre son buste. L'œil est plein de malice et de vivacité. La verve et le sourire animent les lèvres entr'ouvertes du conteur émérite. — Grave, pensive, quelque peu refrognée, la tête de Monstrelet, tête de bailli jugeant quelque mauvais cas, fait contraste avec le précédent.

De ces quatre chroniqueurs, trois ont été ou vont être réédités par la Société de l'Histoire de France. Le Froissart, si désiré, de M. Lacabane va en effet être mis sous presse. Les œuvres historiques, très-intéressantes, d'Olivier de la Marche sont dispersées. Elles obtiendront, quelque jour, de la Société le même honneur. Nos publications ne recevraient-elles pas un nouveau lustre, si, à côté de ces textes établis, épurés avec tant de soin par une saine critique, le lecteur pouvait contempler aussi l'effigie de l'auteur, ranimée par des traits fidèles? La réalisation de ce vœu entraînerait, je le sais, un surcroît de dépenses, ou un crédit supplémentaire. Mais il y a dans le recueil d'Arras une véritable mine à exploiter, tant sous le rapport de l'art et de l'histoire, que comme produit de commerce et de librairie. Le succès me paraît promis à tout éditeur entendu et entreprenant, qui s'en appropriera l'initiative. Cet éditeur pourrait être celui de la Société, mais agissant avec ses propres ressources et à ses risques et périls.

J'ai pensé, dans tous les cas, que les renseignements qui précèdent pourraient être émis avec quelque profit pour nos études et qu'ils seraient accueillis avec bienveillance par le Conseil de la Société de l'Histoire de France.

1. Puisqu'il s'agit d'art et de Monstrelet, qu'il me soit permis de communiquer en même temps à la compagnie un calque de la peinture initiale, qui décore le manuscrit de la bibliothèque de Leyde, contenant la chronique de Monstrelet. Ce manuscrit a été exécuté vers 1480, pour Engelbert, comte de Nassau, gouverneur de Flandres, chevalier de la Toison d'Or, et porte en tête les armes de ce possesseur. Il a ensuite appartenu à Isaac Vossius. Les divers éditeurs de Monstrelet ont ignoré ou négligé ce texte qui paraît important. Le manuscrit dont je parle offre, en tout cas, un grand intérêt sous le rapport de l'art. La scène calquée représente une nombreuse et brillante assemblée de princes et princesses, portant les costumes flamands de la deuxième moitié du quinzième siècle, et agencée d'une manière souverainement gracieuse et pittoresque.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

83. — *Acta* Sanctorum quotquot toto orbe coluntur, vel a catholicis Scriptoribus celebrantur, quæ ex latinis et græcis, aliarumque gentium antiquis monumentis collegerunt ac digesserunt, servata primigenia scriptorum phrasi et variis observationibus illustrarunt Joannes Bollandus. Godefridus Henschenius, societatis Jesu theologi. *Editio novissima*, cum animadversionibus ex temporalibus D. Papebrochii, nunc primum ex Mss. editis curante Joanne Carnaudet. Februarii Tomus secundus, complectens dies XII posteriores, a XVII ad finem. In-f° à 2 col. XXXVII-812 p. Montauban, impr. Bertuot; Paris, libr. Palmé.

84. — *Académie* des inscriptions et belles-lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1864. 8ᵉ année; par M. Ernest Desjardins. T. VIII. In-8°, XX-393 p. Paris, Durand.

85. — *Annales* de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes. T. I. In-8°, XV-272 p. Nice, E. Gauthier et Cᵉ.

86. — *Annales* de la Société littéraire, scientifique et artistique d'Apt (Vaucluse). 1ʳᵉ année. 1863-1864. In-8°, VIII-230 p. Apt, impr. Jean.

87. — *Annales* de la Société impériale de Lyon. T. XII. 2ᵉ série. In-8, XVI-280 p. Lyon, impr. Vingtrinier; libr. Savy; Paris, libr. J. B. Baillière et fils.

88. — *Annuaire* de l'archiviste des préfectures, des mairies et des hospices, 1865 (5ᵉ année), pour faire suite au Manuel de l'archiviste, contenant les lois, décrets, ordonnances, règlements, circulaires et instructions relatifs au service des archives; des renseignements pratiques pour leur exécution et pour la rédaction des inventaires; par M. Aimé

Champollion-Figeac. Les archives départementales de France. In-8°, 170 p. Paris, P. Dupont; J. Dumoulin.

89. — *Annales* historiques du Barrois de 1352 à 1411, ou histoire politique, civile, militaire et ecclésiastique du duché de Bar, sous le règne de Robert, duc de Bar; par Victor Servais, chef de bureau à la préfecture de la Meuse, en retraite. T. I. In-8, VII-520 p. et 3 grav. Bar-le-Duc, Contant-Laguerre et Ce.

90. — *Approbation* et confirmation par le pape Léon X des statuts et priviléges de la confrérie de l'Immaculée-Conception, dite académie des palinods, instituée à Rouen; publié d'après une édition gothique du XVIe siècle, avec une notice historique et bibliographique, par Édouard Frère. Petit in-4°, XXVI-52 p. Rouen, impr. Boissel.

91. — *Azincourt*, par René de Belleval. In-8°, VIII-393 p. Amiens, Lemer aîné; Paris, Dumoulin.

92. — *Bibliographie* italico-normande, contenant : 1° Un essai historique sur les relations entre l'Italie et la Normandie; 2° Une bibliothèque des ouvrages relatifs aux relations des deux pays; 3° Une bibliothèque des ouvrages relatifs à l'Italie, composés par des auteurs normands; par Jules Thieury. In-8°, 80 p. Dieppe, Marais; Rouen, Le Brument; Paris, Aubry.

93. — *Biographie* des hommes illustres du département de la Côte-d'Or; par M. l'abbé Michaud, chanoine. T. II. (Bour.-Desp.) In-8, VI-494 p. Dijon, Lamarche.

94. — *Blaise de Monluc*, d'après sa correspondance inédite; par M. le comte H. de La Ferrière, membre de la Société des antiquaires de Normandie. In-8, 10 p. Paris, impr. impériale.

95. — *Bulletin* de la Société académique de Laon. T. XIV. In-8°, XII-268 p. et 5 pl. Laon, impr. Fleury; Paris, Didron.

96. — *Bulletin* de la Société d'archéologie, sciences, lettres et arts du département de Seine-et-Marne. 1re année. In-8°, 255 p. Meaux, impr. Carro; libr. Le Blondel.

97. — *Bulletin* de la Société des sciences, belles-lettres et arts du Var, séant à Toulon. 32[e] et 33[e] années, 1864-65. In-8°, 448 p. Toulon, imp. Aurel.

98. — *Cartulaire* de l'église d'Autun. 1[re] et 2[e] parties. Publié par A. de Charmasse. In-4°, LXXXVIII-420 p. Autun, Durand.

(Publication de la Société éduenne.)

99. — *Congrès* archéologique de France. 31[e] session. Séances générales tenues à Fontenay, à Évreux, à Falaise et à Troyes en 1864 par la Société française d'archéologie pour la description et la conservation des monuments. In-8, LXVIII-484 p. Caen, Le Blanc-Hardel; Paris, Derache.

100. — *Correspondance* inédite de la duchesse de Bourgogne et de la reine d'Espagne, petites-filles de Louis XIV, publiée par Mme la comtesse della Rocca. In-18 jésus, XLVII-266 p. Paris, Michel Lévy.

101. — *Coutumes* municipales du département du Gers, recueillies et publiées par M. J. F. Bladé. 1[re] série. In-8°, XXXVII-257 p. Paris, Durand.

102.—*Dictionnaire* historique du département de l'Aisne, contenant l'histoire particulière des villes, bourgs, villages; l'archéologie générale et la bibliographie historique du pays; la biographie des hommes qui se sont distingués dans toutes les carrières, etc. *Nouvelle édition*, entièrement refondue, revue, corrigée et augmentée de plus de 400 articles; par Melleville. Ouvrage orné de pl. dess. par M. Ed. Fleury. T. I. In-8, XII-478 p. Laon, impr. Guillaume; Paris, Dumoulin.

103.—*Dissertation* historique et archéologique sur l'église collégiale de Mortain; par M. Henri Moulin. In-16, 80 p. Mortain, impr. Lebel.

104.—*Essai* sur Nicolas de Gosson, écuyer, avocat au conseil d'Artois, commentateur des vingt-six premiers articles de la coutume de cette province, conseiller pensionnaire de la ville d'Arras; par C. Le Gentil, juge au tribunal civil et membre de l'Académie d'Arras. In-8°, 110 p. Arras, impr. Courtin.

105. — *Enquête* du prévôt de Paris sur l'assassinat de Louis, duc d'Orléans (1407); par P. Raymond. In-8°, 36 p. Paris, imp. Lainé et Havard.

Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes, 6e série, t. I.)

106. — *Études* historiques. Histoire de l'instruction publique et populaire à Troyes pendant les 4 derniers siècles; par M. Théophile Boutiot. In-8°, 100 p. et 4 pl. Troyes, Dufey-Robert; Paris, Techener, Aubry.

107. — *Étude* historique et paléographique sur le rouleau mortuaire de Guillaume des Barres, comte de Rochefort, grand sénéchal du roi Philippe Auguste, décédé au couvent de Fontaine-les-Nonains (près Meaux), le XXII mars MCCXXXIII, accompagnée d'une pl. chromolith. d'après le monument original et de 3 dess. sur bois; par Eugène Grésy, membre résident de la Société impériale des antiquaires de France. In-folio, 31 p. Paris, Aubry.

108.—*Études* sur les foires de Champagne, sur la nature, l'étendue et les règles du commerce qui s'y faisait aux XIIe, XIIIe et XIVe siècles; par M. Félix Bourquelot, professeur adjoint à l'École des chartes, membre de la Société des antiquaires de France. In-4, 339 p. Paris, imp. Impériale.

(Extrait du tome V des Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

109.—*Études* sur la famille Palatine. Le père de Madame, duchesse d'Orléans (XVIIe siècle); par Guillaume Depping. In-8, 36 p. Saint-Germain, impr. Toinon et Ce.

110. — *Fragments* d'une étude historique sur la ville d'Amiens au XVe siècle; par M. H. Dusevel, membre de plusieurs académies. In-8, 23 p. Paris, impr. impériale.

111.—*Histoire* abrégée de la ville et de l'abbaye de Redon; par un prêtre, ancien élève du collége Saint-Sauvehr. Gr. in-18, x-396 p.; Redon, Thorel.

112.—*Histoire* de Fléchier, évêque de Nîmes, d'après des documents originaux; par M. l'abbé A. Delacroix, vicaire à la cathédrale de Nîmes. In-8°, IV-652 p., portr. et autogr. Paris, Giraud.

113. — *Histoire* de la Banque de Saint-Georges de Gênes,

la plus ancienne banque de l'Europe, et des origines du crédit mobilier, du crédit foncier, des tontines et des amortissements y pratiqués au moyen âge; par le prince Adam Wiszniewski, membre de la Société italienne d'économie politique. In-8, XLVI-210 p. Paris, Guillaumin et Ce; Dentu.

114. — *Histoire* de Meaux et du pays meldois depuis les premières traces de l'origine de la ville jusqu'au commencement de ce siècle, suivie d'un aperçu sur les premières années de l'époque contemporaine; avec plans et planches lithographiées; par A. Carro, bibliothécaire de la ville de Meaux. In-8°, VII-568 p. Meaux, Le Blondel; Paris, Dumoulin, Durand.

115. — *Histoire* de la ville de Bapaume, depuis son origine jusqu'à nos jours; par l'abbé Bédu, aumônier. In-8°, III-411 p. et 1 grav. Arras, Rousseau-Leroy.

116. — *Histoire* de la révolution française; par Th. Carlyle. Traduit de l'anglais par MM. Elias Regnault et Odysse Barot. Tome I. La Bastille. In-18 jésus, XXII-381 p. Paris. Germer Baillière.

117.—*Histoire* diplomatique de l'Europe pendant la révolution française; par François de Bourgoing, ancien secrétaire d'ambassade. 1re partie. Origine de la coalition. In-8°, 499 p. Paris, Michel Lévy frères.

118. — *Histoire* de la monnaie romaine; par Théodore Mommsen; traduite de l'allemand par le duc de Blacas. T. I. In-8°, XLV-415 p. et 20 planches. Paris, A. Hérold; M. Rollin et Feuardent.

119. — *Histoire* générale des auteurs sacrés et ecclésiastiques qui contient leur vie, le catalogue, la critique, le jugement, la chronologie, etc.; par le R. P. dom Remy Ceillier, bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes, etc. *Nouvelle édition*, soigneusement revue, corrigée, complétée et terminée par une table générale des matières, par un directeur de grand séminaire. Tomes I, II, III et V. Grand in-8 à deux colonnes, XXXII-2610 p. Paris, Vivès.

(L'ouvrage complet, 17 vol , 170 fr.)

120.—*Histoire* universelle; par M. André de Bellecombe.

2e partie. Histoire générale, politique, religieuse et militaire. T. IX. (306 à 480 de J. C.). In-8°, 660 p. Cahors, imp. Brassac; Paris, Furne et Ce.

121. — *Itinéraire* général de la France; par Adolphe Joanne. De Paris à la Méditerranée. 2e partie. Auvergne, Dauphiné, Provence, Alpes-Maritimes, Corse, etc., contenant 12 cartes, 11 plans et 1 panorama. In-18 jésus, XXVIII-867 p. Paris, L. Hachette et Ce.

122.—*La Chanson de Roland*, traduction nouvelle, avec une introduction et des notes, par Adolphe d'Avril. In-8°, CXXXI-210 p. Paris, Mme Ve B. Duprat.

123. — *La Chanson de Roland*, poëme de Théroulde, suivi de la Chronique de Turpin. Traduction de Alex. de Saint-Albin. In-18 jésus, 295 p. Paris, libr. internationale.

124. — *La Jeunesse* de Mazarin; par M. Victor Cousin. In-8°, XXIV-616 p. Paris, Didier et Ce.

125. — *L'Alsace* ancienne et moderne ou Dictionnaire topographique, historique et statistique du Haut et du Bas-Rhin; par Baquol. 3e *édition* entièrement refondue par P. Ristelhuber, membre de la société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace. Livraisons 1 à 11. In-8°, 480 p. Strasbourg, Salomon.

126.—*Les Amis* de la marquise de Sablé, recueil de lettres des principaux habitués de son salon, annotées et précédées d'une introduction historique sur la société précieuse au XVIIe siècle; par Édouard de Barthélemy. In-8, XVIII-414 p. Paris, Dentu.

127. — *Les Autographes* et le goût des autographes en France et à l'étranger. Portraits, caractères, anecdotes, curiosités; par M. de Lescure. Ouvrage contenant la bibliographie analytique et critique des traités sur les autographes, des catalogues de vente et des recueils de fac-simile français et étrangers, et suivi d'un choix de lettres inédites de La Calprenède, Chamillart, Voltaire, Mirabeau, etc. In-8°, XII-344 p. Paris, J. Gay. (8 fr.).

128. —*Les Ennemis* de Racine au XVIIe siècle; par F. Deltour, professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.

2e *édition*, revue et augmentée. In-8°, 456 p. Paris, Ducrocq.

129. — *Lettres*, instructions et mémoires de Colbert, publiés d'après les ordres de l'empereur, sur la proposition de M. Magne, ministre secrétaire d'Etat, des finances, par Pierre Clément, membre de l'Institut. T. III. 1re partie. Marine et galères. Grand in-8°, LXVIII-892 p. 2e partie. Instructions du marquis de Seignelay, colonies. LXXIV-799 p. Paris, impr. Impériale.

130. — *Le Livre* des serfs de Marmoutier, publié par feu André Salmon, ancien élève de l'École des chartes, suivi de chartes sur le même sujet, et précédé d'un essai sur le servage en Touraine, par M. Ch. L. Grandmaison, ancien élève de l'École des chartes, archiviste d'Indre-et-Loire. In-8. VIII-118 p. Tours, impr. Ladevèze.

(Extrait des Mémoires de la Société archéologique de Touraine.)

131. — *Les Archives* de Nancy, ou Documents inédits relatifs à l'histoire de cette ville, publiés sous le patronage de l'administration municipale, par Henri Lepage, archiviste de la Meurthe. T. I, in-8°, XXXI-368 p. Nancy, Wiener. (7 fr. 50 c.).

132. — *Les Fondateurs* de l'astronomie moderne, Copernic, Tycho-Brahé, Képler, Galilée, Newton; par Joseph Bertrand, membre de l'Institut. In-8, XVI-391 p. Paris, Hetzel.

133. — *Les Origines* de l'Université de Douai, d'après les documents inédits; par l'abbé Ch. Dehaisnes, bibliothécaire-archiviste de la ville de Douai. In-8°, 13 p. Paris, impr. Impériale.

134. — *Les Paysans* de l'Alsace au moyen âge. Études sur les cours colongères de l'Alsace; par M. l'abbé Hanauer, professeur au gymnase catholique de Colmar. Grand in-8°, XV-351 p. Strasbourg, Salomon; Paris, Durand.

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1865.

I. — *Administration.*

II. — *Documents, Notes et nouvelles.*

III. — *Bibliographie.*

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

DEUXIÈME PARTIE.

INVENTAIRE DE LA COLLECTION GODEFROY.

Il existe à la bibliothèque de l'Institut sous le titre de COLLECTION GODEFROY un recueil de grande importance, et pour le nombre de volumes et pour la valeur des documents inédits qu'il renferme. Commencé par Théodore Godefroy, mort en 1649, et son fils Denis, mort en 1681[1], elle fut continuée par les fils de celui-ci, Denis et Jean, qui moururent, le premier en 1719, le second en 1732. A cette dernière date elle fut acquise par Antoine Moriau, procureur du roi et de la ville de Paris, qui la légua en 1749, avec le reste de sa bibliothèque, à la ville de Paris. A l'époque de la révolution, elle passa à la bibliothèque de l'Institut, formée en partie de la bibliothèque de la ville.

Cette belle collection, composée de 546 portefeuilles ou

1. Historiographes de France et chargés officiellement de divers travaux, Théodore et Denis Godefroy avaient pu emprunter aux collections diverses de nombreux documents. De ces emprunts s'est en partie formée leur collection. Les Godefroy ont publié la plupart de leurs ouvrages historiques avant d'avoir à leur disposition l'ensemble des documents qu'ils ont peu à peu accumulés. Nul doute que si Théodore Godefroy eût donné une seconde édition de sa *Généalogie des ducs de Lorraine*, et de sa *Généalogie des comtes et ducs de Bar*, il n'eût augmenté notablement le nombre des pièces qu'il a jointes à l'une et à l'autre.

volumes[1] environ, la plupart in-folio, est consacrée à la politique, à l'histoire, au commerce, à la jurisprudence de la France et des pays étrangers, et contient un grand nombre de documents originaux, depuis le treizième siècle jusqu'à la fin du dix-septième. Ce sont ceux-là surtout, ou pour mieux dire presque uniquement, qui ont attiré notre attention, bien que parfois les pièces qui ne sont qu'en copie aient aussi leur importance.

Les richesses qu'elle contenait, et dont quelques-unes étaient indiquées dans la *Bibliothèque historique de la France*, ne nous paraissent avoir été mises à profit au siècle dernier que par une seule personne, Mme d'Arconville, auteur d'une *Vie de Marie de Médicis* (1778, 3 vol. in-8°).

De 1778 à 1834 environ, aucun érudit ne vint secouer la poussière qui les couvrait. Vers 1834, la collection devint une mine qu'exploita fort malhonnêtement la cupidité : il en disparut plusieurs milliers de pièces, qui aujourd'hui sont répandues dans les collections de la France et de l'étranger.

Elle ne commença à être un peu connue que lorsqu'après en avoir rédigé un inventaire pour le Ministère de l'instruction publique, j'eus l'occasion de signaler à diverses personnes les pièces qui pouvaient les intéresser. Sur mes indications, M. le prince Galitzin a puisé dans ces portefeuilles de quoi composer un volume inédit de lettres de Henri IV, et notre honorable confrère M. Tamizey de Larroque en a tiré de nombreux documents, qu'il a insérés dans les *Archives historiques de la Gironde*[2].

1. Ils sont cotés de 1 à 549, mais d'un côté il en manque plusieurs, et de l'autre un des numéros (265) est triple. Les huit derniers portefeuilles ont été formés par Moriau.

2. Avec l'aide de M. Tamizey de Larroque, nous indiquerons exactement ces documents, épars dans les divers volumes des *Archives de la Gironde*. Si nous ne faisons pas de renvois au volume unique de M. Galitzin, c'est que la table de son livre permettra de savoir très-rapidement quelles lettres d'Henri IV il a empruntées à la collection Godefroy, et quelles il y a négligées, car il n'a point recueilli ni même mentionné toutes celles qui sont omises dans le *Recueil des lettres missives de Henri IV*, de M. Berger de Xivrey : voyez par exemple le n° 4 du portefeuille XV. Bien que M. B. de Xivrey n'ait pas consulté cette collection, nous devons avertir qu'il a reproduit, d'après des copies, un certain nombre de lettres dont elle renferme les originaux, telle que la lettre 15 du portefeuille XV, publiée par lui t. VII, p. 514. Pour la plupart des documents,

Bien que cet inventaire soit rédigé de la manière la plus sommaire, et qu'il n'indique guère que les pièces originales ou les copies qui ont paru avoir le plus d'importance, la Société de l'histoire de France a pensé que la publication de ce travail, si bref qu'il soit, pouvait offrir un certain intérêt au public. Ce qui pourra encore augmenter son utilité, c'est qu'il sera terminé par une table des matières, que nous tâcherons de rendre aussi complète que possible.

LUD. LALANNE.

comme pour les lettres de Henri IV, il sera facile à chacun de s'assurer s'ils sont ou ne sont pas inédits. Aussi, tout en signalant les pièces qui ont paru dans les recueils périodiques, nous dispenserons-nous de faire un travail du même genre à l'égard des documents qui sont mentionnés ou publiés dans les *Tables des diplômes* de Bréquigny, continuées par MM. Pardessus et Laboulaye, dans le recueil des *Ordonnances*, dans le *Corps diplomatique* de Dumont, etc., en un mot dans les ouvrages où leu place était marquée à l'avance. Il est superflu, par exemple, de renvoyer nos lecteurs, pour chacune des chartes qui intéressent les comtes de Champagne, au catalogue inséré dans l'*Histoire des ducs et comtes de Champagne* de M. d'Arbois de Jubainville : ce catalogue, nous le disons une fois pour toutes, complétera les rapides indications que nous donnons de ces chartes, et fournira tous les renseignements désirables, ainsi qu'on le verra en rapprochant notre nº 1 du portefeuille XCIV e les nºs 1121, 1273 et 1283 du catalogue de M. d'Arbois (t. V, p. 125, 155 156), notre nº 1 *bis* du portefeuille XCVII du nº 2658 (*ibidem*, p. 397), etc. — De même, pour les pièces qui contiennent les volumes XIX à XXI, il y aura lieu de consulter le recueil des *Négociations de Munster et Osnabruck* (la Haye, 1725, 4 vol. in-folio): elles sont, en effet, pour la plupart imprimées dans ce recueil, qui est dû principalement à Théodore et à Denis Godefroy, son fils.

INVENTAIRE

DES PIÈCES MANUSCRITES

DE LA

COLLECTION GODEFROY

CONSERVÉS A LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT.

I. *Religion. Matières ecclésiastiques, bénéficiables, monastiques. Libertés de l'Église gallicane*[1].

Volume manuscrit, copie du dix-septième siècle. Ce volume contient un document qui a pour titre : « Registrum supplicationum in legatione card. Barberini, legati a latere in Francia, expeditarum (1625). »

II. *Puissance et juridiction ecclésiastiques des évêques sur les réguliers et autres pour la confession et prédication, et des archevêques sur les évêques leurs suffragans.*

Portefeuille ne contenant que des copies.

III. *Régale. Joyeux avénement. Nominations. Pragmatique. Concordats germanique et autres. Libertés de l'Église gallicane.*

Portefeuille ne contenant que des copies.

1. Nous reproduirons presque toujours *in extenso* les titres que portent les volumes, et le plus souvent ceux qui sont inscrits au dos. Nous ne conserverons l'orthographe des Godefroy que pour les noms des personnages.

IV — XII. *Contributions des Ecclésiastiques en France, etc.*

Neuf volumes manuscrits ne contenant que des copies. Outre le titre ci-dessus reproduit, le quatrième volume a pour titre : « Bulles des papes depuis l'an 1343. Contributions en France sans le consentement du pape ; » le septième : « Table des registres des ordonnances. Chanceliers de France. Traités sommaires. Parlement de Lorraine ; » le neuvième : « Bulles depuis l'an 1290 jusques à 1340 ; » le dixième : « Contributions des ecclésiastiques en Italie, Espagne, Allemagne, Angleterre, Hongrie, Pologne. Théologiens, jurisconsultes ; » le onzième : « Matières ecclésiastiques, Extraits de Castillo, Diana, Grassalio ; » le douzième : « Différend avec le pape Boniface VIII, etc. »

XIII. *Ordres monastiques et réguliers, corps, communautés, congrégations, séculiers et réguliers.*

Portefeuille ne contenant que des copies et des minutes de Godefroy. Je signalerai le procès-verbal d'une sédition arrivée au Mans, le 24 septembre 1659, au sujet du rétablissement des religieux réformés (Bénédictins) dans l'abbaye de la Couture.

XIV. *Ordres hospitaliers et militaires, hôpitaux, pauvres, mendiants, prisonniers.*

Portefeuille ne contenant que des copies : quelques pièces intéressantes relatives à l'ordre de Malte, à l'ordre du *Camail*, à l'ordre de l'*Accolade*, et à celui de la *Table Ronde ;* une lettre de Richelieu à Mazarin, datée de 1636 ; une pièce sur les amours de Marguerite de Valois.

XV. *Jésuites.*

Portefeuille contenant des lettres originales et quelques copies :

1. — Prévot de Sansac, archevêque de Bordeaux, au duc d'Anjou (Henri III), 1573. Érection du collége des Jésuites à Bordeaux. (Lettre publiée, par M. Ph. Tamizey de Larro-

que, dans les *Archives historiques du département de la Gironde*, t. I, p. 394.)

2. — X ..., jésuite, à J. Comolet, 1594, 17 janvier. Relation de ce qui s'est passé au conseil général de l'Ordre.

3. — Henry IV à Sillery, 1599, 15 février. Au sujet d'un capucin qui avait voulu l'assassiner.

4. — Hurault, évêque de Chartres, à Chouaisne, 1602, 17 février. Rétablissement des Jésuites.

5. — Lorenzo Maggio à Henri IV, 1602, 29 juin. Lettre de compliment et de soumission.

6. — Du Vair à Henri IV, 1602, 4 août. Affaire de Biron.

7. — Jacques de Vic, gouverneur de Calais, à Villeroy, 1603. Passage de Jésuites déguisés en Angleterre.

8. — Clément VIII à Henri IV, 1603, 14 juillet. Bref (sur vélin), relatif au rétablissement des Jésuites en France.

9. — Éléonore de Bourbon, abbesse de Fontevrauld, à Villeroy, 1603, 13 octobre. Demande le P. Goutery, jésuite, pour prédicateur.

10. — Éléonore de Bourbon, abbesse de Fontevrauld à Henri IV (sans date). Demande le P. Goutery, jésuite, pour prédicateur.

11. — De Refuge, intendant à Dijon, à Villeroy, 1603, 25 octobre. Rétablissement des Jésuites.

12.— Loménie à Villeroy, 1604, 15 avril. Sur le P. Coton et les Jésuites.

13. — J. Guéret à Mme de Mercœur, 1606, 3 septembre. Lui recommande un avocat.

14. — Henri IV au général des Jésuites, 1608, 10 avril. Minute écrite de la main de Villeroy.

15.— Ferd. Bosquetti au P. Coton, provincial des Jésuites, 1608, 3 juillet. Ses négociations au sujet du projet de mariage entre la fille de la marquise de Verneuil et le neveu du pape : n'en point parler au Roi, la chose étant encore douteuse. Affaires de Venise avec le pape.

16. — Erric de Lorraine, évêque de Verdun, à Laporte (sans date[1]). Au sujet de ses bénéfices.

17. — Henri de Lorraine au Roi (sans date). Demande pour un de ses enfants le bénéfice de son frère, l'évêque de Verdun, qui voulait se faire jésuite.

18. — Bandole[2] à monseigneur .... (?), 1610. Au sujet de deux prisonniers qui connaissent Ravaillac.

19. — Richeome à Henri IV, 1610, 31 mars. Sur différents bruits qui couraient à Rome.

20. — Claude Aquaviva, général des Jésuites, à l'abbé Olivier Dubois, 1610, 12 octobre. Plaintes contre cet abbé, qui attaquait les Jésuites.

21. — Le cardinal du Perron au pape Paul V, 1610, 18 décembre. Sur l'arrêt du parlement contre le cardinal Bellarmin.

22. — Le P. Coton à Du Vair, 1611, 25 octobre. Sur l'établissement d'une maison professe à Marseille (copie).

23. — L'abbé Dubois à Paul V, 1611, 5 avril. En faveur du moine Cornélius qui s'était converti au protestantisme et marié.

24. — Léschassier à Villiers Hotman, 1611, 12 juin. Arrêt du parlement contre le cardinal Bellarmin.

25. — Et. Charles, jésuite, à Villeroy, 1612, 1er mai. Sur le départ du fils de Villeroy.

26-27. — Zieglerus, jésuite, et l'archevêque de Mayence, au P. Coton, 1613, 3 et 5 février. Lettres de recommandation pour Guillaume ab Effaren (ou Effern, ou Effren).

28. — Le duc de Bavière et l'archevêque de Mayence au Roi, 1613, 4 février. Lettre de recommandation pour Guillaume ab Effaren (voyez le n° précédent).

29. — Du Vair à Villeroy, 1613, 22 février. Sur les Jésuites.

1. Erric de Lorraine Vaudemont nommé à l'évêché de Verdun, en 1593, sacré en 1602, occupa le siége jusqu'en 1610.

2. Avocat au parlement de Provence dont il est question plusieurs fois dans la correspondance de Malherbe et de Peiresc. Il a laissé quelques écrits. Voyez les *OEuvres de Malherbe*, édition Hachette, t. III, p. 147, 158 et suiv., etc.

30. — Cl. Aquaviva à Villeroy, 1614, 2 août. Sur la mort d'Henri IV et l'innocence des Jésuites.

31. — R. Ubaldini, nonce en France, à Villeroy, 1614, 26 août. Déplaisir éprouvé par le pape au sujet de la condamnation du livre de Suarez.

32. — Villeroy au général des Jésuites, 1614, 12 septembre. (Minute.) Promesse de protection à la Société de Jésus.

33. — Le P. Coton à Nérestang, 1616, 1er février. Nouvelles politiques. Négociations à Londres.

34. — Le P. Coton à Nérestang, 1617, 9 juin. Procès de a maréchale d'Ancre.

35. — Barons et villes de Bohême à Louis XIII, 1618, 16 juin. Motifs de leur haine contre les Jésuites. (Il y a 51 cachets).

36. — Le P. Coton à Nérestang, 1619, 18 juillet. Accommodement de d'Alincourt et de Saint-Chamond.

37. — Le P. Coton à Nérestang, 1619, 9 septembre. Il va à Rome, pour les affaires de sa Compagnie, avec permission du Roi.

38. — L'abbé Dubois à Louis XIII, 1621, 1er décembre. Ses malheurs. Prison où le pape Grégoire XIII l'a fait jeter.

39. — L'abbé Dubois à Puisieux, 1621, 1er décembre. Ses malheurs. Prison où le pape Grégoire XIII l'a fait jeter.

40. — Mutio Vittelleschi à Louis XIII, 1622, 16 janvier. Canonisation de saint Ignace et de saint François-Xavier.

41. — Mutio Vittelleschi à Louis XIII, 1622, 9 février. Le remercie du choix du P. Seguiran.

42. — Mutio Vittelleschi à Louis XIII, 1622, 14 mars. Canonisation de saint Ignace et de saint François-Xavier.

43. — Mutio Vittelleschi à Louis XIII, 1622, 14 mars. Compliments.

44. — L'abbé Dubois au card. Bandini, 1622, 14 avril. Payement de sa pension.

45. — L'abbé Dubois au card. de Sourdis [1622],

14 avril. Plaintes sur ce qu'on le fait mourir de faim en prison.

46. — Cardinal de Sourdis à l'abbé Dubois, 1622, 15 avril. Comment il a merité sa prison par sa prédication. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 206.)

47. — Richelieu au P. Coton, 1622, 1er décembre. Remercîments.

48. — Le P. Coton à J. Foissey, recteur du collége de Bourges, 1625, 12 février. Il le charge de faire en sorte que M. le Prince se contente du P. Rolin pour prédicateur, les P. des Voisins et Garasse étant promis à des paroisses de Paris. Il lui mande d'appliquer trois messes de chaque prêtre du collége pour une chose de très-grande et dangereuse importance à la Compagnie.

49. — Richard Smith, évêque de Chalcédoine, à Richelieu, ..., 17 novembre. Décret du pape en faveur des Jésuites.

50. — Richard Smith, évêque de Chalcédoine, à Richelieu, 1628, 3 janvier. Plaintes contre les Jésuites et les Bénédictins.

51. — Richelieu au P. Suffren, 1631, 10 mars. (Minute.) Il n'a point l'intention de lui ôter la charge de confesseur du Roi.

52. — Fossé, évêque de Castres, au Chancelier, 1633, 7 juin. Plaintes contre le jésuite Arnoux.

53. — Mutio Vittelleschi à ..... (?), 1635, 8 juin. Compliments.

54. — Huez à Séguier, garde des sceaux, 1635, 9 juillet. Au sujet d'un procès.

55. — Huez au garde des sceaux, 1635, 20 juillet. Au sujet d'un procès.

56. — Mutio Vittelleschi à Séguier, 1636, 8 février. Compliments.

57. — Maignier à Cramoisy, 1636, 28 novembre. Pour l'impression de son psautier.

58. — Saumery à Béthune (décembre 1637). Expulsion du P. Caussin, confesseur du Roi.

59. — Richelieu au P. Monot (1637 ou 1638 ?). Secours demandé au duc de Savoie par le duc de Parme.

60. — De Noyers (à Sébastien Cramoisy ?), 1640, 17 novembre. Sonnet du P. Lemoine que l'on doit imprimer sur satin pour l'offrir au card. de Richelieu. (Publ. dans la *Correspondance littéraire* du 5 août 1859, p. 393.)

61. — Henri de Sourdis, archevêque de Bordeaux, à Charpentier, secrétaire du cardinal de Richelieu, 1641, 24 septembre. Il lui annonce qu'il est retiré chez les Jésuites à Carpentras. (Publ. par M. Tamizey de Larroque dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 215.)

62. — Richelieu au général des Jésuites (sans date). Minute en latin. Réponse à une lettre de remercîment.

63. — Le P. Suffren à Richelieu (sans date). Au sujet du sieur d'Affiz.

64. — Chavigny au chancelier Séguier, 1643, 15 avril. Pour empêcher qu'on insulte les Jésuites à Paris.

65. — La Ferté Seneterre à monseigneur..... (?), 1644, 6 février. Différend entre les Jésuites et les Capucins.

66. — Mutio Vittelleschi à ..... (?), 1644, 3 mars. Compliments.

67. — Lermynyer à Séguier, 1644, 23 juillet. Querelle de religieuses à Amiens.

68. — Girardin à Séguier, 1646, 6 janvier. Prédicateur jésuite à Auxerre.

69. — La Vrillière à la Margrie, 1646, 17 mai. Collége de jésuites à Montauban.

70. — Pièce relative à une émeute dans le collége des jésuites à Montauban. (Copie.)

71. — G. Nickel à Dinet, 1653, 1er septembre. Au sujet d'un procès.

72. — Théoph. Raynaud à Deschampneuss, 1654, 25 juin. De la défense du scapulaire.

73. — La Melleraye à Grisel, 1655, 27 septembre. Remercîment pour l'envoi et la dédicace d'un livre.

74. — J. de Brisacier, 1656, 27 septembre. Menées à Rouen contre les Jésuites.

75. — Arrêt du Parlement de Bordeaux, du 3 mai 1660, sur la traduction des *Provinciales*, par Nicole (copie publiée par M. Tamizey de Larroque dans les *Archives de la Gironde*, tome II, p. 222), et décret de la Faculté de théologie de Bordeaux, du 6 juin 1660, sur l'orthodoxie des *Provinciales* (copie publiée dans le même recueil, tome II, p. 223.)

76. — Jotteteau, recteur de l'Université de Reims, au Chancelier, 1664, 20 janvier. Contre les Jésuites.

77. — Rétractation du P. Lebrun, jésuite, faite publiquement, à Tournai en 1671, « en réparation de ce qu'il avait prêché au préjudice de l'honneur de la nation française, et contre le respect dû à la mémoire de la feue reine mère Anne d'Autriche. » (Copie publiée dans l'*Athenæum français*, année 1856, p. 341).

78. — Brevet de participation aux prières des Jésuites, donné à Hilaire Dumas, le 22 avril 1707 (sur vélin).

79. — Interrogation concernant ceux qui veulent entrer en la Compagnie de Jésus, avec l'adhésion, la signature d'un récipiendaire et l'inventaire de ce qu'il apporte à la Compagnie. (Pièce publiée dans le *Bulletin du protestantisme français*, 1853, tome I, p. 379.)

La pièce suivante, mentionnée dans un inventaire joint à ce portefeuille, ne s'y retrouve plus : « Lettre de Henri IV à Mme de Montglat, 14 nov. 1606. Il lui recommande de fouetter le dauphin toutes les fois qu'il fera l'opiniâtre. » Cette pièce a figuré dans une vente d'autographes.

XVI. *Différend entre Boniface VIII et Philippe le Bel. Condamnation des Templiers.*

Manuscrit.

XVII. *Négociations du traité de Vervins.* (1598.)

Manuscrit.

XVIII. *Négociations de paix de Vervins, depuis le traité conclu en* 1598.

Manuscrit.

XIX. *Négociations de Munster en* 1643 *et* 1644 *jusques en juin* 1645.

Manuscrit.

XX. *Négociations de la paix à Munster et à Osnabruck jusques en l'année* 1646.

Volume paginé.

1. — Th. Godefroy à son fils, 1644, septembre. Nouvelles diverses, Servien, Sirmond, d'Avaux.

2. — Doulceur à D. Godefroy, 1645, 19 et 25 mars (en latin). Nouvelles diverses.

3. — Gronovius à Th. Godefroy, 1645, 1er mai (en latin). Saumaise, Heinsius.

4. — Gronovius à Th. Godefroy, sans date (en latin). Quelques questions historiques.

5. — Doulceur à D. Godefroy, 1645, 28 juillet. Nouvelles diverses de Munster; Longueville; comte Peneranda.

6. — Doulceur à D. Godefroy, 1645, 6 décembre. Nouvelles diverses.

. D'après l'inventaire placé en tête du volume, il manque les deux pièces suivantes, à la place desquelles on voit des traces d'arrachement :

« Amica critica monitio ad Galliæ legatos. C'est touchant les deux lettres, écrites aux princes d'Allemagne le 6 avril 1644, lesquelles sont à la fin de cette pièce. »

« Journal fort particulier du sieur D. (Denis Godefroy?), depuis le 24 novembre 1644 jusques en juillet 1645. »

XXI. *Négociations de la paix à Munster et à Osnabruck.*

Ce volume est paginé de la main de Th. Godefroy; un inventaire est placé en tête.

1. — De la Barde à Th. Godefroy, 1645, 6 décembre. Remercîments.

2. — Th. Godefroy à son fils, 1645, 15-29 juillet, 17 septembre; 1646, 21 avril. Affaires diverses. Nouvelles politiques.

3. — Th. Godefroy à son fils, 1646, 18 juin. Affaires diverses. Brisacier.

D'après l'inventaire, il manque les feuillets 45 à 62 inclusivement, contenant la suite du journal enlevé au volume précédent.

XXII. *Suite des volumes précédents. — Négociations de juillet* 1646 *à avril* 1647.

1. — Chanut à Th. Godefroy, 1646, 11 août. Lettre de compliments.

2. — Th. Godefroy à son fils, 1646, 11, 21 et 28 août; 4, 11 et 25 septembre; 2 et 9 octobre. (Minutes de 7 lettres.) Nouvelles politiques.

3 — J. F. Gronovius à Th. Godefroy, 1646, 12 novembre. Compliments.

4. — Th. Godefroy à D. Godefroy, 1646, 16 novembre. Affaires diverses.

5. — B. W.... à Th. Godefroy, 1646, 17 novembre. Nouvelles des négociations.

6. — De Bournonville à Th. Godefroy, 1646, 26 septembre. Remercîments.

7. — De Bournonville à Th. Godefroy, 1646, 3 décembre. Affaires personnelles. Veut être mentionné au traité de paix des Provinces-Unies.

8. — De Bournonville à Th. Godefroy, 1647, 2, 14 et 18 janvier, 4 mars. Affaires personnelles.

XXIII. *Traités de paix et confédérations. Mariages. Contrats de mariages. Traité du roi Louis XI avec les Princes pour la guerre du bien public*, etc., etc.

Volume relié, ainsi que les numéros précédents. Copies.

XXIV. *Traités de paix. Traité entre Charles VIII et l'Empereur Maximilien, roi des Romains, à Francfort* (1489), etc, etc.

Copies.

XXV. *Traités de paix. Trêves de Calais* (1521), *de Bréda* (1525), *Bomy* (1537), *Monçon* (1537), *et des cabannes de Piton* (1537), *Nice, La Fère, Tolède et Vaucelles* (1555); *Traité de Casteau-Cambrésis* (1559), *Vervins* (1598), *Monçon* (1626) *et Ratisbonne* (1630).

Copies.

XXVI. *Traités de paix. Ligue avec le pape Clément VII, contre l'Empereur Charles V* (1526). *Traités pour la succession des royaumes de Hongrie et de Bohême* (1617).

Copies.

XXVII. *Traités de paix. Séances de Camarian* (1495), *de Marc près Ardres* (1555) *et de Vervins* (1598). *Écrits de Dauffay, Saint-Romain et Hallé en* 1479, *de Barronat* (1491), *touchant plusieurs différends entre la France et l'Espagne. Conférence de Calais l'an* 1521.

Copies.

XXVIII. *Traités de paix. Tables. Suisse, Genève, Provinces-Unies des Pays-Bas. Trève de* 1654. *Suède, Lorraine, Angleterre, Danemarck, Mantoue.*

Copies.

XXIX. *Traités de paix. Traités de la France avec la Hollande jusques en* 1646. *Transaction de l'Empereur Charles V* (1548), *touchant les Pays-Bas. Résultats des États de Hollande; recette, dépense. Prise de Bréda,* (1637). *Le fort de Schenk* (1636).

Copies.

XXX. *Traités de paix. Pays-Bas. Montferrat, Gênes, Danemarck, Pologne, Royaume de Bourgogne.*

Copies.

XXXI. *Traités de paix. Traités entre la France et la Savoie à Turin. Lorraine. Provinces-Unies des Pays-Bas. Portugal. Contrat de mariage de la Reine*, 1612. *Traité de Vervins. Monaco, Pairie de Valentinois en faveur du Prince de Monaco.*

Copies.

XXXII. *Traités de paix. Pignerole, Château-Renard, France, Pays-Bas, Allemagne, Suède, Danemarck. Vente au Roi Louis XIII par la princesse de Conti de Châteaurenault*, 1629.

Copies.

XXXIII. *Traités de paix. Traité de neutralité du comté de Bourgogne. Besançon. Luxeuil. Protection de Sedan par les rois Charles VII, François Ier, Henry IV, Louis XIII. Traité avec les Hollandais*, etc.

XXXIV. *Traités de paix. Préliminaires pour la paix, ou Mémoires pour servir à la conférence pour la paix avec l'Empereur et le roi d'Espagne, avec parties des incidents survenus ce pendant en Allemagne et ailleurs, se rapportant au même sujet.*

Volume paginé. Inventaire en tête.

Les seules pièces originales de ce volume sont:

1. — Chavigny à Godefroy, 1641, 8 septembre. Mémoires et copies des pièces à remettre aux ambassadeurs.

2. — Chavigny à Godefroy, 1641, 1er octobre. Demande d'un mémoire.

XXXV. *Traités de paix. Espagne*, etc.

Copies.

XXXVI. *Bulle d'Or, ou ordonnance de l'Empereur Charles IV, touchant l'élection du roi des Romains.*

Copies.

XXXVII. *Traités de paix. Italie, Espagne, Guyenne, Castille, Aragon, Navarre, Portugal, Armagnac, Bigorre.*

Copies.

XXXVIII. *Traités de paix avec les Princes d'Allemagne, la reine de Suède, le duc de Lorraine, le duc de Savoie, le prince de Monaco, la principauté de Catalogne et le roi de Portugal.*

Copies.

XXXIX. *Traités de paix. Sedan, Suisse, Provinces-Unies, Juliers, Suède, Angleterre, Grisons, Mantoue, Pignerol.*

Copies.

XL. *Traités de paix. Inventaire de M. Dupuy. Danemarck, Angleterre, Savoie, Suède, Strasbourg, Protestants d'Allemagne, Mariage de Bretagne, Mariage de Lorraine, Testament de Lorraine, Compagnie pour le commerce en Suède, Moscovie; Arrests contre Robert d'Artois, contre le comte de Flandre.*

Copies.

XLI. *Traités de paix. Traité de Senlis*, 1493. *Paris*, 1498. *Trente*, 1501. *Blois*, 1504. *Haguenau*, 1605. *Cambrai*, 1508, *Blois*, 1510.

Copies.

XLII. *Traités de paix. Turquie, Maroc, Guinée.*

Copies.

XLIII. *Négociations.*

Copies.

XLIV. *Négociations de M. de Marquemont à Rome* (1617-1619).

Copies.

XLV. *Registres de la légation du cardinal Barberini (1625).*

Manuscrit original.

XLVI. *Traités de paix entre les rois de France et d'Angleterre, Henri VII, Henri VIII, Élisabeth, Jacques.*

Copies.

XLVII — XLIX. *Traités entre la France et l'Angleterre.*

Copies.

L. *Traités de paix. Angleterre, Danemark, Provinces-Unies, Savoie, Grisons. Mémoires de M. Dupuy. Inventaire du Trésor des Chartes.*

Copies.

LI. *Traités de paix. Angleterre, Savoie, Valteline, Lorraine. Traité de Hollande,* 1596.

Copies.

LII. *Traité d'Angleterre,* 1596 *à* 1632.

Copies.

LIII. *Chartreuse de Strasbourg. Différend pour la succession de Juliers. Trahison du duc de Bouillon. Emprunt d'argent pour et au nom du roi des princes et Etats d'Allemagne.*

Copies.

LIV. *Traités de paix avec les Grisons,* 1509 *à* 1628. *Bullion.*

Copies.

LV. *Confédérations avec les Suisses jusques à l'an* 1602. *Bullion.*

Copies.

LVI — LVIII. *Traités de paix avec les Suisses*, 1598 à 1634. *Bullion.*

Copies.

LIX — LXI. *Commerce de terre et maritime entre les puissances. Projet de Compagnie en paix et en guerre.*

Copies.

LXII. *Mémoires pour le commerce de France.*

Copies.

LXIII. *Colonies Françaises et Anglaises.*

Copies.

LXIV — LXVI. *Commerce de terre et maritime entre les puissances. Traités. Compagnies en paix et en guerres.*

Portefeuille. Copies.

LXVII. *Suite des précédents.*

Portefeuille qui, outre le brouillon d'un traité de Godefroy, sur les *Droits de bris et naufrages*, qui a été imprimé, contient les pièces suivantes :

1 à 9. — Th. Godefroy à Richelieu, 1628, 1er, 5, 10 et 21 janvier; 1629, 20 janvier; février; 1630, janvier; 1er février; et une lettre sans date (Minutes). Relatives au traité sur le droit de bris et naufrage, traité qui avait été commandé à Godefroy par Richelieu.

10 à 12. — Th. Godefroy au Garde des Sceaux, (de Marillac) 1628, 10 janvier (en double), 21 janvier, et une lettre sans date. Recherches relatives à la hanse teutonique.

13. — Th. Godefroy à Nic. van Wassenaer, 1628, 10 février. Recherches historiques.

14. — Th. Godefroy à Hessel Gerritz, 1628, 10 février. Recherches historiques.

15. — Richelieu, note relative au droit de bris.

16. — Th. Godefroy à J. Camerarius, 1628, 21 février. Même sujet.

LXVIII. *Suite des précédents.*

Outre de nombreuses notes relatives au commerce, et des lettres-patentes d'Henri IV pour la conquête des contrées du cap de Bonne-Espérance, je n'ai à citer dans ce portefeuille que la pièce suivante :

Charles IX, Catherine de Médicis et le duc d'Anjou à La Meilleraye, 1568, septembre. (Minute). Défense d'entreprendre des voyages en mer sans la permission du Roi.

LXIX. *Dessein des Espagnols d'attirer en Espagne le principal commerce de l'Europe.*

Volume relié. Copies.

LXX. *Traités de paix, de trèves, d'alliance, de commerce, négociations jusques et y compris le règne de Charles VII.*

Portefeuille, ainsi que les n^os suivants. Copies.

LXXI. *Traités de paix. — Règne de Louis XII.*

Portefeuille ne contenant que des copies.

LXXII. *Traités de paix, etc. — Règnes de Charles VII, Louis XI et Charles VIII.*

Copies.

LXXIII. *Traités de paix, etc. — Règnes de François Ier et de Henri II.*

Copies.

LXXIV. *Traités de paix, etc. — Règnes de Charles IX et de Henri III.*

Copies.

LXXV — LXXVII. *Traités de paix. — Règne de Henri IV.*

Copies.

LXXVIII — LXXXII. *Traités de paix, etc. — Règne de Louis XIII.*

Copies.

LXXXIII — XC. *Traités de paix, etc. — Règne de Louis XIV.*

Copies.

XCI — XCIII. *Traités de paix, etc. Suite des précédents.*

Copies.

XCIV. *Traités de paix, etc.*

Originaux et expéditions.

1. — Accords entre Thibaut, puis Mathieu, ducs de Lorraine, et Blanche, comtesse de Champagne (trois pièces en latin, copiées sur un feuillet de parchemin) de 1218 et 1220.

2. — 1268, novembre. Compromis entre le roi de Navarre et Thibaut, comte de Bar. Original en latin. Parchemin avec sceau.

3. — 1316, dimanche avant la Purification. Accord entre Ferry, duc de Lorraine, et Henri, comte de Ferrette. Original en français. Parchemin avec sceau.

4. — 1362, jour des brandons. Traité entre Henri, comte de Vaudemont, et Arnauld de Cervolle, sieur de Chasteauneuf et de Chasteauvillain, contre Jean, duc de Lorraine. Original en français, sceaux, parchemin.

5. — 1372, 23 mars. Accord de Pierre de Bar avec les évêques de Metz et de Toul, les ducs de Lorraine et de Bar et la cité de Metz. Original en français, parchemin avec sceaux.

6. — 1397, 16 juin. Traité entre Charles, duc de Lorraine, et Raoul de Coucy, évêque de Metz. Original en français, sceaux, parchemin.

7. — 1402, 29 décembre. Appointement entre l'évêque de Metz et les seigneurs de Blamont. Original en français, sceaux, parchemin.

8. — 1473, 29 septembre. Pouvoir donné par Georges, de Baden, évêque de Metz, à Charles de Bourgogne, de racheter du duc de Lorraine les villes et chatellenies de Condé et Conflans. Original en français, parchemin.

9. — 1473, 29 septembre. Cession faite par Georges de

Baden, évêque de Metz, à Charles de Bourgogne, des droits qu'il a de racheter du duc de Lorraine diverses villes. Original en français, parchemin.

10. — 1473, 29 septembre. Cession par le même au même de la moitié de la souveraineté de Saarbruck. Original en français, parchemin.

11. — 1473, 29 septembre. Traité d'alliance entre Georges de Baden et Charles de Bourgogne. Original, parchemin en français, sceau.

12. — 1477, 25 septembre. Acte entre l'évêque Georges de Metz et Réné, duc de Lorraine. Original en français, parchemin, sceau.

13. — 1484, 28 janvier. Lettres de Charles VIII, pour faire comprendre Jacques de Savoie et sa femme dans le traité d'Arras, sur parchemin.

14. — 1523-1524. « État des pensions généralles, secrètes et particulières, que le Roy veult et entend estre payées tant aux communaultés que particuliers des Ligues du pays de Suisse. » Registre in-folio recouvert en parchemin. Il se termine ainsi : « Somme totalle de ce présent estat 184,717 escus et demy soleil. Fait à Bourges, le 24 jour de juillet 1524. Signé : « Françoys, » et plus bas : « de Neufville. »

15. — 1532, 21 janvier. Passeport signé d'André Doria pour le vaisseau français de Robert Poa, allant à Venise, en italien, papier, avec sceau.

16. — 1564, 31 juillet. Sommaire de la négociation de Calais, entre le président Séguier et le conseiller Du Faur, députés de Charles IX, et les ambassadeurs de Philippe II. Cahier sur papier, original, signé : Séguier et du Faur.

17. — 1565, 26 avril. Ratification par Charles IX du traité signé à Lausanne, entre le duc de Savoie et le canton de Berne (copie).

18. — 1569. Réponse à une supplique des habitants de Verdun, signée par l'Aubespine, évêque de Limoges.

19. — 1574, 14 décembre. Convention signée et scellée des sceaux de Philibert, duc de Savoie, le bâtard

d'Angoulême, Carolo Birago et de Saulve, pour la restitution de Pignerol, etc., au duc de Savoie. Cahier, papier.

20. — 1576, mai. Articles pour le roi de Navarre avec réponse en marge et signés par la reine Catherine et le duc d'Alençon. Original, papier.

21. — 1576, 2 mai. Articles du maréchal de Dampville, gouverneur du Languedoc et des États du pays, présentés au Roi pour la décharge de la province, avec les apostilles et les signatures de la Reine mère et du duc d'Anjou. Papier.

22. — 1582. *Abscheydt* (Recès) de la journée tenue à Bade (Argovie) à la Saint-Jean 1582, et où s'est trouvé Hotenfort (lisez Hautefort), ambassadeur de Henri III. Original avec sceau, en allemand.

23. — 1586, 24 octobre. Mémoires touchant l'accord entre les ducs de Mantoue et de Nevers, au sujet de leurs partages. Original, signé, papier.

24. — 1587, 19 juillet. Procuration du sieur de la Fitte, lieutenant-général pour le Roi deçà les monts, par laquelle il donne pouvoir de remontrer au Roi la nécessité des places et forteresses. Original, sceau, parchemin.

25. — 1594, 16 novembre. Articles entre le Roi et le duc de Lorraine pour terminer la guerre. Copie sur parchemin, collationnée.

26. — 1596, 3 juillet. Trêve faite en Bretagne, signée : De La Rochepot, F. Harpenes et Myron. Original, papier. 1596, 29 juin. Trêve de douze jours pour la province d'Anjou, signée : La Rochepot, F. Harpenes et Myron. Original, papier.

27. — 1601, 13 décembre. Déclaration de Henri IV, sur la jouissance de Marsal accordée au duc de Lorraine. Original, signé, parchemin.

28. — 1601, 23 janvier. Acte original signé, au sujet des otages donnés par le Roi au duc de Savoie, à l'occasion au sujet du traité.

29. — 1603, 8 avril. Commission de Jean-Georges, marquis de Brandebourg, administrateur de l'Évêché de Strasbourg, aux sieurs de Stitters et Castillon pour traiter

avec le Roi, et préparer une trève entre lui et le cardinal de Lorraine au sujet de l'Evêché de Strasbourg. (Publ. par M. A. Krœber dans la *Revue d'Alsace*, 1865).

30. — 1605, 15 mars. Arrêt du conseil, signé Bellièvre et Jeannin, au sujet d'une requête présentée par les trésoriers des ligues de Suisse et Grisons.

31. — 1607, 8, 20, 22, 27 septembre; 2, 4, 5 et 6 octobre; 8, 9 novembre; 12, 20, 28 décembre; 4, 11, 12, 14, 21, 22, 27, 28 janvier; 16 mars, 27 avril, 17 novembre, 10 et 26 décembre. 32 ratifications donnés par les baillis et les communautés des Grisons, du traité conclu avec la France par l'intermédiaire du sieur Paschal, ambassadeur. Pièces originales.

32. — 1637, 3 février. Passeport original, signé par Wrangell, pour le baron de Rorté ; en allemand.

33. — 1642, 28 janvier. Passeport original sur parchemin, signé par Ferdinand pour le baron de Rorté, envoyé français à Osnabruck.

34. — 1644, 24 novembre. Avis original, signé de Marca, au sujet de la conduite à tenir en Catalogne.

XCV. *Traités de paix. Suite des précédents.*

Toutes les pièces de ce volume sont des originaux, à l'exception d'une seule.

1. — 1452, 27 octobre. Lettres par lesquelles Louis, duc de Savoie, annonce son alliance avec le roi de France. Original, parchemin, sceau.

2. — 1558, 4 avril. Protestation de Marie Stuart au sujet de la succession au royaume d'Ecosse. Original, parchemin signé d'elle et de François, son époux. (Document publié : voyez le *Recueil des lettres de Marie Stuart*, du prince Labanoff, tome I, p. 52.)

3. — 1576, 19 février. Remontrances présentées au Roi par les députés du duc d'Alençon, du roi de Navarre, etc., pour obtenir la liberté de religion. Un gros cahier, original, papier, signé de François, duc d'Anjou.

4. — 1576, 15 mars. Remontrances présentées au Roi

par les députés du duc Casimir au sujet de la paix. Original, papier, signé des députés.

5. — 1576, 16 mars. Articles proposés au nom du roi de Navarre au duc d'Alençon, avec la réponse de Catherine de Médicis. Original, papier, signé Fervaques.

6. — 1576, 31 mars. Articles particuliers du prince de Condé présentés au Roi par ses députés, qui les ont signés : les sieurs de Beauvau, d'Arennes et de l'Isle, avec les apostilles de Catherine de Médicis et duc d'Alençon.

7. — 1576, 2 mai. Articles présentés par le roi de Navarre au duc d'Alençon avec les apostilles par Catherine et le duc d'Anjou. Pièce originale sur papier, signée de Catherine et du duc.

8. — 1576, 2 et 7 mai. Réponses faites aux articles par les députés du duc d'Alençon, et ratifiées par le Roi. Pièce originale, signée de Catherine, François, Henry, Henry de Bourbon, Casimir.

9. — 1576, 6 mai. Procès-verbal original de la publication faite de la paix par les hérauts d'armes à Ettigny, près Sens. Pièce sur papier, signée des hérauts.

10. — 1576, 16 mai. Procès-verbal original de la publication faite de la paix par les hérauts d'armes à Paris. Pièce sur papier, signée des hérauts.

11. — 1576, 18 mai. Articles proposés par Catherine au duc d'Alençon pour l'exécution de l'édit de pacification, avec les réponses du duc. Pièce originale, papier.

12. — 1576, 18 mai. Acte du serment prêté à Bouly, près Troyes, par le duc d'Alençon, le prince de Condé, le duc Casimir, etc., pour l'observation de l'édit de pacification. Original sur parchemin, revêtu de 32 signatures.

13. — 1582, 1585, 1587, 1589, 1590, 1591, 1593, 1596. 36 pièces originales signées, contenant les engagements de divers capitaines Suisses pour lever des troupes au service de la France, avec 16 autres pièces originales signées, relatives aux emprunts et aux payements faits par la France à la Suisse, et 5 comptes-rendus, en allemand, des assemblées tenues par les Suisses à Bade (Argovie), à cette occasion, en 1588, 1589 et 1591.

14. — 1600, 31 juillet. Copie authentique du pouvoir donné par Charles-Emmanuel, duc de Savoie au marquis de Lullin, et G. Fr. Berlier, archevêque de Tarentaise, députés par lui en France. Papier.

15. — 1601, 17 janvier. Copie authentique des réclamations du duc de Lesdiguières. Papier.

16. — 1601. 17 janvier. Accord fait avec le duc de Savoie pour le payement des places qui doivent être rendues. Original signé, entre autres par le célèbre capitaine de Lucinge, seigneur des Alymes.

17. — 1601, 18 mars. Réponse du conseil du Roi sur la requête de divers colonels et capitaines des Grisons. Original, papier, signé.

18. — 1601, 26 janvier. Ordonnance de payement aux trésoriers des Ligues suisses. Pièce originale, sur papier, signée Bellièvre, Hurault. Béthune.

19. — 1603, 4 avril. Traité entre le cardinal de Lorraine et J. George, marquis de Brandebourg. Original signé.

20. — Sans date (1608 ?). Accession de la communauté de Biccio, au traité conclu par le Roi avec les Grisons. Original signé, avec sceau, en italien.

21. — 1608, 15 février. Accession de la communauté de Biccio au traité conclu par le Roi avec les Grisons pour Posetriano. Original signé, avec sceau, en italien.

22. — 1615, 9 juillet. Instruction de Louis XIII à Villeroy, allant vers le prince de Condé. Papier, original, signé Louis.

23. — 1616, 3 mai. Mémoire des princes et seigneurs qui ont accepté le traité de Loudun, signé Phélipeaux.

24. — 1616, 3 mai. Édit de Loudun. Cahier, original sur papier, signé Louis.

25. — 1616, 3 mai. Articles proposés par le prince de Condé à Loudun, avec les réponses. Original, papier, signé Brissac, Neufville, Henry de Bourbon, de Thou, de Vic, etc., et les ratifications signées par le Roi.

26. — 1616, 6 mai. Premiers et seconds articles présentés au Roi de la part de Sully, de La Force. 3 pièces

originales sur papier, signées Brissac, Neufville, de Thou, de Vic, Phélipeaux.

27. — 1616, 5 mai. Articles particuliers accordés au prince de Condé. Minute, avec deux lignes de Villeroy.

28. — 1616, 8 mai. Instruction au sieur Virey pour les conférences de Loudun. Original, signé Henry de Bourbon.

29. — 1633. Lettres de protection données par le Roi au patriarche d'Acride et à son clergé. Original, papier.

30. — 1639, 9 mai. Mémoire au Roi par le comte d'Avaux, ambassadeur en Angleterre, sur les affaires de ce pays. Pièce collationnée sur l'original et signée par de Mesmes.

XCVI. *Traités de paix. Suite des précédents.*

1. — 1384, 1er juin. Lettres au prévôt de Paris au sujet de l'accord fait par Robert de Flandres avec les vilains de Cassel, Bergue, Dunkerque, Gravelines, Mardick. Original, parchemin, sceau brisé.

2. — 1446, 24 janvier. Instructions de Charles VII à son ambassadeur dans l'assemblée des princes d'Allemagne (Miles, doyen de Chartres). Pièce sur papier, original signé.

— Trois autres instructions, signées, au même, en date du 27 janvier et du 24 février même année 1446 (c'est-à-dire 1447).

3. — 1493, 7 juillet. Lettres du roi Charles VIII au duc de Bourbonnais pour livrer Perpignan au roi d'Espagne. Original, parchemin, signé.

4. — 1538, 21 août. Instruction baillée à M. de Grignan et à Jean de Montcamp, envoyés en Bresse et en Savoie. Original, papier, signé.

5. — 1543, 23 janvier. Procuration donnée par Antoine de Calabre. Original signé.

6. — 1565, 29 décembre. Traité fait à Gravelines pour les limites des Pays-Bas, signé par de Harlay, du Drac, etc. (Le Roi ne voulut pas le ratifier).

7. — 1567, 8 octobre. Manifeste des Calvinistes, signé

Louis de Bourbon, Chastillon, cardinal de Chastillon, etc. Original.

8. — 1567, 25 décembre. Saufconduit (original), donné par le duc d'Anjou au cardinal de Chastillon, etc., allant à Paris vers le Roi.

9. — 1568, 24 mars. Manifeste des habitants de la Navarre pour la défense de la religion catholique.

10. — 1568, 26 avril. Offre des habitants de Melun au sieur de La Berthe de faire passer les troupes du Roi en bateau, etc.

11. — 1568, 24 août. Instructions à J. B. de Trotty, envoyé par le Roi à La Meilleraye, au sujet de ceux de la religion, avec la réponse de La Meilleraye. Pièce originale.

12. — 1568, 21 décembre. Guillaume de Nassau. Requête au Roi au sujet des affaires du royaume et de la religion. Original, parchemin.

13. — 1569, 2 décembre. Mémoire au Roi par Sansac, Barbesieux et autres capitaines sur la désertion et le mauvais état des troupes.

14. — 1570, 23 août. Certificat (signé *de Saint-Germain*) de la publication de la paix, faite à Grenoble, 2 pièces.

15. — 1570, 24 août. Mémoire envoyé au Roi par Henri de Navarre, Condé, et autres seigneurs. Original.

16. — 1570, 14 octobre. Instructions données aux sieurs de Lobier, etc., députés par les Etats de Béarn à la reine de Navarre. Copie collationnée.

17. — 1572, 1er juillet. Acte original de la suspension d'armes faite entre les Rochellois et l'armée du Roi.

18. — 1572, 13 mai. Ordonnance des sieurs du Bourg et Dalmas pour l'observation de l'Édit de pacification à Aurillac.

19. — 1573, 8 février. Imprimé avec écriture, forme d'abjuration et profession de foi qui se pratiquait à Troyes.

20. — 1574, 5 août. Philippe II au marquis d'Ayamonte, gouverneur de Milan sur la réception à faire au roi de France passant par ses États d'Italie. Original, en espagnol.

21. — 1576, 2 décembre. Approbation par le Roi de l'Association faite entre le Clergé, la Noblesse et le Tiers-État de Provence, sur la levée et subsistance des troupes contre les Huguenots. Original signé.

22. — 1577, 8 février. Mémoire de Canilliac au Roi sur les affaires de l'Auvergne et de diverses autres provinces.

23. — 1577, 17 septembre. Traité de pacification signé à Bergerac, au sujet des troubles du royaume. Original signé par les députés des deux parties.

24. — 1578. Articles présentés au Roi par les habitants d'Arles. Original.

25. — 1579, 11 avril. Acte de protestation de Henri III fait par Abain de La Rocheposay, son ambassadeur à Rome, pour empêcher qu'on prête l'obédience, ni qu'on porte atteinte à ses droits au royaume de Pologne. Original, parchemin. Il ne reste plus qu'une partie de la boîte en bois où le sceau était enfermé.

26. — 1580. 26 février. Instructions données par le maréchal de Biron au sieur La Chevallerie, qu'il envoyait au Roi. Original. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome IV, p. 125.)

27. — 1580, 26 novembre. Traité de Fleix, signé par François d'Alençon et Henri de Navarre. Original.

28. — 1585, 19 mai. Instructions données par César de Bellegarde à du Gauchard, envoyé par lui vers le Roi. Original.

29. — 1585, 12 juin. Instruction au sieur de Barate, envoyé au Roi par le Grand-Prieur d'Angoulême.

30. — 1586, 1er décembre. Catherine. Déclaration pour les suspensions d'armes. Original, cachet.

31. — 1588, 27 mars. Nicolas d'Aumale. Promesse d'obéissance au Roi.

32. — 1592, 31 janvier. Articles accordés par le Roi, Balagny et les députés de Cambrai pour la cessation des hostilités.

33. — 1595, 2 février. Ordre de Mayenne d'arrêter diverses personnes à Beaune. Original.

34. — 1595, 15 et 20 septembre. Copies certifiées par Villeroy de deux pièces relatives à la démolition de Benfeldt.

35. — 1595, 24 août. Articles accordés par le Roi au sieur de Gouvernet.

36. — 1595, 23 septembre. Articles d'une trêve générale en France, signés Neufville.

37. — 1595, 23 septembre. Articles d'une trêve de trois mois accordés par Henri IV au duc de Mayenne.

38. — 1595, 17 juin. Articles de la capitulation du château de Dijon. Original.

39. — 1595, 18 juillet. Trêve accordée par le duc de Mayenne. Original.

40. — 1595, 1er juillet, 25 août. (2 pièces). 31 août, 3 septembre. 15 pièces originales relatives à l'accommodement de Bois-Dauphin avec le Roi.

41. — 1595, 3 septembre. Réponse de Mayenne aux articles à lui accordés par le Roi.

42. — 1599, 13 juillet. Inventaire des pièces envoyées au Roi par les habitants de Verdun au sujet des contributions impériales qui leur sont demandées.

43. — 1607, 4 avril. Philippe-Louis, comte palatin du Rhin, à Vaubecourt, ambassadeur de Henri IV, au sujet d'un procès relatif à la succession de Clèves et Juliers. Original, sceau, en allemand.

44. — 1609, 10 décembre. Ordonnance des États des Pays-Bas d'arrêter le prince de Condé.

45. — 1610, 27 avril. Requête présentée au Roi par les ambassadeurs des Pays-Bas.

46. — 1615, 24 juillet. Déclaration du Roi en faveur du prince de Condé.

47. — 1616, 10 janvier. Sauf-conduit donné par Condé aux envoyés du Roi.

48. — 1617, 6 mars. Déclaration des ducs de Vendôme, de Bouillon, de Mayenne et de Nevers, en faveur de ceux qui prendront leur parti contre le maréchal d'Ancre.

49. — 1623, 18-28 mars. Offres de service faites au Roi par le comte de Mansfeld.

50. — 1625, 7 septembre. Convention entre les envoyés du roi d'Angleterre et les Etats-Généraux de Hollande au sujet d'une Ligue contre l'Espagne. Signatures et sceaux.

51. — 1627, 3 avril. Sauvegarde au village de Francheville, par Marillac (voyez p. 34, n° 47).

52. — 1627, 28 août. Deux pièces contenant des articles secrets conclus entre les Etats de Hollande et les ambassadeurs du Roi (Bullion et l'Aubespine), au sujet de la neutralité des Hollandais pendant le siége de la Rochelle.

53. — 1633, 7 avril. Sauf-conduit de Feucquières au baron de Rorté. Sceau.

54. — 1637, 26 février. Passeport signé par Philippe de Harlay (Césy), daté de Péra, en faveur du R. P. J. de Georges et frère Michel Gouabelin, jésuites.

55. — 1637, 12 mai. Mémoire au sieur Godefroy sur son service auprès des plénipotentiaires envoyés en Allemagne. Copie.

56. — 1638, 2 juin. Passeport de Césy pour Simon Zoltanicio, prêtre polonais.

57. — 1638, 24 septembre et sans date. Deux requêtes présentées au Roi par la noblesse.

58. — 1640, 20 décembre. Mémoire de Charles-Louis, électeur palatin, aux ambassadeurs de Hollande en Angleterre, pour demander du secours.

59. — 1642, 28 janvier. Passeport de l'Empereur au baron de Rorté. Copie notariée.

60. — 1651, 8 octobre. Passeport, signé par Vaubecourt, pour M. de Harlay.

61. — 1652, 5 janvier. Sauvegarde donnée par le duc d'Orléans pour les terres que M. de Harlay a en Gastinois. Sceau.

62. — 1652, 24 janvier. Articles convenus entre le duc d'Orléans et Condé pour l'expulsion de Mazarin.

63. — 1652, 25 octobre. Promesse de fidélité de Gaston d'Orléans au Roi. Copie.

64. — 1657, 31 octobre. Passeport de Charles Gustave, roi de Suède, pour le colonel Des Minières.

65. — Sans date. Instruction de Jacqueline de Rohan au sieur Maniquet allant vers le Roi.

XCVII. *Traités de paix. Suite des précédents.*

Outre un certain nombre de copies collationnées sur les originaux, j'ai à signaler les pièces suivantes :

1. — 1216, mai. Acte sur parchemin, partie en latin, partie en français, relatif à la réparation des dommages soufferts par ceux de Gravelines à l'occasion des guerres de France et d'Angleterre.

1 bis. — 1243, 9 décembre. Lettre de Jean, châtelain de Noyon, etc., aux Consuls de la cité et des marchands de Plaisance, etc.

2. — 1252. Deux lettres (en français), sur parchemin, l'une de Catherine, duchesse de Lorraine, et l'autre de Henri, comte de Luxembourg, relatives à la trève entre la duchesse et Thibaut, comte de Champagne.

3. — 1329, *Jour de l'Ascension*. Longue pièce sur parchemin relative aux seigneurs de Cassel et aux habitants de Berghes.

4. — 1329, juin. Longue pièce sur parchemin, relative à Dunkerque (en latin).

5. — 1331, 6 octobre. Pièce sur parchemin relative à Verdun.

6. — 1368, 28 novembre. Pièce sur parchemin. Accord entre Henri, comte de Vaudemont et Arnauld de Servole.

7. — 1406, 20 décembre. Promesse de fidélité au Roi par Jean, sire de Campène. Parchemin avec sceau.

8. — 1412, 14 mai. Quittance de 6,000 livres tournois donnée au Roi par Ysabel de Lorraine, veuve de Enguerrand, seigneur de Coucy.

9. — Sans date, 1er avril. Lettre du Roi à l'Evêque de Metz. Papier, original.

10. — 1415. Titre sur parchemin concernant le prieur et seigneur de Bonney-sur-Loire.

11. — 1416, 13 mars. « Littera confederationis cum imperatore. » Duplicata, parchemin, sceau.

12. — 1446, 18 décembre. Articles arrêtés à Londres entre les ambassadeurs de France et d'Angleterre, en latin, papier original signé Suffolk, Greestven et Duddeley.

13. — 1449, 2 avril. Appointement au sujet des trèves de France et d'Angleterre, signé Cousinot, Fontenil.

14. — 1492, 25 février. Sauvegarde donnée par Jean d'Albret pour le comté de Luxembourg. Original, parchemin, sceau.

15. — Sans date, XVe siècle. Rôle des nobles de Champagne qui ont offert de prendre les armes au mandement du Roi. Parchemin.

16. — 1544, 8 décembre. Acte relatif à la remise de Stenay entre les mains du Roi.

17. — 1557. Déposition de Henri De Rochefontaine, « censyer » du château de Floranges.

18. — 1560, 18 décembre. Acte sur papier relatif à la Franche-Comté.

19. — 1561 (1562), 6 mars. Toussaint de Hocedey, évêque de Toul, sur le fait des troubles et de la nouvelle religion.

20. — 1566, 10 décembre, Charles, duc de Calabre, Lorraine, etc., au sujet des contributions.

21. — 1569, 4 avril. Ordonnance du comte de Carces relative aux réformés.

22. — 1569, 5 novembre. Remontrance des États de Bretagne. Original.

23. — 1573, 26 juin. Articles accordés à ceux de la Rochelle et signés par eux, adressés au roi de Pologne (Henri III).

24. — 1573, 24 septembre. Quittance donnée par le con-

seil de Francfort pour la fortification des places de Hongrie, en allemand. Sceau.

25. — 1574, 8 juin. Instruction du prince Dauphin (François de Bourbon), à M. de Richelieu, qu'il envoyait vers Henri III. Original, signé.

26. — 1577, 24 janvier. Acte de l'association entre les trois ordres de la Haute-Auvergne contre les Réformés. Original sur parchemin, trois pages in-folio, couvertes de signatures.

27. — 1578, 23 septembre. Artus de Cossé. Articles envoyés au Roi sur les désordres arrivés en Poitou.

28. — 1579, 17 février. Avis des présidents et gens du Roi pour le règlement des Chambres. Signé par De Thou, Séguier, Brisson, etc.

29. — 1581, Jean-Pierre Castillon. Requête relative au marquisat de Saluces.

30. — 1580. Articles présentés au duc d'Anjou par le sieur de Marchaumont, avec les apostilles du duc.

31. — 1585, 25 octobre. Instruction relative aux affaires de Languedoc donnée par Joyeuse.

32. — 1586, 9 août. Acte des États de Languedoc.

33. — 1587, 16 août. Acte signé : « Christ. Regest, » relatif à la levée dans les Grisons de soldats pour le service du Roi.

34. — 1588. Diverses dépositions de soldats français, en Italie, relatives à Alphonse Acquaviva, avec sceau.

35. — 1591, 1er janvier. Certificat du prêt de 20 000 florins par la ville de Strasbourg au Roi. Signé Brulart (de Sillery), avec sceau.

36. — 1594, 23 novembre. Traite pour la somme de 1 200 écus au soleil. Signé Le Noble.

37. — 28 novembre. Procès-verbal d'une assemblée à l'hôtel de ville pour la réorganisation du corps municipal de Paris.

38. — 1595, janvier. Extrait des mémoires dressés par la noblesse de Provence. Original signé.

39. — 1595, 14 décembre. « Informatio super permutatione oppidi Marsalii et aliorum locorum facta inter illustrissimum cardinalem et serenissimum Ducem Lotharingiæ. » 1 cahier.

40. — 1596, 12 septembre. Certificat délivré par le sénéchal et la ville de Fougères en faveur de Nic. Digeaulx.

41. — 1598, 2 mai. Reçu par le duc de Mercœur pour la somme de 600 écus d'or.

42. — 1600, 27 juillet. Déclaration des ambassadeurs du duc de Savoie sur le traité avec la France.

43. — 1600, 1er septembre. Acte relatif à la restitution du marquisat de Saluces.

44. — 1613, 10 septembre. Procès-verbal de la conférence tenue à Vesoul entre les députés de Lorraine et de Bourgogne. Cahier relié en parchemin.

45. — 1614, 4 mai. Mémoire signé J. G. comte de Zollern, relatif à l'Évêché de Metz.

46. — 1623, 20 janvier. Lettres patentes de Louis XIII, donnant pouvoir à Villeroy pour traiter des affaires de la Valteline. Original signé, parchemin.

47. — 1626, 27 mars. Acte passé par-devant notaire à Malte pour l'échange du chevalier de Barras, esclave à Constantinople, avec Mamed, esclave à Malte. Original, italien et turc.

48. — 1627, 3 avril. Lettre de Marillac ordonnant information pour désordres militaires à Francheville. Original, sceau. (Voyez p. 30, n° 51.)

49. — 1627, 28 août. Articles secrets arrêtés entre les ambassadeurs du Roi (Bullion, L'Aubespine), et les États généraux. Original signé, sceaux.

50. — 1631, 4 mai. Acte des syndics et Conseil de Genève, relatif aux sieurs de Godefroy et Mestrezac.

51. — 1636, 15 avril. Reçu, signé d'Arnauld d'Andilly, pour la somme de 3000 livres.

52. — 1642. Passe-port imprimé fait au nom de Ferdinand III, avec sceau.

53. — 1644, 28 septembre. Passe-port de d'Avaux et Servien. Signé de Mesmes, avec sceau.

54. — 1675. Déposition notariée d'un capitaine des Gardes suisses.

55. — Sans date. Reconnaissance, en double, d'un maître de navire.

56. — Sans date. Requête au Roi par les commis des marchands des villes impériales à Lyon.

57. — Sans date. Acte relatif aux contributions impériales demandées à la ville de Verdun.

XCVIII. *Traités de paix. Suite des précédents.*

Traités manuscrits, en copie et imprimés.

XCIX. *Instructions pour les négociations dans les Cours.*

Copies.

C. *Traités de paix.*

« Tables générales et alphabétiques des traités avec Espagne et Bourgogne de 1258 à 1598. — Extraits de traités touchant Navarre, Orange et Saint-Paul. — Traité de Barcelonne, 1493, de Marcoussis, 1498, et de Blois, 1505. — Rupture du mariage de Claude avec Charles d'Autriche, l'an 1501. — Sommaires du traité de Madrid. — Conférence de Suresne, 1593. — Traité des particuliers à Vervins, 1598. — Éloge du président Jeannin. — Discours pour la loi salique en Lorraine. »

Volume relié. Copies. — Il y a une grande trace d'arrachement au milieu au Journal de la négociation à Vervins.

CI. *Table alphabétique des traités de paix de* 1435 *à* 1517.

Volume relié. Copies.

CII — CIII. *Traités de paix.*

Portefeuille. Tables. Copies.

CIV. *In institutiones et digesta juris civilis.*

Volume relié. Copies.

CV — CVI. *Jurisprudence.*

Copies.

J'ai remarqué dans le portefeuille 106 les documents suivants :

Déposition du roi Henri II en une enquête d'examen à futur faite par un maître des requêtes de l'hôtel du Roi (12 juin 1556);

Diverses pièces relatives au geôlage et aux prisons;

Une pièce curieuse intitulée : *Servorum in Galliis reliquiæ* (dix-septième siècle). (Publ. dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, 1853, p. 105.)

CVII. *Conclusions sur réceptions d'officiers et Lettres patentes depuis le* 17 *novembre* 1655 *jusqu'au* 5 *septembre* 1666.

Volume relié, ainsi que les numéros suivants. Copies.

CVIII. *Procès-verbal de l'ordonnance criminelle du mois d'août* 1670.

Copies.

CIX — CXXII. *Crimes de lèse-majesté, etc.*

Copies.

A la suite du titre général, sur le dos de chaque volume, vient l'énumération des personnes dont il y est question.

CIX : « Charles de France, duc de Lorraine; mère d'Alexis, empereur de Constantinople : Jean, roi d'Angleterre; Hugues, comte de la Marche; Thibaut, comte de Champagne; Pierre, comte de Bretagne; Évêque de Pamiers; neveu du roi d'Écosse; Robert, roi de Sicile; Édouard II, roi d'Angleterre; Robert d'Artois; les maréchaux de Rais et de Biez, etc. »

CX : « Archevêques de Reims et de Lyon; Évêques de Pamiers, Troyes, Avranches, du Puy, Périgueux, Montauban, Autun, Verdun et Zamore; Dauphin de Vienne; Ducs de Bourgogne, Bragance, Orléans, Bretagne et de Bourbon; Cardinal Balkue; Connétable de Saint-Paul; Comte de Varvic; Maréchal de Gié, etc. »

CXI : « Ducs de Bourbon, Bouillon, Nortffolk, Alençon,

Guise, Aumale, Nevers, Vendôme, Mayenne, Rohan, Elbeuf, Orléans, Lorraine, Espernon; Princes de Condé, Orange; Comtes de Montecuculli, Egmond, Horn, Chalais; Chancelier Poyet; Cardinal de Guise; Amiral de Chastillon, etc. »

CXII : « Comtes d'Essex, Southampton, de Moret et Soissons; Maréchaux de Brion, d'Ancre, et sa femme, Marillac, Bassompierre; Marie de Médicis; Princes de Condé; Casimir; Marquis de la Vieuville; Ducs de Rohan, d'Orléans, de Montmorency, d'Elbeuf, de Lorraine, de Puylaurent, de La Valette, de Vendôme, de Guise, de Bouillon, de Beaufort, etc. »

CXIII : « Places rendues par couardise et lâcheté. Rébellions, mariages sans le consentement des Souverains. (A la fin, Ant. Perez). »

CXIV : « France, Angleterre, Espagne, Venise. »

CXV : « Formes de procéder, confiscations. »

CXVI : « Droit romain, droit canon. Angleterre, Écosse, Espagne, Portugal, Suède, Pologne, Hongrie, etc. »

CXVII : « Le concordat; le cérémonial; le royaume d'Arles; prétentions du duc de Bavière. »

CXVIII : « Arrêts, rébellions; de Craon; Duc d'Alençon. Hérésies d'Espagne. »

CXIX—CXXI : « Procédures et jugements contre les Évêques et autres Ecclésiastiques pour crime de lèse-majesté, et autres cas privilégiés. France, Espagne, Italie. »

CXXII : « Conspirations contre la vie d'Henri IV. » Portefeuille, qui contient :

Diverses pièces relatives à Comines, au duc de Bouillon, Mme de Longueville;

Le dessin (à la plume) d'un instrument de torture proposé par Balbani pour Ravaillac;

Des déclarations de Ceton, lieutenant des gardes du corps et de l'abbé de Repaire; ces déclarations, relatives au procès de Cinq-Mars et annotées par Richelieu, ont été imprimées dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de France*, année 1862, p. 319.

CXXIII. *Journal de ce qui s'est fait de mémorable aux grands Jours du Languedoc, en* 1665.

Un volume in-4°. Copies.

CXXIV. *Recueil d'édits contre le duel.*

Un volume in-4°. Copies.

CXXV. *Duels, combats singuliers.*

Dans ce portefeuille, composé uniquement de copies, il y a des pièces assez curieuses sur des accords faits entre gentilshommes, et un procès-verbal fait par Caluze, commis du greffe criminel, des derniers moments de Bouteville et Des Chapelles. (Publ. dans l'*Athenæum français.*)

CXXVI. *Procès de Jacques Cœur.*

1. — Portefeuille. Copie du quinzième siècle avec quelques autres copies du dix-septième.

CXXVII — CXXIX. *Tarif général des droits du sceau de la Chancellerie de France.*

1. — Trois volumes in-8°, manuscrits sur vélin, reliés en maroquin brun.

CXXX — CXXXVI. *Domaines et autres revenus du Roi; recettes et dépenses; aliénations; monnaies; offices et emplois; comptabilité.*

Portefeuille se composant uniquement de copies.

Je signalerai les pièces suivantes dans le portefeuille 132 :

1° Traité de Cl. Robertet, conseiller du Roi et trésorier de France, des provisions nécessaires à obtenir pour la conservation et augmentation du domaine royal de Normandie, depuis l'année 1522.

2° Projet de lettres de François Ier pour la visite de son domaine en Normandie (1522) ;

3° Copie de charte relative à Coucy (1212).

CXXXVII. *Suite des précédents.*

Portefeuille contenant des originaux et des copies.

Je signalerai dans ce portefeuille la copie des pièces suivantes :

1. — 1239. Information envoyée à saint Louis, sur une terre acquise par lui de Pierre de Marliac *Apud Vallem Rodolei* (sur parchemin).

2. — 1297. Inventaire de plusieurs dons faits par Philippe le Bel, dans le cours des années 1297 et suivantes, de divers droits domaniaux à divers particuliers à Amiens.

2 bis. — 1298. Lettres patentes de Philippe le Bel, copie sur parchemin.

3. — XIIIe siècle, sans date. Sur parchemin. « Ce y est l'informacion dou chastel de Saix, des rentes et des appartenances d'iceluy. »

4. — XIVe siècle, sans date. Mémoire, sur parchemin, envoyé au bailli de Troyes, sur la valeur des domaines royaux aliénés.

5. — 1390. Arrêt prononcé le 23 décembre 1390, relatif à différents droits perçus à Bercy, parchemin.

6. — XVe siècle, sans date. Évaluation du comté de Gien ; sur parchemin.

7. — 1402, 17 avril. Lettres patentes de Charles VI prononçant la révocation générale de toutes les aliénations du domaine, copie sur parchemin, collationnée sur l'original.

8. — 1477, 5 mars. Arrêt du parlement, relatif à la remontrance des procureur et avocat du Roi, au sujet de leur opposition aux aliénations du domaine. Copie sur parchemin.

9. — 1491, 2 janvier. Déclaration des censes, rentes, etc. de la cure de Luillier, près Pontoise, sur parchemin.

10. — 1513, 27 janvier. Édit de Louis XII pour l'aliénation du domaine. Extrait du registre de la Cour des Aides. Sur parchemin.

11. — 1540, 18 décembre. Acte de l'acquisition faite par François Ier, de la maison du chancelier Duprat à Fontaibleau. Sur parchemin, sceau.

12. — 1554 (1555), 4 avril. Consultation originale faite à Paris sur le procès relatif au duché d'Alençon.

13. — 1422, 26 mars. Don par Charles VII de la terre et chastellenie de d'Aubigny à Jean Stuart. Extrait des registres du Parlement, copie faite en 1560, sur parchemin.

14. — 1591, 29 juillet. Arrêt du Parlement de Paris séant à Tours, au sujet de la désunion du domaine de Navarre d'avec celui de France. Extrait sur parchemin.

15. — 1595, 29 mars. Acte relatif aux seigneuries d'Usson, Civray et Melle.

16. — 1603, 15 juillet. Arrêt du conseil, signé Bellièvre et Camus, relatif à une demande des colonels et capitaines suisses.

17. — 1607, juillet. Lettres patentes portant réunion à la Couronne du domaine de Navarre, copie sur parchemin.

18. — 1641, 21 février. Don à la Chambre des comptes d'une place de 53 toises prises sur le quai du côté du Palais. Original.

CXXXVIII. *Suite des précédents.*

Portefeuille contenant des copies sur parchemin, de pièces relatives au droit de tonlieu à Dunkerque, à Montereau-sur-Yonne, etc.

CXXXIX. *Suite des précédents.*

Ce portefeuille contient un petit nombre de copies sur papier ou sur parchemin. Je n'ai à signaler, comme offrant quelque importance, que des copies faites en 1564 d'une bulle du pape Eugène sous Louis le Pieux, et d'une lettre de Berthe, fille de Charlemagne, celle-ci adressée à Hilduin, abbé de Saint-Médard; et une longue pièce sur parchemin, des premières années du quatorzième siècle, et commençant ainsi: « *C'est la réformation des foires de Champagne et de Brie, se il plaist au Roy nostre Seigneur et à son noble Conseil, selon l'avis et conseil des gardes et marcheans fréquentant lesdites foires.* »

CXL. *Domaines, etc. Suite des précédents.*

Portefeuille. Originaux et copies. Je signalerai les pièces suivantes:

1. — 1112. Copie des lettres patentes de Louis le Gros, pour la fondation de l'abbaye de Saint-Victor.

2. — Diverses pièces, sur parchemin, relatives à l'abbaye de Beaulieu (1287-1293), à la ville de Mouson, à la transaction entre Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier, et Pierre de Bourbon, seigneur de Beaujeu, pour la succession de Jean de Bourbon; une copie de la procuration donnée par M. le duc de Bouillon-Maulevrier à sa femme venant à Cologne, le 16 février 1610; et une pièce où l'on voit la révocation des pouvoirs précédemment donnés à Villiers-Hotman.

3. — Quelques papiers relatifs à la vente faite par Godefroy de l'office de greffier, etc., à Moret.

4. — Pièces diverses sur Toul, Lille, Mortagne, Gremonville, Dorchez-sur-Meuse, Verdun, Clermont-Ferrand, sur l'érection de la terre du sieur de Césy en comté (1628).

5. — 1223. Lettres de Guillaume de Beaumont, évêque d'Angers, pour le serment de fidélité qu'il devait au Roi. Parchemin, en latin.

6. — 1250, mois de juillet. Lettres, en français, de Eustache, seigneur de Conflans, sur un échange de la terre de Gondrecourt fait avec Thibaut, roi de Navarre. Parchemin, sceau.

7. — 1225, août. Lettre, en latin, de Guillaume, roi des Romains, au sujet de l'hommage à faire à Jean, comte de Bourgogne et seigneur de Salins. Parchemin, sceau.

8. — 1256, lundi après la fête de saint Jean-Baptiste. Lettres en français de Marguerite, reine de Navarre et de son fils Thibaut, comte de Champagne, etc., par lesquelles ils s'engagent à faire observer par Ferri, duc de Lorraine, et ses héritiers, la commune que celui-ci a jurée aux bourgeois de Neufchâteau. Sur parchemin; les sceaux manquent.

9. — 1260, février. Lettres en français de Ferri, duc de Lorraine, au sujet d'un accord entre lui et Thibaut, comte de Bar. Sceau, parchemin.

10. — 1260, février. Lettres en français du même, au sujet de l'hommage que lui doit Renaud, comte de Bar. Parchemin, le sceau manque.

11. — 1273, mai. Lettres en français de Marguerite, duchesse de Lorraine, au sujet de la cession faite par elle à son frère Henri, roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie, de tout ce qu'elle pouvoit avoir en l'*eschoite* de son frère. Parchemin, les sceaux manquent.

12. — 1292, Pâques. Lettres de donation, en français, du comté de Saint-Pol, faite par Hue de Castillon à Simon de Castillon, son frère. Parchemin, 5 sceaux.

13. — 1301, jeudi, vendredi, samedi devant les Cendres. Enquête en français, faite en 1300 sur l'état des hommes et femmes de l'église de Cambray. Parchemin; plusieurs feuilles attachées les unes aux autres.

14. — 1302, avril, jeudi après Pâques. Lettres en latin, de Jeoffroy, chevalier, seigneur d'Aspremont, au sujet de différentes terres qu'il a reçues à titre de fief (*feodum ligium*) de Philippe, roi de France. Parchemin, cordons de soie, le sceau manque.

15. — 1307, « le dimanche de la quinzaine après Pâques. » Arbitrage, en français, prononcé par Jeanne de Couci comtesse de Bar, Thiébaut, évêque de Liége, Renault, évêque de Metz, etc., sur le désaccord entre Jean de Bar et Pierre de Bar, son frère, au sujet de la succession de leur père Thibaut, comte de Bar. Parchemin, 4 sceaux.

16. — 1386, 13 septembre. Quittance en français, de 20 livres reçues par messire de Chastelvieux, de Guy le Bouteilhier, de Senlis. Parchemin, le sceau manque.

17. — 1387, 29 février. *Vidimus* des lettres de Philippe, duc de Bourgogne (13 février 1387), au sujet de la donation qu'il fait au comte de Saint-Pol du tiers de la composition qui cette année sera levée dans le comté de Saint-Pol. Parchemin, sceau.

18. — 1390, 26 mai. Copie des lettres en français, adressées par Yolent de Flandres, comtesse de Bar, aux doyen et chapitre de l'église de Verdun, au sujet d'une donation faite par elle à cette église.

19. — Sans date (XIVe siècle). « Faicts et intendis du bailli de Bourges pour la juridiction sur Nevers. » Parchemin.

20. — 1464, 28 mars. Lettres en français, par lesquelles

Louis XI ordonne à Dreux Bude, garde de ses chartres, de remettre à Jehan de Rilhac, pour les lui apporter, les lettres de son père relatives à certaines donations à lui faites (Parthenay, etc.). Parchemin, sceau.

21. — 1470, 5 mai. Rôle des nobles et autres tenant et possédant fiefs nobles en la sénéchaussée de Toulouse. Original sur papier.

22. — Sans date, xve siècle. Minute des lettres de l'évêque de Metz, Raoul de Coucy, au comte de Bar, au sujet des fiefs de Commercy et d'Aspremont.

23. — 1496, « avant dernier février. » Quittance de 600 livres, signée par Salhadin d'Angleure. Sur papier.

24. — 1540, 22 mars. Récépissé, signé de l'abbé de Saint-Mansuy de lettres à lui remises de la part du cardinal de Lorraine. Papier.

25. — 1566. Arrêt du Conseil défendant aux juges de Chaumont d'exercer la juridiction à Maigny. Original sur parchemin.

26. — 1584, 30 mai. Devis de la lanterne du château de Nantes, par Jean Fegneulx, commissaire et architecte général au pays de Bretagne. Original sur papier.

27. — 1594, 7 août. Lettres signées de Ballagny, des ordres et des États de Cambray, par lesquelles le roi de France est reconnu protecteur de Cambrai. Parchemin, 2 sceaux, l'un est enveloppé dans une boîte en fer-blanc.

28. — 1598, 18 août. Lettres de Henri IV, relatives à la Chartreuse de Strasbourg. Original, parchemin, sceau. (Publ. par M. A. Krœber dans la *Revue d'Alsace*, 1865.)

29. — 1629, 21 janvier. Lettres de Charles, duc de Lorraine, à Janin, au sujet d'un inventaire à faire des papiers de son agent à Paris.

CXLI. *Suite des précédents.*

Volume composé presque uniquement de pièces relatives à des donations ou à des concessions de diverses parties du domaine royal.

1. — Fin du xiie siècle au commencement du xiiie. En-

quête en français, de l'évêque et du châtelain de Tournay, sur le fait de la justice. Parchemin, 3 fragments de sceaux.

2. — XIIIe siècle. Enquête en latin adressée à la reine Blanche, au sujet des différends entre l'évêque et les habitants de Tournai sur le fait de la justice. Parchemin, le sceau manque.

3. — 1271, 1er juillet. « Transactio seu compositio magistri domorum militie Templi in Provincia, et preceptoris domus militie Templi Sancti Ægidii, facta cum domino rege. » Parchemin, 2 sceaux.

4. — 1310, 22 février. *Vidimus*. Donation, en français, de la chastellenie de Bourbourg, par Robert, comte de Flandres, à Isabeau, sa sœur. Parchemin.

5. — 1374, 24 novembre. Lettres de Charles V, en français, confirmant une promesse de Mme Yoland de Flandres, au sujet des terres et biens qu'elle garde pour ses enfants. Parchemin, sceau brisé.

6. — 1483, 22 août. Publication par le receveur de Château-Thierry, de lettres du bâtard de Bourgogne, au sujet de cette ville.

7. — XVIe siècle. Avis des gens du Roi pour le remboursement de l'aliénation de Beaugency, signé Dupuy, Symard et Prévost. Papier.

8. — Seconde moitié du XVIe siècle. Requête adressée au Roi et signée Louis de Bourbon et Léonor d'Orléans, au sujet de la ville de Beaugency. Original, papier.

9. — 1595, 8 février. Compte rendu d'une séance du Conseil du Roi, au sujet des aliénations du domaine, signé Ludovico Gonzaga, de Gondy, Schomberg, Sancy, Forget.

10. — 1607. Procès-verbal original de la visite des bénéfices en l'étendue du présidial de Senlis. 2 gros cahiers.

CXLII. *Domaines, etc. Suite des précédents.*

Portefeuille.

1. — 1218, 1er juin. Lettres de Thibaut, duc de Lorraine, au sujet de l'hommage qu'il devait aux comtes de Champagne, en latin. Parchemin, le sceau manque.

2. — 1235, 12 calendes d'août. Lettres en latin, de Guillaume, roi des Romains, portant ratification d'une vente à Jean, comte de Bourgogne. Original, sceau brisé.

3. — 1250, juin. Acte en latin, au sujet de la terre de Gondrecourt.

4. — 1260, vendredi de la Chandeleur. Lettres en français de Gui, comte de Flandres, au sujet d'une somme de 400 livres qu'il doit au comte de Bar.

5. — 1260, avril. Lettres en français, par lesquelles Lore, dame de Dampierre, se tient payée de 55 livrées de terre à elle dues, par Thibaut, roi de Navarre. Parchemin, sceau brisé.

6. — Sans date, XIIIe siècle. Enquête au sujet d'une querelle de juridiction entre l'évêque et les échevins d'Arras. Parchemin.

7. — 1291, 3e semaine après la Toussaint. 2 pièces, l'une en français, l'autre en latin, au sujet de l'ajournement du comte de Hainaut, à la requête des habitants de Douai, sur le fait de leur justice. Parchemin.

8. — 1309, avril. Lettres en français de Renaud de Bar, évêque de Metz, et des officiants de la Cour de Toul, au sujet de conventions faites entre Philippe, roi de France et Thibaut de Lorraine. Parchemin, fragments de sceau.

9. — 1380, 24 janvier. *Vidimus* de lettres de M. de Saint-Pol, au sujet des terres qu'il abandonne à sa fille, qui doit épouser Antoine, fils du duc de Bourgogne. Parchemin, le sceau manque.

10. — 1399, 16 avril. Lettres en français, de Charles V, au sujet de l'amortissement de 40 livres de rentes, léguées au monastère de Maubuisson, par Marguerite d'Avaugour, en 1340. Parchemin, sceau.

11. — 1434, 24 avril. Lettres en latin, de l'empereur Sigismond au sujet de certains droits réclamés par René, duc de Bar et de Lorraine. Parchemin, sceau.

12. — 1458, 22 octobre. Lettres de Charles VII, au sujet de la terre de Parthenay et autres données par lui à Arthur de Bretagne, connétable de France. Parchemin, sceau.

13. — 1481, 2 février. Acte en français, relatif à l'institution de la capitainerie de Bourbourg, par le comte de Saint-Pol. Parchemin, le sceau manque.

14. — 1484, 2 septembre. Appel en latin, interjeté par le bailli de Dunkerque pour le comte de Saint-Pol. Parchemin.

15. — 1495, 26 mars. Lettres en français, de Louis et Claude, seigneurs de Blamont, rapportant des lettres de leur père, s'engageant vis-à-vis de Charles, duc de Lorraine. Parchemin, sceau.

16. — 1513. *Vidimus*, en français, du contrat de partage fait entre François d'Orléans, duc de Longueville, et Jean d'Orléans, archevêque de Toulouse, son frère.

17. — 1519. Deux pièces sur parchemin, relatives à Lamoignon, bourgeois de Nevers.

18. — 1603, 6 mars. Arrêt du Conseil, signé Bellièvre, au sujet de Jacques Leconte et Henri Godefroy, trésoriers généraux de France, à Paris.

Il manque deux pièces dont je n'ai trouvé que les enveloppes, sur lesquelles on lit :

1° « Attestation de M[e] Robert Bodinais, lieutenant général du bailliage de Bar, du mariage de Henri, roi d'Angleterre et madame Marguerite d'Anjou, fille du roi René de Sicile, et de madame Ysabel de Lorraine, en l'an MCCCCXLIIII. Ladicte attestation datée du XXVI mars MCCCC. IIII [xx] XIII. »

2° « Instrument des cession, renuntiation et transport de Jean, bastard d'Anjou, au proffit de René, roy de Sicile, de tout le droit et action qu'il avoit et pouvoit avoir au marquisat de Pont-à-Mousson, moyennant la somme de II[m], florins d'or, de Rhein (du Rhin), MV [c] VII (*sic*), le XIX janvier. »

CXLIII. *Domaines, etc. Suite des précédents.*

Ce volume contient des mémoires et comptes rendus ou à rendre à la Chambre des comptes, pendant la deuxième moitié du dix-septième siècle ; et de plus cinq gros cahiers recouverts en parchemin, et contenant le détail des dons faits par le Roi pendant les années 1621, 1622, 1623, 1630, 1631.

Je n'ai trouvé qu'une pièce originale.

1. — 1606, 31 octobre. Arrêt du Conseil, signé Loménie, ordonnant la reddition des comptes de la maison du Roi, pour l'année 1606.

CXLIV. *Domaines, etc. Suite des précédents.*

Ce volume renferme quatre cahiers recouverts en parchemin et contenant le compte de l'Épargne, pendant les années 1627, 1628, 1629, 1632; un autre cahier recouvert aussi en parchemin et intitulé : « Taillon d'Esparnay, 1596; » et de plus les pièces originales qui suivent :

1. — *Vidimus* des lettres de Charles VIII, en date du 30 octobre 1470, pour les tailles de l'année 1491, en Berry.

2. — 1589, 15 novembre. Exemption d'un quartier des tailles par le Conseil général de l'Union des catholiques pour le village de Stains, avec la signification au receveur des tailles.

4. — 1589. Extrait original des registres du Conseil général de l'Union. Parchemin.

5. — 1580, septembre. Règlement sur la reddition des comptes des Trésoriers de l'épargne, signé Henri III. Papier.

6-11. — Les originaux de six arrêts du Conseil du Roi dans les Assemblées tenues le 4 février, le 7 et le 14 mars 1595, le 8 avril 1600, le 17 et le 24 juillet 1603.

CXLV. *Domaines, etc. Suite des précédents.*

Il ne reste plus dans ce portefeuille, qui est à moitié vide, que des papiers et des pièces originales de peu d'importance.

Je signalerai les suivantes :

1. — Sans date, XVe siècle. Quatre pièces sur parchemin relatives à l'imposition du cinquantième et du centième sur tous les biens.

2. — 1449. *Vidimus* d'un acte en date du 13 juillet 1449, relatif aux aides octroyées au duc de Bourgogne par les habitants du comté de Saint-Pol. Parchemin, le sceau manque.

3. — 1501, 6 avril. Lettre de Philippe, archiduc d'Autriche, au sujet d'une aide imposée au comté de Saint-Pol. Parchemin.

4. — 1526, 5 mars. Acte des habitants d'Angoulême relativement à la gabelle. Parchemin, le sceau manque.

5. — 1566, 31 janvier. Ordonnance du duc de Calabre, Lorraine, Bar, etc., au sujet d'une aide imposée à ceux de Nancy. Original signé, papier.

6. — 1595. Sept expéditions d'arrêts du Conseil des années 1595, 1597, 1603.

CXLVI. *Domaines, etc. Suite des précédents.*

Volume relié en parchemin, tables des tomes précédents (dix-septième siècle).

CXLVII. *Domaines, etc. Suite des précédents.*

Volume in-4°, relié en parchemin, intitulé : « Rentiers du domaine de Ferrières. »

CXLVIII — CLXII.

Les volumes 148 à 162 sont occupés par l'inventaire du Trésor des chartes, qui avait été fait par Godefroy et Dupuy.

CLXIII. *Trésor des chartes. — Angleterre.*

Portefeuille. Copies de pièces.

CLXIV. *Trésor des chartes. — Allemagne. — Lorraine. Suisse. — Bretagne.*

Portefeuille. Copies de pièces.

CLXV. *Trésor des chartes. — Paris. — Orléans.*

Copies de pièces.

CLXVI. *Trésor des chartes. — Normandie.*

Portefeuille. Copies de pièces.

CLXVII. *Trésor des chartes de France.*

Portefeuille, copies.

CLXVIII. *Trésors des chartes de France, de Lorraine et d'Espagne.*

Portefeuille composé uniquement de copies.

J'y remarque :

1° Une liasse intitulée : « Quelques commencements de copie de l'inventaire du Thrésor des Chartres, fait l'an 1634 à Nancy (Écriture de Denys Godefroy) ; »

2° Un « inventaire des titres de Lorraine et du Barrois transportés de Nancy au Thrésor des Chartres du Roi. Table. Bar ; »

2° Un « inventaire des layettes, coffres, sacs et registres qui sont au Trésor des Chartres du Roy, en la Sainte-Chappelle. (Écriture de Théodore Godefroy). »

Je signalerai de plus :

4° Des extraits des registres du Conseil d'État ;

5° Une petite note intitulée : « Mémoire de Peiresque sur la façon de déchiffrer du sieur Viette. » Elle est accompagnée de clefs de déchiffrement pour des correspondances du duc de Mercœur et de Césy. Cette pièce, qui se retrouve aussi dans la collection Dupuy à la Bibliothèque impériale, a été publiée dans l'*Athenæum français*.

CLXIX. *Répertoire des Ordonnances de France*, 1er *volume du Roi Henri III. Juin* 1514; *avril* 1576.

Volume relié, ainsi que les n^os^ suivants. Copies.

CLXX n° 1, CLXX n° 2, et CLXXI. *Table des registres des Ordonnances.*

Copies.

CLXXII. *Bourgogne.*

Copies, c'est un répertoire de titres.

CLXXIII. *Registres du Conseil du Parlement de Paris depuis* 1364 *jusqu'en* 1498.

Volume recouvert en peau. C'est une copie du seizième siècle, sur papier.

CLXXIV. *Registre du Conseil du Parlement de Paris depuis* 1364 *jusqu'en* 1522.

Volume in-4°, recouvert en parchemin. Copie du seizième siècle.

CLXXV. *Registre du Conseil secret du Parlement, commençant le XII*[e] *novembre* 1654 *et finissant le* 5 *octobre* 1655.

Portefeuille. Copies.

CLXVI. *Registre du Conseil secret du Parlement, commençant le douzième novembre* 1655 *et finissant le* 17 *octobre* 1656.

Portefeuille in-folio. Copies.

CLXXVII. *Suite des précédents.*

Portefeuille in-folio, commençant le 13 novembre 1656 et finissant le 26 octobre 1657. Copies.

CLXXVIII. *Suite des précédents.*

Portefeuille in-folio, commençant le 12 novembre 1657, et finissant le 24 octobre 1658. Copies.

CLXXIX. *Suite des orécédents.*

Portefeuille in-folio, commençant le 12 novembre 1658 et finissant le 25 octobre 1659. Copies.

CLXXX. *Suite des précédents.*

Volume in-folio cartonné. On y trouve la copie de remontrances et de harangues par les chanceliers du Prat, de L'Hospital, de Chiverny, de Bellièvre et d'Aligre, et par le Garde

des Sceaux Bertrand, faites à la Cour du Parlement de Paris, depuis l'en 1514 jusqu'en l'an 1625, avec les réponses qui leur ont été faites par les premiers présidents. Copies.

CLXXXI. *Parlements, Chambres des Comptes, Cours des Aides, Cours des Monnaies et autres Compagnies supérieures.*

Portefeuille in-folio ne renfermant que des copies. Je n'ai à y signaler qu'un cahier in-4°, écriture du commencement du dix-septième siècle, intitulé : « Mémoires et observations des choses plus memorables et arrests de la Cour de Parlement à Dijon, faites à la vérité, selon l'ordre des temps pour servir selon la nécessité et occurrence. »

CXXXII. *Suite des précédents.*

Portefeuille in-folio; copies. Il y a un certain nombre de pièces sur le Parlement de Bordeaux et un *Tableau du Parlement de Paris* (vers la Fronde). C'est une suite de portraits des membres du Parlement. Il en existe plusieurs copies à la Bibliothèque impériale et ailleurs; cette pièce fort curieuse a été imprimée dans la *Correspondance administrative sous le règne de Louis XIV*, tome II, p. 33 et suivantes.

CXXXIII. *Suite des précédents.*

Ce portefeuille ne contient que des copies, à l'exception des deux pièces suivantes:

Deux lettres de Théod. Godefroy au Garde des Sceaux, l'une en date du 28 mars, l'autre du 28 mai 1629; elles sont relatives à ses recherches historiques et au payement de ses travaux.

CLXXXIV. *Extrait d'un livre de la Chambre des Comptes. Premier des registres du greffe* (1623-1337).

Volume relié. Copies.

CLXXXV — CLXXXVII. *Extraits de registres plumitifs de la Chambre des Comptes de Paris depuis* 1574 *jusqu'en* 1702.

Volume relié. Copies.

CLXXXVIII. *Officiers de la Chambre des Comptes de Paris.*

Volume relié.

CLXXXIX. *Inventaire des titres de la Chambres des Comptes de Lille.*

Portefeuille in-folio. Contrats de mariage et douaires. Copies.

CXC. *Hôtel de Ville de Paris.*

Portefeuille in-folio. « Il est question des hôtels de Nevers et de Nesle, et de la construction du collége Mazarin. Table alphabétique des extraits de registres de l'Hôtel de ville. » — Copies, sauf quatre pièces originales, savoir:

1. — 29 novembre (avant 1520). Lettre du roi François Ier, au prévôt des marchands et bourgeois de Paris, Rouen, Orléans, pour leur commander de fabriquer de gros navires et de suivre à ce sujet les ordres de l'amiral de Graville. Minute.

2. — 1526, 8 septembre. François Ier à Villeroy, lui commandant de conserver Jean Benoise dans la charge de procureur du Roi dans la ville de Paris.

3.— 1535, 11 juin. François Ier à Villeroy, sur un escalier à faire en l'Hôtel de Ville de Paris.

4. — 1568, 11 août. Charles IX à la ville de Paris, sur l'élection d'un prévôt des marchands. Minute.

CXCI. *Villes de Paris et autres.*

Portefeuille. Originaux et copies.

1. — 1320, septembre. Mathieu, duc de Lorraine. Charte relative aux libertés et franchises de Neufchâteau. Original sur parchemin, en latin.

2. — 1461, 24 mai. Charte en français, de Jean de Luxembourg, comte de Brienne, etc., relative aux statuts des archers de Warnesten. Parchemin, le sceau manque.

3. — 1494, 23 septembre. Lettres, en français, de Maximilien, roi des Romains, relatives à la garde de Bourbourg,

Dunkerque et Gravelines. Originaux, parchemin, le sceau manque.

4. — 1511, 18 juillet. Lettres, en français, de Marie de Luxembourg, comtesse de Vendômois, Saint-Pol, etc., au sujet de l'office de pensionnaire de la ville de Dunkerque. Parchemin.

5. — Sans date. Distribution de la somme de 10,000 livres tournois, ordonnées par le Roi pour la réparation de cinq des places de Bretagne : Nantes, Saint-Malo, Brest, etc. Original sur papier, signé François (Ier).

6. — 1557, 4 juillet. Ordre par lequel François, duc de Nevers, gouverneur de Bretagne, charge G. d'Inteville d'amener des lansquenets à Attigny. Original sur papier.

7. — 1568, 18 juin. Articles présentés au Roi par la ville de Bordeaux, au sujet d'une décharge d'impôts ; avec la réponse du Conseil, signée de Neufville.

8. — 1573, 27 août. Pétition des jurats de Bordeaux à Charles IX. (Publiée dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome IV, p. 162.)

9. — 1573, 27 août. Valliac à Charles IX (*Ibid.* p. 173).

10.—1581, 7 septembre. Brevet de Vice-roi (sur parchemin), sans indication de localité, donné au sieur de Strozzi, signé Henri (III). Il s'agit de l'expédition aux Açores.

11. — 1581, 27 octobre. Pièce sur parchemin, en français, relative à Gilles Bazin, marchand bourgeois à Caen.

12. — 1581, 21 novembre. Acte par lequel le président et les gens du Conseil provincial d'Artois attestent à Adrian de Noyelle, gouverneur d'Arras pour le Roi, que de mémoire d'homme on n'avait point publié de bans ni d'arrière-bans dans le pays. Original en français, parchemin. Le sceau manque.

13. — 1582, 6 juillet. Lettres de Henri III, relatives à la fortification de Nantes. Original signé, sur parchemin.

14. — 1583, 17 juillet. Lettres par lesquelles Henri III accorde aux habitants de Rennes de se constituer en corps et communauté de ville. Sur papier.

15. — 1587, 21 février. Lettres par lesquelles Henri III

nomme Guébriant gouverneur du château de Blaing, en Bretagne. Original sur parchemin, signé de Neufville.

16. — 1592, 18 avril. Lettre du duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne, au sieur de La Vallée du Maine, au sujet du château du mont Saint-Michel. Original, parchemin, sceau.

17. — 1611, 4 juillet. Lettre de naturalité et exemption pour la ville d'Aix. Copie certifiée par les Bourgmestre, échevins, etc., d'Aix. Sur papier, sceau.

18. — 1680, juin. Deux certificats sur papier, relatifs à Nicolas Marescot, bourgeois de Lille.

CXCII. *Hôtels de Ville du royaume, à l'exception de celui de la ville de Paris.*

Portefeuille renfermant de nombreuses pièces relatives à Lyon, Abbeville, Troyes, Marseille, Toulouse, etc. Copies.

CXCIII. *Police générale, particulière.*

Il ne reste plus dans ce portefeuille que sept pièces qui sont des copies.

CXCIV. *Sciences et arts.*

Ce portefeuille ne renferme que des copies, mais quelques-unes des pièces qu'il contient m'ont paru dignes d'être signalées, entre autres les suivantes :

Culture du mûrier à Fontainebleau. Desséchement des marais salants de Poitou. Liasse (en partie de Peiresc) sur les sorts et les horoscopes. Un traité intitulé : « Nuovo trattato della civiltà che si pratica in Francia tra le honeste genti. » Etablissement d'une fabrique de blanchissage de toiles, d'une manufacture de draps fins, façon de Londres, à Abbeville (1665). Règlement du 6 mars 1496, pour les malades de la « grosse vérole » (maladie qui *depuis deux ans en ça*....) Don fait par Louis XIV de la galerie du Collége royal de l'Université de Paris à l'Académie des peintres (janvier 1655). Livre du roy Charles IX, *de la Chasse du cerf*, manuscrit sur papier du quinzième siècle, imprimé à Paris, en 1625;

M. H. Chevreul s'en est servi pour l'édition qu'il a donnée en 1859.

CXCV. *Table des manuscrits de Dupuy.*

Volume relié. Cette table est incomplète.

CXCVI. *Inventaire des titres de l'évêché de Metz.*

Portefeuille. Copies.

CXCVII. *Table des titres de Lorraine. Union à la couronne des duchés de Bar et de Lorraine.*

Portefeuille. Copies.

CXCVIII — CCV. *Inventaire du Trésor des chartes de Lorraine. Succession ès duchés de Lorraine,* 1418-1530.

Portefeuilles, copies.

CCVI. *Intérêts des princes de l'Europe. Monarchie universelle.*

Portefeuille, copies.

CCVII — CCVIII. *Dictionnaire de Marine.*

Volumes in-folio cartonné. Ils sont écrits de la main de Théodore Godefroy.

CCIX. *Roman de la Rose.*

Volume in-folio, manuscrit du seizième siècle.

CCX — CCXIII. *Éloges.*

Quatre portefeuilles contenant les éloges d'un très-grand nombre de personnages. Ils sont au nombre 337 pour le premier volume et de 336 pour le second; chaque volume est pourvu d'une table. A la fin de la table du dernier volume de la main de Théod. Godrefroy. « Faict le 31 décembre 1642. »

CCXIV. *Sermons, harangues, éloges, épitaphes, monuments.*

Portefeuille, copies.

CCXV. *Suite du précédent.*

Portefeuille, copies. Divers documents sur Christine de Suède, une lettre de Rangouze, une lettre de Richelieu à la duchesse d'Aiguillon, etc.

CCXVI. *Suite des précédents.*

Portefeuille. A part une lettre de Charles de Montchal, archevêque de Toulouse, à Godefroy, en date du 16 novembre 1649, et quelques autres lettres ou brouillons de différents membres de la famille Godefroy, ce portefeuille ne renferme que des copies. Parmi ces pièces, j'ai remarqué des lettres de Richelieu à Balzac (1636); trois cahiers sur les gens de lettres de la France et de l'étranger par Costar et par Chapelain (1662); une notice (publiée dans l'*Athenæum français*), sur un tableau fait en 1602, à Milan, lors de la guerre de Savoie « et qui est au cabinet du Louvre; » un mémoire au sujet d'un tableau d'Holbein, fait en 1532 et 1533 et représentant Georges de Selve.

CCXVII. *Suite des précédents.*

Originaux contenus dans ce portefeuille:

1.— Lettre de Cl. Le Prêtre à Godefroy, 1640, 12 janvier. Il lui envoie des inscriptions.

2. — Lettre de Bois-Robert à Godefroy, sans date. Il lui envoie un sonnet pour Séguier.

3. — Lettre de A. Schaep à Godefroy, 1650, 23 août. Sur des monnaies de Tours.

4. — Lettre de La Gallissonnière à Godefroy, 1666, 5 novembre. Sur son mariage.

5. — Lettre de La Houssaye à Godefroy, datée du 25 novembre. Envoi d'une allégorie avec dessins.

Il faut y ajouter des autographes du duc de Mercœur, une élégie peut-être autographe, de Fléchier (elle est publiée), quelques proverbes de la main de La Mothe Le Vayer, et des vers de Léon Godefroy à son père Théod. Godefroy.

Parmi les pièces qui ne sont que des copies, je signa-

lerai un sonnet de Pierre Corneille, que j'ai publié pour la première fois dans l'*Athenæum français*, année 1853, p. 301 : des vers d'Omer Talon, de Passerat, de Girardin, de Mlle de Beaulieu (1596), de Ch. Delorme, etc.; et enfin un état des tableaux du Louvre, au commencement du dix-septième siècle, publié dans l'*Athenæum français*.

CCXVIII. *Suite des précédents.*

Portefeuille qui ne contient qu'une seule pièce originale; c'est une lettre en latin :

D'Allatius à Bourdelot (1634, kal. de juin), sur ses affaires.

Ce portefeuille renferme des vers à Fouquet, Séguier, etc.; des copies de lettres de Lyonne, Béthune, Piccolomini, etc.; un prologue prononcé (1607) sur le théâtre de Bourges, par Laporte, comédien, contre les Jésuites, etc.

CCXIX. *Suite des précédents.*

Portefeuille contenant les originaux suivants :

1. — « Joannis Passeratii de Theatro et diversis spectaculis tractatus » cahier autographe de 88 pages in-8°.

2-3. — Richelieu : 1° Mémoire autographe de 4 pages in-folio, intitulé : « Comment les Rois se doivent gouverner avec les favoris. » 2° Mémoire autographe de 2 pages in-folio intitulé : « Advertissements pour les favoris. »

4. — J. Stockerus à Godefroy, 1637, 27 juillet, en latin. Lettre d'amitié.

5. — Léon Godefroy à son père, 1637, 3 cal. septembre. Lui envoie une pièce de vers.

6. — C. de Thiersanville à Godefroy, 1640, 17 octobre. Description, avec plan, du château de Richelieu.

Je signalerai eucore une *Description de Loches*, de la fin du seizième siècle, de 20 pages in-folio.

CCXX. *Ample description de la ville de Tolose, etc.*

Volume de 192 feuilles numérotées et de 16 pages de brouillon; cet écrit est de Léon Godefroy.

CCXXI. *Itineraria quædam.*

Volume in-4°, en partie de la main de Denis Godefroy.

CCXXII. *Géographie, voyages, noms allemands et belges de plusieurs lieux.*

Portefeuille à moitié vide. J'y ai remarqué quelques pages intitulées : « Journal du séjour de M. Denys Godefroy, avec son épouse, en Quercy, où ils étaient allés voir M. Léon Godefroy, chanoine de Montpezat, leur frère.

CCXXIII. — *Histoire du schisme en l'église, depuis l'an* 1378 *jusqu'en l'an* 1428.

Volume in-folio, cartonné, copie.

CCXXIV. *Italie.*

Volume in-folio composé de copies de pièces diverses relatives au Piémont, à la Valteline et aux Grisons. Je signalerai les suivantes :

1-2. — 1° Deux lettres du P. Joseph, l'une à Du Puy, l'autre à Godefroy, et plusieurs minutes de lettres adressées par Théod. Godefroy à Richelieu et à Ardier, premier commis de Bouthillier, au sujet des recherches historiques demandées par le cardinal.

3-4. — 2° Deux lettres originales d'Ardier à Théod. Godefroy (2 et 19 avril 1630), relatives au même objet.

CCXXV — CCXXVI. *Savoie.*

Deux volumes in-folio cartonnés, copies de Théod. Godefroy, ne contenant que des pièces relatives aux droits que le roi de France pourrait réclamer sur diverses villes de Savoie.

CCXXVII. *Histoire du roi Charles V* (1364-1380).

Volume in-folio cartonné, écrit en partie de la main de T. Godefroy.

CCXXVIII. *Auton, Louis XII* (1499-1505).

Volume in-folio cartonné ; c'est une copie de la fin du seizième siècle, de la chronique de Jean d'Auton. (Th. Godefroy a publié en 1620 une édition très-incomplète de cette chronique).

CCXXIX. — *Italie.*

Volume in-folio cartonné. Recueil de pièces, copies.

CCXXX. — *Italie.*

Portefeuille. Outre la copie de pièces relatives aux différents Etats d'Italie, j'ai remarqué : la copie de lettres du cardinal de Richelieu, les minutes, écrites par des secrétaires, de deux lettres, l'une de Henri II au cardinal de Lorraine (9 juillet 1572), sur la maladie de Pie V, l'autre de Louis XIII à Urbain VIII, sur son élection à la papauté (2 août 1623); de plus deux lettres originales, l'une en latin, non signée, au P. Odon, jésuite; l'autre en français, signée P. Acarie, adressée au P. Lorini, à Paris, en date du 1er juin.

CCXXXI. — *Italie. Suite des précédents.*

Portefeuille contenant la copie de dépêches diverses; de lettres de Briçonnet, de Bajazet, Charles VIII, Henri IV, Marie de Médicis ; de pièces relatives à la Corse et à Venise. Il s'y trouve, en outre, une minute, corrigée de la main de Richelieu, d'une lettre de celui-ci à Emery, en date du 31 mars 1630 et relative au P. Monod.

CCXXXII. — *Suite des précédents.*

J'ai remarqué dans ce portefeuille, uniquement composé de copies : des lettres de Charles VII et de Charles VIII; une très-courte relation de la bataille de Fornoue, envoyée à la Chambre des comptes, par Badouillet ; un mémoire sur les mœurs de Christine de Savoie (1652), etc. J'y ai de plus trouvé une chemise sur laquelle on lit : « Lettres de Renée de France, duchesse de Ferrare, sœur (lisez fille) de Louis XII. » Cette chemise est vide.

CCXXXIII. — *Consultatio Herculis Ripæ, jurisconsultæ Mantuani, pro serenissimo Duce Mantuæ.*

Petit volume in-8°. Copies.

CCXXXIV — CCXVIII.

Cinq volumes in-folio. Copie de chroniques de Saint-Denis, de 1169 à 1364.

CCXXXIX.

Volume contenant la copie de l'histoire de Charles VI, par Pierre de Fenin.

CCXL — CCXLI. — *Histoire de France, Charles VII.*

Volume contenant une copie de la chronique de J. Chartier, copie qui a servi à l'édition du Louvre.

CCXLII. — *Histoire de Charles VII.*

Volume in-folio. C'est la chronique de Berri, premier héraut d'armes de Charles VII (publiée par Théod. Godefroy). Au bas du titre de cette copie on lit : « Il y a 58 feuillets; » il n'en reste plus que 35, mais les autres se trouvent au tome 245.

CCXLIII. — *Contre les pretentions des rois d'Angleterre au royaume de France, par J. Juvénal des Ursins, évêque de Laon.*

Volume in-folio. C'est une copie avec des notes de Théod. Godefroy. Le volume contient en outre les pièces originales suivantes :

1° Mémoire à M. Jehan Tudart, conseiller et ordinaire maître de requestes de l'ostel du Roy, de faire et accomplir les choses qui s'ensuivent, pour messire, sans date (xv[e] siècle).

2° Juvenal des Ursins au chancelier des Ursins, son frère: sans date, affaires diverses.

3° Budez à Juvénal des Ursins, 19 septembre; lettre relative à l'envoi de pièces demandées par le chancelier.

4° .... à G. Juvénal des Ursins, sans date, relative au comte de Joigny.

5° G. Juvénal des Ursins au roi, 29 mars, relative au conseiller Leviste.

6° G. Juvénal des Ursins et Gérard, évêque de Castres, aux gens des comptes, (1448) 10 mai, relative à Simon Bonnet, promu à l'évêché de Senlis.

7° Cardinal des Ursins à Juvénal des Ursins, 1458, 18 juillet. Au sujet de Ferdinand d'Aragon, proclamé roi de Sicile.

8° Deux lettres à Théod. Godefroy, l'une de D. Camerarius, 1647, 10 juillet, l'autre de Camusat, 21 mai.

CCXLIV. — *Histoire de Charles VII, par J. Chartier.*

Copie. Ce volume fait suite aux tomes 241 et 242.

CCXLV.

Volume relié récemment, suite du tome 242.

CCXLVI. — *Mathieu de Coucy* (1453-1461).

Volume cartonné, copie. On a arraché les deux tiers du volume.

CCXLVII. — *Philippe de Commines.*

Volume cartonné, copie.

CCXLVIII — CCL. — *Histoire de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, par Jean, sieur de Forestel (Wavrin), et par Georges Chastelain.*

Trois volumes in-folio cartonnés, copies.

CCLI. *Histoire de Jacques De La Lain (escrite par Georges Chastelain, et imprimée à Bruxelles en* 1634, in-4°.)

Volume cartonné. Copie.

CCLII. — *États généraux.*

Volume in-4° relié en peau. On lit sur la première page :

« C'est l'ordre qui a esté gardée à Tours pour appeler devant le Roy, nostre souverain seigneur, ceulx des troys Estatz de ce royaume. » Collation faite le 23 mars 1483 avant Pâques (1484); ce volume est en mauvais état, il manque quelques feuillets vers le milieu.

CCLIII. — *Histoire du connétable de Montmorency* (1515-1537, *mise en écript par un sien secrétaire*).

Volume cartonné. Copie du dix-septième siècle. Cette histoire est adressée à Gilbert Bayart, secrétaire d'État.

Il y a, en outre, dans le volume deux cahiers in-4° contenant en double un mémoire, copie du seizième siècle, intitulé : « Pour sommaire d'aucuns poincts cy touchez concernant les bonnes fortunes et grâces que nostre seigneur a faictes à monseigneur le connétable. »

CCLIII A. — *Procès du chancelier Poyet.*

Un volume in-folio recouvert en parchemin, copie du dix-septième siècle.

CCLIV. — *Règnes de Philippe Ier, Philippe III, Philippe IV, Philippe V, Charles VII, Louis XI, Charles VIII. Bulles des Papes en original. Le règne dont il y a le plus de pièces originales est celui de Charles VIII. Il y a des signatures de Charles VI, Louis XI et Charles VIII.*

Portefeuille in-folio. Il reste dans ce portefeuille :

1° Liasse intitulée : *Lettres. — Règne de Philippe Ier.*

Copie d'une lettre de Philippe Ier, en date de 1107, par laquelle il permet, avec son fils Louis, que Galo, évêque de Paris, unisse le prieuré des religieux de Saint-Éloy à l'église Saint-Pierre-des Fossés, sous l'abbé Thibaut, à cause de la mauvaise vie de ces religieux.

2° *Lettres. — Règne de Philippe III.*

1-2. — Deux bulles originales des papes Martin et Nicolas au roi Philippe III.

3. — Bulle de Martin IV à Philippe III, 1281, 8 cal.

avril. Original sur parchemin avec sceau en plomb. Le Pape signifie son élection au Roi.

4. — Nicolas III à Philippe III, 1278, 18 cal. febr. Original sur parchemin, sceau en plomb. Le Pape signifie son élection au Roi.

3° *Lettres.—Règne de Philippe IV. — Trois bulles des Papes à Philippe le Bel et à Charles de Valois son frère, roi d'Aragon.*

5. — Benoît XI à Philippe IV, 1304, 4 cal. avril. Diplômes sur parchemin, sceau en plomb. Pour annoncer son élection.

6. — Clément V à Philippe IV, 1305, 16 cal. décembre. Diplôme sur parchemin, sceau en plomb. Pour annoncer son élection.

7. — Jean XXII à Charles de Valois, 1316, nones de septembre. Pour annoncer son élection.

4° *Lettres. — Règne de Philippe V.*

Cette liasse est vide.

5° *Lettres. — Règne de Charles VII.*

8. — Martin V à Marie, reine de France, 1426, 8 id. septembre. La remercie de ses efforts pour que le Roi lui rende l'obédience filiale. Original sur parchemin, sceau.

9. — Eugène IV au Roi, 1431, 4 id. mars, Lui annonce son élection. Original sur parchemin, sceau.

10. — Marie, reine d'Aragon à Marie, reine de France, 1448, 24 octobre (en catalan). Relative à des droits de succession. Original en papier. Elle est en mauvais état et en partie détruite.

11.—Valory à l'académicien Bonamy, 1765, 2 décembre. Il lui envoie la copie, jointe à la lettre, de quatre pièces, l'une de 1417, relative aux provisions de capitaine de la ville d'Angers pour Valory; les autres de 1427, 1431 et 1454, relatives à la terre de Marignane.

Il manque dans cette liasse toutes les pièces signées de Charles VII.

6° *Lettres. Règne de Louis XI.*

12. — Philippe de Crevecœur aux gens de la Chambre des comptes à Lille, 1471, 8 novembre. Sur le retour de voyage de l'un de ses serviteurs. Original sur papier.

13. — Parlement de Dauphiné à Louis XI, 1482 (?), 6 décembre. Au sujet des demandes de la marquise de Saluces. Original sur papier.

14. — Palamèdes Forbin à Louis XI, 1482 (?), 17 octobre. Sur une demande du gouverneur de la Bastille. Original sur papier.

15. — Eustache de Sansac aux gens de la Chambre des comptes, 1482, 24 octobre. Une note porte que cette lettre, qui est en partie détruite, a été imprimée (folio 350).

Il manque dans cette liasse les lettres et pièces signées de Louis XI.

La liasse qui devait contenir dans ce portefeuille les pièces de Charles VIII[1], se retrouve dans le portefeuille suivant; elle est intitulée : *Lettres du règne de Charles VIII, en original, il y en* 13 *signées de la main de ce prince.*

Il reste seulement les originaux suivants :

16. — Célestins de Rouen à Mme de Beaujeu, 1484, 14 avril. Original, au sujet d'une chapelle qu'elle a dans leur église.

17. — Frère Jehan Bourgois aux gens des comptes, 1492, 16 novembre. Au sujet d'un couvent fondé à Lyon.

18. — Consuls de Perpignan à Anne de Beaujeu, 1493, 4 juin. Ils veulent rester sujets du roi de France.

19. — Les gens de la Chambre des comptes au Roi, 1493, 18 mai. Lui envoient les copies de pièces qu'il leur avait demandées.

20. — Estienne de Vesc à la Chambre des comptes, 1492,

1. Il ne reste qu'une chemise, contenant la copie d'une lettre de Philippe-le-Bon aux Pères du concile de Bâle, en date du 16 mars 1435, au sujet du traité d'Arras.

10 octobre. Leur annonce que la Reine est accouchée d'un fils.

21. — Vicomte de Rodez à Anne de Beaujeu. 1493, juin. Au sujet de la cession du Roussillon à l'Espagne.

22. — G. Briçonnet, évêque de Saint-Malo, au duc de Bourbon, 1494, 8 septembre. Sur le voyage du Roi en Savoie, etc.

Toutes ces pièces sont originales. Il y a en outre la copie d'une lettre de La Balue à Charles VIII, en date du 4 mars 1483 (1484) : il lui enverra la peinture et tableau de Rome que le Roi lui a demandés. Les pièces originales sont cotées 22 bis, 66, 73, 74, 74 bis, 81.

Il manque donc dans cette liasse au moins treize pièces signées de Charles VIII.

CCLV. *Règnes de Louis XII, François Ier, François II, Lettres originales de l'empereur Charles V, des rois princes et papes; les règnes de François Ier et de Henri II sont les mieux fournis. Il y a une lettre de Calvin, d'une belle écriture, dans l'article du règne d'Henri II. Il y a une lettre de François Ier, qui recommande Jean Benoise pour être procureur du Roi et de la noblesse.*

Portefeuille in-folio, qui est à moitié vide; voici ce qu'il contient encore:

Première liasse intitulée: *Règne de Louis XII. — Lettre originales.*

1. — Georges, cardinal d'Amboise, au duc de Bourbon, 1498, 13 janvier. Sur le secours à donner au duc de Gueldres.

2. — De Maulmont à Mme de Beaujeu, 1498, 27 septembre. Voyage du Roi en Bourgogne.

3. — Guy de Rochefort à Louis XII, 1503, 30 septembre. Nouvelles politiques.

4. — Poncher, évêque de Paris, et Tournon au Roi, 10 janvier. Négociation avec l'Empereur.

Deuxième liasse intitulée : *Lettres. — Règne de François Ier*.

5. — Jacques Breslayt (?) à Madame, 1507 (?), 21 juillet. Affaires diverses.

6. — Le bâtard de Savoie, Chabannes, Galéas de Saint-Severin, Caluau, évêque de Senlis, au Roi, 1521, 19 décembre. Négociations avec les ligues.

7. — Dinteville, évêque d'Auxerre, au Roi, 1531, 22 novembre. Nouvelles du Pape. Minute.

8. — L'aumônier Vaubert à l'évêque d'Auxerre, 1532, 18 septembre. Au sujet de la coadjutorerie de l'évêché de Cornouailles.

9. — Balavoyne, oncle de Théodore de Bèze, à Dinteville évêque d'Auxerre, 1532, 28 août. Mariage à Nantes du sieur de Penthièvre avec la demoiselle de Hely. (Anne de Pisseleu).

10. — Lettre qui est probablement de Balavoyne à l'évêque d'Auxerre, en date du 25 août. Nouvelles de la Cour.

11. — Balavoyne à l'évêque d'Auxerre, 1522, 6 septembre. Nouvelles diverses écrites de Nantes.

12. — François Ier au cardinal de Trivulce, 1532, 24 août. Plaintes sur le Pape. Alliance avec le Turc et les Luthériens.

13. — Balavoyne à Dinteville, évêque d'Auxerre, 1532, 2 décembre. Nouvelles diverses. Affaires particulières.

14. — Balavoyne à Dinteville, évêque d'Auxerre, 1532, 10 décembre. Nouvelles diverses. Affaires particulières.

15. — Ant. Sanguin, évêque d'Orléans, au comte de Penthièvre, 1533, 29 janvier. L'engage à venir à Lyon pour ses affaires.

16. — Ph. Mélanchthon à G. du Bellay, 1534. Copie et traduction du latin, sur les affaires et les questions religieuses.

17. — Gilles du Saulcy au chancelier, 5 décembre 1536. Relative au comte de Saint-Pol.

Troisième liasse intitulée : *Lettres. — Règne de Henri II*.

Au bas est écrit au crayon rouge : *Lettre originale de Calvin.*

18. — Henri II à MM. de Soissons et Villeroy, 1548, 27 avril. Pour tirer 140,000 livres de ses coffres du Louvre, dont il leur envoie la clef.

19. — Neufville à Villeroy, son père, 1552, 17 mai. L'armée revient d'Allemagne. Armée de la reine de Hongrie.

20. — Jehan Roussel, agent des affaires de l'évêque d'Auxerre à Rome, à l'évêque d'Auxerre, 1553, 3 juin. Négociation à Orviette.

21. — Maréchal de Brissac au Connétable, 1553, 9 juillet. Minute. Expédition de Courteville. Levée de 4,000 italiens.

22. — Maréchal de Brissac au Roi, 1553, 13 juillet. Minute. Nouvelles de l'armée d'Italie.

23. — Sigismond Auguste, roi de Pologne, au Roi, 1554, 26 mars. Lettre de recommandation, en latin.

24. — Loys de Halewin, seigneur de Piennes, au Roi, 1555, (?) 1er janvier. Relative à un voyage de M. du Reux, ambassadeur de l'Empereur.

25. — Loys de Hallewin, seigneur de Piennes au Roi, 1555 (?), 3 janvier. Il lui envoie des lettres qu'il a reçues de M. de Saint-Aulbin.

26. — Loys de Hallewin, seigneur de Piennes, au Roi, 1555, 10 janvier. Il attend les ambassadeurs de l'Empereur.

27. — Henri II à sa cousine la duchesse d'Estouteville, 1556, 3 février. La mande à Paris avec sa fille, pour marier celle-ci au comte d'Enghien.

28-30. — Henri II à sa cousine la duchesse d'Estouteville, 1556, 26 mars, 9 mai, 9 juin. Au sujet du même mariage.

31. — Les avocats et procureurs du Roi en la cour du Parlement à la duchesse d'Estouteville, 1556, 17 mars. Ils défendent le décret de prise de corps contre le président Alemant.

32. — De Mestre, Le Febvre, Filleul, à la duchesse d'Estouteville, 1556, 21 mars. Sur leurs négociations avec les dé-

putés du roi catholique sur les villages de Flandres (frontière).

35. — De Mestre, LeFebvre, Filleul, au Chancelier, 1556, 21 mars. Sur leurs négociations avec les députés du roi catholique sur les villages de Flandres.

34. — Consuls et sénateurs de Lubeck au Roi, 1558, 5 cal. août. Au sujet des plaintes contre les pirateries des Français, parchemin.

Quatrième liasse. *Lettres. — Règne de François II.*

35. — Parlement de Provence au Chancelier, 1650, 28 mars. Au sujet de conseillers que le Parlement avait interdits.

36. — Saint-André (Maréchal de) à Bordillon, 1650, 6 octobre. Au sujet d'une entreprise tentée sur Lyon.

Il manque dans ce portefeuille un grand nombre de pièces, et entre autres les lettres des papes, de Charles-Quint, de Calvin, etc.

Quant à la lettre de François Ier, relative à Jean Benoise, je l'ai retrouvée dans un autre portefeuille. (Voyez plus haut, p. 52, n° 2).

CCLVI — *Lettres. Règne de Charles IX.*

1. — Mathieu de Longuejoue, évêque de Soissons à Villeroy, (sans date), 18 mai. Nouvelles du Roi. Siége de Mouson. Cardinal de Ferrare.

2. — Charles IX à Morvilliers et à l'évêque de Limoges, 1566, 7 mai. Arrestation d'un voleur.

3. — Parlement de Dôle au Parlement de Dijon, 1567, 19 août. Pour la nomination d'un nouveau député.

4. — Charles IX à l'archevêque de Mayence, 1567, 19 décembre. Demande passage pour les reîtres venant en France.

5. — Charles IX à .... (?), sans date. Minute. Relative à Montmorency, au cardinal de Chastillon et au prince de Condé.

6. — Charles IX à La Meilleraye, 1568, 21 avril. Veut qu'il n'y ait aucun exercice de la religion réformée à Dieppe.

7. — Cossé au Roi, 1568, 20 juin. Garnison à Corbie. Entreprise sur Cambrai.

8. — Charles IX à La Chastre, gouverneur de Touraine, 1568, 18 août. Minute. Procès à faire aux séditieux de Tours.

9. — Charles IX au duc de Montpensier, 1568, 20 août. (Minute.) Payement de la gendarmerie.

10. — Charles IX au prince de Martigues, 1568, septembre. Au sujet des Clérambault, condamnés à mort comme voleurs.

11. — Baron de La Garde au Roi, 1569, 6 mai. Rétablissement d'un port à Fréjus.

12. — Henri (III), duc d'Anjou, à la Reine mère, 1569, 23 mai. Prise de la ville de la Charité par les Calvinistes.

13. — Consuls de Marseille au Roi, 1569, 3 juin. Levée de 7,000 l. pour l'entretien de leur port.

14. — Duc d'Anjou au Roi, 1569, 14 juin. Nouvelles de l'armée en Limousin.

15. — La Molle, gouverneur d'Orange, au Roi, 1569, 9 juillet. Juifs et huguenots à Orange.

16. — République de Strasbourg au Roi, 1569, 13 septembre. Au sujet de plusieurs de leurs concitoyens trafiquant en France.

17. — Duc d'Anjou au Roi, 1569, 18 septembre. Imposition établie sur les habitants de Chinon. Solde des troupes.

18. — Duc d'Anjou au Roi, 1569, 8 octobre. Pain de munition des soldats. Solde des troupes.

19. — Consuls d'Orange au duc d'Anjou, 1569, 23 novembre. Plainte sur leur gouverneur La Molle.

20. — Chanterelle au duc d'Anjou, 1570, 12 juin. Remontrance au sujet de la démolition du château d'Orange.

21. — Consuls d'Orange au Roi, 1570, 17 août. Sur le gouverneur de leur ville.

22. — Consuls d'Orange au duc d'Anjou, 1570, 17 août, Sur le gouverneur de leur ville.

23. — Consuls d'Orange à la Reine mère, 1570, 17 août. Sur le gouverneur de leur ville.

24. — Catholiques d'Orange à la Reine mère, 1571, 12 mai. Réclament la protection du Roi.

25. — Duc de Nevers (Louis de Gonzague) au Roi, 1571, 23 mai. Demande de l'argent pour les troupes.

26. — Cardinal d'Armagnac au duc d'Anjou, 1571, 13 juin. En faveur des habitants d'Orange.

27. — Cardinal d'Armagnac au Roi, 1571, 13 juin. En faveur des habitants d'Orange.

28. — Cardinal d'Armagnac à la Reine mère, 1571, 13 juin. En faveur des habitants d'Orange.

29. — Louis de Gonzague au duc d'Anjou, 1571, 6 juillet. Nouvelles diverses.

30. — Louis de Gonzague au duc d'Anjou, 1571, 7 septembre. Affaires particulières.

31. — Charles IX à Jeanne d'Albret, reine de Navarre, 1572 (?). Sur la désobéissance de La Valette. Publiée dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 151.)

32. — Chavigny au duc d'Anjou, 1572, 29 avril. Priviléges des anciens capitaines des gardes du corps du Roi.

33. — Charles IX à sa mère, 1572, 29 mai. Affaires d'Espagne et des huguenots.

34. — Charles IX à Longueville, 1572, 26 août. Sur le château de Péquigny.

35. — Charles IX à Longueville, 1572, 19 septembre. Siége de Mons par le duc d'Albe.

36. — G. de Barchon, gouverneur d'Orange, au cardinal de Bourbon, légat d'Avignon, 1572, 2 octobre. Sur le gouvernement de la ville d'Orange.

37. — Les catholiques d'Orange au Roi, 1572, 20 novembre. Plaintes contre Barchon.

38. — Marillac au duc d'Anjou, 1573, 13 janvier. Au sujet de l'argent pour payer les troupes.

39. — Duc d'Anjou au Roi, 1573, 19 janvier. Siége de

La Rochelle. Offices. Conquêtes dans les Indes (c'est-à-dire l'Amérique).

40. — Chantereau au duc d'Anjou, 1573, 22 janvier. Nouvelles de la santé de la Reine mère.

41. — Saint-Bonnet au duc d'Anjou, 1573, 24 janvier. Payement des troupes.

42. — Morvilliers au duc d'Anjou, 1573, 26 janvier. Payement des troupes.

43. — De Piennes au Roi, 1573, 27 janvier. Comte de Worcester. Navires d'Abbeville, Amiens et Rouen pillés. Demande d'argent pour les troupes.

44. — La Noue et Rochesnard au duc d'Anjou, 1573, 13 février. Au nom de la noblesse, à La Rochelle.

45. — Le duc d'Anjou au Roi, 1573, 18 février. Lui envoie Séguier pour lui donner des nouvelles du siége de La Rochelle.

46. — De La Barre à de Piennes, 1573, 1er mars. Mouvements et solde des troupes.

47. — Pinart au duc d'Anjou, 1573, 4 mars. Envoi de dépêches à La Mothe-Fénélon.

48. — André de Birague au duc d'Anjou, 1573, 10 mars. Protestations de service.

49. — Henri III au duc d'Anjou, 1573, 11 mars. Accueil à faire à un gentilhomme polonais. Diminution de troupes.

50. — Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, au Roi, 1573, 14 mars. Prêt d'une galère à lui fait par le Roi.

51. — Christofle Vento, consul d'Alexandrie, au Roi, 1573, 15 mars. Affaires d'Orient. Envoi au Roi de trois léopardeaux pour la chasse du cerf.

52. — Le Grand-Prieur d'Angoulême au Roi, 1573, 22 mars. Au sujet de ses pensions.

53. — Pinart au Roi, 1573, 25 mars. Sur l'élection au trône de Pologne.

54. — Fulvia Picca au Roi, 1573, 28 mars. Nouvelles d'Italie.

55. — Ottaviano Bosso au Roi, 1573, 31 mars. Siége de Sancerre.

56. — Pinart au duc d'Anjou, 1573, 5 avril. Nouvelles de la cour.

57. — Fisses à Catherine de Médicis, 1573, 20 avril. Combat naval devant La Rochelle.

58. — Charles IX à Catherine de Médicis, 1573, 26 avril. Sur un attentat commis par les huguenots contre le sieur de Grammont.

59. — R. de Biragne à Catherine de Médicis, 1573, 8 mai. Envoi d'un sieur Allemani.

60. — Pinart à Catherine de Médicis, 1573, 8 mai. Lettre à envoyer à la reine d'Angleterre.

61. — Brulart à Catherine de Médicis, 1573, 11 mai. Élection au trône de Pologne.

62. — De Morvilliers à Catherine de Médicis, 1573, 11 mai. Election au trône de Pologne.

63. — De Gondy à Catherine de Médicis, 1573, 24 mai. Le vent arrête le départ de sa flotte.

64. — L'Aubespine, évêque de Limoges, à Catherine de Médicis, 1573, 31 mai. Affaires de Pologne et d'Allemagne.

65.—Baron de Ringraff à de Piennes, 1573, 1er juin. Sur sa captivité au bois de Vincennes.

66. — L'Aubespine, évêque de Limoges, au roi de Pologne, 1573, 6 juin. Affaires et voyages de Pologne.

67. — Lansac au Roi, 1573, 6 juin. Lettre de compliment au sujet de l'élection de Henri III.

68. — Maire et échevins d'Angoulême au duc d'Anjou, 1573, 13 juin. Au sujet d'ouvriers à envoyer au camp.

69. — L'Aubespine, évêque de Limoges, au roi de Pologne, 1573, 26 juin. On lui envoie Schombert avec réponse à ses demandes.

70. — Pinart, secrétaire d'État, au roi de Pologne, 1573, 28 juin. Envoi de dépêches reçues d'Angleterre.

71. — Maire et échevins de Poitiers au roi de Pologne. 1573, 1er juillet. Envoi de pièces et de munitions d'artillerie.

72. — Henri III, roi de Pologne, à Catherine, 1573, juillet. Sur son départ pour la Pologne.

73. — Valliac à Catherine, 1573, 27 août. Demande d'argent pour la garnison du château Trompette. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome IV, p. 174.)

74. — La Chastre au Roi, 1573, 1er septembre. Réforme des troupes.

74 bis. — Consuls d'Avignon au Roi, 1573, 2 septembre. Séjour du cardinal d'Armagnac à Avignon.

75. — Guy de Daillon au Roi, 1573, 4 septembre. Sur la garde des forêts de Versay, Douvure (?) et Longaulnay.

76. — Chaulnes au Roi, 1573, 6 septembre. Sur l'abbaye de Vaucelles.

77. — La Chastre au Roi, 1573, 12 septembre. Siége de Sancerre. Demande d'argent pour lui-même.

78. — La Chastre au Roi, 1573, 12 septembre. Démolition des fortifications de Sancerre. Réforme des troupes.

79. — La Chastre à la Reine mère, 1573, 12 septembre. Démolition des fortifications de Sancerre. Réforme des troupes.

80. — Govoix (ou Gordin?), au Roi, 1573, 8 novembre. Prise d'Orange. Montbrun.

81. — Duc d'Albe à la Reine mère, 1573, 14 décembre. Lui annonce son retour en Espagne.

82. — P. Villars, évêque de Mirepoix, au Roi, 1573, 22 décembre. États de Languedoc. Troubles dans la province.

83-84. — Ludwig de Mülynen à de Haultefort, président en Dauphiné, ambassadeur en Suisse, 1574, 2 janvier. Assemblée des Suisses pour les affaires de Genève.

85. — Les trois États de Languedoc au Roi, 1574, 2 février. Deniers demandés par le Roi aux trois États.

86. — Bert, consul de Raguse, au Roi, 1574, 21 mars. Affaires de Raguse et d'Alexandrie.

87. — Lettre du parlement de Bordeaux, signée de Villeneufve, de Lalane, Mesnard, Reymar, Frennilet (?), etc., au

Roi, 1574, 22 mars. Affaires de Languedoc. Entreprise des huguenots.

88. — Le Roi à Haultefort, 1574, 10 avril. Au sujet des tentatives sur Saint-Germain et Vincennes par les huguenots.

89. — Parlement de Dauphiné à Haultefort, 1574, 19 avril. Sur le différend touchant le sel avec ceux du Valais.

90. — Beauvoir la Nocle à Haultefort, 1574, 29 avril. Sur la liberté de conscience à accorder aux réformés.

91. — G. d'Avanson, archevêque d'Embrun, à Haultefort, 1574, 29 avril. Nouvelles diverses.

91 bis. — Le Roi à Haultefort, 1574, 29 avril. Pour le rassurer sur sa santé, et avec lui les Suisses.

92. — Emmanuel-Philibert au Roi, 1574, 19 mai. Sur l'arrestation de Montmorency et Cossé.

93. — Henri III à Haultefort, 1574, 20 mai. Recommandation pour les fils du colonel Frohlich.

94. — Henri III à Haultefort, 1574, 23 mai. Sur le sieur Beauvoir La Nocle.

95 — Henri III aux Consuls d'Avignon, sans date, 17 novembre. Envoi dans le Comtat du seigneur de Suze contre les huguenots.

Je trouve une petite note qui comme celles du même genre que l'on rencontre encore dans le portefeuille, devait être collée à une pièce. Elle porte l'analyse suivante de la pièce à laquelle elle appartenait : « Massa, 21 juin 1573. Albert Cybo, prince de Massa, fait compliment au Roi sur l'élection du duc d'Anjou au royaume de Pologne. »

Cette pièce a disparu.

CCLVII. *Règne de Charles IX.* Tome II.

1. — Catherine de Médicis à Bourdillon, 1562, 3 janvier. Le mande à la cour. Prise de Montmorency.

2-3. — Hurault, ambassadeur à Venise, au Roi, 1562, 22 octobre et 12 novembre. Au sujet d'un emprunt de 100,000 écus à contracter à Venise.

4. — Morvilliers, évêque d'Orléans, au Roi, 1562, 26 novembre. Arrangement entre ceux de Briançon et des habitants des vallées de Pragela.

5. — Brissac à la Reine mère, 1563, 18 juin. Sur la reprise du Hâvre.

6. — J. Pereyre Damtas, ambassadeur de Portugal, à la Reine-mère, 1563, 1er août. Lettre de compliments à la Reine-mère et au Roi.

7. — Gramont à la Reine-mère, 1564, 8 juillet. Reine de Navarre. Plaintes sur Monluc.

8. — Ant. Senneton, président, au Roi, 1566, 16 janvier. Demande d'argent afin de payer les maisons achetées à Metz pour la citadelle.

9. — Le Vieux, gouverneur de Verdun, à la Reine mère, 1566, 16 janvier. Évêque de Verdun. Duc de Lorraine. Demande d'argent pour ses soldats.

10. — Le Vieux, gouverneur de Verdun, au Roi, 1566, 16 janvier. Mêmes sujets.

11. — Ville de Metz au Roi, 1566, 26 mars. Remercîments de l'envoi d'Auzances pour les commander.

12. — D'Anjay, ambassadeur en Danemark, à Dorléans, superintendant des finances, 1566, 22 août. Envoi par les villes anséatiques de députés au roi de France.

13. — Fezey au Roi, 1566, 30 septembre. Affaires relatives à l'évêché de Thérouanne.

14. — Maréchal de Vieilleville au Roi, 1567, 15 janvier. Relation de son voyage en Lorraine. Demande d'argent pour la solde et pour achever la citadelle de Metz.

15. — G. Rabot, seigneur de Salène, au Roi, 1567, 15 mars. Nouvelles d'Allemagne.

16. — Vivals à Morvilliers, 1567, 22 mars. Plaintes contre les docteurs et les prédicateurs.

17. — De Losse au Roi, 1567, 22 avril. Construction de la citadelle de Verdun.

18. — Parlement de Toulouse au Roi, 1568, 5 août. Remontrances au sujet d'une abolition pour une émeute arrivée à Pamiers.

19-20. — De Moy (de La Meilleraye) au Roi, 1567, 17 août, Comté d'Eu. Protestants à Caux.

21. — Ville de Lubeck au Roi, 1567, 1er décembre. Parchemin. Éloge de Dauzay, intervenu pour la paix.

22. — Parlement de Dijon au Roi, 1567, 26 août. Contestation de juridiction avec le Parlement de Dôle.

23. — Tavanes au Roi, 1567, 2 septembre. Contestation de juridiction avec le Parlement de Dôle.

24. — Charles IX au duc d'Anjou, 1568, 20 janvier. Quatre lignes autographes à la fin où il dit qu'il est devenu « bon secrétaire. » Pour démentir les bruits de son alliance avec Condé et les huguenots.

25. — Lodovico Gonzaga (Louis de Gonzague), duc de Nevers, au duc d'Anjou, 1568, 30 janvier. Avec treize lignes autographes. Nouvelles des mouvements des troupes protestantes et des siennes.

26. — Ludovico Gonzaga, duc de Nevers, au duc d'Anjou, 1568, 30 janvier. Avec six lignes autographes. Nouvelles des mouvements des troupes protestantes et des siennes.

27. — Ludovico Gonzaga, duc de Nevers, au duc d'Anjou, 1568, 31 janvier. Avec neuf lignes autographes. Nouvelles des mouvements des troupes protestantes et des siennes.

28. — Ludovico Gonzaga, duc de Nevers, au duc d'Anjou, 1er février. Avec 9 lignes autographes. Monbar, Courcelles, reistres.

29. — Ludovico Gonzaga, duc de Nevers, au duc d'Anjou, 1568, 3 février. Avec neuf lignes autographes. Monbar, Courcelles, reistres.

30. — Ludovico Gonzaga, duc de Nevers, au duc d'Anjou, 1568, 3 février. Avec neuf lignes autographes. Compagnie du sieur de Chantal.

31. — Ludovico Gonzaga, duc de Nevers, au duc d'Anjou, 1568, 6 février. Sur un exploit du sieur de Bellegarde qui a fermé le passage de Chatillon-sur-Seine aux ennemis.

32. — Ludovico Gonzaga, duc de Nevers, au duc d'Anjou, 1568, 12 février. Expédition qu'il projette. Marche des ennemis sur Montargis.

33. — Ludovico Gonzaga, duc de Nevers, au duc d'Anjou, 1568, 14 février. Nouvelles des troupes.

34. — La Roche, gouverneur de Saint-Lô, à la Reine mère, 1568, 23 mars. Lettre de créance pour le porteur.

35. — Ville de Metz au Roi, 1568, 31 mars. Envoi de députés au Roi pour s'obliger de 30,000 écus pour le payement des reîtres.

36. — Nicolas Pseaume, évêque et comte de Verdun au Roi, 1568, 1er avril. Les habitants ne veulent pas recevoir les huguenots.

37. — Matignon au duc d'Anjou, 1568, 11 avril. Payement des compagnies du sieur de La Roche (en Bretagne), qui sont sur les vicomtés d'Avranches et de Mortain.

38. — Officiers du Roi et de la ville de Saint-Sever (?) au duc d'Anjou, 1568, 19 avril. Guerre en Béarn.

39. — De Rieux, gouverneur de Verdun, au Roi, 1568, 23 avril. Réparations à la citadelle.

40. — Habitants de Toul à Vieilleville, 1568, 10 mai. Plaintes sur le clergé, qui ne veut rien fournir pour le payement de la garnison.

41. — Habitants de Metz au Roi, 1568, 20 mai. S'engagent à payer 30,000 écus pour les reîtres.

42. — Nicolas, évêque de Verdun au Roi, 1568, 22 mai. Les habitants s'engagent pour 10,000 écus.

43. — Gouverneur et gens du Sénat de Verdun, au Roi, 1568, 29 mai. Les habitants s'engagent pour 10,000 écus. Ravages dans le Verdunois.

44. — Habitants de Metz au Roi, 1568, 31 mai. S'engagent pour 10,000 écus.

45. — Renée de France au Roi, 1568, 1er juin. Réclamation au sujet des villes de Chartres et Montargis.

46. — Montmorency au Roi, 1568, 8 juin. Envoi du sieur de Bournonville pour informer le Roi de ce qui s'est passé à l'assemblée des ministres à Muret.

47. — J. Caille aux huguenots de Caen, 1568, 16 juin. Contribution à donner pour la cause commune.

48. — De Nochères, gouverneur de Toul, au Roi, 1568, 20 juin. Pour son logement à l'archevêché.

49. — Tavanes au Roi, 1568, 1er juillet. Citadelle de Mâcon.

50. — De Bauquemare et Gaudart au Roi, 1568, 31 juillet. Saisies de marchandises sur navires au Hâvre, Fécamp et Dieppe.

51. — Gens du Roi au Parlement de Rouen au Roi, 1568, 3 août. Tumulte à Rouen.

52. — .... (Signature illisible) à la Reine-mère, 1567, 15 août. Compliments, en espagnol.

53. — Membres du chapitre de l'église cathédrale de Metz au Roi, 1568, 18 août. Excommunication prononcée contre eux.

54. — Matignon au Roi, 1568, 31 août. Foire de Guibray. Mouvement des huguenots en Normandie.

55. — Viart, président de Metz, à Morvilliers, 1568, 13 octobre. Émigration de diverses familles de Metz en Allemagne.

56. — Duc d'Anjou à Charles IX, 1568, 4 novembre. Requête en faveur de Jallenque et Rouhet.

57. — Jean de Monluc, évêque de Valence, à Charles IX, 1568, 2 décembre. Représentations énergiques contre les désordres des gens de guerre. (Publ. par M. Tamizey de Larroque, dans *Quelques pages inédites de Blaise de Monluc*, 1863, p. 21.)

58. — Mansfeld au duc d'Aumale, 1568 (1569), 22 janvier. Lève des troupes pour les lui envoyer.

59. — Henri, roi de Navarre, au duc d'Anjou, 1569. 18 mars. Au sujet des blessés et des prisonniers faits à Jarnac.

60. — Gens du Roi à la Cour des Aides à Morvilliers, Garde des sceaux, 1569, 1er avril. Procès du marquis de Bourdelan.

61. — Duc d'Anjou au Roi, 1567, 17 mai. Plaintes au sujet de la religion réformée et du Béarn.

62. — Pierre Bon (seigneur de Mevilhan), de Marseille,

au Roi. 1569, 3 juin. Lui envoie une lettre du roi d'Alger. Plaintes contre l'ambassadeur à Constantinople. Pirateries contre les vaisseaux français.

63. — Henri, roi de Navarre au duc d'Anjou, 1569, 23 juin. Échange de prisonniers.

64. — Gens du Roi au Parlement de Toulouse au Roi, 1569, 28 juin. Terres du roi de Navarre et de sa mère. Nouvelles militaires.

65. — Duc d'Anjou à Catherine de Médicis, 1569, 3 juillet. Au sujet du successeur de l'évêque de Saint-Flour (J. P. de Selve), son ancien précepteur.

66. — Henri, roi de Navarre, au duc d'Anjou, 1569, 12 juillet. Copie. Échange de Strozzi. Plainte contre les Guise.

67. — Pierre Bon au Roi, 1569, 20 juillet. Contre le sieur de Carces usurpant le commandement des galères.

68. — De Carces au Roi, 1569, 28 juillet. Sur le commandement des galères. Levée des Provençaux.

69. — G. Bourdin à Morvilliers, 1569, 15 juillet. Office de l'amiral Coligny déclaré vacant. Confiscation de ses biens et de ceux des huguenots.

70. — L. de Gonzague à la Reine mère, 1569, 25 juillet. (Six pages in-folio). Mémoire sur la manière de faire la guerre à l'amiral.

71. — L. de Gonzague à la Reine mère, 1569, 25 juillet. Cinq pièces autographes sur les affaires de France.

72. — L. de Gonzague au Roi, 1569, 12 août. Nouvelles d'Italie. Refus de secours par le pape.

73. — L. de Gonzague à la Reine mère, 1569, 12 août. Autographe. Nouvelles d'Italie. Refus de secours par le Pape.

74. — Catherine de Médicis à Charles IX, 1569, 28 août. Envoi d'un mémoire du duc du Maine pour l'échange du comté de Tende avec le duc de Savoie.

75. — Monferrant et Roffignac à Charles IX, 1569, 27 septembre. Différend entre les maréchaux de Monluc et Dampville. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 148.)

76. — De Moy au duc d'Alençon, 1569, 11 octobre. Nouvelles de la guerre en Normandie.

77. — Sigongnes au Roi, 1569, 27 octobre. Fortification de Dieppe. Supplice de trois habitants de la ville; on demande la confiscation de leurs biens.

78. — Baron de La Garde au Roi, 1569, 27 et 30 octobre. (Deux lettres) Prise de Mèches (*sic*). Expéditions maritimes.

79. — Don Fr. de Alava, ambassadeur d'Espagne en France, à la Reine, 1569, novembre. Affaires d'Espagne et de France.

80. — Léonor d'Orléans, duc de Longueville, au Roi, 1569, 20 décembre. Nouvelles de Picardie.

81. — Sébastien, roi de Portugal, au Roi, 1569, 30 décembre. (En portugais.) Compliments.

82. — Don Antonio à la Reine-mère, 1570, 25 janvier. Sur une affaire dont elle lui a écrit.

83. — Parlement de Rouen au duc d'Anjou, 1570, 10 février. Envoi de députés pour remontrances.

84. — Montmorency (Dampville) au Roi, 1570, 27 février. Plaintes de Monluc qu'il accuse de mensonge.

85. — Michel Larcher à la Reine, Lyons 1570, 9 mars. Confiscation des fiefs des huguenots. Assassinat d'un nommé Morron.

86. — De Castelnau au Roi, 1570, 23 mars. Plaintes et demandes des reîtres. Il y est parlé d'un sieur Gaudefroy, son interprète allemand.

87. — Parlement de Toulouse à Morvilliers, 1570, 12 mai. Envoi d'un député pour remontrances.

88. — Le Roi à Morvilliers et Séb. de L'Aubespine, évêque de Limoges, 1570, 27 mai. Pour l'acquit de 50,000 écus de Soleure.

89. — Catherine à Morvilliers, 1570, 29 mai. Charge de grainetier de Nogent.

90. — De Bauquemare, de Granzac et de Bonacorsy au Roi, 1570, 19 juin. Emprunt de 120,000 livres.

91. — Candalle (Frédéric de Foix) au Parlement de Bor-

deaux, 1570, 13 juillet. Copie signée de Pontac. Affaires de Languedoc. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome IV, page 168.)

92. — Conseillers de la ville de Rouen au Roi, 1570, 17 juillet. Remise des clefs de la ville au premier Président par le sieur de Carrouges.

93. — Comte de Tende au Roi, 1570, 19 août. Passage de troupes du Pape par son gouvernement.

94. — D'Aspremont au duc d'Anjou, 1570, 20 août. Publication de la paix à Bayonne.

95. — Parlement de Grenoble au Roi, 1570, 23 août. Enregistrement de l'Édit d'août 1570.

96. — Henri de Navarre au Roi, 1570, 24 août. Demande l'évêché de Comminges pour son frère bâtard.

97. — Henri de Navarre au duc d'Anjou, 1570, 24 août. Demande l'évêché de Comminges pour son frère bâtard.

97. — Henri de Navarre et Henri de Bourbon à la Reine mère, 1570, 29 août. Lettre de créance pour le sieur de La Rocque.

98. — Henri de Navarre et Henri de Bourbon au duc d'Anjou, 1570, 29 août. Lettre de créance pour le sieur de La Rocque.

99. — Henri de Navarre et Henri de Bourbon au Roi, 1570, 23 septembre. Sur la remise d'Orlhac (Aurillac ?) entre les mains du Roi.

100. — Henri de Navarre au Roi, 1570, 21 novembre. Levée de deniers dans le pays de La Rochelle.

101. — Habitants de Bayonne à la Reine mère, 1570, 2 décembre. Demandent treize pièces d'artillerie qu'on leur avait prises, et la réparation de leur port.

CCLVIII. *Lettres. — Règne de Charles IX.* Tome III.

« Il y a à la fin des lettres de la maison de Longueville; deux lettres de Renée de France, fille de Louis XII; une lettre de Charles IX où il dit qu'il est devenu bon secrétaire; une lettre

du maréchal de Montmorency au Roi où il se plaint du maréchal de Montluc[1]. »

1. — Ponce Halbert à Du Mesnil, avocat du Roi, 1569, 30 mars. Au sujet d'un procès avec le duc de Lorraine.

2-3. — Matignon et Carouges au duc d'Anjou, 1570, février. Réclamation au sujet du démembrement de leurs charges.

4. — Seigneurs d'Écosse au Roi, 1570, 16 avril. Promesse de service pour le Roi et Marie Stuart.

5. — Parlement de Bordeaux au Roi, 1570, 17 avril. Affaires de Languedoc. Plaintes contre l'archevêque.

5 bis. — Parlement de Bordeaux à la Reine mère, 1570, 18 avril. Affaires du Languedoc. Plaintes contre l'archevêque. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 197.)

6. — Gourdan à Longueville, 1571, 9 janvier. Démolition du château de Risban.

7. — Habitants de Bayonne au Roi, 1571, 23 juin. Relative au port de Bayonne.

8. — Sébastien, roi de Portugal, au Roi, 1571, 18 juillet. Compliments, en portugais.

9. — Léonor d'Orléans, duc de Longueville, au duc d'Anjou, 1571, 17 août. Demande d'argent pour les troupes.

10. — Gourdan au Roi, 1571, 22 août. Différend avec l'Espagne au sujet de la navigation de la rivière de l'Escluze.

11. — Léonor d'Orléans au Roi, 1571, 3 septembre. Affaires de Picardie.

12. — Parlement de Toulouse au duc d'Anjou, 1571, 12 septembre. En faveur de J. Estienne Durand, avocat général.

13. — Parlement de Toulouse au Roi, 1571, 12 septembre. En faveur de J. Estienne Durand, avocat général.

14. — Arrêt du Conseil, signé Bellièvre, contre Charles de Montferrand, en date du 4 octobre 1571. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 150.)

1. Ces deux dernières lettres se trouvent dans le volume précédent.

15. — Tambonneau au Roi, 1571, 6 novembre. Sur le procès du sieur De Malliac, fermier général des finances du Languedoc.

16. — Léonor d'Orléans à la Reine mère, 1571, 12 octobre. Remercîments. Offre de se charger des enfants de sa sœur la princesse de Condé.

17-18. — De Morvillier, Birague, L'Aubespine au Roi, 1571, 1er décembre. Différend entre deux docteurs de Montpellier.

19. — Henri de Navarre au duc d'Anjou, 1571, 11 décembre. Au sujet du payement de sa compagnie.

20. — Jean Lévêque de La Cassière, grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, à Villeroy, 1572, 8 février. Lui annonce son élection.

21. — Chabot (de Jarnac) au duc d'Anjou, 1572, 4 avril. Élection du maire de La Rochelle.

22. — Habitants de Bayonne au Roi, 1572, 13 avril. Sur la construction du port de la ville.

23. — Brûlart au duc d'Anjou, 1572, 3 mai. Nouvelles de Pologne et d'Allemagne.

24. — Parlement de Bordeaux à Charles IX, 1572, 7 mai. Envoi d'un conseiller pour remontrances. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 151 ou tome III, p. 203.)

25. — Léonor d'Orléans au duc d'Anjou, 1572, 12 juillet. Demande à assister, lui et sa femme, au mariage de Madame (Marguerite de Valois).

26. — Léonor d'Orléans à Charles IX, 1572, 12 juillet. Demande à assister au mariage de Madame.

27. — Gens du Roi tenant les grands jours à Périgueux à Charles IX, 1572, 11 août. Compte rendu de leurs opérations.

28. — Gens du Roi tenant les grands jours à Périgueux à Charles IX, 1572, 23 août. Compte rendu de leurs opérations.

29, — Gens du Roi tenant les grands jours à Périgueux,

à Charles IX, 1572, 7 septembre. Mouvements des huguenots.

30. — Commissaires des trois États de Languedoc à Charles IX, 1572, 17 septembre. Octroi de tailles demandées par le Roi.

31. — Montpezat à Charles IX, 1572, 30 septembre. Affaires politiques et religieuses de Bordeaux.

32. — Membres des Chambres de vacations de Bordeaux à Charles IX, 1572, 2 octobre. Contre la prolongation des grands jours de Périgord.

33. — Maire et jurats de Bordeaux à Charles IX, 1572, 3 octobre. Affaires politiques et religieuses de Bordeaux. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 204.)

34. — Commissaires tenant les grands jours à Périgueux au Roi, 1572, 30 octobre. Clôture des grands jours.

35. — De La Lane, président de la Commission des Grands-Jours, au Roi, 1572, 7 novembre. Compte rendu de la Commission.

36. — Anthoine Vialart, archevêque de Bourges, au Roi, 1572, 19 novembre. Gens du clergé ne voulant pas payer les taxes.

37. — Villars au duc d'Anjou, 1er décembre. Demande de munitions de guerre.

38. — Maire et échevins de La Rochelle à Biron, 1573, 9 janvier. Demandent des lettres du Roi. (Lettre détériorée.)

39. — J. de Gadaigne à Villeroy, 1573, 9 janvier. Négociation avec les Rochellois.

40. — Catherine de Médicis à Bellièvre, 1573, 10 janvier. Enfants de l'amiral retirés à Bâle. Refus du Roi d'assaillir et détruire la ville de Genève comme le propose le Pape.

41. — Montmorency (Dampville) au duc d'Anjou, 1573, 10 janvier. Nouvelles militaires du Languedoc.

42. — Pierre Bon au Roi, 1573, 21 janvier. Nouvelles d'Alger. Envoi de lions, chevaux, etc., par le roi d'Alger au roi de France.

43. — Uza au duc d'Anjou, de Bordeaux, 1573, 21 janvier. Demande de l'abbaye de Faize pour le sieur de Montferrand.

44. — Lodovico Gonzaga au Roi, 1573, 11 janvier. Éloge d'un chevalier (Ludovic), mort avant le 7 janvier. Remontrances sur divers sujets.

45. — Marillac à Sauve, 1573, 13 janvier. Demande d'argent pour les troupes.

46. — Hurault de Cheverny à Villeroy, 1573, 5 février. Affaires particulières de Villeroy.

47. — De La Garde (sa signature est illisible) au duc d'Anjou, 1573, 11 février. Demande que l'amirauté de Levant soit réunie à la généralité des galères de France.

48. — Madeleine de Savoie à son frère du Bouchaige 1573, mars. Propose le mariage de la fille de Du Bouchaige avec Nantouillet.

49. — Charles IX au duc d'Anjou, 1573, 18 mars. Défense des côtes de Normandie contre les Wartegeux. Émeute à Paris contre les réformés.

50. — Sanssac au duc d'Anjou, 1573, 26 mars. Envoyé polonais. Élection au royaume de Pologne.

51. — L'Évêque de Munster au duc de .... (?) 1573, 30 mars. Lui recommande un colonel allemand.

52. — De Grantrye, résident pour le Roi aux Grisons, à Hautefort, ambassadeur en Suisse, 1573, 8 avril. Assemblées des Grisons.

53. — Mme de Gramont au duc d'Anjou, 1573, 19 avril. Nouvelles de son mari.

54. — De Villeneufve Trans (?) à Sauve, 1573, 14 avril. Lui recommande son neveu pour être nommé président au Parlement de Bordeaux.

55. — Charles IX à Hautefort, 1573, 9 mai. Affaires de Suisse.

56. — C. Birague à Bellièvre, 1573, 18 mai. Avis sur une expédition projetée contre Pignerol.

57. — Clausse de Fleury à Hautefort, 1573, 24 mai. Affaires de Suisse.

58. — Charles IX à Hautefort, 1573, 31 mai. Affaires de Suisse. Réfugiés français. Henri III élu roi de Pologne.

59. — De Morvillier au roi de Pologne, 1573, 4 juin. Bonne disposition de l'Empereur.

60. — Duc d'Anjou au Roi, 1573, 8 juin. Minute. Remercîments.

61. — La Gardie, ambassadeur de Suède en France, à Bellièvre, 1573, 16 juin. Recommandation pour le procès d'un nommé Saint-Jean.

62. — Parlement de Bordeaux au Roi, 1573, 19 juin. Édit relatif à la réduction des places de président de six à quatre. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*.)

63. — Le maître des ports, ponts, chemins et passages de la province de Narbonne et sénéchaussée de Carcassonne, au Roi, 1573, 18 août. Réclamations diverses. (Cette pièce est fort curieuse.

64. — Duchesse de Bourbon (Marie de Bourbon et d'Estouteville), à Hautefort, 1573, 30 septembre. Remercîments. Alliance avec Messieurs des quatre villes.

65. — Le Conte, trésorier et garde-général, à de Vaubercey, 1573, 24 octobre. Compliments.

66. — Maire et jurats de Bordeaux au Roi, 1573, 28 octobre. Remontrances au sujet de la misère en Guienne.

67. — Chambre des vacations de Bordeaux au Roi, 1573, 30 octobre. Affaires de la province.

68. — Legros à d'Arsonval, secrétaire de la duchesse douairière de Guise, 1574, 12 janvier. Bonne réception du roi de Pologne par les princes d'Allemagne. Brocards contre le sieur de Barthélemy.

69. — Saint-Chamond au Roi, 1574, 24 janvier. Nouvelles des ennemis en Languedoc.

70. — Nicolas (de Lorraine, comte de Vaudemont), à La Soubaraye, gouverneur de son fils, 1574, 7 mars. Mariage de son fils avec la fille de Mme de Martigues.

71. — La Valette au Roi, 1574, 13 mars. Nouvelles de la guerre en Guienne.

72. — Pinart au duc d'Alençon, 1er avril. Promet de lui écrire fidèlement.

73. — Pinart au duc d'Alençon, 1574, 7 avril. Même sujet que la précédente.

74. — Pinart au Roi, 1574, 7 mars. Négociations avec ceux de la religion. La Noue. Strozzi.

75. — Claude d'Urfé au Roi, 1574, 7 avril. Guerre dans le Forez.

76. — Charles IX au colonel Pfiffer, 1574, 17 avril. Le prie de rester en Suisse.

77. — La Chastre à Morvilliers, 1574, 20 ou 28 avril. Nouvelles de la guerre.

78. — De Monluc au Roi, 1574, 13 mai. Conspiration de La Mole et Coconas. (Publ. par M. Tamizey de Larroque dans *Quelques pages inédites de Monluc.*)

79. — A, cardinal de Créquy, à la Reine mère, 1574, 23 mai. Demande la charge de chancelier de l'Ordre et l'exemption de tailles pour le village de Norent.

CCLIX. *Lettres. — Règne de Henri III.* Tome Ier.

1. — Fragment d'une minute de Henri III, écrite à son retour de Pologne.

2. — Habitants du diocèse de Montpellier au Roi, 1574, 4 juin. Misères de la province.

3. — Humyères à la Reine mère, 1574, 7 juin. Affaires de la ville de Montdidier. Gentilhomme de Savoie recommandé.

4. — J. de Gadaigne à de Sauve, 1574, 10 juin. Affaires de la guerre. Montpensier. Négociations avec La Noue.

5. — Avocats et Procureur général au Parlement de Toulouse, à la Reine mère, 1574, 15 juin. Vérification de lettres-patentes données par Charles IX.

6. — Gens du Roi au Parlement de Provence, au Roi, 1574, 18 juin. Pour hâter le retour du Roi.

7. — Pellicot à la Reine mère, 1574, 18 juin. Enregistrement de lettres-patentes de Charles IX sur la régence de sa mère.

8. — Parlement de Dauphiné à la Reine mère, 1574, 22 juin. Enregistrement des lettres-patentes de Charles IX sur la régence de sa mère.

9. — Caspar (*sic*) de Schomberg à Bellièvre, ambassadeur en Suisse, 1574, 4 juillet. Va au-devant de Henri III, à Venise.

10. — Humyères à la Reine mère, 1574, 8 juillet. Mouvements des troupes.

11. — La Valette à la Reine mère, 1574, 2 ou 11 juillet. Nouvelles des gens de guerre. Montluc.

12. — Bienvenu à Bellièvre, 1574, 22 juillet. Relative aux sieurs de Thoré et Montmorency, etc.

13. — Beauvoir de La Nocle à Haultefort, 1574, 30 août. Négociations avec le prince de Condé.

14-17. — Henri III au cher et bon ami (Ligues grises), 1574, 3 août. Lettre d'amitié. Circulaire.

18-19. Henri III aux Cantons suisses, 1574, 3 août. Sur parchemin. Sceau.

20. — Henri III aux Cantons suisses, 1574, 2 ou 3 août. Sur parchemin. Sceau.

21. — Jehan Levêque de La Cassière, grand-maître de Jérusalem, au Roi, 1574, 13 août. Condoléances sur la mort de Charles IX.

22. — Jehan Levêque de La Cassière, grand-maître de Jérusalem, à la Reine mère, 1574, 14 août. Envoie pour ambassadeur le commandeur Gartampé.

23. — Habitants de Bourges à la Reine mère, 1574, 26 août. Plaintes au sujet de la violation de leurs privilèges.

24. — Grégoire XIII au Roi, 1574, 30 août. Sur parchemin. Sceau. Accuse réception d'une lettre.

25. — Consuls de Marseille au Roi, 1574, 3 septembre. Au sujet des plaintes qu'on pourrait porter contre eux.

26. — La Chastre au Roi, 1574, 1er octobre. Publication

à Bourges des lettres-patentes pour le rappel de ceux de la Religion.

27. — Consuls d'Aix au Roi, 1574, 4 octobre. Au sujet de la création des Consuls d'Aix.

28. — Lodovico Gonzaga à la Reine mère, 1574, 9 octobre. Remontrances au sujet de la reddition de Pignerol, Savigliano, etc., au duc de Savoie. Lettre pleine d'intérêt. (Cf. Portef. 94.)

29. — Humyères au Roi, 1574, 29 novembre. Affaires de Picardie.

30. — Lod. Gonzaga à la Reine mère, 1574, 9 novembre. Recommande des officiers.

31. — Habitants de Bayonne au Roi, 1574, 16 novembre. Affaires de Bayonne.

32. — Prieur d'Angoulême et le cardinal Birago au Roi, 1574, 9 novembre. Reddition de Pignerol. Émeute de soldats. (Voyez plus haut, n° 28.)

33. — La Chastre au Roi, 1574, 17 novembre. Affaires de son gouvernement. (Écrite de Maisonfort).

34. — Henri III à Haultefort, 1574, 19 novembre. Pour avoir le prince de Condé à son sacre. Rentrée des réfugiés en Suisse. Régiment suisse.

35. — Saint-Chamond au Roi, 1574, 10 décembre. Troupes à Annonay.

36. — Grégoire XIII au Roi, 1574, 13 décembre. Confirmation de la nomination de G. Radivil à l'évêché de Vilna. Parchemin. Sceau.

37. — Consuls de Narbonne au Roi. 1574, 17 décembre. Guerre auprès de cette ville.

38. — R. de Bellegarde au Roi, 1574, 24 décembre. Siége de Livron.

39. — Henri III à Haultefort, 1575, 9 avril. Pensions des Suisses.

40. — Henri III à Haultefort, 1575, 13 mai. Pibrac pris et dévalisé par des brigands. Emprunt de 12,000 livres à ce sujet.

41. — Henri III à Haultefort, 1575, 9 septembre. Affaires de Suisse.

42. — Catherine à Morvillier, 1575, 11 octobre. Sur la mise en liberté du fils de Briçonnet.

43. — Neufville (Villeroy) à Taix, doyen de Saint-Pierre, 1575, 19 octobre. L'abbaye de Saint-Loup donnée à un de ses enfants (de Neufville).

44. — Henri III à Haultefort, 1575, 29 octobre. Pensions des Suisses. Négociations de Catherine avec le duc d'Alençon.

45. — Catherine à Morvillier, 1575, 4 novembre. Trésorier de l'épargne et son commis Sabathier. (Grâces accordées par le Roi).

46. — Grégoire XIII au Roi, 1575, 28 novembre. Sur parchemin. Envoie en France l'évêque de Nazareth.

47. — Grégoire XIII au Roi, 1576, 14 mars. Sur parchemin. Évêchés de Toul et de Verdun.

48. — La Chastre au Roi, 1576, 4 mars. Mission du sieur d'Amoure envoyé par ceux de Bourges.

49. — Mondreville à Morvillier, 1576. 9 juin. Mission du sieur Commartin. Montre des Reistres.

50. — Henri III à d'Abain, ambassadeur à Rome, 1576, 12 septembre. Admission de la résignation du prieuré de Saint-Gilles de Pont-Audemer, par Bertaut, en faveur de Restaut.

51. — Henri III à Bellièvre, 1576, 21 novembre. Lui ordonne de se rendre à Troyes pour les États.

52. — Henri III à Dampville, 1577. Autorisation des associations dans les provinces. Association du Languedoc.

53. — Henri de Navarre à Dampville, Agen, 1577, 28 février. Affaires des églises en Languedoc.

54. — Henri III à Dampville, Agen, 1577, 3 mars Lui envoie le sieur de Biron.

55. — Molé à Morvillier, 1577, 31 mars. Affaires d'Auvergne.

56. — B. de Grissac, secrétaire interprète, à Haultefort, 1577, 2 avril. Affaires de Suisse.

57. — Cour des Aides à Paris à Morvillier, 1577, 23 septembre. Remontrances au sujet d'un édit pour les exempts de chaque paroisse.

58. — De Morvillier, malade et mourant, au Roi, 1577, 7 octobre. Demande l'abbaye de Beaupré pour son neveu Vulcob.

59. — Morvillier à Villeroy, son neveu, 1577, 7 octobre. Demande de médecins. Distribution après sa mort de ses bénéfices à ses parents et amis.

60. — Henri III à d'Abain, 1577, 19 novembre. Résignation du prieuré de Chasteaux faite par Le Preux à de Beaune.

61. — Syndics du Rouergue au Roi, 1578. Plaintes au sujet de l'État de Rouergue.

62. — Turenne au Roi, 1578, 23 janvier. Plaintes et protestations de fidélité.

63. — ....?, lieutenant, grand commandeur et commis de la langue de Provence, au Roi, 1578, 25 janvier. Affaire relative au prieuré de Saint-Gilles.

64. — Charny, grand écuyer, au Roi, 1578, 23 mars. Règlement des dépenses de la grande Écurie.

65. — Du Bellay au Roi, 1578, 17 mars. Ses lettres interceptées. Affaires d'Anjou.

66. — Roger de Bellegarde au Roi, 1578, 31 mars. Prise d'armes des Réformés.

67. — D'Espinac, archevêque de Lyon, au Roi, 1578, 7 avril. Affaires pécuniaires du clergé.

68. — Comte de Carces au Roi, 1578, 3 mai. Plaintes et apologie.

69. — Comte de Carces à la Reine, 1578, 3 mai. Plaintes et apologie.

70. —Monluc, évêque de Valence, au Roi, 1578, 23 mars. Prise de Saint-Nazaire. Dampville. Plaintes contre Bellegarde.

71. — Henri III à d'Abain, ambassadeur à Rome, 1578, 18 juillet. Pour faire pourvoir à Rome La Mordière du prieuré de Saint-Gilles.

72. — H. d'Angoulême au Roi, 1578, août. Envoi d'un paquet du Parlement de Provence.

73. — Rog. de Bellegarde au Roi, 1578, 9 septembre. Assassinat de Parabère à Beaucaire.

74. — De L'Aubespine, évêque de Limoges, au Roi. 1578, 19 septembre. Nomination d'un prévôt de l'église à Saint-Junien.

75. — Rog. de Bellegarde au Roi, 1578, 21 septembre. Troubles à Tarascon.

76. — François d'Alençon au Roi, 1578, 2 octobre. Demande passage pour des troupes allant en Franche-Comté; promet qu'elles vivront si modestement par les chemins qu'il n'en adviendra aucune plainte.

77. — Henri III à Balt. de Grissac, truchement en Suisse, 1578, 30 octobre. Levée des soldats en Suisse pour le duc d'Anjou. (Cf. plus haut, n° 56.)

78. — J. J. de Mesmes au Roi, 1578, 15 décembre. Affaires de Provence.

79. — Grégoire XIII au Roi, 1578, 22 décembre. Lui envoie l'évêque de Genève.

80. — Henri III à d'Urfé, 1578, 23 décembre. Minute. Envoi du maréchal Dampville dans le Forez pour faire exécuter l'édit de pacification.

81. — Bussy (Louis) d'Amboyse à Villeroy, 1579, 5 janvier. Sur l'éloignement de la cour du duc d'Alençon.

82. — Villeroy au Roi, 1579, 25 janvier. Nouvelles diverses. — Le Roi a répondu en marge.

83. — Lyonne à Hautefort, 1579, 3 mars. Ligue et troubles en Dauphiné.

84. — Jacqueline de La Trémoille au Roi, 1579, 9 mars. Au sujet de l'abbaye de Beaumont-lez-Tours donnée à sa fille.

85. — François d'Alençon à Villeroy, 1579, 28 mars. Prise de Nevers. Cheverny.

86. — Franc. de Bourbon, prince Dauphin, au Roi, 1579, 31 mars. Demande l'administration de la Bretagne pendant la minorité de ses fils.

87. — François d'Alençon à Villeroy, 1579, 2 avril. Envoie une réponse du Roi.

88. — Marie de Beauquère à de La Mothe, 1579, 7 mai. Envoi d'un paquet au duc et à la duchesse de Mercœur.

89. — Grégoire XIII à....(?), 1579, 30 mai. Plaintes contre Genève. Copie.

90. — Henri, roi de Portugal, à Louise, reine de France, 1579, 30 mai. En portugais. Envoie une lettre par Beauvais de Nangis.

91. — Henri III à Villeroy, 1579, 18 juillet. Dépêche de Germiny, de Du Lude. (Il y a un curieux postscriptum du secrétaire, où il est parlé de la passion du Roi pour le jeu de balle, passion qui l'empêche de répondre de sa main.)

92. — Henri, roi de Portugal, à Catherine, 1579, 19 août. Evêque de Comminges. Compliments.

93. — H. d'Angoulême, grand prieur, au Roi, 1579, 28 août. En faveur de Lubières, chevalier de l'Ordre.

94. — Henri III à d'Abain, 1579, 30 septembre. Pour faire pourvoir à Rome Philibert de Diou du prieuré de Nostre-Dame-du-Mesnil.

95. — La Chastre au Roi, 1579, 5 octobre. Retraite du duc d'Anjou.

96. — Catherine au Roi, 1579, 16 octobre. Entrevue avec le duc de Savoie et le maréchal de Bellegarde. Cette lettre est fort curieuse.

97. — F. Nesmond au Roi, 1579, 21 octobre. Négociations de monseigneur de Rambouillet.

98. — Vantadour au Roi, 1579, 27 octobre. Affaires relatives au duché de Vantadour.

Je trouve dans ce portefeuille une adresse de lettre avec cachet sur laquelle je lis : *Montespan au Roi*. La lettre a disparu.

CCLX. *Règne de Henri III*. Tome II. *Parmi ces lettres sont vers la fin ; lettres de Catherine de Médicis de l'an* 1588, *après les barricades ; deux lettres de Georges Landgrave de Hesse à Franc. Hottman, lettre*[1] *de l'archevêque de Lyon, Fr. d'Espinac, en* 1578, *à Henri III au sujet de l'annate des bénéfices vacants, que ce prince vouloit employer au paiement des dettes du clergé. Ce prélat ne fait monter les annates d'une année qu'à* 200,000 *livres*.

Je trouve dans ce volume l'adresse d'une lettre sur laquelle on lit, de la main de Fr. d'Alençon : « Au Roy monseigneur et frère; » et la cote porte : « Monsieur frère du Roy du II (du 2 ou 11) janvier 1584. » La lettre a disparu.

1. — H. d'Angoulême au Roi, 1580, 3 janvier. Lui envoie le sieur Alphonse (d'Ornano) pour l'entretenir des affaires de la Provence.

2. — Chambre de justice de Toulouse au Roi, 1580, 3 janvier. Troubles de la province.

3. — Henri III à Guise, gouverneur de Champagne, 1580, 5 janvier. Assemblée de notables à Troyes au sujet de la fabrication de monnaie de billon.

4. — César de Bellegarde à Catherine de Médicis, 1580, 13 janvier. Place de superintendant des fortifications qu'il a cédée au sieur de Soutournon.

5. — Parlement de Bordeaux à Catherine de Médicis, 1580, 13 ou 3 janvier. Affaires de Guyenne. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 209.

6. — César de Bellegarde à Henri III, 1580, 13 janvier. Affaires de Guyenne.

7. — Président de La Lane à Catherine de Médicis, 1580, 13 février. Violation des édits par les Huguenots.

8. — Président de La Lane à Henri III, 1580, 13 février. Violation des édits par les huguenots.

9. — Marie de Beauquère à sa fille la duchesse de Mercœur, 1580, 25 février. Erection d'un siège d'amirauté en Poitou. Droit de bris et naufrages.

1. Cette lettre se trouve dans le portefeuille précédent, n° 67.

10. — Le Président F. de Nesmond à Henri III, 1580. 8 mars. Chambre de justice à Agen. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 152.

11. — De Nesmond à Catherine de Médicis, 1580, 8 mars. Chambre de justice à Agen (*Ibid.* p. 153).

12.—Gouvernement de Portugal à Catherine de Médicis, 1580, 12 mars. En portugais. Envoi près d'elle de R. Barreto de Lima.

13. — Une des Chambres du Parlement de Dauphiné au Roi, 1580. 22 mars. Découverte de conspirations à Romans. Supplices.

14. — Vantandour à la Reine mère, 1580, 20 avril. Au sujet de l'érection du duché de Vantadour.

15. — Parlement de Bordeaux au Roi, 1580, 27 avril. Affaires de Guyenne.

16. — De Nesmond au Roi, 1580, 27 avril. Guerre avec le roi de Navarre. Assemblée de justice à Agen.

17. — D° Fr°. de Portugal au roi de France, 1580, 6 mai. Implore son assistance.

18. — Henri de Navarre à Chastillon, 1580, 6 mai. Copie collationnée. Au sujet de la captivité de Chastillon.

19. — Henri de Navarre à La Rochefoucauld, 1580, 6 mai. (Copie collationnée). Au sujet de la captivité de Chastillon. Echange avec le président Nesmond fait prisonnier. Guerre.

20. — Henri de Navarre à Nesmond, 1580, 6 mai. Au sujet de sa captivité.

21. — Charlotte de Bourbon au Roi, 1580, 10 mai. Réclame le payement de sa pension.

22. — D'Affis, président à Toulouse, au Roi. 4 juin. Prise de Cahors par le roi de Navarre.

23. — Henri de Navarre au Roi, 1580, 16 juin. Propositions pour la cessation des hostilités.

24. — Chambre de justice au Parlement de Provence au Roi, 26 juillet. Plaintes au sujet de l'exercice de leurs fonctions.

25. — François d'Alençon au Roi, 1580, 7 septembre. Faux monnayeurs et usuriers sur les terres de Normandie et du Maine.

26. — Henri III à Bellièvre et Villeroy, 1580, 2 octobre. Succès d'Ant. de Crato qui demande des secours. Cette lettre est en partie en chiffres, avec explication.

27. — François d'Alençon au Roi, 1580, 4 octobre. (Copie). La Rochepot, Cambray. Nouvelles de Flandres.

28. — Henri III à Bellièvre et Villeroy, 1580, 23 octobre. Prise de Saint-Emilion par les protestants.

29. — Henri III à Villeroy, 1580, 29 octobre. Négociations avec le roi de Navarre.

30. — Catherine à Villeroy, 1580, 29 octobre. Négociations avec le roi de Navarre.

31. — Henri III au duc d'Anjou, 1580, 5 novembre. Négociations avec le roi de Navarre. (Avec postscriptum autographe.)

32. — Blatier, agent de France en Flandres, au Roi, 1580, 18 décembre. Nouvelles de Flandres. (En partie chiffrée, avec explication.)

33. —Blatier, agent de France en Flandres, à de Crosse. secrétaire d'État, 1580, 18 décembre. Nouvelles de Flandres. (En partie chiffrée avec explication.)

34. — Blatier, agent de France en Flandres, à de Crosse, secrétaire d'État, 1580, 22 décembre. Nouvelles de Flandres. (En partie chiffrée avec explication.)

35. — Henri III à Bellièvre et Villeroy. 1580, 31 décembre. Mouvements des troupes sur les frontières de Flandres.

36. — Lyonne (*celui qui fut ambassadeur à Munster*, dit à tort une note mise sur la lettre,) à Hautefort, 1580, 8 janvier. Départ du commandeur de La Roche.

38. — Henri III au duc de Saxe, 1589, février. Compliments. Missions de Schomberg près du duc. Secours que les protestants de France tirent d'Allemagne.

39. — Henri III aux avocats et procureurs généraux au

Parlement, 1581, 29 mars. Retire au Parlement la connaissance du procès relatif à la succession du duc d'Arscot.

40. — Romegas, grand prieur de Toulouse, à la Reine mère, 1581, 14 juillet. Destitution du grand maître de Malte J. Lévêque de La Cassière.

41. — Romegas au Roi, 1581, 14 juillet. Même sujet.

42. — Le lieutenant du magistère et conseil de l'ordre au Roi, 14 juillet. Destitution du grand maître.

43. — Le lieutenant du magistère et conseil de l'ordre à la Reine mère, 1580, 14 juillet. Destitution du grand maître[1].

44. — Le grand maître J. Lévêque de la Cassière à monseigneur de Foix, ambassadeur à Rome, 1581, 26 juillet. (Copie.) Déposé par les chevaliers, il demande son assistance.

45. — Habitants de Saint-Sébastien au Roi, 1581, 12 septembre Le remercient de l'arrivée et de la protection du capitaine Escalin.

46. — Habitants de la ville de Praja à la Reine mère, 1581, 14 septembre. La remercient de l'arrivée et de la protection du capitaine Escalin.

47. — Le P. Pierre d'Amandrede au Roi. 1581, 15 septembre. Arrivée d'Ant. Escalin à l'île de Tercère.

48. — Henri III au duc du Maine, 1581, 17 septembre. Le charge de la publication en Dauphiné de l'édit créant des contrôleurs de titres.

49. — Grégoire XIII au Roi. 1581, 18 septembre. Nomimination de l'évêque de Saluces. (Parchemin. Cachet).

50. — Fr. Melchior (Baptista, ordinis Divi Francisci), au Roi, 1581, 20 septembre. Arrivée du capitaine Escalin. Protection accordée par le Roi à Antoine de Crato.

51. — Fr. Joao do Sp. Sancto à la Reine mère, 1581, 27 septembre. Voyage à Angra. Défaite des Espagnols.

52. — Romegas au Roi, 1581. 29 octobre. S'excuse de n'avoir pas rétabli le grand maître de Malte. (Voy. nos 40-44.)

1. Ces trois lettres 41, 42, 43, sont curieuses.

53. — Romegas à la Reine mère, 1581, 29 octobre. S'excuse de n'avoir pas rétabli le grand maître de Malte.

54. — La Valette, frère de d'Épernon, à Hautefort, 1581, 1er novembre. Lui recommande l'entérinement d'un placet au Parlement de Dauphiné.

55. — Villars, évêque de Vienne, à Hautefort, 1581; 28 novembre. Contestation avec l'évêque de Grenoble sur la présidence aux états.

56. — Henri III à ....(?) 1582. Circulaire. Envoi en Suisse de Mandelot et Hautefort.

57. — Commis des états de Dauphiné à Hautefort, 1582, 22 janvier. Sur l'hommage à faire au Roi.

58. — Henri III au cardinal de Bourbon, 1582, 11 mai. Sur la mort du Pape, qui, dit-on, est prochaine. (Minute de la main de Villeroy.)

59. — Paul de Foix, archevêque de Toulouse, au Roi, 1582, 14 mai. Affaire de l'Ordre de Malte, des Cordeliers, de Citeaux, etc. (Publ. dans le *Recueil des lettres de Paul de Foix*, Paris, Chapelain, 1628, in-4°, p. 447.)

60. — Henri III à M. de Foix, 1582, 26 juin. Minute sur sa nomination à l'archevêché de Toulouse. Opposition des Capitouls.

61. — Députation des trois États du marquisat de Saluces, au Roi. 1582, 27 juin. Pour la nomination du sieur Horatio Blanc à l'évêché de Saluces.

62. — Marquis de Lullins, ambassadeur en Suisse pour le duc de Savoie, à Hautefort et de Fleury, 1582, 2 août. Affaires de Suisse.

63. — Henri de Navarre aux Capitouls de Toulouse, 1582, 4 août. (Copie collationnée.) A fait saisir des marchandises sur la Garonne.

64. — Parlement de Dauphiné à Hautefort, 1582, 5 août. Demande de garnison pour la ville de Grenoble.

65. — (Balagny) Monluc au Roi, 1582, 11 août. Affaires de Cambrai.

66. — Habitants de Cambrai au Roi, 1582, 11 août. Droits de la traite foraine accordée par la ville.

67. — (Balagny) Monluc à la Reine mère, 1582, 13 août. Refuse de renvoyer deux prisonniers qui étaient des espions.

68. — (Balagny) Monluc à la Reine (Louise), 1582, 13 août. Refuse de renvoyer deux prisonniers qui étaient des espions.

69. — Bellièvre Hautefort à Villeroy, 1582, 1er septembre. Affaires de Suisse et de Dauphiné.

70. — Praillon à ..... (?), 1582, 9 septembre. (Extrait). Menées du comte d'Arenberg en Allemagne.

71. — Gallati à Hautefort, 1582, 20 octobre. Troupes qu'il va mener à Monsieur en Flandres.

72. — Gabriel de Diesbach à Hautefort, 1582, 8 novembre. Réclame quelques sommes qui lui sont dues.

73. — De Diesbach (le signataire n'est pas le même que le précédent) à Hautefort, 1582, 9 novembre. Compliments.

74. — Parlement de Dauphiné à Hautefort, 1583, 18 novembre. Nomination de Conseillers.

75. — Hug. de Lobenx de Verdalle, grand maître de Malte, à Hautefort, 1583, 4 mars. Bâtiments à réclamer sur le territoire du Temple à Paris.

76. — Bellièvre Hautefort à Villeroy, 1583, 26 mars. Affaires de Provence et de Dauphiné.

77. — Députés des trois États de Bretagne au duc de Mercœur, 1583, 21 mars. Lui envoient le sieur de La Cosvelayn.

78. — De Maugiron, lieutenant général de Dauphiné, au Parlement de Dauphiné, 1583, 31 mars. Demande que l'on termine l'affaire des cabaretiers, sans quoi il leur demandera l'aumône.

79. — Bellièvre Hautefort à Villeroy, 1583, 2 mai. Au sujet du sieur de Leyssins, frère de Maugiron. Affaires de Dauphiné.

80. — H. d'Angoulême au Roi, 1583, 20 juillet. (Double.) Saisie de vaisseaux turcs. Alger. Turquie.

81. — Abbesse du Paraclet à ..... (?), 1583, 26 août. Au sujet du gouvernement dans la principauté d'Orange.

82. — Guil. Gérard, *de Maroque, en Afrique*, à Villeroy, 1583, 28 août. Relations avec la France.

83.—Villeroy à Hautefort, 1583, 1er octobre. Affaires des Huguenots. Prince Casimir. Roi de Navarre. Expédition de Terceire. Duc d'Alençon.

84. — Parlement de Dauphiné à Hautefort. 1583, 24 octobre. L'invite à revenir.

85. — Hautefort à Villeroy, 1583, novembre. Principauté d'Orange. Protestants. Mécontentement à Avignon. Cardinal d'Armagnac, évêque de Toulon.

86. — François d'Alençon à ... (?) 1583, 15 novembre, se plaint de la lenteur des affaires.

87. — Michel de La Mote et de Logras à de Sault, conseiller, avocat général à Bordeaux, 1583, 28 novembre. Contestation entre ceux de Vergoy et d'Araucon au sujet du territoire dit la Tailhade. (Voy. plus loin, nos 89, 102.)

88. — Parlement de Toulouse au Roi, 1583, 28 novembre. En faveur d'un nommé La Coste.

89. — Dusault, avocat du Roi au Parlement de Bordeaux, au Roi, 1583, 8 décembre. Affaires de Vergoy et d'Arauco.

90. — F. Nesmond à Ruffec, 1583, 12 décembre. Affaires diverses.

91. — Alex. Levasseur, gouverneur de Tournai, au Roi, 1583, 13 décembre. Échange de prisonniers.

92. — Alex. Carret, frère du marquis de Final, au Roi, 1583, 20 décembre. Affaires particulières.

Je ne trouve plus que l'adresse de la pièce qui porte en cote : « Monsieur frère du Roy (2 ou 11) janvier 1584. » Sur cette adresse écrite de la main du duc d'Alençon, on lit : *Au Roy mon seigneur et frère.*

93. — J. de Tulle, évêque d'Orange, au Roi, 1584, 10 janvier. Exercice du culte catholique à Orange.

94. — Clausse de Fleury, ambassadeur en Suisse, à Hautefort, 1584, 11 janvier. Argent à donner aux Suisses. Différends du duc de Savoie avec Genève.

95. — Henri III à Maugiron, lieutenant du Roi en Dauphiné, 1584, 12 janvier. Enregistrement au Parlement de Grenoble d'une déclaration relative à Lesdiguières.

96. — Henri III au Parlement de Grenoble, 1584, 12 janvier. Enregistrement au Parlement de Grenoble d'une dédéclaration concernant Lesdiguières.

97. — Hugues de Lobenx de Verdalle, grand maître de de Malte, à la Reine mère, 1584, 18 janvier. Ne peut admettre le bâtard genevois Marc Ant. Grilly

98. — D. de Laylhert à Henri III, 1584, 13 février. Confiscation de 500 000 l. appartenant à des marchands français commerçant en Espagne.

99. — Ruffec à Henri III, 1584, 20 février. Chambre de justice à Saintes.

100. — Charny à Henri III, 1584, 3 mars. Administration de l'écurie du Roi.

101. — Matignon à Henri III, 1584, 18 mars. Affaires du roi de Navarre. Reconstruction de la tour de Cordouan.

101 bis. — Chambre de l'édit de Guyenne à Henri III, 1584, 21 mars. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 156.)

102. — Bellièvre et Hautefort à Villeroy, 1584, 31 mars. Hostilités avec les Espagnols.

103. — Henri de Navarre au Parlement de Bordeaux, 1584, 2 avril. Copie. Différend au sujet du territoire dit la Taillade. (Voy. plus haut, nos 87, 89.)

104. — François d'Alençon au Roi, 1584, 11 avril. Envoi de ses gardes à Cambrai.

105. — François d'Alençon au Roi, 1584, 14 avril. Nomination faite par lui à l'abbaye de Gastines.

106, 107 et 108. François d'Alençon au Roi, 1584, 15, 16 et 19 avril. Garnison de Cambrai. Balagny.

109. — François d'Alençon au Roi, 1584, 20 avril. Est malade. Balagny.

110. — Capitouls de Toulouse à la Reine mère, 1584, 3 mai. Misère du pays.

111. — Capitouls de Toulouse au Roi, 1584, 3 mai. Double de la précédente.

112. — Hautefort au sieur d'Elbène, 1584, 12 mai. Mémoire pour se justifier vis à vis du duc du Maine.

113. — Gens de la chambre de justice, établie en Guyenne, à Henri III, 1584, 18 mai. Demandent leur congé. (Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 157.)

114. — Gens de la chambre de justice, établie en Guyenne, 1584, 24 mai. Lui envoient Michel Hurault de L'Hospital.

115. — Gens de Chambre de l'édit du Parlement de Toulouse à Henri III, 1584, 25 mai. Réclament le payement de leurs gages.

116. — Jo. Batta de Tassis à Villeroy, 1584, 25 mai. En faveur de Gatte. Frontières des duché et comté de Bourgogne.

117. — Le commandeur de Birago à Villeroy, 1584, 12 mai. Lui réclame 2 200 écus.

118. — Matignon au Roi, 1584, 1er juillet. Lettre du roi de Navarre. Affaires d'Auvergne.

119. — Brulart au Roi, 1584, 5 juillet. Différend du duc de Savoie et de Genève.

120. — Gens de la chambre de l'Isle-l'Albigeois à la Reine mère; 1584, 9 juillet. Demandent leur congé.

121. — Gens de la Chambre de l'Isle-l'Albigeois au Roi, 1584, 9 juillet. Demandent leur congé.

122. — Cheverny, chancelier, à Villeroy, 1584, 9 juillet. Don de 3 300 écus au maréchal d'Aumont.

123. — De Harlay au Roi, 1584, 10 juillet. Chambre des finances.

124. — États généraux des Pays Bas à la Reine mère, 1584, 10 juillet. Demandent des secours contre les Espagnols.

125. — Camus de Pontcarré à Villeroy, 1584, 24 juillet, Deniers levés pour l'imposition de Périgueux.

126. — De Villars, archevêque de Vienne, au Roi, 1584, 28 juillet. Usurpation de Cambrai par les Espagnols.

Un cahier contenant la copie de mémoires et d'instructions en latin adressés au marquis de Brandebourg, à Ségur de Pardailhan, etc. (1583-1584).

CCLXI. *Règne de Henri III*. Tome III.

Manquent les lettres suivantes dont j'ai retrouvé les feuilles d'adresse :

1° *M. de Nevers, du 25 novembre* 1585, *à Villeroy.*

2° *M. de Maisse au Roi*, 12 *mars*, 1588. *Duplicata avec cachet.*

1. — Les trois Etats de Cambrai à la Reine mère, 1585, 28 janvier. Demandant la décharge des 100 muids de vin pour la garnison.

2. — Nesmond au Roi, 1585, 20 avril. Éloge de Chemerault.

3. — Nesmond au Roi, 1585, 24 avril. Troubles à Orléans et à Angoulême.

4. — César de Bellegarde au Roi, 1585, 19 mai. Affaires d'Angoulême.

5. — Catherine à Termes, 1585, 19 mai. Pour exempter Croy du logement des gens de guerre.

6. — Rabot, seigneur d'Yllins, au Roi, 1585, 21 mai. Affaires du Dauphiné.

7. — États du Dauphiné au Roi, 1585, 22 mai. Affaires du Dauphiné.

8. — De Bourgneuf à Mercœur, 1585, 31 mai. Affaires de Bretagne.

9. — Henri III à D'Inteville, lieutenant général en Champagne, 1585, 17 juin. Projets des ennemis. Ordonne d'étrangler et de jeter à l'eau, dans un sac, un Jacobin nommé Bourgoin.

10. — Parlement de Toulouse au Roi, 1585, 16 juillet. Agitation des Huguenots.

11. — François de Noailles, évêque de Dax, au Roi, 1585, 20 juillet. Affaires de son diocèse. Réclame pour lui et son frère une récompense de leurs longs services. (Publ. par

M. Tamizey de Larroque dans les *Lettres inédites de François de Noailles*, évêque de Dax; Paris, Aubry, 1865, p. 66.)

12. — Capitouls de Toulouse au Roi, 1585, 17 juillet. Agitation du roi de Navarre et des Huguenots.

13. — Habitants de Chartres au Roi, 1585, 22 août. Installation des capucins à Chartres.

14. — Don de Mendoça y Porres au Roi, 1585, 24 août. (En espagnol.) Lui réclame quelques perles qu'il lui a envoyées de Lisbonne et le prie de le recommander au roi d'Espagne.

15. — De l'Aubespine Châteauneuf, ambassadeur en Angleterre, à Villeroy, 1585, 4 octobre. Nouvelles d'Angleterre et d'Écosse.

16. — Ludovico Gonzaga à la Reine mère, 1585, 23 octobre. Répond aux calomnies semées contre lui.

17. — Ludovico Gonzaga au Roi, 1585, 23 octobre. Répond aux calomnies semées contre lui.

18. — Saint-Suplice au Roi, 1585, 15 décembre. Sur la misère du Quercy.

19. — Suze au Roi, 1585, 18 décembre. Ordre de saint Michel à bailler à César Parassol.

20. — Duranti (le président) au Roi, 1585, 24 décembre. Arrestation d'un espion espagnol à Toulouse.

21. — Duranti (le président) au Roi, 1585, 27 décembre. Mouvement des troupes et du roi de Navarre.

22. — Berthier au Roi, 1586, 22 janvier. (De Péra.) Affaires de Turquie.

23. — Lancosme au Roi, 1586, 29 janvier. Nouvelles de Raguse.

24. — Gallati (colonel) au Roi, 1586, 3 février. Levée de troupes.

25. — Capitouls de Toulouse au Roi, 1586, 10 février. Ont demandé au duc du Maine de venir à leur secours.

26. — H. d'Angoulème au Roi, 1586, 11 février. Guerre en Dauphiné.

27.—Lodovico Gonzaga à la Reine mère, 1586, 13 février. Apologie.

28. — Lodovico Gonzaga à Villeroy, 1586, 4 mars. Apologie. Plaintes contre le Roi et la Reine mère.

29.—Lodovico Gonzaga à la Reine mère, 1586, 5 mars. Apologie.

30. — Biouneau (consul d'Alger) au Roi, 1586, 5 mars. Plaintes et réclamations au sujet des traitements dont il est l'objet.

31. — Lodovico Gonzaga au Roi, 1586, 19 mars. Remercîments pour une lettre.

32. — César de Bellegarde au Roi. 1586, 7 avril. Nouvelles militaires de la Saintonge.

33. — Lodovico Gonzaga à la Reine mère, 1586, 17 avril. Plaintes et aplogie.

34. — Camus de Pontcarré à Villeroy, 1586, 20 avril. Longue lettre sur sa prise par les Huguenots et le roi de Navarre.

35. — La Valette au Roi, 1586, 26 avril. Solde réclamée par des capitaines suisses.

36. — Lodovico Gonzaga au Roi, 1586, 18 mai. Apologie. Excuses.

37. — Lodovico Gonzaga à la Reine mère, 1586, 18 mai. Apologie. Excuses.

38.—La Valette au Roi, 1586, 19 mai. Assassinat du colonel Gallati.

39. — Henri III à Forget, 1586, 24 mai. (Minute de Villeroy). Est fort content de ses services.

40. — Malycorne au Roi, 1586, 26 juin. Délivrance de Camus. (Voyez plus haut, 20 avril, n° 34.)

41. — Lodovico Gonzaga au Roi, 1586, 23 juin. Protestation de fidélité.

42. — Lodovico Gonzaga à la Reine mère, 1586, 23 juin. Protestation de fidélité.

43. — Henri III à Villeroy, 1586, 30 août. Secours demandé par d'Ornano pour Pont-Saint-Esprit.

44. — Nesmond à Villeroy, 1586, 22 octobre. Compliments et remercîments.

45. — Parlement de Toulouse au Roi, 1586, 22 octobre. Demande de secours au duc de Joyeuse.

46. — Vento, consul en Egypte, au Roi, 1586, 28 octobre. Commerçants anglais et flamands. Levées pour les Indes orientales.

47. — Henri III à Mercœur, 1586, 8 novembre. États de Bretagne. Dame de Laval. Biens confisqués sur les Huguenots.

48. — L. de La Valette au Roi, 1586, 14 novembre. Affaires de Provence. (Longue lettre.)

49. — Lodovico Gonzaga à Villeroy, 1586, 15 décembre. Lettre confidentielle sur les négociations avec le roi de Navarre.

50. — Lodovico Gonzaga à la Reine mère, 1586, 20 décembre. Apologie.

51. — Marie de Bourbon au Roi, 1587, 27 janvier. Sur le mariage de l'une de ses filles avec le fils de M. de Retz.

52. — Catherine au Roi, 1587, 17 février. Négociations avec le roi de Navarre.

53. — Vieilleville (maréchal de) au Roi, 1587, 17 février. Misères à Verdun. Déserteurs.

54-55. — Henri de Navarre à la Reine mère, 1587, février. Deux lettres en copie avec une réponse de Catherine. Négociations.

56. — Henri III au Procureur général, 1587, 23 mars. Ordre de délivrer des titres du trésor des Chartes, relatifs au fief du bois de La Riotte.

57. — Henri III à Mercœur, 1587, 6 juin. Envoi de Joyeuse contre le roi de Navarre.

58. — Henri III à Mercœur, 1587, 11 juin. Payement des troupes sur les revenus des religionnaires.

59. — Henri III à Mercœur, 1587, 11 juin. Plaintes de l'ambassadeur d'Angleterre sur la vente de quelques biens d'Anglais.

60. — Henri III à... (?) 1587, 28 octobre. Lui ordonne de joindre le duc de Mercœur.

61. — D. Hatton à Mercœur, 1588, 3 février. Collége de jésuites à Rennes.

62. — H. Feydt, avoyer de Fribourg, à Villeroy, 1588, 11 février. Moyens de trouver des deniers pour le payement des Suisses.

63. — Henri de Navarre à Ségur, 1588, 8 avril. (Copie.) Assassinat du prince de Condé. Assassin suborné pour le tuer, lui Henri.

64-65. — Catherine de Médicis au Roi, 1588, 14-20 mai. Nouvelles de Paris (après les barricades) et du duc de Guise.

66. — Duranti au Roi, 1588, 28 mai. Offre au Roi sa vie et ses biens.

67. — Parlement de Toulouse au Roi, 1588, 29 mai.

68. — Duranti à Ségur, 1588, 6 juin. Nouvelles. État des esprits à Toulouse et en Languedoc.

69. — Habitants de Dax au Roi, 1588, 6 juin. Adresse au sujet des événements de Paris.

70.—G. Davanson, archevêque d'Embrun, au Roi, 1588, 1er juillet. Apologie.

71. — Catherine au Roi, 1588, 2 juillet. Nouvelles de Paris.

72. — Henri III à Mercœur, 1588, 12 juillet. Envoi de troupes contre le roi de Navarre.

73. — Henri III à Mercœur, 1588, 12 juillet. Indult donné par le Pape au cardinal de Lenoncourt.

74. — Henri III à Mercœur, 1588, 22 août. Édit d'union. Défaite du régiment de Jarsay.

75-77. — Henri III aux Cantons suisses, 1589, 14 et 19 mai. (Sur parchemin.) Lettre de créance du sieur Philippe de Chissac.

78. — Henri III à Sillery, 1589, 23 mai. Augmentation de pension du capitaine Sinder.

79. — Brulart, ambassadeur en Suisse, à Messieurs.... (?)

1589, 5 juin. Demande de passage pour les Suisses par les terres de l'Archiduc.

CCLXII. *Lettres. — Règne de Henri IV. — Il y a à la fin deux lettres de.....*[1] *Galles, écrites de S....., et une latine de Catherine, duchesse de Bar, sœur de Henri IV, a Théodore de Bèze.*

1. — Henri IV à Bournazel, 1589, 2 août. (La même lettre a été publiée par M. Berger de Xivrey comme adressée à Poyanne dans le *Recueil des lettres de Henri IV*, tome III, p. 8.)

2. — Henri IV à sa nièce la princesse de Lorraine, 1589, 18 août. Copie. (Publ. par M. Berger de Xivrey, comme adressée à la grande-duchesse de Toscane, tome III, p 23.)

3. — .... (?) à Sillery, 1589, 18 octobre. Deniers dus par des Neufchâtelois à des Français. (Voy. plus loin, n° 17.)

4. — Henri IV à Sillery, 1589, 5 décembre. Le capitaine Salis de Soleure.

5. — Roset à Sillery, 1590, 7 février. Affaires de Suisse et de Savoie.

6. — Maunoy, commissaire des guerres, à Sillery, 1590, 14 février. Sommes dues aux officiers suisses. Mme de Longueville.

7. — J. Vallier, gouverneur du comté de Neufchâtel, à Sillery, 1590, 15 février. Sommes dues aux officiers suisses. Mme de Longueville.

8. — Sevyn à Sillery, 1590, 14 février. Sommes dues aux officiers suisses. Mme de Longueville.

9. — Henri IV à Sillery, 1590, 23 mars. Confirme Vizier dans la charge de secrétaire interprète près des Ligues.

10. — De Vergy, gouverneur de la Franche-Comté, à Sillery, 1590, 15 juillet. Neutralité de la Franche-Comté.

11. — Henri IV aux Cantons suisses. (Circulaire.) 1590, 30 septembre. (Parchemin.) Secours envoyé à Genève.

1. Le titre est déchiré.

12. — Henri IV aux Cantons suisses (Circulaire), 1590, 30 septembre. (Double.) Secours envoyé à Genève.

13. — Bellièvre à...(?), colonel suisse, 1590, 23 novembre. Suisses voulant quitter le service du Roi.

14. — Charny à Sillery, 1590, 7 décembre. Payement des Suisses. Prise de Corbeil.

15. — Élisabeth d'Angleterre au Roi, 1590 ou 1591. (Copie.) A reçu son portrait. Protestations d'amitié. Sur le roi d'Écosse.

16. — Henri d'Orléans à Sillery, 1591, 30 mars. Sur son procès avec le comte de Montbelliard.

17. — Amyot (Jacques) à Sillery, 1591, 30 avril. Saisies de sommes dues par des Neufchâtelois à des Français rebelles.

18. — Don... de Braga(?) à...(?) 1591, 2 juin. Accusé de réception (en espagnol). Bareti, auteur d'un voyage en Sicile.

19. — J. Vallier à Sillery, 1591, 25 juin. Envoi de lettres du comte de Montbéliard.

20. — Henri IV aux habitants de Strasbourg, 1591, 30 juin. Sur le payement des sommes dues par le Roi. (Publ. dans la *Revue d'Alsace*, 1865.)

21. — Henri IV au maréchal d'Aumont, 1591, 4 septembre. Emprunt de 40000 livres pour payer les Suisses.

22. — Henri IV à Gadagne, 1591, 4 septembre. Lui envoie un passe-port pour aller en Lorraine.

23. — Henri IV au cardinal de Lenoncourt, 1591, 30 septembre. Translation du siége épiscopal d'Auxerre à la Charité. Va combattre l'armée du Pape.

24. — Maréchal d'Aumont à son secrétaire, 1591, 22 octobre. Plaintes sur les Anglais qui servaient en France.

25. — Simon Ballanche à Sillery, 1591, 28 décembre. Demande d'argent.

26. — François d'Orléans, comte de Saint-Paul, à Sillery, 1592, 18 février. Procès de sa mère avec le comte de Montbéliard.

27. — Henri IV à Sillery, 1592, 26 mars. (Intéressante.) Détails militaires sur la retraite du duc de Parme.

28. — Sillery, ambassadeur en Suisse, à la duchesse de Longueville, 1592, 11 juin. (Minute.) Sur son procès avec le comte de Montbéliard.

29. — Marie de Bourbon, duchesse de Longueville, à Sillery, 1592, 30 juillet. (Minute.) Sur son procès avec le comte de Montbéliard.

30. — De Vergy (de Champlin) à Chassey, 1592, 19 novembre. Nouvelles diverses. Trahison à Nancy.

31. — Mango à Sillery, 1592, 5 décembre. Affaire de Mme de Longueville et du comte de Montbéliard.

32. — Mango à Gauchery, seigneur d'Orgères, 1592, 19 décembre. Affaire de Mme de Longueville et du comte de Montbéliard. Affaires d'argent.

33. — Delacroix à Gauchery, seigneur d'Orgères, 1592, 22 décembre. Affaires diverses.

34. — Isaac Maillet au Roi (1593 ?), sans date. Affaires de Danzay, mort ambassadeur en Danemark. (Intéressante.)

35-36. — Henri IV à Sillery, 1593, 11 et 31 janvier. Payement des Suisses.

37. — Mango, avocat de la maison de Longueville, à Sillery, 1593, 9 mars. Affaires de Mme de Longueville.

38. — Marie de Bourbon à Sillery, 1593, 9 mars. Affaires de Mme de Longueville. Comte de Neufchâtel.

39. — Henri IV à Sillery, 1593, 23 mars. Payement aux Suisses.

40. — Henri IV à Sillery, 1593, 23 mars. Sur le colonel Galati.

41. — Henri IV aux Députés pour la conférence de Suresne, 1593, 9 mai. Instructions pour les négociations.

42. — Henri IV aux Députés pour la conférence de Suresne, 1593, 29 mai. Ordonnance pour la cessation des hostilités.

43. — Henri IV aux Députés pour la conférence de Suresne, 1593, 13 juin. Sur les négociations.

44. — Henri Balbany(?) à Sillery, 1593, 15 juin. Affaires relatives au commerce du sel.

45. — Henri IV aux Députés pour la conférence de Surène, 1593, 20 juin. Leur envoie le sieur d'Emery.

46. — Henri IV aux Députés pour la conférence de Surène, 1593, 27 juin. Siége du château de Dreux.

47. — Henri IV aux Députés pour la conférence de Surène, 1593, 29 juin. Négociations. Siége du château de Dreux. Blessure de Montpensier.

48. — Henri IV aux Députés pour la conférence de Surène, 1593, 5 juillet. Capitulation du château de Dreux.

49. — Henri IV à l'archevêque de Bourges, 1593, 8 juillet. (Publ. pàr Berger de Xivrey, d'après une minute, tome III, p. 814.)

50. — Henri IV à Schomberg, 1593, 8 juillet. Va au secours de Rue.

51. — Marie de Bourbon à Sillery, 1593, 18 septembre. Remercîments. Affaires du comte de Neufchâtel.

52. — J. Vallier à Sillery, 1593, 26 septembre. Remercîments. Affaires du comte de Neufchâtel.

53. — Bellièvre à... (?) 1593, 10 juillet. Élection d'un roi à faire à Paris.

54. — Les quatre Ministraux et Conseil de Neufchâtel à Mme de Longueville, 1593, 26 décembre. Affaires de la ville.

55. — De Coquerel au Roi, 1594, 25 janvier. Arrivée de Cappigis, envoyé au Roi par le Grand Seigneur.

56. — Balagny à Révol, 1594, 6 février. Traité avec le duc d'Aumale.

57. — Henri IV à Sillery, 1594, 19 février. Affaires du comté de Neufchâtel.

58-59. — J. Vallier à Sillery, 1594. dernier février. 21 mars. Affaires du comté de Neufchâtel.

60. — J. George, administrateur de l'évêché de Strasbourg, marquis de Brandebourg, au Roi, 1594, 24 mars. (En allemand.) Offres de services et de troupes. (Voyez les *Docu-*

ments inédits de l'histoire de l'Alsace, publiés par M. Aug. Krœber dans la *Revue d'Alsace*, 1865.)

61. J. Vallier à Sillery, 1594, 28 mars. Affaires particulières de Mme de Longueville.

62. — Henri IV au prince d'Anhalt, 1594, avril. (Minute.) Nouvelle de ses succès.

63. — Henri IV à Sillery, 1594, 10 avril. En faveur du docteur Albery, de l'académie de Lausanne, qu'il prend à son service.

64-65. — Chambrier à Sillery, 1594, 15 et 17 avril. Affaires du comté de Neufchâtel.

66. — Gory (?) à Sillery, 1594, 17 avril. Affaires du comté de Neufchâtel.

67-68. — Chambrier à Sillery, 1594, 19 avril. Affaires du comté de Neufchâtel.

69. — Gory à Sillery, 1594, 30 avril. Affaires du comté de Neufchâtel.

70. — Chambrier à Sillery, 1594, 2 mai. Affaires du comté de Neufchâtel.

71. — Parlement de Toulouse au Chancelier. 1594, 10 mai. En faveur d'un député au Roi.

72. — Capitouls de Toulouse au Chancelier, 1594, 11 mai. Envoi d'un député au Roi.

73. — Chambrier à Sillery, 1594, 13 mai. Affaires de Neufchâtel.

74. — Cheverny au Roi, 1594, 2 juin. Arrivée d'un député de Toulouse.

75. — Brunikhoff au Gouverneur de Neufchâtel, 1594, 4 juin. (Copie). Deniers à envoyer au duc de Wirtemberg.

76. — Cheverny à Chouayne, conseiller du Roi, lieutenant général de Chartres, 1594, 4 juin. Publication de l'arrière-ban.

77. — Chambrier à Sillery, 1594, 4 juin. Affaires de Neufchâtel.

78-79. — Gory à Sillery, 1594, 4 et 10 juin. Affaires de Neufchâtel.

80. — Cheverny à Chouayne, 1594, 17 juin. Convocation de l'arrière-ban.

81. — Chambrier à Sillery, 1594, 19 juin. Affaires de Neufchâtel.

82. — Les cantons de Zurich, Berne, Glaris, Bâle, Schaffouse et des Grisons, au Roi, 1594, 28 juin. (En allemand.) Réclament le payement des sommes qui leur sont dues.

83. — Anne, veuve du sieur Praslin, à Choiseul, son cousin, 1594, 1er juillet. Généalogie de leur maison.

84. — D'Aumont au Roi, 1594, 7 juillet. Tentative des Espagnols sur Saint-Malo.

85. — Sillery au Roi, 1594, 25 juillet. (Copie.) Déchiffrement de sa lettre. Savoie. Négociation de Lesdiguières avec le duc de Savoie.

86 — Sillery au Roi, 1594, 6 août. (Copie.) Déchiffrement de sa lettre. Savoie. Négociation de Lesdiguières avec le duc de Savoie.

87. — Marie de Bourbon à Sillery, 1594, 8 août. Affaires de Neufchâtel.

88. — Henri IV au duc de Wirtemberg, 1594, 8 août. Au sujet des sommes qu'il réclame.

89. — Mango à Sillery, 1594, 17 août. Affaires de Neufchâtel.

90. — Pramtier (?) à Sillery, 1594, 20 août. Affaires de Neufchâtel. Évasion du duc de Nemours.

91. — J. George, marquis de Brandebourg, au Roi, 1594, 27 août. (En allemand.) Bongars. Négociations avec les princes d'Allemagne.

92. — J. George, marquis de Brandebourg, au Roi, 1594, 11 septembre. Lettre d'excuse au sujet d'un voyage qu'il doit faire.

93. — Chancelier et Conseil de Liége au Roi, 1594, 15 septembre. Plaintes au sujet de marchandises saisies.

94. — Sorbin de Sainte-Foix, évêque de Nevers, au Roi, 1594, 26 septembre. Sur le cardinal de Plaisance arrivé à Lyon.

95. — De Monluc (Balagny) à Villeroy, 1594, 27 septembre. Compliments. Demande de secours pour Cambrai.

96. — Comte de Villeclaire au Roi, 1594, 28 septembre. Envoie au Roi le plan de la ville de Palme qu'il va fonder dans le Frioul.

97. — Henri IV à Sillery, 1594, 15 octobre. Don de la poste de Lausanne à Vuichelin.

98. — Sillery au Roi, 1594, 21 octobre. (Duplicata.) Lettre en chiffres.

99-100. — Sillery, deux lettres, l'une au duc, l'autre à Marie de Bourbon, duchesse de Longueville, 1594, 12 novembre. (Copies.) Affaires de Neufchâtel.

101-102. — Henri IV au connétable de Montmorency, 1594, 16 novembre. (Minute de Villeroy.) Procès à faire à ceux qui ont entrepris contre le gouverneur du Castelet.

103. — Henri IV au comte de Joyeuse, 1594, 28 novembre. Lui recommande d'agir auprès du Pape. Nouvelles politiques.

104. — Doyen et chapitre de l'Évêché de Strasbourg au Roi, 1594, 24 novembre. Mission de Bongars près d'eux. (Publ. par M. A. Krœber dans la *Revue d'Alsace*, 1865.)

105. — Ministraux et Conseil de la ville de Neufchâtel à Mme de Longueville. 1594, 25 novembre. Affaires du comté de Neufchâtel.

106. — Échevins de Metz au Roi, 1594, 8 décembre. Plaintes sur leur misère. Sacrifices qu'ils ont faits.

187. — Henri IV à Ossonville (d'Aussonville) et Tremblecourt, 1594, 13 décembre. (Minute de Villeroy.) Les assure de son affection.

108. — Vincent, secrétaire du duc de Mayenne, au duc de Savoie, 1594, 17 décembre. Affaires de France.

109. — Sancy au Roi, 1594, 24 décembre. Payements qu'il fait pour le Roi.

110. — Henri IV à d'Aussonville, 1594, 30 décembre. (Minute de Villeroy.) Assurance de son amitié.

111. — Henri de La Tour, duc de Bouillon, à Villeroy,

1594, 30 décembre. Payement des Suisses. Aussonville. Trêve de Lorraine.

112. — Bellièvre à Villeroy, 1595, 3 janvier. Ambassadeur de Venise. Cérémonie de l'Ordre du Saint-Esprit.

113. — Mango à Sillery, 1595, 13 janvier. Affaires de Neufchâtel.

114. — Marie de Bourbon à Sillery, 1595, 18 décembre. Affaires de Neufchâtel.

115. — Sillery au Roi, 1595, 24 janvier. Lettre en chiffres.

116. — Consuls d'Aix au Roi, 1595, 9 février. Affaires relatives au duc d'Épernon.

117-118. — Henri IV à Sillery, 1595, 10-11 février. (Minute de Villeroy). Au sujet de M. d'Aussonville.

119. — Monluc (Balagny) au Roi, 1595, 11 mars. Récit d'un glorieux combat près de Cambrai.

120. — Henri IV à d'Aussonville et Tremblecourt, 1595, 12 mars. Affaires particulières. (Minute de Villeroy.)

121. — Consuls d'Aix au Roi, 1595, 17 mars. Affaires de Provence. Duc d'Épernon. La Ligue.

122. — Henri IV à Sillery, 1595, 10 avril. Affaires politiques. Comté de Bourgogne.

123. — Marie de Bourbon à Sillery, 1595, 20 avril. Affaires du comté de Neufchâtel.

124-125. — Parlement d'Aix au Roi, 1595, 27 avril. Affaires de Provence. Duc d'Épernon.

126. — Parlement de Toulouse, transféré à Béziers, au Roi, 1595, 30 avril. Protestation de fidélité faite contre les rebelles.

127. — De Conques à Sillery, 1595, 4 mai. Au sujet d'une terre vendue à La Verrière.

128. — M. de Vic au Roi, 1595, 7 mai. Prise de Toulouse, par Joyeuse.

129. — Henri IV à Villeroy, 1595. 20 mai. Son entrée à Troyes.

130. — Henri IV à Villeroy, 1595, 24 mai. Son entrée à Troyes. Mouvements de troupes.

131. — Henri IV au duc de Nevers, 1595, 17 juin. Sur la retraite du comte de Soissons. (Minute de Villeroy.)

132. — Les treize cantons à Villeroy, Roquelaure et de Senecey, 1595, 14 juillet. Défense du comté de Bourgogne. Neutralité.

133-134. — Henri IV à Villeroy, Roquelaure et de Senecey, 1595, 14 et 20 août. Négociations avec le duc de Mayenne.

135. — Henri IV à Villeroy, Roquelaure et Senecey, 1595, 11 août. Négociations avec le duc de Mayenne. Franche-Comté. Suisses.

136. — Henri IV à Villeroy, Roquelaure et de Senecey, 1595, 12 août. Arrivée à Mâcon. Demande d'argent.

137. — Henri IV aux ambassadeurs des Suisses, 1595, 22 août. Protestations d'amitié. Négociations.

138. — De Saint-Gelays, évêque de Comminges, au Roi, 1595, 29 août. État du pays de Comminges.

139. — Mariani, consul d'Égypte, à Villeroy, 1595, 2 septembre. (En italien.) Payement de droits à exiger de ceux qui trafiquent sous la bannière de France.

140. — Consuls de Fréjus au Roi, 1595, 4 septembre. Protestations d'obéissance. Plaintes contre d'Épernon.

141. — Maires et échevins de Langres au Roi, 1595, 6 septembre. Sur les élections municipales.

142. — Henri à Balagny, etc., 1595, 8 septembre. Trois billets (Minute de Villeroy), écrits sur la même page et adressés à Balagny, à M. de Rethelois, et à Bussy sur l'affaire de Cambrai.

143. — Duc de Nevers au Roi, 1595, 11 septembre. Sur le secours de Cambrai.

144. — Duc de Nevers à Villeroy, 1595, 16 septembre. Siége de Cambrai. Lettre en partie en chiffres.

145. — Duc de Nevers au Roi, 1595, 16 septembre. Siége de Cambrai. Lettre en partie en chiffres.

146-147. — Parlement de Provence au Roi, 1595, 21-25 septembre. Plaintes contre d'Épernon.

148. — Saint-Cana, gouverneur de Toulon, au Roi, 1595, 29 septembre. Saisie de lettres du roi d'Espagne.

149. — Gouverneur de Besançon au Roi, 1595, 9 octobre. Payement de 15 000 livres.

150. — Chrestienne d'Aguerre (comtesse de Saut) au Roi, 1595, 28 octobre. Élection des consuls d'Aix. Accommodement avec d'Épernon.

151. — Henri IV au cardinal de Tolède (?), 1595, 7 novembre. Minute de Villeroy. Remercîments. Sentence d'absolution (indiquée par M. Galitzin comme adressée au cardinal Tolet).

152. — États généraux des Provinces-Unies au Roi, 1595, 12 novembre. Prise de Cambrai par les Espagnols.

153. — Henri IV à Pisani, 1595, 18 novembre. Voyage du prince de Condé. Affaires de Saintonge.

154. — Henri à Frédéric IV, électeur palatin, 1595, 23 novembre. (Minute.) Affaires de l'évêché de Strasbourg. (Publ. par M. Berger de Xivrey, dans le *Recueil des lettres de Henri IV*, tome IV, p. 460, d'après l'original déposé aux Archives royales de Bavière, et en partie par M. A. Krœber, dans la *Revue d'Alsace*, 1865, d'après la minute.)

155. — Henri IV au premier Président de Paris, 1595, 25 décembre. (Copie.) Le mande avec le président Séguier pour instruire l'affaire du meurtre de Henri III.

156. — Henri IV à la reine Louise, 1596, 2 janvier. (Copie.) La prie de se désister de son opposition à l'enregistrement de l'édit accordé au duc du Maine.

157. — Les gens du Conseil du Roi, Hurault et de Gondy, au Roi, 1596, 6 mars. Finances. Ambassadeurs suisses.

158. — Henri IV à Servin, 1596, 22 juin. Le remercie de l'avoir prévenu d'un attentat projeté contre lui.

159. — Henri IV à Gondy, 1596, 2 juillet. Arrivée du cardinal de Florence.

160. — Henri IV à Montmorency, 1596, 17 juillet. D'Estrées. Château de Pierrefonds.

161. — D'Ossat à Guise, 1596, 25 septembre. Fort et îles d'Hyères menacés par les Espagnols.

162. — Thumery (de Boissise) à de Thou, 1596, 4 novembre. Ouverture de l'Assemblée de Rouen.

163. — Brèves au Roi, 1597, 28 janvier. (Une note de M. Monmerqué porte : *Imprimé dans le Journal de Verdun.*) Proposition de vente du diamant de Sancy au Sultan.

164. — François d'Orléans (comte de Saint-Pol) au Roi, 1597, 2 mai. Préparatifs des ennemis en Picardie.

165. — François de Luxembourg au Roi, 1597, 11 mai. Affaires d'indult et de bénéfices à Rome.

166. — Henri IV à La Guesle, 1597, 18 août. Sur la création de divers offices en Anjou, Maine, etc.

167. — Cheverny à Villeroy, 1597, 23 septembre. Mariage de sa fille avec le comte de La Chapelle.

168. — De La Guesle à Groulart, premier président de Rouen, 1597, 30 octobre. Lettre d'amitié. Considérations politiques.

169. — Charles de Lorraine au Roi, 1597, 9 décembre. Pour faire nommer le sieur Renyer consul en Syrie.

170. — Charles de Lorraine à Villeroy, 1597, 9 décembre. Pour faire nommer Renyer consul en Syrie.

171. — Henri IV à Sillery, 1597, 13 décembre. (En partie en chiffres). Sur sa ferme résolution de ravoir Calais.

172. — Henri IV au cardinal d'Ossat, 1599, 31 janvier. Au sujet de nominations à diverses abbayes.

173. — Jean Vosius aux Consuls et Sénat de Verdun, 1599, 27 mars. Au sujet d'une réclamation à lui adressée relativement à une sentence de la Chambre impériale.

174. — Séguier à d'Ambourg, 1599, 1er mai. Mort de Gabrielle d'Estrées : affaires d'Istrie.

175. — Langlois, maître des requêtes, à Villeroy, 1599, 7 mai. Dissolution du mariage de Marguerite.

176. — Henri IV à Sillery, 1599, 22 mai. Pour l'expédition de la nomination à l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dive.

177. — Henri IV au Pape, 1599, mai. Lettre de créance pour l'ambassadeur qu'il envoie à Rome au sujet de son divorce.

178. — Henri IV au cardinal Aldobrandini, 1599, mai. Lettre de créance pour l'ambassadeur qu'il envoie à Rome au sujet de son divorce.

179. — Henri IV au cardinal de Florence, 1599, mai. Lettre de créance pour l'ambassadeur qu'il envoie à Rome au sujet de son divorce.

Ces trois lettres sont copiées sur la même page.

180-181. — Jeanne de Lannoy, veuve de Sainte-Aldegonde, à Aerssen, 1599, 24 juillet. Au sujet de son château de Lesdaing. (Voyez page 120, n° 11.)

182. — Henri IV à Sillery, 1599, 9 décembre. Pour obtenir du Pape la nomination à diverses abbayes.

183. — Henri IV à Gesvres, 1595, 15 juin, de Dijon. (Copie.) Nouvelles de l'armée. Duc de Mayenne. Anecdote d'un alérion blessé (Publ. dans la *Correspondance littéraire*, 5 novembre 1856, p. 12).

184. — Henri IV au cardinal ... (?) à Rome, sans date. (Minute de Villeroy.) Maladie du Pape. Élection d'un nouveau Pape.

CCLXIII. *Règne de Henri IV*, tome II.

1. — Henri IV à Sillery, 1600, 3 janvier. Nomination au prieuré de Sainte-Marie du Bois de Allonne (dioc. de Poitiers.)

2. — Clément VIII à Henri IV, 1600, 22 janvier. (Parchemin.) Sur l'évêque d'Ancône nommé vice-légat à Avignon.

3. — De La Porte Perrel, vice-chancelier du duché de Mercœur, à Mercœur, 1600, 27 mars. Sur sa nomination comme vice-chancelier.

4. — Clément VIII, au Roi, 1600, 10 avril. (Parchemin.) Sur d'Alincourt et Sillery.

4 *bis*. — F. Bruno, grand prieur de la Chartreuse, au

Roi, 1600, 8 mai. Lettre de compliments. (Publ. par M. A. Krœber, dans la *Revue d'Alsace*, 1865.)

5. — Les Treize de Strasbourg au Roi, 1600, 16 mai. (Vieux style). Affaires avec les Chartreux. (Publ. dans la *Revue d'Alsace*, 1865.)

6. — Ph. Emmanuel de Lorraine (Mercœur) à La Porte, 1600, 17 mai. Nouvelles écrites de Vienne (Autriche).

7. — Henri IV à Sillery, 1600, 22 mai. Nominations à plusieurs abbayes.

8. — Bongars au Roi, 1600, 27 mai. Nouvelles politiques écrites de Strasbourg.

9. — Geoffroy Lomelin à Villeroy, 1600, 28 mai. Insulte qui lui a été faite à Gênes par les Espagnols.

10. — Henri IV à Sillery, 1600, 2 juin. Nomination à diverses abbayes.

11. — Dame de Lannoy, femme de Philippe de Marnix de Sainte-Aldegonde, à Aerssen, 1600, 10 juin. Réclame sa terre de Lesdaing. (Voy. p. 119, n° 120.)

12. — Henri IV à Sillery, 1600, 14 août. (Longue lettre en partie en chiffres.) Ses succès en Savoie. Affaires d'Espagne, du Pape, etc.

13. — Henri IV à Sillery, 1600, 3 septembre. Chiffrée.

14. — Brèves à Sillery, 1600, 15 octobre. Nouvelles de son ambassade à Constantinople.

15. — Clément VIII à F. Brulart, 1600, 23 octobre. Parchemin. Certificat de satisfaction.

16. — Brèves à Sillery, 1600, 31 octobre. Lettre chiffrée.

17. — Henri IV à d'Inteville, 1600, 6 décembre. Reddition du fort Sainte-Catherine.

18. — Henri IV à Sillery, 1600, 7 décembre. Affaires de Soleure et de Savoie.

19. — Mercœur (duc de) à La Porte, 1601, 24 février. (Lettre intéressante.) Affaires particulières.

20. — Cl. Dormy, évêque de Boulogne, à Villeroy, 1601, 31 (mai ?). Ambassadeurs d'Espagne et d'Angleterre.

21. — Potier (Gesvres) à Sillery, 1601, 28 août. Affaires de Gex et de Bresse.

22. — Villeroy à Sillery, 1601, 31 août. Affaires de Genève.

23. — Bellièvre à Villeroy, 1601, 29 août. Sur des faits de guerre. Affaires politiques.

24. — Baron de Lux à Sillery, 1601, 6 septembre. Affaires ecclésiastiques de Bresse et de Genève.

25. — Philippe III à Henri IV, 1601, 22 septembre. (En espagnol.) Compliments. Comte de Rochepot.

26. — Beauclerc, secrétaire d'État, à Servin, 1601, 1er octobre. Compliments.

27. — Brulart et de Vic aux cantons et alliés, 1601, 4 octobre. Annonce de la naissance du Dauphin.

28. — Wignacourt, Grand Maître de Malte, à Villeroy, 1601, 25 octobre. Le fils du duc d'Alincourt reçu au prieuré de France.

29. — Louise Julienne, électrice palatine au Roi, 1601, 25 novembre. En faveur de la veuve et des héritiers de Thierry Badouere.

30. — Clément VIII à Villeroy, 1601, 1er décembre. En faveur des habitants d'Avignon.

31. — Pièce de 20 pages in-folio intitulée: *Discours du procès faict au mareschal de Biron.*

32. — Billet de deux lignes non signé au haut duquel Denis Godefroy a écrit: Biron, 1602.

33. — ... (?) à... (?), 1602, 4 janvier. Affaires de Berne, de Gex et de Savoie.

34. — Sénat de Strasbourg au Roi, 1602, 22 janvier. Affaires de la Chartreuse.

35. — Rambouillet, etc., à Madame, duchesse de Lorraine, 1602, 6 mars. Compliments de condoléance sur la mort de leur seigneur le duc de Mercœur.

36. — Brulart et de Vic au Roi, 1602, 11 mars. Affaires des Suisses.

37. — États généraux des Provinces Unies au Roi, 1602, 11 mars. Lettre de créance pour leur député Aerssen.

38. — Brulart à Villeroy, 1602, 16 mars. Traité avec les Cantons suisses.

39. — Charles, cardinal de Lorraine, à la duchesse de Mercœur, 1602, 28 mars. Sur la mort de son mari.

40. — Brulart au Roi, 1602, 28 mars. Affaires de Suisse.

41. — « Giuseppe Carminati, Venetiano, per la nation Francesa et Italiana che si retrovano schiavi in Algier, » au Roi, 1602, 28 mars. Corsaires d'Alger.

42. — Bellièvre, de Béthune, de L'Aubespine, Sancy, Hurault, Maupeou, au Roi, 1602, 1er avril. Sur les commissions extraordinaires envoyées en province.

43. — Meillane, Morinville, de Gleysenoue, à La Porte, 1602, 5 avril. Sur les funérailles du duc de Mercœur.

44. — Albert, archiduc, au 1602, 21 avril. Négociations. Plaintes contre la duchesse de Guise.

45. — De La Guesle à Villeroy, 1602, 1er mai. Sur l'édit des duels.

46. — Lux (baron de) à Villeroy, 1602, 4 mai. Protestations de fidélité au Roi.

47. — Vallini, Rambouillet, Chilbert, à Madame la duchesse de Mercœur, 1602, 15 mai. Recommandations en faveur d'un candidat à la cure de Nomeny.

48. — Charles, cardinal de Lorraine, à la duchesse de Mercœur, 1602, 15 mai. Recommandations en faveur d'un candidat à la cure de Nomeny.

49. — Lagrange à La Porte, superintendant de la maison de Mercœur, 1602, 15 mai. Sur la mort du duc de Mercœur.

50. — Meele (?) à Villeroy, 1602, 24 mai. Affaires de Lyon.

51. — G. Du Vair à Villeroy, 1602, 26 mai. Projets du roi d'Espagne sur Alger.

52. — J. Besanson à la duchesse de Mercœur, 1602, 10 juin. Au sujet de deux esclaves turcs appartenant au duc de Mercœur.

53. — Françoise de Riballet, abbesse du couvent de l'Annonciade de Bourges, à la duchesse de Mercœur, 1602, 28 juin. Sur les legs faits à son couvent par la reine Louise.

54. — Lesdiguières, d'Yllins, au Roi, 1602, 29 juin. Application de l'édit de Nantes dans le Val Cluson, autrement dit Pragella.

55. — Bellièvre au Roi, 1602, 29 juin. Procès de Biron.

56.—G. Du Vair au Roi, 1602, 2 juillet. Dépêches espagnoles interceptées. Nouvelles diverses.

57. — De Fresne Canaye à... (?) 1602, 2 juillet. Nouvelles politiques. Jeunes Vénitiens qui vont demander du service au Roi de France.

58. — J. de H.... à Villeroy, 1602, 6 juillet. Relative à la création d'agents secrets dans les ports de France.

59. — Lettres patentes de Henri IV, 1602, 16 juillet. (Copie.) Pour que le Parlement de Paris fasse le procès du duc de Biron.

60. — Henri IV à de Lafin, 1602, 14 juillet. (Minute.) Au sujet des dépositions qu'il aura à faire dans le procès de Biron. (Publ. dans la *Correspondance littéraire*, 5 novembre 1856, p. 13.)

61. — Henri IV à d'Inteville, 1602, 24 juillet. Armes du Roi enlevées à Groncourt et à Rayecourt.

62. — La Guiche au Roi, 1602, 27 juillet. Signalements de divers agents du duc de Savoie.

63. — Du Cambout à la duchesse de Mercœur, 1602, 31 juillet. Sur un sieur Obry.

64. — Bellièvre au Roi, 1602, 6 août. Remercîments au sujet de la nomination de Sainte-Marie, comme lieutenant général ès balliages de Rouen, Caen, etc.

65. — Richard à La Porte, 1602, 15 août. Affaires particulières.

66. — Alph. de Rambervillers à La Porte, 1602, 25 août. Recommandation en faveur d'un nommé Boileau, de Toul.

67.—François d'Orléans, comte de Saint-Paul, à Villeroy, 1602, 25 août. Différends au sujet du comté de Saint-Paul.

68. — Jeannin à Villeroy, 1602, 14 septembre. Sur le baron de Lux compromis dans l'affaire de Biron.

69. — De Verdun à Bellièvre, 1602, 17 septembre. Recommandation en faveur de Lacour.

70. — Jeannin à Villeroy, 1602, 18 septembre. Affaire du baron de Lux.

71. — Tresmes à Nérestang, 1602, octobre. Galères prises par les Anglais en vue de Calais.

72. — Secrétaires du Roi à Toulouse, à Bellièvre, 1602, 5 octobre. Plaintes contre la Chambre de Castres.

73. — Descures, maréchal général des logis d'armée, à Nérestang, 1602, 19 octobre. Affaires particulières.

74. — Jeannin à Villeroy, 1602, 20 octobre. Affaire du baron de Lux. Tentative pour le faire revenir en France.

75. — Jeannin à Gesvres, 1602, 20 octobre. Affaire du baron de Lux. Tentative pour le faire revenir en France.

76-77. — Jeannin au Roi, 1602, 20 et 23 octobre. Affaire du baron de Lux. Tentative pour le faire evenir en France.

78. — Jeannin à Villeroy, 1602, 23 octobre. Affaire du baron de Lux. Tentative pour le faire revenir en France.

79. — Reffuge au Chancelier, 1602, 7 décembre. Intrigues du duc de Savoie. Agents de Biron.

80 — Bellièvre à Villeroy, 1602, 9 décembre. Voyage d'un prévôt des Jacobins en Savoie.

81. — Bellièvre à Roi, 1602, 12 décembre. Affaire du duc de Bouillon.

82. — La Varane à... (?),... 24 décembre. Rasement de la ville de Bourg.

83. — Jean George de Brandebourg à Henri IV, 1602, 25 décembre. Compliments. Affaires du duc de Bouillon. (Publ. par M. Krœber, dans la *Revue d'Alsace*, 1865.)

84. — Maître et Sénat de Strasbourg à Henri IV, 1602, 29 décembre. Compliments en latin.

85. — Bongars au Roi, 1603, 1er février. Affaires d'Allemagne.

86. — Vice-Doyen et Chapitre de Strasbourg au Roi, 1603, 9 février. Réclament son intervention.

87. — Maurice, landgrave de Hesse, au Roi, 1603, 14 février. Lettre de créance.

88. Ossat, cardinal, à Chanvallon, 1603, 24 février. (Copie.) Nomination de son fils à l'abbaye de Saint-Victor.

89. — Ruzé (Beaulieu) à Villeroy, 1603, 3 mars. Recommandation en faveur d'un Suisse prisonnier. Affaire de simonie.

90. — Vice-Doyen et Chapitre de l'église cathédrale de Strasbourg à Henri IV, 1603, 15 mars. Compliments.

91. — J. George, marquis de Brandebourg, à Henri IV, 1603, 15 mars. Lettre de créance. (Publ. dans la *Revue d'Alsace*, 1856.)

91 *bis*. — J. George, marquis de Brandebourg, à Henri IV, 1603, 30 mars. Remercîment pour la protection qu'il lui a accordée. (Publ. dans la *Revue d'Alsace*, 1865.)

92. — Vice-Doyen et Chapitre de l'église cathédrale de Strasbourg au Roi, 1603, 3 avril. Remercîments sur la protection qu'il leur a accordée.

93. — J. George, marquis de Brandebourg, au Roi, 1603, 3 avril. Licenciement de ses troupes.

94. — Vantadour au Roi, 1603, 5 avril. Arrivée du prince d'Orange à Orange.

95. — Louise Julienne, électrice palatine, au Roi, 1603, 10 avril. Compliments.

96. — J. Georges de Brandebourg au Roi, 1603, 16 avril. Plaintes contre le cardinal de Lorraine.

97. — Maurice, landgrave de Hesse, au Roi, 1603, 12 avril. Trêve entre le cardinal de Lorraine et Jean Georges.

98. — Charles de Lorraine à Jean Georges de Brandebourg, 1603, 24 avril. Réponse aux plaintes dudit Jean Georges.

99. — J. Georges de Brandebourg au Roi, 1603, 26 avril. Sequestre de l'évêché de Strasbourg.

100. — Vice-Doyen et Chapitre de Strasbourg au Roi, 1603, 11 mai. Sur la mort du marquis d'Anspach.

101. — Maurice, landgrave de Hesse, au Roi, 1603. 21 mai. Annonce de son mariage. Nouvelles diverses.

102. — Comte de Beaumont, ambassadeur en Angleterre, au Roi, 1603, 24 mai. Plaintes contre le roi Jacques d'Angleterre.

103. — Maurice, landgrave de Hesse, au Roi, 1603. 26 mai. Bongars. Duc de Bouillon. Affaire de l'évêché de Strasbourg.

104. — Charles, cardinal de Lorraine, au Roi, 1603, 3 juin. Plaintes contre Jean Georges de Brandebourg. (Publiée dans la *Revue d'Alsace*, 1865.)

105. — Jean Guillaume, duc de Juliers et de Clèves, au Roi, 1603, 8 juin. Lettre de créance pour un envoyé. (En latin.)

106. — Clément VIII au Roi, 1603, 3 juillet. Traduction d'une lettre latine. Lettre de compliments et d'amitié.

107. — J. Georges de Brandebourg à Villeroy, 1603, 6 juillet. Sur ses démêlés avec le cardinal de Lorraine.

108. — Doyen et Chapitre de Strasbourg au Roi, 1603, 11 juillet. Sur leurs démêlés avec le cardinal de Lorraine.

109. — G. Du Vair au Roi, 1603, 21 juillet. Construction de vaisseaux de guerre à Marseille.

110. — Vice-Doyen et Chapitre de Strasbourg au Roi, 1603, 3 et 18 août. Affaires de l'évêché.

111. — Jean Georges de Brandebourg au Roi, 1603, 18 août. Affaires de l'évêché de Strasbourg.

112. — Jean, comte palatin du Rhin, au Roi, 1603, 20 août. Sur le mariage de son fils avec Catherine de Rohan. Réclamation d'argent.

113. — Prévôt et échevins de Paris au Chancelier, 1603, 11 septembre. Lui recommande une affaire.

114-115. — J. Georges de Brandebourg au Roi, 1603, 3 et 5 octobre. Affaires de l'évêché de Strasbourg.

116. — Jean, comte palatin du Rhin, duc de Deux-Ponts,

au duc de Bouillon, 1603, 12 octobre. Lui envoie une lettre qu'il a reçue du Roi.

117. — Henri IV au cardinal de Givry, 1603, 23 novembre. Lui mande de venir le trouver. (Minute de Villeroy.)

118. — Balthasar Royer, procureur général de la duchesse de Mercœur, à la duchesse de Mercœur, 1603, 13 décembre. Affaires du marquisat de Nomeny.

119. — Vice-Doyen et Chapitre de Strasbourg au Roi, 1603, 25 décembre. Affaires de l'évêché.

CCLXIV. *Lettres du règne de Henri IV*. Tome III.

1. — Roger de Bellegarde au marquis de Nérestang, sans date (1603)?. Lui mande de venir en hâte à Paris.

2. — M. de Vic à Sillery, sans date (1603). Négociation avec les Suisses.

3. — De Verdun, premier président de Toulouse, à Villeroy, 1603, 19 janvier. Dispute de préséance avec le cardinal d'Armagnac.

3 *bis*. — Sénat de Strasbourg au Roi, 1603, 22 janvier. (En latin.) Compliments sur la naissance de sa fille.

4. — Les 13 cantons à Bellièvre, 1603, 18 février. (En allemand.) En faveur d'un bourgeois de Saint-Gall.

4 *bis*. — Doyen et chapitre de Strasbourg au Roi, 1603, 9 avril. (En allemand.) Remercîments pour son intervention dans leur différend avec le cardinal de Lorraine, évêque de Strasbourg.

5. — Erric de Lorraine, évêque de Verdun, à La Porte, 1603, 13 février. Sur son désir d'avoir le chapeau de Cardinal.

6. — Clément VIII au Roi, 1603, 18 avril. (Traduction française.) Sur la tentative du duc de Savoie contre Genève.

7. — Friedrich, duc de Wurtemberg (comte de Hellenstein), 1603, 12-22 avril. Sur l'affaire de Strasbourg et les différends avec le cardinal de Lorraine.

8. — J. Georges, marquis de Brandebourg, à Villeroy,

1603, 25 avril. Sur l'affaire de Strasbourg et ses différends avec le cardinal de Lorraine.

9. — Cardinal de Lorraine au Roi, 1603, 6 mai. Sur l'affaire de Strasbourg et les différends avec le marquis de Brandebourg.

10. — Duc de Wurtemberg au Roi, 1603, 8 mai. Compliments.

11. —Sénat de Strasbourg au Roi, 1603, 26 mai. Affaire de l'évêché.

12. — Châteauneuf à Villeroy, 1603, 27 mai. Affaires de Suisse.

13. — Clément VIII au Roi, 1603, 31 mai. (Traduction française). Sur la paix. Secours contre le Turc.

14. — Perrel à La Porte, son neveu, 1603, 10 juin. Affaires diverses de la duchesse de Mercœur.

15. — Lettre sans signature à Villeroy, 1603, 26 juin. Affaires du duc de Bouillon.

16. — Brulard à Villeroy, 1603, 27 juin. Principauté d'Orange. Sieur de Blacons.

17. — Bellièvre à Villeroy, 1603, 28 juin. Querelles du Parlement en Bretagne. Latin. Affaires diverses.

18. — Bellièvre à Villeroy, sans date. Sur ses deux fils.

19. — Potier (Gesvres), à Nérestang, 1603. 23 juin. Affaires diverses.

20. — Bellièvre à Villeroy, 1603, 29 juin. Sur un entretien qu'il a eu avec le nonce.

21. — Clément VIII au Roi, 1603, 14 juillet. (Copie et traduction.) Sur le secours que le Roi donne aux Genevois.

22. — Clément VIII au Roi, 1603, 15 août. (Copie et traduction.) Sur la paix avec la Savoie.

23. — Lesdiguières, lettre non signée, à Villeroy, 1603, 1er septembre. Bompar. Envoi de dépêches interceptées.

24. — Le Blanc La Vallière au Roi, 1603, 7 août. Sur un prisonnier arrêté à Amboise.

25. — Sillery à Villeroy, 1603, 18 août. Sel à envoyer à Genève et Berne. Plaintes des Grisons.

26. — Officiers du Roi en l'Amirauté du Havre, 1603, 12 octobre. Arrivée de navires au Havre.

27. — Jean Georges, marquis de Brandebourg, au Roi, 1603, 17 novembre. Affaires de l'évêché de Strasbourg.

28. — Marsus, grand doyen de la cathédrale de Verdun, à La Porte, 1603, 11 décembre. Affaires d'argent.

29. — M. de Vic à Villeroy, 1603, 19 décembre. Affaires des Suisses et des Grisons.

30. — « Pet. Adrianus Stephanus et Jacobus a Ricdmatten, fratres germani (de Sion), » à de Vic, 1603, 24 décembre. (En latin.) Envoi des reliques de saint Maurice et de ses compagnons.

31. — De Vic à Villeroy, 1603, 27 décembre. Affaires de Suisse.

32. — Consuls et Sénat de Brême au Roi, 1604, 6 mars. Compliments.

33. — Mongin à Villeroy, 1604, 20 mars. Sur le choix d'un agent secret à la Cour d'Espagne.

34.— Bellièvre au Roi, 1604, 26 avril. Sur des plaintes de l'ambassadeur d'Espagne. Affaire de L'Hoste.

35. — Panthaléon Emerot (de Prague) à Mme de Mercœur(?), 1604, 4 mai. Affaires particulières.

36. — Henri IV au cardinal du Perron, 1604, 17 juin. (Copie.) Sur la promotion de Du Perron au Cardinalat.

37. — D'Entraigues à Sillery, 1604, 30 octobre. Demande ce que le Roi veut faire de lui.

38. — Les doyen et chapitre de l'Église, comtes de Lyon, à Bellièvre, 1605, 11 janvier. Sur la réception du fils de Bellièvre, nommé procureur de l'archevêché.

39. — Échevins et conseils de Metz, à la duchesse de Mercœur, 1605, 12 janvier. Remontrances au sujet de leurs priviléges.

40.—Henri IV à Sillery, 1605, 25 mai. Lui envoie, afin qu'il l'examine, un édit pour la manufacture de savons en France.

41. — Servient à Bellièvre, 1605, 25 juin. Relative au

sieur d'Expilly, chargé de rechercher les titres pour la réunion du domaine.

42. — Comte de Tournon à Nérestang (juillet 1605). Demande la grâce d'un jeune homme condamné pour duel.

43. — Échevins et conseil de Metz à Bellièvre, 1605, 11 juillet. Sur le payement de ce qu'ils doivent à Strasbourg.

44. — Habitants de Nomeny à La Porte, 1605, 4 août. Affaires de la ville.

45. — Le Tellier à La Porte Perrel, 1605, 18 août. Affaires particulières.

46. — Savaron au Chancelier, 1605, 29 août. Arrestation d'un agent d'Espagne en Auvergne.

47. — Duc de Lorraine au Roi, 1605, 12 octobre. Réclamation contre une nomination à l'abbaye de Jandures.

48. — Nevers au Roi, 1605, 26 octobre. Sur la fuite du duc de Bouillon.

49. — Otto, comte de Solmes, au Roi, 1605, 29 octobre. Réclame le payement de ce qui lui est dû.

50. — Caumartin à Sillery, 1605, 3 novembre. Affaires de Suisse.

51. — H. de Mesmes et Verteuil au Roi, 1605, 4 novembre. Procès en Périgord de quelques complices du duc de Bouillon.

52. — H. de Mesme au Roi, 1605, 17 novembre. Procès en Périgord de quelques complices du duc de Bouillon.

53. — Maître et Sénat de Strasbourg au garde des Sceaux (Sillery), 1605, 25 novembre. Lettre de recommandation en faveur de l'un de leurs bourgeois. (Publ. dans la *Revue d'Alsace*, 1865.)

54. — Le Bossu à Mme de Mercœur(?), 1605, 11 décembre. Affaires de la duchesse de Mercœur à Rome.

55. — République de Nuremberg au chancelier, 1605, 12 décembre. (Parchemin.) Réclame 36 000 florins dus par le Roi. (Voyez p. 141, n° 13.)

56. — Henri IV à Nevers, 1605, 29 décembre. Le prie de

faire remercier Dieu par les Evêques de son gouvernement au sujet de l'attentat auquel il a échappé.

57. — Forget-Fresnes à de La Guiche, 1606, janvier. Nouvelles de l'accouchement de la Reine.

58. — Maurice, landgrave de Hesse, au Roi, 1606, 18 février. Affaire du duc de Bouillon.

59. — Fridrich, duc de Wurtemberg, au Roi, 1606, 13 mars. Affaires diverses.

60. — Montglat au Roi, 1606, 16 mars. Sur sa mission à Heidelberg.

61. — Brulart à Villeroy, 1606, 18 mars. Affaire du duc de Bouillon.

62. — Maurice, landgrave de Hesse, au Roi, 1606, 28 mars. (Lettre en partie chiffrée.) Affaire du duc de Bouillon.

63. — Paul V au Roi, 1606, 25 avril. (Sur parchemin, en latin.) Félicitations sur ses succès contre le duc de Bouillon.

64. D'Escars, cardinal de Givry, à Villeroy, 1606, 2 mai. Sur la reddition de Sedan.

65. — Paul V au Roi, 1606, 15 mai. (Parchemin, en latin.) Félicitations sur la prise de Sedan.

66. — Henri IV à Aersens, agent des États généraux, 1606, 29 mai. Pour faire faire par les États un payement dû au sieur de La Pierre.

67. — Maurice, landgrave de Hesse, au Roi, 1606, 11 juin. Affaires de Sedan. Nouvelles de l'Empire, de Turquie, etc. (en partie en chiffres).

68. — Lettre non signée à Sillery, 1606, 29 juin. Arrivée de la duchesse de Mantoue en France.

69. — Henri IV à d'Alincourt, ambassadeur à Rome, 1606, 23 août. Nomination de Carpentier à l'abbaye de la Victoire.

70. — Caumartin, ambassadeur en Suisse, au Roi, 1606, 5 novembre. Affaires de Suisse. Écoliers Suisses à Milan.

71. — De Fresnes Canaye, ambassadeur à Venise, à Villeroy, 1606, 13 novembre. Passe-port pour Hier. Frascator, de Vérone. Contestations pour le titre des ambassadeurs.

72. — De Vic, gouverneur de Calais, à Puysieulx, 1606, 18 novembre. Fortifications de Calais.

73. — Montmorency aux officiers de l'Amirauté (?) 1607, 10 février. (Copie.) Relevé à faire des hommes de mer en France.

73 *bis*. — Henri IV au duc de Wurtemberg, 1607, 11 mars. Projet d'une ligue des princes pour le repos de l'Allemagne. (Copie avec minute de la main de Villeroy.)

74. — Henri IV, au Landgrave de Hesse, 1607, 14 mars Projet d'une ligue des princes pour le repos de l'Allemagne. (Copie avec minute de la main de Villeroy.)

75. — Mme La Musse à La Porte Perrel, 1607, 17 mars. Demande copie d'un acte. Elle signe *très-fidèle servante et vassale* de la duchesse de Mercœur.

76. — G. Du Vair à Villeroy, 1607, 8 avril. Affaires de Turquie. Esclaves, etc. Remontrances. Correspondance saisie d'un nommé Nérolin.

77. — Villeroy à Nérestang, 1607, 11 juin. Affaires de Genève.

78. — Henri IV à La Guesle, 1607, 14 juin. Lettres de jussion pour l'enregistrement d'un édit.

79. — Maxim. de Béthune (Sully), à Chouaine, 1607, 24 décembre. Sur la saisie des bois de la forêt de Champrond.

Il reste dans ce portefeuille deux adresses : l'une porte au dos : Villiers, ou Sillery, au Roy ; l'autre : 13 juillet 1605. Plus une adresse en italien, tronquée, avec large cachet armorié. Les pièces auxquelles ces adresses appartenaient ont disparu.

CCLXV. *Lettres. — Règne de Henri IV*. Tome IV.

1. — Camus, nommé évêque de Belley, à Nerestang, sans date (1608). S'est retiré, à cause de ses ennemis, de l'Université et hors de Paris.

2. — Erric de Lorraine, évêque de Verdun, au Roi, sans date (1608) Lettre de créance pour le porteur.

3. — Feuillet d'adresse sur lequel on lit cette note : *de*

Podivié (?), 1er *janvier* 1608 ; l'adresse porte : *Monsieur de Villeroy*. La lettre a disparu.

4. — La Boderie à ....(?) 1608, 1er janvier. Nouvelles de la Cour d'Angleterre.

5. — Arnauld, intendant des finances, à Chouayne, 1608, 8 janvier. Saisie de la terre de Champrond.

6. — Cardinal du Perron à Nérestang, 1608, 9 janvier. Promet de le servir pour l'ordre de Saint-Lazare.

7. — Chapitre de la cathédrale de Metz à la duchesse de Mercœur, 1608, 16 mars. Sur le curé de Nomeny.

8. — Coudron à Nérestang, 1608, 19 mars. Récit de la cérémonie de l'Ordre du Saint-Esprit donné aux ducs de Sforce et de Santo Gemino à Rome.

9. — Henri de Savoie, duc de Nemours, à Chouayne, 1608, 20 mai. Lui recommande ses affaires.

10. — Parlement de Bordeaux au roi Henri IV, 1608, 9 juin. Enregistrement de l'Édit sur la chambre de justice de Guyenne (*Archives historiques de la Gironde*, t. II, p. 197).

11.—Parlement de Bordeaux à Sillery, 1608, 9 juin. Enregistrement de l'Édit sur la chambre de justice de Guyenne (*Archives historiques de la Gironde*, t. II, p. 197).

12.—Henri IV à Mme de Montpensier, 1608, 29 octobre. (Minute de Villeroy). Compliments sur la mort de son père.

13. — Camus, nommé évêque de Belley, à Nérestang, 1608, 1er décembre. Attend ses bulles pour faire mettre son titre d'évêque sur 2 volumes qui sont imprimés.

14. — Jacques de Serres, évêque du Puy, comte de Velay, à Nérestang, 1608, 3 décembre. Compliments.

15. — Bailli de Verdun à Sillery, 1609, 1er février. Sur le droit de souveraineté du Roi sur Verdun.

16. — Allemands étudiants à Orléans, 1609, 18 mars. (En latin.) Se plaignent de l'infraction de leurs priviléges.

17. — Lettre non signée, à Villeroy, 1609, 7 avril. Nouvelles de la Flandre espagnole.

18. — Jean, comte palatin du Rhin, à Vaubecourt,

ambassadeur de France, 1609, 9 avril. Sur la médiation du Roi pour le pays de Juliers.

19. — Duplessis (Mornay) à Berger, 1609, 3 ou 7 mai. Testament du duc de Bouillon.

20. — François de Péricard, évêque d'Avranches, au Roi, 1609, 23 juin. Louanges du Roi. Affaires ecclésiastiques.

21. — J. Georges, marquis de Brandebourg au Roi, 1609, 3 juin. Affaires de l'évêché de Strasbourg.

22. — Jacques, évêque du Puy, comte de Velay, à Nérestang, 1609, 29 juillet. Compliments.

23. — Erric de Lorraine, évêque de Verdun, au chancelier, 1609, 5 août. Sur les droits de son évêché.

24. — De Loménie à Chouayne, 1609, 11 août. Recommande un procès des religieux de Josaphat.

25. — De Seaus à Sillery, chancelier, 1609, 13 août. Sur une requête du sieur Passavant relative à l'office de bailli de l'ordre.

26. — De Seaus à Sillery, chancelier, 1609, 14 août. Sur une requête du sieur Passavant relative à l'office de bailli de l'ordre.

27. — Albert, archiduc, au Roi, 1609, 28 septembre. Princes d'Épinay et de Ligne.

28. — Ad. Reingle à Beringhem, 1609, 8 octobre. Lui envoie par le baron de Douza un mémoire politique.

29. — Pasteurs et anciens du colloque de Montpellier au chancelier, 1609, 26 octobre. Plaintes contre le comte de Clermont.

30. — Henri IV à l'électeur Palatin, 1609, 29 septembre. (Minute de Villeroy.) Compliments.

31. — Henri IV aux gouverneurs de.... (?), 1609, 17 décembre. (Minute de Villeroy. Circulaire.) Sur la sortie du prince de Condé hors du royaume.

32. — Henri IV au général des Cordeliers, 1610, 5 janvier. (Minute de Villeroy.) Affaires de l'ordre.

33. — Wolffgang Guillaume, comte palatin, au Roi, 1610,

8 janvier. (Copie.) Affaires d'Allemagne. Assemblée des électeurs à Hall.

34. — J. de Thumery à Villeroy, 1610, 15 janvier. (Copie.) Affaires d'Allemagne. Assemblée des électeurs à Hall.

35. — J. de Thumery à Villeroy, 1610, 31 janvier. (Copie.) Affaires d'Allemagne. Assemblée des électeurs à Hall.

36. — J. de Thumery à Villeroy, 1610, 1er février. (Copie.) Affaires d'Allemagne. Assemblée des électeurs à Hall.

37. — République d'Ulm au Roi, 1610, 1er février. (En latin.) Accusé de réception de lettres.

38. — Parlement de Provence au chancelier, 1610, 4 février. Sur le retranchement de leurs pensions sur le sel.

39. — Henri IV au marquis de Brandebourg, 1610, 6 février. Compliments sur ses succès.

40. — J. de Thumery à Villeroy, 1610, 10 février. Négociations d'Allemagne.

41. — J. de Thumery à Villeroy, 1610, 15 février. Négociations d'Allemagne.

42. — Parlement de Provence au chancelier, 1610, 8 mars. Discussions entre les huissiers du Parlement et ceux de la Chancellerie.

43. — J. de Thumery au Roi, 1610, 12 mars. Traité de Hall.

43 *bis*. — Cour souveraine de Béarn (signé Gassion) à Sillery, 1610, 24 mars. Députation envoyée au Roi.

44. — J. de Thumery à Villeroy, 1610, 25 mars. Affaires d'Allemagne.

44 *bis*. — Sénat de Cologne au Roi, 1610, 29 avril. Réponse aux lettres du Roi sur les affaires d'Allemagne.

45. — Parlement de Bretagne au chancelier, 1610, 3 mai. Appel comme d'abus de diverses réformes faites par l'évêque de Rennes.

46. — Parlement de Bretagne au Roi, 1610, 3 mai. Appel comme d'abus de diverses réformes faites par l'évêque de Rennes.

CCLXVI. *Règne de Louis XIII.* Tome I. *A la fin il y a des lettres de Valladier, abbé de Saint Arnoul de Metz, de M. d'Aguesseau, premier président de Bordeaux, de M. Servin à sa femme, de M. Haligre, depuis chancelier, à M. Chouayne, de M. de Bailleul, prévôt des marchands, où il mande au cardinal de Richelieu que la ville fait faire des habits pour* 2500 *hommes du régiment des Gardes, d'Alphonse, archevêque d'Aix, au cardinal de Richelieu, son frère.*

1. — Officiers de la Cour de Salins, au chancelier, sans date. Pour leur maintien.

2. — G. Sigismond, prince électeur, à Henri IV, 1610, 6 mai. Réclame l'intervention et l'arbitrage du Roi.

3. — Marquis de Brandebourg à Henri IV, 1610, 16 mai. Compliments.

4. — Maire et échevins de La Rochelle à Louis XIII, 1610, 18 mai. Sur la mort de Henri IV.

5. — Faucon, premier président de Rouen, à Sillery, 1610, 20 mai. Sur une députation à la régente.

6.—Faucon, premier président de Rouen, à Sillery, 1610, 24 mai. Enregistrement de l'édit de Nantes et de la régence.

7. — Chambres des Comptes de Languedoc à Sillery, 1610, 26 mai. Condoléances sur la mort du Roi.

8. — J. de Thumery à Villeroy, 1610, 26 mai. Sur la mort du Roi. Affaires d'Allemagne.

9. — Paul V à Villeroy, 1610, 29 mai. (En latin. Parchemin.) Sur la mort du Roi.

10. — Expilly, président de Grenoble, au chancelier, 1610, 30 mai. Affaires de la province du Dauphiné.

11. — Villeroy au chancelier, 1610, 2 juin, lettre contenant les noms de ceux qui doivent assister au Conseil de Leurs Majestés.

12. — Saint Chamond à Sillery, 1610, 4 juin. Compliments.

13. — J. de Thumery à Louis XIII, 1610, 5 juin. Sur la mort du Roi.

14. — Ardier à Nérestang, 1610, 9 juin. Sur la montre du régiment de Praslin.

15. — De Lest...? à la duchesse de Mercœur, 1610, 12 juin. Sur le sieur Le Tellier.

16. — Persy à Nérestang, 1610, 12 juin. Payement aux troupes.

17.—Lettre non signée à Villeroy, 1610, 22 juin. Accommodement fait entre M. le Prince et sa femme.

18. — Louis XIII aux princes de Condé et d'Orange, 1610, 2 juillet. (Minute de Villeroy.) Contentement du Roi sur les protestations du prince de Condé.

19. — Électeurs et princes de l'empire au Roi, 1610, 9 juillet. Affaires de Juliers.

20. — Électeurs de Mayence et autres princes et ambassadeurs assemblés à Prague à Louis XIII, 1610, 13 juillet. Sur la mort du Roi (il y a six cachets.)

21. — Bullion à Villeroy, 1610, 19 juillet. Nouvelles de la cour de Turin.

22. — Parlement de Dijon à Sillery, 1610, 28 juillet. Traite foraine de la Comté.

23. — De la Chastre à Villeroy, 1610, 22 août. Affaires de Juliers. (En partie en chiffres.)

24. — Louis XIII au duc de Lorraine, 1610; 18 septembre. Sur l'abbesse de Miremont. (Minute de Villeroy.)

25. — Paul V au Roi, 1610, 28 septembre. (En latin. Parchemin.) Lui recommande le général des frères prêcheurs.

26. — Maurice Landgrave de Hesse au duc de Bouillon, 1610, 2 octobre. Sur la mort du Roi.

27. — J. de Thumery à Villeroy, 1610, 3 octobre, Affaires d'Allemagne.

28. — J. de Thumery à Villeroy, 1610, 4 octobre. Affaires d'Allemagne.

29. — Lettre sans signature (Richelieu ?) à Villeroy, 1610, 12 octobre. Remercîments. Affaires diverses.

30. — J. de Thumery à Villeroy, 1610, 18 octobre. Affaires d'Allemagne.

31. — Jean, comte Palatin, à Thumery de Boissise, 1610, 5 novembre. Affaires d'Allemagne.

32. — J. Frédéric, duc de Wirtemberg, au duc de Bouillon, 1610, 14 novembre. Affaires d'Allemagne.

33. — Maurice, Landgrave de Hesse au duc de Bouillon, 1610, 16 novembre. Affaires d'Allemagne.

34.—J. Frédéric, duc de Wirtemberg, au duc de Bouillon, 1610, 23 novembre. Lettre de créance pour le porteur de la lettre.

35. — Ernest marquis de Brandebourg au duc de Bouillon, 1610, 24 novembre. Affaires de Deux Ponts et de Neubourg.

36.—J. Frédéric, duc de Wirtemberg, au duc de Bouillon, 1610, 22 décembre. Affaires de Deux Ponts et de Neubourg.

37. — Lettre de protection du Roi Louis XIII pour les habitants de Verdun (copie), 1611, janvier.

38. — Minute de Villeroy pour une réclamation du Roi, 1611, 6 février.

39. — Trésoriers de France à Lyon au chancelier, 1611, 10 mars. Plaintes contre le comte de Saint Jean de Lyon.

40. — De Vic à de Vic, abbé du Bec, son fils, 1611, 19 avril. Verte et rude remontrance.

41. — J. Suarez à de Vic, abbé du Bec, 1611, 20 avril. Sur la conduite de l'abbé de Vic avec son père.

42. — Loménie au marquis d'Humières, 1611, 6 mai. Affaires militaires en Béarn.

43. — Jean Sigismond, électeur de Brandebourg, à J. Hotmann de Villiers, 1611, 6 mai. (En latin.) Lettre de recommandation.

44. — L'archiduc Albert au Roi, 1611, 16 mai. Lettre de créance pour son envoyé.

45. — L'infante archiduchesse de Flandre, Ysabel, au Roi, 1611, 16 mai. Lettre de créance pour son envoyé.

46. — Bullion à Villeroy, 1611, 9 juin. Assemblée de Saumur.

47.—J. de Thumery à Villeroy, 1611, 15 juin. Assemblée de Saumur.

48. — Le Roi aux électeurs de Mayence, 1611, 16 juin. (Minute autographe de Villeroy.) Affaires d'Allemagne.

49. — Le Roi aux électeurs catholiques d'Allemagne, 1611, 16 juin (Minute autographe de Villeroy.) Affaires d'Allemagne.

50. — Henry de Lorraine à Villeroy, 1611, 23 juin. (Copie.) Sur une nomination de coadjutrice à l'abbaye Sainte-Marie de Metz.

51. — Jean, cardinal de Bonzi, évêque de Béziers, à de Vic, abbé du Bec, 1611, 29 juin. Sur la réconciliation de l'abbé avec son père.

52. — Colonel de Revelt à Villeroy, 1611, 11 juillet. (En chiffres avec traduction interlinéaire.) Offre de l'évêché de Strasbourg et autres offres faites à la France de la part de l'archiduc Léopold, pour le cas où l'on voudrait favoriser ses prétentions à l'empire. (Publ. par M. A. Krœber dans la *Revue de l'Alsace*, 1865.)

53. — Gabriel, prince de Transylvanie, à Césy, 1611, 14 juillet. De la part de l'archiduc, il demande si la France veut favoriser celui-ci pour être empereur.

54. — Hotman (Villiers) à Villeroy, 1611, 16 août. Dissensions dans la ville d'Aix-la-Chapelle.

55. — Princes unis d'Allemagne au Roi, 1611, 25 août. Lettre de remercîments pour la protection qu'il leur accorde.

56. — Bullion à Villeroy, 1611, 19 août. Assemblée des calvinistes de Saumur.

57. — Bullion à Villeroy, 1611, 20 août. Assemblée des calvinistes de Saumur.

58. — Bullion à Villeroy, 1611, 22 août. Assemblée des calvinistes de Saumur.

59. — Bullion à Villeroy, 1611, 26 août. Assemblée des calvinistes de Saumur.

60. — Marie de Médicis à Bullion, 1611, août. (Minute signée.) Assemblée des calvinistes de Saumur.

61. — Bullion à Villeroy, 1611, 3 septembre. Assemblée des calvinistes de Saumur.

62. — Bullion à Villeroy, 1611, 5 septembre. Assemblée de Saumur.

63. — Conseillers d'État de Clèves à Villiers Hotman, 1611, 30 septembre. Recommandation de la France pour la dame Erfelfelde.

64. — Henri de La Tour (duc de Bouillon) à Villeroy, 1611, 7 octobre. Mariage du jeune électeur palatin avec Mme la princesse d'Angleterre.

65. — Nonce apostolique de Cologne à la Vieuville, 1611, 8 octobre. (En latin.) Sur l'appui que le roi prête à la religion catholique.

66. — Justel à Villeroy, 1611, 11 octobre. Mariage de l'électeur avec la princesse d'Angleterre.

67. — J. Georges, électeur de Saxe, Jean Casimir et Jean Ernest, ducs de Saxe, au Roi, 1611, 1er novembre. (En latin.) Sur leurs différends avec l'électeur de Brandebourg.

68. — Bullion à Villeroy, 1611, 3 novembre. Affaires de Savoie et du Dauphiné.

69. — Infante archiduchesse Ysabel, à la reine, 1611, 23 novembre. Sur la mort de son fils et du duc d'Orléans.

70. — Henri de La Tour (duc de Bouillon) à Villeroy, 1611, 24 novembre. Sur la mort du duc d'Orléans.

71. — La Vieuville à Villeroy, 1611, 6 décembre. Rétablissement des jésuites à Aix-la-Chapelle.

72. — D'Echaus, évêque de Bayonne, à Villeroy, 1611, 15 décembre. Affaires de Navarre.

73. — M. de Vic à l'abbé du Bec, son fils, 1611, 19 décembre. Affaires de famille.

CCLXVII. *Règne de Louis XIII. — Il y a à la fin des lettres du maréchal d'Ancre; de M. de Luynes; de Balzac; de plusieurs personnes à M. de Saint Cyran; du cardinal de Richelieu au sujet de la condamnation de Santarel*

qu'il approuve; de M. Arnauld d'Andilly; de Joseph-Marie, évêque de Vaison, en 1641; *de Jacques du Puy, prieur de Saint-Sauveur; du ministre Rivet; de Gerotynus, patriarche d'Alexandrie, en grec avec la traduction,* 1641. *Lettres à M. de Vic abbé du Bec.* (Ces dernières lettres sont dans le portefeuille précédent.)

1. — Les gentilshommes et l'Université de la ville de Baygorry au marquis de la Force, vice roi de Navarre, 1612, 15 janvier. (En espagnol.) Plaintes contre les Espagnols.

2. — (De la Force) Caumont à Villeroy, 1612, 29 janvier. (En espagnol.) Plaintes contre les Espagnols.

3. — B. D'Echaus, évêque de Bayonne, à Villeroy, 1612, 9 février. Affaires de Navarre.

4. — B. D'Echaus, évêque de Bayonne, à Villeroy, 1612, 15 février. Affaires de Navarre.

5. — B. D'Echaus, évêque de Bayonne, à Villeroy, 1612, 21 février. Affaires de Navarre.

6. — Nicolas de Langenberg, ministre du marquis de Brandebourg, à Villeroy, 1612, 31 mars. Affaires d'Allemagne.

7. — Ferdinand, électeur de Cologne, au Roi, 1612, 27 mars. Compliments.

8. — Villeroy au duc de Bouillon, 1612, 13 mai. Plaintes contre le Roi de France, en Angleterre. Maréchal de Thémines. Cœuvres. De Montigny. Spinola. Comte de Bucquoy.

9. — Bullion à Villeroy, 1612, 31 mai. Affaires des religionnaires.

10. — Jean, comte palatin, vicaire de l'empire, au Roi, 1612, 3 juin. Assemblée électorale à Francfort.

11. — Lothaire, archevêque de Trèves, au Roi, 1612, 30 juin. (En latin.) Compliments.

12. — Henri, duc de Mayenne, à Puysieulx, 1612, 2 juillet (?) Relation de son voyage en Espagne.

13. — République de Nurenberg à Louis XIII, 1612,

11 juillet. (Parchemin; en latin.) Compliments. Réclame 35000 florins qu'elle a prêtés à Henri IV. (Voy. p. 130, n° 55.)

14. —Jean, comte palatin, au Roi, 1612, 15 juillet. Compliments.

15. — Mayenne à Puysieulx, 1612, 20 juillet. Relation de son arrivée à Madrid.

16. — Saint-Geniez, gouverneur de Narbonne, à Nérestang, 1612, 3 septembre. Lettre de recommandation.

17. — Bullion à Villeroy, 1612, 12 septembre. Affaires des religionnaires à Saumur.

18. — Cardinal de Joyeuse à Villeroy, 1612, octobre. Affaires de Venise.

19. — B. d'Echaus, évêque de Bayonne, à Villeroy, 1612, 4 novembre. Affaires de Navarre. Conférences avec les Espagnols.

20. — B. D'Echaus, évêque de Bayonne, à Villeroy, 1612, 7 novembre. Affaires de Navarre. Conférences avec les Espagnols.

21. — B. D'Echaus, évêque de Bayonne, à Villeroy, 1612, 8 novembre. Affaires de Navarre. Conférences avec les Espagnols.

22. — Alexandre de Vendôme (de Malte) à Villeroy, 1612, 7 décembre. (Avec 7 lignes autographes.) Plaintes sur les affaires de la marine.

23. — Marie de Brandebourg à Hothman, 1613, 5 janvier. Affaires d'Allemagne.

24. — Henry d'Orléans, duc de Longueville au Roi, 1613, 24 février. Lui envoie un gentilhomme pour lui rendre compte des affaires de Béarn.

25. — B. D'Echaus, évêque de Bayonne, à Villeroy, 1613, 31 mars. Affaires de Navarre.

26. — Syndic et Conseil de Genève à Castille ambassadeur en Suisse, 1613, 21 mai. Sur une proposition à eux faite par l'Angleterre.

27. — Lesdiguières à Villeroy, 1613, 30 mai. Affaires de Mantoue.

28. — R. de Bellegarde (lettre non signée), à Césy, 1613, 4 juin. Compliments et amitiés.

29. — Nevers (duc de) à Villeroy, 1613, 9 juin. Affaires de Mantoue.

30. — Nevers (duc de) à Villeroy, 1613, 22 juin. Affaires de Mantoue.

31. — Villeroy au vice-roi de Navarre, 1613, 12 juillet. (Minute originale). Affaires de Navarre.

32. — B. D'Echaus, évêque de Bayonne, 1613, 14 juillet. Affaires de Navarre.

33. — Guillaume, évêque de Bâle, au Roi, 1613, 24 juillet. (En latin.) Compliments et plaintes.

34. — G. Duvair à Villeroy (?), 1613, 30 juillet. Condamnation d'un espagnol à Marseille. Représailles contre quatre Marseillais à Barcelonne.

35. — B. D'Echaus, évêque de Bayonne, à Villeroy, 1613, 8 août. Affaires de Navarre.

36. — Consuls, échevins et sénat d'Aix-la-Chapelle, au duc de Bouillon, 1613, 11 août. (En latin.) Remercîments. Ils lui envoient une horloge fabriquée à Cologne.

37. — B. D'Echaus, évêque de Bayonne, à Villeroy, 1613, 17 août. Affaires de la Basse-Navarre.

38. — De Castille à Hotman, 1613, 14 septembre. Affaires d'Italie.

39. — Des Plans à de Puysieulx, 1613, 13 novembre. Logement à donner. Arrivée du duc de Savoie à Avignon.

40. — Edmond, ambassadeur d'Angleterre à Aerssen, 1613, 5 décembre. Plaintes sur la conduite de la France à son égard. Nouvelles de la cour (longue et curieuse lettre.)

41. — Louis XIII aux Princes et États catholiques, 1613. Affaires d'Allemagne.

42. — Hurault de Bellebat à Sillery, 1614, 23 janvier. Péage du Rhône. Pont-Saint-Esprit. Affaires du Languedoc. Pont de Toulouse.

43. — De Castille à Hotman, 1614, 8 février. Voyage à Zurich. Affaires de Suisse.

44. — Henri de Bourbon au canton de Soleure, 1614, 22 février. Alliance avec la France.

45. — Hurault de Bellebat au Chancelier, 1614, 4 mars. Projet du pont de Toulouse par Mercier. Friponneries. Affaires du Languedoc.

46. — Expilly, avocat général au parlement du Dauphiné, au chancelier, 1614, 11 mars. Deux lettres envoyées au parlement de Grenoble par M. le Prince.

47. — Faucon de Ris, premier président de Rouen, au chancelier, 1614, 28 mars. Affaires de Normandie.

48. — David Home à Jacques Ier, 1614, avril. Ses négociations avec Tilenus et Du Moulin pour les accorder sur le fait de la doctrine des Églises.

49. — De Harlay (Césy) au Roi, 1614, 13 avril. Achat d'oiseaux à Constantinople pour la fauconnerie du Roi.

50. — Jeannin à Villeroy, 1614, 15 avril. Affaires des Princes.

51. — Lettre non signée au Maréchal d'Ancre, 1614, 31 mai. Sur sa maladie. (Minute originale.)

52. — Duc de Bouillon aux Provinces-Unies, 1614. 26 mai. (Copie.) Agent que leur envoie M. le Prince. Opposition au mariage de France et d'Espagne.

53. — Prince de Condé aux États de Hollande, 1614, 25 mai. (Copie.) Affaires de France. (10 pièces in-folio.)

54. — Besly à Du Puy, 1614, 3 juin. Généalogies de Lorraine.

55. — De La Fourcade, Desquilles, à Villeroy, 1614, 9 juin. Affaires de Navarre.

56. — M. de Vic à son fils, 1614, 13 juin. Affaires particulières.

57. — Maréchal de la Chastre à Villeroy, 1614, 18 juin. Affaires de Juliers.

58. — Philippe Louis, comte palatin, au Roi, 1614, 28 juin. Affaires de Juliers.

59. — Puysieulx à Villeroy, 1614, 28 juin. Nouvelles diverses.

60. — Prieur et religieux du Bec à de Vic, abbé, 1614, 6 juillet. Dissensions de l'abbaye.

61. — Henri de Bourbon à Villeroy, 1614, 6 août. Demande l'abbaye de Saint-Germain.

62. — Chastillon à Villeroy, 1614, 12 août. Affaires de Juliers.

63. — Duc de Nevers au duc de Bouillon, 1614, 15 août. Exhortation à prendre une décision sur les affaires du temps.

64. — Comte de Saint-Pol (Luxembourg), à Villeroy, 1614, 27 août. Longueville. Gouvernement de Normandie.

65. — Le Marseillis (?), du couvent des Célestins-les-Soissons, à Villeroy, 1614, 9 septembre. Affaires particulières de l'Ordre.

66. — Servient, Bellièvre, Lelut et Villeroy, 1614, 6 septembre. Sur une généalogie de la maison de Lorraine.

67. — Henry de La Tour à Villeroy (?), 1614, 30 octobre. Affaires diverses.

68. — Fr., archevêque d'(Augusti Porto en Toscane ?), à l'abbé du Bec, 1614, 15 novembre. Compliments.

69. — Vaucelles au Roi, 1614, 25 novembre. Affaires de Navarre, de Savoie et d'Italie.

70. — De Neufville à Nérestang, 1614, 29 novembre. Affaires entre Nérestang et le marquis de Saint-Chaumont.

71. — Gens des États de Navarre à Villeroy, 1614, 29 décembre. Plaintes vives et énergiques.

72. — De Brèves à Villeroy (?), 1614, 23 (?), du matin. Envoie les dispenses nécessaires pour le mariage de Louis et d'Anne d'Autriche.

73. — Du Harlay à Villeroy, 1614 ou 1615. Compliments. Affaires diverses.

CCLXVIII. Intitulé : — *Règne de Louis XIII.* Tome III.

1. — Paul V à la Noblesse de France, assemblée aux Etats de France, 1615, 31 janvier. (Copie, en latin.) Remercie-

ments pour l'affection que la noblesse montre à l'ordre ecclésiastique.

2. — Cour des aides de Normandie au Chancelier, 1615, 18 février. Plaintes contre le Parlement de Rouen.

3. — J. George, Électeur de Saxe, au Roi, 1615, 5 mars. (En latin). Lettre de recommandation.

4. — Parlement de Dijon, à Sillery (chancelier), 1615, 9 mars. Arrêt contre Millotet, avocat général.

5. — Habitants de la Rochelle à Sillery (chancelier), 1615, 10 juin. Réclamation contre le fermier de l'impôt de Brouage.

6. — Duc de Mayenne à Villeroy, 1615, 28 juin. Relation de son voyage en Espagne.

7. — Louis XIII à Concini, 1615, 1er juillet. Mesures à prendre contre le prince de Condé révolté.

8. — Marie de Médicis à Concini, 1615, 14 juillet. Négociations avec le prince de Condé.

9. — Louis XIII, à Concini, 1615, 14 juillet. Négociations avec le prince de Condé.

10. — .... (?) au Roi, 1615, 12 juillet. (Copie). Négociations avec le prince de Condé.

11. — Henri de Bourbon (Condé), au Roi, 1615, 16 juillet. Protestations de fidélité et de service.

12. — Grand Prieur du Bec à l'abbé du Bec (de Vic), 1615, 22 juillet. Affaires du monastère.

13. — Phelipeaux à Villeroy, 1615, 24 juillet. Envoi d'une instruction pour les négociations avec Condé.

14. — Louis XIII à Villeroy, 1615, 26 juillet. Négociations avec Condé.

15. — Louis XIII au comte de Beaumont, gouverneur d'Orléans, 1614, 30 juillet. (Copie). Lui enjoint de pourvoir à la sûreté de la ville.

16. — Phelipeaux à Mme de Monglat, gouvernante des filles de France, 1615, 4 septembre. Nouvelles de la Cour.

17. — Dollé à Nérestang, 1615, 8 septembre. Guerre civile.

18. — Reffuge, conseiller d'État, à.... (?), 1615, 17 septembre. Avis de la marche des princes et de l'armée du Roi.

19. — Haligre à Chouayne, président au siége présidial de Chartres, 1615, 19 septembre. Compliments. Guerre avec M. le Prince. Le post-scriptum porte : « Ma femme et moi vous baisons très-humblement les mains et à Mlle la Présidente. »

20. — Concini à Villeroy, 1615, 20 septembre. Affaires politiques.

21. — Sully à Villeroy, 1615, 20 septembre. Affaires politiques et particulières.

22. — Marillac à Nérestang, 1615, 21 septembre. Nouvelles de l'armée du Roi.

23. — Marillac à Nérestang, 1615, 11 octobre. Nouvelles de l'armée du Roi. Arnauld. Maréchal d'Ancre.

24. — Valladier, au cardinal de La Rochefoucauld, 1615, 12 octobre. Au sujet de l'abbaye Saint-Arnoul de Metz.

25. — Sully à Villeroy, 1615, 14 octobre. Assemblée de Fontenay.

26. — Marillac à Nérestang, 1615, 22 octobre. Combats contre l'armée des princes. Praslin. Longueville.

27. — Potier de Gesvres à Nérestang, 1615, 27 octobre. Lui recommande de sauvegarder le domaine de Bresle.

28. — Sully à Villeroy, 1615, 29 octobre. Plaintes et réclamations.

29. — Dollé à Nérestang, 1615, 13 novembre. Echange des deux princesses. Nouvelles de Concini et de sa femme.

30. — Le président Marillac à Nérestang, 1615, 25 novembre. Affaires des armées. Projets d'arrestation contre lui Marillac.

31. — Le Maistre, dit Belle-Jambe, à Nérestang, 1615, novembre. Mouvement des troupes.

32. — De Seaux à Briqueville, gouverneur de Compiègne, 1615, 10 décembre. Défense de mettre un impôt sur le blé.

33. — Marillac à Nérestang, 1615, 18 décembre. Demande la dépouille de Montglas. Nouvelles de l'armée.

34. — Paul V à Condé, 1615, nones de décembre. (Copie, en latin). Au sujet de la paix.

35. — Potier de Gesvres à Nérestang, 1616, 1er janvier. Recommandation en faveur du canonnier Du Bois.

36. — G. Du Vair à Villeroy, 1616, 9 janvier. Lettres politiques et philosophiques.

37. — Marillac à Nérestang, 1616, 11 janvier. Défaite de l'armée des princes.

38. — Séguier La Verrière à Nérestang, 1616, 12 janvier. Affaires des Princes. Mécontentement contre le marquis de Cœuvres.

39. — Evêque, bailli et conseillers du Valais à Monseigneur.... (?), 1616, 13 janvier. (Copie). Envoi d'agents en France.

40. — Vidame de Normandie à Nérestang, 1616, 17 janvier. Déclare n'avoir point logé sur les terres du sieur Du Mesnil.

41. — Marillac à Nérestang, 1616, 18 janvier. Affaires des princes. Trèves. Maréchal d'Ancre.

42. — Arnauld à Nérestang, 1616, 7 février. Maladie de la Chastaineraye et de Schomberg.

43. — G. Du Vair à Villeroy, 1616, 8 février. Affaires personnelles et politiques.

44. — De Puysieux à Villeroy, 1616, 14 février. Affaires particulières, affaires politiques.

45. — Jeannin à Villeroy, 1616, 17 février. Affaires des Princes.

46. — Arnauld à Nérestang, 1616, 19 février. Affaires des Princes. Trahisons à l'égard du Roi.

47. — Ruffières à Nérestang, 1616, 21 février. Affaires des princes. Trahisons envers le Roi. Projets du duc de Longueville contre l'armée du Roi.

48. — Dollé à Nérestang, 1616, 24 février. Compliments. Épidémie. Mort de Montalte, de Milon de Poitiers, premier médecin de Henri IV, etc.

49. — Jeannin à Villeroy, 1616, 24 février. (Chiffrée). Affaires politiques.

50. — Dollé à Nérestang, 1616, 24 février. (En partie chiffrée). Compliments. Sieur de Montelon.

51. — Jeannin à Villeroy, 1616, 26 février. (En partie chiffrée). Affaires politiques. Négociations avec les Princes.

52. — Jeannin à Villeroy, 1616, 1er mars. (En partie chiffrée). Affaires politiques. Négociations avec les Princes.

53. — Jeannin à Villeroy, 1616, 3 mars. (En partie chiffrée). Affaires politiques. Négociations avec les Princes.

54. — Jeannin à Villeroy, 1616. 21 mars. (En partie chiffrée). Affaires politiques. Négociations avec les Princes.

55. — Jeannin à Villeroy, 1616, 28 mars. Affaires politiques avec les Princes.

56. — Jeannin à Villeroy, 1616, 30 mars. Affaires politiques. Négociations avec les Princes.

57. — Louis XIII à Villeroy, 1616, 3 avril. Négociations avec les Princes.

58. — Jeannin à Villeroy, 1616, 4 avril. Négociations avec les Princes.

59. — Louis XIII à Brissac, Villeroy, de Thou, de Vic et de Pontchartrain, 1616, 4 avril. Négociations avec les Princes.

60. — Louis XIII à Villeroy, 1616, 4 avril. Négociations avec les Princes.

61. — Jeannin à Villeroy, 1616, 6 avril. (En partie en chiffres). Négociations avec les Princes.

62. — Henry de La Tour à Villeroy, (1616 ou 1617 ?), 14 avril. Demande un logement à Villers-Coterets.

63. — Bourdin à Puysieulx, 1616, 29 avril. Nouvelles de Perse et de Sicile.

64. — Deshayes à.... (?), 1616, 21 mai. (Copie). Relation de son voyage jusqu'à Raguse.

65. — De Seaux à Servin, 1616, 31 mai. Amitiés.

66. — Villeroy à Nérestang, 1616, 21 juillet. Compliments.

67. — Cornuel au Chancelier, 1616, 23 octobre. Affaire recommandée au surintendant Bullion.

68. — Cornuel au Chancelier, 1616, 27 octobre. Déclaration du Roi sur les officials.

69. — Séguier La Verrière à Nérestang, 1616, 5 novembre. Maladie du Roi. Retour du comte d'Auvergne.

70. — Séguier La Verrière à Nérestang, 1616, 26 novembre. Sceaux ôtés à Du Vair et donnés à Mangot; Richelieu, secrétaire d'Etat.

71. — Séguier La Verrière, à Nérestang, 1616, 30 novembre. Sceaux ôtés à Du Vair et donnés à Mangot; Richelieu, secrétaire d'Etat.

72. — Louis XIII au Pape, 1616 décembre (Minute). Recommande la promotion au cardinalat de l'abbé de Marmoutiers, beau-frère du maréchal d'Ancre.

73. — Louis XIII à de Léon ambassadeur à Venise, 1616, 7 décembre. Lettre de recommandation pour M. Du Maine allant à Venise.

74. — Séguier La Verrière à Nérestang, 1616, 13 décembre. Retour de Concini de Normandie. Il laisse pour son lieutenant dans Pont-de-l'Arche Beauplan, qui avait été son écuyer et son lieutenant dans la place.

75. — Séguier La Verrière à Nérestang, 1616, 14 décembre. Thémines hors la Bastille, retraite de Montbazon. Caumartin en Champagne.

76. — Séguier La Verrière à Nérestang, 1616, 19 décembre. Puissance du maréchal d'Ancre. Armée en Champagne.

77. — Villeroy à Nérestang, 1616, 19 décembre. Remercîments au sujet de son fils.

78. — Louis XIII au Pape, 1616, 24 décembre. En faveur de l'abbé de Marmoutiers. (Minute de Richelieu). Voyez plus haut, n° 73.

79. — Séguier La Verrière à Nérestang, 1616, 26 décembre. Départ du comte d'Auvergne pour la Normandie.

80. — Louis XIII au duc de Bouillon, 1616, 27 décembre. Reproches et plaintes de sa conduite.

81. — Louis XIII à Des Réaux, 1616.... (?) Ordre de remettre le château de Chinon aux envoyés du Roi.

82. — Séguier La Verrière à Nérestang, 1617, 4 janvier. Mort de la fille du maréchal d'Ancre. Nouvelles diverses.

83. — Remontrances au Roi par César de Vendôme, Henri de La Tour et Henri de Lorraine, 1617, 2 février, (Copie). Sur les malversations du maréchal d'Ancre. .

84. — Bourdin à Richelieu, 1617, 10 février. (De Raguse. Duplicata). Affaires de Venise et d'Italie.

85. — Nicolas Martin, secrétaire du baron de Sancy, à Villeroy, 1616, 11 février. (De Péra). Délivrance de deux dames polonaises esclaves. Demande pour se marier avec l'une d'elles le titre de secrétaire ordinaire de la Chambre du Roi.

86. — Richelieu au maréchal d'Ancre. 1617, 22 février. Nouvelles d'Angleterre, de Hollande. Voyage du Roi.

87. — Louis XIII au comte d'Auvergne, 1617, 27 février. Ordre de rester avec ses troupes près de Soissons. Guerre civile.

88. — Louis XIII à un capitaine suspendu, 1617, février. Le rétablit dans sa charge.

89. — Richelieu au maréchal d'Ancre, 1617, fin de février. Assemblée faite par Sully à Figeac. (Minute).

90. — Les Princes, Ducs, Pairs et Officiers de la Couronne, associés et confédérés pour le rétablissement de l'autorité du Roi, au duc de Lorraine, 1616, 7 mars. Apologie de leur conduite. (Le cachet porte trois fleurs de lis avec cette devise: *Periclitante regno, regis vita, regia familia.*)

91. — Les Princes, Ducs, Pairs et Officiers de la Couronne, associés et confédérés, au duc de Savoie, 1617, 6 mars. Manifestes. Apologie de leur conduite. (Le cachet porte trois fleurs de lis avec cette devise : *Periclitante regno, regis vita, regia familia.*) Lui demandent secours.

92. — Louis XIII à Concini, 1619, 14 mars. Pour le presser de marcher avec toutes ses troupes. (Minute corrigée par Richelieu).

93. — Duc de Bouillon (Henri de La Tour) aux États de

la province de Gueldre, 1617, 10 avril. Demande secours contre le maréchal d'Ancre.

94. — Duc de Bouillon (Henri de La Tour) aux États de la province d'Over-Yssel, 1617, 10 avril. Demande secours contre le maréchal d'Ancre.

95. — Louis XIII au cardinal de Sourdis, 1617, 11 avril. (Copie). Nouvelles de la guerre.

96. — La Noue au Roi, 1617, 25 avril. Pour le remplacement de Cussi, lieutenant-colonel du régiment d'Hauterive.

97. — Louis XIII au duc de Bouillon, 1617, 30 avril. Sur la mort du maréchal d'Ancre.

98. — Champigny à Villeroy, 1617, 30 avril. Sur la mort du maréchal d'Ancre. Mot de Du Plessis Mornay à ce sujet.

99. — Du Plessis-Mornay à Villeroy, 1617, 7 mai. Compliments sur son éloignement des affaires.

100. — Louis XIII (lettre contre-signée Richelieu) au comte de Chiverny, 1618, 13 mai. La ville et le château Des Essarts donnés à M. Des Essarts.

101. — Officiers députés des Parlements de Paris et Bourgogne à.... (?), 1617, 27 mai. Mémoire pour le maintien des droits de leurs charges.

102. — Lesdiguières à Villeroy, 1617, 12 septembre. Succès de l'armée du Roi contre le duc de Savoie.

103. — Hauterive à Villeroy, 1617, 26 septembre. Nouvelles des Pays-Bas.

104. — M. de Vic à.... (?), 1617, 31 octobre. Va rejoindre le duc de Longueville. Convoi d'argent.

105. — Seaux à Villeroy, 1617, 5 octobre. (En partie chiffrée). Conférence avec le duc d'Epernon.

106. — Seaux à Villeroy, 1617, 14 novembre (de Madrid). Sa réception à Madrid. Affaires d'Espagne, d'Angleterre et d'Italie.

107. — Louis XIII à Villeroy, 1617, 16 octobre. Lui ordonne de venir l'accompagner à Rouen.

108. — Seaux à Villeroy, 1617, 18 novembre. Nouvelles de Madrid. Traité d'Ast.

109. — Villeroy à Nérestang, 1617, 28 novembre. Sur M. de Gondras.

110. — Roquelaure à.... (?), 1618,... (?) Réclame le payement de sa compagnie.

111. — Députés des villes de Lucerne, Fribourg et Soleure au Roi, 1618, 6 janvier. Affaires du duc de Longueville.

112. — Comte de Lermes au Roi, 1618, 20 janvier. (En espagnol). Promet de servir le comte de Chasteauvillain.

113. — Seaux au maréchal de Bouillon, 1618, 23 janvier. Le Roi lui permet d'aller vers le comte palatin. Révocation de la paulette. Assemblée de Rouen.

114. — Bouthillier à Duvergier de Hauranne, 1618, 4 février. Différend des grands vicaires et des chanoines de Luçon.

115. — Bouthillier, aumônier de la Reine, à Duvergier de Hauranne, 1618, 18 février. Sur quelques bénéfices.

116. — Princesse douairière d'Orange au Roi, 1618, mars. Remercîments.

117. — Comte de Nassau (Henry) au Roi, 1618, 13 mars. Remercîments.

118. — Fruict à de Vic, 1618, 24 mars. Nouvelles diverses. Expédition des Anglais pour les Indes orientales.

119. — Don Pedro de Toledo, gouverneur de Milan, au Roi, 1618, 18 avril. (En espagnol). Promet d'obéir à ses ordres conformes à ceux qu'il reçoit de son maître.

120. — Jean, évêque de Coire, au Roi, 1618, 26 mai. Remercîments (en latin).

121. — Ferdinand, électeur de Cologne, au Roi, 1618, 13 juillet. Remercîments.

122. — Grand seigneur et Mehemet Pacha au Roi, 1618, 21 juillet. (Deuxlettres; copies; texte et traduction). Au sujet d'un armement du Roi contre les corsaires de Barbarie. Renégats. Regrets du mauvais traitement fait à l'ambassadeur français par son oncle Mustapha.

123. — Phelipeaux à Nérestang, 1618, 26 septembre. Le Roi voit volontiers le fils de Nérestang.

124. — Ferdinand, électeur de Cologne, au Roi, 1618, 7 octobre. Offre de service et amitiés.

125. — Luynes (de) à Nérestang, 1618, 8 novembre. Offres de service,

126. — États généraux au Roi, 1618, 19 décembre. Veulent l'union et la paix chez eux.

127. — Saint-Chamond à Nérestang, 1618, 28 décembre. Compliments.

128. — Hildebrand, évêque de Sion, au Roi, 1618, 24 décembre. Implore la protection du Roi.

129. — Bouthillier La Cochère à l'abbé de Saint-Cyran, son très-cher frère, 1618, 30 décembre. Amitiés et reproches.

230. — Cardinal Borghèse au Roi, 1619, 7 janvier. (En italien). Promotion demandée par le Roi.

131. — Bouthillier à l'abbé de Saint-Cyran, 1619, 3 février. Séjour de Richelieu à Luçon.

132. — Puysieulx au Roi, 1619, 23 février. Fuite de la Reine de Blois à Loches.

133. — Puysieulx au ministre du roi en Savoie, 1619, 25 février. Fuite de la Reine de Blois à Loches.

134. — François de Lorraine, comte de Vaudemont, au Roi, 1619, 4 mars. Lettre de créance pour son fils.

135. — Hildebrand, évêque de Sion, au Roi, 1619, 16 mars. Le remercie de sa protection.

136. — Louis XIII au prince de Condé, 16 19, 8 avril. Lui promet sa liberté.

137. — Montelon, intendant à Lyon, à Nérestang, 1619, 1er juin. Affaires politiques. (Il y a quelques noms propres en chiffi es).

138. — Richelieu à.... (?), 1619, 18 juin. Compliments. (Minute).

139. — Frédéric, Électeur palatin, au Roi, 1619, 28 juin. Protestations de fidélité. Demande un prêt d'argent pour lever des troupes.

140. — Lothaire (Metternich), archevêque de Trèves, au Roi, 1619, 18 août. Compliments.

141. — Vignacourt au vicomte de Brigueuil (ou Briqueville), 1619, 22 août. Remercîments au sujet d'un procès.

142. — Maurice, landgrave de Hesse, au Roi, 1619, 26 août. Promet de se conformer aux désirs du Roi, pour l'élection de l'Empereur.

143. — Richelieu à Henri, cardinal de Gondi, 1619, 19 octobre. Arrivée de la Reine mère à Angers.

144. — Richelieu à Henri, cardinal de Gondi, au P. Arnoul, à Eséchieli et à l'évêque de Chartres, 1619? (Minute). Sur le projet de la Reine mère de retourner à Paris.

145. — Minimes de la Trinité du Mont (de Rome) au Roi, 1620, 18 mars. Réclament sa protection.

146. Maurice de Nassau, prince d'Orange, au marquis de Dourlach, 1620, 16 avril. Envoi d'Aarsens comme ambassadeur près des Vénitiens.

147.—Archiduc Léopold au Roi, 1620, 8 mai. (En latin). Levée de gens de pied faite par l'Empereur.

148. — Cesy (de Constantinople) à.... (?). 1620, 20 mai. Affaires d'un baille (baile?) et d'un fou Marseillais.

149. — D'Aurillot à Jeannin, 1620. 19 juin. Procès retif à la foraine de Saint-Dizier.

150. — Halincourt à Nérestang, 1620, 25 juin. Demande une grâce pour les Jésuites de Lyon.

151. — R. de Bellegarde à Césy, 1620, 3 juillet. Amitiés et compliments.

152. — Archiduc Léopold au Roi, 1620, 9 juillet Remerciements.

153. —Servin à Beaucler, 1620, 21 juillet. Compliments. Il s'adonne à la lecture des livres saints.

154. — Seaus à Nérestang, 1620, 3 septembre. Compliments sur la mort de son père.

155. — Barcos (M. de) à Saint-Cyran, 1620, 3 septembre. Thèses de philosophies soutenues par Arguibat à Louvain.

156. — Jean, duc de Deux Ponts, au Roi, 1620, 6 septembre. Compliments.

157. — Denis Dumesnil, président aux Enquêtes, à Go-

defroy, 1620 (?). Le prie de travailler à quelques écrits laissés par feu le premier président.

158. — Richelieu à la dame de Chappes, 1620 (?). Reproches d'amitié.

159. — Philippe III, roi d'Espagne, au Roi, 1620. (En espagnol.) Demande la restitution de quelques biens appartenant au monastère de Roncevaux.

CCLXIX. *Règne de Louis XIII.* Tome IV.

1. — Gabriel Bethléem-Gabor aux États de Moravie, 1621, 5 janvier. (Traduction.) Reproches très-vifs.

2. — Barcos à l'abbé de Saint-Cyran, son oncle, 1621, 9 février. Demande excuse et pardon.

3. — Ligue de cade et droiture (Grisons et Valteline) au roi Louis XIII, 1621, 13 mars. (En Allemand). Demande secours contre l'Espagne.

4. — Le cardinal de Sourdis, archevêque de Bordeaux, au Roi, 1621, 15 avril. Sur la détention du cardinal de Guise. (*Arch. hist. de la Gironde*, tome II, page 6).

5. — Henry de Nassau au roi, 1621, 26 avril. Remerciements.

6. — Zamet à Humières, son neveu, 1621, 10 mai. Affaires diverses. Mayenne.

7. — Rohan (duc de) à Aersens, 1621, 22 mai. Griefs des protestants. Demande le secours des États.

8. — Phelipeaux à Nérestang, 1621, 8 août. Affaire de service militaire.

9. — De Luynes à Césy, 1621, 8 août. Succès de l'armée du Roi.

10. — F. Ambroise Della Polla (Président de Terre-Sainte) à l'ambassadeur de France, 1621, 29 novembre. (En italien). Dervis pris par les galères de Malte. Implore la protection de l'ambassadeur de France.

11. — Prévôt et échevins de Lyon à d'Halincourt, gouverneur de Lyon, 1622, 15 février. Compliments.

12. — Ernest, comte de Manfeld, au Roi, 1622, 18 février. Sur le sieur de Marcheville.

13. — Ernest, comte de Mansfelt au Roi, 1622, 23 février. Remercîments pour le brevet de colonel et maréchal de camp.

14. — Syndics de Genève au Roi, 1622, 5 mars. Remerciements. Envoi d'un député.

15. — États généraux des Pays-Bas-Unis au Roi, 1622, 16 mars. Refusent de laisser le sieur de Renchère se défaire de sa compagnie, bien qu'il soit recommandé par le Roi.

16. — Canton de Schaffouse au Roi, 1622, 19 février. (Copie). Envoi d'un député au Roi.

17. — Louis de la La Valette, duc d'Épernon au Roi, 1622, 20 février. Protestations de fidélité. (*Archives historiques de la Gironde*, t. II, p. 205).

18. — Comte de La Suze à Puysieulx, 1622, 20 février. Lui demande de le servir auprès du Roi et du chancelier.

19. — Richelieu à Langlois, 1622, 26 février. (Extrait autographe). Acte relatif à des affaires particulières.

20. — Canton de Schaffouse au Roi, 1622, 9-19 mars. (En allemand). Créance pour leurs députés.

21. — Oppède à Puysieulx, 1622, 10 avril. Plaintes des consuls français de Carthagène.

22. — Louise Julienne, Électrice palatine, au Roi, 1622, 13 avril. Remercie le Roi des 75 000 l. données pour son mariage, et réclame les 25 000 qu'il reste à payer.

23. — États généraux des Pays-Bas au vice-roi d'Alger, 1622, 13 avril. Alliance contre les Espagnols. (En italien).

24. — Maurice de Nassau, prince d'Orange, au vice-roi d'Alger, 1622, 16 avril. Alliance contre les Espagnols. (En italien).

25. — Chapitre et chanoines de Saint-Jean-de-Latran, au Roi, 1622, 19 avril. (En italien.) Réclament un des leurs, nommé Guarganti, fait prisonnier par les huguenots.

26. — Chapitre et chanoines de Saint-Jean-de-Latran à

Puysieulx, 1622, 22 avril. (En italien.) Réclamant un des leurs, nommé Guarganti, fait prisonnier par les huguenots.

27. — Henri de Verneuil, évêque de Metz, à Puysieulx, 1622, 22 avril. Plaintes au sujet des extorsions de la chancellerie romaine.

28. — Ch. des Boves, grand vicaire de Pontoise, au Roi, 1622, 2 mai. Demande au roi permission d'envoyer au Canada un vaisseau chargé de vivres, laboureurs, artisans, et munitions de guerre.

29. — Jeannin à Puysieux, 1622, 9 mai. Exemption du droit d'aubaine pour les Hollandais réfugiés en France.

30. — Cardinal de La Vallette au Roi, 1622, 9 mai. Se prépare au voyage de Rome et demande ses instructions.

31. — Cardinal de La Vallette à Puysieulx, 1622, 12 mai. Même sujet que l'article précédent.

32. — Haulterives à Puysieulx, 1622, 13 mai. Défaite des troupes du duc de Baviè.e.

33. — D'Ornano au Roi, 1622, 18 mai. Sur l'éducation du duc d'Orléans dont il était gouverneur.

34. — D'Ornano à Puyseulx, 1622, 18 mai. Sur l'éducation du duc d'Orléans, dont il était gouverneur.

35. — Maurice de Nassau au Roi, 1622, 21 mai. Il ne peut donner la compagnie de La Rinville à Carbonelle, recommandé par le Roi.

36. — Ernest, comte de Mansfelt au Roi, 1622, 23 mai. Lettre de créance pour le sieur Guichard.

37. — De Marillac, 1622, 24 mai. Sur la démission de l'évêque de Riez.

38. — Vallançay à Puysieulx, son beau-frère, 1622, 24 mai. Affaires diverses. Recommandation pour dom Fournier, proviseur de la Chartreuse de Bordeaux.

39. — Le chevalier de la Madeleine au Roi, 1622, 30 mai. Pour faire confirmer l'ordre de la Madeleine.

40. — D'Ornano au Roi, 1622, 4 juin. Sur l'éducation du frère du Roi.

41. — L. de Bourbon, comte de Soissons, à Puysieulx, 1622, 7 juin. Nouvelles de l'armée.

42. — Rohan (duc de) à Bullion, 1622, 7 juin. (Copie.) Déclare ne pas devoir abandonner ses coreligionnaires.

43. — Grégoire XV au Roi, 1622, 8 juin. (En latin, parchemin). En faveur de Cornelio Bentivoglio.

44. — Du Fargis à Puysieulx, 1622, 18 juin. Nouvelles d'Espagne.

45. — Henri d'Orléans (duc de Longueville) au Roi, 1622, 29 juin. Réclamation contre les cantons.

46. — Ernest, comte de Mansfelt, au Roi, 1622, 5 juillet. Au sujet d'un don de 40,000 écus.

47. — Députés des églises réformées du Béarn à l'assemblée de La Rochelle, à Aersens, 1622, 19 juillet. Remerciements pour ses bons offices.

48. — Guyse à Puysieulx, 1622, 21 juillet. Affaires de mer. Galères. Espagne.

49. — Louis de Bourbon, comte de Soissons, à Puysieulx, 1622, 24 juillet. Le prie d'étouffer une affaire fâcheuse pour le comte de Vertus.

50. — Saint-Chamond à Puysieulx, 1622, 24 juillet. Levée de troupes en Dauphiné. Ordre du Saint-Esprit donné à Lesdiguières.

51. — Saint-Chamond au Roi, 1622, 24 juillet. Levée de troupes en Dauphiné. Ordre du Saint-Esprit donné à Lesdiguières.

52. — Rohan à Lesdiguières, 1622, 25 juillet. Compliments. Désire la paix.

53. — Oppède au vice-légat à Avignon, 1622, 5 août. Réclamation relative aux couvents du comté de Nice.

54. — Henri de Lorraine au Roi, 1622, 5 août. Compliments sur ses succès.

55. — Henri de Verneuil, évêque de Metz, à Puysieux, 1622, 7 août. Remerciements.

56. — Philippe, rhingrave, au Roi, (1619 ou 1622), 11 août. Lettre de créance pour le nommé Richard.

57. — Frédéric, Électeur, au Roi, 1622, 12 août. Lui envoie un gentilhomme.

58. — Georges Guillaume, Électeur de B andebourg, au Roi, 1622, 13 août. Lui envoie un mortier et deux pièces de chambre.

59. — Lesdiguières à Puysieulx, 1622, 16 août. Demande la dissolution du mariage de sa fille avec le marquis de Montbrun.

60. — Élus des trois États du comtat Venaissin au Roi, 1622, 17 août. Envoi de députés au Roi pour le complimenter.

61. — Chanvallon à Puysieulx, 1622, 19 août. Pousse le Roi à agir contre le duc de Bouillon et Mansfeld réduits à une extrême détresse.

62. — Henri de Lorraine au Roi, 1622, 23 août. Envoi de troupes que lui demande le Roi.

63. — Lesdiguières à Puysieux, 1622, 7 septembre. Prieuré de Saint-Gilles. Affaires diverses.

64. — Ch. de Beauclerc, secrétaire d'État, à Servin, 1622, 9 décembre. Compliments et flatteries.

65. — Roi d'Achem au Roi, 1622,... (?). Compliments et désir de faire alliance. (Copie).

66. — Paris, archevêque de Salzbourg, au Roi, 1623, 16 janvier. Compliments.

67. — Henri de Verneuil, évêque de Metz, à Sillery, 1628, 23 février. Demandes en faveur de son chapitre.

68. — Oppède à Césy, 1623. 24 février. Les Marseillais doivent lui payer la négociation de la paix avec la Barbarie. Mort de M. Caumartin. Changements dans le ministère.

69. — De Paule, grand maître de Malte, au Roi, 1623, 18 mars. Lui annonce sa nomination. Envoie près de lui du commandeur de Villegagnon.

70. — Henri de Bourbon au Roi, 1623, 23 mars. Dissentiments des carmélites et des jésuites de Bourges.

71. — J. de Tulles, évêque d'Orange, à Monseigneur.... (?),

1623, 31 mars. Plaintes contre le prince d'Orange, qui fortifie sa ville.

72. — Boissieu de Salvaing à Expilly, 1623, 4 avril. Avis de la mort du maréchal de Bouillon. Nouvelles littéraires.

73. — Marillac à Césy, 1623, 4 juin. Lui demande une relation sur Constantinople et les États du Turc.

74. — Gabriel Bethleem-Gabor à Philippe de Harlay (Césy). 17 juin. (En latin.) Compliments.

75. — Procureurs du commun trésor de Malte, à Césy, 1623, 21 juin. Affaires diverses.

76. — Deshaies à de La Nouvelle, 1623, 25 juin. Affaires particulières.

77. — J. George, Électeur de Saxe, au Roi, 1623, 30 juin (En latin.) Compliments.

78. — Du Maurier au Roi, 1623, 12 juillet. Recommandation pour le fils du baron de Kessel.

79. — Maximilien, duc de Bavière, au Roi, 1623, 25 juillet. (En latin.) Lettre de créance pour son envoyé J. Kuttner.

80. — Bourdaloue (secrétaire du duc de Guise) à Césy, 1623, 6 août. Le prie de solliciter le rétablissement du *Bastion de Barbarie.*

81. — De Bailleul à Richelieu, 1623, 14 août. Prestation de serment des échevins de Saint-Germain.

82. — Myron (ambassadeur en Suisse) à Puysieulx, 1623, 15 août. Affaires de Suisse.

83. — Louis XIII à Du Maurier, 1623, 25 août. Capitulation signée avec le comte de Mansfeld.

84. — Bullion à Puysieulx, 1623, 28 août. Projet de mariage du fils du connétable. Voyage de celui-ci en Picardie.

85. — Jean de Sickingen, archevêque de Mayence, au Roi, 1623, 4 septembre. (En latin.) Offres de service.

86. — Marquemont, archevêque de Lyon, à Nerestang (grand maître de l'ordre de N.-D. du Montcarmel), 1623, 5 septembre. (En latin.) Demande son ordre pour le S[r] Carlo Galanzone.

87. — Bullion à Puysieulx, 1623, 11 septembre. Nouvelles diverses. Commerce de Picardie, etc.

88. — Philippe IV, roi d'Espagne au prince de Galles, 1623, 12 septembre. (En espagnol ; copie.) Compliments.

89. — Nevers (Ch. de Gonzague duc de) à Césy, 1623, 29 septembre. Compliments.

90. — Amurat IV au Cadi de Constantinople, 1623, septembre. (Traduction italienne.) Ordre de n'exiger sur les marchandises de France que les impôts ordinaires.

91. — Herbert, ambassadeur d'Angleterre en France, à....(?), 1623, 20 octobre. Question de préséance entre les ambassadeurs de France et d'Angleterre à Constantinople.

92. — Richelieu à Barberini, 1623, 30 septembre. (Copie.) Compliments, en italien, sur sa promotion au cardinalat.

93. — Saint Chamond à Nérestang, 1623, 15 novembre. Recommandation pour M. Daligeys.

94. — Cardinal de La Valette au Roi, 1623, 12 décembre. Différend de Sillery, ambassadeur à Rome, avec le cardinal Bentivoglia.

95. — Roger de Bellegarde à Césy, 1623, 31 décembre. Lettre d'amitié.

96 — Luca Fabbroni degl' Asini à la Reine mère, 1624, 6 janvier. (En italien.) Projet de mariage entre la princesse Anne de Toscane et Monsieur. Leurs Altesses l'ont fait assister à la toilette de la princesse, afin qu'il reconnût qu'elle n'avait aucun défaut corporel. (Voy. l'*Index*, au nom *Fabbroni*.)

97. — Gerbier à...(?) 1624, 20 janvier. Guerre entre la Suède et le Danemark. Alliance des villes Anséatiques, Angleterre et Écosse. Passage du Sund.

98. — Gabriel, prince de Transylvanie, à Ph. de Harlay (Césy), 1624, 13 mars. (En latin.) Députés envoyés à Constantinople.

99. — Monlorens (chevalier de) à Sillery (commandeur), 1624, 21 avril. Compliments. L'invite de la part du Grand-Maître à venir à Malte.

100. — Marquemont, archevêque de Lyon, à Sillery, (commandeur), 1624, 27 avril. Nouvelles de Venise, de Perse

et de Constantinople. Patriarche Cyrille. Sbires battus à Rome par les Français.

101. — Patrocle à Sillery, 1624, 14 mai. Nouvelles diverses.

102. — Vallançay à Richelieu, 1624, 14 mai. Compliments sur son élévation au ministère. Fortifications de Montpellier.

103. — Parlement de Dauphiné à Richelieu, 1624, 15 mai. Compliments. Le R. P. de Richelieu, son frère.

104. — Brenugat, conseiller à Dijon, à Richelieu, 1624, 15 mai. Compliments.

105. — Le Masuyer, premier président de Toulouse, à Richelieu, 1624, 18 mai. Compliments. Religionnaires du Languedoc.

106. — C. de Lorraine, comte de Vaudemont, à Richelieu, 1624, 18 mai. Compliments. Religionnaires du Languedoc.

107. — De Xainctonge à Richelieu, 1624, 20 mai. Demande la continuation de sa pension.

108. — Maximilien, duc de Bavière, à Richelieu, 1624, 21 mai. Compliments.

109. — Le Goulx La Berchère, premier président de Dijon, à Richelieu, 1624, 22 mai. Compliments.

110. — Guron à Richelieu, 1624, 22 mai. Affaires et plaintes des religionnaires.

111. — Sébastien Bouthillier, évêque d'Aire, à Richelieu, 1624, 26 mai. Compliments. Se propose d'écrire au Roi.

112. — Paolo Fieschi à Richelieu, 1624, 28 mai. Compliments.

113. — Élisabeth de Nassau, duchesse de Bouillon, à Richelieu, 1624, 10 juin. Compliments. Remercîments.

114. — Denys de Marquemont, archevêque de Lyon, à Nérestang, 1624, 15 juin. Demande la croix de l'ordre de N.-D. du Mont-Carmel.

115. — Besly à Du Puy, 1624, 17 juin. Lettre relative à deux gentilshommes, à ses travaux et à Godefroy.

116. — Denys de Marquemont au commandeur Sillery, 1624, 12 août. Explications.

117. — François de Gondi, archevêque de Paris, au commandeur Sillery, 1624, 13 août. Compliments.

118. — Marquis Malaspina au P. Eschinard, 1624, 17 août. (En italien). Peintures pour le commandeur de Sillery.

119. — Duc et duchesse de Lorraine au procureur général du Barrois, 1624, 29 août. Difficultés avec le conseil de Metz au sujet de Cherisy et du ban de saint Pierre.

120. — Échevins et cité de Metz au duc de Lorraine, 1624, 10 septembre. Difficultés avec le conseil de Metz au sujet de Cherisy et du ban de saint Pierre.

121. — Chircham, consul d'Angleterre à Alep, 1624, 17 octobre. (En italien.) Avec attestation de l'écriture (en latin) par l'ambassadeur de Hollande à C. P., en date du 18 décembre.

122. — Haligre (chancelier d') au Parlement de Provence, 1624, 2 novembre. Compliments.

123. — Pompadour à Richelieu, 1624, 2 novembre. Compliments.

124. — Saint Chamans à Richelieu, 1624, 2 novembre. Compliments.

125. — Gabriel, prince de Transylvanie, à Ph. de Harlay (Césy), 1625, 20 mars. (En latin.) Il envoie un ambassadeur à Constantinople. (Voy. n° 129, et p. 165, n° 9.)

126. — Gabriel, prince de Transylvanie à Ph. de Harlay, (Césy), 1625, 29 mars. (En latin.) Relations avec le roi de France.

127. — Puysieulx à Champigny, surintendant des finances, 1625, 9 mai. Sur les appointements du chevalier de Sillery.

128. — Richelieu à Barada, 1625, 3 juillet. (Minute.) Le prie de le conserver dans les bonnes grâces du Roi.

129. — Gabriel à Césy, 1625, 20 septembre. (En latin.) Envoi d'un ambassadeur à Constantinople. (Voyez ci-dessus, n° 125.)

130. — G. Guillaume, Électeur de Brandebourg, au Roi, 1625, 21 septembre. (En latin.) Sur la paix d'Allemagne.

131. — Roger de Bellegarde à Césy, 1625, 21 octobre. Pour la délivrance du chevalier de Choiseul, esclave à C. P.

132. — Roger de Bellegarde à Césy, 1625, 28 octobre. Pour la délivrance du chevalier de La Fayette.

133. — H. de Nassau, prince d'Orange, au prince de Condé, 1625, 3 novembre. Recommandation pour le sieur de Sommelsdycq (?).

134. — Fr. de Lorraine, évêque de Verdun, à Jeannin, 1625,... (?) décembre. Sur la distribution du sel de Lorraine dans l'évêché.

CCLXX. *Règne de Louis XIII.* Tome V.

1. — Henri de Mesmes, président, à Vidal, 1626, 8 janvier. Compliments.

2. — H. de Sponde, évêque de Pamiers, à Cramoisy, 1626, 12 janvier. Travaux de *Carophile* sur Saint Athanase.

3. — Don Pedro de Toleda, au Roi 1626, 4 mars. (En espagnol.) Paix de Savoie ; compliments.

4. — Jean, waiwode de Valachie, à Césy (Ph. de Harlay), 1626, 2 mai. Sur la mort dė son père Rodulio.

5. — Lesdiguières, à Aersens, 1626, 13 mai. Recommandation pour la nomination d'un conseiller au parlement d'Orange.

6. — Haligre à Laisné et Deschamps, 1626, 14 mai. Sur un inventaire des papiers de Déagent, que le Roi fait interrompre.

7. — De Marillac à Laisné; 1626, 14 mai. Sur un inventaire des papiers de Déagent, que le Roi fait interrompre.

8. — Soyecourt de Belleforière, à de Mesme (son beau-frère), 1626, 3 juin. Recommande le baron d'Arcy, emprisonné.

9. — Gabriel à Césy (Ph. de Harlay), 1626, 24 juin. (En latin.) Lettre de créance pour son envoyé à Constantinople.

10. — Marillac à Laisné, 1626, 25 juin. Procès de Déagent.

11. — Richelieu à Marillac, 1626, 10 juillet. Payement de l'armée. Gouvernement de Villefranche. Évêché de Metz.

12. Marillac à Laisné et Deschamps, 1626, 10 juillet. Procès de Déagent.

13. — Marillac à Laisné et Deschamps 1626, 2 août. Procès de Déagent. Lopez est mis en liberté.

14. — Louis XIII à Laisné, 1626, 16 août. Procès de Déagent.

15. — Richelieu à Béthune, ambassadeur à Rome, 1626, 23 octobre. Pour obtenir un bref qui empêche sa nièce d'entrer en religion.

16. — Richelieu au Garde des sceaux, 1626, 4 novembre. Mémoire à envoyer à Du Fargis, sur le rasement des forteresses de la Valteline.

17. — Ernest, comte de Mansfelt, à Césy (Ph. de Harlay), 1626, 5 novembre. Affaires de Hongrie.

18. — Louis XIII au roi de Perse, 1626, 12 décembre. Compliments.

19. — Gabriel à Césy (Ph. de Harlay), 1626, 14 décembre. (En latin.) Affaires de Turquie.

20. — Barberino, cardinal à l'évêque d'Auxerre, 1627, 9 février. Sur une demande que le pape lui accorde au sujet de ses bénéfices. (En italien; copie.) Au bas de cette lettre se trouve la copie d'une attestation en latin du P. Joseph contre le P. Barnes, bénédictin Anglais, touchant la doctrine qu'il soutenait contre l'Église romaine.

21. — Denise de Saint-Yon à Godefroy, son fils, 1627, 5 mars. Lettres de change de 300 livres tournois.

22. — Luillier à De Vic, abbé du Bec, 1627, 2 avril. Affaires particulières.

23. — Louis XIII à Laisné, 1627, 22 juillet. Papiers à rendre au sieur de Witte.

24. — Marillac à Laisné et Deschamps, 1627, 23 juillet. Affaires d'argent.

25. — De Paule, grand maître de Malte, à Césy, 1627, 24 juillet. Religieux observantin pris par les Turcs.

26. — De la Tour au Roi, 1627, 25 juillet. (Du port de Lomeron en la Nouvelle France.) Raconte sa vie au Canada. (Cette lettre est fort curieuse.)

27. — F. de Lorraine, évêque de Toul, à Richelieu, 1627, 20 août. Refuse de consentir à l'élection des échevins de Toul, comme contraire aux priviléges de la ville.

28. — Gabriel, prince de Transylvanie, à Richelieu, 1627, 27 août. (En latin.) Recommande son neveu le P. Bethlen.

29. — Évêque de Tricastino (P. Luigi), nonce en Allemagne, au nonce du pape en France, 1627, 29 août. (En italien.) Différend de l'évêque de Verdun avec le Roi.

30. — G. Vidone à Richelieu, 1627, 30 août. (En italien.) Lui annonce sa promotion (à lui Vidone) au cardinalat.

31. — Béthune à Richelieu, 1627, 30 août. Bérulle est nommé cardinal.

32. — Custojoux à Despesses, ambassadeur à La Haye, 1627, 1er septembre. Plaintes contre les troupes françaises en Hollande.

33. — Duc de Nevers à Richelieu, 1627, 2 septembre. Envoi à la Cour de Charnissé pour les affaires de Mantoue.

34. — Louis XIII à Laisné et Deschamps, 1627, 4 septembre. Remise des papiers de Déagent.

35. — De Paule, grand maître, à Richelieu, 1627, 6 septembre. Sur ce qu'il a accordé au chevalier de Rasilly.

36. — (Morgue de) Saint-Germain à Richelieu, 1627, 7 septembre. Protestations de dévouement et de fidélité.

37. — F. de Lorraine, évêque de Verdun, au nonce, 1627, 7 septembre. Différend avec le Roi.

38. — De Suc, président de Béziers, à Richelieu, 1627, 9 septembre. Levées du duc de Rohan dans les Cévennes.

39. — De Bagny, nonce, à Richelieu, 1627, 10 septembre. (En italien.) Compliment sur le secours jeté dans l'île de Ré. — Promotion du P. de Bérulle au cardinalat. — Plan d'Orange.

40. — De Bagny, nonce, à Richelieu, 1627, 10 septembre. (En italien.) Refus du P. de Bérulle, qui a envoyé la lettre du Pape toute cachetée au Roi.

41. — Leganez (marquis de) à Richelieu, 1627, 12 septembre. (En espagnol.) Félicitations sur le succès de Ré.

42. — Christian IV, roi de Danemark, au Roi, 1627, 12 septembre. (En latin.) L'invite à se joindre aux princes d'Allemagne contre la maison d'Autriche.

43. — Pelletier à Richelieu, 1627, 18 septembre. Contre les Anglais. Huguenots en Dauphiné.

44. — De Brèves à Richelieu, 1627, 20 septembre. Pirateries de corsaires d'Alger et de Tunis. Échange d'esclaves.

45. — Gens des trois ordres de Metz à Richelieu, 1627, 21 septembre. Envoi d'un député au Roi, pour représenter la faiblesse de leur garnison.

46. — Don Gaspard de Gusman, duc d'Olivarès, à Richelieu, 1627, 23 septembre. Compliments sur la promotion du cardinal de Bérulle.

47. — Duc de Nevers à Richelieu, 1627, 28 septembre. Demande du secours contre les ennemis qui veulent assiéger Verdun.

48. — Godefroy Beauvillers (intendant de justice et finances) à Richelieu, 1627, 28 septembre. Arrivée de l'escadre de Bretagne. Vivres. Munitions.

49. — Godefroy Beauvillers à Richelieu, 1627, 30 septembre. Arrivée de l'escadre de Bordeaux à Morbihan. Il attend celle d'Espagne.

50. — Brèves à Richelieu, 1627, 30 septembre. Arrivée du général des galères d'Alger à Marseille. Promet d'observer les traités.

51. — Marillac à Richelieu, 1627, 2 octobre. Arrêt du sieur de Fieux. — Sieur de Thémines. — Sanguin.

52. — De La Grée de Bruc à Beauvilliers, 1627, 4 octobre. Vivres pour l'armée espagnole.

53. — Béthune à Richelieu, 1627, 7 octobre. A obtenu à Rome l'indult et le gratis des expéditions pour Cluny et *Han* (sic).

54. — L. Fabbroni (envoyé du Roi à Florence) à la Reine mère, 1627, 10 octobre. Nouvelles de la cour de Florence. Négociations pour le mariage du duc d'Orléans avec Marguerite de Toscane. (Cette lettre est fort curieuse.)

55. — Baugy, ambassadeur en Flandre, à Richelieu, 1627, 22 octobre. Transport de poisson salé à Liége, en échange de charbon.

56. — Daniel de La Tour à Godefroy, maire et capitaine de la Rochelle, 1627, 22 octobre. Est prisonnier à Amboise. L'exhorte à ne pas recevoir les Anglais.

57. — Bérulle à Richelieu, 1627, 23 octobre Départ des vaisseaux de Dunkerque. Négociations entre l'Angleterre et l'Espagne.

58. — Fabbroni à la Reine mère, 1627, 23 octobre. (En italien.) Mariage du duc de Parme avec la sœur aînée du Grand-Duc.

59. — Bagny, nonce de France, à Richelieu, 1627, 26 octobre. (En italien.) Coadjutorerie de Cluny. Mariage du neveu du pape. Troubles à Orange.

60. — P. de Bérulle à Richelieu, 1627, 26 octobre. Envoi de iv ers papiers sur les affaires politiques.

61. — Beauvilliers à Richelieu, 1627, 26 octobre. Envoi de vivres à l'armée. Flotte d'Espagne.

62. — Béthune à Richelieu, 1627, 5 novembre. Bref du pape pour la levée d'un million sur le clergé et pour la guerre de La Rochelle.

63. — Le Bailleul, prévôt des marchands, à Richelieu, 1627, 5 novembre. Habits ordonnés par la ville de Paris pour 2500 gardes.

64. — Urbain VIII à Richelieu, 1627, 5 novembre. (En latin; parchemin.) Impôts sur le clergé pour la guerre de La Rochelle.

65. — Du Plessis, évêque de Mende, à Richelieu, 1627, 6 novembre. Mort du maréchal de Thémines.

66. — Parlement de Bretagne à Richelieu, 1627, 6 novembre. Ravages des soldats dans la province.

67. — Louis XIII à Richelieu, 1627, 9 novembre. Étapes pour le passage des troupes par Brouage.

68. — Évêque de Carpentras (C. Bardi), vice-légat d'Avignon à Richelieu, 1627, 12 novembre. (En italien.) Craint les attaques du gouverneur d'Orange.

69. — Toiras à Richelieu, 1627, 14 novembre. Demande de vivres et de munitions pour l'île de Ré.

70. — Moreau, lieutenant civil, à Richelieu, 1627, 15 novembre. A fait saisir à Charenton les extraits de l'assemblée des Cévennes. Pierres jetées aux huguenots revenant de Charenton.

71. — Bourbonne à Richelieu, 1627, 17 novembre. A arrêté en Lorraine Montégu, qui a prié d'écrire son emprisonnement au duc de Buckingham.

72. — D'Infreville, intendant de la marine, à Richelieu, 1627, 18 novembre. Vivres pour la flotte de Bretagne.

73. — Godefroy Beauvillers à Richelieu, 1627, 18 novembre. Saint-Malo sans officiers royaux ni corps de ville, est comme en république. Approvisionnement de la flotte.

74. — Arbouze (dom d'), abbé de Cluny, à Richelieu, 1627, 19 novembre. Demande la réforme de Cluny, et pour cela deux bénédictins de Saint-Maur.

75. — Bérulle (cardinal de) à Richelieu, 1627, 20 novembre. Arrestation de Montégu en Lorraine.

76. — Lagrée à Richelieu, 1627, 26 novembre. Armements maritimes à Saint-Malo.

77. — Les trois États de Béarn à Richelieu, 1627, 26 novembre. Le prie de les délivrer des gens de guerre.

78. — Brederode à Aersen, 1627, 28 novembre. Demande une pension aux États.

79. — Bréval à Richelieu, 1627, 30 novembre. Arrestation de Montaigu.

80. — Bagny, nonce, à Richelieu, 1627, 30 novembre. (En italien.) A reçu un bref du pape pour la levée d'un million sur le clergé, à l'occasion du siége de La Rochelle.

81. — Chevry à Richelieu, 1627, 30 novembre. Remercîments.

82. — Bouthillier à Richelieu, 1627, 3 décembre. Demande la liberté de son parent Langlois.

83. — Béthune à Richelieu, 1627, 4 décembre. Joie à Rome pour les succès devant Ré.

84. — Prince d'Orange à Richelieu, 1627, 14 décembre. Médiation de la Hollande pour la paix entre la France et l'Angleterre.

85. — Béthune à Richelieu, 1627, 18 décembre. Prieuré de Limours ; coadjutorerie de Cluny.

86. — Saint-Chamond à Richelieu, 1627, 24 décembre. Succès de sa négociation à Mantoue.

87. — Luxembourg (duc de) à Richelieu, 1627, 26 décembre. Proposition par deux hommes d'entrer à La Rochelle pour le service du Roi.

88. — Du Fargis à Richelieu, 1627, 28 décembre. Négociations d'Espagne. Accueil fait à Bautru.

89. — Marguerite, duchesse douairière de Lorraine, à Marie de Médicis, 1627. (Incomplète.) Affaires du duc de Lorraine.

90. — Godefroy-Beauvilliers à Richelieu, 1627. Lui demande de bénir les étendards.

91. — Nevers à Richelieu, 1627. Le consulte pour savoir s'il peut aller vers le duc de Mantoue.

92. — Louis XIII aux États de Hollande, 1627. (Copie.) Pardon accordé aux cinq officiers qui ont offensé le sieur Despeisses, son ambassadeur.

93. — Fabbroni à Marie de Médicis, 1628, 5 janvier. (En italien). Négociations pour le mariage de la princesse Anne ou de la princesse Marguerite avec Monsieur.

94. — Saint-Chamond à Richelieu, 1628, 6 janvier. Affaires de Mantoue.

95. — Saint-Félix à Richelieu, à 1628, 7 janvier. Demande la charge de lieutenant civil du Languedoc.

96. — Pierre Cornulliers, évêque de Rennes, à Richelieu,

1628, 9 janvier. Bénédictins de Saint-Maur à l'abbaye de Saint-Meleine.

97. — Bullion à Richelieu, 1628, 9 janvier. Affaires de Montaigu, Toiras, Aubry, Porthier. Plaintes du maréchal de Créquy.

98. — Bullion à Richelieu, 1628, 12 janvier. Travaux à donner à Th. Godefroy.

99. — Bullion à Richelieu, 1628, 12 janvier. Négociations avec le pape, la Savoie, Gênes, la Hollande, etc.

100. — Rouanès à Richelieu, 1628, 17 janvier. Demande secret sur une affaire qu'il traite.

101. — Le Coigneux (président) à Richelieu, 1628, 18 janvier. Propose à sa place le sieur de Montescot comme chancelier de Monsieur.

102. — Le Coigneux (président) à Richelieu, 1628, 18 janvier. Même sujet. (Cette lettre n'est pas un double du n° 101, bien qu'elle ait la même date.)

103. — Montescot à Richelieu, 1628, 19 janvier. Demande à être accepté comme chancelier de Monsieur.

104. — Faucon de Ris à Richelieu, 1628, 20 janvier. Envoi d'argent pour les voitures de La Rochelle. Émeute à Rouen au sujet des cuirs.

105. — Puylaurens à Richelieu, 1628, 21 janvier. Sur son désir d'épouser Mlle de Monluc.

106. — Le duc d'Épernon à Richelieu, 1628, 25 janvier. Contrats passés avec des Flamands pour le desséchement des marais dans la terre de l'Esparre. (*Arch. hist. de la Gironde*, t. II, p. 207).

107. — Brèves (Lettre signée le Vieux Sénateur) à Richelieu, 1628, 26 janvier. Il faut envoyer Le Coigneux en ambassade à Rome.

108. — Despesses à Richelieu, 1628, 26 janvier. Traité avec les Hollandais. Plaintes contre divers officiers du régiment de Candale et contre M. de La Trémouille.

109. — Bullion à Richelieu, 1628, 27 janvier. Recommande de se méfier des Suisses. Affaires de Savoie et de Hollande.

110. — Bullion et Fouquet à Richelieu, 1628, 27 janvier. Affaire de Montaigu. — Intrigues de la duchesse de Chevreuse.

111. — Marguerite, duchesse douairière de Lorraine, à Richelieu, 1628,...(?) janvier. Demande de l'abbaye de Saint-Symphorien de Metz pour l'évêque de Scythie.

112. — Vieux-Sénateur (Brèves) à Richelieu, 1628, janvier. Intrigues de Puylaurens et de Le Coigneux près de Monsieur.

113. — Béthune à Richelieu, 1628, 10 février. Le pape consent à ce que le clergé de France donne un million d'or pour le siége de La Rochelle.

114. — Faucon Foinville à Richelieu, 1628, 11 février. Demande à succéder à son frère, premier président à Rouen.

115. — Rouanès (duc de) à Richelieu, 1628, 16 février. Compliments et protestations.

116. — Bullion à Richelieu, 1628, 17 février. Affaire de Montaigu. — Affaires de Suisse et de Savoie.

117. — Le Masuyer à Richelieu, 1628, 18 février. Arrestation de Bardes, neveu de Marnet, ministre du roi d'Angleterre. Procès de La Milletière.

118. — Mesmes (H. de) à Richelieu, 1628, 26 mars. Projet d'un sieur Bulard pour fermer le canal de La Rochelle.

119. — Saint-Chamond à Richelieu, 1628, 28 février. Affaires d'Italie. Mantoue. Facilité d'enlever le Milanais aux Espagnols.

120. — De La Guesle au procureur..., 1628, 28 février. Amendes adjugées aux présidiaux. (Copie.)

121. — De Paule, grand maître de Rhodes, à Richelieu, 1628, 10 mars. Réclame la protection du Roi contre un bref du pape changeant le mode d'élection du grand maître.

122. G. de Vosberghen et F. d'Aersens à Richelieu, 1628, 14 mars. Sont envoyés en France pour faire des propositions de paix entre la France et l'Angleterre.

123. — Sublet, abbé de Vendôme, à Godefroy, 1628, 20 mars. Affaires particulières.

124. — D'Avaux, ambassadeur à Venise, à Richelieu, 1628, 27 mars. Affaire de Mantoue.

125. — De Guron à Richelieu, 1628,... (?). Rappel des Français au service de Savoie. Affaire de Mantoue.

126. — De Guron à Richelieu, 1628,... (?). Rappel des Français au service de Savoie. Les princes de la maison de Savoie désirent le titre de roi pour leur maison.

127. — De Guron à Richelieu, 1628, 18 avril. Affaires de Casal et de Mantoue.

128. — De Guron à Richelieu (1628), 24 avril. Affaires de Casal et de Mantoue.

129. — De Guron à Richelieu, 1628, 4 mai. Négociation du Pape pour la paix de l'Italie. Levées des Vénitiens. Siége de Casal.

130. — Despesses à Richelieu, 1628, 6 mai. Réjouissance à La Haye pour l'arrivée de la flotte anglaise devant La Rochelle. Affaires de son parent La Milletière.

131. — Alphonse du Plessis, archevêque d'Aix, à Richelieu, 1628, 19 mai. Traité fait par Sanson Napollon avec les Algériens.

132. — Du Fargis à Richelieu, 1628, 21 mai. Négociations entre la France et la Hollande.

133. — Sanson Napollon à Richelieu, 1628, 28 mai. Rachat des chrétiens en Barbarie.

134. — Prince de Phalsbourg à Richelieu, 1628, 28 mai. Demande à servir dans l'armée du Roi.

135. — Charles, duc de Lorraine, à Richelieu, 1628, 28 mai. Compliments.

136. — Marquis de Mirabel à Richelieu, 1628, 16 juin. (En espagnol.) Dom F. de Toledo, marquis de Spinola et de Leganès.

137. — Nevers au Roi, 1628, 5 novembre. Affaires de Bohême et de Hongrie.

138. — Duc d'Épernon au duc de Lorraine, 1628, 18 novembre. Excuses pour le logement de quelque cavalerie de Metz sur les terres de Lorraine.

139. — Électeurs de l'Empire au Roi, 1628, 28 novembre. Leur droit de préséance sur les archiducs de l'Autriche et le Grand-Duc de Toscane.

140. — Le Breton, roi d'armes de France, à Godefroy, 1628, 29 novembre. Envoi d'extraits pour être insérés dans le *Cérémonial.*

141. — Louis XIII à l'émir Facardin, prince de Sayde, 1628, 22 décembre. Envoi du sieur Gedoin. Affaires de commerce.

142. — Nicole du Plessis, marquise de Brézé, à Richelieu son frère, 1628, 22 décembre. Sur la prise de La Rochelle.

143. — De Bagny, nonce, à Bérulle, 1628, 22 décembre. Affaire de Verdun. (En italien.)

144. — Urbain VIII à Condé, 1628, 22 décembre. (Traduction en français.) Révolte du Languedoc. Trahisons en France.

145. — Louis XIII à Richelieu, 1629, 13 février. Don des deux meilleures abbayes du grand prieur de Vendôme Refus du cardinal. (Copie.)

146. — Richelieu à Louis XIII, 1629, 13 février. Don que lui fait le Roi des meilleures abbayes du grand prieur de Vendôme. Refus du cardinal (Copies).

147. — Gerotymus, patriarche d'Alexandrie, à Antoine Ligero, hérétique, 1629, 2 juin. (En grec avec traduction italienne.) Pour le ramener à l'église grecque.

148. — De Marillac à Godefroy, 1629, 5 septembre. Remercîments. Demande de documents.

149. — Ville de Metz au duc de Lorraine, 1629, 30 octobre. Affaire d'un habitant de Saint-Mihiel.

150. — Schomberg (maréchal de) à Césy, 1629, 28 décembre. Compliments. Passage de l'armée en Italie.

151. — G. Guillaume, Électeur de Brandebourg, à Césy, 1630, 27 janvier. (En latin.) Lettre de recommandation.

152. — Schomberg à Césy, 1630, 6 février. Compliments et amitiés. Affaire de Mantoue.

153. — La Piltière à Villiers-Hotman, 1630, 18 février. Projet d'ouvrage contre la papauté.

154. — Catherine de Brandebourg, princesse de Transylvanie, à Césy, 1630, 26 février. (En latin.) Compliments.

155. — Nicolas Martin à Césy, 1630, 8 mai. Long récit de ses malheurs en Turquie et en Pologne.

156. — Nicolas Martin à Césy, 1630, 15 mai. Même récit. Guerre des Cosaques.

157. — Quatre cantons évangéliques aux États Généraux, 1630, 17 mai. (Traduction.) Compliments. Affaires politiques et religieuses.

158. — Marguerite de Gonzague, duchesse douairière de Lorraine, à Godefroy, 1630, 14 juin. Remercîments.

159. — Marillac à Godefroy, 1630, 25 juin. Sur le *Cérémonial* de Godefroy.

160. — Richelieu à Saint-Simon, 1630, 12 août. (Copie.) Compliments sur la conduite de son frère au pont de Carignan.

161. — Louis XIII à Schomberg, 1630, 12 novembre. (Copie.) Ordre d'arrestation de Marillac.

162. — Richelieu à Baugy, ambassadeur du Roi en Hollande, 1630, 19 novembre. Richelieu disgracié par la Reine mère.

163. — André Rivet à Villiers-Hotman, 1631, 18 janvier. Sur et contre Tilenus. (En latin.)

164. — Salvien à Wicquefort, 1631, 10 mars. Compliments. Affaires d'Allemagne et de Pologne. (En latin).

165. — Barillon au chancelier, 1631, 26 octobre. Règlement du parlement de Metz.

166. — Recteur de l'Université de Louvain à Bagny, 1631, 1er novembre. (En latin). L'Université l'a élu pour protecteur.

167. — Beybin à Marescot, 1631, 6 décembre. Sur une pension accordée à un individu non clerc.

168. — Richelieu, à l'archevêque de Trèves, 1631, 10 décembre. (Brouillon non autographe adressé à Charpentier.) L'assure des bonnes volontés du Roi.

169. — D'Avaux à Charpentier, 1631, 12 décembre. Affaires de Venise.

170. — Nicolas, abbé de Saint-Hubert des Ardennes, au cardinal de Bagni, 1632, 21 février. Compliments. Lettre de recommandation.

171. — Hanns Christoff Haller à Godefroy, 1632, 22 février. (En allemand.) Affaires particulières.

172. — Ardier à Césy, 1632, 6 avril. Regrets de ne pouvoir lui être utile.

173. — Louis XIII à d'Alambon, 1632, 2 juin. Ordonne l'accommodement d'une affaire entre lui et son gendre.

174. — Frontenac, abbé d'Obazine, à Naudé, 1632, 10 juillet. Supplice de Marillac. Duc d'Orléans. Haine contre Richelieu.

175. — Ardier à Césy, 1632, 15 août. A quitté l'emploi de premier commis du secrétaire d'État des affaires étrangères.

176. — Balzac à Dumoulin, 1632, 10 septembre. (Cette lettre a été publiée.)

177. — Hauterive à Richelieu, 1632, 14 septembre. Négociations avec le duc d'Egmont au sujet de la révolte des Pays-Bas.

178. — Baltazar à Césy, 1632, 27 octobre. Bataille de Castelnaudary. Prise de Montmorency.

179. — Richelieu à d'Argouge. (Sans date; copie.) Instructions relatives à la construction du palais du Luxembourg.

CCLXXI. *Règne de Louis XIII.* Tome VI.

1. — Servien à Richelieu, 1633, 24 février. Sur sa nomination avec d'Expilly comme commissaire pour l'évaluation du finage de Pignerol.

2. — Le Maistre de Beljambe au Garde des sceaux, 1633, 28 février. Sur la démolition de châteaux en Languedoc.

3. — Recteurs de l'Aumône générale de Lyon, au Chancelier 1633, 28 mars. Demande d'un franc-salé.

4. — Bailli et officiers du Conseil du Roi, à Lille, au Garde des sceaux, 1633, 1er mars. Ils proposent un commis à la recette de Phalempin.

5. — Bailli et officiers du Conseil du Roi, à Lille, à Berruyer, 1633, 1er mars Ils proposent un commis à la recette de Phalempin.

6. — Halincourt à Séguier, 1633, 8 mars. Compliments sur sa nomination comme Garde des sceaux. (Publ. dans les *Archives de la Gironde*, tome III, p. 222.)

7. — Louis de Lavalette, duc d'Épernon, à Séguier, 1633, 9 mars. Compliments sur sa nomination comme Garde des sceaux. (Publ. dans les *Archives de la Gironde*, tome III, p. 222.)

8. — Legoux à Séguier, 1633, 9 mars. Compliments sur sa nomination comme Garde des sceaux. (Publié dans les *Archives de la Gironde*, tome III, p. 222.)

9. — Le président d'Affis à Séguier, 1633, 10 mars. Compliments sur sa nomination comme Garde des sceaux. (Publ. dans les *Archives de la Gironde*, tome III, p. 223.)

10. — Cour des Comptes de Montpellier à Séguier, 1633, 14 mars. Compliments sur sa nomination comme Garde des sceaux. (Publié dans les *Archives de la Gironde*, tome III, p. 223.)

11. — Vitry à Séguier, 1633, 15 mars. En faveur de Marseille et du sieur Bourgogne, consul de la ville.

12. — Administrateurs de l'Aumône générale de Lyon à Séguier, 1633, 15 mars. Demande d'un franc-salé.

13. — Parlement de Pau à Séguier, 1633, 19 mars. Compliments sur son élévation.

14. — Chambre de l'édit de Languedoc à Séguier, 1633, 19 mars. Compliments sur son élévation.

15. — Louis de Lavalette, duc d'Épernon, à Séguier, 1633, 20 mars. Démission du premier président du parlement de Bordeaux. (*Archives de la Gironde*, tome III, p. 224.)

16. — Le lieutenant et le procureur du Roi à Verdun à Séguier, 1633, 23 mars. Plaintes sur leur ruine. Demandent à ne pas perdre leur place ou à être employés ailleurs.

17. — De Liergues, lieutenant criminel à Lyon, à Séguier, 1633, 25 mars. Évasion de deux prisonniers du château de Pierre-Encise.

18. — La ville de Bayonne à Séguier, 1633, 25 mars. Compliments.

19. — Biet, lieutenant général à Bourges, à Séguier, 1633, 3 avril. Arrestation du baron de Germiny, pour fausse monnaie.

20. — Degom Callet à Séguier, 1633, 6 avril. Augmentation du droit du sceau.

21. — Les officiers de la justice royale et souveraine de Toul à Séguier, 1633, 9 avril. Réclamation contre des arrêts du parlement.

22. — Duc de Savoie (Victor-Amédée Ier) à Séguier, 1633, 11 avril. Compliments.

23. — Consuls d'Avignon à Séguier, 1633, 18 avril. Pour le maintien de leurs priviléges.

24. — Échevins de Bayonne à Séguier, 1633, 24 avril. Contre la nomination d'un maire, faite par le sieur de Gramont.

25. — Chapitre de Verdun à Séguier, 1633, 25 avril. En faveur de l'écolâtre de leur église.

26. — Trésoriers de Languedoc à Séguier, 1633, 25 avril. Compliments. Envoi d'un député.

27. — Laisné, premier président d'Aix, à Séguier, 1633, 3 mai. Plaintes contre le gouverneur.

28. — Capitouls de Toulouse à Séguier, 1633, 10 mai. Compliments.

29. — Vitry, gouverneur de Provence, au Garde des sceaux, 1633, 16 mai. Différend entre lui et le parlement.

30. — De Contes, chancelier de l'église de Paris, à Séguier, 1633, 20 mai. Ajournement personnel contre les évêques d'Albi, de Nîmes et de Lodève.

31. — Moreau, lieutenant civil, à Séguier, 1633, 21 mai. Ordre qu'il a tenu à Paris contre les vagabonds.

32. — Parlement de Navarre à Séguier, 1633, 21 mai. Compliments.

33. — Ph. du Saut, évêque d'Acqs, à Séguier, 1633, 1er juin. Contre la prétention des religionnaires d'avoir part aux charges.

34. — Aguesseau, premier président de Bordeaux, à Séguier, 1633, 2 juin. Chambre de l'édit à Agen. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 225.)

35. — Louis de Lavalette, duc d'Épernon, à Séguier, 1633, 5 juin. Recommandation en faveur du président Lecomte. (*Archives de la Gironde*, tome III, p. 225.)

36. — Consuls de Marseille à Séguier, 1633, 6 juin. Envoi de députés au Roi.

37. — Bonnard à Séguier, 1633, 7 juin. Lettre de recommandation.

38. — De Noyers à Séguier, 1633, 12 juin. Misère d'Amiens. Peste.

39. — Échevins de Metz à Séguier, 1633, 20 juin. Sur l'établissement d'un *Mont royal* à Metz. (Voy. n° 44.)

40. — Rochemore, président à Montpellier, à Séguier, 1633, 22 juin. Excès commis à Montpellier contre un huissier.

41. — Guron à Richelieu, 1633, 30 juin. Affaires et projets du duc de Lorraine.

42. — De La Noue, doyen du parlement de Bretagne, à Séguier, 1633, 13 juillet. Sur les droits des chancelleries et ceux qui les perçoivent.

43. — Pontac, président de Bordeaux, à Séguier, 1633, 18 juillet. Plaintes contre divers abus commis par la chambre de l'Édit, au sujet des religionnaires. (*Archives de la Gironde*, tome III, p. 226.)

44. — Échevins de Metz à Séguier, 1633, 20 juillet. Contre l'établissement du *Mont royal* à Metz. (Voy. n° 39.)

45. — Barrillon à Séguier, 1633, 26 juillet. Sur l'estimation d'une terre.

46. — Parabère (de) à Séguier, 1633, 26 juillet. Élargis-

sement du sieur de La Case. Demande de secours d'argent pour son gouvernement.

47. — Bellièvre à Séguier, 1633, 14 août. Sur les lettres qu'obtint le président Séguier, en se défaisant de sa charge.

48. — Acte fait à Péra le 22 août 1633, relativement au droit de 3 °/₀ dans les échelles du Levant, droit adjugé à 95 000 livres.

49. — Schomberg (maréchal de) à Séguier, 1633, 14 septembre. Pour le maintien des priviléges des capitouls de Toulouse.

50. — Henri de Bourbon à Séguier, 1633, 9 octobre. Recommandation en faveur du maire et des échevins de Bourges.

51. — Parlement de Bourgogne à Séguier, 1633, 20 octobre. Envoi de députés au Roi.

52. — Lavie, premier président du parlement de Pau, à Séguier, 1633, 23 octobre. Sur un procès qu'il soutient contre ses fils.

53. — Les gens du Roi au parlement de Metz à Séguier, 1633, 6 novembre. Plaintes contre les insolences d'un gentilhomme du duc de Lavalette.

54. — Lalane, président du parlement de Bordeaux, à Séguier, 1633, 6 novembre. Différend entre l'archevêque de Bordeaux et le duc d'Épernon. (*Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 229.)

55. — Sourdis, archevêque de Bordeaux, à Séguier, 1633, 11 novembre. Plaintes contre les violences de d'Épernon. Interdiction prononcée par lui. (*Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 230.)

56. — Parlement de Bordeaux à Séguier, 1633, 11 novembre. Plaintes contre les violences de d'Épernon. Interdiction prononcée par lui. (*Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 230.)

57. — Louis de Lavalette, duc d'Épernon, à Séguier, 1633, 17 novembre. Plaintes contre le parlement.

58. — Lavie à Séguier, 1633, 24 novembre. Justification d'un arrêt rendu par le parlement de Pau contre un synode.

59. — Les professeurs de l'Université de Bordeaux à Séguier, 1633,... (?). (En latin.) Compliments. Ils demandent que leur Académie puisse faire des docteurs. (*Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 232.)

60. — J. Georges, duc de Saxe, à Rorté, 1634, 18 janvier. (En latin.) Assemblées d'Heilbronn et de Francfort.

61. — Parlement de Provence au garde des sceaux, 1634, 3 février. Plaintes contre le gouverneur, qui se fait appeler *Monseigneur* par les prédicateurs.

62. — De Schomberg au Garde des sceaux, 1634, 3 février. Demande sa protection pour les PP. de la Trinité, à Montpellier.

63. — Feuquière à Rorté, 1634, 14 mars. (En partie en chiffres.) Sur la mort du duc de Friedland. Affaires d'Allemagne.

64. — Feuquière à Rorté, 1634, 18 mars. Sur la mort du duc de Friedland. Affaires d'Allemagne. (Lettre curieuse.)

65. — Feuquière à Rorté, 1634, 25 mars. Sur la mort du duc de Friedland. Affaires d'Allemagne. (En partie en chiffres.)

66. — Feuquière à Rorté, 1634, 8 avril. Sur la mort du duc de Friedland. Affaires d'Allemagne. (En partie en chiffres.)

67. — Feuquière à Rorté, 1634, 22 avril. Sur la mort du duc de Friedland. Affaires d'Allemagne.

68. — Feuquière à Rorté, 1634, 25 avril. Sur la mort du duc de Friedland. — Affaires d'Allemagne.

69.— Testu, chevalier du guet, au Garde des sceaux, 1634, 21 mai. Sur les vols dans Paris.

70. — Syndics de Genève au Garde des sceaux, 1634, 12 avril. Plaintes contre le receveur des aides du Bugey.

71. — Cour des Comptes de Provence au Garde des sceaux, 1634, 17 avril. Plaintes contre le parlement de Provence.

72. — J. Georges, Électeur de Saxe, à Rorté, 1634,

20 avril. (En latin.) Sur le désir de conclure la paix en Allemagne.

73. — Parlement de Metz au Chancelier, 1634, 14 septembre. Sur la translation de la compagnie à Toul.

74. — Molé à Godefroy, 1634, 17 octobre. Amitiés. Titres de Lorraine.

75. — (Lettre non signée.) Gobelin à Godefroy, 1634, 28 octobre. Inventaire des titres de Lorraine.

76. — (Lettre non signée.) Gobelin à Godefroy, 1634, 6 novembre. Inventaire des titres de Lorraine.

77. — P. Du Puy à Godefroy, 1634, 8 novembre. Inventaire des titres de Lorraine.

78. Talon, avocat général, à Séguier, 1634, 10 novembre. Grands jours de Poitiers.

79. — Molé à Godefroy, 1634, 15 novembre. Titres de Lorraine.

80.— J. Georges, Électeur de Saxe, à Rorté, 1634, 25 novembre. (En latin.) Négociations pour la paix d'Allemagne.

81.— J. Georges, Électeur de Saxe, à Rorté, 1634, 9 décembre. Négociations pour la paix d'Allemagne.

82. — Du Faure, procureur général au parlement de Dauphiné, à Séguier, 1634, 30 novembre. Réception de Legoux la Berchère, en la charge de premier président.

83. — Du Puy à Godefroy, 1634, 6 décembre. Transport des titres de Lorraine.

CCLXXII. *Règne de Louis XIII.* Tome VII.

On lit sur le dos du portefeuille : « Voyez un papier qui est à la tête, sur lequel j'ai remarqué ce que contient en général ce carton. » — Ce papier a disparu.

1. — Gobelin à Godefroy, 1635, 7 janvier. Au sujet des titres et papiers de Lorraine.

2. — Césy (*duplicata*) à « son ami », 1635, 12 janvier. Affaires de Constantinople. Marseillais. Sur M. de Marcheville. Apologie. Faits divers.

3. — Gobelin à Godefroy. 1635, 16 janvier. Affaires particulières.

4. — La Boderie au baron de Rorté, 1635, 25 janvier. Lettre joviale et de plaisanteries.

5. — N. Everard à Godefroy, 1635, 8 mars. États de Nancy. Affaires particulières.

6. — J. Georges, Électeur de Brandebourg, au Roi, 1635, 30 avril. (En latin.) Compliments.

7. — Tubeuf à Bellièvre, 1635, 8 mai. Bullion. Du Plessis-Praslin. Comte de Druent.

8. — Parlement de Bordeaux à Séguier, 1635, 23 mai. Compliments. (Publ. dans les *Archives hist. de la Gironde*, tome II, p. 212.)

9. — Peuple et jurats de Saint-Jean-de-Luz à Séguier, 1635, 10 juin. Recommandation en faveur d'un député qu'ils envoient en cour pour représenter leur misère.

10. — Nicolas, général des Prêcheurs, à Séguier, 1635, 20 juin. Réformation dans la communauté du couvent de Saint-Jacques.

11. — Servien, secrétaire d'État, à Séguier, 1635, 21 juin. Sédition en Guienne. (Publ. dans les *Arch. hist. de la Gironde*, t. II, p. 213.)

12. — Commandeur de La Porte, à Séguier, 1635, 2 juillet. Recommandation pour un procès du comte de Marennes par le sieur de Goalle.

13. — Cricqueville à Séguier, 1635, 4 juillet. Procès de Mme de Pompadour.

14. — Loyse Pot de Rhodès à.... (?), 1635, 4 juillet. Sur la mort du duc de Puylaurens.

15. — Hallincourt à Séguier, 1635, 20 juillet. Sur un prisonnier milanais.

16. — Le Roy, lieutenant général à Amiens, à Séguier, 1635, 14 août. Pour modérer l'impôt que paye la ville d'Amiens, dont le revenu monte à 25 000 livres.

17. — Miron et Camus, intendants de Languedoc, 1635, 17 septembre. Impositions du diocèse de Cahors.

18. — Sourdis à Séguier, 1635, 7 octobre. Arrêté en faveur du clergé.

19. — Marcillac à Séguier, 1635, 29 décembre. Compliments. Blés et argent pour les troupes.

20. — Échevins de Bayonne à Séguier, 1636, 6 janvier. Compliments.

21. — Carces (comte de) à Séguier, 1636, 6 janvier. Compliments.

22. — Officiers de la chancellerie du parlement de Bordeaux à Séguier, 1636, 3 février. Plaintes contre un arrêt du parlement de Bordeaux.

23. — La Boderie à Saint-Chamond, 1636, 10 mai. Affaires d'Allemagne. (En partie en chiffres.)

24. — De La Cour, président du conseil de Pignerol, 1636, 14 mai. Demande la permission de rendre les arrêts à cinq.

25. — La Boderie à Saint-Chamond, 1636, 14 mai. Affaires d'Allemagne. (En partie en chiffres.)

26. — Fremin, intendant de la justice à Nancy, à Charpentier, 1636, 12 juillet. Envoi d'un acte par lequel Henri IV avait reconnu la souveraineté de Gorze.

27. — Vaissière. lieutenant général de Meaux, à Richelieu (?), 1636, 14 août. Pour dispenser les habitants de Meaux de fournir des bateaux.

28. — Machault au Chancelier, 1636, 14 août. Préparatifs à Meaux contre les ennemis.

29. — La Boderie à Saint-Chamond, 1636, 31 août. Affaires d'Allemagne.

30. — De Léon à Séguier, 1636, 6 septembre. En faveur de son neveu Gasilés, poursuivi par ses créanciers.

31. — R...., évêque de Chalcédoine, à Séguier, 1636, 7 septembre. Pour la nomination du principal du collége d'Arras.

32. — Échevins de Lyon à Séguier, 1636, 9 septembre. Remercîments. Misères de la ville.

33. — Tudert à Séguier, 1636, 18 septembre. Aliénation du domaine de la ville de Paris.

34. — Prévôt des marchands et échevins de Paris à Séguier, 1636, 10 février. Remercîments pour la permission 1636, d'aliéner le domaine de la ville.

35. — Dominique Séguier, évêque d'Auxerre, à Séguier, 1636, 11 février. En faveur du clergé de Sens.

36. — Le Goux de La Berchère, président, à Séguier, 1636, 13 février. Affaires du parlement de Bourgogne.

37. — L. de Remefort à Séguier, 1636, 14 février. Translation du parlement de Metz à Toul.

38. — Le Goux de La Berchère à Séguier, 1636, 20 février. Sur le droit de préséance du prince de Condé au parlement de Dijon.

39. — D'Aubray, maître des requêtes, à Séguier, 1636, 21 février. État des vivres dans l'armée.

40. — Méliand à Séguier, 1636, 23 février. En faveur d'un de ses cousins.

41. — Échevins d'Amiens à Séguier, 1636, 25 février. Violation de leurs priviléges par l'élection des échevins par le duc de Chaulnes.

42. — Le président Camynade à Séguier, 1636, 13 octobre. Sur les prétentions des huguenots. Chambre de l'édit de Castres. Il demande les appointements du président de ladite Chambre, huguenot, qui se meurt.

43. — Roissy à Séguier, 1636, 13 octobre. Adjudication du domaine au pays de Soule.

44. — La Boderie à Rorté, 1636, 22 octobre. Lettre grivoise.

45. — Villazel, évêque de Saint-Brieuc, à Séguier, 1636, 26 octobre. Émeute à Saint-Brieuc.

46. — Dominique Séguier, évêque d'Auxerre, à Séguier, 1636, 27 octobre. Remercîments.

47. — Cornuel à Séguier, 1636, 30 octobre. Affaires des munitionnaires. Bullion.

48. — Jean à Séguier, 1636, 20 octobre. Fournitures d'équipement pour l'armée.

49. — Brethonvilliers, greffier du conseil, à Séguier, 1636, 2 novembre. S'excuse d'avoir expédié un subrogateur, de son autorité privée.

50. — Cornuel à Séguier, 1636, 5 novembre. Droit annuel des officiers.

51. — Roissy à Séguier, 1636, 5 novembre. Affaire de famille relative à la possession de la maison de Tilloloy.

52. — Caumont La Force à Séguier, 1636, 6 novembre. En faveur d'un sieur de Landresse.

53 — Vital de l'Estang, évêque de Carcassonne, à Séguier, 1636, 11 novembre. En faveur des syndics de son diocèse.

54. — Bailli et jurats de Saint-Jean-de-Luz à Séguier, 1636, 8 décembre. Sur la prise de leur ville par les Espagnols.

55. — Vergoux, procureur général du parlement de Provence, à Séguier, 1636, 15 décembre. Nomination des commissaires pour juger les différends des communautés.

56. — La Boderie à Rorté, 1636, 16 décembre. Affaires d'Allemagne.

57. — L. d'Estampes, évêque de Chartres, à Séguier, 1636, 27 décembre. Fortification de Corbie.

58. — Parlement de Metz à Séguier, 1636, 31 décembre. Plaintes sur les violences qui lui ont été faites.

59. — Salvian à.... (?), 1637, 25 janvier. (En allemand.) Nouvelles d'Allemagne.

59 *bis*. — Salvian au comte d'Avaux (sans date). (En latin.) Lui demande copie de la déclaration du roi de Danemark.

60. — Jametz à Fiennes, 1637, 6 février. Lui annonce son mariage.

61. — Le Faulcher aux députés de la Religion au synode d'Alençon, 1637, 21 mai. Proposition de MM. Amirault et Testard sur la prédestination.

62. — Députés de la Religion à Alençon (Basnage, etc.),

à Séguier, 1637, 5 juin. Demandent que le marquis de Clermont et Marbaut soient reçus près du Roi.

63. — P. Fenouillet, évêque de Montpellier, à de La Vrelière, 1637, 8 juin. Mariage des protestants dans son diocèse.

64. — La Boderie à Rorté, 1637, 18 juin. Amitiés. (En partie en chiffres.)

65. — De La Garde à Rorté, 9 juillet. (Copie.) Négociations à Cologne.

66. — .... (?) à Rorté, 1637, 20 juillet. Affaires d'Allemagne. Armées de Wrangel et Bannier.

67. — La Boderie à Rorté, 1637, 23 juillet. Amitiés. D'Avaux. Levée de cavalerie.

68. — La Melleraie à Séguier, 1637, 2 août. Éloge du cardinal de La Valette.

69. — Cornuel à.... (?), 1637, 18 août. Envoi de règlement pour la subsistance des armées.

70. — Louis XIII à Nérestang, 1637, 27 novembre. Ordre de faire sortir son régiment de Casal.

71. — Louis XIII à Nérestang, 1637, 28 novembre. Ordre de faire sortir son régiment de Casal.

72. — Frère à de Layné, 1637, 1er décembre. Dissension entre la noblesse et les officiers du parlement de Grenoble.

73. — Anjorrant à Villiers-Hotman, 1638.... (?). Traités avec Genève.

74. — Philippe, archevêque des Philippines, au cardinal Bagny, 1639, 11 juin. (En latin.) Demande pour coadjuteur J. de La Torre.

75. — Parlement de Dauphiné à.... (?), 1639, 12 juillet. Remercîments.

76. — De Maison-Blanche à la femme de l'ambassadeur...., 1639, 11 octobre. Nouvelles de l'ambassadeur et nouvelles particulières.

77. — De Noyers à Harlay, 1640, 20 janvier. Lui recommande l'affaire de ses cousins.

78. — F. Van der Burch, archevêque de Cambray, au car-

dinal de Bagny, 1640, 27 août. Pour faire obtenir à l'abbé de Liesse le privilége d'user de la mitre.

79. — Le Rivau à Charpentier (1640 ?). Arrestation d'un voleur, La Serre, gendarme de Richelieu.

80. — Rochat à Richelieu, (1640 ?). Sur les maux que souffre la France. (Copie.)

81. — (Charpentier?) à... (?), sans date. (Minute.) Conseille la modération.

82. — Louis XIII au comte d'Harcourt, 1641, 4 janvier. Interdiction de Bourguignon et Dreux, commissaires des guerres.

82 *bis*. — Jurats de Bordeaux à Séguier, 1641, 20 janvier. Demandent un remboursement de 40 000 écus. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. II, p. 214.)

83. — L. Saurez, précenteur de l'église d'Avignon, à... (?), 1641, 6 mars. (En latin.) Pour la conservation des priviléges de sa dignité.

84. — M. Dusson à Godefroy, 1641, 11 juillet. Indication de titres relatifs à la Lorraine.

85. — Christine de Suède, 1641, 20 août. Pouvoir en latin donné à ses envoyés près de l'empereur Ferdinand.

86. — F. de Harlay, archevêque de Rouen, à son grand-vicaire, 1641, 23 novembre. Sur le payement de ses dettes.

87. — Dusson à Godefroy, 1642, 13 janvier. Notices sur des manuscrits relatifs à la Lorraine.

88. — Le Mercier à Almeras, 1642, 7 avril. Envoi d'une lettre de De Noyers.

89. — Cour souveraine des salines du Ponant à Séguier, 1642, 31 mai. Réclamation au sujet d'un édit.

90. — La Fosse, procureur général du parlement de Rouen, à Séguier, 1642, 16 août. Rentrée du parlement de Rouen. Plaintes contre le doyen.

91. — De Brézé à Séguier, 1642, 24 août. Demande la grâce du sieur de Chastenay.

92. — L'abbé de Beaumont, m^{e} de chambre de Richelieu, à Séguier, 1642, 25 août. Santé de Richelieu.

93. — Chapitre d'Osnabruck au comte d'Avaux, 1642, 2 novembre. (En latin.) Demande sa protection et celle des Suédois pour leur église.

94. — Chavigny à Séguier, 1642, 14 novembre. Recommandation pour une sœur du P. Viet.

95. — Le Coigneux au Roi, 1642, 27 décembre. Implore la pitié du Roi.

96. — Beaulande à Séguier, 1643, 6 février. Sur un procès.

97. — La Motte-Houdencour à Séguier, 1643, 10 février. Demande la rémission d'un crime commis par Mallet, capitaine dans son régiment.

98. — Parlement de Bordeaux à Séguier, 1643, 12 ou 13 février. Plaintes contre l'intendant de justice, le sieur de Lauzon. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. II, p. 216.)

99. — De Grémonville à Séguier, 1643, 17 février. Affaires de Languedoc.

100. — Parlement de Bourgogne à Séguier, 1643, 20 février. Sur la suppression d'offices.

101. — Parlement de Bourgogne à Séguier, 1643, 20 février. Procès fait au sieur Giroux, président, pour crime d'assassinat sur le président Baillet. (Voyez n° 123.)

102. — Maréchal de La Melleraie à Séguier, 1643, 21 février. Contribution (2 900 000 livres) par les États de Bretagne.

103. — Antonio Monis de Carvalez à Rorté, 1643, 22 février. (En latin.) A fait savoir au roi de Portugal, à Mazarin, etc., les bons offices qu'il a rendus à Stockholm au roi de Portugal.

104. — Dufaure, procureur général au parlement de Dauphiné, à Séguier, 1643, 22 février. Arrêt par contumace contre Fontrailles, Aubijoux et Montmor. Procédure contre le comte de Brion et Montrésor.

105. — D'Avaugour à Rorté, 1643, 28 février. Nouvelles de Pologne.

106. — ....(?) à.... (?), 1643, 28 février. Passe-ports signés

par le roi d'Espagne. Affaire d'Osnabruck. Prise d'une porte de Freiberg par Torstenson.

107. — Parlement de Bordeaux à Séguier, 1643, 8 mars. Réclamation au sujet du droit de subvention. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome II, p. 220.)

108. — Duras Gragnage à Séguier, 1643, 8 mars. Contre les membres de la Chambre de l'édit à Nantes.

109. — La Vie, avocat général à Bordeaux, à Séguier, 1643, 8 mars. Conflit entre le parlement et la Chambre de l'édit pour un duel. (Publ. dans les *Archives de la Gironde*, t. II, p. 217).

110. — Conseillers huguenots de Castres à Séguier, 1643, 9 mars. Condamnation d'un athée nommé Mercier.

111. — De Noyers à Séguier, 1643, 13 mars. Évocation au conseil de l'affaire d'un fripon qui avait volé l'argent du Roi dans les vivres.

112. — De Noyers à.... (?), 1643, 13 mars. Recommandation en faveur de la veuve d'un munitionnaire.

113. — Gueffier à Séguier, 1643, 15 mars. Expédition de bulles. Peintre envoyé à Rome pour étudier.

114. — Guébriant à Rorté, 1643, 18 mars. Compliments.

115. — Dominique Séguier, évêque de Meaux, à Séguier, 1643, 19 mars. Sur la maladie du Roi.

116. — Fontenay (marquis de) à Séguier, 1643, 21 mars. Gratis à obtenir du pape.

117. — De Grémonville à Séguier, 1643, 24 mars. Affaire des rogneurs de Languedoc.

118. — La Rocquette, président du parlement de Provence, à Séguier, 1643, 24 mars. Demande l'exemption d'épices pour l'hôpital d'Aix et ceux de Provence.

119. — De Noyers à Séguier, 1643, 31 mars. Réclamation par Montifault, prévôt de la connétablie.

120. — Consuls de la ville de Romans à Séguier, 1643, 3 avril. Contre le parlement de Grenoble.

121. — L. d'Estampes, archevêque de Reims, à Séguier,

1643, 6 avril. Contestations sur l'établissement des religieux de Saint-Antoine à Reims.

122. — Officiers du présidial de Poitiers à Séguier, 1643, 8 avril. Contre les concussionnaires.

123. — Lenet, procureur général de Bourgogne, à Séguier, 1643, 11 avril. Sur l'assassinat du président Baillet par Giroux. (Voyez nos 101 et 129.)

124. — Fontenay à Séguier, 1643, 15 avril. Gratis accordé au petit-fils du chancelier.

125. — ....(?) à Séguier, 1643, 20 avril. Achats de blés.

126. — Gruchy, lieutenant général de Dieppe, à Séguier, 1643, 1er mai. Plaintes contre les échevins.

127. — Séguier, évêque de Meaux, à Séguier, 1643, 1er mai. Maladie du Roi.

128. — Du Boulay Favier à Séguier, 1643, 10 mai. Affaires d'Alençon.

129. — Lenet à Séguier, 1643, 10 mai. Découvertes faites chez l'assassin Giroux.

130. — Séguier, évêque de Meaux, à Séguier, 1643, 11 mai. Sur la maladie du Roi.

131. — Lod. don Pernat à Séguier, 1643, 14 mai. Demande, au nom des députés du général du principat de Catalogne, que le docteur Fontanella puisse assister avec l'ambassadeur du Roi aux négociations de Munster.

132. — L. d'Estampes (signature coupée), archevêque de Reims, à Séguier, 1643, 23 mai. Compliments.

Pièces sans date.

133. — Baradat à Richelieu. Plaintes sur Toiras. Intrigues de Cour.

134. — Richelieu à Mme de Mantoue. (Copie.) Lui promet assistance.

135. — Jeannin à Villeroy, 27 avril. Affaires de Genève.

136. — Le Roi à Baronius. (Minute de Sillery.) Le remercîment de l'envoi de son histoire. (Voy. l'*Index* au nom *Baronius*.)

137. — Élisabeth, reine d'Espagne, au Roi, 4 juin. Se réjouit de la santé que la Reine a recouvrée.

CCLXXIII. — *Règne de Louis XIV. Lettres.* Tome I.

1. — Des Yveteaux à Harlay, 1642, 21 avril. Amfreville. Généraux ennemis prisonniers. Siége de Perpignan.

1 *bis.* — Séguier au duc d'Enghien, 1643. Compliments sur la bataille de Rocroy.

2. — Syndics et conseils de Genève à Séguier, 1643, 1er février. Différend au sujet de la ville de Saint-Gervais.

3. — Christine à Séguier, 1643, 22 mai. Sur la mort de Louis XIII.

4. — De Corberon à Séguier, 1643, 31 mai. Protestations de dévouement.

5. — Péricard, évêque d'Évreux, à Séguier, 1643, 1er juin. Sur les diableries de Louviers; demande que l'affaire soit enlevée au parlement.

6. — Ballon et Laurans à Séguier, 1643, 6 juin. Députés pour prêter le serment au Roi, au nom des officiers de Provence, à son avénement.

7. — De Paulo, Larocques, Boyer, La Hoguette à Séguier, 1643, 9 juin. N'ont pu exécuter l'arrêt du conseil, à la réception du président Regusse.

8. — De Béthune-Charost à Séguier, 1643, 10 juin. Recommandation pour un procès.

9. — Pierre Camelin, évêque de Fréjus, à Séguier, 1643, 16 juin. Arrêt du parlement de Provence, maintenant l'official institué par son prédécesseur.

10. — Berthier de Montraux, président au parlement de Toulouse, 1643, 16 juin. Nomination de la Chambre de l'édit de Castres.

11. — D'Espagnet, conseiller du parlement de Bordeaux, à Séguier, 1643, 20 juin. Demande justice contre un de ses fils.

12. — Sainct-Aunes à Mazarin, 1643, 23 juin. S'excuse d'être sorti de France. Demande à rentrer.

13. — Favier à Séguier 1643, 23 juin. Troubles à Alençon pour les impôts.

14. — L. Frère, premier président au parlement du Dauphiné, à Séguier, 1er juillet. Chambre de l'édit. Cour des aides.

15. — Conseillers de Barcelone à Séguier, 1643, 6 juillet. Envoient un député au Roi. (En catalan.)

16. — Cl. de Rébé, archevêque de Narbonne, à Séguier, 1643, 6 juillet. Compliments. Parlement de Toulouse.

17. — Ant. Beau, augustin déchaux, à Séguier, 1643, 10 juillet. Querelle entre les religieux provençaux et ceux du Comtat.

18. — Parlement de Navarre à Séguier, 1643, 14 juillet. Au sujet de remontrances.

19. — Thiault à Séguier, 1643, 16 juillet. Plaintes contre le traitant des taxes de franc-aleu de Rouen.

20. — Cour des aides de Clermont à Séguier, 1643, 17 juillet. Au sujet de Fontfreyde, magistrat de la police de la ville.

21. — Parlement du Dauphiné à Séguier, 1643, 18 juillet. Demande que l'ouverture du parlement se fasse à la Saint-Martin

22. — Le P. Irénée à Séguier, 1643, 22 juillet. Au sujet d'un procès avec les PP. de Picpus.

23. — S. de Cruzy de Marcillac, évêque de Mende, à Séguier, 1643, 30 juillet. Arrangement au sujet de mines découvertes.

24. — Parlement de Dauphiné à Séguier, 1643, 1er août. Procès contre les religieuses du Calvaire de Paris.

25. — Commandeur de La Porte à Séguier, 1643, 2 août. Procès de l'official de Malte contre les habitants de Vannes.

26. — Députés du général du principat de Catalogne à Séguier, 1643, 3 août. Lettres de créance pour leur envoyé. (En catalan.)

27. — Delahaye à Séguier, 1643, 8 août. Recherche de manuscrits faite au mont Athos par un moine grec.

28. — Séguier, évêque de Meaux, à Séguier, 1643, 9 août. En faveur d'un gentilhomme nommé Ruchepot.

29. — Le P. Irénée à Séguier, 1643, 9 août. Plaintes contre les PP. de Picpus.

30. — Houmain, lieutenant criminel, à Séguier, 1643. 17 août. Remercîment.

31. — Brisacier à Godefroy, 1643, 1er septembre. Ordre de partir avec les plénipotentiaires de Munster.

32. — Saint-Romain à Rorté, 1643, 7 septembre. Négociation à Munster.

33. — Lascaris à Séguier, 1643, 14 septembre. Condoléance sur la mort de Louis XIII.

34. — De Gourgues à Séguier, 1643, 1er octobre. Remercîments. Affaire particulière.

35. — H. Louis Chasteignier de la Rocheposay, évêque de Poitiers, à Séguier, 1643, 13 octobre. Sur une assemblée qui doit se tenir à Lusignan.

36. — Viguier à Séguier, 1643, 24 octobre. En faveur des communautés de Lorraine.

37. — Lenoble à Séguier, 1643, 30 octobre. Saisie à Troyes d'un almanach composé par Mathurin Questrier.

38. — Manoury, abbé de Gaillac, à Séguier, 1643, 3 novembre. Plaintes contre le président de Grainagues, fermant la rivière du Jaou.

39. — Clément de Bonzi, évêque de Béziers, Balthazar, maître des requêtes, et Ranchin, grand vicaire d'Agde, à Séguier, 1643, 18 novembre. Procès contre le P. Reverdis, augustin.

40. — Cour des aides de Clermont-Ferrand, à Séguier-1643, 19 novembre. Contre les habitants de Clermont-Ferrand et sur le maintien du siége de la cour à Clermont·

41. — Saint-Romain à Rorté, 1643, 22 novembre. Le prie de louer une maison à Minden pour M. d'Avaux.

42. — La Ferté Seneterre à Séguier, 1643, 22 novembre. Plaintes contre Gillot, procureur de la ville de Verdun. (Voyez nos 48, 53 et 54.)

43. — La Ferté Seneterre à Séguier, 1643, 28 novembre. Demande le renvoi du même Gillot.

44. — De Pontac à Séguier, 1643, 2 décembre. Plaintes contre le sieur de Lauzon. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 233.)

45. — Parabère à Séguier, 1643, 3 décembre. Demande son assistance.

46. — Capitouls de Toulouse à Séguier, 1643, 3 décembre. Compliments.

47. — Consuls de Perpignan à Séguier, 1643, 19 décembre. Sur le logement des gens de guerre.

48. — Parabère à Séguier, 1643, 21 décembre. (Fragment, le commencement manque.)

49. — J. Camus, évêque de Séez, à Séguier, 1643, 24 décembre. Contre un de ses curés de l'ordre de Prémontré.

50. — Gens du Roi au présidial de Poitiers à Séguier, 1643, 25 décembre. Demandent confirmation d'une commission du défunt roi pour juger en dernier ressort au présidial les sorciers de la province.

51. — Consuls de Perpignan à Séguier, 1643, 28 décembre. Désordres. Logement des gens de guerre.

52. — Halley, recteur de l'Académie de Caen, à Séguier, 1643, 31 décembre. Affaire contre un sieur Duperré, docteur en théologie. Université de Caen.

53. — La Ferté Seneterre à Séguier, 1644, 2 janvier. Affaire du sieur Gillot.

54. — Conseillers de Nancy à Séguier, 1644, 9 janvier. Demandent la révocation de Gillot.

55. — Champigny, intendant de Provence, à Séguier, 1644, 19 janvier. Nouvelles des affaires du parlement d'Aix.

56. — Saint-Romain à Rorté, 1644, 19 janvier. Négociation à Munster.

57. — Cour des aides de Bordeaux à Séguier, 1644, 28 janvier. Plaintes contre d'Épernon.

58. — Houmain, lieutenant criminel à Orléans, à Séguier.

1er février. Annonce avoir ôté le prêche à diverses localités de l'Orléanais.

59. — Lenoble à Séguier, 1644, 2 février. Plaintes contre les exactions de Jacques Doublet, à Troyes.

60. — Saint-Romain à Rorté, 1644, 2 février. Négociation à Munster.

61. — Présidial de Poitiers à Séguier, 1644, 4 février. Contre les sorciers.

62. — Brulard, président du parlement de Dijon, à Séguier, 1644, 7 février. Condoléance sur le mariage de la marquise de Coislin (fille de Séguier) avec Laval.

63. — Saint-Chamond à Séguier, 1644, 8 février. Procès pour la succession du maréchal de Montpezat son aïeul.

64. — Parlement de Bretagne à Séguier. 1644, 24 février. Remontrances.

65. — États généraux des Provinces-Unies à Séguier, 1644, 29 février. Plaintes sur la piraterie des Français.

66. — Bailleul, sur-intendant des finances, à Godefroy, 1644, 29 février. Affaires particulières.

67. — Polycarpe Gaudé à Godefroy, 1644, 4 mars. Au sujet d'un sieur Tegeder. (Voyez n° 85).

68. — Saint-Romain à Rorté, 1644, 4 mars. Nouvelles des ambassadeurs.

69. — Chevalier Scheiffardt de Mérode à Rorté, 1644, 7 mars. Réclamation au sujet du sequestre mis sur la commanderie de Wittershem.

70. — Saint-Romain à Rorté, 1644 19 mars. Réception de d'Avaux à Munster.

71. — D'Avaux à Rorté, 1644, 22 mars. Négociations de Munster.

72. — L. d'Estampes, archevêque de Reims, à Séguier, 1644, 26 mars. Concile de la province de Reims.

73. — Du Boulay Favier à Séguier, 1644, 31 mars. Émeute des paysans d'Alençon.

74. — Palliès du Hau, procureur général au parlement de

Pau, à Séguier, 1644, 4 avril. Démission du président Marca en faveur de son fils.

75. — Dubernet à Séguier, 1644, 7 avril. Sur l'assassinat du sieur de La Chassaigne et sur l'enlèvement de sa fille et de son gendre. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. III, p. 235.)

76. — Parlement de Bordeaux a Séguier, 1644, 8 avril. Envoi d'un député au Roi.

77. — La Vie, premier président du parlement de Pau, à Séguier, 1644, 8 avril. Plaintes contre les violences du président et du procureur général de Pontac (Publ. dans les *Archives hist. de la Gironde*, t. III, p. 236.)

78. — Holive du Ménil à Séguier, 1644, 10 avril. Dédicace d'un livre de poésie sur le Calvaire.

79. — Le commandeur de Viriville à Séguier, 1644, 14 avril. Demande à prendre possession du grand prieuré d'Auvergne. Meurtre du grand vizir à Constantinople. Bacha de Tripoli riche de 12 millions d'or.

80. — D'Avaux et Servien à Rorté, 1644, 15 avril. Négociation avec la Suède.

80 *bis*. — De La Fayolle à de La Marguerie, 1644, 19 avril. Écrite de « la Gardeloupe » (Guadeloupe). Détails sur l'île et sur l'instruction des Caraïbes.

81. — États généraux des Provinces-Unies à Séguier, 1644. 20 avril. Pirateries des Français.

82. — De Sève au Chancelier, 1644, 21 avril. Levée d'impôts en Auvergne.

83. — Saint-Chamond à Césy, 1644, 23 avril. Compliments. Plaisanteries.

84. — Parlement de Bretagne à Séguier (le nom du destinataire est coupé), 1644, 23 avril. Justification au sujet du commerce des blés.

85. — Arnold Tégeder à Godefroy, 1644, 23 avril. Fait son apologie.

86. — D'Avaux et Servien à Rorté, 1644, 28 avril. Négociations avec la Suède et l'Empire.

87. — Saint-Romain à Rorté, 1644, 2 mai. Négociations à Osnabruck.

88. — Harlay, archevêque de Rouen, à Séguier, 1644, 2 mai. Au sujet des dettes de son église.

89. — Audenas à Godefroy, 1644, 2 mai. A remis sa lettre au comte d'Avaux.

90. — Dom J. de Margarit à....(?), 1644, 4 mai. Remercîments.

91. — De Corberon à Séguier, 1644, 11 mai. Violences de cavaliers de la compagnie de M. de Montbar.

92. — Fabert à Séguier, 1644, 11 mai. Serment de fidélité prêté au Roi par les habitants de Sedan.

93. — Christine, duchesse de Savoie, à Séguier, 1644, 22 mai. Recommandation en faveur d'un bénédictin.

94. — Marquis de Villeroy à Séguier, 1644, 22 mai. Recommandation en faveur d'un nommé Cardon.

95. — Louis de Valois à Séguier, 1644, 23 mai. Recommandation en faveur du président de la Roquette.

96. — Consuls de Marseille à Séguier 1644, 24 mai. Remercîments d'un arrêt contre le fermier de la foraine.

97. — L. d'Estampes, archevêque de Reims, à Séguier, 1644, 25 mai. Réclame la signature d'un arrêt rendu en sa faveur.

98. — Pasteurs et anciens de Sedan et Raucourt à Séguier, 1644, 30 mai. Protestation de fidélité au Roi.

99. — Pasteurs et anciens de Sedan et Raucourt à Séguier, 1644, 30 mai. Remercîments pour la confirmation de leurs priviléges.

100. — Parlement de Provence à Séguier, 1644, 31 mai. Plaintes contre les maîtres des requêtes du Palais.

101. — Fabert à Séguier, 1644, 31 mai. Gages des officiers, curés, ministres, etc. de Sedan.

102. — Parlement de Bretagne à Séguier, 1644, 4 juin. Remontrances.

103. — De Noyers à Séguier, 1644, 5 juin. Dépenses pour le logement de Séguier à Fontainebleau.

104 — Sabran à Séguier, 1644, 12 juin. Part pour se rendre auprès de Charles Ier. Plaintes contre un de ses débiteurs.

105. — Marmiesse à Séguier, 1644, 14 juin. Vols commis au pays de Conserans par J. Bertrand de Cabally. (Voyez n° 141.)

106. — L. d'Estampes, archevêque de Reims, à Séguier, 14 juin 1644. Pour empêcher l'établissement d'un prêche à Bourgueil.

107. — Séguiran, président du parlement de Provence, à Séguier, 15 juin 1644. Violences exercées, à Aix, au *Te Deum* de Rocroy, par les chanoines de Saint-Sauveur contre les membres du parlement.

108. — Rabasse et Gantes, procureurs généraux au parlement de Provence, à Séguier, 1644, 22 juin. Plaintes contre l'avocat général.

109. — Dubernet à Séguier, 1644, 22 juin. Recommandation en faveur de Fontanel, jurat de Bordeaux. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, page 239.)

110. — Harlay, archevêque de Rouen, à la mère Jeanne, 1644, 25 juin. Recommandation.

111. — Jurats de Bordeaux à Séguier, 1644, 27 juin. Violences à Bordeaux contre un huissier du parlement. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 240.)

112. — Chambre des comptes à Séguier, 1644, 28 juin. Plaintes contre l'intendant Balthezard.

113. — L'abbé de Beaumont, précepteur du Roi, à Séguier, 1644, 2 juillet. Recommandation en faveur du baron de Blet, son parent.

114. — De Fromont à Séguier, 1644, 6 juillet. Compliments. Protestations.

115. — Christine, duchesse de Savoie, à Mme de Césy, 1644, 14 juillet. Envoie son médecin et son apothicaire pour soigner M. de Césy.

116. — Fr. de Harlay, archevêque de Rouen, à Séguier, 1644, 15 juillet. Affaire de Gaillon. M. de Marbeuf.

117. — D'Avaux et Servien à la Reine mère, 1644, 16 juillet. Négociations de Munster (26 pages in-f°).

118. — L. d'Estampes, archevêque de Reims, à Séguier, 1644, 18 juillet. Affaires de son diocèse.

119. — Berthier de Montraud, président du parlement de Toulouse, à Séguier, 1644, 20 juillet. Demande en faveur de l'un de ses gendres.

120. — F. Vialar, évêque de Châlons, à Vincent (de Paul), supérieur général des prêtres de la mission, 1644, 26 juillet. Renseignements sur une religieuse.

121. — Parlement de Dauphiné à Séguier, 1644, 27 juillet. Émeute de femmes en Dauphiné.

122. — L. d'Estampes, archevêque de Reims, à Séguier, 1644, 28 juillet. Se plaint des persécutions contre les sorciers.

123. — Césy (?) à Rorté, 1644, 2 août. Nouvelles des négociations pour la paix.

124. — G. Ber. Coler à Rorté, 1644, 8 août. En faveur de la noblesse libre de l'Empire.

125. — Césy (?) à Rorté, 1644, 10 août. Nouvelles des négociations pour la paix.

126. — Sourdis, archevêque de Bordeaux, à Séguier, 1644, 15 aout. Plaintes contre le parlement au sujet des confessions parrochiales. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 240.)

127. — Conseillers de Barcelone à Séguier, 1644, 15 août. Lettres de créance pour leur envoyé. (En catalan).

128. — Rorté à Séguier, 1644, 20 août. (Minute.) Mouvement des troupes pendant la trêve.

129. — Des Hameaux à Séguier, 1644, 20 août. Venise. Compliments. Nouvelles de Rome.

130. — B. de Woner à Godefroy, 1644. 22 août. Remercîments.

131. — Saint-Chamond à Séguier, 1644, 22 août. Nouvelles du conclave.

132. — Députés du général du principat de Catalogne, à Séguier, 1644, 22 août. Envoient un député pour demander du secours. (En catalan.)

133. — Consuls d'Aix à Séguier, 1644, 23 août. Contre la Chambre des comptes, au sujet d'une dispute de préséance lors du *Te Deum* à l'occasion de la bataille de Gravelines.

134. — Ratabon à Séguier, 1644, 25 août. Bâtisses à Fontainebleau.

135. — De Noyers à Séguier, 1644, 26 août. Bâtisses à Fontainebleau.

136. — Cour des aides de Dauphiné à Séguier, 1644, 26 août. Députe le procureur du Roi. Désordres de la province.

137. — Maire et échevins d'Arras, à Séguier, 1644, 27 août. Différend avec l'abbé de Saint-Vaast.

138. — Berthier de Montraux, premier président du parlement de Toulouse, 1644, 31 août. Sur la commission de la Chambre de Castres.

139. — Sourdis, archevêque de Bordeaux, à Séguier, 1644, 31 août. Plaintes sur le parlement.

140. — Échevins, jurats, etc., de Bayonne, à Séguier, 1644, 10 septembre. Réclamation au sujet des impôts.

141. — Marmiesse à Séguier, 1644, 13 septembre. Affaire du sieur Bertrand de Cabally. (Voyez n° 105.)

142. — Clergeault à Séguier, 1644, 18 septembre. Envoi des plans de Fontainebleau.

143. — Députés du général du principat de Catalogne, à Séguier, 1644, 20 septembre. (En catalan.) Lettre de créance pour leur ambassadeur.

144. — Tardieu, lieutenant criminel, à Séguier, 1644, 24 septembre. Interrogatoire du chevalier de Lorraine.

145. — Députés du général du principat de Catalogne, à Séguier, 1644, 5 octobre. Demande de secours. (En catalan.)

146. — L'archevêque d'Athènes à Séguier, 1644, 8 octobre. Sur l'élection du P. Simon Raguet, général de l'ordre des Prémontrés. (En italien.)

147. — Prévôt et échevins de Lyon à Séguier, 1644, 14 octobre. Lettre de créance pour un député à la cour.

148. — Charpy, lieutenant criminel à Valence, à Séguier, 1644, 15 octobre. Sur la chambre du Vivarais, établie à Privas.

149. — Chrestienne de Savoie à Séguier, 1644, 20 octobre. Sur une affaire à renvoyer au sénat de Savoie.

150. — Le marquis de Beuvron à Séguier, 1644, 27 octobre. Établissement de semestre an parlement de Rouen.

151. — Bernard Connius, provincial de l'oratoire de St-François en Irlande, à Mazarin, 1644, 29 octobre. Demande une maison à Paris pour ses jeunes religieux. (En latin.)

152. — Henri de Nassau, prince d'Orange, à Séguier, 1644, 31 octobre. Compliments.

153. — Amélie-Élisabeth de Hesse à Rorté, 1644, 3 novembre. Lettre de créance pour ses envoyés à Osnabruck.

154. — La même à Séguier, 1644, 3 novembre. Lettre de créance pour ses envoyés à Munster.

155. — A. Briçonnet à Godefroy, 1644, 7 novembre. Affaire d'argent.

156. — Conseillers de Barcelone à Séguier, 1644, 10 novembre. Remercîments pour la nomination du comte d'Harcourt, lieutenant général en Catalogne. (En catalan.)

157. — Parlement de Metz à Séguier, 1644, 13 novembre. De Toul. Demandent à être dispensés, sans finance, de la règle des quarante jours.

158. — Trinquière, lieutenant général de Montpellier, à Séguier, 1644, 28 novembre. Déclare l'évêque de Montpellier (Fenouillet) le plus vicieux et le plus méchant homme du monde.

159. — Présidents et trésoriers généraux de France et de Provence, à Séguier, 1644. 28 novembre. Plainte sur un de leurs confrères, le sieur Marcel.

160. — Cour des aides de Bordeaux, à Séguier, 1644, 28 novembre. Plaintes contre l'intendant. (En latin.)

161. — Jos. Exely (?), Salvius, aux ambassadeurs, 1644, 2 décembre. (Copie.) Négociations à Osnabruck.

162. — Le P. Irénée à Séguier, 1644, 7 décembre. Remercîments très-humbles.

163. — T. de La Vie, avocat général à Bordeaux, à Séguier, 1644, 19 décembre. Remercîments. Plaintes contre le président Lalane. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 241.)

164. — Parlement de Troyes au chancelier, 1644, 20 décembre. Réformes disciplinaires dans le Palais.

165. — A. D. Cohon, évêque de Dol, à Séguier, 1644, 23 décembre. Recommande contre les huguenots un séminaire de religieuses ursulines établi à Nîmes.

166. — Synode national des religionnaires de France, réuni à Charenton, au Chancelier, 1644, 28 décembre. Protestation de fidélité au Roi.

167. — Saint-Romain à Rorté, 1644, 30 décembre. Négociations à Osnabruck.

168. — A. D. Cohon, évêque de Nîmes, au Roi et à la Régente, 1644 (?). Requête en latin contre deux des députés de Nîmes.

169. — Monsignie à .... (?), 1645, ... (?). Guerre de Candie. Forces du Grand-Seigneur.

170. — Le Picart, maître des requêtes, intendant de Soissons, au Chancelier, 1645, 1er janvier. Désordre des gens de guerre.

171. — Saint-Géran, gouverneur du Bourbonnais, au Chancelier, 1645, 2 janvier. Convocation des châtelleniers de la sénéchaussée de Moulins.

172. — La Melleraye au Chancelier, 1645, 7 janvier. Demande des instructions.

173. — Parlement de Dijon, au Chancelier, 1645, 7 janvier. Envoi de députés au Roi, porteurs de remontrances au sujet de lettres d'abolition en faveur de Gaspard du Sauvage.

174. — Prévôt des marchands et échevins de la ville de Lyon au Chancelier, 1645, 10 janvier. Réclamations contre de nouvelles taxes.

175. — Saint-Géran au Chancelier, 1645, 18 janvier. Rixes entre des archers à Moulins.

176. — Henriet, prévôt de Troyes, au Chancelier, 1645, 23 janvier. Affaires particulières.

177. — Cl. de Rébé, archevêque de Narbonne, au Chancelier, 1645, 23 janvier. États tenus à Narbonne.

178. — Synode des religionnaires assemblés à Charenton, au chancelier, 1645, 26 janvier. Demande sa protection.

179. — D'Avaux et Servien à Wicquefort, 1645, 26 janvier. Négociation avec l'Allemagne.

180. — Jurats et gouverneurs de Bordeaux, à Séguier, 1645, 30 janvier. Plaintes contre la cour des aides informant au sujet de l'arrestation de séditieux. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 242.)

181. — De Sève, intendant d'Auvergne, à Séguier, 1645, 31 janvier. Émeutes en Auvergne.

182. — Gourgues, président de Bordeaux, à Séguier, 1645, 2 février. Obstacles qu'il rencontre dans son installation. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 244.)

183. — Jaume Ferran et Jaume P..., inquisiteurs en Catalogne, à Séguier, 1645, 14 mars. Demandent d'être conservés dans leurs fonctions. (En catalan.)

184. — Mazarin au cardinal de Valençay, 1645, 16 mars. A sollicité pour lui la Reine. (Le brouillon du cardinal de Valençay est au dos.)

185. — Briçonnet à Godefroy, 1645, 18 mars. Affaires particulières.

186. — La Melleraie au Chancelier, 1645, 5 avril. Mécontentement en Bretagne.

187. — La Melleraie au Chancelier, 1645, 17 avril. États de Bretagne. Dissensions.

188. — Grémonville au Chancelier, 1645, 17 avril. Procédure contre Beaupuy, reçue à Rome.

189. — Parlement de Bretagne au Chancelier, 1645, 22 avril. Longues réclamations au sujet de diverses affaires.

190.—Briçonnet à Godefroy, 1645, 23 avril. Affaires particulières.

191. — Capitouls de Toulouse au Chancelier, 1645, 26 avril. Malversations dans le maniement des tailles.

192. — Servien à Rorté, 1645, 26 avril. Va faire un voyage à Osnabruck.

193. — Consuls de Marseille au Chancelier, 1645, 9 mai. Plaintes contre la chambre des comptes de Provence.

194. — Briçonnet à Godefroy, 1645, 13 mai. Affaires particulières.

195. — Honoré de Monaco à Séguier, 1645, 26 mai. Procès relatif à la possession de Sauzet.

196. — Chapitre de Toul à Séguier, 1645, 4 juin. Remercîment au sujet d'une commission qu'il a recue pour empêcher les hérétiques de se réunir à Toul.

197. — États généraux des Provinces-Réunies, à Séguier, 1645, 15 juin. Réclament le payement de créances.

198. — Landas, lieutenant général de La Rochelle, au Chancelier, 1645, 26 juin. Réclamation contre la lettre de cachet qui ordonne d'admettre aux métiers les hommes originaires de La Rochelle.

199. — Parlement de Provence, au Chancelier, 1645, 27 juin. Remontrances contre un édit relatif à l'établissement de présidiaux.

200. — D'Harcourt à Séguier, 1645, 15 juillet. Recommandation.

201. — États généraux des Provinces-Réunies, au Chancelier, 1645, 2 août. Pirateries des Français.

202. — Viguier, consul de Syrie, au Chancelier, 1645, 8 août. Marseille. Envoi de livres à Lyon pour le chancelier.

203. — Dulieu (de Lyon) au Chancelier, 1645, 11 août. Même sujet.

204. — Cognet de la Thuillerie à Séguier, 1645, 24 août.

Conclusion de la paix entre le Danemark, la Suède et les villes anséatiques.

205. — Bertier de Montranx au Chancelier, 1645, 27 août. Demande en faveur de son gendre.

206. — Parlement de Metz, à Séguier, 1645, 23 septembre. Demande à rentrer à Metz. L'un des conseillers tué, deux autres pris.

207. — Tudor au Chancelier, 1645, 9 octobre. Procès d'un sieur Desforges avec sa femme.

208. — De Chaulnes, intendant de Picardie, à Séguier, 1645, 30 octobre. Réponse à des plaintes du conseil d'Artois.

209. — Koniecpoloki à Wicquefort, 1645, 25 novembre. Compliments. (En latin.)

210. — Louis XIV à La Margrie, 1645, 20 décembre. Élection de consuls à Cahors.

211. — Officiers du conseil souverain de Pignerol, à Séguier, 1645, 2 décembre. Jugement de soldats de la garnison. Assemblée de ville.

212. — Pallies du Hau à Séguier, 1645, 23 décembre Réception de deux cousins germains au parlement de Navarre.

213. — Séguier, évêque de Meaux, à Séguier, 1646, 4 janvier. Remercîments.

214. — Stanislas à Wicquefort, 1646, 9 janvier. Compliments. (En latin.)

215. — Servien à Séguier, 1646, 16 janvier. Compliments.

216. — Archevêque d'Athènes, à Séguier, 1646, 17 janvier. Recommandation pour Saint-Fleurant.

217. — Honoré de Monaco, à Séguier, 1646, 19 janvier. Recommandation en faveur de Courbone.

218. — Gassion à Séguier, 1646, 1er février. Recommandation pour un gentilhomme. Nouvelles de la détresse des Espagnols.

219. — Marchands et négociants en Égypte, à Séguier,

1646, 13 mars. Demandent protection contre le résident de Raguse.

220. — Philbert de Brandon, évêque de Périgueux, 1646, 27 mars. Compliments.

221. — De Vautorté à Séguier, 1646, 4 avril. Détails sur l'histoire de Trèves par Broverus.

222. — Van Halewyn à Godefroy (?), 1646, 9 avril. Généalogie des seigneurs de Halewyn.

223. — Marchands et négociants en Égypte, à Séguier, 1646, 17 avril. Demandent la liberté du commerce.

224. — Duplessis-Guénégaud à Séguier, 1646, 30 mai. Lui envoie des lettres à sceller en faveur de Laporte.

225. — Gens du parlement de Provence à Séguier, 1646, 8 mai. Admission au parlement du sieur de Saint-André.

226. — Mazzarini, archevêque d'Aix, à Séguier, 1646, 12 mai. Recommandation.

227. — Sannasaro à Séguier, 1646, 16 mai. Au sujet de la vente de l'hôtel de Nevers.

228. — Dubuisson à Godefroy, 1646, 1er février. Affaire relative au duc de Bournonville et H. de Longueville.

229. — D'Espinoy à Godefroy, 1646, 1er février. Même sujet.

230. — Darnaldi, officier au présidial de Cahors, à Séguier, 1646, 29 mai. Généalogie de la famille de Séguier, l'une des plus anciennes de France, suivant lui.

231. — Georges de Paris, capucin, à Séguier, 1646, 3 août. Mission des capucins en Languedoc.

232. — De Brisacier à Godefroy, 1646, 17 août. Demandes relatives aux négociations.

233. — Marchands français résidant en Égypte, à Séguier, 1646, 26 août. Remercîments pour la suppression d'un droit de 5 0/0.

234. — Delahaye, ambassadeur à Constantinople, à Séguier, 1646, 1er septembre. Compliments.

235. — Louis XIV à La Margrie, 1646, 19 octobre. *Te Deum* pour la prise de Dunkerque.

236. — Parlement de Bretagne, à Séguier, 1646, 24 novembre. Remontrances sur les lettres patentes du grand maître de la navigation.

237. — De La Margrie à Séguier, 1646, 7 novembre. Envoi de manuscrits. Sédition à Alby.

238. — Fontenay-Mareuil à Séguier, 1647, 7 novembre. Envoi d'un bref pour les pères du tiers ordre de la province de Normandie.

239. — Louis XIV à La Margrie, 31 janvier. Contre les réformés de Montauban.

240. — Dubuisson à Godefroy (sans date). Affaires particulières.

241. — Archevêque et évêques de Languedoc à Séguier, 1647, 21 mai. Plaintes contre le baron de Rabat.

242. — Fontenay-Mareuil à Séguier, 1647 17 juin. Recommandation pour l'abbé Jannel.

243. — Syndics de Genève à Séguier, 1647, 7 juillet. Plaintes au sujet d'un Génevois traduit devant le parlement de Dijon.

244. — Simon, capucin, supérieur, au R.-P. Georges, capucin, 1647, 17 juillet. Affaires avec les huguenots de Lunel.

245. — Cognet de la Thuillerie, ambassadeur en Hollande, à Séguier, 1647, 29 juillet. Signature du traité de garantie.

246. — Consuls de Marseille, à Séguier, 1647, 6 août. Réclamations pour le droit de 5 0/0 levé à Alexandrie.

247. — Nesmond, président au parlement de Bordeaux, à Séguier, 1647, 8 août. Exécution de la commission contre les séditieux du pays de Soule. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 245.)

248. — Wicquefort, résident de l'électeur de Brandebourg, à Séguier, 1647, 14 août. Se plaint d'avoir été exécuté par deux sergents pour taxe.

249. — Andreucci à Séguier, 1647, 14 août. Liste et valeur des monnaies de Rome, Venise, Mantoue et Suisse.

250. — Louis XIV au parlement d'Angleterre, 1647, 12 octobre. Lettre de créance pour Bellièvre, ambassadeur ordinaire.

251. —R. P. Irénée d'Eu, à Séguier, 1647, 11 novembre. Affaires particulières.

252. — Recteurs de l'Aumône générale de Lyon, à Séguier, 1647, 15 novembre. Demandant le pouvoir de faire des maîtres de métier.

253. — Robert Cupif, évêque de Léon, 1647, 20 novembre. Au sujet d'une sentence.

254. — Louis XIV à Séguier, 1647, 4 décembre. Ordre au maître de la poste de Montauben de ne point taxer les paquets envoyés à de La Margrie.

255. —Bourgmestres, avoyers, etc. des 13 cantons, à Séguier, 1647, 11 décembre. Pour le traité de neutralité entre les deux Bourgognes.

256. — Marchands français résidant en Égypte à Séguier, 1647 ,12 décembre. Demandent que Bermond soit maintenu consul.

257. — Parlement de Bretagne, à Séguier, 1648, 21 janvier. Apologie de sa conduite.

258. — Prieur de la vallée d'Aran, à Senam, 1648, 26 janvier. Affaires du pays. (En catalan.)

259. — Th. Godefroy à Brienne, 1648, 10 février. Sur ses travaux. Demande de l'argent.

260. — Frère Thomas, procureur général des frères Prêcheurs, à Séguier, 19 mars. Plaintes contre le père Biarotte, vicaire provincial.

261. — Bar, ancien capitaine des gardes de Richelieu, à Séguier, 1648, 9 avril. Affaire d'argent.

262. — Consuls de Marseille à Séguier, 1648, 14 avril. Affaires de la ville.

263. — La Barde à.....(?), 1648, 17 avril. Sur des assemblées secrètes à Charenton et à Paris.

264. — Chapitre d'Urgel à Séguier (?), 1648, 20 avril. Lettre de créance pour un envoyé. (En catalan.)

265. — Présidial de Nantes, à Séguier, 1648, 23 avril. Exercice des juridictions du baron de Pontchâteau.

266. — Chevalier de Poincy à Séguier, 1648, 25 avril. Annonce qu'il est vice-roi de Saint-Christophe et a conquis les îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy.

267. — Pontchâteau à Séguier, 1648, 2 mai. Compliments. Va s'embarquer.

268. — Alex. de Bournonville à Godefroy, 1648, 15 mai. Réclamation au sujet des traités.

269. — Alex. de Bournonville, à Séguier, 1648, 17 mai. Lettre de créance pour un envoyé.

270. — Gouverneur de Marseille, à Séguier, 23 juin. Réclamation pour la suppression du droit 5 0/0.

271. — Caulet, évêque de Pamiers, à Séguier, 1648, 29 juin. Réclame qu'il n'entre aucun huguenot dans la ville.

272. — Nicolas Grillet, évêque d'Uzès, à Séguier, 1648, 7 juillet. Plaintes contre les huguenots.

273. — Léon Godefroy, à Théodore Godefroy son père, 1648, 22 juillet. Relation de son voyage dans le Quercy.

274. — Cour des aides de Montpellier, à Séguier, 1648, 3 août. Remercîments au sujet de la réunion de la cour des aides à la chambre des comptes.

275. — Cour des aides de Normandie (ou le nouveau semestre), à Séguier, 1648, 9 août. Se plaint des anciens officiers de la cour.

277. Bourgmestre, etc., de Bourbourg, à Séguier, 1648, 14 août. Procès et condamnation de Maes, ancien bourgmestre.

278. — Louis de Bourbon (le grand Condé) à Séguier, 1648, 26 août. Remercîments sur le compliment qu'il a reçu au sujet de la bataille de Lens.

279. — Ardier, président des comptes, à Séguier, 1648, 5 septembre. Lui fait compliment de ce qu'il s'est sauvé des mains du peuple.

280. — Dufaure à Séguier, 1648, 6 septembre. Même sujet.

281. — De Simiane à Séguier, 1648, 9 septembre. Même sujet.

282. — De la Barde à Séguier, 1648, 11 septembre. Même sujet.

283. — Vincent à Séguier, 1648, 24 septembre. Différend entre d'Olbat, avocat à La Rochelle, et ses confrères.

284. — D'Aubray (lieutenant civil) à Séguier, 1648, 4 octobre. Mouvements à Paris.

285. — Meliand, procureur général, à Séguier, 1648, 7 octobre. Sur les lettres de continuation du nouveau parlement.

286. — N. Hastot à Godefroy, 1648, 15 octobre. Affaires du parlement de Paris.

287 — Cl. de Rébé, archevêque de Narbonne, à Séguier, 1648, 26 octobre. Sacre de l'évêque de Conserans.

288. — Gaspard de Daillon, évêque d'Alby, à Séguier, 1648, 29 octobre. Lettre de créance pour un député.

289. — Denise à Godefroy, 1648, 23 décembre. Récit de la mort de la maréchale Du Plessis-Praslin.

Une chemise, sur laquelle on lit : « Lettres de Louis XIIII, » est vide.

CCLXXIV. *Règne de Louis XIV*. Tome II.

1. — Frédéric-Guillaume de Brandebourg au Roi, 1649, 11 janvier. Demande son intervention entre lui et la Suède. (En latin.)

2. — Marca, évêque de Conserans, à Séguier, 1649, 17 janvier. Sur les bénéfices de son diocèse.

3. — Maire et échevins de Troyes à Séguier, 1649, 30 janvier. Déclaration d'obéissance au Roi.

4. — Gens du roi du parlement de Paris, à Séguier, 1648, 14 février. Membres du parlement demandant des passeports.

5. — De Léon à Séguier, 1649, 3 mars. Affaires de Paris.

6. — Hallouit (?) à Pellangaut, 1649, 8 mars. Regrets de ce que Pellangaut ait été pillé.

7. — François Bosquet, évêque de Lodève, à Séguier, 1649, 13 mars. Assemblée du clergé à Carcassonne.

8. — De.... (?) à Godefroy, 1649, 17 mars. Nouvelles diverses.

9. — États généraux des Pays-Bas, au Chancelier, 1649, 20 avril. Sur la capture d'un navire hollandais.

10. — De Sève au Chancelier, 1649, 24 avril. Affaires de Marseille.

11. — P. Dufaure, procureur général à Grenoble, au Chancelier, 1649, 25 avril. Nouvelles du parlement de Grenoble.

12. — Parlement de Bretagne au Chancelier, 1649, 27 avril. Pirates anglais.

13. — Louis de Bourbon (le grand Condé) au Chancelier, 1649, 4 mai. Recommandation pour le ieur de Montataire.

14. — Henri de Bourbon, évêque de Metz, à Séguier, 1649. 10 mai. Plainte contre le sieur de Bourdonné, gouverneur de Moyenvic.

15. — Jacques Camus, évêque de Séez, à Bellièvre, 1649, 16 mai. Compliments sur la mort de Mme de Bellièvre. (Copie.)

16. — Richeteau, maire de Poitiers, à Séguier, 1649, 18 mai. Informations contre le prédicateur bénédictin Amassard.

17. — Parlement de Provence, à Séguier, 1649, 18 mai. Affaires de la province.

18. — Trésoriers généraux de France à Lyon, à Séguier, 1649, 21 mai. Affaires de finance.

19. — Chapitre de Toul, à Séguier, 1649, 22 mai. Réclamations contre un sieur Machon.

20. — Phil. Christophe de Sottern, archevêque de Trèves,

à Groulart, plénipotentiaire en Allemagne, 1649, 24 mai. (En Latin). Compliments et recommandation.

21. — Gaspard de Daillon, évêque d'Alby, à Séguier, 1649, 1er juin, Demande sa protection.

22. — François Bosquet, évêque de Lodève, à Séguier, 1649, 1er juin. Etats de Montpellier.

23. — Phélipeaux La Vrilière à Séguier, 1649, 3 juin. Députés d'Auvergne à Paris,

24. — Jean Vincent de Tulles, évêque de Lavaur, à Séguier, 1649, 5 juin, Affaire relative à l'Université d'Avignon.

25. — Combes, Blich, Hallot et Faydit, à Séguier, 1649, 6 juin. Se rendront près de lui.

26. — François Bosquet, évêque de Lodève, à Séguier, 1649, 14 juin. Lettre de naturalité à Joly, prêtre lorrain.

27. — Députés du principat de Catalogne au Roi, 1649, 15 juin, Désordres des gens de guerre en Catalogne. (En catalan.)

28. — Députés du principat de Catalogne à Séguier, 1649, 15 juin. Désordre des gens de guerre en Catalogne. (En catalan.)

29. — Louis de Bourbon à Séguier, 1649, 19 juin. Recommandation en faveur du sieur de Corbigny,

30. — Louis de Bourbon à Séguier, 1649, 24 juin. Pour le privilége d'un livre du P. Jacques d'Autun.

31. — Saint-Géran à Séguier, 1649, 3 juillet. Recommandation pour un procès que suit la ville de Moulins.

32. — Marigny, premier président de Provence, à Séguier, 1649, 5 juillet. Sur l'édit de création de deux conseillers chevaliers au Parlement.

33. — Philbert de Brandon, évêque de Périgueux, à Séguier, 1649, 6 juillet. Bon accueil que lui a fait d'Épernon. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 291.)

34. — Recteurs et administrateurs de l'Aumône de Lyon,

à Séguier, 1649, 10 juillet. Demandent la continuation de l'octroi sur le vin.

35. — Trésoriers généraux de Dauphiné, à Séguier, 1649. 11 juillet. Réclamations diverses.

36. — Présidial de Nîmes, à Séguier, 1649, 12 juillet, Remercîment de la réunion du président au siége du Vivarais.

37. — Cour des aides de Clermont-Ferrand, à Séguier, 1649, 13 juillet. Désordres de la province.

38. — Trésoriers généraux à Riom, à Séguier, 1649, 3 juillet. Difficultés dans la perception des impôts.

39. — Lesdiguières à Séguier, 1649, 14 juillet. Au sujet d'un procès.

40. — Chambre de l'édit du Languedoc, à Séguier, 1649, 15 juillet. Plaintes contre le parlement de Toulouse.

41. — H. Louis Chastaignier de la Rocheposay à Séguier, 1649, 19 juillet. Remercîments.

42. — La Vrillière à Séguier, 1649, 20 juillet. Convocation des gens du Roi au parlement de Paris.

43. — La Melleraie à Séguier, 1649, 26 juillet. États de Bretagne.

44. — Fr. Marini, archevêque d'Avignon, à Séguier, 1649, 28 juillet. Au sujet d'une affaire contre les Feuillants.

45. — De la Reimbaudière, prévôt général d'Orléans, à Séguier, 1649, 29 juillet. Troubles à Romorantin.

46. — Cour des aides de Clermont-Ferrand, à Séguier, 1649, 30 juillet. Plaintes contre les présidiaux de Clermont et Riom.

47. — Cour des aides de Cahors, à Séguier, 1649, 6 août. Plaintes contre le parlement de Toulouse.

48. — Maus Tule (?) à Brasset, résident à La Haye, 1649, 6 août. Affaires de commerce et marchandises.

49. — L'abbé de Jasson à Séguier, 1649, 9 août. Succès du comte d'Harcourt.

50. — Le Tellier à Séguier, 1649, 10 août. Provision de

garde des sceaux au présidial de Nîmes, en faveur d'un huguenot.

51. — L'abbé de Jassin à Séguier, 1649, 11 août. Voyage du Roi à Paris.

52. — Capitouls de Toulouse à Séguier, 1649, 11 août. Affaires diverses. Protestations de fidélité.

53. — De Loménie Brienne à Séguier, 1649, 11 août. Pour faire cesser les poursuites du sieur Levasseur contre Rosenhem, ambassadeur de Suède en France.

54. — La Melleraie à Séguier, 1649, 12 août. Demande la survivance de la charge de procureur général du parlement de Bretagne pour le fils procureur général.

55. — Guénégaud du Plessis à Séguier, 1649, 15 août. Sur l'arrivée du Roi à Paris le vendredi suivant.

56. — Nogent Beautru, sous-prieur du couvent des Jacobins Saint-Honoré, 1649, 22 août. Rendez-vous avec le maréchal de l'Hôpital.

57. — D'Estampes de Valençay à S. A.... (?), 1649, 24 août. (Copie.) Apologie de sa conduite avec le comte d'Alais.

58. — Trésoriers généraux de Limoges, à Séguier, 1649, 29 août. Plaintes contre les receveurs généraux de la généralité.

59. — Marolles, abbé de Villeloin, à Séguier, 1649, 27 août. Demande un privilége pour sa traduction du Nouveau Testament.

60. — Lesdiguières à Séguier, 1649, 1er septembre. Recommandation pour deux frères, gentilshommes, accusés.

61. — Catherine Bélier, dame de Beauvais, à Séguier, 1649, 8 septembre. Demande, pour faire pièce, qu'on rende des lettres sans être scellées.

62. — D. Veise (?) à Godefroy, 1649, 8 septembre. Affaires diverses. Édition de Comines.

63. — Landgrave Frédéric de Hesse à Wicquefort, 1649, 17 septembre. Négociations.

64. — Comte du Dognon à Séguier, 1649, 22 septembre.

Demande un délégué pour recevoir son serment de gouverneur des tours de La Rochelle.

65. — Duc d'Épernon à Séguier, 1649, 29 septembre. Recommandation pour le présidial de Rodez. (Publ. dans les *Archives historiques de la Gironde*, tome III, p. 295.)

66. — États généraux des Pays-Bas, à Séguier, 1649, 6 octobre. Demandent justice pour un procès.

67. — Docteurs régents de droits en l'Université de Poitiers, à Séguier, 1649, 14 octobre. Demandant le payement de leurs appointements.

68. — Consuls de Rodez à Séguier, 1649, 19 octobre. Demandent le maintien du présidial en leur ville.

69. — A. de Simiane à Seguier, 1649, 20 octobre. Remercîments.

70. — Bouthillier à Séguier, 1649, 23 octobre. Réclame le payement de 50 000 écus qui lui sont dus.

71. — De Vautorte à La Margrie, son frère, 1649, 29 octobre. Affaires particulières.

72. — François Bosquet, évêque de Lodève, à Séguier. 1649, 2 novembre. Assemblée des États à Montpellier.

73. — Gaspard de Daillon, évêque d'Alby, à Séguier, 1649, 2 novembre. Recommandation.

74. — Saumaise à Séguier, 1649, 7 novembre. Au sujet d'un procès.

75. — Duc d'Épernon à Séguier, 1649, 14 novembre. Recommandation pour les habitants de Cahors.

76. — Charles-Louis, Électeur palatin, au plénipotentiaire du Roi à Nuremberg, 1649, 20 novembre. Lettre de créance.

77. — Alain de Solminihac, évêque de Cahors, à Séguier, 1649, 26 novembre. Demande une évocation au parlement de Toulouse.

78. — Jacques Lescot, évêque de Chartres, à Séguier, 1649, 26 novembre. En faveur des bénéficiers pourvus par lui.

79. — Cardinal Bichi à Séguier, 1650, 4 janvier. Lettre de créance.

80. — Consuls d'Avignon à Séguier, 1650, 5 mai. Réclamation au sujet d'un testament cassé par le parlement de Toulouse.

81. — Hervart, intendant des finances, à Séguier, 1650, 6 février. Recommande la seigneurie de Genève contre les Jésuites de Gex.

82. — Bordier à Séguier, 1650, 15 février. Sur des arrêts du parlement de Rouen.

83. — Rivye, lieutenant général de Brives, à Séguier, 1650, 16 avril. Acceptation de l'amnistie par le duc de Bouillon.

84. — Bordier à Séguier, 1650, 18 février. Divers édits rendus par le parlement de Rouen.

85. — Tardieu, lieutenant criminel, à Séguier, 1650, 22 février. Interrogatoire de quelques gens qu'il a fait arrêter pour affaires d'État.

86. — Montagu, Anglais, à Séguier, 1650, 12 mai. Affaires diverses dont il est chargé par la Reine.

87. — Berthaut, receveur des consignations, à Séguier, 1650, 21 juin. Demande la consignation de la terre de Saint-Liébaut.

88. — Chavigny à Bellièvre, 1650, 10 juillet. Sur la mort de M. de Bellièvre père.

89. — Gaspard de Daillon, évêque d'Alby, à Séguier, 1650, 16 juillet. Protestation de dévouement.

90. — Parlement de Bordeaux, au duc de Beaufort, 1650, 18 juillet. Protestation de dévouement.

91. — Goulas à Séguier (?), 1650, 20 août. Compliment fait à Monsieur sur la naissance de M. de Valois.

92. — Jacques Camus, évêque de Séez, à Godefroy, 1650, 26 août. Pour la pension de Godefroy.

93. — Sénat de Strasbourg à de Lacour et d'Avaugour, plénipotentiaires de France, 1650, 26 août. Sur la restitution de la baronnie de Hohen-Landsberg.

94. — Godefroy à Mlle Godefroy, sa nièce, 1650, 12/24 décembre (de Genève). Affaires de famille.

95. — Priezac à Séguier, 1650 ou 1651 (?). Compliments.

96. — Hervart à Séguier, 1651, 6 avril. Affaires du parlement de Grenoble.

97. — Claude de Rebé, archevêque de Narbonne, à Séguier, 1651, 24 avril. Compliments sur son rappel à la cour.

98. — États généraux des Pays-Bas, à Séguier, 1651, 27 avril. Plaintes contre les pirateries des Français.

99. — François Bosquet, évêque de Lodève, à Séguier, 1651, 1er mai. Troubles de la province.

100 — Dom Joseph de Margarit à.... (?), 1651, 12 mai. (En catalan.) Affaires de Catalogne.

101. — Claude, abbé général de Cîteaux, à Séguier, 1651, 16 mai. Sur l'acceptation de la réforme de Cîteaux.

102. — Chanut à Séguier, 1651, 20 mai. Compliments.

103. — Ignace le Gault, récollet, vicaire général en France, à Séguier, 1651, 29 mai. Sur l'élection de Pierre Maveros pour leur général.

104. — De la Barde à Séguier, 1651, 2 juin. (De Soleure). Affaires du Roi en Suisse.

105. — Philbert de Brandon, évêque de Périgueux, à Séguier, 1651, 6 juin. Insuffisance du revenu de son évêché.

106. — Conseil de Pignerol à Séguier, 1651, 16 juin. Sursis à la réception d'un conseiller.

107. — Cour des aides de Guyenne, à Séguier, 1651, 22 juin. Se plaint des persécutions du parlement.

108. — Conseil de ville de Sédan et Raucourt, à Séguier, 1651, 13 juillet. Au sujet du maintien des priviléges du Conseil de ville.

109. — Chalin-Fouquet, président, et autres conseillers du parlement de Bretagne, à Séguier, 1651, 16 juillet. Accusation de malversation contre eux.

110. — De Nesmond à Séguier, 1651, 20 juillet. Compliments.

111. — Alain de Solminihac, évêque de Cahors, à Séguier, 25 septembre. Affaires de son diocèse.

112. — Louis XIV à La Margrie, 1651, 11 octobre. L'envoie auprès du prince de Condé.

113. — P. Gosin à Godefroy, 1651, 18 octobre. Relation d'un voyage dans le midi de la France.

114 et 115. — G. Marescot à Godefroy, 1651, 27 et 28 novembre. Lui emprunte de l'argent.

116. — Dufresne à Séguier, sans date. Long mémoire contre les exactions de divers officiers d'Amiens.

117. — Sœur Denise de Jesus Maria à Mlle Godefroy, 1652, 15 février. Remercîments.

118. — De la Margrie à Godefroy, 1652, 3 mai. Mandat de vingt louis d'or.

119. — De la Barde, ambassadeur en Suisse, à Séguier, 1652, 20 septembre. Affaires du Roi en Suisse.

120. — Louis XIV à d'Igby, 1652, 21 septembre. Établissement du bureau d'octroi à Pontoise.

121. — L'Hospital au comte de Fienne, 1652, 27 septembre. Envoi d'une lettre.

122. — Parlement de Bretagne à Séguier, 1652, 7 octobre. Demande sa protection.

123. — Hastot à Godefroy, 1652, 18 octobre. Mort de Chavigny. Entrée de d'Épernon à Bourg.

124. — Louis XIV à d'Igby, 1652, 27 octobre. Pour faire cesser les levées de troupes.

125. — Cour des comptes de Provence, à Séguier, 1652, 12 novembre. Plaintes contre le parlement d'Aix.

126. — S. Forner (ou Torner) à Godefroy, 1652, 11/21 décembre. Fête à Stockholm. Affaires de Godefroy.

127. — Félix Vialar de Herse, évêque de Châlons, à Séguier, 1652, 23 décembre. Remercîments. Lettre de recommandation.

128. — Chevreau à Godefroy, 1653, 10 février. (De Stockholm.) Compliments.

129. — Séguier à Mazarin, 1653, 10 mars. (Mém. orig.). Demande le rétablissement des droits de la charge de chancelier.

130. — Chevreau à Godefroy, 1653, 31 mars. Compliments.

131. — Chambre des comptes de Normandie, à Séguier, 1653, 4 avril. Plaintes contre le parlement.

132. — Parlement de Dauphiné, à Séguier, 1653, 16 avril. Envoi de remontrances.

133. — Trésoriers de France à Séguier, 1653, 18 avril. Plaintes des trésoriers de France au sujet de détournements de deniers par le cardinal de Lyon.

134. — Saint Marcel à Godefroy, 1653, 7 mai. Affaires d'argent.

135. — Delahaye à Séguier, 1653, 14 juin. (De Péra.) Le P. Athanase. Compliments.

136. — Fieubet, premier président de Toulouse, à Séguier, 1653, 29 juin. Remercîments.

137. — Cardinal Bichi à Séguier, 1653, 6 août. Recommandation pour Mlle de Portes.

138. — Jacques Raoul, évêque de La Rochelle, à Séguier, 1653, 14 août. Observation d'édits contre les religionnaires.

139. — Louis XIV à Rouannès, gouverneur de Poitou, 1653, 17 août. Désordres des gens de guerre.

140. — Honorato, prince de Monaco, à Séguier, 1653, 30 août. Recommandation pour une affaire.

141. — Guron, évêque de Tulle, à Séguier, 1653, 8 septembre. Enregistrement de l'amnistie à la Réole.

142. — Parlement de Provence, au Chancelier, 1653, 14 octobre. Affaires du Parlement.

143. — François Bosquet, évêque de Lodève, à Séguier, 1653, 18 octobre. Nouvelles de la guerre.

144. — Anne d'Autriche à Séguier, 1653, 31 octobre. Don d'une succession par déshérence.

145. — Marescot de Lyzores à Godefroy, son frère, 1653, 1er novembre. Affaires diverses.

146. — Président de Bellièvre à.... (?), 1663, 3 novembre. Nouvelles du Roi.

147. — Marini, archevêque d'Avignon, à Séguier, 1653, 12 novembre. Remercîments.

148. — Gaston au duc de Saint-Liébau (Séguier), 1653, 20 novembre. Sur son droit de nomination à l'abbaye de la Madeleine de Châteaudun du baron de Cirey.

149. — Ferd. Alex. de Portugal, à Séguier (?), 1653, 23 novembre. Le comte de Fuensaldagne traitera d'Altesse.

150. — Godefroy à son frère, 1653, 25 novembre. Affaires de famille.

151. — François Bosquet, évêque de Lodève, à Séguier, 1653, 29 novembre. Son voyage à Turin.

• 152. — Parlement de Dauphiné, à Séguier, 1653, 13 décembre. Sur la mort du premier président La Berchère.

153. — Cour des comptes de Provence, à Séguier, 1653, 16 décembre. Arrestation d'un conseiller à Paris.

154. — Molé à Godefroy (?), 1653, 19 décembre. Défaite des Espagnols en Catalogne.

155. — Parlement de Bretagne à Séguier, 1654, 2 janvier. Au sujet d'une grave affaire qu'on voulait évoquer.

156. — Louis XIV à Bellièvre, 1654, 19 janvier. Parlement mandé au Louvre.

157. — Conseil de Berne au Chancelier, 1654, 10 février. Demande le renvoi d'une cause du baron Capet.

158. — De Machault à Godefroy, 1654, 28 février. Sur sa pension pour 1654.

159. — Présidial de La Rochelle au premier président, 1654, 29 février. Plaintes contre les partisans.

160. — D'Argenson à Séguier, 1654, 21 mars. Excuses pour une faute.

161. — Courtin à Séguier, 1654, avril. Sur le départ de Croissy hors de France.

162. — Denise à Godefroy, 1654, 19 avril. Affaires de famille.

163. — De la Roque à Godefroy, 1654, 3 mai. Le remercie des mémoires sur la maison d'Harcourt.

164. — Antonin Gunther, comte d'Oldenbourg, à Louis XIV, 1654, 19 mai. (En latin.) Remercîments.

165. — Proconsuls et sénateurs des villes anséatiques, à Séguier, 1654, 23 mai. (En latin.) Lettre de créance pour leur ambassadeur.

166. — La Fosse, conseiller d'État, à Séguier, 1654, 6 juin. Évaluation des munitions du château de Sédan.

167. — Louis XIV à B llièvre, 1654, 6 juin. Enregistrement des lettres patentes sur la coupe des bois du parc de Saint-James.

168. — Gens des comptes de Bretagne à Séguier, 1654, 8 juin. Apologie de leur conduite.

169. — Conseil de Genève à Séguier, 1654, 14 juin. Se plaint d'une poursuite au sujet du prieuré de Saint-Jean.

170. — Catherine Bélier-Beauvais à Séguier, 1654, 4 juillet. Sur une affaire qu'elle a au conseil.

171. — Conseil de Genève à De la Margrie, premier président de Bourgogne, 1654, 8 juillet. Procès que la ville a à soutenir.

172. — Conseil de Genève à de La Margrie, premier président de Bourgogne, 1654, 20 juillet. Même sujet.

173. — Duc de Longueville à Séguier, 1654, 25 juillet. Recommandation pour une affaire.

174. — Sénat de Hambourg au parlement de Paris, 1654, 25 juillet. (En latin.) Procédure des Chabert.

175. — De Bellièvre, premier président, à Mazarin, 1654, 22 août. Sur les rentes et sur l'évasion du cardinal de Retz.

176. — Trésoriers généraux de Riom à Séguier, 1654, 22 août. Réclamation contre un arrêt du conseil.

177. — La Milletière à Mazarin, 1654, 6 septembre.

Propose une conférence chez Séguier avec Mestrezat, ministre réformé.

178. — Mathieu à Godefroy, 1654, 18 septembre. Sur sa pension.

179. — Béthune Charost à Mazarin, 1654, 21 octobre. Réclamations au sujet de prises faites par les frégates sur les navires dunkerquois.

180. — De Gyvès, avocat du Roi à Orléans, à Séguier, 1654, 29 octobre. Sur l'opposition formée au décret du comté de Gien par l'évêque d'Auxerre.

181. — Conseil de Genève à La Margrie, 1654, 6 novembre. Demande justice contre les assassins de F. de Finod, mari de Françoise Sarrasin.

182. — Chanut, ambassadeur aux Pays-Bas, à Séguier, 1654, 12 novembre. Dissensions politiques en Hollande.

183. — Syndic de Labour, à Séguier, 1654, 15 novembre. Sur la charge du bailli de Labour.

184. — Seigneurie de Genève à La Margrie, 1654, 26 décembre. Procès au parlement de Bourgogne.

185. — Honorat Grimaldi, prince de Monaco, à Séguier, 1655, 13 février. Contre l'établissement d'un commissaire des guerres à Monaco.

186. — Pithou, conseiller exilé, au premier président, 1655, 3 février. Protestation de fidélité au Roi.

187. — Godefroy à son frère, 1655, 19 février. Fragment d'une lettre. Affaires particulières.

188. — Dupuy à La Margrie, 1655, 26 février. Réponse à une question relative au parlement de Bordeaux.

189. — Godefroy à son frère, 1655, 7 mars. Affaires de famille.

190. — Portail, conseiller exilé, au premier président, 1655, 14 mars. Remercîments.

191. — L. F. Lulier, président du parlement de Dôle, à.... (?), 1655, 14 mars. Affaires diverses.

192. — H. Collart, de l'ordre de Saint-Jean de Jérusa-

lem, à Godefroy, 1655, 3 avril. Demande de renseignements.

193. — Du Monstier à Godefroy, 1655, 10 avril. Renseignements sur les écoles de droit canon à Paris.

194. — Barguin à Sanguinier, 1655, 2 mai et 4 juillet. (Copie.) Lettres de change.

195. — Cohon, évêque de Dol, à... (?), 1655, 7 juin, Sur un procès qu'il avait avec sa belle-sœur.

196. — Conseil de Genève à La Margrie, premier président de Bourgogne, 1655, 7 juin. Au sujet d'un procès.

197. — Prévôt des marchands de Lyon à Bellièvre, 1655, 12 juillet. Vérification des lettres d'union de la justice du conservateur au consulat.

198. — Claude Vausin, général de Citeaux, à.... (?), 1655, 22 juillet. Remercîments.

199. — Portail au premier président, 1655, 29 août. Remercîments.

200. — Duc de Guise à Bellièvre, 1655, 8 septembre. Sur son instance contre la demoiselle de Pons.

201. — Bouchu à de Harlay, 1655, 25 novembre. Sur l'intendance d'Orléans.

202. — Président du parlement de Toulouse à Godefroy, 1656, 16 janvier. Remercîments.

203. — Benoise, conseiller exilé, au premier président, 1656, 5 mai. Remercîments.

204. — Lacour Groulart à de Harlay, 1656, 14 mai. Affaires de Rome.

205. — Guigou, secrétaire du maréchal de Villeroy, à.... (?), 1656, 2 juin. Arrestation du prince de Tarente.

206. — Pierre-Jean, patriarche d'Antioche, à l'assemblée du clergé, 1656, 24 juin. La prie de lui faire continuer une aumône que donne le Roi. (Lettre en arabe avec caractères syriaques. Traduction.)

207. — Chancelier Oxenstiern au baron de Rorté, 1656, 28 août. (En latin.) A échoué dans sa négociation auprès du duc de Saxe.

208. — Sourdis, archevêque de Bordeaux, au Chancelier, 1656, 28 août. Envoi de Ferrault à la cour.

209. — Langlois au Chancelier, 1656, 30 août. Sur une harangue de M. Gaumin, relative aux maîtres des requêtes.

210. — Lettre non signée à Harlay, 1656, 12 septembre. Réception en France de la reine Christine de Suède.

211. — Parlement de Bourgogne au Chancelier, 1656, 22 septembre. Envoi d'un député près de lui.

212. — Pierre Dupuy Saint-Sauveur à de Harlay, 1656, 23 septembre. Contre Séguier.

213. — Boucher, maître des requêtes, intendant de Bourgogne, à de Harlay, 10 octobre. Différend avec le parlement de Bourgogne.

214. — Fieubet, premier président du parlement de Toulouse, à Bellièvre, 1656, 28 octobre. Compliments.

215. — Garrisson à Godefroy, 1656, 19 novembre. Affaires particulières.

216. — Deverges à Godefroy, 1656, 19 novembre. Affaire particulière.

217. — Pithou à de Harlay, 1657, 19 mars. Compliments de condoléance sur la mort de M. de Harlay.

218. — Saint-Georges à de Harlay, 1657, 3 avril. Même sujet.

219. — Lacourt Groulart à de Harlay, 1657, 9 avril. Même sujet.

220. — La Berchère, premier président de Grenoble, à Godefroy, 1657, 27 mai. Sa visite au prince de Conti.

221. — Dupuy neveu, à de Harlay, 1657, 9 juillet. Sur la bibliothèque de son oncle.

222. — Meliand à Godefroy, 1657, 22 juillet. Affaires particulières.

223. — Du Metz à Froment, 1657, 13 juillet. Envoi d'une lettre de la part de Golbert.

224. — Lettre non signée à....(?); 1657, 22 juillet. Contre Pellot, maître des requêtes à Grenoble

225. — Raucolet à Godefroy, 1657, 29 juillet. Affaires particulières.

226. — Duc d'Orléans à Choisy, son chancelier, 1657, juillet. (Copie). Sur une affaire relative à Champigny.

227. — G. Desin (?) à Godefroy, 1657, 15 septembre. Relation de son voyage en Dauphiné.

228. — Marescot à Godefroy, 1657, 1er décembre. Reçu de 80 livres.

229. — De Lionne à Godefroy (?), 1657, 25 décembre. Affaires diverses.

230. — Deverges à Godefroy, 1658, 27 février. Affaires diverses.

231. — N. Corberon à Godefroy, 1658, 23 mars. Affaires diverses.

232. — Faydit à Godefroy, 1658, 28 mars. Consultation de Valot, premier médecin du Roi, payée deux écus.

233. — Raucolet à Godefroy, 1658, 19 mai. Affaires particulières.

234. — Al. B.... (?) à Godefroy, 1658, 29 mai. Négociations à la Haye.

235. — Gautier à Godefroy, 1658, 24 juin. Lettres de recommandation.

236. — Deverges à Godefroy, 1658, 11 août. Affaires particulières.

237 — Tallement, maître des requêtes, à.... (?), 1658, 4 septembre. Affaire de Pallot, maître des requêtes, avec le parlement.

238. — Méliand à.... (?), 1658, 8 septembre. Affaires particulières.

239. — Madame de Chastillon (E.-A. de Montmorency), au comte de Charost, 1658, 3 octobre. Sur la blessure de son fils.

240. — Molenier à Godefroy, 1658, 14 octobre. Affaires particulières.

241. — Gautier à Godefroy, 1658, 27 octobre. Affaires particulières.

242. — De Harlay à Courtois, 1658, 5 novembre. Billet pour faire voir la maison de Vaux à Godefroy. (Publ. dans l'*Annuaire-Bulletin*, année 1863, 1re partie, p. 16).

243. — Deverges à Godefroy, 1658, 24 novembre. Affaires particulières.

244. — Meliand à Godefroy, 1658, 24 novembre. Affaires particulières.

245. — Meliand à Godefroy, 1658, 8 décembre. Affaires particulières.

246. — Cournin (?) à Godefroy, 1658, 12 décembre. Affaires particulières.

247. — Garrisson à Godefroy, 1658, 29 décembre. Affaires particulières.

248. — H. Thevenin à Godefroy, 1658, 31 décembre. Affaires particulières.

249. — Fabert à Godefroy, 1659, 2 février. Remercîments. Lui enverra ses armoiries.

250. — De Harlay à Godefroy, 1659, 6 février. Compliments.

251. — Fabert à Godefroy, 1659, 12 février. Lui envoie ses armoiries.

252. — Maréchal de Schulenberg à Godefroy, 1659, 1er mars. Lui enverra un mémoire pour son ouvrage.

253. — Fabert à Godefroy, 1659, 11 mai. Compliments.

254. — Fabert à Godefroy, 1659, 8 juin. Envoi de documents.

255. — Fabert à Godefroy, 1659, 30 juillet. Compliments.

256. — Fabert à Godefroy, 1659, 20 août. Affaires diverses.

258. — De Lionne à Godefroy, 1659, 26 août. Demande de documents sur l'Artois.

259. — Chapelain à Godefroy, 1659, 6 octobre. Renseignement sur le comté de Dunois.

260. — Grimaldi à de Lionne, 1659, 16 octobre. (Copie). Protestations pour le service du Roi.

261. — Le président Perrault à.... (?), 1659, 24 octobre. Sur l'accommodement de M. le Prince avec la cour.

262. — Louis de Bourbon à Bazin de la Galissonnière, 1659, 1er novembre. Remercîments.

263. — La Berchère, premier président de Grenoble, à de Harlay, 1659, 2 novembre. Affaires de la province. Huguenots.

261. — Gaston à Georges d'Aubusson de la Feuillade, archevêque d'Embrun, 1659, 7 décembre. Réponse à une apologie.

255. — .... (?) à Godefroy. 1659, 8 décembre. Affaires particulières.

CCLXXV. — *Lettres. Règne de Louis XIV*. Tome III.

1. — Lagarre, premier président de Perpignan, à Séguier, 1660, 28 août. Compliments.

2. — Cardinal Grimaldi à Séguier, 1660, 13 septembre. Sur l'affaire des Carmélites.

3. — Saint-Aunes à Séguier, 1660, 19 septembre. Demande de service.

4. — Fabert au comte de Béthune, 1661, 8 mars. Le remercie de la part qu'il prend à ses chagrins.

5 — Lettre non signée à de Harlay, 1661, 25 avril. Affaire de jansénisme.

6. — Pierre, abbé de Clairvaux, à de Harlay, 1661, 24 juillet. Sur la désobéissance de la sœur de la Rivière.

7. — Prévôt et échevins de Lyon à de Harlay, 1661, 18 août. Compliments.

8. — Nerestang à de Harlay, 1661, 24 août. Compliments sur sa charge de procureur général.

9. — Jacques Bresson, coadjuteur de la chartreuse de Dijon, à de Harlay, 1661, 24 août. Dénonciation contre un impie.

10. – De Lionne au comte de Béthune, 1661, 21 novembre. Sur sa nomination à l'abbaye de Gorze.

11. — Pierre, abbé de Clairvaux, à Séguier, 1662, 7 janvier. Plaintes contre les moines.

12. — Claude, abbé général de Citeaux, à de Harlay, 1662, 20 janvier. Lui envoie un bref du pape.

13. — Philippe IV d'Espagne à Louis XIV, 1662, 3 mars. (En espagnol). Lettre de créance pour son ambassadeur.

14.— Pierre, abbé de Clairvaux, à Séguier, 1662, 22 avril. Sur une affaire d'un religieux.

15. — H. de Gondrin, évêque de Sens, à de Harlay, 1662, 7 mai. Compliments.

16. — Bourlemont à de Harlay, 1662, 21 mai. Mort du maréchal de Fabert.

17. — Lachraserie à Séguier (?), 1662, 24 octobre. Sur la mouvance du Barrois « au deçà de la Meuse. »

18. — La Palisse à de Harlay, 1662, 8 octobre. Sur son procès. (Enfant réclamé par la comtesse de Saint-Géran et regardé comme supposé par les dames de la Guiche et de Bouillé.)

19. — Du Pin à Godefroy, 1662, 17 novembre. Projet curieux pour la place autour de la statue de Henri IV.

20. — Henri Arnauld, évêque d'Angers, à de Harlay (?), 1662, 6 décembre. Affaires de son diocèse.

21. — Du Pin à Godefroy, 1663, 9 janvier. Même sujet que le n° 19.

22. — Henri Arnauld, évêque d'Angers, à.... (?), 1663, 16 janvier. Sur un refus fait par lui d'ordonner un prêtre.

23. — Nicolas, comte de Serin, à Monetti, 1663 (?), 13 août. Lui envoie une lettre pour le prince Porcian.

24. — F. B. Lebrun, cordelier, à Séguier (?), 1663, 6 décembre. Compliments.

25. — Nicolas Colbert, évêque de Luçon, à Godefroy, 1664, 20 janvier. Envoi d'une lettre pour M. de Harlay.

26. — Mengin à Godefroy, 1663, 2 février. Affaires particulières.

27. — Louis XIV aux conseillers d'État, au procureur général au parlement, etc., 1664, 28 avril. Convocation du parlement.

28. — Colbert à Godefroy, 1664, 10 août. Autorisation pour qu'on lui communique les titres du trésor des chartes.

29. — Brun à Séguier, 1665, 25 mars. Affaires de Decize.

30. — Louis XIV aux conseillers d'État, au procureur général au parlement, etc., 1665, 27 avril. Convocation d'un lit de justice.

31. — Colbert à Harlay, 1665, 1[er] mai. Compliments.

32. — Louis XIV aux conseillers d'État, au procureur général au parlement, etc., 1665, 8 mai. Lettres patentes pour le rétablissement d'une maison de refuge.

33. — Louis XIV aux conseillers d'État, au procureur général au parlement, etc., 1665, 19 mai. Nomination des directeurs de la compagnie des Indes orientales. Changement du nom de l'île Madagascar en celui de l'île Dauphine.

34. — Lanoque de Prielles (depuis évêque de Bayonne), à « l'évêque de Condom l'ancien, » 1665, 26 mai. Affaire de dispute ecclésiastique.

35. — C. de Lorraine au procureur général, 1665, 12 juin. Pour la restitution des titres et papiers à lui enlevés.

36. — Le Tellier à de Harlay, 1665, 22 juillet. Épidémie à Londres. Interdiction du commerce avec l'Angleterre.

37. — Colbert à de Harlay, 1665, 7 août. Sur un procès relatif à la forêt de Saint-Germain en Laye.

38. — Louis XIV aux conseillers d'État, au procureur général, etc., 1665, 25 novembre. Service solennel pour la mort du roi d'Espagne.

39. — Louis XIV aux conseillers d'État, au procureur général au parlement, etc., 1665, 30 novembre. Convocation du parlement.

40. — Collin à Godefroy, 1665, 10 décembre. Au sujet de l'impression d'un de ses ouvrages. (Histoire sacrée de la Vie des Saints principaux et plus remarquables du diocèse de Limoges.)

41. — Sœur Gertrude de Saint-Jacques, supérieure de Sainte-Élisabeth, au procureur général, 1665, 28 décembre. Affaires de couvent.

42. — Colbert au procureur général, 1666, 28 décembre. Autorisation pour Félibien de consulter les titres de la chambre du Trésor.

43. — Louis XIV aux conseillers d'État, au procureur général, etc., 1667, 3 janvier. *Te Deum* pour la naissance d'une fille du Roi.

44. — Louis XIV au procureur général, 1667, 5 mai. Sur l'enregistrement de lettres relatives à M. de Saint-Georges.

45. — Louis XIV aux gens du Roi au parlement, 1667, 12 mai. Députation du parlement.

46. — Anne de Bourbon (de Longueville) à... (?), 1684, 26 avril. Recommandation pour la comtesse de Verrue.

47. — Trésoriers de la généralité de Lille à.... (?), 1697, 18 janvier. Réclamations.

Pièces sans date ou à intercaler.

Longueville à.... (?), 1644, 31 décembre. Préséance des églises en Normandie.

Parlement de Dijon à Séguier, 1645, 11 février. Plaintes contre les taxes imposées aux procureurs du parlement.

Gaston à Beaufort, 1648, novembre. Avec la réponse de Beaufort. (Copie.)

Barillon, maître des requêtes, au Chancelier, ... (?), 6 juin. Sur la réception qui lui a été faite à Clermont.

Longueville au Chancelier, ... (?), 5 novembre. Sur la mort du marquis de Laval.

Le prieur Bonnet à .... (?), sans date. Sur une généalogie de Mazarin dont il est l'auteur.

De la Bonneraye à.... (?), sans date. (Fragment.) Suite de la relation de l'évasion du cardinal de Retz.

Le Cogneux à Saint-Ibal, sans date. Pour l'engager à revenir en France.

Longueville au Chancélier (1644 ou 45). Pour des lettres d'État en faveur de la Mésangère.

Dumont de Magny à de Fresnel, son fils, sans date. Pour M. d'Arles.

Plus 105 billets ou lettres sans date du duc de Longueville à Godefroy, sur des affaires particulières.

Plus une liasse de lettres, billets, brouillons, copies, de Nicolas Colbert, évêque de Luçon, Pellisson-Fontanier, Lecomte, le président Perrault, de Hamel, Bompart, Godefroy, Boulanger, Beurnonville, de la Reynie, de Lionnel (sur les saluts de mer), Gourville, Clerambault. Toutes ces lettres, sauf deux ou trois, sont adressées à Godefroy.

De plus, je trouve les indications suivantes sur des liasses vides :

1° Huit lettres concernant le traité de Munster.

2°. 1653-1655. Trois lettres de Mlle de Montpensier.

3° Deux lettres de Chanut. Une lettre de Gustave-Adolphe à Mazarin. Une lettre de Christine à Mazarin. Une lettre de l'électeur de Brandebourg (Frédéric-Guillaume) à Mazarin, au sujet de la Poméranie.

4° Lettre d'amitié de Cinq-Mars à de Thou.

5° Cinq pièces originales sur l'affaire d'un cordelier de Decize et d'une religieuse de ladite ville.

6° 1643. Cinq lettres de M. d'Andilly au Chancelier.

7° Quatorze lettres sur différents sujets, dont une du cardinal Mazarin et une de Fouquet.

8° 26 janvier, 1647. Cinq pièces sur le synode national des religionnaires à Charenton, adressées à Séguier; une lettre de l'évêque de Pamiers, une lettre de l'évêque de La Rochelle contre les religionnaires.

9° Trois lettres de M. de Saint-Chamond sur son ambassade à Rome.

10° Lettres de Gaston, de Mlle de Montpensier, et de Marguerite de Lorraine, deuxième femme de Gaston.

Plus les adresses suivantes de lettres qui ont disparu :

Mademoiselle (de Saint-Fargeau ou de Nevers) à Séguier, 1653 ou 1657, 12 avril.

De Tréville à Richelieu, 1627, 2 septembre.

Princesse de Conti à Richelieu, 1627, octobre.

De Sceaux à Villeroy, 1617, 5 octobre.

Douairière de Lorraine à Richelieu.

Condé à Richelieu, 1627, 24 décembre.

Lesdiguières à Séguier, 1649, 14 juillet.

Lascaris, grand maître de Malte, à Césy, comte de Beaumont, 1647, 8 mai.

M. de Reims à.... (?), 1644, 9 août.

Rouanez à Richelieu, 1628, 17 janvier.

Duchesse de Bouillon à Aersen, 1616, 12 mars.

Duc de Bouillon à de Thou, sans date.

A. de Bourbon, comte de Moret, à Pisieux, sans date.

CCLXXVI. *Lettres du règne de Louis XV.*

En tête de ce portefeuille se trouve cette note : « Ce carton contient des lettres : 1° de particuliers concernant le chapitre de Saint-Pierre de Lille, qui avoit un procès en 1716 et 1717. Il y en a deux de M. l'abbé Valory, théologal de Lille. — 2° Lettres et mémoires concernant l'université de Douai, en 1717. — 3° Des papiers qui viennent du château de Thillay. — 4° Des pièces et titres originaux que M. l'abbé Mignot a donnés concernant les Jésuites. »

On trouve dans ce portefeuille : 1° Une liasse composée de lettres de Deforest, Valory, etc. adressées à Godefroy.

2° Une liasse intitulée : « Pièces originales qui ont été données à M. Bonamy pour la bibliothèque de la ville en 1768, par M. l'abbé Mignot, de l'Académie royale des belles-lettres. Toutes ces pièces concernent les Jésuites. » — Il ne

reste de cette liasse que neuf pièces portant les numéros 6, 19, 24, 25, 28, et dont une seule est originale : c'est une lettre en latin de Claudin au P. Eudes, datée des kalendes d'août 1590.

3° Des « papiers qui ont été donnés à M. Bonamy, venant du château du Tillet, près Gonesse, et qui étoient parmi des papiers de M. Girard, secrétaire et intendant de M. le connétable de Montmorency. »

Cette liasse ne contient qu'une seule pièce originale :

François I[er] à l'amiral et au maréchal de Montmorency, 12 octobre. Affaires de guerre. Argent envoyé par Semblançay.

CCLXXVII-CCXLXXVIII. — *États-Généraux.*

Titre : « États généraux de 1614 et 1615. Par le sieur de Montcassin, député pour la sénéchaussée d'Albret et secrétaire en la chambre de la noblesse. »

Volume cartonné.

CCLXXIX. — *Assemblées des notables de* 1626 et 1627.

Volume cartonné. Copie.

CCLXXX. — *États généraux.*

Portefeuille contenant :

Neuf pièces ou cahiers concernant les États généraux de 1577, 1588, 1589; les assemblées de notables en 1626 et 1627, 1649 ; les Etats de Normandie de 1654, l'*Agenda spirituel* du prince de Conti.

CCLXXXI.

Ce volume manque. Voici l'indication qu'en donne le catalogue manuscrit de la Collection Godefroy : « Harangue faite de la part de la chambre Ecclésiastique en celle du Tiers Etat, sur l'article du serment, par le cardinal du Perron. Paris,

Estienne, 1715, in-4°. Les marges sont chargées de notes manuscrites. »

CCLXXXII. — *Journal du règne de Henri III.*

Volume in-4°, imprimé en 1621. Cet exemplaire du *Journal* de P. de l'Estoile porte des notes manuscrites contenant des passages retranchés lors de l'impression. (Voyez, à la date du 8 août 1583, l'arrestation de la reine de Navarre.)

CCLXXXIII. — *Lettres sans dates ou douteuses.*

1. — Bohier à Semblançay, son oncle, 17 février. Affaires d'argent.

2. — Bâtard de Savoie à Semblançay, 16 avril. Envoi près de lui du sieur Boully.

3. — Bâtard de Savoie à Semblançay, 14 avril. Payement de l'armée de Fontarabie.

4. — Le maréchal Dampville au Roi. Contre Monluc. (Copie).

5. — Mangeron à Villeroy. Affaires avec le légat d'Avignon.

6. — Courtin à Bellièvre. Le remercie de sa sortie de prison.

7. — Courtin à Bellièvre. Assemblée du clergé.

8. — De la Vie, avocat général de Bordeaux, au Chancelier. Cassation d'un arrêt relatif à la nomination de trois jurats.

9. — Bullion à Villeroy, 13 juillet. Payement de troupes.

10. — De la Pigeonnière à.,.. (?). Affaire relative aux présidiaux du ressort du parlement de Paris.

11. — De Marillac à Godefroy. Sur les travaux de Dupuy. Demande de divers renseignements historiques.

12. — La Berchère à de Harlay, 24 décembre. Sur le parlement de Dombes.

13. — Marrens à Godefroy. Affaires particuliéres.

14. — D'Infreville à Naudé. Envoi de livres et de deux tables.

15. — Dominique de Vic à Villeroy. Affaires diverses. Anabaptistes.

16. — Dominique de Vic à Villeroy. Tentatives sur Calais.

17. — Anth. du Bourg à M. de Soissons, 28 juin. Impôt du sel en Poitou et Saintonge.

18. — Sansac, archevêque de Bordeaux, à la Reine mère. Apologie.

19. — De Béthune à de Césy, samedi 6 septembre. Nouvelles de Son Éminence. Sur un agent d'Espagne arrivé à Constantinople.

20. — Louis XIII au duc de Lorraine. Sur le maréchal de Marillac. (Minute de Richelieu.)

21. — Louis XIII au pape. Pour la promotion de Bérulle.

22. — Longueville, d'Avaux et Servien à la Reine. Compliments sur son administration.

23. — H. d'Angoulème, grand prieur, à Villeroy. Nomination des consuls d'Aix.

24. — Châteauneuf à Villeroy son frère. Affaires de finances.

25. — Séguier au premier président. Billet de deux lignes.

26. — .... (?) à de Harlay. Nouvelles de Son Éminence.

27. — Évêque de Châlons au procureur général. Affaire relative à un bois.

28. — Gaspar, comte d'Eberstein, à Rorté. Plaintes au sujet d'hostilités contre le landgrave de Hesse.

29. — Saint-Romain à Rorté. Préséance des ambassadeurs. Cent quarante nègres.

30. — Levin de Knesebeck à Rorté. Affaires diverses.

31. — Maréchal de Châtillon à Aersens. Duc de Luyne reçu pair. Affaires de Béarn.

32. — Gaston à Christine, sa sœur, 3 décembre. Compliments.

33. — Des Hameaux, ambassadeur à Venise, à.... (?). Affaires d'Italie.

34. — Des Hameaux, ambassadeur à Venise, à.... (?). Affaires d'Italie.

35. — Villeroy à Revol. Abolition pour les gens du Dauphiné.

36. — Louis de Gonzague à Villeroy. Apologie.

37. — Tronson, secrétaire du cabinet du Roi, au Roi. Implore le pardon du Roi.

38. — La Guesle, procureur général, à Bellièvre. 13 mai. Différend entre les orfèvres.

39. — Servien, 1648, 13 décembre. (Copie.) Sur l'arbitrage de la Suède entre la France et l'Espagne.

40. — Raimond de la Martonie, évêque de Limoges, au Roi. Sur un impôt établi à Limoges.

41. — G. Marescot à Dom Camuzat, prieur de la chartreuse de Dijon. Compliments.

42. — Henri d'Orléans, duc de Longueville, à d'Humières, 25 janvier. Lettre de créance.

43. — Dom Bernardin de Mendoça, ambassadeur d'Espagne, au Roi. Remercîments au sujet d'un navire espagnol échoué à Calais.

44. — Ruy Gomez de Silva à la Reine. (En espagnol.) Compliments.

45. — Frances de Alava, ambassadeur en France, à la Reine. (En espagnol.) Affaire d'un navire portugais.

46. — Gaston de Foix à la Reine mère. Apologie.

47. — Henri d'Orléans à Villeroy. Demande s'il doit partir avec le comte de Soissons.

48. — Fremidet, procureur général à Bordeaux, au Roi. Massacre de huguenots à Bordeaux. Confiscation de leurs biens.

49. — La Margerye à Duprat, chancelier de France, etc., (vers 1520 ou 1530.) Neutralité de Cambrai.

50. — Marquis Ernest de Brandebourg à Villiers, décembre 1611. Négociations.

51. — Jehan de la Croix-Chevrières à Villeroy, 9 août. Affaires de Savoie.

52. — Roi de Portugal au Roi. (En portugais.) Compliments.

53. — Jehan de la Baume à de la Gastellymières. Au sujet d'une montre.

54. — Henri III au cardinal de Joyeuse. Sur la prise d'habit de capucin de son frère.

55. — .... (?) à de Harlay. Nouvelles de son Éminence.

Plus des fragments de diverses lettres et les adresses des lettres suivantes :

56. — Epernon à Villeroy, 4 mai.

57. — Testament de la reine de Suède, à Claude des Salles, baron de Rorté.

58. — Monluc, comte de Carmain, à Césy.

59. — ....(?) à de Harlay.

60. — La Varaine à Villeroy.

61. — Condé (?) à de Thou.

62. — D'Elbeuf au cardinal....

63. — Chastillon à Villeroy, 22 août.

De plus, il y a trois chemises vides, sur lesquelles je lis :

1° « Traduction du commencement d'une lettre du Grand Seigneur à son général de la mer Allil Bassa, pour la liberté des Français détenus.

2° « Lettres du duc de Mayenne.

3° « Lettres des princes de la maison de Vendosme et de leurs femmes. »

L'Annuaire-Bulletin de 18?6 *contiendra la fin* de l'Inventaire de la Collection Godefroy, *ainsi que la Table analytique des matières.*

2166. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
rue de Fleurus, 9, à Paris

